

# HRD FRANCAIS

Version en noir et blanc (prête à imprimer) (BW, Black/White)  
compilée le 24. juin 2011



## a) Sommaire, selon la Checksheet:

1.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	2
2.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
3.	77-01-22	LA SEULE FAÇON D'ARRIVER À METTRE LA TECH EN PLACE .....	13
4.	65-09-13	LES ÉCARTS DE TECH ET COMMENT METTRE LA TECH EN PLACE.....	15
5.	65-09-21	LES ÉCARTS DE TECH.....	21
6.	79-02-09	COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE .....	23
7.	79-02-15	TECH VERBALE: SANCTIONS.....	25
8.	79-10-13	COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE .....	27
9.	80-05-14	DÉMONSTRATIONS.....	29
10.	72-04-04	L'ÉTHIQUE ET LA TECH DE L'ÉTUDE.....	33
11.	64-09-24	INSTRUCTION & EXAMEN: COMMENT ÉLEVER LEUR QUALITÉ.....	37
12.	64-10-04	DONNÉES SUR LES VÉRIFICATIONS DE LA THÉORIE .....	43
13.	66-03-08	CRIME MAJEUR.....	47
14.	79-08-07	L'EXTRACTION DES FAUSSES DONNÉES.....	51
15.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR .....	63
16.	54-10-29	LE CODE DE L'AUDITEUR 1954.....	65
17.	54-11-12	LE CODE DE L'AUDITEUR 1954 (SUITE).....	69
18.	71-08-16	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS .....	73
19.	80-04-18	LA CRITIQUE DES TRS.....	95
20.	71-05-23	LES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM.....	111
21.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.....	113
22.	71-05-23	LA MAGIE DU CYCLE DE LA COMMUNICATION.....	115
23.	71-05-23	LES DEUX PARTIES DE L'AUDITION .....	117
24.	71-05-23	LES TROIS LIGNES DE COMMUNICATION IMPORTANTES .....	121
25.	71-05-23	LES CYCLES DE COMMUNICATION AU SEIN DU CYCLE D'AUDITION .....	123
26.	71-05-23	LE CYCLE DE COMMUNICATION EN AUDITION.....	129
27.	71-05-23	L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS.....	131
28.	61-08-29	LES FONDEMENTS DE L'AUDITION .....	133
29.	61-09-05	PRINCIPLES OF AUDITING.....	159
30.	62-08-21	BASICS OF AUDITING.....	181
31.	62-09-18	DIRECTING PC'S ATTENTION.....	199
32.	64-11-10	PTPS, OVERTS AND ARC BREAKS .....	211
33.	64-09-07	LES PTPS, LES ACTES NÉFASTES ET LES RUPTURES D'ARC.....	235
34.	65-04-04	RUPTURES D'ARC ET RETENUES MANQUÉES .....	241
35.	61-01-24	(PRESESSION 38) WITHHOLDS AND IN-SESSION-NESS.....	245
36.	62-11-01	LA RETENUE MANQUÉE MANQUÉE .....	259
37.	74-03-17	EMPLOI DE MAUVAISES QUESTIONS DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE .....	275
38.	70-02-20	LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL .....	277
39.	74-03-21	LES PHÉNOMÈNES FINALS .....	281

40.	74-03-18	L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ .....	285
41.	80-12-02	AIGUILLES FLOTTANTES ET POSITION DU TA MODIFIÉ .....	287
42.	70-10-08	F/N PERSISTANTE .....	289
43.	80-05-03	LES INDICATEURS DU PC .....	293
44.	_____	LE FIL DIRECT - MANUEL OPÉRATOIRE.....	299
45.	71-05-23	RECONNAÎTRE QUE L'ÊTRE EST DANS LE VRAI .....	329
46.	58-05-02	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LE BEINGNESS.....	333
47.	58-05-29	LA PROCÉDURE DE MISE AU "CLAIR" STANDARD ET UNE ROUTE EXPÉRIMENTALE : LA MISE AU CLAIR PAR LES VALENCES .....	337
48.	54-10-07	ELEMENTARY STRAIGHTWIRE .....	341
49.	54-05-03	LE FIL DIRECT DU POINT DE VUE.....	359
50.	59-11-18	MATÉRIAUX DU 1ER ACC DE MELBOURNE .....	367
51.	80-07-29	LES CRIMINELS ET LA PSYCHIATRIE .....	369
52.	71-12-19	LE DIRECTEUR DU PROCESSING OPÈRE D'APRÈS LES OCAS .....	373
53.	80-11-24	LE RUNDOWN DU BONHEUR.....	377
54.	81-02-14	LE RUNDOWN DU BONHEUR - COMMENT L'ADMINISTRER ET LE DÉLIVRER.....	381
55.	80-05-12	LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS - LES DROGUES ET LA PISTE DU TEMPS DES VIES ANTERIEURES.....	387
56.	_____	LE CHEMIN DU BONHEUR.....	391
57.	81-02-16	LE RUNDOWN DU BONHEUR FEUILLES DE COMMANDEMENTS .....	423
58.	78-08-09	COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS .....	559
59.	77-12-04	LISTE DE VÉRIFICATION POUR PRÉPARER LES SÉANCES ET L'ÉLECTROMÈTRE.....	563
60.	81-02-24	COMMENT AUDITER LE RUNDOWN DU BONHEUR .....	567
61.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION .....	583
62.	64-11-12	LES PROCÉDÉS POUR LES DÉFINITIONS .....	593
63.	81-02-27	LE C/SING DU RUNDOWN DU BONHEUR .....	601
64.	81-03-15	LE RUNDOWN DU BONHEUR ET LES PRÉ-OTS DE NOTS.....	613
65.	79-12-21	RÈGLEMENTS CONCERNANT L'ATTRIBUTION DE PCS À UN AUDITEUR - RÈGLEMENTS CONCERNANT LA FAÇON D'ASSIGNER UN CRAMMING.....	617
66.	81-01-23	LISTE DE RÉPARATION DU RUNDOWN DU BONHEUR (HRL) .....	621
67.	81-03-16	FALLGESCHICHTEN VOM RUNDOWN FÜRS GLÜCKLICHSEIN.....	627

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 FÉVRIER 1965

Repolycopier  
Étudiants de St Hill  
Chapeau du Sec. de l'Assn/Sec de l'Org  
Casquette du Sec. du HCO  
Casquette du Sup. des Cas  
Casquette du Dir. du Processing  
Casquette du Dir. de l'Entraînement  
Casquette du Membre du Personnel  
Franchise

(Publiée en mai 1965)

No 1 de la série "Comment faire en sorte que la Scientologie continue à fonctionner"

Note: le fait d'avoir négligé cette lettre de règlement a mis les membres du personnel à rude épreuve, a coûté d'innombrables millions et a rendu nécessaire, en 1970, d'entreprendre un effort maximum sur un plan international afin de rétablir les données fondamentales de la Scientologie dans le monde. En l'espace de cinq ans, après la parution de cette lettre de règlement, alors que je ne me trouvais plus sur les lignes, des transgressions avaient failli détruire les organisations. Les "grades-à-la-va-vite" ont fait leur apparition et ont frustré des dizaines de milliers de cas de leurs gains. Par conséquent, toute négligence ou transgression de cette lettre de règlement est UN CRIME MAJEUR qui entraînera des commissions d'enquête concernant les administrateurs et les CADRES. Ce n'est pas "une affaire purement technique", étant donné que le fait de négliger cette lettre de règlement détruit les organisations et a provoqué un effondrement qui a duré deux ans. IL APPARTIENT À CHAQUE MEMBRE DU PERSONNEL de la mettre en vigueur.

### MESSAGE SPÉCIAL

LA LETTRE DE RÈGLEMENT QUI VA SUIVRE VEUT BIEN DIRE CE QU'ELLE VEUT DIRE.

C'ÉTAIT VRAI EN 1965, QUAND JE L'AI ÉCRITE, C'ÉTAIT VRAI EN 1970, QUAND JE L'AI FAITE REPUBLIER. JE LA REPUBLIE AUJOURD'HUI EN 1980 POUR ÉVITER QUE NOUS RETOMBIONS DANS UNE PÉRIODE OÙ LES ACTIONS FONDAMENTALES DU TABLEAU DES GRADES SOIENT OMISES ET FAITES À LA VA-VITE, CE QUI FERAIT QUE LES CAS SERAIENT PRIVÉS DE LEURS GAINS ET QUE LA VIABILITÉ DE LA SCIENTOLOGIE ET DES ORGS SERAIT MENACÉE. LA SCIENTOLOGIE NE CONTINUERA DE FONCTIONNER QUE TANT QUE VOUS FEREZ VOTRE PART DE TRAVAIL POUR QU'ELLE CONTINUE DE FONCTIONNER, EN APPLIQUANT CETTE LETTRE DE RÈGLEMENT.

CE QUE JE DIS DANS CES PAGES A TOUJOURS ÉTÉ VRAI, CELA RESTE VRAI AUJOURD'HUI, CELA RESTERA VRAI EN L'AN 2000 ET CONTINUERA D'ÊTRE VRAI POUR L'INFINITÉ DES TEMPS À VENIR.

PEU IMPORTE OÙ VOUS EN ÊTES EN SCIENTOLOGIE, QUE VOUS SOYEZ  
OU NON MEMBRE DU PERSONNEL, CETTE LETTRE DE RÈGLEMENT VOUS  
CONCERNE.

## **TOUS LES NIVEAUX**

### **COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER**

Le Secrétaire ou le Communicateur du HCO doit effectuer une vérification de casquette relative à cette lettre de règlement sur tous les membres du personnel et sur tous les nouveaux membres du personnel dès leur entrée.

Cela fait un certain temps que nous sommes parvenus à une technologie qui fonctionne uniformément.

La seule chose à faire maintenant, c'est de la faire appliquer.

Si vous n'êtes pas capable de faire appliquer la technologie, alors vous n'êtes pas capable de délivrer ce qui est promis. C'est aussi simple que cela. Si vous êtes capable de faire appliquer la technologie, vous êtes capable de délivrer ce qui est promis.

La seule chose que puissent vous reprocher les étudiants ou les pcs, c'est "pas de résultats". Les ennuis arrivent seulement là où il y a "pas de résultats". Les gouvernements et les monopoles attaquent seulement lorsqu'il n'y a "pas de résultats" ou "de mauvais résultats".

Par conséquent la route qui s'étend devant la Scientologie est claire et son succès final est assuré si la technologie est appliquée.

Il est donc du devoir du Secrétaire de l'Association ou du Secrétaire de l'Organisation, du Secrétaire du HCO, du Superviseur des Cas, du Directeur du Processing, du Directeur de l'Entraînement et de tous les membres du personnel, de veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée.

Veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée consiste à:

- Un: Avoir la technologie correcte.
- Deux: Connaître la technologie.
- Trois: Savoir qu'elle est correcte.
- Quatre: Enseigner correctement la technologie correcte.
- Cinq: Appliquer la technologie.
- Six: Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.
- Sept: S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.

Huit: Anéantir toute application incorrecte.

Neuf: Fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.

Dix: Fermer la porte à l'application incorrecte.

Le point un a été fait.

Le point deux a été réalisé par beaucoup.

Le point trois est réalisé par celui qui applique la technologie correcte de façon appropriée et qui observe que c'est ainsi qu'elle fonctionne.

Le point quatre est fait chaque jour avec succès dans la plupart des parties du monde.

Le point cinq est accompli uniformément chaque jour.

Le point six est réalisé uniformément par les Instructeurs et les superviseurs.

Le point sept est fait par quelques uns, mais c'est un point faible.

Le point huit n'est pas travaillé assez durement.

L'attitude "indulgente" de celui qui n'est pas très intelligent fait obstacle au point neuf.

Le point dix est rarement fait avec suffisamment de férocité.

Les points sept, huit, neuf et dix sont les points où la Scientologie peut s'enliser dans n'importe quelle partie du monde.

Les raisons n'en sont pas difficiles à trouver. (a) Une certitude branlante que la Scientologie fonctionne au point trois peut amener une faiblesse aux points sept, huit, neuf et dix. (b) De plus, ceux qui ne sont pas trop intelligents ont un gros bouton quant à leur propre importance. (c) Plus le QI (quotient intellectuel, NdT) est bas, moins l'individu peut bénéficier des fruits de l'observation. (d) Les facsimilés de service des gens les font se défendre contre tout ce qu'ils confrontent, bon ou mauvais, et leur font chercher à mettre gens et choses dans leur tort. (e) Le bank cherche à supprimer le bien et à perpétuer le mal.

Aussi en tant que scientologues et en tant qu'organisation, devons-nous rester très en éveil quant aux points sept, huit, neuf et dix.

Durant toutes les années où je me suis livré à la recherche, j'ai gardé mes lignes de communication grandes ouvertes aux données concernant la recherche. Autrefois j'ai cru qu'un groupe pourrait élaborer la vérité. Un tiers de siècle m'a complètement désabusé de cette idée. J'étais disposé à accepter suggestions et données, mais une poignée de suggestions seulement (moins de vingt) avaient une valeur à long terme et aucune n'était majeure ou fondamentale; et chaque fois que j'ai accepté des suggestions majeures ou fondamentales et les ai utilisées, nous avons fait fausse route, ce dont je me suis repenti, et j'ai dû finalement "avaler des coulevres".

D'autre part il y a eu des milliers et des milliers de suggestions et d'écrits qui, si nous les avons acceptés et mis en oeuvre auraient eu pour résultat la destruction complète de tout notre travail, ainsi que de la santé d'esprit des pcs. Donc je sais ce qu'un groupe de gens fera et combien insensés ils deviendront en acceptant une "technologie" inutilisable. Des statistiques réelles nous révèlent qu'à 20 pour 100 000 environ, un groupe d'humains imaginera une mauvaise technologie pour détruire la bonne. Et comme nous aurions pu progresser sans sug-

gestions, il vaut mieux nous endurcir et continuer ainsi, maintenant que nous avons atteint notre but. Ce point sera, naturellement, attaqué comme "impopulaire", "égoïste" et "non démocratique". C'est très possible. Mais c'est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l'abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l'homme, sinon l'enfoncer plus encore dans la boue. À l'heure actuelle, la popularité couronne les romans de bas étage, l'abnégation a empli les jungles du sud-est asiatique d'idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l'inflation et l'impôt sur le revenu.

Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe. Il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne la modifieront de façon positive dans le futur. Je peux le dire seulement maintenant que c'est fait. Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès.

Les contributions qui furent précieuses dans cette période de formation de la technologie furent celles de l'amitié, de la défense, de l'organisation, de la dissémination, de l'application, des renseignements sur les résultats et du financement. Ce furent là des contributions importantes qui furent et sont toujours appréciées. Des milliers de gens apportèrent ainsi leur contribution et firent de nous ce que nous sommes. Mais la contribution aux découvertes ne faisait cependant pas partie du tableau général.

Nous ne spéculerons pas ici pour savoir pourquoi ce fut ainsi ou comment j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait: le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées "idées nouvelles", l'aurait anéantie. La preuve en est que l'homme n'a jamais auparavant développé de technologie du mental qui marche, et surtout, qu'il a développé en fait une mauvaise technologie: psychiatrie, psychologie, chirurgie, traitements de choc, fouets, contraintes, punitions, etc., à l'infini.

Aussi rendez-vous compte que nous sommes sortis de la boue par quelque bonne fortune et bon sens et *refusez-vous* à y retomber. Veillez à ce que les points sept, huit, neuf et dix soient suivis de façon inflexible et rien ne nous arrêtera jamais. Montrez-vous moins inflexible à leur sujet et faites preuve d'indulgence à leur sujet et nous périrons.

Jusqu'ici, bien que je sois resté ouvert à toutes les suggestions, je n'ai pas échoué sur les points sept, huit, neuf et dix dans les zones que j'ai pu étroitement superviser. Mais il ne suffit pas que ce soit uniquement moi et quelques autres qui y travaillions.

Chaque fois que le contrôle relatif aux points sept, huit, neuf et dix a été relâché, tout le secteur de l'organisation impliquée a échoué. Voyez Elizabeth, New Jersey, Wichita, les premières organisations et les premiers groupes. Ils se sont écroulés pour la seule raison que je n'avais pas continué les points sept, huit, neuf et dix. Puis, quand ils furent sens dessus dessous, on vit les "raisons" évidentes de l'échec. Mais avant cela, ils avaient cessé de délivrer, et c'est ça qui les avait entraînés dans d'autres raisons.

Le dénominateur commun d'un groupe est le bank réactif. Les thétans sans bank réagissent différemment. Ils n'ont en commun que leur bank. Ils ne s'accordent alors que sur des



principes du bank. D'une personne à l'autre le bank est identique. Ainsi les idées constructives viennent d'un individu et reçoivent rarement l'accord général d'un groupe humain. Un individu doit s'élever au-dessus d'une soif obsédante d'approbation de la part d'un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L'accord de bank est ce qui a fait de la terre un enfer, et si vous cherchiez l'enfer et trouviez la terre, elle ferait certainement l'affaire. Guerres, famines, agonies et maladies ont été le lot de l'homme. Aujourd'hui même, les grands gouvernements de la terre ont développé le moyen de faire frire chaque homme, femme et enfant sur la planète. C'est ça le bank. C'est le résultat de la pensée collective. Les choses positives et agréables sur cette planète viennent d'actions et d'idées individuelles qui ont d'une façon ou d'une autre échappé à l'idée de groupe. Regardez par exemple comment nous sommes nous-mêmes attaqués par les médias de "l'opinion publique". Pourtant, il n'y a pas de groupe plus éthique que le nôtre sur cette planète.

Ainsi chacun de nous peut s'élever au-dessus de la domination du bank, puis, en tant que groupe d'êtres libérés, parvenir à la liberté et à la raison. C'est seulement le groupe aberré, la populace, qui est destructif.

Quand vous ne faites pas les points sept, huit, neuf et dix activement, vous travaillez pour la populace dominée par le bank. Car il ne fait pas le moindre doute qu'elle (a) introduira une technologie incorrecte et ne jurera que par elle, (b) appliquera la technologie aussi incorrectement que possible, (c) ouvrira la porte à n'importe quelle idée destructrice et, (d) encouragera une application incorrecte.

C'est le bank qui dit que le groupe est tout et l'individu rien. C'est le bank qui dit que nous devons échouer.

Aussi ne jouez pas ce jeu. Faites les points sept, huit, neuf et dix et vous débarrasserez votre chemin de toutes les épines futures.

Voici un exemple vrai dans lequel un cadre supérieur a dû intervenir à cause d'un pc qui déraillait: un Superviseur des Cas dit à l'Instructeur A de faire auditer le préclair C sur le procédé X par l'Auditeur B. L'Auditeur B dit plus tard à l'Instructeur A que "ça n'a pas marché". L'Instructeur A était faible quant au point trois ci-dessus et ne croyait pas réellement aux points sept, huit, neuf et dix. Aussi l'Instructeur A dit-il au Superviseur des Cas: "Le procédé X n'a pas marché avec le préclair C". Eh bien, *cela* porte directement atteinte à chacun des points un à six ci-dessus chez le préclair C, l'Auditeur B, l'Instructeur A et le Superviseur des Cas. Cela ouvre la porte à l'introduction d'une "nouvelle technologie" et à l'échec.

Que s'est-il passé ici ? L'Instructeur A n'a pas sauté à la gorge de l'Auditeur B. C'est tout ce qui s'est passé. Voici ce qu'il aurait dû faire: saisir le rapport de l'Auditeur et l'examiner. Quand un cadre supérieur examina ce cas, il trouva ce que le Superviseur des Cas et autres avaient laissé passer: le procédé X augmentait le TA du préclair C jusqu'à 25 divisions de TA pour la séance, mais vers la fin de la séance l'Auditeur B avait fait du Q & A avec une cognition et avait abandonné le procédé X alors que ce dernier provoquait encore un haut TA, et il avait dévié sur un procédé de sa propre facture, ce qui fit presque dérailler le préclair C. On s'aperçut en faisant subir un examen à l'Auditeur que son QI se trouvait autour de 75. On découvrit que l'Instructeur A avait des idées formidables selon lesquelles il ne faut jamais invalider qui que ce soit, pas même un cinglé. On découvrit que le Superviseur des Cas était "trop occupé par des tâches administratives pour avoir le temps de s'occuper des cas proprement dits".

Très bien, il s'agit là d'un exemple par trop typique. L'Instructeur aurait du faire les points sept, huit, neuf et dix. Cela aurait commencé ainsi: Auditeur B: "Ce procédé X n'a pas marché". Instructeur A: "Qu'est-ce que *toi* tu as mal fait exactement ?" Attaquant tout de suite: "Où est ton rapport d'audition pour la séance ? Bien. Regarde ici, tu obtenais beaucoup de TA quand tu as arrêté le procédé X. Qu'est-ce que tu as fait ? " Le pc ne serait pas alors arrivé à deux doigts du déraillement et tous les quatre auraient gardé leur certitude.

En un an, on rapporta à quatre reprises, dans un seul petit groupe que le procédé correct recommandé n'avait pas marché. Mais à l'examen, il s'avéra qu'à chaque fois le procédé (a) avait augmenté le TA, (b) avait été abandonné et, (c) avait été faussement rapporté comme inutilisable. De plus, en dépit de son mauvais emploi, le procédé correct recommandé fit "craquer" chacun de ces quatre cas. Pourtant, on avait rapporté *qu'il ne marchait pas!*

Il existe des exemples similaires dans l'enseignement, et ceux-ci sont d'autant plus mortels que chaque fois que l'enseignement de la technologie correcte est défectueux, les erreurs résultantes, non corrigées chez l'Auditeur se trouvent perpétuées avec chaque préclair que l'Auditeur audite par la suite. Donc, les points sept, huit, neuf et dix sont encore plus importants dans un cours que dans la supervision des cas.

En voici un exemple: une recommandation délirante est donnée au sujet d'un étudiant qui arrive à la fin de son cours, "parce qu'il obtient plus de TA avec des pcs que n'importe quel autre étudiant du cours !". On rapporte des chiffres de 435 divisions de TA par séance. La recommandation comprend également: "Bien sûr, sa séance modèle est médiocre, mais c'est juste un don qu'il a". On examine soigneusement son travail parce que personne, aux niveaux 0 à IV ne peut obtenir autant de TA avec ses pcs. Et l'on découvre qu'on n'avait jamais appris à cet étudiant à lire le cadran du TA de l'électromètre! Et aucun Instructeur n'avait observé son maniement de l'électromètre et l'on n'avait pas découvert qu'il "surcompensait" nerveusement, amenant le TA à 2 ou 3 divisions plus haut qu'il n'était nécessaire pour amener l'aiguille à "set". Ainsi, tout le monde s'appêtait à jeter les procédés standard et la séance modèle, parce que cet étudiant "obtenait un TA si remarquable". On se contentait de lire les rapports et d'écouter les fanfaronnades et on ne *regardait* jamais cet étudiant. Les pcs, en fait, faisaient des gains légèrement inférieurs à la moyenne, gênés par une séance modèle dure et des procédés mal formulés. Si bien que ce qui faisait faire des gains aux pcs (la véritable Scientologie) était caché sous un tas de déviations et d'erreurs.

Je me rappelle un étudiant qui faisait du squirrelling dans un cours de l'Académie et qui auditait d'autres étudiants sur la piste totale après les heures de cours en utilisant un tas de procédés non standard. Les étudiants de l'Académie étaient dans un état de surexcitation avec toutes ces nouvelles expériences et ne furent pas rapidement mis sous contrôle. On n'avait jamais enfoncé assez durement pour qu'ils y restent ancrés, les points sept, huit, neuf et dix dans la tête de l'étudiant lui-même. Par la suite, cet étudiant empêcha un autre squirrel d'être corrigé et sa femme mourut d'un cancer résultant de mauvais traitements physiques. Un Instructeur dur et inflexible aurait pu à ce moment-là sauver deux squirrels et la vie d'une jeune femme. Mais non, les étudiants avaient le droit de faire tout ce qui leur plaisait.

Faire du squirrelling (dévier pour se livrer à des pratiques étranges, ou bien modifier la Scientologie), provient uniquement de la non-compréhension. Habituellement, la non-compréhension n'a pas surgi avec la Scientologie, mais avec quelque contact passé avec une pratique humanoïde étrange, laquelle n'avait pas été comprise non plus.

Quand les gens ne sont pas capables d'obtenir des résultats de ce qu'ils pensent être une pratique standard, on peut compter sur eux pour faire, dans une certaine mesure, du squirrelling. La plupart des ennuis de ces dernières années sont venus d'organisations dans lesquelles des cadres *n'arrivaient* pas à assimiler la Scientologie en tant que telle. Lorsqu'on leur enseignait la Scientologie, ils étaient incapables de définir des termes ou des exemples de principes. Et des organisations où ils se trouvaient eurent des tas d'ennuis. Et pis encore, il ne fut pas facile d'y mettre de l'ordre, parce qu'aucun de ces individus ne pouvait ou ne voulait dupliquer les instructions. Il s'ensuivit une débâcle dans deux endroits, débâcle directement issue d'échecs passés dans l'enseignement. Donc un enseignement correct est vital. Le directeur de l'entraînement et ses Instructeurs et tous les Instructeurs de Scientologie doivent se montrer impitoyables, lorsqu'ils s'assurent que les points quatre, sept, huit, neuf et dix sont bien mis en oeuvre. Cet étudiant, quelque idiot et impossible qu'il paraisse, et inutile à qui que ce soit, peut cependant un jour être la cause de troubles cachés, parce que personne ne s'est assez préoccupé de s'assurer que la Scientologie lui rentrait dans le crâne.

Avec ce que nous savons maintenant, il n'y a aucun étudiant parmi ceux que nous inscrivons que nous ne puissions former convenablement. Un Instructeur doit faire très attention aux progressions lentes et prendre personnellement les flémards par la peau du cou. Aucun système ne le fera pour lui; c'est seulement vous ou moi, en relevant nos manches, qui pourront rompre l'échine aux mauvaises façons d'étudier, et nous ne pouvons le faire qu'avec un étudiant pris individuellement, jamais avec une classe tout entière. Il est lent = quelque chose va infiniment mal. Agissez rapidement pour corriger cela. N'attendez pas la semaine prochaine, parce qu'alors, il se sera collé dans d'autres confusions. Si vous n'arrivez pas à leur faire obtenir leur diplôme en faisant appel à leur bon sens et à une sagesse lumineuse de leur part, alors faites qu'ils l'obtiennent dans un tel état de choc, que la seule pensée de faire du squirrelling leur donne des cauchemars. Par la suite, l'expérience leur inculquera progressivement le point trois, et ils sauront qu'ils ont mieux à faire que d'aller à la chasse aux papillons, alors qu'ils devraient auditer.

Quand quelqu'un s'inscrit, considérez que c'est pour la durée de l'univers. Ne permettez jamais une approche du type "esprit ouvert". S'il veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous: vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié scientologues. Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche. Aucun groupe gnangnan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. Le vernis social lui donne une apparence de douceur. Mais seuls les tigres y survivent, et même eux en voient de toutes les couleurs. Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient de plus en plus tigre. Quand nous instruisons tièdement et que nous avons peur d'offenser, peur d'imposer, nous ne faisons pas des étudiants de bons scientologues et, ce faisant, nous laissons tomber tout le monde. Quand Mme Gentillet vient nous voir pour prendre des cours, changez ce doute égaré dans son oeil en un regard fixe et décidé, et elle y gagnera, et nous y gagnerons tous. Ménagez-la et nous mourrons tous un peu. L'attitude correcte à adopter pour enseigner est: vous êtes ici, donc vous êtes scientologue. Maintenant, nous allons faire de vous un Auditeur expert, quoi qu'il arrive. Nous aimerions mieux vous voir morte qu'incapable.

Si vous placez cela dans le contexte économique de la situation et que vous tenez compte du manque de temps nécessaire, vous voyez la croix que nous avons à porter.

Mais nous n'aurons pas à la porter pour toujours. Plus nous grandirons, et plus nous aurons d'argent et de temps pour faire notre travail. Et les seules choses qui peuvent nous empêcher de grandir aussi rapidement sont les points 1 à 10. Gardez ces données en tête et nous pourrions grandir. Vite. Et à mesure que nous grandirons, nos chaînes seront de moins en moins pesantes. Ne maintenez pas les points un à dix, et nous grandirons moins.

Ainsi, l'ogre qui pourrait nous dévorer n'est ni le gouvernement, ni les Grands Prêtres, mais notre échec éventuel à conserver et pratiquer notre technologie.

Les instructeurs, les superviseurs ou les cadres doivent férocement mettre en doute les cas de "ça ne marche pas". Ils doivent découvrir ce qui s'est vraiment passé, ce qui a été audité et ce qui a été fait ou pas fait.

Si vous avez les points un et deux, vous ne pourrez obtenir le point trois pour tous qu'en vous assurant de tout le reste.

Nous ne jouons pas un jeu mineur en Scientologie. Ce n'est pas quelque chose de gentil ou quelque chose que l'on fait faute de mieux.

L'agonie future de cette planète, de chaque homme, femme et enfant et votre destinée pour l'infinité des billions d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant, avec et dans la Scientologie.

C'est une activité mortellement sérieuse. Si nous ne parvenons pas à sortir du piège maintenant, il se peut que nous n'ayons jamais une autre chance.

Rappelez-vous ceci: c'est notre première chance d'y parvenir depuis l'infinité des billions d'années passées. Ne la gâchez pas parce qu'il semble déplaisant ou pas sociable de faire les points sept, huit, neuf et dix.

Faites-les et nous gagnerons.

L. RON HUBBARD

Adopté comme Règlement Officiel  
de l'Église

par

CHURCH OF SCIENTOLOGY  
INTERNATIONAL

LRH:CSI:jw.rr.nt.ka.mes.rd.bk.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 JUIN 1970R

Révisé le 9 avril 1977

*(Révision en italique)*

Repolycopier  
S'applique à tous les SHs et Académies  
HGCs  
Franchises

**URGENT ET IMPORTANT**

**DÉGRADATIONS TECHNIQUES**

**(Cette lettre de règlement et la HCOPL du 7 fév. 1965 doivent faire partie de chaque pack de cours et en constituer les premiers éléments et doivent figurer sur les feuilles de contrôle.)**

Toute feuille de contrôle en usage ou en stock qui comporte des déclarations dépréciatives doit être détruite et republiée sans déclaration modificatrice.

Exemple: A Saint Hill, les feuilles de contrôle des Niveaux 0 à IV portent la mention: "A. Matériaux historiques". "Cette section est incluse à titre historique, cependant elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une technologie plus moderne. On exige seulement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris." Sous cette rubrique viennent se classer des choses vitales comme les TRs, l'Op Pro By Dup (procédure d'ouverture par duplication)! Cette déclaration est mensongère.

Je n'ai pas approuvé ces feuilles de contrôle, tous les matériaux des cours de l'académie et de Saint Hill SONT en usage.

Des actions de ce genre nous ont donné "les Grades à la va-vite", des ruptures d'ARC au sein du public, et elles ont dégradé les cours de l'académie de St Hill.

Toute personne reconnue coupable d'avoir commis les CRIMES MAJEURS ci-dessous se verra assigner une condition de TRAHISON ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse:

1. Abréger un cours officiel de Dianétique ou de Scientologie si bien que les procédés, la théorie et l'efficacité de ces sujets n'existent plus dans leur intégralité.
2. Ajouter des commentaires aux feuilles de contrôles ou bien des instructions indiquant que les matériaux, quels qu'ils soient, sont "historiques" ou "plus utilisés maintenant" ou "vieux" ou bien entreprendre des actions similaires qui

amèneront l'étudiant à ne pas connaître, à ne pas utiliser et à ne pas appliquer les données sur lesquelles il est entraîné.

3. Utiliser après le 1er septembre 1970 toute feuilles de contrôle de cours que je n'ai pas moi-même rédigée ou qui n'a pas été autorisée par "the Authority, Vérification and Correction Unit International" (Unité Internationale des Autorisations, des Vérifications et des Corrections, ndt) et acceptées par le Conseil d'Administration.
4. Ne pas rayer d'une feuille de contrôle qui reste en usage dans l'intervalle, des commentaires du genre "historique", "arrière plan", "pas utilisé", "vieux", etc.... ou FAIRE ORALEMENT DE SEMBLABLES DÉCLARATIONS AUX ÉTUDIANTS.
5. Permettre, sans suggestion ni évaluation, à un pc, d'attester plus d'un Grade à la fois de par sa propre détermination.
6. N'auditer qu'un procédé d'un des Grades Inférieurs de 0 à IV *alors que le Phénomène Final du Grade n'a pas été atteint.*
7. Ne pas utiliser tous les procédés d'un Niveau *alors que le Phénomène Final n'a pas été atteint.*
8. Se vanter de la rapidité avec laquelle on a délivré une séance, par exemple: "j'ai mis en place le Grade 0 en 3 minutes." Etc.
9. Ecourter la durée de l'application de l'audition en obéissant à des considérations d'ordre financier ou pour économiser du personnel.
10. Entreprendre des actions calculées destinées à perdre l'emploi de la technologie de la Dianétique et de la Scientologie, ou bien empêcher son utilisation, ou bien abrèger ses matériaux ou son application.

RAISON: dans les organisations, on a considéré que le meilleur moyen d'arriver à ce que les étudiants terminent leurs cours et à ce que les pc soient audités, était de réduire les matériaux ou de supprimer des procédés appartenant aux Grades. La solution erronée qui a été trouvée afin de répondre aux pressions exercées dans le but d'accélérer la terminaison des cours et de l'audition a été tout simplement de ne pas délivrer les services.

La méthode correcte à employer pour faire progresser un étudiant plus rapidement consiste à utiliser la communication réciproque et à appliquer les matériaux sur l'étude des étudiants.

La meilleure chose à faire, si l'on veut vraiment manier les pcs, est de veiller à ce qu'ils fassent entièrement chaque Niveau avant de passer au suivant et à les réparer s'ils n'y parviennent pas.

Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait des actions entreprises pour raccourcir la durée de l'étude et de l'audition, actions qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions.

La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau dans leur intégralité la Dianétique et la Scientologie.

Le produit d'une organisation est le suivant: des étudiants bien éduqués et des pcs audités à fond. Lorsque ce produit disparaît, l'organisation disparaît aussi. Les organisations doivent survivre dans l'intérêt de cette planète.

L. RON HUBBARD  
Fondateur





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 22 JANVIER 1977

Repolycopier  
Tous les Superviseurs de Cours  
Tous les D of Ps  
Tous les C/Ses  
Tous les terminaux de Qual chargés du cramming

## **LA SEULE FAÇON D'ARRIVER À METTRE LA TECH EN PLACE**

Le facteur dominant qui détermine si la tech est en place est; l'auditeur a vraiment envie de faire du bon travail et d'aider le pc. C'est une question de compétence et de fierté professionnelles.

Si l'auditeur ne possède pas cela, aucune règle, aucune étude ni aucune supervision ne produiront de bons résultats techniques.

Heureusement, la grande majorité des auditeurs possèdent une grande conscience professionnelle et désirent étudier, s'exercer et faire tout ce qui est possible pour perfectionner leur tech. Le Superviseur de Cours, le Directeur du Processing, le C/S et les terminaux de Qual chargés du cramming doivent s'en rendre compte et faire tout leur possible pour consolider cela, et ils doivent s'abstenir d'invalidations, d'accusations et d'injustices qui ont tendance à annuler cela.

La tech en place ne fleurira dans une org que s'il y a cet élan de foi en l'auditeur et un désir, de la part de ceux qui l'entraînent et qui le dirigent, de renforcer la décision qu'a l'auditeur d'être professionnellement compétent.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 13 SEPTEMBRE 1965R  
RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 16 FÉVRIER 1981

Repolycopier  
Données vitales pour les  
Secrétaires Techniques  
Directeur du Processing  
Responsable de l'Entraînement  
dans le HGC  
Directeur de l'Entraînement  
Superviseurs de cours  
Tous les étudiants  
Tech/Qual

Révisé et republié comme publication de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner ».

(Egalement publié comme HCOPL, même date, même titre)

(On a révisé le paragraphe trois de la section "ASSESSMENT", p. 6 de ce bulletin, pour mettre à jour l'emploi des listes préparées dans la résolution des cas et apporter des données supplémentaires sur le sujet.)

No 26 de la série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner"

## LES ÉCARTS DE TECH ET COMMENT METTRE LA TECH EN PLACE

Le terme "écart de tech" signifie que la Scientologie n'est pas appliquée ou bien qu'elle n'est pas correctement appliquée. Quand la tech est EN PLACE, nous voulons dire par là que la Scientologie est appliquée et qu'elle est appliquée correctement. Par TECH, on veut dire technologie, c'est-à-dire bien sûr l'application des exercices et des "procédés scientifiques de précision de la Scientologie. Technologie signifie les méthodes d'application d'un art ou d'une science, par opposition à la simple connaissance de la science elle-même ou de l'art lui-même. On pourrait connaître toute la théorie des automobiles et la science qui permet de les construire, et l'art de les créer, et n'être toujours pas capable d'en construire, d'en créer ou d'en conduire une. La mise en pratique de la construction, de la création ou de la conduite d'une automobile est totalement distincte de la théorie, de la science et de l'art des automobiles.

Un auditeur n'est pas simplement un scientologue. C'est quelqu'un qui peut mettre en application. Donc, la technologie de la Scientologie est l'application réelle de cette dernière, à soi-même, à un préclair ou aux situations que l'on rencontre dans la vie.

La tech implique l'UTILISATION. Il y a un large fossé entre la simple connaissance et l'application de cette connaissance.

Quand nous disons "la tech n'est pas en place", nous pourrions aussi dire : "Bien que cette unité ou que cette personne sache peut-être tout au sujet de la Scientologie, cette personne ne l'applique pas vraiment".

Non seulement un auditeur capable connaît la Scientologie, mais il sait comment appliquer la technologie à lui-même, aux pcs et à la vie.

Beaucoup de personnes qui auditent ne sont pas encore passées au stade "savoir au sujet de" au stade "appliquer". C'est pourquoi vous les voyez perdre leur temps avec les pcs. Quand un auditeur capable voit un pc critique, bing, il sait que le pc a une retenue et il la fait sortir. Cela parce que la tech de cet auditeur est en place. Ce qui signifie qu'il sait quoi faire avec ses données.

Cependant, une autre personne qui connaît un tas de choses en Scientologie, qui a pris des cours et tout ça, voit un pc critique et il essaye alors de faire la somme de tout ce qu'il sait au sujet des pcs et s'égaré ; et il en conclut alors qu'il s'agit d'un pc de grade 0 et qu'il y a quelque chose de nouveau qui ne va pas, qu'on n'a jamais vu auparavant.

Quelle est la différence ici ? C'est la différence qu'il y a entre une personne qui sait mais qui ne peut appliquer et un technicien capable qui peut appliquer la connaissance.

La plupart des joueurs de golf savent que vous devez garder l'œil sur la balle avant de la frapper, pendant que vous la frappez et après l'avoir frappée. C'est la donnée fondamentale de celui qui veut envoyer la balle de manière puissante, loin sur le parcours. Donc, si cela est si connu, pourquoi si peu de joueurs de golf le font-ils ? Ils en sont au point ou ils savent qu'ils doivent le faire. Ils n'en sont pas encore au point ou ils en sont capables. Ensuite, leurs idées s'embrouillent tellement, quand ils voient tous les mauvais coups qui ne sont pas allés sur le parcours, qu'ils achètent des pattes de lapin ou de nouveaux clubs ou étudient la balistique. Bref, comme ils n'arrivent pas à le faire, ils se dispersent et font autre chose.

Tous les auditeurs passent par là. Tous, une fois entraînés, connaissent les procédés corrects. Ils doivent ensuite atteindre le niveau où ils exécutent les procédés corrects.

L'observation y joue un rôle énorme. L'auditeur est tellement maladroit avec son électromètre et avec tous ses outils qu'il ne connaît pas, qu'il n'a pas le temps de voir ce qui se passe avec le pc ou qu'il n'y fait pas attention. C'est ainsi que, pendant 15 ans, des tas d'auditeurs ont produit des releases sans jamais s'en apercevoir. Ils étaient si préoccupés de savoir et si maladroits dans l'application qu'ils n'ont jamais vu la balle descendre le parcours et atterrir 200 mètres plus loin !

Alors, ils ont commencé à faire autre chose et ont fait du squirrel. Le pc avait un release, mais malgré toute sa connaissance de la science, l'auditeur, technicien incompetent, n'avait jamais vu que l'audition marchait, alors que, même appliqué très médiocrement, cette audition avait en fait marché.

Vous voyez ce que je veux dire ?

Vous devez avoir une très très bonne connaissance de vos outils pour voir plus loin qu'eux ! Un auditeur qui fait du squirrel, qui perd son temps avec un pc, qui tâtonne et qui obtient rarement des résultats ne sait pas assez bien ce qu'est une séance et son jargon, et ne connaît pas suffisamment son électromètre et le mental pour voir plus loin qu'eux et voir le pc.

Les exercices viennent à bout de cela. Ce qui fait un technicien compétent, c'est-la pratique. Il doit savoir ce qu'il essaye de faire et quels sont les éléments dont il s'occupe. C'est alors qu'il peut produire un résultat.

Je vais vous donner un exemple : Je demandai à un auditeur de revoir une ancienne séance d'une certaine date, donnée à un pc, et de trouver ce qui avait été manqué dans cette séance. Quelque chose devait avoir été manqué, car l'action du tone arm du pc s'était effondrée durant cette séance, et elle était restée nulle par la suite. Donc, cet auditeur chercha une "retenue manquée par l'auditeur dans cette séance". La réparation ordonnée échoua complètement. Pourquoi ? Cet auditeur ne savait pas que l'on pouvait manquer autre chose qu'une retenue de type overt caché. Il ne savait pas qu'un pc pouvait avoir une retenue accidentelle, qu'un pc pouvait penser qu'il avait une retenue parce qu'on ne l'avait pas entendu ou qu'on ne lui avait pas accusé réception. Cet auditeur ne savait pas qu'un item d'une liste pouvait être manqué et immobiliser le TA. Et même s'il connaissait ces choses, il ne les connaissait pas suffisamment bien pour les faire. Un deuxième auditeur plus compétent prit la relève et, bingo, l'item manqué de la liste fut rapidement trouvé. L'auditeur plus compétent demanda simplement; "Dans cette séance, qu'est-ce qui a été manqué ?" et il l'obtint rapidement. L'auditeur précédent avait transformé un ordre simple : "Trouve ce qui a été manqué dans cette séance" en quelque chose d'autres "Quelle retenue a été manquée dans cette séance ?" Son talent ne comportait pas le fait d'appliquer un ordre simple et direct, car l'audition lui semblait très complexe, vu qu'il avait tant de mal à l'appliquer.

Tous pouvez apprendre à quelqu'un toutes les données et ne pas avoir un auditeur. Un vrai auditeur doit être capable d'appliquer les données au pc.

Les importances jouent ici un rôle énorme. J'avais embauché un technicien photographe, spécialiste du travail en chambre noire, qui venait d'obtenir son diplôme. C'était pathétique de voir son incapacité à appliquer les données importantes. Il connaissait sur le bout des doigts toutes les vertus de l'équipement employé dans le passé et des trucs étranges pour obtenir des effets rarement demandés. Mais il ne savait pas qu'il faut essuyer le révélateur que l'on a sur les mains avant de recharger son appareil avec un nouveau film. Par conséquent, toutes les photos qu'il prenait après avoir rechargé l'appareil étaient perdues. Il ne savait pas qu'on nettoyait les bouteilles ayant contenu des produits chimiques avant d'y remettre d'autres produits chimiques. Pourtant, il pouvait citer à n'en plus finir des formules dont on ne se servait plus depuis cinquante ans ! Il connaissait la photographie. Il ne pouvait pas appliquer ce qu'il savait. Très vite, on le vit à droite à gauche, en train de chercher de nouveaux révélateurs, de nouveaux papiers et de nouvelles méthodes. Alors que tout ce qu'il avait à faire, c'était apprendre à se laver les mains et à les sécher avant de manipuler un nouveau film.

Je me souviens également d'un phénomène, pendant la Deuxième Guerre mondiale, qui vint à bord avec de tout nouveaux galons et qui, les yeux écarquillés, se mit à fixer le gouvernail et la boussole. Il dit qu'il avait tout étudié à leur sujet, mais qu'il n'en avait jamais vu auparavant et qu'il s'était souvent demandé si on s'en servait vraiment. Dieu seul sait comment il s'imaginait qu'on gouvernait et qu'on manœuvrait les bateaux une fois que la terre n'est plus en vue. Il pensait peut-être que tout se passait par télépathie ou sur un ordre du Bureau de la Navigation !

L'alter-is et les résultats médiocres ne proviennent pas vraiment du non-savoir. Ils proviennent d'un "incapable d'appliquer".

Des exercices, des exercices, des exercices et la répétition continue des données importantes viennent à bout de cette condition de "incapable d'appliquer". Si vous entraînez les

auditeurs à la dure et si vous répétez suffisamment souvent les faits de base de l'audition, ils finiront par démêler leurs confusions et commenceront à appliquer.

## **DONNÉES IMPORTANTES**

Les données vraiment importantes d'une séance d'audition sont si peu nombreuses qu'on pourrait facilement les mémoriser en quelques minutes.

Les voici, du point de vue d'un superviseur des cas ou d'un auditeur :

1. Si un auditeur n'obtient pas de résultats, c'est que, soit lui, soit le pc est en train de faire autre chose.
2. Rien ne remplace le fait de savoir comment employer et lire un électromètre à la perfection.
3. Un auditeur doit être capable de lire, de comprendre et d'appliquer les HCOBs et les instructions.
4. Un auditeur doit bien savoir ce qu'il fait et bien connaître les mécanismes du mental pour pouvoir observer ce qui se passe chez le pc.
5. Rien ne remplace des TRs parfaits.
6. Un auditeur doit être capable de dupliquer le commandement d'audition et d'observer ce qui se passe, et de continuer ou d'arrêter les procédés selon les résultats qu'en retire le pc.
7. Un auditeur doit être capable de voir quand il a causé un release chez le pc et de s'arrêter là, rapidement et en douceur, sans brutalité ni overrun.
8. Un auditeur doit avoir observé les résultats de son audition standard et avoir confiance en cette dernière.

## **LES RÉACTIONS DES CAS**

L'auditeur et le superviseur des cas doivent connaître les seules raisons, au nombre de six, pour lesquelles un cas n'avance pas. Ce sont:

1. Le pc est suppressif.
2. Le pc est TOUJOURS source potentielle d'ennuis s'il fait des montagnes russes, et ce n'est qu'en trouvant le suppressif CORRECT qu'on va nettoyer cela. Aucune autre action ne le fera. Les montagnes russes (perte des gains obtenus en audition) n'ont pas d'autre cause.
3. On ne doit jamais auditer un pc qui a une rupture d'ARC, pas même une minute, mais on doit immédiatement localiser la charge dépassée et l'indiquer. En agissant autrement, on va endommager le cas du pc.
4. Un problème de temps prisent de longue date empêche le pc d'avoir de bons gains et l'envoie en arrière dans le temps.

5. La seule raison pour laquelle un pc est critique, c'est qu'il a une retenue ou un mot mal compris } il n'y a PAS d'autre raison. Et lorsqu'on essaye de localiser une retenue, il ne s'agit pas d'un motivateur fait au pc, mais de quelque chose que le pc a fait.
6. La raison pour laquelle des cas n'ont pas de gains, ce sont des overts continuels dissimulés (voyez le numéro 1, le suppressif).

La seule autre raison possible pour laquelle un pc n'obtient pas de gains avec le processing standard est que le pc ou l'auditeur ne se sont pas présentés pour la séance.

Maintenant, honnêtement, est-ce que ces points ne sont pas faciles à retenir ?

Mais une personne en entraînement, qui manie maladroitement l'électromètre, qui s'y prend gauchement avec ce qu'elle a appris et qui baigne dans l'ignorance vous dira toujours qu'il s'agit d'autre chose que des points ci-dessus. Ce genre de personne extrait des motivateurs, audite des pcs en rupture d'ARC, qui ne vont même pas la regarder, pense que les montagnes russes sont provoquées par le fait de manger les céréales qui ne conviennent pas et remédie à tout cela au moyen de quelque nouvelle action fantastique qui fait tout s'écrouler.

## L'ASSESSMENT

Vous pourriez prendre un auditeur et assesser à l'électromètre le premier groupe de huit points ; le point qui ne va pas provoquerait un fall et vous pourriez réparer la chose.

Tous pourriez prendre un pc et assesser à l'électromètre le deuxième groupe de six points et obtenir à chaque fois la réponse qui permettrait de résoudre le cas.

Vous avez le No 53 de la série C/S qui énumère toute chose générale qui peut être aberrée chez un thétan et vous avez le formulaire vert qui englobe les choses qui stoppent un cas. De plus, il y a des douzaines de listes préparées destinées à résoudre diverses choses qui peuvent clocher chez un cas, avec une action d'audition ou en séance. Le HCOB du 29 avril 80, LES LISTES PRÉPARÉES, LEUR VALEUR ET LEUR OBJECTIF, est un sommaire des divers types de listes préparées et de l'usage auquel on les réserve.

Quand je vous dis que ce sont là les réponses, je sais ce que je dis. Je ne me sers de rien d'autre. Et j'attrape à chaque coup mon auditeur coupable ou mon pc embourbé.

Pour vous donner une idée de la simplicité de la chose: un pc dit qu'il est "fatigué" et que c'est pour cela qu'il a une somatique. Eh bien, cela n'est pas possible puisque la somatique est toujours là. Donc, je demande s'il a un problème, et après qu'il m'en ait donné quelques-uns, le pc n'a pas changé ; donc, il ne s'agit pas d'un problème. Je demande une rupture d'ARC et, bingo, j'en trouve une. Comme je connais les principes du mental et que j'ai l'habitude d'observer les pcs, je vois que cela va mieux, mais que ce n'est pas parti, et je demande une rupture d'ARC antérieure similaire. Et bingo, c'est la bonne, et la chose disparaît complètement. Je sais que si le pc dit qu'il s'agit de A et que cela ne disparaît pas, c'est qu'il doit s'agir d'autre chose. Je sais qu'il s'agit de l'un des six points. J'assesse en commençant la liste par le haut. Je sais quand j'ai obtenu ce qui ne va pas en regardant les réactions du pc (ou de l'électromètre). Et je manie en conséquence.

Je sais aussi, fondamentalement, qu'il s'agit d'un nombre limité de choses. Et de manière plus fondamentale encore, je sais de longue expérience en tant que technicien que je peux résoudre la chose et c'est ce que je fais.

Il n'existe pas de "magie" en audition, comme le croit le psychiatre. Il y a uniquement la compétence, qui consiste employer des données connues et à les appliquer.

Tant que l'auditeur ne connaîtra pas ses outils, les cas et les résultats, ce ne sera pas un auditeur. Vous aurez un mélange confus d'espoir et de désespoir qui se débat parmi des données non-stables.

L'étude, les exercices et le savoir viennent à bout de ces choses, un technicien capable sait ce qui permet d'obtenir des résultats et les obtient.

Donc, faites-leur faire des exercices. Enfoncez-leur les données ci-dessus dans la tête jusqu'à ce qu'ils les fredonnent dans leur sommeil. Et finalement, ils vont voir clair. Ils observent le pc qui se trouve en face d'eux, ils appliquent la tech standard. Et, chose merveilleuse à contempler, les résultats de la Scientologie sont là, au complet. La tech est EN PLACE.

L. RON HUBBARD  
Fondateur



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 21 SEPTEMBRE 1965

Repolycopier  
Données vitales pour le secret technique  
Qual Sec  
Dir. de la Revue  
Dir. du Processing  
Responsables de l'Entraînement dans le HGC  
Dir. de l'Entraînement  
Superviseur de Cours  
Tous les étudiants

## LES ÉCARTS DE TECH

(On trouvera des données supplémentaires dans le bulletin du HCO du 13 septembre 1965)

TOUTES CES DONNÉES SE TROUVENT ET SONT EXPLIQUÉES DANS LA CONFÉRENCE DU 21  
SEPTEMBRE 1965 DU COURS D'INSTRUCTIONS SPÉCIALES DE SAINT HILL

Remarque: les 5 GAEs sont également traitées dans la conférence enregistrée du 10 juillet 1963

Voyez aussi la HCOPL du 21 septembre 65, "Le test d'évaluation de l'auditeur"

Voici les Cinq Erreurs Grossières d'Audition (en anglais: Gross Auditing Errors =  
GAEs - NdT) :

- (1) Est incapable de se servir de l'électromètre et de le lire.
- (2) Ne connaît pas les données techniques et ne peut les appliquer.
- (3) Ne peut pas mettre un pc en séance et le maintenir en séance.
- (4) Est incapable d'achever un cycle d'audition.
- (5) Est incapable d'achever un cycle d'audition répétitif (cela inclut le fait de répéter un commandement suffisamment longtemps pour aplanir un procédé.)

Voilà les seules erreurs à rechercher lorsqu'on corrige l'audition d'un auditeur.

Voici les six choses qui peuvent aller de travers chez un pc :

- (1) Le pc est suppressif.
- (2) Le pc est TOUJOURS Source Potentielle d'Ennuis s'il fait des montagnes russes, et ce n'est qu'en trouvant le suppressif CORRECT qu'on va nettoyer cela. Aucune autre action ne le fera. Les montagnes russes (perte des gains obtenus en audition) n'ont pas d'autre cause.
- (3) On ne doit jamais auditer un pc qui a une rupture d'ARC, pas même une minute, mais on doit immédiatement localiser la By-Passed Charge et l'indiquer. En agissant autrement, on va endommager le cas du pc.

- (4) Un Problème de Temps Présent de longue date empêche le pc d'avoir de bons gains et l'envoie en arrière dans le temps.
- (5) La seule raison pour laquelle un pc est critique, c'est qu'il a une retenue ou un mot mal compris; il n'y a PAS d'autre raison. Et lorsqu'on essaye de localiser une retenue, il ne s'agit pas d'un motivateurs fait au pc, mais de quelque chose que le pc a fait.
- (6) La raison pour laquelle des cas n'ont pas de gains, ce sont des actes néfastes continuels dissimulés (voyez le numéro 1, le suppressif).

### LA TECH EN PLACE

Lorsqu'on veut mettre la tech en place, on doit simplement localiser chez l'auditeur (ou chez soi, en tant qu'auditeur), la ou lesquelles des 5 GAEs ont été commises et, chez le pc, le ou lesquels des 6 points cités ci-dessus ne sont pas en place.

Il n'y a pas d'autres raisons que les 11 données ci-dessus.

Pour mettre la tech en place, il est nécessaire d'obtenir des auditeurs qu'ils aient les 5 points en place et des pcs qu'ils aient les 6 points en place, et après cela, il sera nécessaire d'observer ces 5 points chez les auditeurs et ces 6 points chez les pcs; et il faudra également auditer les procédés standard.

Si vous cherchez d'autres raisons, c'est en soi une erreur grossière. Il n'y en a pas d'autres.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 9 FÉVRIER 1979

Repolycopier

(Également publié en tant que HCO PL du 9 février 79, publication II, même titre.)

**COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE**

1. Si ce n'est pas écrit, ce n'est pas vrai.
2. Si c'est écrit, lisez-la.
3. Si vous ne pouvez pas la comprendre, clarifiez-la.
4. Si vous ne pouvez pas la clarifier, clarifiez les mots mal compris.
5. Si les mots mal compris ne la clarifient pas, remettez-la en question.
6. Faites-la valider en tant qu'ordre écrit.
7. Obligez les autres à la lire.

SI L'ON NE PEUT SUIVRE LES ÉTAPES CI-DESSUS, C'EST FAUX !

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

LRH:dg:kc:ch:clb



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 15 FÉVRIER 1979

(Egalement publié en tant que HCO PL du 15 février 79, même titre.)

Repolycopier  
Tech  
Qual  
HCO

**TECH VERBALE: SANCTIONS**

(Réf: HCOB/HCO PL du 9 février 79, COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE)

TOUTE PERSONNE S'AVÉRANT UTILISER LA TECH VERBALE SERA SUJETTE A UNE COUR D'ÉTHIQUE.

LES CHARGES SONT: FOURNIR UNE DONNÉE CONTRAIRE AUX BULLETINS ET LETTRES DE RÈGLEMENT DU HCO, OU FAIRE OBSTACLE A LEUR UTILISATION OU A LEUR APPLICATION, CORROMPRE LEUR INTENTION, CHANGER D'UNE CERTAINE FAÇON LEUR CONTENU, LES INTERPRÉTER VERBALEMENT OU AUTREMENT POUR QUELQU'UN D'AUTRE, OU PRÉTENDRE LES CITER SANS MONTRER LA PUBLICATION EN QUESTION.

N'IMPORTE LAQUELLE DE CES CATÉGORIES CONSTITUE UNE TECH VERBALE ET EST RÉPRÉHENSIBLE COMME INDIQUÉ CI-DESSUS.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

LRH:jk



Repolycopier

*No 66 de la Série sur la Clarification de Mots*

**COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE**

Ceux qui ne possèdent pas la notion de concept s'enlisent dans les termes et les mécaniques. (Mécaniques : lorsque nous parlons de mécaniques, nous entendons, espace, énergie, objets et temps, et lorsque quelque chose en est composé, nous parlons de quelque chose de mécanique.) Ils n'arrivent pas à opérer au niveau du concept et sont extrêmement littéraux.

Celui qui est dans ce cas ne peut éviter de se retrouver au milieu d'un méli-mélo. Il est très bénéfique de nettoyer ce méli-mélo et les sens des mots, mais si cela n'amène pas la personne à penser de façon conceptuelle, elle ne fera que continuer à s'embrouiller de plus en plus.

La compréhension est conceptuelle. Vous pourriez manier les choses, les objets et les symboles indéfiniment, sans parvenir à une compréhension ou à une réelle communication, à moins d'être capable d'accéder finalement à une compréhension conceptuelle.

Les gens peu instruits ont souvent une compréhension littérale et non conceptuelle.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 14 MAI 1980

Rundown de la survie  
Cours de base

## DÉMONSTRATIONS

DÉMONSTRATION: fait de montrer quelque chose par des exemples.

DÉMO: abréviation de "démonstration".

Quand l'étudiant étudie concepts et idées, il se sert de la "démonstration", laquelle fait partie de la technologie de l'étude en Scientologie.

On demande souvent à l'étudiant de démontrer les définitions de termes, les principes de bases, etc.

On emploie habituellement deux méthodes de démonstration:

1. La boîte à démonstration - On emploie divers petits objets tels que des bouchons, des capsules, des trombones, des piles, etc. On garde ces objets dans une boîte ou dans un récipient que l'on appelle "boîte à démo". Chaque étudiant devrait en avoir une. On utilise ces objets pendant l'étude, afin de représenter ce qu'on lit dans les matériaux. Le fait de démontrer permet de rendre concepts et idées plus réels. Une boîte à démonstration ajoute de la masse (matière physique), de la réalité et du "faire" à la signification et aide ainsi l'étudiant à étudier.

Quand l'étudiant doit faire une démonstration à l'aide de sa boîte à démo, il en sort simplement quelques objets de son choix et s'en sert pour représenter les idées qu'il étudie.

En voici un exemple:

l'étudiant lit un texte qui expose la manière dont un étudiant et son jumeau doivent être assis l'un en face de l'autre, chacun ayant son dictionnaire et sa boîte à démo.

Pour le démontrer, il prend une pile bleue et décide qu'elle représente l'étudiant. Il prend une pile rouge et décide qu'elle représente le jumeau. Il place les piles l'une en face de l'autre. Il prend ensuite deux pièces de monnaie et décide qu'elles vont représenter les boîtes à démo, puis il place une pièce (boîte à démo) à côté de chacune des piles (étudiants). Ensuite, il prend deux trombones et décide qu'ils vont représenter les dictionnaires, puis il les place à côté de chacune des piles (étudiants).

L'étudiant a maintenant devant lui des objets tangibles qui représentent ce qu'il a lu et il se sent beaucoup mieux, car l'information ne se trouve plus seulement dans sa tête.

L'étudiant peut déplacer les objets de la boîte à démo, s'il étudie une activité ou une action.

Si l'étudiant fait la démo pour un jumeau ou pour le superviseur, il explique ce que les objets représentent et ce qu'il en fait (mais ce sont les objets qui doivent montrer une action, non pas les explications de l'étudiant).

2. Démonstration en pâte à modeler - On se sert de pâte à modeler pour démontrer ou représenter des faits, des idées, des procédures. Cela ajoute de la masse, de la réalité et du faire à la signification et aide ainsi l'étudiant à étudier.

Les démos en pâte à modeler donnent un équilibre adéquat entre masse et signification. On s'en sert pour apprendre à l'étudiant à appliquer.

On demande à l'étudiant de démontrer un mot, une action d'auditing ou une situation. Il le fait ensuite en se servant de pâte à modeler et en apposant une étiquette sur chaque élément. La pâte à modeler MONTRE la chose. Il ne s'agit pas simplement d'un petit tas de pâte à modeler avec une étiquette dessus. Employez des petites bandes de papier pour les étiquettes. On fait ensuite, pour l'ensemble de la démonstration, une étiquette indiquant ce dont il s'agit.

Pendant la vérification, l'étudiant enlève l'étiquette générale. L'étudiant doit garder le silence. Celui qui vérifie la démo ne doit poser aucune question.

Il se contente de regarder et tente de découvrir de quoi il s'agit. Il le dit alors à l'étudiant, qui lui montre l'étiquette. Si celui qui vérifie la démo n'a pas vu ce dont il s'agissait, c'est un flunk.

L'étudiant ne doit pas réduire la démo en pâte à modeler à de la signification, en se lançant dans des explications ou en répondant à des questions. Il ne doit pas non plus la réduire à de la signification, en apposant des étiquettes longues et compliquées à chaque élément. C'est la pâte à modeler qui montre la chose, pas l'étiquette.

C'est la pâte à modeler qui sert à démontrer. L'étudiant doit apprendre la différence entre masse et signification.

Par exemple, l'étudiant doit démontrer un crayon. Il modèle un fin rouleau de pâte à modeler qu'il entoure d'une autre couche de pâte à modeler, le fin rouleau dépassant légèrement à l'une des extrémités. Il place un petit cylindre de pâte à modeler à l'autre bout. Il appose sur le fin rouleau l'étiquette "mine". La couche extérieure est appelée "bois". Le petit cylindre est appelé "gomme". Il fait ensuite une étiquette pour l'ensemble: "crayon". Au moment de la vérification, l'étudiant enlève l'étiquette "crayon", avant que celui qui vérifie ne puisse la voir. Si ce dernier peut, après avoir regardé la démo, dire: "C'est un crayon", l'étudiant reçoit un "pass".

Si, après l'entraînement à la table à pâte à modeler, l'étudiant ne se montre pas radieux, c'est que ce qui précède n'a PAS été fait. Quelqu'un est si pressé qu'il sacrifie un enseignement réel à la rapidité.

La mention "démo" sur une checksheet implique d'ordinaire l'usage d'une boîte à démo.

"Démon en pâte à modeler" sur une checksheet implique d'ordinaire l'emploi de pâte à modeler pour démontrer quelque chose en suivant la procédure donnée plus haut.

Une démonstration bien faite, qui démontre vraiment, produira un merveilleux changement chez l'étudiant et il retiendra les données.

L. RON HUBBARD



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 4 AVRIL 1972R

PUBLICATION III  
RÉVISÉE LE 21 JUIN 1975

Repolycopier  
Casquette de l'étudiant  
Casquettes de membre du personnel

IMPORTANT

## L'ÉTHIQUE ET LA TECH DE L'ÉTUDE

(Annule la publication révisée le 7 avril 72, )

La RAISON fondamentale pour laquelle il y a des membres du personnel qui n'accomplissent pas les fonctions de leur poste et pour laquelle il y a des ÉCARTS DE TECH dans une org, ce sont, dans la plupart des cas, les mots mal compris.

La première chose à mettre en place est la tech de l'étude. C'est aussi notre pont vers la société.

Toutefois, la tech de l'étude est la tech qui inclut la tech des mots mal compris.

Donc, si la tech de l'étude n'est pas en place, les membres du personnel ne voient aucun mal à écouter ou à lire des ordres qui contiennent des mots qu'ils ne comprennent pas, et ils n'éprouvent pas le besoin de consulter un dictionnaire. De plus, ils ont souvent l'impression de connaître des mots qu'en fait ils ne connaissent pas.

Devant une telle situation, il est presque impossible de mettre en place la tech de l'étude et la tech de la clarification de mots. Car les ordres qui visent à mettre en place la tech de l'étude peuvent contenir des mots que la personne ne comprend pas. Donc, elle n'obéit pas vraiment aux ordres et la tech de l'étude ne se met pas en place. Et donc, elle continue à ne pas être capable d'écouter, ou de lire et comprendre.

C'est pourquoi les actions d'éthique suivantes font désormais partie de l'éthique standard:

1. UNE PERSONNE PEUT ÊTRE CONVOQUÉE DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE OU UNE COUR D'ÉTHIQUE POUR CADRES SI L'ON DÉCOUVRE QU'ELLE A ÉTÉ AU-DELÀ D'UN MOT QU'ELLE NE COMPRENAIT PAS QUAND ELLE A REÇU, ÉCOUTE OU LU UN ORDRE, UN HCOB, UNE LETTRE DE RÈGLEMENT OU UNE BANDE, TOUS LES MATÉRIAUX ÉCRITS OU IMPRIMÉS DE LRH SANS EXCEPTION, Y COMPRIS LES LIVRES, LES PABS, LES MESSAGES, LES TELEX ET LES PUBLICATIONS RENÉOTYPÉES, CELA AYANT EU POUR RÉSUL-

TAT QU'ELLE N'A PAS REMPLI LES DEVOIRS DE SON POSTE, ET SI L'ON DÉCOUVRE QU'ELLE N'A PAS FOURNI TOUT DE SUITE UN EFFORT CONCLUANT POUR CLARIFIER ELLE-MÊME SES MOTS, QU'ELLE AIT SU OU NON QUE C'ÉTAIT LÀ LA SOURCE DE SON INACTION OU DE SES ACTIONS DESTRUCTIVES.

La charge est: NÉGLIGER DE CLARIFIER DES MOTS PAS COMPRIS.

2. UN MEMBRE DU PERSONNEL QUI NE SE SERT PAS DE LA TECH DE L'ÉTUDE OU QUI NE LA FAIT PAS CONNAÎTRE PENDANT QU'IL ÉTUDIE OU QU'IL INSTRUIT PEUT ÊTRE CONVOQUÉ DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE OU UNE COUR D'ÉTHIQUE POUR CADRES.

La charge est: OMETTRE D'EMPLOYER LA TECH DE L'ÉTUDE.

3. UN ÉTUDIANT QUI ALTER-ISE LA TECH DE L'ÉTUDE OU QUI DONNE DE MAUVAIS CONSEILS AUX AUTRES QUANT À SON EMPLOI PEUT ÊTRE CONVOQUÉ DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE.

La charge est: RECOMMANDER UNE MAUVAISE UTILISATION OU UNE OMISSION DE LA TECH DE L'ÉTUDE CORRECTE.

4. UN AUDITEUR QUI OMET DE CLARIFIER CHAQUE MOT SANS EXCEPTION DE CHAQUE COMMANDEMENT OU DE CHAQUE LISTE DONT IL SE SERT PEUT ÊTRE CONVOQUÉ DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE.

La charge est: ÉCART DE TECH.

5. TOUTE PERSONNE DE LA DIVISION POUR LE PUBLIC, TOUT MEMBRE DU PERSONNEL OU TOUT SCIENTOLOGUE QUE L'ON DÉCOUVRE EN TRAIN DE SE SERVIR AUPRÈS DU GRAND PUBLIC, DANS DES CONFÉRENCES PUBLIQUES OU DANS LA PROMOTION, OU BIEN DANS LES RELATIONS PUBLIQUES, DE TERMES, DE CIRCONSTANCES OU DE DONNÉES QUE CE PUBLIC NE PEUT PAS COMPRENDRE, CELA SANS METTRE L'ACCENT SUR LA TECH DE L'ÉTUDE OU SANS PRENDRE IMMÉDIATEMENT DES MESURES EFFICACES POUR RENDRE LES CHOSES CLAIRES, OU BIEN QUI PUBLIE DES MATÉRIAUX À GRANDE ÉCHELLE À UN MAUVAIS PUBLIC, PEUT ÊTRE CONVOQUÉ DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE S'IL EN RÉSULTE DES REMOUS OU DES BOULEVERSEMENTS QUELCONQUES.

La charge est: OMETTRE D'APPLIQUER LA TECH DE L'ÉTUDE DANS LA DISSÉMINATION.

## LES SUPPRESSIFS

De plus, comme la tech de l'étude est notre pont principal vers la société et la mesure préventive fondamentale contre les écarts de tech et une admin pas en place, si une personne SE REND À NOUVEAU COUPABLE de l'une des offenses ci-dessus, pour laquelle elle avait été jugée coupable par une cour d'éthique, et qu'elle a été jugée deux fois coupable de

cette offense par cette même cour, elle peut comparaître devant une commission d'enquête sous l'inculpation D'AVOIR COMMIS UN ACTE OU UNE OMISSION ENTREPRISE DANS LE BUT DE SUPPRIMER, RÉDUIRE OU FREINER SCIEMMENT LA SCIENTOLOGIE OU LES SCIENTOLOGUES, et si on découvre qu'elle est coupable sans l'ombre d'un doute, on peut la déclarer PERSONNE SUPPRESSIVE et l'expulser avec toutes les sanctions.

Les échecs à enseigner ou à se servir de la tech de l'étude, ou bien les altérations de la tech de l'étude sont en fait des transgressions de L'AXIOME 28 tel qu'on l'applique au sein d'une org dans l'admin et la tech, et tel qu'on l'applique depuis l'org dans la société.

La tech de l'étude, y compris sa technologie de la clarification de mots, est en fait la technologie de l'axiome 28.

Voici cet axiome ( amendé):

#### AXIOME 28

LA COMMUNICATION EST LA CONSIDÉRATION ET L'ACTION QUI CONSISTENT A ENVOYER UNE IMPULSION OU UNE PARTICULE À PARTIR D'UN POINT-SOURCE À TRAVERS UNE DISTANCE JUSQU'À UN POINT-RÉCEPTION, AVEC L'INTENTION DE FAIRE NAÎTRE AU POINT-RÉCEPTION UNE DUPLICATION ET UNE COMPRÉHENSION DE CE QUI A ÉMANÉ DU POINT-SOURCE.

La formule de la communication est: cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication AVEC COMPRÉHENSION.

Les composantes de la communication sont: considération, intention, attention, cause, point-source, distance, effet, point-réception, duplication, compréhension, rapidité de l'impulsion ou de la particule, rien ou quelque chose. Une non-communication consiste en barrières. Les barrières sont constituées d'espace, d'interpositions (comme des murs et des écrans de particules qui se déplacent rapidement) et de temps. Par définition, une communication n'a pas besoin d'être réciproque.

Quand on envoie une communication, on répète la formule, le point-réception devenant maintenant point-source et l'ancien point-source devenant maintenant point-réception.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 24 SEPTEMBRE 1964

Repolycopier  
Instructeurs de Saint Hill  
Vérification de casquette  
du HCO pour tous les  
Instructeurs de l'Académie

**INSTRUCTION & EXAMEN:  
COMMENT ÉLEVER LEUR QUALITÉ**

La raison fondamentale pour laquelle des étudiants passent beaucoup de temps sur des cours, c'est que des instructeurs font des critiques déplacées quant à ce qui est requis.

Il existe une technologie de la critique d'art, laquelle est magnifiquement exprimée dans l'encyclopédie publiée par la Focal Press.

Cet article met l'accent sur le fait qu'un critique qui est également un artiste expert a tendance à être partial et à introduire dans sa critique son perfectionnisme personnel (ainsi que ses opinions et ses frustrations).

Nous en souffrons d'une façon étonnante dans tous nos cours. Je ne l'avais pas remarqué auparavant, parce que je n'exige pas d'un étudiant des Niveaux Inférieurs des résultats qu'on n'obtient qu'aux Niveaux Supérieurs.

Vous pouvez inconsidérément résumer cela par "laisser l'étudiant avoir des gains", mais si vous le faites, vous allez passer à côté de la question. Exemple: un étudiant qui se présente pour être reçu à son examen sur l'Itsa est recalé parce qu'il ne sait pas accuser réception.

Mais on n'a pas appris à accuser réception à un étudiant au niveau de l'Itsa.

Cet étudiant n'a même pas lu les données concernant l'accusé de réception.

L'étudiant ne peut donc pas réussir le niveau de l'Itsa et ne parvient donc jamais au niveau où l'on enseigne l'accusé de réception. Et s'il y parvient, il pense ne jamais avoir vraiment réussi l'Itsa. Par conséquent, il n'a pas avancé.

Et c'est comme ça que nous piégeons tous nos étudiants et qu'ils n'apprennent pas.

Comment cela se fait-il ? Comment est-ce possible ?

L'instructeur est un auditeur expert. C'est ce qu'il faut. Mais en tant qu'auditeur expert, la mauvaise exécution d'un Niveau Supérieur à celui que l'étudiant est en train d'étudier hérisse l'instructeur. Alors il recalc l'étudiant parce que l'audition a l'air mauvaise.

Mais regardez bien. L'étudiant n'a pas reçu les checkouts en tant qu'auditeur. L'étudiant n'a reçu un checkout que sur l'Itsa.

De plus, l'action d'auditer dans son ensemble est si simple pour un instructeur qui est un auditeur expert qu'il omet de la décomposer quand il est instructeur.

Si je dis ce qui va suivre, cela vous paraîtra ridicule, et vous comprendrez mieux l'idée: l'étudiant se présente pour le TR 0. En donnant le checkout, l'instructeur regarde l'étudiant et dit: "Tu n'as pas réussi l'épreuve." L'étudiant dit: "Pourquoi ?" L'instructeur dit: "Tu n'as pas entrepris les actions classe VI pour nettoyer le pc de tous ses GPMs." Très bien, nous pouvons tous nous rendre compte que ce serait idiot. Mais des instructeurs font cela tous les jours, même si ce n'est pas à ce point-là.

L'instructeur ajoute des additifs. En tant qu'auditeur expert, il lui semble naturel de dire: "Tu as raté ton examen sur l'Itsa, parce que tu n'as jamais accusé réception au pc." Vous voyez ? C'est vraiment aussi crétin que l'exemple ridicule cité ci-dessus. Qu'est-ce que l'accusé de réception a à voir avec l'Itsa ? Rien !

Parce que l'instructeur est un auditeur expert, l'audition a cessé d'avoir des parties et devient un tout. D'accord. C'est la façon dont un bon auditeur voit les choses. Mais le pauvre étudiant ne peut pas comprendre un seul morceau, parce qu'on exige de lui tout le tas d'un coup.

Qu'est-ce que l'Itsa ? C'est "écouter". Est-ce que l'étudiant sait écouter ? D'accord, il sait écouter, mais l'expert dit: "Il n'a pas obtenu 15 divisions de TA par heure. "Avec quoi ?" "Avec l'électromètre, bien sûr." Quel électromètre ? Ça, c'est le Niveau II, et l'itsa, c'est le Niveau 0. "Oui" proteste l'expert "mais le pc ne va pas mieux ! "D'accord, quel pc est censé aller mieux au Niveau 0 ? Si cela arrive, c'est par accident, d'habitude. Maintenant, est-ce que cet étudiant a réussi ? "Non ! Il ne peut même pas regarder le pc ! "Eh bien ça, c'est le TR 0 du Niveau I. "Mais il doit avoir l'air d'un auditeur !" Comment peut-il avoir l'air d'un auditeur ? Un auditeur doit avoir fait un cours de communication, avant que vous puissiez le qualifier d'auditeur, "D'accord, je vais laisser tomber mes critères ..." commence l'expert. Surtout pas, expert. Tu ferais mieux d'élever tes critères pour chaque Niveau, et pour chaque petite partie de l'audition.

Qu'est-ce qu'on dit, au Niveau 0 ? "On dit 'écouter'." Bien. Alors, nom d'un chien, quand l'étudiant est capable d'être assis et d'écouter sans interrompre le pc avec des discours idiots, il a réussi. "Et l'électromètre ?" Vous n'avez pas intérêt à ce que je vous attrape en train d'enseigner l'électromètre au Niveau 0.

Et c'est comme ça qu'on procède, de Niveau en Niveau, et pour toutes les parties qui composent les Niveaux.

En faisant de l'Itsa quelque chose de mystérieux et d'ardu, en ajoutant de nouveaux critères d'importance comme le TA et l'accusé de réception, tout ce que vous arrivez à faire, c'est à ne jamais enseigner l'Itsa à l'étudiant ! Alors il continue comme ça et, arrivé au Niveau IV, il audite comme un sagouin. Incapable de contrôler un pc. Incapable de se servir de l'électromètre, rien.

Donc, le premier jour, l'expert essaie de faire faire à l'étudiant de l'audition classe VI et l'étudiant n'apprend jamais à appliquer l'audition du Niveau 0.

Cette absurdité est répétée au Niveau 1 (en ajoutant un électromètre, en donnant des flunks puristes "parce que le pc ne savait pas résoudre une rupture d'ARC"), répétée de nouveau au Niveau II ("parce que le pc ne savait pas assesser") et au Niveau III, etc, etc.

Eh bien, si vous ajoutez tout le temps des choses dans le désordre et que vous exigez de l'étudiant des choses auxquelles il n'a pas encore touché, celui-ci se retrouve plongé dans la confusion, comme un chat dans un écheveau.

Donc, nous ne faisons pas notre travail d'instruction. Nous empêchons une vision claire des parties de l'audition en ajoutant des critères et des actions des Niveaux Supérieurs aux activités des Niveaux Inférieurs.

Nous perdons du temps. Nous faisons un gâchis.

Le nouveau HCA essaie toujours d'enseigner à son groupe tout le cours de HCA dès le premier soir de son retour. Eh bien, ce n'est pas une raison pour que les vétérans endurcis le fassent dans nos cours.

Si vous ne laissez jamais un étudiant apprendre le Niveau 0, en le "flunkant" parce qu'il n'a pas d'abord appris le Niveau VI, les gens resteront dans les cours indéfiniment et nous n'aurons pas d'auditeurs.

Ce n'est pas en se basant sur leur propre compétence que les instructeurs doivent enseigner, mais en se basant sur les actions requises dans le manuel du niveau auquel l'étudiant s'entraîne. En allant au-delà de ce Niveau, par exemple les assessements au Niveau II ou l'accusé de réception et les électromètres au Niveau 0, on empêche l'étudiant de voir clairement ce qu'on attend de lui. Et s'il n'apprend jamais les parties, il ne fera jamais le tout.

Et c'est là tout ce qui cloche avec notre instruction ou nos instructeurs. En tant qu'auditeurs experts, ils cessent de garder à l'esprit la partie proprement dite que l'étudiant doit savoir, et ils n'entraînent pas l'étudiant ni ne lui donnent de "pass" sur cette partie.

Au lieu de cela, ils plongent l'étudiant dans la confusion en lui en demandant plus que la partie qu'il est en train d'apprendre

L'instruction se fait suivant un gradient. Enseignez bien chaque partie en elle-même. Ce n'est qu'ensuite que vous pourrez assembler les parties pour obtenir ce que vous cherchez: un étudiant bien entraîné.

Ça, ce n'est pas abaisser la qualité. C'est l'élever pour tout entraînement.

### **CHECKOUTS SUR LES BULLETINS**

L'autre face du tableau, la théorie, souffre d'une habitude. Cette habitude vient de toutes ces années passées à l'école, et c'est une erreur qui est entrée dans les mœurs.

Si l'étudiant connaît les mots, l'instructeur de la théorie présume qu'il connaît la chanson.

Cela ne fera jamais de bien à un étudiant de connaître quelques faits. Tout ce qu'on attend de l'étudiant, c'est qu'il s'en serve.

Il est si facile de confronter la pensée et si difficile de confronter l'action que l'instructeur est souvent complaisant et laisse l'étudiant formuler des idées qui ne signifient rien pour lui.

TOUS LES CHECKOUTS SUR LA THÉORIE DOIVENT FAIRE APPEL À LA COMPRÉHENSION DE L'ÉTUDIANT.

Si ce n'est pas le cas, ils sont inutiles et finiront par mettre l'étudiant en rupture d'ARC.

Quand il y a des étudiants qui ronchonnet en cours, cela provient uniquement du fait qu'ils ne comprennent pas des mots et des données.

On peut y remédier par l'audition, mais pourquoi tout le temps auditer cela, quand vous pouvez l'éviter dès le départ en donnant des checkouts corrects sur la théorie ?

Il y a ici deux phénomènes.

### **LE PREMIER PHÉNOMÈNE**

Quand un étudiant ne comprend pas un mot, la section qui suit immédiatement ce mot est un blanc dans sa mémoire. Vous pouvez toujours remonter au mot qui se trouve juste avant le blanc, le faire comprendre et découvrir que, ô miracle, le passage qui était un blanc n'est plus un blanc, maintenant, dans le bulletin. C'est de la pure magie.

### **LE DEUXIÈME PHÉNOMÈNE**

Le second phénomène est le cycle de l'overt qui suit un mot mal compris. Quand il n'a pas compris un mot, l'étudiant n'arrive pas à comprendre (il a un blanc) les choses qui suivent immédiatement ce mot. Alors l'étudiant résout ce "blanc" en s'individuant (de l'anglais individuelle, ndt) par rapport à celui-ci (il s'en sépare). Maintenant, étant distinct de ce passage qui pour lui est un blanc, l'étudiant commet des overts contre le sujet en général. Bien entendu, après avoir commis ces overts, il se retient d'en commettre d'autres. Cela lui attire des flux et l'amène à avoir un intense besoin de motivateurs. Succèdent à cela diverses conditions mentales et physiques, diverses plaintes et récriminations et des "regardez ce que vous m'avez fait". Cela justifie un départ, un blow.

Mais le système d'éducation, qui voit les blows d'un mauvais oeil, amène l'étudiant à vraiment se retirer du sujet d'étude (peu importe ce qu'il était en train d'étudier) et à installer à la place un circuit capable de recevoir des phrases et des expressions et de les resservir.

Nous avons maintenant "l'étudiant rapide qui, d'une manière ou d'une autre, n'applique jamais ce qu'il apprend".

Le phénomène spécifique est alors le suivant: un étudiant peut étudier quelques mots et les resservir, sans pour autant participer à l'action. L'étudiant a 20 à l'examen, mais il est incapable d'appliquer les données.

L'étudiant complètement stupide est simplement bloqué dans un blanc de non-compréhension qui fait suite à quelque mot mal compris.

L'étudiant "très brillant" cependant incapable de se servir des données n'est pas là du tout. Il y a longtemps qu'il a cessé de confronter le sujet ou ce dont traite le sujet.

Le remède à ces conditions, qu'il s'agisse de la "non-compréhension brillante" ou de la "stupidité" consiste à trouver le mot manquant.

Mais on peut éviter ces conditions en ne laissant pas l'étudiant aller au-delà d'un mot qui lui échappe sans en avoir saisi la signification. Et c'est là le devoir de l'instructeur de la théorie.

## LA DÉMONSTRATION

Une vérification sur un bulletin ou une bande pour voir si l'étudiant peut citer ou faire de la paraphrase ne prouve absolument rien. Cela ne garantira pas que l'étudiant connaît les données, qu'il peut s'en servir ou les appliquer et cela ne garantira même pas que l'étudiant est là. Personne ne tirera bénéfice de ce genre d'examen, ni l'étudiant "brillant", ni l'étudiant "stupid" (qui souffrent tous deux de la même maladie).

Donc, donner un examen pour voir si quelqu'un "connaît" le texte et peut le réciter ou faire de la paraphrase, c'est faire une lourde erreur. Et il ne faut pas le faire.

Voici la façon correcte de faire passer un examen: on demande seulement à la personne à qui on fait passer l'examen:

- (a) la signification des mots (elle redéfinit les mots en se servant de ses propres mots et montre qu'elle sait les employer en faisant des phrases de son propre crû), et
- (b) de démontrer comment employer les données.

L'examineur n'a pas besoin d'appliquer l'audition à la table à modeler, lorsqu'il s'agit d'amener l'étudiant à un simple "pass". L'examineur peut demander ce que le mot signifie, et il peut demander des exemples d'actions ou d'application.

"Quelle est la première section de ce bulletin du HCO ?" est à peu près la question la plus idiote qu'on puisse imaginer. "Quelles sont les règles qui concernent... ?" est une question que je ne prendrais jamais la peine de poser. Aucune de ces questions ne dit à l'examineur s'il a à faire à l'étudiant brillant qui n'applique rien ou à l'étudiant stupide. De pareilles questions ne font qu'inviter aux ronchonnements et à des blows.

Je parcourrais le premier paragraphe des matériaux sur lesquels je fais subir un examen à l'étudiant et je choiserais quelques mots qui ne sont pas communs. Je demanderais à l'étudiant de définir chacun d'eux et d'en démontrer l'emploi dans une phrase de son crû et je donnerais un "flunk" au premier "Eh bien... euh... voyons voir" et ce serait la fin de ce check-out. Je ne me contenterais pas de choisir uniquement des mots scientologiques. Je choiserais des mots pas trop ordinaires comme "bénéfice", "permissif", "calculé" aussi bien que "engramme".

Les étudiants auxquels je faisais personnellement passer un examen se mettaient à avoir un regard de bête traquée et à apporter des dictionnaires. **MAIS ILS NE SE METTAIENT PAS À RÂLER, À TOMBER MALADES OU À BLOWER; ET ILS SE SERVAIENT DE CE QU'ILS APPRENAIENT.**

Par-dessus tout, je m'assurais que je connaissais moi-même la signification des mots avant de commencer l'examen.

Quand on a affaire à une nouvelle technologie et à la nécessité de donner un nom aux choses, on doit être particulièrement vigilant.

Avant de maudire nos termes, rappelez-vous que le fait de ne pas avoir de termes pour décrire des phénomènes peut être deux fois plus incompréhensible que le fait d'avoir des mots compliqués qui, eux au moins, finiront par être compris.

Nous nous débrouillons vraiment très bien, mieux que n'importe quelle autre science ou n'importe quel autre sujet. Il nous manque un dictionnaire, mais nous pouvons y remédier.

Mais pour en revenir à la façon de donner un examen, quand l'étudiant possède les mots, je lui demande la musique. Quelle chanson ces mots jouent-ils ?

Je dirais: "Très bien, comment peux-tu te servir de ce bulletin (ou de cette bande) ?" Des questions comme: "Maintenant, cette règle selon laquelle on ne doit pas laisser les pc's manger des bonbons pendant qu'ils sont audités, comment cela se fait-il qu'il existe une telle règle ?" Et si l'étudiant n'en avait aucune idée, je reviendrais sur les mots qui précèdent immédiatement cette règle et je découvrirais celui qu'il n'a pas compris.

Je demanderais: "Quels sont les commandements du 8C ?" Et une fois que l'étudiant me les aurait donnés, il me resterait la tâche de m'assurer que l'étudiant a compris pourquoi ces commandements et pas d'autres. Je demanderais: "Comment cela se fait-il ?" après qu'il m'aurait donné les commandements. Ou bien: "Qu'est-ce que tu vas en faire ?" "M'en servir pour auditer un pc." dirait-il peut-être. Je demanderais : "Eh bien, pourquoi ces commandements ?"

Mais si l'étudiant n'en était pas encore à la partie de l'étude où l'on apprend pourquoi on se sert de ces commandements, je ne lui poserais pas la question. Car toutes les données concernant le fait de ne pas donner d'examen portant sur un Niveau supérieur s'appliquent rigoureusement aux checkouts de la théorie, aussi bien qu'à la pratique et qu'à l'instruction en général.

Je pourrais également avoir une table à modeler à côté de mon bureau d'examineur (et j'en aurais sûrement une, si j'étais le vérificateur de casquettes du HCO, à qui toutes ces données s'appliquent aussi) et je m'en servais pour demander aux étudiants de me montrer qu'ils connaissent les mots et les idées.

Très souvent, la section théorie dit: "Eh bien, ils s'occuperont de cela dans la section pratique." Oh non. Quand vous avez une section de théorie qui croit ça, la section pratique ne peut pas fonctionner du tout.

La pratique passe par les mouvements simples. La théorie dit pourquoi on passe par ces mouvements.

Je ne pense pas avoir besoin de vous rabattre les oreilles avec ça.

Vous avez compris.

L. RON HUBBARD

LRH:jw.cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 4 OCTOBRE 1964

Republiée le 21 mai 1967

Repolycopier  
Tout le personnel  
Tous les étudiants  
Casquettes de Tech  
Casquettes de Qual

## **DONNÉES SUR LES VÉRIFICATIONS DE LA THÉORIE**

(Modifie la HCOPL du 24 sept. 64)

En donnant des vérifications sur des matériaux techniques à des étudiants ou à des membres du personnel, on a découvert que le nouveau système, décrit dans la HCOPL du 24 sept. 64, prend trop de temps si l'on vérifie le bulletin entièrement.

Par conséquent, on doit se servir du système décrit dans la HCOPL du 24 sept. 64 de la manière suivante :

1. Ne combinez pas l'ancienne méthode qui consiste à vérifier chaque chose, avec la nouvelle méthode.
2. Servez-vous uniquement de la nouvelle méthode.
3. Vérifiez quelques mots et parties de matériaux ici et là, ne cherchez pas à tout vérifier. On s'y prend de la même manière que dans les écoles, lors d'un examen final: on ne fait passer l'examen que sur une partie des matériaux, en supposant que si l'étudiant connaît cette partie, il connaît tout le reste.
4. Donnez un raté si l'étudiant présente un retard de comm dans sa réponse. Si l'étudiant dit "euh...ah...eh bien...", recalez-le, car il ne connaît pas le sujet suffisamment bien pour s'en servir (cela ne concerne pas les bègues).
5. Ne continuez jamais l'examen d'un bulletin après l'échec d'un étudiant.
6. Partez du principe que, soit tous les matériaux sont starrate, soit ils ne le sont pas. Laissez tomber les 75%. En d'autres termes, pour réussir, on doit avoir 100% de réponses justes. On n'a pas réussi avec 75% Quand vous estimez qu'une bande ou un bulletin n'est pas assez important pour un 100% de réussite, réclamez simplement la preuve que la personne l'a lu et ne faite pas passer d'examen dessus. En d'autres termes, exigez le 100% pour les matériaux que vous vérifiez et, en cas de matériaux moins importants, ne faites pas d'examen, réclamez simplement la preuve que la personne les a lus.

## LES ÉTUDIANTS "BRILLANTS"

Vous allez souvent avoir affaire à des étudiants beaux parleurs, qui réussissent un examen sans une faute et qui, cependant, ne seront pas capables d'appliquer les données ou bien de s'en servir La HCOPL du 24 sept. 64 en parle en termes d'"étudiant brillant".

Dans ce cas, c'est la démonstration la clef du problème. Dès que vous demandez à ce genre d'étudiant de démontrer une règle ou une théorie avec ses mains ou avec les trombones qui sont sur votre bureau, son côté beau parleur va être réduit en miettes.

La raison en est qu'en mémorisant des mots ou des idées, l'étudiant peut encore garder l'attitude que cela n'a rien à voir avec lui. C'est un pur circuit. D'où son côté beau-parleur. Dès que vous lui dites de démontrer ce mot ou cette idée, ou ce principe, l'étudiant doit être concerné. Et il s'effondre.

Un étudiant réussissait la théorie de l'"itsa" brillamment chaque fois qu'on l'interrogeait, même lorsqu'on lui posait des questions par recoupements; cependant, il avait la réputation de ne jamais écouter. Quand l'instructeur de la théorie lui dit: "Démontre ce qu'un étudiant devrait faire pour réussir l'"itsa", tout le sujet lui explosa à la figure. "Il y a trente-six façons d'auditer l'itsa !" répondit l'étudiant. Pourtant, le bulletin disait simplement qu'il fallait "écouter". Comme réponse bien envoyée, ça pouvait aller. Mais la "démonstration" révéla que l'étudiant n'avait aucune idée de ce que c'était qu'écouter un pc. Quand lui fut obligé de le démontrer, sa non-participation par rapport aux matériaux qu'il étudiait apparut au grand jour.

N'allez pas vous imaginer que la démonstration est une activité de la section pratique. La section pratique vous procure les exercices. Ces démonstrations de la section théorique ne sont pas des exercices.

Un examinateur de théorie ne se sert en aucun cas de la table à modeler. Les mains, un dessin, des trombones sont en général amplement suffisants !

## LE COACHING DE LA THÉORIE

Il existe le coaching de la théorie et le coaching de la pratique.

Le coaching de la théorie consiste à amener l'étudiant à définir tous les mots, réciter toutes les règles, démontrer les composantes du bulletin avec ses mains ou de petits objets, et cela peut inclure également la démonstration de définitions de termes scientologiques en pâte à modeler.

Tout ça, c'est le coaching de la théorie. On peut le comparer au coaching de la pratique des exercices. Mais il est fait avec des bulletins, des bandes et des lettres de règlement qui devront faire l'objet d'un examen par la suite. Coacher ne veut pas dire donner un examen. L'examineur qui coache au lieu de donner un examen va empêcher toute la classe de faire des progrès.

Ce que devrait normalement faire le superviseur ce serait associer tout étudiant qui a des ennuis, qui est lent ou qui est beau parleur avec un étudiant présentant des difficultés comparables et de les faire se coacher tour à tour sur la théorie, tout comme on fait avec le coaching de la pratique des exercices.



Puis, quand ils ont été coachés sur un bulletin, une bande ou une lettre de règlement, ils reçoivent une vérification. La vérification est par sondage, comme expliqué ci-dessus, avec quelques définitions ou règles suivies d'une démonstration.

## LES DICTIONNAIRES

On devrait mettre des dictionnaires à la disposition des étudiants de la section théorique; on devrait également se servir de ces mêmes dictionnaires lors des examens de la théorie. Les dictionnaires ne sont pas toujours d'accord les uns avec les autres. Aucun superviseur ne devrait essayer de définir de son propre chef les mots de la langue française quand il corrige un étudiant, car cela entraîne beaucoup trop de discussions. Pour les mots de la langue française, ouvrez un dictionnaire.

Un dictionnaire scientologique est à votre disposition.

N'oubliez pas que comme les cours ont tendance à être moins longs, le nombre de bulletins et de bandes starrate que l'étudiant doit connaître à 100% est également moindre.

Cependant, les examens écrits de classification nécessitent toujours une réussite d'au moins 85%.

Assurez-vous qu'on s'occupe également en revue des étudiants qui ont constamment de mauvaises notes, en leur faisant de préférence définir les mots qu'ils n'ont pas compris dans un sujet antérieur. La Scientologie n'est jamais la cause d'une bêtise ou d'un bagout qui persiste.

On peut faire ce genre de processing en se servant de l'itsa. On n'est pas obligé de se servir de la table à modeler. En trouvant simplement le sujet antérieur au moyen de la discussion et en parlant des mots qui s'y rattachent, vous faites habituellement disparaître la condition. J'ai vu l'attitude entière d'une personne changer en l'espace de 5 ou 10 minutes d'audition de "Localise le sujet et le mot".

Par conséquent, on traite les définitions aux Niveaux 0 et I, non pas en se servant de la table à modeler ou de l'assestement, mais en se servant uniquement de l'itsa. Vous seriez surpris de voir à quel point ça marche vite et bien. Les questions que l'on pose au cours de la discussion sont "les sujets que tu n'as pas aimés", "les mots que tu n'as pas compris".

Le sujet des "définitions incorrectes entraînant de la stupidité ou des circuits, suivis d'overts et de motivateurs" n'est pas facile à communiquer parce que c'est une chose tellement courante parmi les êtres humains. Il est possible que les vies passées elles-mêmes soient effacées parce que la langue change, soit qu'une même langue se modifie au cours des années, soit que l'on change de nationalité. Mais, quoi qu'il en soit, ne vous découragez pas devant les difficultés que vous pourriez rencontrer en essayant de faire comprendre ce principe et en essayant d'amener des départements de Scientologie à s'en servir, car la personne que vous essayez de convaincre à également quelque part des définitions incorrectes !

L. RON HUBBARD



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 8 MARS 1966

Repolycopier  
Chapeaux des Secrétaires Exécutifs  
Chapeau du ES Comm Qual  
Chapeau du Secrétaire du HCO  
Chapeau du Dir I & R  
Chapeau Ethique  
Chapeaux Tech & Qual  
Chapeau du LRH Comm

Exec – HCO – Tech – Qual

Ethique

**URGENT**

**CRIME MAJEUR**

Entré en vigueur le 1er juin 1966

Chaque fois que la statistique de Tech ou de Qual dégringole ou est chroniquement basse dans une org, ou dans n'importe quelle org dont toutes les divisions ont des statistiques chroniquement basses, le responsable de l'éthique doit rechercher la transgression suivante des règlements, transgression qui est le plus grand crime que puissent commettre Tech et Qual :

TOLÉRER L'ABSENCE DE, OU NE PAS METTRE L'ACCENT SUR LES STAR-RATE CHECKOUTS CONCERNANT TOUS LES PROCÉDÉS ET LA TECHNOLOGIE QUI S'Y RATTACHE DIRECTEMENT, AINSI QUE LES LETTRES DE RÈGLEMENT APPROPRIÉES SE RAPPORTANT SOIT AUX STAGIAIRES OU AUX AUDITEURS MEMBRES DU PERSONNEL DU HGC DE LA DIVISION TECHNIQUE, SOIT AUX AUDITEURS MEMBRES DU PERSONNEL OU AUX STAGIAIRES DE LA DIVISION DES QUALIFICATIONS, AINSI QU'AUX NIVEAUX ET AUX ACTIONS QU'ILS APPLIQUERONT, AVANT DE LEUR PERMETTRE D'AUDITER DES PRECLAIRS DE L'ORGANISATION; CELA CONCERNE AUSSI LES SUPERVISEURS DES DIVISIONS TECHNIQUES ET DES QUALIFICATIONS QUI INSTRUISENT OU VÉRIFIENT LES CONNAISSANCES. NE PAS INSISTER SUR CE RÈGLEMENT, EN EMPÊCHER L'APPLICATION OU RÉDUIRE AU MINIMUM LES CHECKOUTS OU LES LISTES.

Si un responsable de l'éthique ou n'importe qui du Département 3 de la Division du HCO découvre l'existence de ce crime majeur, il doit le rapporter immédiatement au Secrétaire du HCO.

Le secrétaire du HCO doit tout de suite ordonner une enquête minutieuse sur toute personne susceptible d'avoir instigué ce crime majeur et rapporter l'affaire au secrétaire exécutif du HCO.

Le secrétaire exécutif du HCO doit alors convoquer une Commission d'Enquête avec les personnes accusées en tant que parties intéressées et localiser parmi elles le (ou les) suppressif(s), d'après l'indulgence dont ils font preuve dans leur défense, d'après l'état de leur cas et d'après d'autres signes.

La Commission d'Enquête doit, par l'intermédiaire d'un ordre d'éthique du HCO, déclarer suppressif le SP découvert et le congédier.

Si un Responsable de l'éthique, un Directeur des Inspections et Rapports ou un Secrétaire du HCO n'arrive pas à obtenir la coopération de ses supérieurs pour mettre rapidement en application cette lettre de règlement, il doit en informer le Communicateur de LRH.

Le Communicateur de LRH doit alors communiquer tous les détails par câble à World Wide.

Le Conseil Consultatif (Ad Council - NdT) World Wide doit ensuite faire exécuter cette Lettre de Règlement rapidement et quel qu'en soit le prix.

Si le membre du personnel du HCO qui fait cette découverte n'arrive pas à obtenir qu'une action en justice soit entreprise autrement qu'en sortant de l'org et en envoyant un câble au communicateur de LRH WW, il doit le faire, et les frais qu'il a encourus pour ces actions et pour le câble lui seront remboursés, sur demande n World Wide, et son poste sera totalement protégé.

Si le conseil consultatif WW suspecte que ce règlement n'est pas pleinement en vigueur dans une org, quelle qu'elle soit, en dépit d'assurances, on doit envoyer un membre du personnel du HCO WW dans cette org pour faire une enquête, et il peut recevoir le pouvoir de démettre de leurs fonctions l'un des secrétaires exécutifs de cette org ou les deux, par l'intermédiaire d'une commission d'enquête, sur place ou à WW.

On a découvert que ne pas donner de starrate checkouts à ceux qui se servent des matériaux dans les orgs sur les HCOBs de Tech et de Qual qui s'appliquent aux niveaux audités, enseignés ou examinés et aux procédés de ces niveaux, sur les données employées en revue et aux les Lettres de Règlements appropriées, fait dégringoler la statistique des services terminés de la division et fait dégringoler les revenus, fait tomber les statistiques partout dans l'org, la mène à l'échec; et c'est à cause de cela que les orgs se sont débattues tout au long de l'année 1965: le public ne payait pas les services plus qu'ils ne valaient à ses yeux, et comme ce règlement n'était pas en place, ces services ne valaient pas grand chose.

On a découvert que l'une des premières choses que fera une personne suppressive, ce sera de décourager l'application de ce règlement sur les checkouts.

Ce règlement s'applique, qu'un auditeur ait été ou non entraîné avec des starrate checkouts. Auditeur membre du personnel, auditeur de revue et superviseur sont des statuts techniques spéciaux, et l'on ne peut pas considérer ces actions de starrate checkouts comme un double entraînement.

"Starrate" signifie : connaître et comprendre à la lettre à 100%, démontrer et être capable de répéter les matériaux sans le moindre retard de communication.

Le Communicateur du Secrétaire Exécutif de l'org pour Qual WW est l'autorité décisive en ce qui concerne toute checksheet sur ce sujet et il a la responsabilité de les préparer et de les standardiser de temps à autre. Mais même s'il ne vient pas de checksheet du Communicateur du Secrétaire Exécutif pour Qual WW, les stipulations et les sanctions de cette Lettre de Règlement ne s'en trouvent pas pour autant annulées.

C'est en connaissance de cause que l'on publie cette Lettre de Règlement : la raison primordiale pour laquelle les orgs ne grandissent pas, c'est que cette Lettre de Règlement n'est pas pleinement appliquée; c'est là un fait basé sur l'expérience.

Le seul crime majeur encore plus grave que je puisse imaginer consisterait à prétendre avoir une org, alors qu'on n'a pas de personnel technique parmi les membres du personnel de Tech ou de Qual. Cela aussi, c'est suppressif et provoquera l'effondrement d'une org. Résolvez cela en procédant comme ci-dessus.

L. RON HUBBARD



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 AOÛT 1979  
(Également publiée comme HCOB, même date, même titre.)

Repolycopier  
Superviseurs  
Tech  
Qual  
Cadres  
Tout le staff

N° 36 DE LA SÉRIE DE L'OFFICIER D'ÉTABLISSEMENT  
N° 8 DE LA SÉRIE SUR LE DÉBLOCAGE DU PRODUIT

## L'EXTRACTION DES FAUSSES DONNÉES

Références :

Les Bandes sur l'étude

DAB 1re année, nos 1-2      PROCÉDURE STANDARD (Volume technique I)

DAB 1re année, n° 3      COMMENT LIBÉRER QUELQU'UN D'UNE SOMA-  
TIQUE CHRONIQUE (Volume technique I)

Livre :      Notes sur les conférences, chapitres 7 et 13

Quand une personne ne va pas bien à son poste, à son travail ou dans la vie, on trouvera souvent, à la base de ses difficultés, des lois ou des définitions fondamentales *inconnues* ou des définitions, des données et des lois *fausses*. Celles-ci rendent la personne incapable de penser avec les mots et les règles propres à l'activité en question et de remplir les fonctions requises les plus simples. Les fondements de cette activité resteront étrangères à la personne, qui semblera parfois stupide, à cause des mots dont la définition lui fait défaut ou est fautive.

Le chapeautage oral est la source principale des définitions ou des données fausses. Quelqu'un qui « sait » donne une définition ou une donnée orale à quelqu'un d'autre. Cette personne croit maintenant connaître la définition en question (même si elle ne comprend rien au sujet). Il se peut même que le mot ne donne pas de read sur l'électromètre lors d'une vérification de mots mal compris, car la personne « croit savoir ».

Un politicien s'entend dire par son conseiller : « Peu importe combien le gouvernement dépense d'argent, c'est bon pour la société. » Le politicien se sert de cette « règle », et aussitôt l'inflation conduit tout le monde à la famine et le gouvernement à la faillite. Ce politicien, persuadé de tenir cette donnée d'une autorité éminente, ne remarque pas qu'elle est fautive, et continue de l'utiliser jusqu'à ce que la foule en colère le place devant un peloton d'exécution et le fusille. Le plus triste, c'est que ce politicien n'a jamais soupçonné que cette donnée avait quelque chose de faux, bien qu'il ne pouvait pas s'en servir.

Il n'existe pas, dans toute la société, de domaine où les fausses données ne sévissent pas. « Les experts », « les conseillers », « les amis », « les parents », vont rarement consulter les textes de référence sur un sujet donné, même s'ils en connaissent l'existence. Ils s'adonnent à toutes sortes d'interprétations et vont même jusqu'à mentir purement et simplement pour donner l'impression d'être avisés ou experts. Le coût, en termes de perte de production et d'équipement endommagé, est énorme. Vous observerez cela dans tous les secteurs de la société. Les gens n'arrivent pas à penser avec les données fondamentales de leur travail. Ils commettent des bourdes. Ils font du gâchis. Ils doivent refaire ce qu'ils ont déjà fait.

Vous trouverez des gens dont l'appréciation de l'environnement est complètement faussée, au point qu'ils errent bel et bien dans un brouillard. Le type regarde un arbre ; la réalité de cet arbre est voilée par le « fait » que « les arbres sont créés par Dieu ». Il n'en prendra donc pas soin puisqu'il a la foi.

Ce que nous essayons de soigner chez les gens, c'est l'inaptitude à penser avec les données. J'ai découvert que cela provient de fausses données, phénomène qui s'ajoute à celui des mots mal compris. Cependant, ceux-ci y jouent un rôle et devront être pris en considération.

Quand une personne a des difficultés dans un domaine ou à un poste, qu'elle ne semble pas pouvoir appliquer ce qu'elle a « appris » ou ce qu'elle étudie, qu'elle n'arrive pas à effectuer une pratique ou un exercice particulier issu de ses matériaux d'entraînement, vous soupçonnez alors qu'elle a des fausses données relatives au domaine ou aux matériaux concernés. Si elle veut les utiliser avec quelque peu d'efficacité, il lui faudra en premier séparer les faits authentiques des fragments, des bribes d'information et autres opinions contradictoires acquises. Cette action lui permettra d'éliminer les fausses données et de poursuivre son activité.

## L'INAPTITUDE À CHAPEAUTER

J'ai fait une découverte toute nouvelle : il peut devenir pratiquement impossible de chapeauter une personne qui est bloquée sur des fausses données relatives au sujet auquel vous essayez de la chapeauter. C'est la raison *première* pour laquelle des gens ne peuvent pas être chapeautés. L'Extraction des Fausses Données permet donc de chapeauter une personne là où d'autres approches ont échoué. Il s'agit d'une découverte d'une grande valeur qui résout le problème de l'inaptitude à chapeauter ou à former.

## LES SOURCES

Les fausses données relatives à un sujet peuvent provenir de diverses sources. Dans leur vie quotidienne, les gens rencontrent et acceptent souvent, sans examen, toutes sortes d'idées qui peuvent donner l'impression de vouloir dire quelque chose, mais qui en fait ne veulent rien dire. La publicité, les journaux, la télévision et autres médias regorgent de tels matériaux. Les fausses données les plus énormes peuvent provenir de textes comme ceux de



Stanislavski (acteur et metteur en scène russe) ; même les mères y jouent un rôle, par exemple : « Les enfants, on devrait les voir, pas les entendre. »

Dans un sujet comme l'art, qui contient d'innombrables écoles et de nombreuses opinions, vous pourrez constater que tous les manuels puent les fausses données. Ceux qui ont étudié la tech d'étude se souviendront que la validité des textes est un facteur prédominant dans l'étude. Il importe donc que tout superviseur ou tout enseignant qui désire employer l'Extraction des Fausses Données, se serve de textes de référence *pratiques*. Ces derniers seront le plus souvent écrits par l'inventeur du sujet. Dans le doute, évitez les textes qui donnent une interprétation de l'oeuvre de quelqu'un d'autre. Bref, ne choisissez que les textes qui s'approchent le plus des faits fondamentaux du sujet et laissez ceux qui brodent sur ces bases.

Si vous pratiquez l'Extraction des Fausses Données correctement et de façon experte, sans imposer vos propres données à la personne, il se peut qu'elle découvre (à son grand étonnement) que *tout* un manuel était faux. Dans un tel cas, trouvez un texte plus fondamental sur le sujet. (Exemples de fausses références : Eastman Kodak ; les traités d'économie de Lord Keynes ; les textes de John Dewey sur l'éducation ; ceux de Sigmund Freud sur le mental ; les écrits tirés des « travaux » de Wundt [Leipzig 1879 — le père de la psychologie moderne] ; et [pour rire] le manuel du « Comportement correct des moutons », écrit par A. Le-loup.)

## L'EMPLOI DE L'EXTRACTION DES FAUSSES DONNÉES

L'Extraction des Fausses Données devrait être employée généreusement dans toutes les activités de chapeautage et de formation. La société actuelle est truffée de fausses données, et celles-ci doivent être éliminées afin de pouvoir chapeauter et former les gens. Ils seront alors capables d'apprendre les informations utiles qui leur permettront de comprendre les choses et d'obtenir des produits de valeur dans la vie.

On peut appliquer l'Extraction des Fausses Données avec ou sans électromètre. Elle peut être faite par un auditeur en séance, un superviseur, un officier du cramming, un clarificateur de mots, un cadre, un Esto ou tout administrateur. On peut entraîner les étudiants et les membres du staff à se l'administrer entre eux.

Cette procédure ne requiert pas une grande formation, mais toute personne qui l'administre doit avoir reçu une vérification sur cet HCOB/PL, avoir fait une démonstration de la procédure et s'y être exercé. Si elle est faite à l'électromètre (ce qui est préférable), la personne qui l'effectue doit avoir l'autorisation de s'en servir.

## LES GRADIENTS

On découvrira que les fausses données apparaissent par gradients.

Par exemple, un étudiant dont on a tout d'abord traité les fausses données sur un exercice particulier semblera en avoir fini avec cette action. Il poursuit son étude, avance pendant

un certain temps, puis il lui arrivera parfois de s'embourber ou de ralentir dans sa progression. D'ordinaire, cela indique que d'autres fausses données ont été amenées à la surface (ces données ont été restimulées ou sont revenues à la mémoire à cause de l'étude ou des exercices effectués). À ce moment-là, des fausses données encore plus fondamentales se présenteront quand vous les demanderez.

Voilà pourquoi : la première fois que vous effectuez une Extraction des Fausses Données à un étudiant, il ne connaît pas assez le sujet pour distinguer les fausses 520 données des vraies. Quand il en sait un peu plus, il se heurte à d'autres données qui, jusqu'ici, étaient enfouies. Cela peut se reproduire plusieurs fois au fur et à mesure qu'il devient de plus en plus expert sur le sujet.

Ainsi, dans toute formation ou tout chapeautage, on peut et on doit vérifier si une Extraction des Fausses Données est nécessaire et s'en servir. Ce rundown doit être appliqué de façon répétée, encore et encore, chaque fois que l'étudiant ou le membre du staff se heurte à de nouvelles données erronées jusqu'alors not-isées. Le procédé peut être répété aussi souvent que nécessaire dans tout domaine spécifique de formation, jusqu'à ce que finalement, la personne duplique et soit capable d'utiliser de manière précise la tech correcte, et *uniquement* la tech correcte.

## THÉORIE

Il existe un contexte philosophique expliquant pourquoi l'Extraction des Fausses Données d'un sujet fonctionne, et pourquoi tenter d'enseigner une donnée correcte *en présence* d'une fausse donnée ne fonctionne pas. À la base on trouve l'équation philosophique de Socrate : thèse-antithèse-synthèse.

*Socrate* : 470 - 399 av. J.-C. Grand philosophe grec.

Une *thèse* est une affirmation ou une assertion.

*Antithèse* : l'affirmation ou assertion contraire.

On se sert de l'équation socratique surtout dans les débats au cours desquels une partie affirme quelque chose et la partie adverse affirme le contraire. Socrate et d'autres soutenaient que la collision entre deux forces engendrait une nouvelle idée. C'est ainsi que l'on se servait de cette équation dans les débats et en logique. Mais s'ils avaient regardé plus loin, ils auraient constaté que cette méthode mettait en jeu d'autres effets, et notamment des conséquences désastreuses dans le domaine de l'éducation.

Quand un individu a acquis une thèse (ou une donnée) *fausse*, la donnée correcte que vous essayez de lui enseigner devient une antithèse. En effet celle-ci, étant en contradiction, entre en collision avec la fausse donnée à laquelle la personne s'accroche.

En d'autres termes, ces deux informations se percutent et *ni l'une ni l'autre* n'aura de sens pour la personne. Elle peut, à ce moment, essayer de donner un sens à cette collision et élaborer une synthèse ou tout simplement ses méninges cessent de fonctionner. (*Synthèse* : un tout unifié dans lequel on a concilié les contraires, thèse et antithèse.)

Aussi vous retrouvez-vous avec :

- a. Une personne qui tente de se servir d'une synthèse fausse et inutilisable qu'elle a élaborée ;
- b. Ou bien une personne dont la faculté de penser par rapport au sujet se paralyse.

Dans un cas comme dans l'autre, vous avez une situation dans laquelle il est impossible de former, impossible de chapeauter.

### **SUPERFICIALITÉ**

Nous avons probablement ici l'anatomie fondamentale de « l'étudiant superficiel » qui, lors d'un examen, peut répéter des chapitres entiers comme un perroquet mais qui en fait se sert de ses outils pour caler la porte. Cet étudiant est un mystère pour le monde de l'éducation depuis des millénaires. Pour s'en sortir, il a probablement installé un circuit de pure mémorisation. La vérité est que des considérations du genre « de toutes façons, rien ne marche mais il faut faire plaisir au professeur, d'une manière ou d'une autre » l'empêcheront de comprendre ou même de participer.

Moins une personne est capable de confronter, plus elle a accumulé et accumulera de fausses données. Ces synthèses sont simplement des additifs et des complexités qui l'amènent à compliquer le sujet d'une façon incroyable. Ou bien la collision des vraies et des fausses données donne à la personne l'air abruti, celle-ci ne pouvant distinguer les unes des autres.

Donc, pour la guérir de ses additifs et complexités, de son apathie et de sa stupidité apparente vis-à-vis d'un sujet donné, il faut non seulement nettoyer les mots mal compris, mais également extraire les fausses données sur le sujet. La plupart du temps, ces dernières sont venues avant les données vraies et sont donc à la base de la chaîne. Dans ce cas, une fois que les fausses données de base ont été localisées et extirpées, le sujet tout entier se clarifie plus facilement.

### **LA PRÉDISPOSITION AUX FAUSSES DONNÉES**

Certaines personnes sont enclines à accepter les fausses données. Cela provient du fait qu'elles ont commis des actes néfastes avant d'accepter celles-ci. Les fausses données tiennent alors lieu de justification.

Par exemple, un étudiant apprend une matière en allant au-delà de mots mal compris, triche à l'examen et laisse finalement tomber complètement le sujet. Puis quelqu'un arrive et lui dit que le sujet est inutile et destructif. Eh bien, il va immédiatement se saisir de la donnée et la croire, puisqu'il a besoin de quelque chose pour justifier les actes néfastes qu'il a commis auparavant.

De fait, cela mène aux fac-similés de service car la personne se servira des fausses données pour donner tort au sujet ou aux autres.

Aussi, si vous voyez une personne très encline à accepter les fausses données relatives à un sujet particulier ou même en général, la solution est de tirer les actes néfastes antérieurs. La personne n'aura alors pas besoin de justifier ses actes néfastes en acceptant toute fausse donnée qui se présente.

## PROCÉDURE

Il se peut que vous ne puissiez pas facilement déceler une fausse donnée parce que la personne croit qu'elle est vraie. C'est la raison pour laquelle la fausse donnée ne donne pas forcément de read lorsqu'on effectue une Extraction des Fausses Données à l'électromètre.

Donc, vous demandez à la personne s'il y a un aspect du sujet concerné avec lequel elle ne pouvait pas penser, qui ne semblait pas tenir debout ou qui semble être en conflit avec les matériaux qu'on essaie de lui enseigner.

La fausse donnée se dissimule et la procédure elle-même vient à bout de ce phénomène.

Lorsqu'on a localisé la fausse donnée, on s'en occupe avec le rappel élémentaire basé sur le Fil direct de 1950. La technique de mémoire directe ou Fil direct (nommée ainsi parce que l'on tend directement et sans détour une ligne entre le temps présent et un incident du passé) fut développée à l'origine en 1950, comme procédé plus léger que le parcours des engrammes. Appliqué de manière intelligente, le fil direct enlevait des locks et soulageait des maladies sans que le pc ait jamais parcouru un engramme.

Une fois déterminé ce qu'on allait parcourir en Fil direct, quoi que ce fut, on demandait au pc de se rappeler où et quand l'incident s'était produit, qui était impliqué, ce que faisaient les protagonistes, ce que faisait le pc, etc., jusqu'à ce que le lock ait blowé ou que l'on ait provoqué un key-out de la maladie.

Le Fil direct fonctionne au niveau du lock. Quand on le fait trop longtemps, il peut provoquer le key-in d'engrammes sous-jacents. Quand ce procédé est fait correctement, il peut être tout à fait miraculeux.

## LES ÉTAPES

- A. Déterminez si la personne a besoin ou non de cette procédure, en vérifiant ce qui suit :
  1. On ne parvient pas à chapeauter la personne dans un domaine,
  2. On ne parvient pas à découvrir de mots mal compris dévastateurs dans un sujet alors que, de toute évidence, il y en a,
  3. La personne n'a pas dupliqué les matériaux qu'elle a étudiés, puisqu'elle les applique de manière incorrecte ou qu'elle n'en applique qu'une partie, malgré la clarification de mots,

4. Elle rejette les matériaux qu'elle est en train de lire ou la définition du mot qu'elle est en train de clarifier,
  5. Vous soupçonnez ou la personne dit qu'elle a rencontré dans le passé des données concernant les matériaux, lesquelles pourraient inclure des fausses données,
  6. La personne cite ou parle d'autres sources ou de sources manifestement incorrectes,
  7. La personne est superficielle,
  8. La personne bat en retraite quand il s'agit de vraiment appliquer les données qu'elle étudie, malgré une clarification de mots dans les règles,
  9. Elle est enlisée,
  10. Elle est incapable de penser avec les données, et celles-ci ne semblent pas s'appliquer,
- B. Déterminez la difficulté de la personne, à savoir, quels sont les matériaux qu'elle ne peut dupliquer ou appliquer ? Ces matériaux doivent être à portée de main et la personne doit bien connaître les données vraies fondamentales du sujet en question ;
- C. Si l'action se fait avec l'électromètre, mettez la personne à l'électromètre et réglez comme il faut la sensibilité avec un serrement de boîtes correct ;
- D. Clarifiez en profondeur le concept de « fausse donnée » avec la personne. Demandez-lui de vous en donner des exemples montrant qu'elle l'a saisi. (On ferait cette action si c'était la première fois que la personne recevait une Extraction des Fausses Données) ;
- E. Les questions qui suivent sont destinées à déceler et à découvrir les fausses données. Clarifiez ces questions avant de les poser la première fois à quelqu'un. Il n'est pas nécessaire qu'elles donnent un read à l'électromètre et ce, pour la raison que la personne ne réagira pas forcément à quelque chose qui, selon elle, est vrai.
1. As-tu rencontré quoi que ce soit dans (sujet en question) avec lequel tu ne pouvais pas penser ?
  2. As-tu rencontré quoi que ce soit dans (sujet en question) qui ne semblait pas avoir de sens ?
  3. As-tu rencontré quelque chose dans (sujet en question) qui semble être en conflit avec les matériaux que tu essaies d'apprendre ?
  4. Y a-t-il quelque chose dans (sujet en question) qui n'a jamais eu de sens pour toi ?
  5. As-tu jamais rencontré une donnée dans (sujet en question) avec laquelle tu ne savais pas quoi faire ?

6. As-tu jamais rencontré une donnée dans (sujet en question) qui n'a jamais semblé s'intégrer ?
7. As-tu connaissance d'une donnée quelconque qui fait que tu n'as pas besoin de faire un bon travail concernant ce sujet ?
8. As-tu connaissance d'une raison quelconque pour laquelle un produit-acte néfaste serait justifié ?
9. Si tu apprenais vraiment ce sujet, est-ce que cela te donnerait tort ?
10. Quelqu'un t'a-t-il déjà expliqué ce sujet verbalement ?
11. As-tu connaissance d'une donnée qui est en conflit avec les textes standard concernant ce sujet ?
12. Considères-tu que tu sais vraiment mieux que tout le monde à ce sujet ?
13. Est-ce que cela donnerait tort à quelqu'un d'autre de ne pas apprendre ce sujet ?
14. Ce sujet ne vaut-il pas la peine d'être appris ?

On pose les questions dans l'ordre ci-dessus. Quand on découvre une zone de fausses données au moyen de l'une de ces questions, on passe directement à l'étape F : la localisation ;

F. Quand la personne donne une réponse à l'une des questions ci-dessus, localisez la fausse donnée comme suit :

1. Demandez : « As-tu reçu des fausses données à ce sujet ? » et aidez-la à localiser la fausse donnée. Si cela se fait à l'électromètre, on peut se servir de tout read pour guider la personne. Cela peut demander un certain travail, car la personne peut croire que la fausse donnée est vraie. Persistez jusqu'à ce que vous obteniez la fausse donnée.

Si la personne vous a fourni la fausse donnée à l'étape E, cette étape ne sera pas nécessaire ; passez directement à l'étape G ;

G. Une fois que la fausse donnée a été localisée, procédez comme suit :

1. Demandez : « D'où vient cette donnée ? » (Elle peut provenir d'une personne, d'un livre, de la télé, etc.)
2. Quand était-ce ?
3. Où étais-tu exactement à ce moment-là ?
4. Où était (la personne, le livre, etc.) à ce moment-là ?
5. Que faisais-tu à ce moment-là ?
6. Si la fausse donnée vient d'une personne, demandez : « Qu'est-ce que (la personne) faisait à ce moment-là ? »
7. Comment semblait (la personne, le livre, etc.) à ce moment-là ?

8. Si la donnée n'a pas blowé avec les questions précédentes, demandez : « Y a-t-il une fausse donnée ou un incident antérieur similaire concernant (le sujet en question) ? » et procédez selon les étapes 1 à 7.

Continuez comme ci-dessus jusqu'à ce que la fausse donnée ait blowé. Vous aurez une aiguille flottante sur l'électromètre et de très bons indicateurs.

**NE CONTINUEZ PAS AU-DELÀ DU MOMENT OÙ LA FAUSSE DONNÉE A BLOWÉ.**

Si vous soupçonnez que la donnée a blowé, mais que la personne ne l'a pas dit, vous demandez alors : « Comment te semble cette donnée maintenant ? » Continuez le procédé si la donnée n'a pas blowé, mais mettez-y fin si c'est le cas ;

- H. Une fois que vous avez traité une fausse donnée particulière jusqu'à ce qu'elle ait blowé, en remontant antérieur similaire si nécessaire, revenez alors à la question de l'étape E (l'étape de détection) qui a permis de découvrir la fausse donnée et répétez-la. Si la personne donne d'autres réponses à la question, on les traite en suivant exactement l'étape F (localisation) et l'étape G (traitement de la donnée).

On abandonne cette question quand la personne n'a plus de réponses à fournir.

Ensuite, si elle a encore des difficultés avec le sujet, on se sert des autres questions de l'étape E et on s'en occupe de façon similaire. On peut poser toutes les questions selon la même méthode que ci-dessus, mais on ne continue jamais au-delà du moment où la totalité du sujet a été clarifiée et où la personne peut maintenant dupliquer et appliquer les données avec lesquelles elle avait des difficultés ;

- I. *ÉTAPE CONDITIONNELLE* : Si l'on pratique l'Extraction des Fausses Données parallèlement à la recherche d'un mot mal compris dévastateur, on poursuit maintenant avec la recherche du mot mal compris dévastateur ;
- J. Envoyez la personne chez l'examineur ;
- K. Faites étudier ou réétudier à la personne les données vraies sur le sujet que vous avez traité.

## **PHÉNOMÈNE FINAL**

Quand cette procédure est appliquée correctement et complètement à un domaine dans lequel la personne a effectivement des difficultés, elle finira par être capable de dupliquer, de comprendre, d'appliquer les données qu'elle ne parvenait pas à saisir auparavant et de penser avec ces dernières. Les fausses données qui l'empêchaient de dupliquer auront été éliminées et la faculté de penser de la personne aura été libérée. Quand cela se produit, peu importe où l'on en est dans la procédure, on met fin à l'Extraction des Fausses Données sur ce sujet et on envoie la personne chez l'examineur. Elle fera des cognitions et aura des VGI et vous aurez une F/N sur l'électromètre. Cela ne veut pas dire que la personne en a terminé, une fois pour

toutes, avec l'Extraction des Fausses Données. C'est la fin de cette Extraction des Fausses Données pour le moment. En continuant de travailler dans le sujet et de l'étudier, elle en apprendra davantage et il se peut qu'elle se heurte de nouveau à des fausses données, auquel cas on répétera alors la procédure ci-dessus.

### REMARQUE

Les fausses données se dissimulent, car la personne peut être fermement convaincue de leur véracité. La personne a parfois tellement foi en une certaine personne, un certain livre, etc., qu'elle n'arrive pas à concevoir qu'une donnée venant de cette source-là puisse être fausse. Un artiste, à qui l'on appliquait la procédure, avait reçu quelques fausses données d'un peintre très célèbre. Ces données ne tenaient pas vraiment debout et en fait, elles posaient à cet artiste d'énormes problèmes ; malgré cela, de par leur provenance, il avait tendance à s'y fier. La personne qui lui administrait l'Extraction des Fausses Données dut faire preuve de persévérance pour finalement faire blower celles-ci. Cette action eut pour effet de libérer l'aptitude de l'artiste à penser et à produire dans ce domaine.

### LES MOTS MAL COMPRIS

Des mots mal compris surgissent souvent au cours des Extractions des Fausses Données et ils devraient être clarifiés quand ils se présentent. On continuerait ensuite avec l'Extraction des Fausses Données. Une personne qui recevait la procédure savait qu'elle avait une fausse donnée venant d'une certaine source, mais elle n'arrivait pas du tout à s'en rappeler ; c'était le blanc total. On découvrit qu'elle avait eu un mot mal compris juste avant de recevoir la fausse donnée. Dès que le mot fut clarifié, la fausse donnée lui revint en mémoire, et elle blowa aussitôt. Il s'agit là d'un exemple qui montre comment la clarification de mots peut s'insérer dans l'Extraction des Fausses Données.

### USAGE RÉPÉTÉ

L'Extraction des Fausses Données peut être faite maintes et maintes fois, puisqu'elles se libéreront par couches comme indiqué précédemment. Si l'on a appliqué cette procédure à un sujet particulier et que la personne a plus tard des difficultés avec un exercice ou avec les matériaux, on doit, à nouveau, la lui donner. On constatera, dans un tel cas, que la personne reconnaît ou se rappelle d'*autres* données fausses ou contraires qu'elle a accumulées sur le sujet et qu'elle ne voyait pas auparavant. À mesure que sa duplication d'un exercice ou des matériaux devient de plus en plus précise, des « interprétations » antérieures qu'elle avait notées, des ratés incorrects du passé qui avaient fait l'effet d'invalidations ou d'évaluations, etc., peuvent surgir et être extraits.



## RECOMMANDATIONS

**CODE.** On fait l'Extraction des Fausses Données en se conformant à la discipline du Code de l'Auditeur. On doit éviter l'évaluation et l'invalidation qui peuvent être particulièrement destructives. Tous les points du code s'appliquent.

**RUDIMENTS.** On ne commencera pas une Extraction des Fausses Données avec une personne dont les rudiments ne sont pas en place au départ. Si la personne est contrariée ou qu'elle s'inquiète à propos de quelque chose, si elle est critique ou portée au natter, vous devriez alors faire flotter ses rudiments ou le faire faire par quelqu'un d'autre, avant de commencer l'Extraction des Fausses Données.

**OVERRUN.** On doit faire particulièrement attention à ne pas faire d'overrun avec la personne en continuant au-delà du moment où la fausse donnée a blowé. Et le rappel, on n'insistera jamais assez sur ce point, est une action légère qui ne plonge pas la personne dans des engrammes ou dans de la charge violente. Veillez à ce que cela reste léger. Si vous faites de l'overrun avec quelqu'un en allant au-delà du point où la fausse donnée a blowé, il peut tomber dans des engrammes ou dans de la charge violente. Menez simplement l'étape de rappel jusqu'au point où la fausse donnée a blowé et n'allez pas plus loin.

**DATER/LOCALISER.** Dater/ localiser est une autre procédure pour amener quelque chose à blower. Si une fausse donnée ne blowe pas avec les étapes de rappel bien que l'on soit remonté antérieur similaire, on pourrait alors y remédier avec dater/ localiser en séance sur l'ordre du C/S. Cela ferait normalement partie de la Liste de Réparation de l'Extraction des Fausses Données. Dater/ localiser des fausses données ne serait jamais fait autrement qu'en séance, sur l'ordre du C/ S, ou selon les instructions de la Liste de Réparation de l'Extraction des Fausses Données. L'auditeur doit avoir reçu une vérification étoile complète sur toute la procédure « dater et localiser » et s'y être exercé avant de s'y attaquer.

**LISTE DE RÉPARATION DE L'EXTRACTION DES FAUSSES DONNÉES.** Liste de Réparation de l'Extraction des Fausses Données est employée en séance par un auditeur quand l'Extraction des Fausses Données s'enlise et qu'on n'arrive pas à s'en sortir, que la personne n'est pas F/N GI chez l'examineur ou qu'elle a des ennuis après une Extraction des Fausses Données. Une séance d'Extraction des Fausses Données enlisée doit être corrigée dans les vingt-quatre heures.

**NOUVEAUX ÉTUDIANTS.** Les étudiants nouveaux en Scientologie ne devraient pas employer cette procédure entre eux, car ils peuvent ne pas avoir l'expérience nécessaire pour l'appliquer correctement. Dans ce cas, le superviseur ou une personne qualifiée se chargerait d'administrer l'Extraction des Fausses Données aux étudiants qui en ont besoin.

## RÉSUMÉ

Le problème de la personne incapable d'apprendre ou d'appliquer ce qu'elle apprend n'avait jamais été complètement résolu auparavant. Les mots mal compris étaient, et sont toujours, un facteur majeur. La clarification de mots doit être généreusement employée. Cepen-

dant, j'ai maintenant effectué une percée majeure qui explique enfin et résout le problème de l'inaptitude à apprendre et à appliquer.

Les textes et les systèmes d'éducation de l'homme sont truffés de fausses données.

Celles-ci empêchent effectivement une personne de comprendre les données vraies. Le remède présenté dans cet HCOB/PL permet d'écartier cet obstacle et rend les gens capables d'étudier les données de façon à pouvoir les appliquer.

L'aptitude à apprendre apporte la stabilité et entraîne la production de produits de valeur. Avec la stabilité et la production de produits de valeurs, on réalise ses objectifs et ses buts, on a le moral et on est heureux.

Alors mettons-nous au travail et extirpons ces fausses données qui sont un fléau pour l'homme, paralysent son aptitude à penser et à apprendre, et amoindrissent sa compétence et son efficacité. Améliorons les aptitudes des individus et de la race humaine.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R  
Révisée le 1<sup>er</sup> janvier 1976

Repolycopier  
Auditeur 43  
Classes VIII  
Tous les auditeurs

## LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant:

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute action majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et de la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les basiques de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de "traitements mentaux".
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Témoïn: \_\_\_\_\_ Lieu: \_\_\_\_\_

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

P.A.B. n° 38  
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL  
de L. RON HUBBARD  
via le  
Hubbard Communications Office  
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

Le 29 octobre 1954

## LE CODE DE L'AUDITEUR 1954

Un cours de base de Scientologie - Partie 5

1. N'ÉVALUEZ PAS POUR LE PRÉCLAIR.

La difficulté principale du préclair, c'est le savoir d'autrui (other-knowingness - NdT). Un auditeur qui est en train d'auditer un préclair a en face de lui quelqu'un dont la dernière citadelle de savoir possédée est le bank des engrammes et divers phénomènes mentaux. On doit, autant que possible, permettre au préclair de découvrir les réponses à ce phénomène par l'intermédiaire du processus de l'audition. Ce que fait l'auditeur, c'est guider. S'il dit à chaque coup ce qu'il faut découvrir ou ce qui va se passer, le préclair n'ira pas mieux. Guider le préclair est bien sûr un moyen dissimulé, mais tout à fait acceptable, d'inviter le préclair à faire une découverte. Donner les commandements d'un procédé constitue une invitation à faire cette découverte. L'auditeur travaille à partir d'un ensemble de connaissances qui ont trait à la façon dont fonctionnent tous les mentals et tous les esprits. On pourrait même, sans aucun danger, donner au préclair une éducation sur ce sujet général d'une très grande valeur, et il ne fait aucun doute qu'on peut l'auditer dans le cadre de ce sujet général, mais il ne faut pas "télégraphier" au préclair les particularités et les singularités de ce sujet, ni les phénomènes qui se produisent, avant qu'ils ne se produisent; et quand il arrive quelque chose au préclair, l'auditeur ne doit pas alors en produire l'explication. C'est pour cela que la psychanalyse a complètement échoué. Le préclair disait quelque chose et l'analyste expliquait alors au préclair ce que cela voulait dire.

L'auditeur devrait se borner à donner les commandements appropriés et à pratiquer suffisamment de "rembourrage" (en anglais: dunnage - NdT) (paroles supplémentaires relativement dénuées de sens) pour maintenir une ligne de communication réciproque.

2. N'INVALIDEZ NI NE CORRIGEZ LES DONNÉES DU PRÉCLAIR.

Lorsqu'un préclair a informé l'auditeur d'un incident qui s'est produit dans sa vie, ce dernier commettrait une erreur fatale, pour ce qui est du cas du préclair, s'il se servait d'autres données pour informer le préclair qu'il ne s'est pas bien rappelé l'incident. C'est là la difficulté principale que l'on rencontre avec les équipes d'audition mari-femme et c'est ce qui explique pourquoi normalement

ces équipes ne fonctionnent pas. Tous deux étaient présents en diverses circonstances, et le mari ou la femme, lorsqu'il audite l'autre, risque de trouver qu'il lui est impossible de se retenir de donner sa version une fois que l'autre a communiqué un incident. Le type d'audition employé aujourd'hui pénètre à peine dans les incidents, aussi l'occasion de faire ce genre de chose ne se présente-t-elle pas aussi souvent que par le passé. L'invalidation verbale est, bien sûr, la manifestation symbolique de la force. L'invalidation, c'est de la force, quand elle est exprimée sous forme d'émotion et d'effort. Quand on invalide le préclair, il a l'impression d'avoir été frappé par une force. L'un des niveaux les plus bas de ce type d'invalidation, c'est la critique. Ne possédant pas l'effort ou l'énergie de frapper quelqu'un, la personne sournoise critique, ou invalide d'une façon ou d'une autre.

3. SERVEZ-VOUS DES PROCÉDÉS QUI VONT AMÉLIORER LE CAS DU PRÉCLAIR.

Au cours d'une série de tests destinés à découvrir pourquoi certaines équipes de co-audition n'avaient pas réussi à obtenir d'amélioration, on a découvert chez chacune de ces équipes qui avaient échoué que l'auditeur éliminait chez le préclair des choses qu'il aurait fallu éliminer chez l'auditeur. Les meilleurs procédés scientologiques réduisent cette difficulté au maximum, car ils audient, en l'approchant autant que possible, le dénominateur commun des difficultés que l'on rencontre avec tous les mentals sans exception. Il demeure que les auditeurs ont tendance à faire au préclair ce qu'il faudrait leur faire à eux, du point de vue processing. De plus, il existe des procédés qui ne produisent des améliorations que lorsqu'on les a audités très longtemps, et bien que l'on puisse considérer cela rémunérateur, en fait ce n'est pas efficace, étant donné que lorsqu'un auditeur s'enchaîne à un cas, cela ne profite pas à la société dans son ensemble; il défie donc sa propre troisième dynamique.

4. RESPECTEZ TOUS VOS RENDEZ-VOUS, UNE FOIS PRIS.

Plus d'un cas a échoué, non pas à cause du processing, mais parce que l'auditeur venait à ses rendez-vous avec tant d'irrégularité qu'il introduisait chez le cas une inquiétude qui était due au fait d'attendre ou au manque de ponctualité. En ne respectant pas un rendez-vous, l'auditeur dit en fait au cas que ce dernier n'est pas important et, par conséquent, pas intéressant; et un cas ne marchera pas avec un auditeur qui ne respecte pas ses rendez-vous. Si un auditeur a, lui-même, des difficultés à respecter des rendez-vous, il ne devrait pas fixer de rendez-vous spécifiques.

5. N'AUDITEZ PAS UN PRÉCLAIR APRÈS DIX HEURES DU SOIR.

Quatre années d'expérience nous ont montré que les clauses 5, 6 et 7 du code de l'auditeur étaient les seuls facteurs qui peuvent faire dérailler les préclairs. Chaque fois qu'un préclair empirait notablement alors qu'il se faisait auditer, il s'est avéré que le procédé n'y était pour rien, et l'on a découvert que les facteurs 5, 6 et 7 de ce code étaient présents. Chaque fois qu'une mauvaise audition avait restimulé une psychose ou une névrose, tous les trois facteurs 5, 6 et 7 étaient présents. Étant donné que le corps est formé de cellules qui, de toute

évidence, renferment sur leur ligne d'expérience le comportement type du plancton, le niveau d'énergie baisse sérieusement après le coucher du soleil, mais pendant un certain temps il y a une certaine fébrilité que l'on peut confondre à tort avec de l'énergie. En d'autres termes, quand le soleil se couchait, la source d'énergie cessait d'être présente, aussi l'audition n'est-elle pas aussi efficace durant les heures où il fait nuit que durant les heures où il fait jour. Cependant, on peut en toute sécurité auditer une personne jusqu'à 10 heures du soir, quel que soit l'état de son cas. Après 10 heures du soir, la courbe de l'aptitude à maîtriser l'énergie décroît rapidement et touche le fond à 2 heures du matin. Mais on a constaté que toute audition administrée après 10 heures du soir était, et c'est le moins que l'on puisse dire, inefficace, et l'on aurait aussi bien pu ne pas l'administrer.

6. N'AUDITEZ PAS UN PRÉCLAIR QUI N'A PAS BIEN MANGÉ.

Il est malheureux que des facteurs cachés comme le manque de sommeil, le manque de nourriture ou un problème de temps présent pressant ruinent parfois les efforts d'un excellent auditeur. Le meilleur des procédés n'apportera rien à un préclair qui, toujours intériorisé, est vidé en tant que thétan par un corps qui a absolument besoin de nourriture. Chaque parcelle d'énergie qu'émet le thétan est absorbée par le corps, quand celui-ci est mal nourri. Un corps qui souffre de malnutrition, ou même un petit déjeuner insuffisant, peut donc entraver l'audition. Parfois, un préclair qui vient de loin a si peu d'argent sur lui qu'il essaie de subsister, pendant la semaine où il reçoit l'intensive, en se nourrissant de sandwiches et de café. Il aurait aussi bien pu rester chez lui, car son corps, affamé, va faire venir des engrammes qui, après tout, sont de l'énergie mangeable, il va absorber chaque rayon que le thétan émet et il va, de façon générale, faire échouer l'audition. Un préclair mal nourri, même sain d'esprit, manifeste, lors du test de métabolisme basal, le même taux de combustion d'oxygène qu'un psychotique. Vous pouvez prendre n'importe quel préclair, lui faire sauter son petit déjeuner, et un psychotique, et les soumettre tous deux au test; vous constaterez que leur métabolisme et leur façon de respirer sont similaires. Ce n'est pas prescrire un régime que d'exiger de votre préclair qu'il mange comme le devrait un être humain normal, pendant une intensive d'audition ou avant tout audition. Les préclairs qui n'ont pas assez mangé peuvent dérailler si une mauvaise audition et d'autres facteurs s'ajoutent à la séance. Cela ne veut pas dire qu'un corps peut être à tel point affamé qu'on ne retirera rien de l'audition, mais cela veut dire que, durant une intensive, le préclair devra suivre un régime alimentaire correct, celui auquel il est habitué. Soit dit en passant, les régimes alimentaires ne constituent absolument pas un facteur vital dans le rétablissement des cas, comme voudraient nous le faire croire les publicités sur la diététique, et, à présent, aucun auditeur du HASI n'a le droit de prescrire des régimes, s'il veut continuer à bénéficier de la protection de l'organisation. Cependant, il faut observer le point six pendant l'audition.

7. NE PERMETTEZ PAS UN CHANGEMENT FRÉQUENT D'AUDITEUR.

Bien qu'il soit presque impossible pour un cas d'éviter d'avoir deux ou trois auditeurs, lorsque leur nombre s'élève à six ou à sept en un laps de temps relati-

vement court, quelques mois par exemple, on constate que le cas souffre de ce changement. Un cas devrait, dans la mesure du possible, être audité par un seul auditeur. La raison fondamentale en est que, si un seul auditeur audite le cas, il a plus de chances de terminer ce qu'il commence. Un changement fréquent d'auditeurs est presque toujours synonyme de changement fréquent d'estimations du cas, et de procédés dont aucun n'est mené au bout.

8. N'ÉPROUVEZ PAS DE COMPASSION POUR LE PRÉCLAIR.

Il y a trois façons de s'occuper de ceux qui ont besoin d'aide. La première, et celle qui prime sur les deux autres, consiste à se montrer efficace et à remédier à la condition une fois pour toutes. La seconde consiste à mettre la personne à l'aise. Ce n'est que si vous ne parvenez pas à être efficace et à mettre la personne à l'aise, que vous seriez en droit de faire preuve de compassion à l'égard de la personne. D'un autre côté, l'auditeur peut freiner le cas en se montrant bien trop autoritaire, mais s'il doit se tromper, qu'il se trompe en se montrant trop autoritaire, non en faisant preuve de compassion. Un auditeur miséricordieux encourage le préclair à dénicher de plus en plus de données à propos desquelles l'auditeur pourra faire preuve de compassion, et ils finiront tous deux par éprouver de la compassion l'un pour l'autre.

9. NE PERMETTEZ JAMAIS AU PRÉCLAIR DE METTRE FIN À LA SÉANCE DE SON PROPRE CHEF.

Etant donné qu'il existe maintenant des procédés comme la procédure d'ouverture par duplication, il devient important que l'auditeur mène à terme ce qu'il commence. Vous découvrirez que, très souvent, le préclair en arrive à un point où il désire se battre avec l'auditeur, puis quitte la séance. L'auditeur a la responsabilité de ramener le préclair et de terminer la séance. Les séances sont terminées quand l'auditeur dit qu'elles sont terminées, non quand le préclair le dit. Cependant, il n'est pas permis de maltraiter le préclair ou d'enfreindre n'importe laquelle des autres sections du code, pour que la séance puisse se poursuivre.

(A suivre)

L. RON HUBBARD



P.A.B. n° 39  
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL  
de L. RON HUBBARD

via le  
Hubbard Communications Office  
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

Le 12 novembre 1954

## **LE CODE DE L'AUDITEUR 1954 (SUITE)**

Un cours de base de Scientologie - Partie 5

10. **NE QUITTEZ JAMAIS UN PRÉCLAIR PENDANT UNE SEANCE.**

Bien qu'il puisse paraître incroyable à un auditeur honnête et capable qu'une personne qui applique des procédés de Scientologie ait besoin du point numéro dix, il demeure cependant que, assez souvent, des auditeurs ont abandonné des préclairs qui se trouvaient au milieu d'un long retard de communication, et il a donc fallu inclure ce point dans le code de l'auditeur. Lorsqu'un auditeur agit de la sorte, c'est pour punir le préclair de sa non-exécution du commandement. Il y a eu une fois le cas notoire de cette personne médiocrement entraînée qui pratiquait la Scientologie (vous pouviez difficilement la qualifier d'auditeur) et qui se mit dans une fureur noire contre une jeune fille psychotique qu'elle auditait. Cette personne l'amena au milieu d'un long retard de communication, se mit en rogne contre elle, puis la laissa plantée là. Il fallut quinze heures d'une audition extrêmement bonne et habile de la part de l'un des meilleurs auditeurs pour regagner le terrain perdu.

11. **NE VOUS METTEZ JAMAIS EN COLÈRE CONTRE UN PRÉCLAIR.**

Quel doit être le niveau de confiance en soi d'un auditeur qui pense qu'introduire de la mésémotion dans une séance est nécessaire pour exprimer son inaptitude à se débrouiller avec son préclair ?

12. **RÉDUISEZ TOUJOURS CHAQUE RETARD DE COMMUNICATION RENCONTRÉ PAR L'EMPLOI CONTINU DE LA MÊME QUESTION OU DU MÊME PROCÉDÉ.**

Les points 12 et 13 du code de l'auditeur 1954 constituent la différence essentielle entre le bon auditeur et le mauvais auditeur. Si vous voulez savoir qui est un mauvais auditeur, cherchez l'auditeur qui ne réussit pas à réduire les retards de communication du préclair en répétant la même question ou le même procédé. Cet auditeur manifeste sa propre inaptitude à persévérer, ainsi que son inaptitude à dupliquer, et le préclair le contrôle plus que lui ne contrôle le préclair. Un auditeur doit non seulement comprendre le retard de communication mais il doit aussi réduire chaque retard de communication causé par une question ou

par un procédé, avant de passer à une nouvelle question ou à un nouveau procédé.

13. **POURSUIVEZ TOUJOURS UN PROCÉDÉ TANT QU'IL PRODUIT UN CHANGEMENT, MAIS PAS PLUS.**

Voici l'autre façon de reconnaître le mauvais auditeur. La personne dont le cas est en mauvaise condition va manifester son état en changeant chaque fois que le préclair change. Nous avons ici l'auditeur qui est effet du préclair. Le préclair change sa condition, change son retard de communication, change ses idées, et si, de l'auditeur et du préclair, c'est ce dernier qui est cause, l'auditeur va alors changer de question ou changer de procédé. Observez l'audition d'un auditeur qui a la réputation de ne pas obtenir de résultats et vous constaterez qu'en l'espace d'une heure, il risque d'employer dix ou onze procédés différents. Chaque fois qu'il se produit un changement chez le préclair, l'auditeur change aussitôt, au lieu de poursuivre et de réduire le retard de communication que le préclair manifeste par rapport au procédé. Il se justifie à ses propres yeux en disant qu'un autre procédé est nécessaire ou indispensable. Il se trouve que le procédé qui produit un changement va probablement produire d'autres changements. Il existe une maxime d'audition à ce sujet: "Le procédé qui fait apparaître une condition la fera disparaître." C'est vrai jusqu'à un certain point, mais c'est suffisamment vrai pour amener une personne à comprendre qu'elle devrait employer un procédé tant qu'il produit du changement. C'est également valable pour une question d'audition. On devrait employer une question d'audition tant qu'elle produit du changement. Mais si, alors qu'on emploie une question ou un procédé depuis un petit bout de temps (cinq à huit minutes dans le cas d'une question de fil direct; deux ou trois heures dans le cas des procédures d'ouverture), le préclair ne manifeste pas de vrai changement, il est temps de changer de procédé. Si l'auditeur ne change pas un bon procédé, le procédé va alors produire un changement chez le préclair. Un mauvais auditeur va employer un procédé jusqu'à ce que ce dernier fasse apparaître une somatique, puis il passera à un autre procédé, l'auditera jusqu'à ce qu'il fasse apparaître une autre somatique, changera de procédé, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le cas soit complètement embourbé. Lorsqu'on emploie le procédé "localiser des points", pour éliminer l'audition passé chez les préclairs qui ont reçu de l'audition entre 1950 et 1954, on entend souvent le préclair se plaindre: "Ah, si seulement j'avais parcouru cet engramme une deuxième fois." Ou encore: "Si seulement on avait parcouru ce secondaire." Ou bien: "Si seulement l'auditeur avait dit de traverser à nouveau cet incident, comme ça aurait été merveilleux."

C'est à cause de l'inaptitude de l'auditeur à répéter le processus de l'effacement que la Dianétique n'est pas devenue la seule chose qui réponde à nos besoins. L'inaptitude de l'auditeur à dupliquer se reflète dans le fait qu'il est incapable de dupliquer et dupliquer la même question ou le même procédé. Cela se manifeste également sous une autre forme. Un auditeur qui est incapable de dupliquer ne peut pas s'empêcher de donner sa propre version, légèrement déformée, du procédé standard qu'on lui a donné. On lui donne une phrase d'audition, mais il trouve impossible de l'employer s'il ne la modifie pas un peu. Cet audi-

teur est tracassé par son propre "penser" (thinkingness - NdT) et il se sert d'un "penser autre" en guise de randomité. Vous pouvez toujours reconnaître le bon auditeur. Il applique les points 12 et 13 de ce code et il les observe.

14. SOYEZ DISPOSÉ À ACCORDER LE BEINGNESS AU PRÉCLAIR.

Un auditeur qui n'est pas disposé à accorder le beingness aux gens de son entourage constatera qu'il est lui-même incapable d'auditer un procédé qui produise effectivement un changement pour le mieux chez le préclair. Cet auditeur essaiera de découvrir toutes sortes de procédés qui réduiront le statut du préclair. Il n'emploiera pas de procédés efficaces s'il n'est pas, lui-même, disposé à accorder le beingness ou la vie au préclair, peu importe les raisons qu'il avancera pour expliquer cela. Nous avons donc deux catégories distinctes d'auditeurs: ceux qui traitent le préclair comme un adversaire dans un jeu, et ceux qui traitent le préclair comme si ce dernier était quelque chose que l'auditeur créait. Ce second état d'esprit permettra de produire des résultats remarquables. Le premier état d'esprit entraînera le chaos. Un auditeur qui a besoin de préclairs afin de pouvoir se battre, frappe probablement les enfants ou les petits chiens; les petits chiens, pas les gros.

15. NE MÉLANGEZ JAMAIS LES PROCÉDÉS DE LA SCIENTOLOGIE AVEC CEUX D'AUTRES PRATIQUES.

La grande majorité des auditeurs éprouvent un mépris considérable pour ceux qui mélangent la Scientologie avec d'autres pratiques, pour ceux qui exploitent la Scientologie ou qui la changent, et pour ceux qui, à cause de leur position sociale ou par lâcheté, lui donnent un autre nom. Les auditeurs n'aiment pas cela parce que l'un d'eux va presque à coup sûr hériter d'au moins quelques-uns des préclairs qui ont été entre les mains des gens qui enfreignent cette clause du code. L'auditeur doit alors démêler un cas dont on a redressé la colonne vertébrale pendant un parcours d'engrammes ou un cas qui, juste après avoir découvert un incident, a trouvé que celui-ci avait une énorme signification mystique ou une grande importance du point de vue psychanalytique. Un auditeur qui mélange la Scientologie avec autre chose ou qui lui donne un autre nom n'a jamais appris ce qu'est la Scientologie. S'il connaissait la Scientologie, il ne se sentirait pas le besoin de faire autre chose, car la Scientologie ne vaut rien si elle n'est pas d'une efficacité extrême, et elle est certainement plus efficace à l'heure actuelle que n'importe quelle autre pratique existante.

Parfois les auditeurs rencontrent des gens qui "se servent vraiment de la Scientologie, mais qui, à cause du niveau d'acceptation du public", la mélangent avec autre chose. Le public n'a aucune difficulté et n'a jamais eu de difficultés réelles à accepter ou à employer la Scientologie sous son vrai nom quand on la pratiquait en respectant les procédures. Pour donner un exemple précis, un auditeur qui prescrit des régimes ou qui fait autre chose de nature matérielle en plus des pratiques de la Scientologie se prive immédiatement de la protection du HASI et s'expose à des mesures de la part du CECS\*. Un auditeur qui doit mélanger la Scientologie pour qu'elle fonctionne n'a jamais rien compris à la Scientologie; alors, de toute façon, ce n'est pas vraiment un auditeur.

Voilà le code de l'auditeur 1954. Il prend le pas sur tous les codes antérieurs. Il a été développé par le CECS, qui en a fait sa pratique standard, et, récemment, la Fondation Hubbard de Recherche Dianétique l'a adopté pour l'employer en Dianétique. C'est le code officiel de l'auditeur.

Les étudiants en entraînement doivent connaître ce code par coeur, ils doivent en connaître la signification et ils doivent le mettre en pratique lorsqu'ils audient. C'est une chose de le connaître. C'est tout autre chose de le mettre en pratique. Le bon auditeur fait les deux. Ce n'est pas quelque chose qu'on lit, qu'on approuve et qu'on oublie. Suivre ce code, c'est garantir le succès avec les cas. En négliger une partie, quelle qu'elle soit, c'est courir à l'échec. Ce code est la combinaison de l'expérience durement acquise par trois mille auditeurs durant quatre ans de pratique.

Nous voulons des succès.

L. RON HUBBARD

\*Committee of Examinations, Certifications and Services, en français: Comité des Examens, des Certificats et des Services.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 16 AOÛT 1971RA

PUBLICATION II  
RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978  
RE-RÉVISÉ LE 4 SEPTEMBRE 1980

Repolycopier  
Cours  
Feuilles de contrôle  
Cours de TRs professionnels

(On a révisé ce bulletin afin de définir entièrement les TRs et d'y inclure des données concernant le cycle de communication, sur lequel les TRs sont basés.)

## **LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS**

Le présent HCOB annule les HCOBs suivants:

Le HCOB original du 17 avr. 61	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
Le HCOB révisé du 5 janv. 71	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
Le HCOB révisé du 21 juin 71 III	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
Le HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs

Réf.:

HCOB du 5 avr. 73R rév. le 4.9.80	L'AXIOME 28 AMENDÉ
HCOB du 23 sep. 79	ANNULATION DE BTBs ET DE BPLs DESTRUCTIFS SUR LES TRs
HCOB du 24 déc. 79	LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs
HCOB du 18 avr. 80	CRITIQUE DES TRs
HCOB du 5 avr. 80	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Ce HCOB doit remplacer toutes les autres publications qui donnent les TRs 0-4, dans tous les packs et dans toutes les feuilles de contrôle, exception faite des manuels de TRs qui ont spécialement été conçus pour des cours de division 6.

## DÉFINITION DE "TRS"

Le terme "TRs" est une abréviation de l'anglais Training Regimen ou Training Routine (en français, régime d'entraînement ou routine d'entraînement. ndt). On appelle souvent les TRs "exercices d'entraînement".

Bien que chaque TR individuel ait un objectif qui lui soit propre, voici, dans leur intégralité et sous une forme définitive, l'objectif général et la définition des TRs:

**LES TRs SONT DES MÉTHODES QUI PERMETTENT DE S'EXERCER À LA FORMULE DE LA COMMUNICATION ET DE DEVENIR EXPERT DANS SON MANIEMENT ET DANS SON EMPLOI.**

Cette définition s'applique à n'importe quel TR. Lorsqu'il est arrivé, au cours des années, que l'on abandonne, que l'on obscurcisse ou que l'on comprenne mal cette définition, la qualité de l'entraînement des auditeurs et les résultats qu'ils obtenaient en ont pâti.

Par conséquent, on doit afficher cette définition en GROSSES lettres dans toute salle de cours où l'on enseigne les TRs professionnels. On devrait l'inscrire sur le front et dans la tête de chaque superviseur du cours de TRs et de tous les étudiants qui suivent le cours de TRs dans leur entraînement pour devenir auditeur. D'une façon générale, on doit connaître cette définition, on doit la comprendre, on doit mettre l'accent dessus.

En 1971, à cause des facteurs qui vont suivre, j'ai jugé nécessaire de moderniser les TRs 0 à 4.

1. L'aptitude à auditer de tout étudiant est fonction de son aptitude à pratiquer les TRs.
2. Les bourdes commises dans les TRs sont à la base de toute confusion dans tout effort subséquent pour auditer.
3. Si l'on n'enseigne pas bien les TRs au début de l'entraînement scientologique, LE RESTANT DE L'ENTRAÎNEMENT ÉCHOUERA ET, AUX NIVEAUX SUPÉRIEURS, LES SUPERVISEURS N'ENSEIGNERONT PAS LES SUJETS DE CES NIVEAUX, MAIS LES TRs.
4. Presque toutes les confusions concernant l'électromètre, les séances modèles et les procédés de Dianétique et de Scientologie proviennent directement de l'inaptitude à pratiquer les TRs.
5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera rien d'autre.
6. Les procédés de Dianétique et de Scientologie ne fonctionneront pas en présence de mauvais TRs. Le préclair, déjà submergé par la rapidité du procédé, ne pourra pas supporter les erreurs de TRs sans ruptures d'ARC.

**CES FACTEURS RESTENT EXTRÊMEMENT VRAIS AUJOURD'HUI ET LE RESTERONT TOUJOURS.**

Jusqu'en 1958, les Académies se sont montrées dures, pour ce qui est des TRs. Depuis, elles ont eu tendance à se ramollir. Les cours de TRs professionnels ne sont pas des parties de plaisir.

On doit immédiatement mettre en usage les TRs donnés ici dans tout entraînement d'auditeur, dans l'Académie et dans le HGC, et, à l'avenir, on ne devra jamais cesser d'en faire usage.

On enseigne une approche plus graduelle des TRs dans des co-audits spéciaux destinés à ceux qui n'ont pas reçu d'entraînement technique auparavant, et l'on n'y demande pas du co-auditeur non entraîné le degré de perfection et de talent que l'on exige de l'auditeur professionnel.

Et il existe encore un autre gradient de TRs dans les cours de la division 6 destinés aux nouveaux venus, où la personne découvre pour la première fois comment pratiquer la communication dans sa vie et dans son existence.

Mais, dans un cours de TRs professionnels pour auditeurs, on n'abaisse pas la qualité. **DANS LEUR ENTRAÎNEMENT, LES AUDITEURS PROFESSIONNELS FONT DE VRAIS TRs, RUDES, RIGOUREUX ET DURS.** Sinon, on perd 90% des résultats. Il n'y a rien de délicat et de gnanngnan dans les TRs.

**CE HCOB VEUT BIEN DIRE CE QU'IL DIT. IL NE VEUT RIEN DIRE D'AUTRE. IL NE SOUS ENTEND RIEN D'AUTRE. IL N'EST OUVERT À AUCUNE INTERPRÉTATION D'UNE AUTRE SOURCE.**

### **LE TRIANGLE D'ARC**

Etant donné que les TRs constituent des méthodes qui permettent de s'exercer au cycle de communication, on ne doit pas s'attendre à être capable de maîtriser les TRs si l'on ne connaît pas ce cycle. Et avant de s'exercer à la formule de la communication ou de s'en servir vraiment, on doit comprendre ce que sont l'affinité, la réalité et la communication, qui composent le triangle d'ARC.

Je ne tenterai pas ici de répéter toutes les données existantes sur le triangle d'ARC et son emploi. Tout étudiant à qui l'on fait faire les TRs doit d'abord avoir bien étudié cette théorie. Les données existent dans les livres:

LES PROBLÈMES DU TRAVAIL, chapitre 6: affinité, réalité et communication

LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE, chapitre 5: le triangle d'ARC

DIANÉTIQUE 55!

et dans divers HCOBs contenus dans les volumes techniques.

L'étudiant qui est prêt à faire les TRs saurait et aurait démontré comment l'affinité, la réalité et la communication sont liées entre elles. Il saurait comment améliorer le niveau d'ARC, en améliorant tout d'abord l'un des sommets de ce triangle important, pour ensuite améliorer le suivant, puis le suivant, et il saurait comment ARC entraîne la compréhension.

Une fois qu'il possède ces données, il est mieux préparé pour se servir du cycle de communication.

## **LE CYCLE DE COMMUNICATION COMPLET**

### **La définition de la communication**

Si l'on voulait la définir très simplement, on pourrait dire, très justement, que la communication est l'échange d'idées à travers l'espace.

En voici une définition plus subtile, tirée de l'axiome 28:

LA COMMUNICATION EST LA CONSIDÉRATION ET L'ACTION QUI CONSISTENT A ENVOYER UNE IMPULSION OU UNE PARTICULE DEPUIS UN POINT-SOURCE, À TRAVERS UNE DISTANCE, JUSQU'À UN POINT-RÉCEPTION, AVEC L'INTENTION DE FAIRE NAÎTRE AU POINT-RÉCEPTION UNE DUPLICATION ET UNE COMPRÉHENSION DE CE QUI A ÉMANÉ DU POINT-SOURCE.

Voici l'énoncé le plus simple de la formule de la communication: CAUSE-DISTANCE-EFFET.

Lorsque nous examinons de près cette formule et le cycle qu'elle comporte, ses nombreux éléments nous apparaissent.

### **Les parties du cycle complet de la communication**

Voici les composantes du cycle complet de la communication:

observation, confrontation, considération, intention, attention, cause, point-source, particule ou impulsion ou message, distance, estimation de la distance, contrôle (mettre en route-changer-continuer-arrêter), direction, temps et calcul du temps, vitesse, volume, clarté, intérêt, impact, effet, point réception, duplication, réponse, accusé de réception, compréhension. Il comprend également un rien ou un quelque chose.

Chaque TR est destiné à entraîner l'étudiant sur une ou plusieurs de ces diverses composantes. Il s'y entraîne jusqu'à ce qu'il soit devenu un expert en ce qui concerne chaque partie du cycle de communication et le cycle de communication dans son ensemble.

Quand un étudiant comprend et qu'il a démontré entièrement la théorie fondamentale de la communication en pâte à modeler, y compris la théorie du triangle d'ARC, comment il fonctionne dans la pratique et l'emploi du cycle de communication et chacune de ses parties, il a tout ce qui lui faut pour commencer son entraînement aux TRs.

## **COMMENT FAIRE LES TRS DANS UN COURS DE TRS PROFESSIONNELS**

Tout d'abord, l'étudiant étudie le TR, en clarifie tous les mots mal compris et s'assure qu'il le comprend. Ensuite, il s'y EXERCE. Il doit FAIRE les TRs.

S'il a des questions à propos d'un TR pendant qu'il s'y exerce, il le réétudie et recommence aussitôt à s'y exercer.

UN COACH OU UN SUPERVISEUR N'A LE DROIT, À AUCUN MOMENT, DE FOURNIR UNE INTERPRÉTATION VERBALE DE CE HCOB. On répond à toute de-



mande et à toute question en référant l'étudiant à ce HCOB, en le lui faisant réétudier ou en lui redonnant une clarification de mots sur l'exercice. Puis on lui fait FAIRE l'exercice.

En plus de ce bulletin, le superviseur peut faire étudier, à l'étudiant et à son jumeau, la section concernant le TR particulier qu'ils essaient de faire, dans le HCOB du 18 avril 80, CRITIQUE DES TRs.

LORSQU'ILS FONT LES TRs PROFESSIONNELS À LA DURE, LES ÉTUDIANTS S'EXERCENT A CHAQUE TR, UN A LA FOIS, JUSQU'À CE QU'IL SOIT RÉUSSI.

C'est là la façon rigoureuse, dure, dont on faisait les TRs jadis, dans les années 60, et elle donnait des résultats. L'action qui s'est jadis révélée efficace est celle qui consiste à faire traverser à l'étudiant chaque TR, un à la fois, en élevant le gradient de difficulté du TR particulier qu'il est en train de faire,

SI UN ÉTUDIANT A DES ENNUIS, QU'IL EST BLOQUÉ ET INCAPABLE DE RÉUSSIR UN TR ULTÉRIEUR, C'EST QU'IL N'A PAS RÉUSSI LES TRs PRÉCÉDENTS. ON EN A LA PREUVE IRRÉFUTABLE. FAITES-LUI REPRENDRE LES TRs DEPUIS LE DÉBUT. IL SE RÉEXERCE À CHAQUE TR, JUSQU'À CE QU'IL LE PASSE AVEC COMPÉTENCE ET QU'IL LE RÉUSSISSE.

S'il se trouve bloqué sur l'un des premiers TRs, vous le faites recommencer depuis le début et réétudier l'ARC et le cycle de communication, car il y aura là quelque chose qu'il n'a pas compris.

Il faut coacher et superviser les TRs avec attention et avec l'intention de faire faire des gains à l'étudiant. Par gain, nous entendons une maîtrise honnête de chaque TR, l'un après l'autre.

Il faut qu'il y ait un superviseur pour s'en assurer.

Un coaching relâché et indulgent ou une supervision relâchée et indulgente n'a pas sa place dans un cours de TRs professionnels, II s'agit tout simplement d'une extension de l'éducation permissive moderne, où personne, pour finir, n'est éduqué. Ce n'est pas comme ça que nous entraînons. L'indulgence n'est rien d'autre que l'un des symptômes de l'inaptitude à confronter.

Un cours de TRs professionnels est enseigné À LA DURE; non pas avec indulgence.

Les points ci-dessus sont les points qui forment la compétence dans la manière de faire. Ils ne sont pas nombreux, mais il faut mettre l'accent dessus.

### **EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT 0-4**

ON DOIT FAIRE CES TRs EN SUIVANT CE HCOB À LA LETTRE, SANS Y INTRODUIRE NI DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES, NI CHANGEMENT.

### **NUMÉRO: TR 0 OT 1971 REVISE EN 1980**

NOM: thétan opérant qui est là.

**THÉORIE:** le TR 0 OT est l'exercice qui constitue un fondement à l'emploi proprement dit de la formule de la communication. Pour qu'une communication ait lieu, quelle qu'elle soit, il faut qu'il y ait quelqu'un. Lors du TR 0 OT, l'étudiant s'exerce simplement à être là, en tant que cause ou point source potentiel ou en tant qu'effet ou point-réception potentiel.

**COMMANDEMENTS:** aucun.

**POSITION:** deux étudiants sont assis l'un en face de l'autre, les yeux fermés, à une distance confortable (environ 1 mètre).

**OBJECTIF:** entraîner l'étudiant à être là, tout simplement, à l'aise. L'idée est de rendre l'étudiant capable d'ÊTRE là à l'aise, à 1 mètre en face d'une autre personne, à ÊTRE la et à ne rien faire d'autre qu'ÊTRE là.

**SUR QUOI METTRE L'ACCENT:** les étudiants sont assis l'un en face de l'autre, les yeux fermés. Il n'y a aucune conversation. C'est un exercice silencieux. Il ne faut PAS tressaillir, bouger, confronter avec une partie du corps, avec un "système" ou des intermédiaires, ou autre chose qui s'ajoute au fait d'ÊTRE là. Habituellement, on verra du noir ou une partie de la pièce, quand on aura les yeux fermés. SOYEZ LÀ, À L'AISE. Cela ne veut pas dire que l'étudiant est censé être complètement insensible ou inconscient. Il ne doit pas se mettre à cogiter ou à se lancer dans des additifs ou des considérations étranges. Cet exercice est dénué de toute complexité. Son objectif veut bien dire ce qu'il veut dire: ÊTRE LA, tout simplement, À L'AISE.

Pour le TR 0 OT, les étudiants ne se coachent pas. C'est le superviseur qui fait le coaching; il s'occupe de toute la classe, et quand il relève tout tressaillement, tout signe d'agitation, etc, il donne un „raté“. Si un étudiant s'endort ou sombre dans le boil-off, le superviseur le ramène à l'exercice. Il ne fait rien d'autre que s'assurer que les étudiants fassent l'exercice.

**CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE:** les étudiants ne disent rien. Le superviseur démarre l'exercice en disant "commencez" et dit "arrêtez-vous" pour y mettre fin. Si cela s'avère nécessaire, il dit „raté“ à l'étudiant et lui indique pourquoi.

Quand un étudiant peut ÊTRE là, à l'aise, pendant un certain temps, il a réussi l'exercice.

**REMARQUE:** le jumeau ne coache l'étudiant, dans le TR 0 OT que dans le cas où celui-ci a raté un TR ultérieur et doit tout recommencer à partir du TR 0 OT. C'est alors au jumeau de le faire passer au travers, en le coachant comme le ferait le superviseur, sous la surveillance de ce dernier. C'est-à-dire que l'étudiant qui fait le coach (en ayant les yeux ouverts pour ce coaching) est assis en face de l'étudiant qui fait le TR 0 OT, l'observe et lui donne un „raté“ pour tout tressaillement, tout signe d'agitation, etc. Pendant ce coaching, le coach dit "commence", „raté“ et "arrête-toi", conformément à la section "CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE".

**HISTORIQUE:** développé en juin 1971 par L. Ron Hubbard pour ajouter un gradient à la confrontation et empêcher les étudiants de confronter avec les yeux, en clignant des yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après des découvertes effectuées au cours de recherches sur les TRs. Révisé plus tard en 1980 par L. Ron Hubbard pour clarifier le coaching du TR 0 OT et mettre l'accent sur le fait que cet exercice est un gradient dans la confrontation elle-même.

## **NUMÉRO: TR 0 CONFRONTATION RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980**

**NOM:** confrontation.

**THÉORIE:** dans le TR 0, on ajoute au fait d'être cause potentielle ou point-source potentiel ou effet ou point réception potentiel les parties suivantes du cycle de communication: observation, distance, considération, attention, confrontation.

**COMMANDEMENTS:** aucun.

**POSITION:** l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, les yeux ouverts, à une distance confortable, environ 1 mètre.

**OBJECTIF:** entraîner l'étudiant à confronter une autre personne avec l'audition uniquement ou sans rien. Toute l'idée est de rendre l'étudiant capable d'être là, à l'aise, en face d'une autre personne et à 1 mètre d'elle, d'ÊTRE LÀ et de CONFRONTER et de ne rien faire d'autre qu'ÊTRE LÀ et CONFRONTER.

**SUR QUOI METTRE L'ACCENT:** l'étudiant et le coach doivent être assis l'un en face de l'autre, sans conversation ni tenter de se rendre intéressants. Faites-les s'asseoir et se regarder, sans rien faire ni rien dire, pendant quelques heures. L'étudiant ne doit pas parler, gigoter ou rire nerveusement, se montrer embarrassé, tomber dans l'anatén ou avoir des mouvements du corps réactifs qui pourraient distraire un préclair.

Le TR 0 requiert un peu de coaching. On peut le faire faire sans coaching, dans un premier temps, pour habituer les étudiants à confronter et leur laisser le temps de passer à travers les premières manifestations qu'ils peuvent rencontrer, la première fois qu'ils font l'exercice. Après quoi, l'étudiant fait l'exercice pendant que son jumeau le coach et vice-versa, selon un système de permutation.

On trouvera que l'étudiant a tendance à confronter AVEC une partie du corps, au lieu de se contenter de confronter, ou bien qu'il a tendance à se servir d'un système de confrontation, au lieu D'ÊTRE là, tout simplement. Cela peut se manifester sous diverses formes: la bougeotte, un rire nerveux, des tressaillements ou tout autre mouvement ou toute autre manifestation troublante. Tout cela fait l'objet d'un „raté“, étant donné que cela indique une non-confrontation; il faut relever ces manifestations au cours de l'exercice et les coacher.

Le coach ou le superviseur ne relèvent pas les fonctions automatiques du corps qui ne sont pas troublantes, comme une respiration normale, une déglutition normale, des clignements d'yeux normaux.

Afin de clarifier ce qu'on appelait dans le passé le "TR 0 sans clignements d'yeux", il faut dire que cela ne signifie PAS que la personne ne cligne jamais des yeux. Une fois pour toutes, en voici la définition complète: quand le TR 0 d'une personne est en place, elle ne manifeste aucun signe d'inaptitude à confronter, tel que des clignements d'yeux nerveux, tressaillements, ou quoi que ce soit d'autre qui distrairait un pc et prouve une non-confrontation.

**CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE:** quand il coache le TR 0, le coach dit "commence" pour démarrer la période de coaching et dit „raté“ lorsque l'étudiant manifeste le moindre signe de non-confrontation, lui indique ce qu'est cette non-confrontation, et dit "commence" pour reprendre l'exercice. Il dit "arrête-toi" pour y mettre fin.

**REMARQUE:** l'exercice ne porterait pas son nom si confronter signifiait: FAIRE quelque chose à la personne. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à ÊTRE LÀ, à 1 mètre en face d'une autre personne, sans s'excuser, bouger, être surpris ou embarrassé, ou se défendre. Confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simple: ÊTRE LÀ et CONFRONTER.

Dans un cours de TRs professionnels, l'étudiant réussit lorsqu'il est capable d'être simplement là, pendant deux heures d'affilée, sans interruption, en confrontant bien et de manière acceptable.

**HISTORIQUE:** développé en mars 1957 par L. Ron Hubbard, à Washington, pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs, sans artifices sociaux et sans conversation, et à surmonter des compulsions obsessionnelles à se "rendre intéressant". Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961, lorsqu'il découvrit que le succès des Buts SOP requéraient un niveau de compétence technique bien plus élevé que les procédés antérieurs. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971 après des découvertes effectuées au cours de recherches sur les TRs. Révisé à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour clarifier "le TR 0 sans clignements d'yeux" et le coaching, et y inclure la théorie du cycle de communication.

## **NUMERO: TR 0 AVEC HARCÈLEMENT RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980**

**NOM:** confronter un préclair avec harcèlement.

**THÉORIE:** dans le TR 0 avec harcèlement, l'étudiant s'exerce à être là en tant que cause potentielle ou point-source potentiel et à être là en tant que effet potentiel ou point-réception potentiel, tout en dupliquant. Il s'exerce aussi à l'observation, la distance, la considération, l'attention, la confrontation, et en particulier à la confrontation d'un préclair qui est cause ou point-source. Dans cet exercice, on augmente le gradient de confrontation, en mettant l'accent sur le fait que l'étudiant confronte un préclair, quoi que dise ou quoi que fasse le préclair.

**COMMANDEMENTS:** le coach dit "commence", "arrête-toi", „raté“.

**POSITION:** l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, à une distance confortable, environ 1 mètre.

**OBJECTIF:** entraîner l'étudiant à confronter un préclair avec de l'audition ou sans rien. Le principe est de rendre l'étudiant capable d'ÊTRE LÀ, à l'aise, et de confronter un préclair qui se trouve à 1 mètre en face de lui, sans être désarçonné, se troubler ou réagir de quelque manière que ce soit à ce que dit ou fait le préclair. C'est avec le TR 0 avec harcèlement que l'étudiant apprend à CONFRONTER UN PRÉCLAIR.

**SUR QUOI METTRE L'ACCENT:** une fois que l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut ÊTRE LÀ, à l'aise, et confronter, le "harcèlement" peut commencer. Tout ce qui s'ajoute au fait d'ÊTRE LÀ ET DE CONFRONTER LE PRÉCLAIR fait l'objet d'un "raté" impitoyable de la part du coach. Tressaillements, soupirs, agitation, tout ce qui n'est pas "être là" fait aussitôt l'objet d'un "raté", avec les raisons à l'appui.

**CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE:** l'étudiant tousse. Le coach: "raté: tu as toussé. Commence." Ce sont là les seules paroles que prononce le coach en tant que coach. Le

coach répète ensuite les mots ou les gestes qui ont provoqué la réaction de l'étudiant. Avant de passer à un autre bouton ou à un autre harcèlement, il continue de coacher l'étudiant sur ce "bouton", et l'aplanit, jusqu'à ce que l'étudiant ait un gain.

**Bouton:** un item, un mot, une expression, un sujet, un ton de voix, un tic, tout ce qui provoque une réaction chez une personne, la met mal à l'aise, l'embarrasse, la met dans tous ses états ou la fait rire de façon incontrôlée, etc. On appelle cela un "bouton", parce que si vous le pressez, vous obtenez une réaction.

**CE QUE DIT LE SUJET CONFRONTÉ:** on fait le harcèlement selon un gradient; tout d'abord, on présente à l'étudiant des situations faciles à confronter, de façon à ce que celui-ci ne soit pas submergé dès le début. Le coach amène l'étudiant à traverser ces situations simples et à les confronter, puis il augmente le gradient, en présentant à l'étudiant de plus en plus de choses à confronter. Le coach a le droit de dire ou de faire ce qu'il veut, sauf quitter sa chaise. Il doit trouver les "boutons" de l'étudiant (le coach les repère au cours de l'exercice) et aplanit chacun d'eux avant de l'abandonner. On n'abandonne jamais un bouton tant qu'il n'est pas aplani. Toute parole qui ne fait pas partie des commandements du coaching ne doit recevoir aucune réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient coach sur-le-champ (voir ci-dessus la section concernant "CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE"). L'étudiant a réussi lorsqu'il est capable d'ÊTRE LÀ, à l'aise, et de confronter un préclair sans être désarçonné, distrait, ou réagir, de quelque manière que ce soit, à ce que le coach dit ou fait.

**HISTORIQUE:** développé par L. Ron Hubbard en mars 1957 à Washington pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs, sans user d'artifices sociaux et sans conversation, et à surmonter la compulsion obsessionnelle à se rendre "intéressant". Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il découvrit que le succès des Buts SOP requérait un niveau de compétence technique bien plus élevé que les procédés antérieurs. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après des découvertes effectuées lors de recherches sur les TRs. Révisé à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour mettre l'accent sur l'objectif du TR 0 avec harcèlement, et y inclure des données sur les "boutons" et le cycle de communication.

### **NUMÉRO: TR 1 RÉVISÉ 1961 RE-RÉVISÉ 1980**

**NOM:** chère Alice.

**THÉORIE:** dans le TR 1, l'étudiant utilise l'observation, la considération et la confrontation, comme dans les exercices précédents. Il s'exerce également à être cause ou point-source, à être conscient de l'effet ou point-réception, et, en tant que cause, à faire parvenir un message (ou une impulsion ou une particule) à un point réception, à travers une distance, avec attention, intérêt, contrôle, direction correcte, estimation correcte de la distance, temps, estimation correcte du temps, à une vitesse correcte, avec un volume correct, avec clarté et impact, et avec l'intention que ce message soit reçu et dupliqué au point-réception,

**OBJECTIF:** entraîner l'étudiant à donner un commandement à un préclair comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps, sans se dérober ou tenter de le submerger, sans utiliser d'intermédiaire, et à donner un commandement avec l'intention qu'il soit reçu.

**COMMANDEMENTS:** on choisit une phrase (en omettant les "il dit") dans le livre "Alice au Pays des Merveilles" et on la lit au coach. On la répète, jusqu'à ce que le coach soit

certain qu'elle est arrivée là où il se trouve. En d'autres termes, il faut que le coach reçoive la phrase.

**POSITION:** l'étudiant et le coach sont assis face à face, à une distance confortable l'un de l'autre.

**SUR QUOI METTRE L'ACCENT:** le commandement va du livre à l'étudiant, qui, après l'avoir fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sonner naturel, non artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle. Le volume peut en jouer un.

Il faut que le coach reçoive le commandement (ou la question) clairement et qu'il l'ait compris avant de dire "bien". Le mot-clé, ici, est reçu. Il faut que la communication soit reçue au point-réception, car une fois qu'elle est reçue, la duplication peut avoir lieu.

Toute donnée selon laquelle chaque commandement doit sonner exactement comme le commandement précédent est fautive. On doit donner chaque question ou chaque commandement dans une nouvelle unité de temps. Quand ce n'est pas le cas, on remarquera la même tonalité, commandement après commandement, et l'étudiant aura l'air d'un automate. Un commandement donné de façon naturelle est un commandement donné comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps.

N'acceptez jamais un étudiant qui ne varie pas, ou un TR mal fait.

Si un étudiant ne varie pas ( donne 3 ou 4 commandements de TR 1 mécaniques à la suite), donnez-lui un „raté“, incitez-le gentiment à le faire correctement, assurez-vous qu'il connaît et comprend l'exercice et faites tout votre possible pour qu'il parvienne à donner un commandement naturel qui arrive à destination. Cependant, s'il n'y a, toujours pas de changement, remettez-le sur le TR 0 OT, étant donné qu'il n'a pas réussi ses TRs précédents.

**CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE:** le coach dit "commence", "bien" sans un nouveau "commence" si le commandement est reçu. Il dit „raté“ s'il n'a pas reçu le commandement. Il ne répète pas "commence". Il dit "arrête-toi" pour mettre fin à l'activité ou arrêter pour une brève discussion. Une discussion, quelle qu'elle soit, doit durer un minimum de temps. Si l'étudiant a une question, on y accuse réception, il réétudie le TR pour y clarifier ce qui est nécessaire et on lui fait recommencer l'exercice. Si l'on arrête la séance pour discuter, le coach doit dire "commence" avant de reprendre.

L'étudiant a réussi l'exercice lorsqu'il peut faire parvenir un commandement de manière naturelle, sans effort, sans artifices, sans brusques hochements de tête ni gestes destinés à faire passer la communication, et qu'il peut le faire facilement et de manière décontractée. Quand le coach pense que l'étudiant y est parvenu, il lui demande s'il y est parvenu. Si le coach est certain d'avoir reçu les commandements, chacun d'eux énoncés comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps, et que l'étudiant est certain d'y être parvenu, il passe au TR suivant.

**HISTORIQUE:** développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour élever le niveau de compétence en audition. Révisé plus tard en 1980 pour mettre l'accent sur l'objectif de l'exercice et y inclure la théorie du cycle de communication.

## NUMÉRO: TR 2 RÉVISÉ EN 1978 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: accusés de réception.

THÉORIE: dans le TR 2, l'étudiant utilise toutes les parties du cycle de communication auxquelles il s'est déjà exercé. Il s'exerce également à passer de cause (point-source) à effet (point-réception), afin de recevoir, de comprendre et de dupliquer la réponse du préclair, puis à redevenir cause pour accuser réception.

Ici, on met l'accent sur le contrôle (démarrer, changer, arrêter la communication), étant donné qu'il se sert de l'accusé de réception pour mettre un point final à la communication. L'évaluation du temps, la vitesse, le volume et l'impact, font également partie de cet exercice,

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant que l'accusé de réception est une méthode qui permet de contrôler la communication du préclair et qu'un accusé de réception est un point final. L'étudiant doit comprendre et accuser correctement réception de la communication et de telle manière que la communication ne continue pas.

COMMANDEMENTS: le coach lit des phrases tirées de "Alice au Pays des Merveilles" en omettant les "il dit" et l'étudiant y accuse parfaitement réception. L'étudiant dit "bien", "bon", "d'accord", "entendu", ce qu'il veut, pourvu que ce soit approprié à la communication du pc de manière à ce que la personne assise là, en tant que préclair, soit vraiment convaincue d'avoir été entendue. Le coach répète toute phrase à laquelle, selon lui, on n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, à une distance confortable.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à accuser exactement réception de ce qu'a dit le préclair de façon à ce que celui-ci sache qu'il a été entendu. Demandez à l'étudiant, de temps à autre, ce que vous avez dit. Réfrénez tout accusé de réception trop fort ou trop faible. Au départ, laissez l'étudiant faire ce qu'il veut pour faire parvenir son accusé de réception, puis amenez-le à équilibrer ses accusés de réception. Enseignez-lui qu'un accusé de réception consiste à mettre un terme à une communication, et non à démarrer un nouveau cycle ou à encourager le préclair à continuer, et qu'un accusé de réception doit s'adapter à la communication du pc. On doit débarrasser l'étudiant de l'habitude de répondre machinalement en ne se servant que de "bien", "merci", comme seuls accusés de réception.

Enseigner de plus qu'on peut échouer à faire parvenir un accusé de réception ou à arrêter un pc avec un accusé de réception, et que l'on peut "décapiter" un pc, avec un accusé de réception.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", lit une phrase et dit „raté“ chaque fois qu'il sent que l'accusé de réception était incorrect. Le coach répète la même phrase, chaque fois qu'il a dit „raté“. Il peut dire "arrête-toi" lorsqu'il fait une pause pour discuter ou qu'il arrête la séance. Il dit "commence" pour démarrer un nouveau coaching après un "arrête-toi".

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en avril 1956, à Londres, pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception met fin à un cycle de communication et à une période de temps et qu'un nouveau commandement démarre une nouvelle période de

temps. Révisé en 1961 et re-révisé en 1978 par L. Ron Hubbard. Révisé à nouveau par L. Ron Hubbard en 1980 pour y inclure la théorie du cycle de communication.

### **NUMÉRO: TR 2 1/2 1978 RÉVISÉ EN 1980**

NOM: demis accusés de réception.

THÉORIE: dans le TR 2 1/2, on s'exerce aux mêmes parties du cycle de communication que dans le TR 2, à une exception près; ici, on s'exerce principalement aux accusés de réception et au contrôle, et cela de façon à créer la partie "continuer" (ou "changer") du cycle du contrôle.

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode qui permet d'encourager un pc à communiquer.

COMMANDEMENTS: le coach lit des phrases tirées de "Alice au Pays des Merveilles" en omettant les "il dit" et l'étudiant donne un demi-accusé de réception au coach. Le coach répète la phrase, lorsqu'il pense ne pas avoir reçu le demi-accusé de réception.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception encourage le pc à continuer de parler. Refrénez les accusés de réception trop forts ou trop faibles qui empêchent la communication du pc. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une méthode qui amène le pc à continuer de parler, en lui faisant sentir qu'on est en train de l'écouter.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", lit une phrase et dit "raté" pour tout demi-accusé de réception qui lui semble incorrect. Après avoir dit „raté“, le coach répète la même phrase. Il peut dire "arrête-toi", lorsqu'il veut interrompre l'exercice pour une discussion ou mettre fin à la séance. Si la séance a été interrompue pour une discussion, le coach doit dire "commence" avant de reprendre.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à la façon d'encourager un pc à parler, comme dans la R3RA. Révisé par L. Ron Hubbard en 1980, pour y inclure la théorie du cycle de communication.

### **NUMÉRO: TR 3 RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980**

NOM: question duplicative.

THÉORIE: dans le TR 3, l'étudiant s'exerce à se servir de toutes les parties du cycle de communication, l'accent étant mis sur le fait de dupliquer et de terminer une communication.

OBJECTIF: apprendre à l'étudiant à dupliquer une question d'audition sans variation, chaque fois comme si elle était nouvelle, dans sa propre unité de temps, sans la confondre avec d'autres questions, et à y accuser réception. Lui enseigner qu'on ne doit jamais poser une deuxième question, tant qu'on n'a pas reçu de réponse à la question qu'on a posée.

COMMANDEMENTS: "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?"



POSITION: l'étudiant et le coach sont assis à une distance confortable l'un de l'autre.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: l'étudiant pose une question et accuse réception de" la réponse "dans une unité de temps qui est alors terminée. Empêcher l'étudiant de se laisser aller à des variations du commandement. Même s'il pose la même question, il la pose comme si elle n'était jamais venue à l'esprit de qui que ce soit auparavant.

Dupliquer la question d'audition sans variation dans une nouvelle unité de temps ne veut PAS dire que l'on doit dupliquer machinalement le ton de la voix, commandement après commandement. Cela veut dire que la question posée à l'origine est posée dans une nouvelle unité de temps, sans varier la question. Toute idée selon laquelle l'étudiant doit donner chaque commandement exactement sur le même ton que le commandement précédent est une donnée fautive et ne sert qu'à entraîner, à tort, l'étudiant à donner les commandements d'une façon machinale.

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement et à recevoir une réponse, et à y accuser réception dans une seule unité de temps.

On donne un „raté“ à l'étudiant lorsqu'il échoue à obtenir une réponse à la question posée, à répéter les questions exactes et qu'il fait du Q & A avec les diversions du coach.

Le Q & A signifie: poser une question fondée sur la réponse précédente. Cela ne termine jamais un cycle. (Réf.: HCOB du 5 avril 1980, LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.)

On donne également un „raté“ à l'étudiant lorsqu'il pose une question ou donne un commandement d'une manière mécanique,

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence" et „raté“.

Il dit "arrête-toi" lorsqu'il veut terminer la séance. Il doit dire "commence" pour démarrer une séance de coaching, après avoir dit "arrête-toi".

Une fois l'exercice commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant, mais il peut avoir des retards de communication ou donner une réponse du type commentaire, pour désarçonner l'étudiant. Il faut que le coach réponde souvent. De temps en temps, le coach essaie d'entraîner l'étudiant à faire du Q & A ou de le mettre dans tous ses états. Exemple:

L'étudiant: "Est-ce que les poissons nagent ?"

Le coach: "Oui"

L'étudiant: "Bien"

L'étudiant: "Est-ce que les poissons nagent ?"

Le coach: "Tu n'as pas faim ?"

L'étudiant: "Si"

Le coach: „raté“

Quand le coach ne répond pas à la question, l'étudiant doit dire doucement "je vais répéter la question d'audition" et ce jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. Tout ce qui n'est pas les commandements, l'accusé de réception et, au besoin, la phrase qui indique la répétition de

la question fait l'objet d'un „raté“. L'emploi inutile de la phrase qui introduit la répétition de la question fait l'objet d'un „raté“. Un commandement médiocre fait l'objet d'un „raté“. Un accusé de réception médiocre fait l'objet d'un „raté“. Le Q & A fait l'objet d'un „raté“ (comme dans l'exemple). Toute mésémotion ou toute confusion de l'étudiant fait l'objet d'un „raté“. L'étudiant qui échoue à donner le commandement suivant (ou le fait avec un long retard de communication) reçoit un „raté“. Un accusé de réception brutal ou prématuré fait l'objet d'un „raté“. L'absence d'accusé de réception (ou un accusé de réception donné avec un retard de communication très net) fait l'objet d'un „raté“. Rien de ce que dit le coach, si ce n'est une réponse à la question, "commence", „raté“, "bien" ou "arrête-toi", ne doit avoir d'effet sur l'étudiant, sinon l'amener à dire qu'il va répéter le commandement et à donner de nouveau le commandement. Quand il va répéter le commandement, l'étudiant dit: "je vais répéter le commandement d'audition."

Il est interdit de se servir de "commence", „raté“, "bien" et "arrête-toi" pour troubler ou piéger l'étudiant. A part ça, on peut dire tout ce qu'on veut. Le coach a le droit d'essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il y parvient, c'est un „raté“. Le coach ne doit pas faire de déclarations introverties du genre "je viens d'avoir une cognition". Ce que dit le coach pour troubler l'étudiant ne doit concerner que ce dernier et doit avoir pour but de désarçonner l'étudiant et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de lui faire perdre de vue ce qu'il est en train de faire. Le travail de l'étudiant consiste à poursuivre la séance en dépit de tout, en ne faisant que se servir du commandement, dire qu'il va le répéter ou accuser réception. L'étudiant a le droit de se servir de ses mains pour empêcher le coach de "blower" (partir). Si l'étudiant fait autre chose que ce qui est donné ci-dessus, c'est un "raté", et le coach doit le dire.

**HISTORIQUE:** développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956, pour venir à bout des variations et des changements soudains dans les séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'entraînement à ce vieux TR comporte un pont de communication, mais, à présent, cela fait partie de la séance modèle et on l'enseigne dans cette dernière, et l'on n'en a plus besoin à ce niveau. Obtenir des réponses à leurs questions a été l'un des points faibles des auditeurs. Ce TR a été revu et corrigé pour remédier à ce point faible. Révisé à nouveau par L. Ron Hubbard en 1980 pour inclure la définition du Q & A, le fait qu'on donne un „raté“ lorsque la question est posée de façon mécanique, et inclure également la théorie sur le cycle de communication.

### **NUMÉRO: TR 4 RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980**

**NOM:** originations du préclair.

**THÉORIE:** lors du TR 4, l'étudiant s'exerce à prendre en main l'origination d'un cycle de communication par une autre personne, à se servir de son propre cycle de communication et à s'assurer que ces deux cycles soient terminés. Toutes les parties du cycle de communication entrent en jeu dans cet exercice.

**OBJECTIF:** enseigner à l'étudiant à ne pas être frappé de mutisme, ou à ne pas être surpris, ou à ne pas être mis "hors-séance" par les originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair tout au long d'une origination.

**COMMANDEMENTS:** l'étudiant demande "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?" au coach. Le coach répond, mais, de temps à autre, il fait des

commentaires déconcertants tirés d'une liste préparée (voir les pages jointes à ce HCOB, tirées de la feuille d'origination du préclair à la fin du Livre des Exercices à l'Electromètre). L'étudiant doit prendre en main les originations, et ce de façon à ce que le coach soit satisfait.

POSITION: étudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre, une distance confortable les séparant.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: on apprend à l'étudiant à entendre l'origination et à faire trois choses. 1. La comprendre. 2. Y accuser réception. 3. Ramener le préclair en séance. Si le coach sent qu'il y a une certaine rudesse ou que cela prend trop de temps ou qu'il y a incompréhension, il corrige l'étudiant et l'amène à mieux résoudre la situation.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: toutes les originations concernent le coach, ses idées, ses réactions ou ses difficultés. Aucune ne concerne l'auditeur. A part cela, le coach dit la même chose que dans le TR 3 ("commence", „raté“, "arrête-toi", et "commence" pour reprendre la séance de coaching après un "arrête-toi").

Ce que dit l'étudiant se limite à:

1. Clarifier et comprendre l'origination
2. Accuser réception de l'origination.
3. Dire: "je vais répéter le commandement d'audition", puis donner le commandement. S'il fait autre chose, c'est un "raté".

L'auditeur doit apprendre à éviter les ruptures d'ARC et à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et une simple tentative pour blower de la séance. (TR 3.) On donne un „raté“ si l'étudiant fait plus que 1. Comprendre, 2. Accuser réception, 3. Ramener le pc en séance.

L'étudiant est recalé s'il ramène l'attention du pc vers la séance trop brutalement ou trop lentement, ou s'il ne parvient pas du tout à le ramener en séance.

Le coach a le droit d'introduire des remarques qui concernent l'étudiant, comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne parvient pas à faire la différence entre ces remarques (en essayant de les manier) et les remarques du coach qui le concernent lui, en tant que "pc", c'est un „raté“.

Lorsque l'étudiant ne persévère pas, c'est toujours un „raté“, quel que soit le TR, mais ici plus encore. Le coach ne doit pas toujours se servir de la liste pour faire des originations et il ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire un commentaire. Par origination, on entend une déclaration ou une remarque qui se rapporte à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque qui vise uniquement l'étudiant ou la pièce. L'étudiant s'occupe des originations et il ignore les commentaires.

Le coach se sert de la feuille de commentaires et d'originations, jointe à cette publication, et prend des phrases au hasard pour entraîner l'étudiant à manier.

Quand l'étudiant a maîtrisé le fait de 1. Comprendre, 2. Accuser réception, 3. Ramener le pc en séance, on augmente le gradient, et l'on recalé l'étudiant pour toute partie du cycle de communication qui n'est pas en place. Ce qui inclut une non-confrontation, un échec à faire parvenir une communication, se servir d'un demi accusé de réception à mauvais escient (et

encourager, par là, le pc à continuer de parler interminablement alors que le pc ne répond même pas à la question posée), alors que ce qu'il fallait, c'est un accusé de réception tranchant, ne pas encourager le pc à continuer quand c'est nécessaire, ne pas obtenir de réponse à la question, ne pas donner chaque commandement dans une nouvelle unité de temps, ainsi que toute bourde dans le maniement des originations du préclair.

L'étudiant a réussi l'exercice quand il est capable de manier des cycles de communication avec aisance et naturel.

**HISTORIQUE:** développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956, pour enseigner aux auditeurs à rester en séance quand le préclair part soudain dans quelque chose. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour enseigner davantage de choses à l'auditeur sur la façon de prendre en main les originations et empêcher les ruptures d'ARC. Révisée à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour inclure la théorie sur le cycle de communication.

Etant donné que le TR 5 fait également partie des CCHs, on peut ne pas en tenir compte dans les TRs du cours de communication, malgré son apparition dans le passé sur des listes destinées aux étudiants et aux auditeurs membres du personnel.

## TRS MÉCANIQUES

Les TRs guindés, qui manquent de naturels, sont des TRs mécaniques. Les étudiants et les auditeurs qui n'ont pas maîtrisé les TRs vont manier la communication comme des automates.

### Anatomie d'un robot

Voici ce qu'on peut dire des robots:

1. Ils ne savent pas ce qu'est un cycle de communication.
2. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0 OT.
3. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0.
4. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0 avec harcèlement.
5. Ils ne font pas le TR 1 dans une nouvelle unité de temps, chaque fois qu'ils donnent une phrase. Toutes les phrases sonnent donc de la même manière. Et ils confondent probablement le TR 1 avec le TR 3, ou bien ils n'ont pas aplani toute la série de 0 (TR 0 OT, TR 0, TR 0 avec harcèlement).
6. Ils ne se rendent pas compte que leurs TRs sont adressés à la personne qui se trouve en face d'eux, et ils destinent probablement leurs TRs aux instructeurs, dans le but de recevoir un "pass".

Donc, avec une combinaison des points ci-dessus, ces étudiants et ces auditeurs vont ressembler à des robots. Ils n'obtiendront jamais le produit "un pc intéressé par son propre cas et disposé à parler à l'auditeur." Et il est possible qu'ils ne sachent pas que c'est leur produit.

Cependant, ce qu'il faut savoir, c'est qu'il serait pratiquement impossible à un étudiant ou à un auditeur de continuer à avoir l'air d'un robot, s'il faisait vraiment les TRs.

Le remède aux TRs mécaniques est de faire réétudier à l'étudiant les données fondamentales, le triangle d'ARC et le cycle de communication, puis de lui dire de se ré-exercer aux TRs, depuis le TR 0 OT, et de faire cette fois-ci chacun d'eux jusqu'à ce qu'il ait vraiment réussi.

Si l'on fait ces actions standard, il atteindra l'EP et constituera finalement un produit final de valeur.

## **LE PRODUIT FINAL DE VALEUR ET LE PHÉNOMÈNE FINAL DES TRS DANS UN COURS DE TRS PROFESSIONNELS**

Le PREMIER PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs est:

un auditeur professionnel qui, avec le seul maniement de la communication, est capable de faire que le pc continue de s'intéresser à son propre cas et reste disposé à parler à l'auditeur.

Le SECOND PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs est:

une personne qui, en séance et en société, possède la présence d'un auditeur professionnel, et l'on peut résumer cette présence comme suit: un être capable de diriger n'importe qui au moyen de la seule communication et dont la communication peut, de façon impeccable, faire front à n'importe quelle séance ou à n'importe quelle situation sociale, peu importe combien elle est dure.

Le PHÉNOMÈNE FINAL des TRs est:

un être qui se sait capable de parvenir aux deux produits ci-dessus de façon impeccable, et ce définitivement.

Si l'on s'exerce honnêtement au cycle de communication lors des TRs, il est parfaitement possible d'acquérir ces aptitudes. Et tout être qui maîtrise ces aptitudes est quelqu'un de capable à l'extrême.

**L. RON HUBBARD  
FONDATEUR**

LRH:dr

FEUILLE JOINTE

**COMMENTAIRES. ET ORIGINATIONS À UTILISER POUR LE TR 4**

Tirés du Livre des Exercices à l'Electromètre

Feuille d'originations du préclair

COMMENTAIRE: une déclaration ou une remarque sur l'étudiant ou la pièce .

ORINATION: déclaration ou remarque concernant l'état du coach ou bien son cas imaginaire.

J'ai une douleur à l'estomac.

La pièce semble plus grande.

Mon corps semble lourd.

J'ai une crampe à la jambe.

J'ai l'impression de couler.

Les couleurs de la pièce sont plus brillantes.

J'ai l'impression que ma tête est de travers.

Je me sens admirablement bien.

J'ai un horrible sentiment de peur.

Tu es le premier auditeur qui ait jamais fait attention à mon cas.

Je crois que je me suis éloigné de mon corps.

Je viens de me rendre compte que j'ai mal à la tête depuis des années.

C'est idiot.

Je me sens complètement embrouillé.

C'était une très bonne séance hier.

J'ai une douleur aiguë dans le dos.

Quand allons-nous faire un peu d'audition ?

Je me sens plus léger.

Je ne peux pas te le dire.

Je me sens mal, comme si j'avais perdu quelque chose ou quelque chose comme ça.

Oh ! Je ne savais pas cela avant !

La pièce semble devenir sombre.

Dis donc, ça marche vraiment !

Je me sens horriblement tendu.  
Tu es vraiment un bon auditeur.  
Ce mur semble s'approcher de moi.  
Si tu me donnes encore ce commandement, je te casse la figure.  
J'ai la sensation que quelque chose vient de me frapper à la poitrine.  
Tu as vraiment un très beau bureau.  
Je me sens complètement réchauffé.  
A propos, j'ai gagné ce tournoi de tennis hier.  
J'ai l'impression d'avoir la tête serrée dans un bandeau étroit.  
Quand est-ce que tu vas te faire couper les cheveux ?  
J'ai l'impression de voir le mur derrière mon corps.  
Cette audition vaut bien son prix.  
J'ai l'impression d'être coincé de partout.  
Qui va gagner la finale de la Coupe ?  
J'ai l'impression d'être aussi grand que cet immeuble.  
Cette chaise est si confortable que je pourrais bien m'y endormir.  
Je sens que je pourrais tout à coup casser quelque chose.  
Je ne cesse de penser à ce flic qui m'a sifflé ce matin.  
Je peux mieux voir les facsimilés.  
Les choses semblent soudain beaucoup plus brillantes.  
On n'en a pas encore fini avec ça ?  
J'ai l'impression de flotter.  
On dirait que le mur est en train de s'écrouler sur moi.  
Ce mur semble vraiment mince.  
HOU LA LA!!! HOU LA LA!!!!!!  
Combien de temps devons-nous faire cet audition?  
OUILLE, OUILLE, OUILLE !  
La figure me picote.  
J'ai envie de dormir.  
C'est la première fois que je suis vraiment en séance.  
Je meurs de faim. Allons déjeuner.  
Je me rappelle une fois où je me suis fait mal au strumpf en tombant.  
Est-ce que je peux avoir une cigarette ?

Qu'est-ce que la religion vient faire là-dedans ?  
Je suis si fatigué, tout d'un coup !  
Tout se brouille.  
A quelle heure aurons-nous fini ?  
Je pensais que nous allions utiliser la Dianétique.  
Est-ce que la pièce est en train de basculer ?  
Combien de temps devons-nous encore faire ce procédé ?  
Tu es de loin le pire auditeur que j'aie jamais eu.  
Tes yeux me déplaisent.  
Je viens juste de me rendre compte combien j'ai eu tort toute ma vie.  
Est-ce que ces procédés marchent différemment sur les hommes et sur les femmes ?  
J'ai l'impression d'avoir une toile d'araignée sur la figure.  
J'ai mal au genou gauche.  
Je me sens si léger !  
Est-ce qu'il ne fait pas plus chaud ici ?  
Le viens de me rappeler la première fois que je suis allé nager.  
Mon dos m'a fait mal comme ça pendant des années.  
Combien pèses-tu ?  
Est-ce que tu es Clair ?  
Peux-tu élever ton corps dans les airs ?  
J'ai mal partout. C'est une somatique, n'est-ce pas ?  
Combien d'engrammes t'a-t-on effacés ?  
Quel est cet assist dont j'entends parler sans arrêt ?  
Que dit la Scientologie à propos des fantômes ?  
As-tu déjà vu un thétan opérant ?  
Comment vas-tu me prouver que j'ai une âme ?  
J'ai envie de me tuer.  
Combien de temps cela me prendra-t-il pour devenir Clair ?  
Je viens de me rendre compte combien ma mère était en fait horrible.  
Es-tu marié ?  
Tiens-moi la main.  
Je me sens si seul.  
Combien d'heures d'audition as-tu reçues ?



J'ai l'impression de ne pas pouvoir parler.  
Mon corps tout entier se met à trembler.  
Mes côtes me font mal.  
Je me sens comme la fois où je suis passé sous cette voiture.  
Tout semble devenir sombre.  
Ne pourrions-nous pas nous arrêter et parler un petit moment ?  
Cela ne te fatigue pas d'écouter quelqu'un comme moi ?  
Peux-tu faire friser mes cheveux ?  
Combien de temps cela me prendra-t-il pour perdre dix kilos ?  
Embrasse-moi.  
Tu es la réincarnation de mon mari d'il y a 20'000 ans !  
Pourquoi parles-tu autant ?  
Ce dernier procédé n'est pas aplani.  
Je suis malade.  
Tu es mort.  
Moi aussi, je suis mort.  
Nous sommes tous morts.  
J'aime la mort.  
Tue-moi.  
Frappe-moi.  
Non-non, non, non, NON ! ! ! ! !  
Boum badaboum boum boum.  
Ams Tram Gram, Pic et Pic et Col et Gram.  
Bourre et Bourre et Ra Ta Tam, Ams Tram Gram.  
Je vais vomir sur toi, si tu ne t'arrêtes pas.  
J'adore la manière dont tu manies les originations.  
Tu es gentil.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 18 AVRIL 1980

Repolycopier  
Superviseurs des TRs  
Responsables du cramming  
Auditeurs  
C/Ses  
Dir. de l'Entraînement

## LA CRITIQUE DES TRs

Réf.: HCOB du 24 déc. 79	LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs
HCOB du 5 avr. 80	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A
HCOB du 10 avr. 80	L'ÉTAT D'ÊTRE DE L'AUDITEUR
HCOB du 16 août 7IRA Re-rév. le 4.9.80	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODER- NISÉS

Au cours de l'année 1979. Ron a entrepris une étude approfondie de l'entraînement actuel relatif aux TRs, examinant les matériaux et les checksheets employés, dirigeant des cours de TRs pilotes et critiquant les TRs des étudiants, enregistrés en vidéo. Il isola et résolut les difficultés que les Superviseurs des TRs et les étudiants qui en faisaient avaient eues. Sa réorganisation de l'entraînement aux TRs est décrite dans le HCOB du 24 décembre 79. LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs. Pendant cette période durant laquelle Ron mettait de l'ordre dans l'entraînement aux TRs, j'ai eu le privilège de travailler avec lui et d'être entraîné par lui à la critique des TRs. Ce texte est un sommaire de ce que j'ai appris de Ron et de ce que j'ai appris personnellement, en enseignant les TRs et en les faisant appliquer, avec le point de vue d'un C/S (Superviseur des Cas).

## COMMENTAIRES SUR LES ERREURS COMMISES PAR DES ÉTUDIANTS FAISANT DES TRS

### L'OT TR 0

Du fait que ce TR est d'une extrême simplicité, les étudiants ont tendance à le compliquer. Ce TR exige de l'étudiant qu'il le fasse en respectant la simplicité et sans y ajouter quoi que ce soit. Les étudiants, les coachs et les Superviseurs y introduisent toutes sortes de critères cachés. L'une des solutions consiste à faire clarifier les mots mal compris dans le TR, à faire réétudier le TR et à le leur faire refaire.

"Voici une clarification importante: L'OT TR 0 consiste simplement à être là, en laissant de côté la partie confrontation jusqu'au TR 0."

La plupart du temps, c'est le Superviseur qui coache l'OT TR 0. Deux étudiants qui se coachent mutuellement est une vraie perte de temps, car il y a très peu à faire. Un Superviseur peut remarquer quelqu'un qui se tortille. Et même si le Superviseur l'ignore et qu'il se contente d'insister pour que la classe continue l'OT TR 0, le gars finira par passer au travers. Le Superviseur peut s'occuper de toute une classe d'OT TR 0. Les étudiants ne font aucun coaching; c'est le Superviseur qui le fait. Même dans le cas d'un étudiant isolé, alors que le reste de la classe a avancé, le Superviseur garderait un œil sur lui, quoi qu'il fasse d'autre. Et si l'étudiant s'endormait ou commençait à être sujet au boil-off, ou n'importe quoi d'autre, le Superviseur lui ferait recommencer son TR. (Mais si un étudiant était recalé à un TR ultérieur et remis sur l'OT TR 0, ce serait à son jumeau de s'assurer qu'il le réussisse. Le jumeau fait un coaching intensif uniquement lorsque quelqu'un doit refaire l'OT TR 0, alors que le reste de la classe est en train de faire autre chose.)

### LE TR 0

Bien trop souvent, les étudiants et les coachs ont tendance à vouloir amener l'étudiant à faire quelque chose avec son corps, comme s'efforcer de le maintenir immobile, s'efforcer de ne pas cligner les yeux, essayer de garder un visage de marbre, etc. Tout cela, naturellement, est une violation du TR 0, car, alors, l'étudiant n'est pas en train de confronter le coach, mais a son attention rivée sur le corps (à un tel point, parfois, qu'il peut en oublier le coach). Ce n'est pas que l'étudiant devrait avoir la permission de se tortiller et de se crispier en faisant le TR 0, mais on devrait d'abord et avant tout mettre l'accent sur le fait d'amener l'étudiant à confronter la personne qui lui fait face (le coach) Par la suite, au cours du TR, aplanissez les manifestations d'ordre physique, les crispations, les clignements d'yeux, etc. (mais si les manifestations physiques persistent, c'est que l'OT TR 0 n'est pas aplani et doit l'être).

Si l'OT TR 0 n'est pas coaché par le coach, le TR 0, lui, nécessite un certain coaching qui permettra d'obtenir de l'étudiant qu'il soit assis là et qu'il confronte, ce qui est l'objectif du TR 0.

### LE TR 0 AVEC HARCÈLEMENT

L'objectif du TR 0 est simplement d'amener le gars à être assis là et à confronter. Mais l'objectif du TR 0 avec harcèlement est de rendre l'étudiant capable de confronter un préclair. On doit mettre l'accent sur l'objectif de ces TRs. L'OT TR 0 rend l'étudiant capable d'être simplement là. Le TR 0 rend l'étudiant capable d'être là et de confronter. Le TR 0 avec harcèlement rend l'étudiant capable de confronter un préclair.

Le coach doit faire preuve de bon sens et de réalisme dans son harcèlement de l'étudiant, et donner des situations qui mettent l'étudiant à l'épreuve ou qui pourraient l'empêcher de confronter. Le coach doit alors aplanir, au fur et à mesure, chaque bouton de l'étudiant.

Il est essentiel d'augmenter progressivement la difficulté.

D'abord, le coach présente à l'étudiant des situations faciles à confronter, les aplanit, puis augmente progressivement la difficulté jusqu'à ce que finalement, l'étudiant soit capable de confronter tout ce que le coach (ou un préclair) dit ou fait. N'accablez pas l'étudiant dès le début. Servez-vous d'un gradient. Aplanissez toujours chaque bouton rencontré. Augmentez ensuite le gradient et la difficulté. Malheureusement, il arrive parfois que les coachs perdent

de vue l'objectif de ce TR, qui est de rendre l'étudiant capable de confronter un préclair, et qu'ils finissent par faire quelque chose d'autre, comme dramatiser leur propre bank, ou essayer d'amuser ou d'impressionner le reste de la classe; rien de tout cela n'a quoi que ce soit à voir avec le coaching du TR 0 avec harcèlement. En fait, dans le TR 0 avec harcèlement, le coach doit être dans le temps présent et être très vigilant dans ses actions et dans son observation de l'étudiant, pour pouvoir repérer tout arrêt de confrontation de l'étudiant et l'aplanir. Un coach qui se laisse aller à ses propres dramatisations a en fait lui-même un OT TR 0 et un TR 0 non aplanis, et on devrait les lui faire refaire pour qu'il les aplanisse. Tant que son propre OT TR 0 et son propre TR 0 ne seront pas en place, il ne sera pas capable de coacher le TR 0 avec harcèlement, et encore moins de s'exercer lui-même à ce TR.

Le coach doit augmenter progressivement la difficulté au cours de son harcèlement, il doit être vigilant et aplanir chaque bouton de l'étudiant qui surgit, et il doit amener l'étudiant à être capable de confronter un préclair. Pour ce faire, il faut un bon coaching, qui soit réel, et on doit garder à l'esprit l'objectif du TR. C'est vraiment le travail du Superviseur de s'assurer que cela soit fait.

### LE TR 1

La plupart des problèmes avec le TR 1 proviennent directement de TRs antérieurs non en place (c'est-à-dire, l'OT TR 0, le TR 0 et le TR 0 avec harcèlement). Par exemple : l'étudiant marmonne, car il n'a pas conscience de la personne à laquelle il parle ou est incapable de la confronter. Ou bien, il fait l'inverse et parle fort, brutalement, machinalement, ce qui est aussi une non-confrontation de la personne à laquelle il parle.

Le niveau d'affinité de l'étudiant-auditeur est très important, et bien trop souvent, l'étudiant ou l'auditeur dont le TR 1 n'est pas en place manque d'affinité. Il est incapable d'atteindre ou d'être l'autre personne (le coach ou le pc), et donc, il a du mal à communiquer.

Il est absolument inacceptable d'agir comme une machine ou comme un robot au cours du TR 1. L'étudiant-auditeur doit être capable de communiquer avec naturel, avec affinité, et d'atteindre la personne à laquelle il parle.

### LE TR 2

On a eu l'habitude de mal appliquer le TR 2 en se servant d'un "bien" ou d'un "merci" ultra mécanique pour répondre à tout ce que le pc ou le coach disait. Cela a été en grande partie corrigé par la révision du TR 2 au milieu de l'année 78, qui mentionnait que l'auditeur devait accuser réception de ce que le pc disait, en disant quelque chose d'approprié.

Le fait de distinguer ce qui serait un accusé de réception approprié dépend de la réalité de l'étudiant ou de l'auditeur. Il ne s'agit pas simplement d'éclaircir les mots " approprié " , et "accusé de réception" (bien que cela aide;) il est également nécessaire que l'étudiant-auditeur ait un niveau de réalité suffisamment élevé pour pouvoir reconnaître ce qui est ou non approprié. Mais, cela n'est pas trop difficile. Si quelqu'un vous disait qu'il s'est cassé la jambe, il ne serait pas très à propos de dire "Bien." La réalité est importante dans le TR 2.

### LE TR 3

Ici, la plupart des ennuis proviennent d'un manque de compréhension de ce que signifie le terme "Q & A", qui se double d'un manque de compréhension du terme "cycle d'action" et de la raison pour laquelle on devrait terminer chaque cycle d'action. En plus, il y a la tendance du bank à ne pas terminer des cycles, mais à faire du Q & A à la place. Ces ennuis proviennent en partie de ce que le terme "Q & A", possède plusieurs définitions et descriptions différentes, comme "échec à terminer un cycle d'action", "changer quand le pc change", "accepter des ordres du pc", et "question et réponse". Le Q & A est traité dans maints HCOBs, articles et conférences et si un étudiant ne prend pas le temps et la peine de vérifier, d'étudier et de découvrir les diverses références (ce que très peu de gens feront), il va aboutir à une conception erronée de ce qu'est le Q & A. Par exemple, un auditeur s'en tient à la définition suivante du Q & A : "ne pas accepter d'ordres du pc concernant ce qu'il faut lui faire parcourir". Le pc dit : "Il fait trop chaud dans cette pièce", et l'auditeur ne s'occupe pas de la température de la pièce, car cela voudrait dire (croit-il), "accepter un ordre"; ou bien, le pc se met dans tous ses états et suggère : "Pourquoi n'asses-tu pas une liste pour BPC ?", et l'auditeur se fige, parce qu'il croit que s'il obéit, il aura fait du Q & A. Cela peut vous paraître étrange, mais j'ai vu cela par trop souvent.

Et en plus de cela, l'auditeur fait habituellement un Q & A fou avec chaque indication erronée du bank du pc, et il n'arrive jamais à obtenir de réponse à ses questions, ni à terminer un cycle avec le pc.

Voici comment, à mon avis, on pourrait résoudre ce problème :

- a) en groupant tous les différents textes traitant du Q & A et des cycles d'action pour en faire un texte complet et détaillé ;
- b) en faisant savoir que les procédés de duplication (telle la Procédure d'Ouverture par Duplication) remédient à la tendance au Q & A en augmentant l'aptitude à dupliquer et à terminer les cycles d'action.

Ron a maintenant publié le HCOB du 5 avril 80, LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A, qui clarifie exactement ce qu'est le Q & A.

### LE TR 4

Voici les erreurs les plus communes relatives à ce TR : remettre l'attention sur le procédé, soit trop brusquement, soit trop lentement (ou pas du tout !). Les étudiants qui débutent adorent avoir une phrase-type ou une série de phrases dont ils se servent machinalement ou comme un robot pour "manier" toutes les originations, Et par la suite, ils ont tendance à se laisser aller à toutes sortes de Q & A avec les originations. Fondamentalement, tout dépend de l'aptitude de l'étudiant-auditeur à comprendre, laquelle découle directement de son propre niveau d'ARC, et tout dépend de sa compréhension de ce qu'il est censé faire dans ce TR, et pourquoi il est censé le faire.

## LES TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les TRs de 6 à 9 (les TRs de l'enseignement supérieur) sont, eux aussi, indispensables à l'entraînement de l'auditeur professionnel.

### LE TR 6

Là encore, le coach joue un rôle vital, en ce sens qu'il doit démarrer avec un gradient léger et s'assurer que, dans ce TR, l'étudiant s'habitue totalement à contrôler le corps d'un autre, sache bien le faire et se montre détendu en le faisant. Un tas de confusion va probablement se dissiper lors de ce TR, et le coach doit le lui faire faire jusqu'à ce que l'étudiant sache que c'est parfaitement normal d'exercer du 8-C sur un autre corps. Le coaching devrait ici aller dans le sens de l'encouragement et devrait amener l'étudiant à exercer le 8-C. Le coach ne devrait pas résister, car cela fait l'objet d'un TR ultérieur. Dans ce TR, on devrait se concentrer sur le fait d'amener l'étudiant à faire le TR et sur le fait de lui montrer l'importance qu'il y a à être précis, exact et positif en exerçant le 8-C.

### LE TR 7

Dans ce TR| le coach commence à résister selon un gradient, et il amène l'étudiant à se montrer de plus en plus capable d'exercer invariablement un contrôle parfait sans que l'étudiant soit amené à baisser de ton ou baisse de ton lui-même quand on lui résiste. D'où l'importance d'amener l'étudiant à être très expert dans le TR 6 avant de se lancer dans ce TR. Et si l'étudiant passe un mauvais quart d'heure avec ce TR, revenez donc au TR 6 et aplanissez-le, ou revenez à tout autre TR antérieur non en place.

Là encore (comme dans le TR 0 avec harcèlement), le coach doit être un coach et ne doit pas se laisser entraîner par ses propres dramatisations. Les dramatisations du coach n'ont rien à voir avec le coaching. (Ce qui ne veut pas dire que le coach ne devrait pas présenter de dramatisations à l'étudiant, mais il doit être dans le temps présent et non pas dans son propre bank) Les Superviseurs doivent s'assurer que les coachs restent des coachs, qu'ils ne submergent pas complètement l'étudiant et qu'ils ne fassent pas preuve d'une mollesse qui empêche l'étudiant d'améliorer sa confrontation. D'où la nécessité d'un bon coaching et d'un Superviseur sur le qui-vive, qui s'assure que les étudiants et les coachs travaillent au TR.

### LE TR 8

L'une des erreurs ici est de ne pas s'assurer que le terme "ton 40" est bien clarifié, ainsi que le mot "intention" car ces termes sont souvent sujets à une interprétation erronée.

Le coach doit s'assurer que l'étudiant fait vraiment le TR et qu'il ne devient pas mécanique en se contentant de ne faire que les mouvements. C'est nécessaire, parce que ce TR a trait aux intentions. Cependant, il est facile d'observer si l'étudiant se sert ou non de l'intention, et de l'encourager et de le persuader de le faire. Le coach doit vraiment obtenir de l'étudiant qu'il se serve de l'intention. C'est souvent une bonne idée que l'étudiant et le coach inversent les rôles lors de ce TR, pour augmenter leur réalité. (C'est également valable pour les autres TRs.)

## LE TR 9

Etant donné que pour réussir ce TR, l'étudiant doit avoir maîtrisé les TRs antérieurs de 0 à 4 et de 6 à 8, tout point faible relatif à ces TRs apparaîtra ici. Pour remédier à un échec dans ce TR, il faut mettre totalement en place les TRs antérieurs non aplanis.

L'étudiant et le coach pourraient commettre l'erreur, soit d'arrêter trop rapidement le TR 9 et de revenir aux TRs antérieurs, plutôt que de persister et d'amener l'étudiant à passer au travers et à être capable de le faire; soit, de continuer indéfiniment alors que l'étudiant n'y arrive pas.

C'est au Superviseur de juger s'il faut, soit les faire persister et les faire passer au travers, soit les faire revenir à des TRs antérieurs et les mettre en place. La décision du Superviseur dépend des progrès que fait l'étudiant dans le TR et de ce que le coach coache correctement; et il manie en conséquence.

---

Auparavant, dans l'entraînement aux TRs, les étudiants faisaient plusieurs fois le cycle complet des TRs. L'idée était d'augmenter le gradient à chaque cycle, et qu'à chaque fois, l'étudiant s'améliore. Cela pour que l'étudiant se familiarise davantage avec les TRs et pour éviter que l'étudiant ne reste bloqué sur une perte due à un mauvais coaching. Le cours de TRs professionnels n'est pas dirigé de cette manière. L'inconvénient de faire faire à l'étudiant les TRs par cycles est que l'entraînement aux TRs devient alors permissif et ne produit pas des auditeurs professionnels.

La plupart des auditeurs qui débute le cours de TRs professionnels ont déjà fait des cours de TRs d'un niveau inférieur et ils ont reçu les Procédés Objectifs. Et dans le cas contraire, faire faire les TRs de manière cyclique est une solution (mais n'est pas LA solution).

Le fait de se montrer indulgent dans l'entraînement aux TRs professionnels est la raison principale pour laquelle l'entraînement aux TRs pour auditeur professionnel a cessé d'être en place. L'objectif et l'emploi des TRs varient. Il y a les TRs permissifs pour le nouveau public, les TRs du cours de communication pour le nouveau public, un cours de TRs thérapeutique tel celui du Rundown de la Survie, et il y a le cours de TRs professionnels. On doit différencier l'emploi et l'objectif de ces cours de TRs, Avec le cours de TRs professionnels, nous faisons d'un auditeur un vrai professionnel.

La façon de diriger le cours de TRs professionnels est de faire faire à l'étudiant un TR à la fois, jusqu'à ce qu'il l'ait totalement réussi. Chaque jumeau a la responsabilité de s'assurer que son partenaire réussisse chaque TR avec un coaching professionnel et des normes élevées. C'est ici que le travail du Superviseur acquiert une importance capitale. Le Superviseur est là pour leur faire traverser chaque TR jusqu'à ce qu'ils l'aient totalement réussi et pour en faire des auditeurs professionnels diplômés. Un Superviseur qui fait sa part de travail avec assiduité et efficacité vaut son pesant d'or, car il produit des auditeurs dont les TRs ne failliront pas en audition au cours des années à venir.

Si l'étudiant échoue à un TR du cours de TRs professionnels, on lui fait recommencer les TRs depuis le tout début, en s'assurant cette fois qu'il réussisse chaque TR totalement; son



coach veille à ce qu'il y arrive, et le Superviseur veille très activement à ce que l'étudiant devienne un vrai professionnel.

### **IMITATION**

On pourrait dire, avec un brin d'humour, que les étudiants qui suivent les cours de TRs ont une tendance obsessionnelle à imiter. Ils le font, hélas ! Ils imitent d'autres étudiants, ils imitent (ou essaient d'imiter) le ton de leur auditeur ou ce qu'ils croient être le ton de leur auditeur. Et il n'est pas rare que j'aie pris sur le fait des étudiants qui prenaient et qui essayaient d'imiter une bande pour laquelle un autre étudiant avait obtenu un "pass". Dans la critique des TRs, il est apparu à plusieurs reprises que, soudain, par vagues successives, les étudiants se mettaient tous à avoir des TRs aux intonations similaires. D'ordinaire, cela provient, soit d'un meneur d'opinion (pas quelqu'un qui peut obtenir des résultats en tant qu'auditeur, mais quelqu'un qui prétend être une autorité), soit d'une poignée d'étudiants qui se mettent à transgresser l'Éthique et qui essayent d'imiter ce qu'ils croient être l'intonation des étudiants qui ont réussi un "pass".

Invariablement, ces gens imitent les traits ou les caractéristiques les plus mauvaises dans les TRs des autres; ce qui, après tout, n'est pas surprenant, car s'ils avaient compris dès le départ les matériaux qui traitent des TRs, ils ne seraient pas obligés d'essayer d'imiter les autres. Cela provient probablement de quelque impulsion à tricher avec le système en s'efforçant de voler l'état d'être d'un autre qu'ils considèrent une valence gagnante; ce qui revient à dire qu'ils n'ont pas d'état d'être qui leur soit propre.

### **LES DROGUES**

Je suis convaincu que la plupart des ennuis rencontrés dans l'entraînement aux TRs au cours de ces dernières années sont dus au nombre croissant de drogués invétérés qui viennent aux cours de TRs. Maintenant, il est un fait que la pratique des TRs sert de thérapeutique aux drogués en les aidant à surmonter les symptômes de manque, comme dans les Narconon et dans les HGCs, et qu'elle est une part essentielle d'un Rundown sur les Drogues efficace. Mais il est nécessaire de faire la différence entre l'emploi des TRs pour aider un drogué à se sortir des drogues et l'usage que l'on en fait pour entraîner un auditeur professionnel. Bien entendu, les TRs apportent également des gains aux personnes qui ne se droguent pas.

Parmi les gains les plus évidents que l'on puisse remarquer chez un cas de Niveau Inférieur qui a fait les TRs, il y a les changements d'ordre physique, tels que le blanc des yeux plus blanc, une modification de la couleur de l'iris, l'atténuation ou la disparition des rides du visage et des plis et des sillons dus aux froncements, l'arrêt de mouvements du corps compulsifs et continuels et chez beaucoup, la conscience que le mental ou le bank est séparé d'eux-mêmes ou de leur corps. Afin d'éviter que les étudiants qui suivent les cours de TRs soient des cas et pour préserver ces deux emplois différents des TRs, on pourrait différencier ces deux emplois, dont la validité est indéniable, comme suit : les TRs pour amener des progrès de cas, et les TRs destinés à l'entraînement d'un auditeur professionnel.

Les drogués invétérés ont invariablement échoué au cours de TRs dans leur entraînement d'auditeur tant que leurs drogues n'étaient pas maniées, au moins avec un Rundown de Purification ; mais je pense que beaucoup auraient aussi besoin des Objectifs et d'un Rundown sur les Drogues, s'ils veulent réussir un cours de TRs professionnels.

## LES OBJECTIFS

On en a déjà un peu parlé dans les sections consacrées aux TRs 6 à 9 et aux drogues.

Sur le conseil de Ron, Flag entreprit une action couronnée de succès qui consistait à faire faire à tous les gens entraînés en tech la checksheet du cours suivant : "le cours des TRs techniques et des Objectifs en co-audit". Lors de ce cours, les étudiants firent tous les TRs de 0 à 4, de 6 à 9 et co-auditèrent sur toute une série de Procédés Objectifs (suivant le système du "lisez-le, exercez-vous-y, appliquez-le"). Ensuite, ils étudièrent et s'exercèrent vraiment aux TRs de 0 à 4 et firent leur attestation électronique (en obtenant un "pass pour leurs TRs enregistrés sur bande au cours de véritables séances d'audition durant leur stage). Ceux qui travaillaient à obtenir un "pass" pour leur bande de TRs s'étaient déjà co-audités sur toute une série de Procédés Objectifs. (L'avantage supplémentaire à faire ces Procédés en co-audit est qu'ils en virent les deux aspects, tous deux très importants, en tant que pc et en tant qu'auditeur qui acquiert la discipline de l'audition des Objectifs.)

(Cet éventail complet de TRs 0 à 4, des TRs de l'Enseignement Supérieur, des Objectifs en co-audit et beaucoup d'autres choses encore sont maintenant disponibles dans le Rundown de la Survie.)

En 1979, alors qu'il observait les TRs d'un grand nombre d'étudiants enregistrés en vidéo, Ron analysa attentivement les difficultés que ces étudiants avaient avec les TRs et découvrit qu'elles étaient dues à leur manque de "R" (réalité) et de "A" (affinité). Il fit remarquer qu'ils essayaient de communiquer ("C"), mais que leur propre "A" et leur propre "R" étaient si basses qu'on ne pouvait faire monter leur "C" sans améliorer leur "A" et leur "R". En d'autres termes, ces étudiants n'avaient pas fait les gains que l'on peut retirer des Procédés Objectifs et du Fil Direct d'ARC. Tant qu'une personne n'aura pas été auditée sur les Procédés Objectifs et sur le Fil Direct d'ARC, elle sera incapable de voir, et son "R" et son "A" seront nuls. Ron a aussi insisté sur le fait que ces Procédés sont essentiels pour faire de quelqu'un un scientologue, car avec ces Procédés, un pc va faire un sacré pas en avant. Il va prendre conscience de la formule de la communication, et il va se rendre compte que quelque chose est vraiment réel ; l'affinité va augmenter et le pc va entrer en ARC avec l'environnement et avec la vie. C'est là une étape importante lorsqu'on devient scientologue. Et ces gains sont une condition préalable indispensable dans l'entraînement d'un auditeur professionnel. (La SOED 1367 INT du 14 janvier 80, COMMENT FAIRE PROGRESSER PLUS RAPIDEMENT LES STAGIAIRES ET LES ÉTUDIANTS-AUDITEURS QUI SONT LENTS OU ENLISÉS, met en place et fournit au Superviseur les moyens de résoudre les points ci-dessus, quand on découvre qu'ils ne sont pas en place chez ceux qui suivent une formation technique et chez les étudiants du cours de TRs professionnels.)

## **L'AFFINITÉ, LA RÉALITÉ, LA COMMUNICATION ET LA COMPRÉHENSION**

Comme il a été mentionné plus haut, si l'étudiant-auditeur est incapable d'élever suffisamment son ARC, il ne réussira pas le cours de TRs professionnels (ni ses séances en tant qu'auditeur). Il lui faut probablement être à 3,0 ou à 3,5 au moins, sur l'échelle des tons pour réussir ses TRs professionnels (ou pour auditer avec succès). S'il est plus bas sur l'échelle des tons, son niveau d'ARC est insuffisant pour lui permettre de se lancer dans un échange de communication positif ou thêta avec un autre être.

Il y a une chose fondamentale sur laquelle il est besoin d'insister plus amplement : nous recherchons, avec l'entraînement aux TRs, à apporter à l'être l'aptitude à communiquer (avec ARC) avec un autre être, à terminer les cycles de communication, à ne pas se laisser entraîner dans un autre sujet, etc. La chose fondamentale ici étant l'aptitude à entrer en ARC avec une autre personne et à maintenir cet ARC.

Cette aptitude s'acquiert, en partie en progressant du point de vue cas, et en partie en se faisant entraîner.

## **LES MATÉRIAUX D'ÉTUDE ESSENTIELS DANS L'ENTRAÎNEMENT AUX TRs**

Les matériaux suivants (qui n'ont pas toujours figuré dans les checksheets des cours de TRs) sont essentiels en ce sens que l'étudiant doit les étudier, les comprendre et être capable de les appliquer pour réussir l'entraînement aux TRs professionnels :

Le triangle d'ARC

Le cycle d'action

La formule de la communication

Les matériaux qui traitent du Q & A

Les axiomes 21 à 28 (en particulier l'axiome 28)

Le livre: LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE

Le livre: DIANÉTIQUE 55 ! (les chapitres relatifs la communication)

Le livre: LES PROBLÈMES DU TRAVAIL (le chapitre relatif à l'ARC)

Le livre: LES MÉCANISMES DU CONTRÔLE ET DU S-C-S

Les matériaux sur "L'ÉTAT D'ÊTRE", en particulier le HCOB du 10 avril 80, L'ÉTAT D'ÊTRE DE L'AUDITEUR

Ces matériaux s'ajoutent aux HCOBs sur les TRs.

## **LES ACTIONS D'ÉTUDE ESSENTIELLES**

1. L'étude du triangle d'ARC.
2. L'étude du cycle d'action et du cycle de communication.
3. L'étude de la formule de la communication.

4. La représentation de la formule de la communication en pâte à modeler.
5. La représentation du chapitre VII de DIANÉTIQUE 55 ! en pâte à modeler.
6. l'étude de chaque TR, y compris la clarification des mots mal compris et l'Extraction des Données Fausses,
7. Analysez comment chaque TR est relié à la formule de la communication. (Remarque: Cela n'a d'intérêt que lorsque l'étudiant sait ce qu'est la formule de la communication et qu'il la comprend.)
8. L'étude du Phénomène Final et des Produits Finals de Valeur des TRs (tels qu'ils sont décrits dans le HCOB du 24 déc.79, LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs).

### DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES

Il incombe au Superviseur de faire faire les TRs aux étudiants, chacun d'eux jusqu'à un "pass". Un cours de TRs, quel qu'il soit, réussira ou échouera selon que le Superviseur fera ou non faire les TRs aux étudiants.

Seuls les Superviseurs qui ont suivi un cours de TRs professionnels et qui ont eux-mêmes reçu un "pass" pour leurs TRs ont pu diriger avec succès un cours de TRs.

J'ai dû littéralement arracher le Superviseur de la salle de vidéo. Je veux dire par là que le Superviseur des TRs commence à passer tout son temps à regarder les vidéos que les étudiants ont faites de leurs TRs, afin de voir quelle vidéo est suffisamment bonne pour mériter un "pass"; alors qu'au lieu de cela, il devrait passer la plupart de son temps sur les lieux du cours à mettre les TRs des étudiants en place et leur faire faire une vidéo une fois qu'ils ont réussi leurs TRs, et à aucun autre moment. Autrement, le Superviseur reste collé à l'écran de télévision. (De plus, il s'agit là d'une sorte de course aux stats, au lieu d'une course aux produits de qualité.)

Les cours de TRs ont été dégradés par des courses aux stats du fait que différents éléments figurant sur les checksheets de TRs ne comptent pas le même nombre de points et que certains comptent plus de points que d'autres; et en périodes de courses aux stats, on dit aux étudiants de faire ou de refaire les éléments qui rapportent le plus de points pour faire monter les points d'étudiants avant jeudi 2 heures, et cela sans aucun souci d'entraîner ces étudiants à être capable de faire les TRs, donc de produire des lauréats qui peuvent mettre en pratique ce qu'ils ont appris (c'est-à-dire obtenir des produits de qualité). Ce cours peut embler avoir de "bonnes statistiques" du fait que les points d'étudiants sont en "puissance", alors que, en fait, il dégrade l'entraînement technique dans l'académie et dans les stages et sème la pagaille dans le HGC avec tous ces étudiants ratés. (Ce qui me plonge dans une certaine amertume.)

Peut-être qu'un désir sincère, de la part des Superviseurs et des Cadres d'une Organisation d'Entraînement, de former des auditeurs capables d'auditer est un facteur plus important que je ne le pensais, et il est possible que la plupart des difficultés rencontrées dans l'entraînement aux TRs l'an passé viennent de ce que ce désir leur faisait défaut.

Et je pense, non sans ironie, à un gars qui affirmait que son cas était traité de manière inefficace parce que la tech n'était pas en place, mais il oubliait de mentionner qu'il était audi-

té et C/Sé par ceux qu'il avait la responsabilité d'entraîner. Donc, une solution éventuelle serait que les Cadres et les Superviseurs responsables d'un secteur d'entraînement technique soient audités et C/sés uniquement par ceux qu'ils ont entraînés, cela pour leur donner plus envie d'entraîner des auditeurs capables d'auditer avec succès.

## LA CRITIQUE DES TRS

J'ai l'impression qu'il y a un abîme entre celui qui est capable d'appliquer des TRs avec succès et celui qui est capable de critiquer avec succès les TRs d'un autre. Cela requiert un tout autre niveau de compétence.

Voici ce dont j'ai fait l'expérience en apprenant à faire la critique des TRs sous la supervision de Ron :

1. Il est dangereux de ne pas avoir suffisamment de certitude, de voir un auditeur ou un étudiant du cours de TRs faire quelque chose que je n'aurais pas fait et de ne pas en tenir compte, en partant du principe que ce que je ferais ou ne ferais pas n'est pas un critère de valeur. Cela a toujours été une erreur, car la raison pour laquelle je n'ai pas aimé ce que j'ai vu ou entendu était que quelque chose n'allait pas dans le TR autrement, cela n'aurait pas accroché mon attention. Ce que j'ai trouvé pour y remédier (chaque fois que j'entendais ou voyais dans une bande ou dans une vidéo quelque chose que je n'aimais pas) était de repasser cette bande ou cette vidéo jusqu'à ce que j'aie isolé exactement le TR de 0 à IV qui avait été mal appliqué, et ce qui, exactement avait été mal appliqué. Ou bien, en quoi le TR transgressait la formule de la communication ou le triangle d'ARC, ou en omettait une partie. En d'autres termes, il s'agissait de comparer le TR aux données techniques fondamentales, de revoir les données techniques fondamentales et de trouver la transgression de ces données fondamentales.
2. Je mettais par écrit mes critiques des TRs enregistrés en vidéo avant qu'ils ne soient critiqués par Ron, et une fois que celui-ci les avait critiqués, je comparais ses critiques aux miennes ; et à chaque fois qu'elles différaient, je repassais la vidéo et "je" la regardais de nouveau attentivement jusqu'à ce que je voie clairement ce qui m'avait échappé auparavant. Puis, une fois de plus, je revois les données techniques fondamentales relatives à ce sujet.
3. Je voyais ce qu'était la scène idéale d'une séance (regardez la définition de "en séance"), et le rapport entre les TRs de l'auditeur et cette scène idéale.
4. Je découvrais l'objectif des TRs et celui de chaque TR. Je comparais cet objectif à celui de l'audition, à la définition de "en séance", et je cherchais en quoi ces choses étaient liées les unes aux autres.
5. J'avais beaucoup d'ARC pour les auditeurs et pour les pcs en général, et un désir sincère de les aider à réussir.
6. Je ne laissais pas un auditeur continuellement essayer des échecs dans un cours de TRs, mais je m'arrangeais pour qu'on le débloque (debug) ; ou bien, j'agissais avec compassion, ne serait-ce qu'en lui envoyant une lettre pour lui faire savoir que quelqu'un s'intéressait à lui et pour lui rendre l'espoir; je faisais ex-

traire ses O/Ws ; j'ordonnais une clarification de mots ; j'inspectais le cours pour voir s'il y avait transgression de la Lettre de Règlement "QU'EST-CE QU'UN COURS ?" ; je condamnais impitoyablement toute attitude de dilettante, toute tech verbale ou toute transgression de l'Ethique.

7. Je faisais preuve d'une certaine humilité, car j'étais conscient des erreurs que j'avais commises, cela afin de ne pas devenir autoritaire ou inaccessible et donc, pour ne pas couper la communication avec les étudiants et les Superviseurs.
8. Je me posais la question: "Aimerais-je être audité par cet étudiant du cours de TRs ou par cet auditeur ?", et si ce n'était pas le cas, je trouvais pourquoi et ce qu'il fallait faire pour y remédier.
9. Pour chaque erreur, je localisais et je déterminais toujours la donnée technique ou le principe technique qui avait été transgressé ; et j'envoyais le gars étudier le HCOB ou le livre qui traitait du point en question pour qu'il se conforme à la Source et pour éviter la tech verbale ou l'interprétation.
10. Je passais outre ceux qui me donnaient tort ou ceux qui cherchaient à gagner ma sympathie et qui essayaient d'obtenir un "pass" autrement qu'en faisant preuve de compétence, alors qu'ils n'étaient pas à même de recevoir ce "pass".
11. Je savais qu'il est possible de faire les TRs, et de les faire correctement, car, en tant qu'auditeur et en tant que pc, j'avais fait l'expérience de TRs excellents et de TRs minables.

### EXEMPLES ET SOLUTIONS

1. L'étudiant et le coach ne savent apparemment pas ce qu'ils sont supposés faire lors d'un TR, ou ils font quelque chose qu'ils ne devraient pas faire, ou bien ils négligent une partie du TR.  
Solution : Donnes-leur à tous deux une clarification de mots sur le TR, et faites-leur réétudier à tous deux les matériaux relatifs au TR. Insulte, faites-leur refaire le TR.
2. Bien qu'ils aient reçu de la clarification de mots et qu'ils aient réétudié le TR, l'étudiant et le coach sont incapables d'appliquer ce qu'ils ont étudié ou appliquent les données de travers, ou bien ils s'embrouillent et sont incapables de raisonner avec les données fondamentales.  
Solution : Eliminez toute tech verbale, en appliquant le (la) HCOB/PL du 9 févr. 79, COMMENT VAINCRE LA TECH VERBALE. Faites que l'étudiant et le coach reçoivent tous deux une EXTRACTION DE DONNÉES FAUSSES.
3. Bien que l'étudiant s'y soit beaucoup exercé, on est apparemment incapable de l'amener à confronter. Ou bien, l'étudiant a l'air "mort" et agit de la sorte. Ou bien, l'étudiant ronchonne, critique ou se met à "plaisanter et dégrader".

Solution : Voyez le HCOB du 3 févr. 79, Publication II, LA TECH DE LA CONFRONTATION DOIT FAIRE PARTIE DE LA CHECKSHEET DES TRs. Tirez les O/Ws de la personne, en particulier les O/Ws relatifs à la tech.

4. L'étudiant fait visiblement des montagnes russes ou ne progresse pas du point de vue cas en tant qu'étudiant, ou bien il transgresse l'Ethique.

Solution : Envoyez-le à l'Ethique pour qu'il soit manié (conformément à la HCOPL du 5 avr. 65, L'ÉTUDIANT QUI NE PROGRESSE PAS DU POINT DE VUE CAS).

5. L'étudiant fait preuve d'un manque de perception, il est stupide, hors du temps présent, coincé quelque part sur sa piste de temps ou dans des images de drogué ; il n'arrive pas à apprendre en dépit de clarification de mots, il est abruti et manque d'autodétermination.

Solution : Mettez la personne sur le Rundown de Purification et faites-le lui terminer.

6. L'étudiant a fait le Rundown de Purification mais il n'est pas tout à fait dans le temps présent ; il fait preuve d'un manque de perception ou de coordination. Il ne perçoit pas rapidement et clairement l'environnement du temps présent. Ou bien, il manque d'expérience en ce qui concerne les TRs et les Procédés Objectifs.

Solution : Faites-lui faire le Rundown de la Survie.

7. L'étudiant manque d'affinité, de réalité, de communication ou de compréhension.

Solution : Faites faire en pâte à modeler à l'étudiant les parties du triangle d'ARC et le triangle d'ARC tout entier. (Servez-vous des livres : LES PROBLÈMES DU TRAVAIL, LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE et DIANÉTIQUE 55 !)

8. L'étudiant a fait ce qui précède, mais il manque toujours d'ARC ou ne paraît pas suffisamment haut de ton pour avoir de l'ARC et le maintenir.

Solution : Ordonnez qu'on examine le Grade du Fil Direct d'ARC, puis qu'on le répare et qu'on le termine jusqu'à ce que l'étudiant atteigne le résultat complet. Ou bien, faites-le auditer sur le Fil Direct d'ARC s'il ne l'a pas reçu auparavant.

9. L'étudiant ne comprend pas la formule de la communication ou est incapable de l'appliquer, Ou bien, il ne voit pas comment les TRs se rattachent à la formule de la communication.

Solution : Ordonnez que l'étudiant reçoive une clarification de mots sur la formule de la communication, puis qu'il la réétudie et qu'il la démontre en pâte à modeler. (Remarque : après avoir fait la formule de la communication en pâte à modeler, l'étudiant est capable de découvrir comment chaque TR se rattache à la formule de la communication et comment les TRs se rattachent à l'audition. Mais il y parvient après qu'il a fait la formule de la communication en pâte à

modeler, car sans cela, il se pourrait qu'il n'ait pas une compréhension suffisante de ce qu'est la formule de la communication.

10. L'étudiant ne comprend pas ou est incapable d'appliquer la formule de la communication et le cycle de communication, ou bien les mécanismes de la communication.

Solution : Faites faire à l'étudiant une démonstration en pâte à modeler du chapitre VII du livre DIANÉTIQUE 55 !

11. Les étudiants ou les coachs ne travaillent pas ou ne coachent pas dans le but de mettre mieux les TRs en place, ou coachent de façon irréaliste; ils ne sont pas conscients de la façon dont les TRs sont rattachés à l'audition.

Solution : Ordonnez une clarification de mots approfondie et une étude du premier et du deuxième Produit Final de Valeur des TRs et du Phénomène Final des TRs (selon le HCOB du 24 déc. 79, LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs) ; trouvez ce qu'est la scène idéale d'une séance (regardez la définition de "en séance") ; trouvez en quoi chaque TR y contribue quand il est en place, et en quoi chaque TR déprécie une séance quand il n'est pas en place.

12. L'étudiant a l'impression d'avoir fait un TR correctement une ou deux fois, ou très brièvement, et il a peur de faire de "l'overrun" ou de ne pas le faire correctement la fois d'après ou par la suite.

Solution : L'entraînement de l'auditeur professionnel n'est pas une action se rapportant au cas, mais une série d'exercices visant à amener l'auditeur à avoir des TRs invariablement et constamment parfaits. Dès que les TRs d'une personne ont été mis en place, ils le restent. A partir de ce moment-là, un vrai professionnel peut auditer avec des TRs parfaits, et cela pour toujours. Faites remarquer à l'étudiant que c'est là le niveau exigé et dites-lui de continuer l'exercice jusqu'à ce qu'il soit parfaitement compétent, et cela de façon invariable.

13. L'étudiant a fait la moitié des TRs, reste bloqué sur un TR et n'arrive pas à le réussir; ou bien, l'étudiant a d'énormes difficultés au cours d'un TR ultérieur.

Solution : Rendez-vous compte que ses ennuis sont dus à quelque chose qui ne va pas dans un (les) TR(s) antérieur(s). Faites revenir l'étudiant au premier TR non en place et faites en sorte qu'il mette parfaitement en place les TRs non en place.

14. L'étudiant termine les TRs, mais il ne les a pas vraiment réussis, ou bien il n'arrive pas à obtenir de "pass" pour une bande.

Solution : Rendez-vous compte que cela est dû à des erreurs dans des TRs antérieurs et qu'il ne réussira pas tant qu'il n'aura pas tous ses TRs antérieurs parfaitement en place. Faites revenir l'étudiant au début du programme, c'est-à-dire qu'il refait de la clarification de mots, qu'il réétudie les matériaux, qu'il refait les démonstrations en pâte à modeler et qu'il commence avec l'OT TR 0). Faites-lui faire chaque TR depuis l'OT TR 0, jusqu'à ce qu'il le réussisse parfaitement.



15. Les autres solutions n'ont rien résolu et l'étudiant continue d'échouer.
- Solution : Ordonnez l'assestement d'un "Assestement pour Déblocage des TRs" (TR Debug Assessment, NdT) et menez chaque question jusqu'à F/N. Faites tout manquement supplémentaire indiqué par cet assestement, lorsque c'est requis.
16. Les progrès ne sont pas obtenus aussi rapidement qu'il le faudrait et le résultat n'est pas excellent.
- Solution : Plantez le Superviseur dans la salle de cours et dites-lui de faire preuve d'activité et d'énergie et d'amener les étudiants à FAIRE LES TRs.
17. Tout ce qui précède a été fait l'étudiant présente des TRs uniformément corrects; on l'a exercé à fond à tous les TRs, y compris les TRs de l'Enseignement Supérieur. Et, cependant, il lui manque, dans son attitude ou dans sa présence, un petit quelque chose qui l'empêche d'être un auditeur professionnel.
- Solution : Faites-lui étudier et appliquer les données relatives à l'état d'être de l'auditeur. (Remarque: on peut lui faire étudier ces données ou tenter de s'en servir uniquement après qu'il est devenu vraiment expert dans tous les TRs, y compris les TRs de l'Enseignement Supérieur, et qu'il y a été exercé à fond. Tenter cette action avant serait un gaspillage de la tech, car elle serait prématurée et d'un gradient trop haut. Mais quand l'étudiant a été exercé à fond aux TRs et qu'il les maîtrise parfaitement, alors, l'application de l'étape relative "l'état d'être de l'auditeur" va apporter à ses TRs la touche finale; elle va faire de lui un auditeur vraiment professionnel dont les pcs entrent "en séance" grâce à ses seuls TRs et le demeurent d'un bout à l'autre de la séance. Ses pcs vont s'extasier sur son audition et sur les gains qu'ils obtiennent. Et voilà la récompense que finira par obtenir celui qui fait chaque TR honnêtement et à fond jusqu'à un "pass" définitif, exactement comme Ron l'a décrit dans les matériaux !

### **LE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT AUX TRS IDÉAL**

1. Le cours d'entraînement aux TRs pour débutants ou pour le public, le cours de communication.
2. Le Rundown de Purification.
3. Le Rundown de la Survie.
4. Un Rundown sur les Drogues.
5. La Méthode I de Clarification de Mots (de préférence en co-audit).
6. Le Grade amplifié du Fil Direct d'ARC (là encore, de préférence en co-audit).
7. LE COURS DE TRs PROFESSIONNELS.

(On le fait jusqu'à ce qu'on ait atteint le niveau requis pour un auditeur professionnel. Mais il n'est pas destiné uniquement aux auditeurs, car il est très précieux, pour n'importe quel scientologue, d'avoir des TRs du niveau de l'audi-

teur professionnel, et cette aptitude l'accompagnera désormais une fois pour toutes.)

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Avec l'assistance du Senior C/S Int

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971  
PUBLICATION X

HCOPL du 1er juillet 1965  
PUBLICATION II

Republié mot pour mot en tant que Tech & Qual

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Etudiants

No 9 de la Série de Base de l'Audition

## LES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM

Il n'est permis d'ajouter aucun additif au cycle de comm. de l'audition.

Exemple: demander au pc d'exposer le problème après qu'il ait dit ce qu'était le problème.

Exemple: demander au pc s'il s'agit bien de la réponse.

Exemple: dire au pc: "cela n'a pas réagit" sur l'électromètre.

Exemple: s'enquérir de la réponse.

Il s'agit là de l'audition de la PIRE sorte.

C'est MUSELÉS que les procédés se parcourent le mieux. Par muselé on entend: en suivant UNIQUEMENT les TRs 0, 1, 2, 3 et 4 à la lettre.

Les résultats du pc iront au DIABLE à cause d'un additif au cycle de comm.

On pourrait ajouter des dizaines de milliers de trucs au cycle de comm. de l'audition. Ce sont TOUS des BÉVUES.

La SEULE fois où vous demandez au pc de répéter, c'est quand vous ne l'avez pas entendu.

Je sais que depuis 1950, tous les auditeurs parlent trop au cours d'une séance. Le maximum que l'on ait à dire est contenu UNIQUEMENT dans la séance modèle standard et dans le cycle de comm. de l'audition qui comprend les TRs 0 à 4.

Il est grave de faire "clarifier sa réponse" au pc. C'est en fait un cas d'éthique et si cela devient une habitude, c'est un acte suppressif, car tous les gains sont ainsi réduits à néant.

Il y a aussi des additifs du genre habitudes bizarres.

Exemple: attendre que le pc vous regarde avant de donner le commandement suivant. (Les pcs qui ne veulent pas vous regarder sont en rupture d'ARC. Vous ne devez pas mal interpréter cela et penser que le pc doit vous regarder avant que vous ne donniez le commandement suivant.)

Exemple: hausser les sourcils à la suite d'une réponse.

Exemple: un accusé de réception quelque peu interrogateur.

La totalité du message se résume à ceci:

ON A UNE BONNE AUDITION QUAND SEUL LE CYCLE DE COMM. EST UTILISÉ ET QU'IL EST MUSELÉ.

TOUTE ACTION, DÉCLARATION, QUESTION OU EXPRESSION DONNÉE EN ADDITION AUX TRs 0 à 4 SONT DES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM. DE L'AUDITION.

Ce sont des erreurs d'audition grossières. Elles doivent être considérées comme telles.

L'auditeur qui ajoute quelque chose au cycle de comm. de l'audition n'obtient jamais de release.

Donc, c'est suppressif.

Ne le faites pas:

L. RON HUBBARD

LRH:nt.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint, Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1980

Cours de TRs

## LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Il existe plusieurs définitions pour l'expression "Q & A".

En langage scientologique, on l'emploie souvent pour dire "indécis", qui n'arrive pas à se décider.

Le "Q" est la première lettre du mot "question" et le "A", la première lettre du mot anglais "answer" (en français: réponse. ndt). Si l'on avait affaire à une "duplication parfaite", la réponse à la question serait la question.

Voici la véritable définition, telle qu'elle s'applique aux TRs: "la question qui suit la dernière réponse."

Exemple:

Question: comment vas-tu ?

Réponse: je vais bien.

Question: mais encore ?

Réponse: j'ai mal à l'estomac.

Question: quand as-tu commencé à avoir mal à l'estomac ?

Réponse: à peu près à quatre heures.

Question: où étais-tu à quatre heures ?

Etc., etc., etc.

Cet exemple constitue une faute d'audition épouvantable. On l'appelle "Q & A", étant donné que chaque question est basée sur la réponse précédente. On pourrait également l'appeler: "la question basée sur la réponse précédente."

De cette façon, on ne termine jamais un cycle. Les pcs sombrent dans la confusion. C'est une violation du TR 3. Ne faites pas cela.

J'espère que ce que je viens de dire a démêlé toute confusion sur le sujet.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R

PUBLICATION I

RÉVISÉ LE 4 DECEMBRE 1974

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Etudiants  
Tech & qual

No 1R de la série des bases de l'audition

## **LA MAGIE DU CYCLE DE LA COMMUNICATION**

Extrait de la conférence de LRH du 6 février 1964, "Le cycle de comm en audition"

Si vous examinez la communication, vous découvrirez que la magie de la communication est à peu près la seule chose qui fait marcher l'audition.

Dans cet univers, le thétan a commencé à se considérer comme étant du MEST, il s'est mis à se considérer comme étant de la masse, et l'être qui se considère comme étant de la masse obéit naturellement aux lois de l'électronique et aux lois de Newton. Il est, en fait, incapable de beaucoup créer ou de beaucoup as-iser.

Un individu se considère comme étant du MEST ou comme étant de la masse; il lui faut par conséquent un second terminal. Il lui en faut un pour décharger l'énergie.

Nous avons ici deux pôles: nous avons un auditeur et un pc; et tant que l'auditeur audite et que le pc répond, il y a un échange d'énergie du point de vue du pc.

Beaucoup d'auditeurs pensent être un second terminal dans la mesure où ils attrapent les somatiques et les maladies du pc. En réalité, l'auditeur n'est frappé d'aucun retour de flux, mais s'il est tellement convaincu qu'il est du MEST, il ressentira des somatiques pour imiter le pc. En fait, rien ne frappe l'auditeur; il doit pour cela en faire le mock-up ou l'envisager.

Vous avez établi, en essence, un système à deux pôles qui permettra d'as-iser la masse.

Ce système ne brûle pas la masse, il l'as-ise; c'est pourquoi il n'y a rien qui frappe l'auditeur.

Nous avons ici l'essence de la situation. La magie que comporte l'audition est contenue dans le cycle de la communication de l'audition. Vous voyez maintenant que vous avez affaire à L'ÉCHANGE AISÉ ENTRE CES DEUX PÔLES.

Quand vous examinez les difficultés de l'audition, rendez-vous compte que vous avez simplement affaire aux difficultés du cycle de la communication, et lorsque vous-même, en

tant qu'auditeur, ne permettez pas UN FLUX QUI CIRCULE FACILEMENT ENTRE VOUS EN TANT QUE TERMINAL ET LE PC EN TANT QUE TERMINAL, ET LE PC EN TANT QUE TERMINAL QUI VOUS RENVOIE LE FLUX, vous n'obtenez pas l'as-is de la masse. Aussi, n'obtenez-vous pas d'action de TA.

Une des ficelles du métier est, bien sûr, de savoir ce qu'il faut as-iser et comment y parvenir, mais c'est ce que nous appelons la technique (c'est-à-dire quel bouton il faut presser). On constate, aussi bizarre que cela paraisse, que si l'auditeur est vraiment capable d'amener le pc à vouloir lui parler, il n'a pas besoin de toucher un bouton pour obtenir une action du tone arm. (Fondamentalement, il n'arrive pas à obtenir d'action du tone arm avec le pc parce qu'il n'y a pas de cycle de communication.)

La personne qui insiste continuellement pour employer une nouvelle technique néglige l'outil de base de son audition qui est le cycle de la communication de l'audition.

Quand le cycle de la communication n'existe pas dans une séance d'audition, nous fermons les yeux sur ce crime horrible qui consiste à essayer de faire fonctionner une technique qui ne peut pas être administrée parce qu'il n'y a pas de cycle de communication qui permet de l'administrer.

Les bases de l'audition sont appelées bases de l'audition parce qu'elles passent AVANT la technique.

Il doit y avoir un cycle de communication avant que la technique ne puisse exister.

L'approche fondamentale du cas ne se situe pas au niveau de la technique, mais au niveau du cycle de la communication.

La communication est simplement un processus d'accoutumance basé sur "atteindre et se retirer".

Quand vous parlez à un pc, vous atteignez. Quand vous cessez de parler, vous vous retirez. Quand il vous entend, il est, à ce moment-là, un peu retiré, mais ensuite il vous atteint au moyen de sa réponse.

Vous le verrez se retirer pendant qu'il réfléchit. Ensuite, il met le doigt sur la raison pour laquelle. Il va alors atteindre l'auditeur et lui dire que c'était cela, la raison.

Il y a eu échange entre le pc et l'auditeur et il se manifestera sur l'électromètre, étant donné que cet échange permet maintenant un as-is de l'énergie.

EN L'ABSENCE DE CE GENRE DE COMMUNICATION, VOUS N'OBTENEZ PAS D'ACTION DE L'ÉLECTROMÈTRE.

Donc, LE CYCLE DE LA COMMUNICATION EST LA BASE DE L'AUDITION.

C'est ça, la base de l'audition et c'est réellement la grande découverte de la Dianétique et de la Scientologie.

C'est une découverte si simple, mais rendez-vous compte que personne n'en savait rien.

L. RON HUBBARD  
Fondateur

LRH:nt.rd



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R  
PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 6 DÉCEMBRE 1974

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Etudiants  
Tech & Qual

No 2R de la série des bases de l'auditing

## LES DEUX PARTIES DE L'AUDITION

Extrait de la conférence de LRH du 2 juillet 1964 "O/Ws modernisés et revus"

Pour pouvoir faire quelque chose pour une personne, vous devez avoir une ligne de communication vers elle.

Les lignes de communication dépendent de la réalité, de la communication et de l'affinité, et quand un individu est trop exigeant, l'affinité a tendance à diminuer légèrement.

Le processing suit deux phases:

1. Entrer en communication avec ce que vous essayez d'auditer.
2. Faire quelque chose pour la personne.

Plus d'un pc va s'extasier à droite à gauche au sujet de son auditeur, alors que cet auditeur n'a rien fait pour lui. Tout ce qui s'est passé, c'est que l'auditeur a établi une ligne de communication extraordinaire avec le pc, et c'est si nouveau et si étrange pour ce dernier qu'il considère alors que quelque chose de miraculeux s'est produit.

Quelque chose de miraculeux s'est en effet produit, dans ce cas particulier, l'auditeur a totalement négligé la raison pour laquelle il a créé cette ligne de communication au départ. Il l'a créée au départ afin de faire quelque chose pour le pc.

Il confond très souvent le fait d'avoir créé une ligne de comm, ainsi que la réaction que manifeste le pc parce qu'il a créé une ligne de comm, avec le fait d'avoir fait quelque chose pour le pc.

Il y a deux phases:

1. Créer une ligne de communication.
2. Faire quelque chose pour le pc.

Il s'agit de deux phases distinctes. C'est un peu comme (1) marcher jusqu'au bus et (2) prendre le bus. Si vous ne prenez pas le bus, vous n'irez jamais nulle part.

Être capable de communiquer avec un être humain qui n'a jamais reçu de communication auparavant est une chose très délicate et ce n'est pas une mince affaire. C'est une chose tout à fait remarquable et c'est un exploit tellement remarquable que certains ont l'impression que la Scientologie s'arrête là.

Mais, voyez-vous, c'est simplement marcher jusqu'au bus. Vous devez maintenant aller quelque part.

Tout bouleversement que connaît un individu a un équilibre si précaire qu'il lui est difficile de rester dans cet état. Il n'est pas difficile d'aller mieux. Il est très difficile de rester cinglé. Le gars doit y mettre du sien.

Si votre ligne de communication est très bonne et très facile, si votre audition en tant que discipline est si parfait que vous ne bouleversez pas cette ligne de communication, si vous faites simplement une incursion qui ne va pas plus loin que dire quelque chose du genre: "qu'est-ce que tu fais de sensé, et pourquoi est-ce sensé ?", si vous maintenez sans arrêt votre ligne de communication et votre affinité à un haut niveau avec le pc, et si vous le faisiez en pratiquant votre discipline à la perfection, vous verriez plus d'aberrations tomber en-poussière par centimètre carré que ce que vous vous êtes jamais imaginé.

Voilà ce que j'entends par "faire quelque chose pour le pc".

Vous devez bien auditer, posséder votre discipline à la perfection et mettre votre cycle de communication en place. Ne mettez pas le pc en rupture d'ARC, terminez vos cycles d'action.

Tout cela est simplement une façon d'aborder le cas. Voyez-vous, la discipline de la Scientologie permet de le faire, et l'une des raisons pour lesquelles d'autres domaines du mental n'ont jamais abouti nulle part et ne sont jamais parvenus à approcher qui que ce soit est qu'ils étaient incapables de communiquer avec qui que ce soit.

Aussi, cette discipline est-elle importante.

C'est l'échelle qui mène à la porte, et si vous ne pouvez pas parvenir à la porte, vous ne pouvez rien faire.

La discipline parfaite dont nous parlons, le cycle de communication parfait, la présence parfaite de l'auditeur, la lecture parfaite de l'électromètre, toutes ces choses existent simplement pour que vous soyez en mesure de faire quelque chose pour quelqu'un.

Aussi, quand vous êtes vraiment lent à saisir la discipline, à comprendre comment maintenir le cycle de communication en place, quand vous avez toutes les peines du monde à comprendre le sujet, vous êtes encore à 10 lieues du bal. Vous n'êtes pas encore de la fête.

Ce que vous devez être capable de faire, c'est auditer à la perfection. Nous entendons par là: maintenir un cycle de communication en place, être capable d'approcher le pc, de lui parler et de maintenir l'ARC. Amenez le pc à vous donner des réponses aux questions que vous posez. Soyez capable de lire un électromètre et obtenez les réactions.

Toutes ces choses doivent être franchement excellentes, car il est toujours très difficile de mettre en place une ligne de communication vers quelqu'un. Il faut qu'elles soient toutes présentes et qu'elles soient toutes parfaites. Si elles sont toutes présentes et toutes parfaites, alors nous pouvons commencer à auditer quelqu'un. CE N'EST QU'ALORS QUE nous pouvons commencer à auditer quelqu'un.

Ce que je vous donne ici, c'est ce qui permet d'aborder le cas: si tous vos cycles sont parfaits, si vous êtes capable d'être assis là et de confronter le pc, de lire sur l'électromètre les réactions de ce pc, de garder votre rapport d'audition à jour, de faire toutes ces choses multi-

ples, de garder un visage souriant et agréable et de ne pas couper sa communication, eh bien, vous devez alors faire quelque chose avec toutes ces choses. Il vous faut un procédé maintenant.

Avant, nous faisons tout cela à l'envers. Nous essayions d'apprendre aux gens ce qu'ils pourraient faire pour quelqu'un. Mais ils ne parvenaient jamais à entrer en communication avec lui; aussi aviez-vous des échecs avec le processing.

La procédure la plus élémentaire serait: "qu'est-ce qui, d'après toi, est sensé?" ou quelque chose de ce genre. Le pc dit: "eh bien, je pense que les chevaux dorment dans un lit. Ça, ça tient debout." L'auditeur: "très bien. Maintenant, pourquoi est-ce que c'est sensé ?" Le pc: "eh bien ... euh ... eh l... Ça n'a aucun sens. C'est dingue !" En fait, vous n'auriez rien de plus à faire. Il a eu une cognition. Vous avez aplani cela. C'est tellement facile; mais vous continuez de chercher quelque chose de magique.

Eh bien, votre magie consiste à entrer en communication avec la personne. Le reste est très facile à faire; tout ce que vous avez à faire, c'est rester en communication avec la personne pendant que vous faites les autres choses et vous rendre compte que ses énormes aberrations sont en équilibre extrêmement précaire sur de petites têtes d'épingles. Vous n'avez qu'à souffler et tout s'écroule.

Donc, si vous n'êtes pas en communication avec cette personne, elle n'aura pas de cognition. Elle prendra cela pour une accusation. Elle tentera de justifier cette façon de penser. Elle essayera de faire bonne figure et d'arborer une façade quelconque. Elle essayera de maintenir son statut.

Chaque fois que je vois des pcs qui veulent passer joyeusement à autre chose parce que les gens sains d'esprit sont audités sur tel procédé et les cinglés sur tel autre, et eux ne devraient jamais être audités sur les procédés pour cinglés, je sais immédiatement que leur auditeur n'est pas en communication avec eux et qu'il ne possède pas la discipline de l'audition; le pc, en effet, essaie de se justifier et de maintenir son propre statut. C'est donc qu'il doit se défendre contre l'auditeur.

Il est impossible que l'auditeur ait été en communication avec lui.

Nous revenons donc directement à la question fondamentale, à savoir, pourquoi l'auditeur n'est-t-il pas entré en communication avec le pc dès le départ ?

Vous entrez en communication avec le pc dès le départ en appliquant la discipline scientifique adéquate. Ça ne présente aucune difficulté. Ça se fait tout seul.

Vous vous asseyez, vous démarrez la séance et vous commencez à vous occuper du pc et de ses problèmes. **ET VOUS LE FAITES EN TERMINANT VOS CYCLES DE COMMUNICATION ET EN NE COUPANT PAS LA COMMUNICATION DU PC, EXACTEMENT CE QU'ON VOUS APPREND DANS LES TRs.** et vous découvrez que vous êtes en communication avec la personne. Maintenant, vous devez faire quelque chose pour elle.

Une fois que vous avez établi la communication, si vous ne faites rien pour la personne, vous perdez votre ligne de communication, car la raison pour laquelle vous êtes en communication avec le pc, c'est-à-dire le facteur de réalité, s'effondre. Elle pense que vous n'êtes pas si bon que ça, et vous cessez d'être en communication avec elle. Quand cela arrive, la personne se met sur une sorte de défensive et elle se demande pourquoi elle est auditée.

D'autre part, si vous avez vraiment fait quelque chose pour le pc, qu'il a vraiment eu sa cognition, et que vous essayez de continuer afin d'obtenir encore plus d'action de TA à propos de "tous les chevaux dorment dans un lit", vous n'aboutirez à rien puisque vous avez déjà aplani le procédé.

Vous pouvez sur-auditer comme vous pouvez sous-auditer.

Si vous ne remarquez pas la réponse qui vous a été adressée, qui indique que vous avez fait quelque chose pour le pc, et que vous lui faites poursuivre ce même procédé, votre action de TA disparaîtra, votre pc vous en voudra et vous perdrez votre ligne de communication.

Il a déjà eu la cognition, voyez-vous. Maintenant, vous êtes en train de restimuler le pc. Vous avez trouvé le facteur destimulant qui a provoqué un key-out chez le pc, cela s'est passé juste sous vos yeux. Tous avez fait quelque chose pour le pc. Mentionnez le sujet une fois de plus, et tout est à l'eau.

Vous pourriez faire beaucoup de choses avec le pc, sans rien faire pour lui. A n'importe quel moment, vous pouvez déclencher de très très belles somatiques chez un pc, sans pour autant les faire disparaître. Vous devez faire quelque chose .pour le pc, non pas au pc.

Maintenant, il peut arriver que vous fassiez quelque chose (A) pendant que le pc fait autre chose, (B) vous continuez à faire (A) tandis que le pc fait (B), puis, à un certain moment, vous vous retrouvez dans une confusion incroyable et vous vous demandez ce qui s'est passé.

Eh bien, le pc n'a jamais fait ce que vous lui demandiez, aussi n'avez-vous rien fait pour lui. En fait, vous ne manquez absolument pas de bonne volonté quant à faire quelque chose pour le pc, mais il a dû y avoir une barrière énorme qui vous empêchait de comprendre ce qui se passait.

Le fait que vous, l'auditeur, puissiez demander (A) tandis que le pc répondait (B) montre en soi que votre niveau d'observation était très médiocre, et que, par conséquent, vous n'étiez pas en communication avec le pc.

Donc, encore une fois, le facteur communication n'était pas en place et une fois de plus, on ne faisait rien pour le pc.

L'auditeur doit posséder sa discipline pour maintenir sa ligne de communication en place. Il doit rester en communication avec son pc. Ces cycles doivent être parfaits. Il ne doit pas distraire le pc en dirigeant son attention sur le TA par des commentaires du genre: "je n'obtiens pas d'action de TA en ce moment." Ce n'est pas comme ça que l'on reste en communication avec le pc; cela n'a rien à voir. Vous détournez le pc de ses zones et de ses domaines.

Ne détournez pas l'attention du pc de la séance. Maintenez-le en séance et maintenez cette ligne de communication en place. Ensuite, vous devez faire quelque chose de productif pour le pc en vous servant de la ligne de communication.

L. RON HUBBARD  
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971

PUBLICATION III

Republié le 1er décembre 1974

ANNULE LE BTB DU 23 MAI 1971

PUBLICATION III

MÊME TITRE

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Etudiants  
Tech & Qual

No 3 de la série des bases de l'audition

## LES TROIS LIGNES DE COMMUNICATION IMPORTANTES

Extrait de la conférence de LRH du 15 oct. 1963 "Les données essentielles de l'audition"

Quand vous êtes dans une séance d'audition, quelles sont les trois lignes de communication importantes et quel est leur ordre d'importance ?

1. La première est la ligne du pc à son bank. La ligne créatrice de l'itsa.
2. La seconde est la ligne du pc à l'auditeur. La ligne de l'itsa.
3. La troisième est la ligne de l'auditeur au pc. La ligne du qu'est-ce.

Maintenant, il est très facile d'interpréter la définition "disposé à parler à l'auditeur" en lui attribuant le sens "en train de parler à l'auditeur". Aussi, l'auditeur coupe-t-il la ligne du pc au bank pour faire parler le pc, parce que "c'est la ligne de l'itsa qui fait disparaître la charge" dit-il.

Donc, l'auditeur coupe la ligne de communication du pc avec son bank afin de donner naissance à une ligne d'itsa, et ensuite il se demande pourquoi il n'obtient pas d'action de TA et pourquoi le pc est en rupture d'ARC.

Cette ligne de communication coupée n'est pas perceptible à l'œil nu. Elle est cachée, car elle se situe entre le pc (un thétan que l'auditeur ne voit pas) et le bank du pc, que l'auditeur ne voit pas non plus.

L'auditeur est là simplement pour utiliser la ligne du qu'est-ce afin d'amener le pc à confronter son bank. La charge disparaît dans la mesure où elle est confrontée, et cela est représenté par la ligne de l'itsa.

La ligne de l'itsa rend compte de ce qui a été as-isé, c'est ce qui crée son flux.

Dans un cycle d'audition, on utilise ces lignes dans l'ordre suivant: 3, 1 et ensuite 2.

Quand l'auditeur néglige cette ligne cachée du pc à son bank, quand il ne comprend pas cette ligne cachée et qu'il est incapable de l'intégrer ou d'en faire quoi que ce soit, il court à l'échec.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

LRH:nt.ts.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R

PUBLICATION IV  
RÉVISÉ LE 4 DÉCEMBRE 1974

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Étudiants  
Tech & Qual

No 4R de la série sur l'audition de base

## LES CYCLES DE COMMUNICATION AU SEIN DU CYCLE D'AUDI- TION

(Tiré de la conférence de LRH du 25 juillet 1963, "Les cycles de comm en audition".)

La difficulté à laquelle se heurte un auditeur se trouve normalement dans son propre cycle d'audition.

Il y a fondamentalement, entre l'auditeur et le pc, deux cycles de communication qui composent le cycle d'audition.

Ce sont "cause, distance, effet" avec l'auditeur au point cause et le pc au point effet, et "cause, distance, effet" avec le pc au point cause et l'auditeur au point effet.

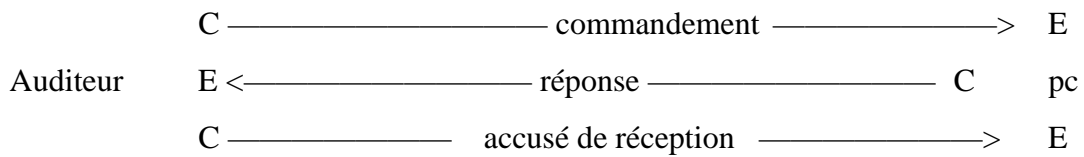
Cause —————	Distance	————— > Effet
Auditeur		pc
Effet < —————	Distance	—— Cause

Ils sont complètement distincts l'un de l'autre. La seule chose qui les lie et qui crée un cycle d'audition est le fait que l'auditeur, dans son cycle de communication, restimule chez le pc, de façon calculée, quelque chose que ce dernier décharge ensuite avec son cycle de communication.

Ce que l'auditeur a dit provoque une restimulation. Le pc doit alors répondre à la question pour se débarrasser de cette restimulation.

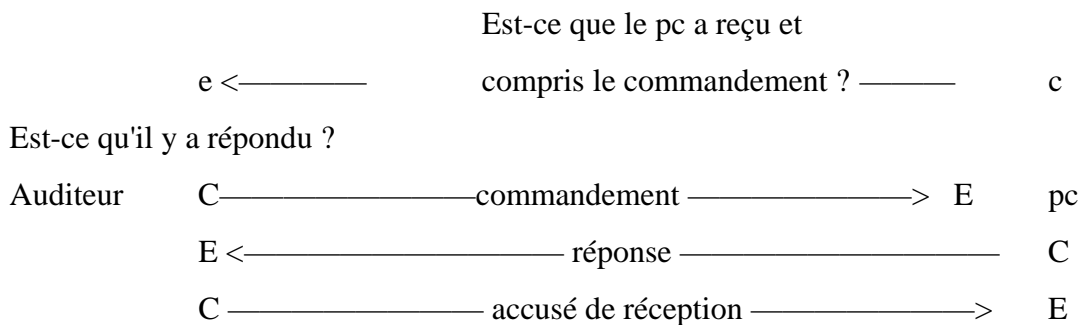
Si le pc ne répond pas à la question, il ne se débarrasse pas de la restimulation. C'est là le jeu qui se joue au cours d'un cycle d'audition, et c'est là tout le jeu. (Certaines auditions échouent parce que l'auditeur ne souhaite pas restimuler le pc.)

Il y a ici un petit cycle de communication supplémentaire. L'auditeur dit "merci". C'est le cycle de l'accusé de réception.



Maintenant, il y a de petits cycles internes qui peuvent vous désarçonner et vous faire croire qu'il y a d'autres choses qui s'ajoutent au cycle d'audition. Il existe un autre petit semblant de cycle: c'est le fait d'observer si le pc a reçu le commandement d'audition. C'est une "cause" si minuscule que presque tous les auditeurs qui ont des ennuis en cherchant ce qui se passe chez le pc passent à côté. "Est-ce qu'il le reçoit ?" En fait, il y a ici une autre cause et si vous ne percevez pas le pc, vous passez à côté.

Vous pouvez dire en regardant le pc s'il n'a pas entendu ou compris ce que vous avez dit, ou s'il a fait quelque chose de particulier avec le commandement qu'il a reçu. Quel que soit le message donné en réponse, il suit cette ligne:



Un auditeur qui n'observe pas du tout un pc ne remarque jamais si ce dernier n'a pas reçu ou pas compris le commandement d'audition. Alors, tout a coup, il se produit une rupture d'ARC quelque part sur la ligne, ce qui fait que nous devons faire des estimations, réparer la séance, et toutes sortes de choses vont de travers.

Eh bien, ces choses n'auraient jamais dû aller de travers en premier lieu si cette ligne avait été en place. Que fait le pc, tout à fait indépendamment du fait de répondre ? Eh bien, ce qu'il fait constitue cette autre petite sous-ligne, cause, distance, effet.

Voici une autre de ces petites lignes cause, distance, effet: "est-ce que le pc est prêt à recevoir le commandement d'audition ?"

Le pc est ici au point cause et ce dont il est cause traverse la distance le long de la ligne, est reçu par l'auditeur, et celui-ci doit percevoir que le pc est en train de faire autre chose.

C'est une ligne importante et vous découvrez que les auditeurs commettent très souvent des erreurs avec cette ligne; l'attention du pc est toujours sur une action antérieure.

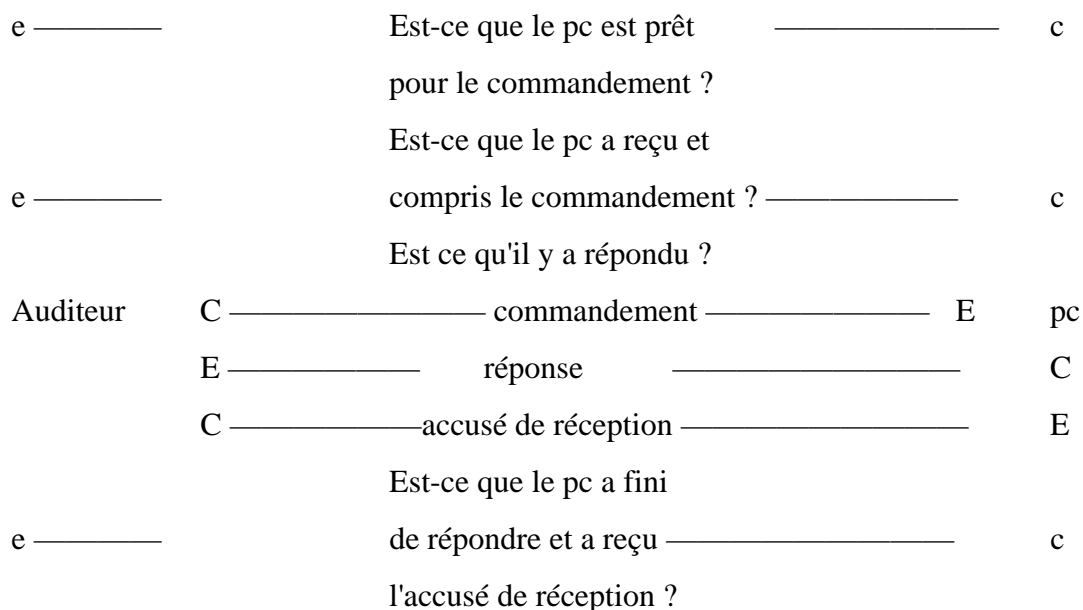
Maintenant en voici une autre: "est-ce que le pc a reçu l'accusé de réception ?". Parfois vous transgressez cela. Vous avez accusé réception, mais vous n'avez pas vu que le pc n'avait



pas reçu l'accusé de réception. Cette perception en contient une toute petite autre qui se place en fait sur cette ligne. C'est: "est-ce que le pc a répondu à tout ?"

L'auditeur surveille le pc et il voit que le pc n'a pas dit tout ce qu'il a à dire. Cela vous attire quelquefois des ennuis avec les pcs. Tout ce qui était au "point cause" n'a pas descendu la ligne jusqu'au point effet, vous n'avez, pas perçu tout "l'effet" et vous commencez a donner l'accusé de réception avant que cette ligne ne s'achève.

Cela coupe la communication du pc. Vous n'avez pas laissé le cycle de communication se dérouler jusqu'à sa vraie fin. L'accusé de réception est donné et ne peut bien sûr arriver, car il se trouve sur une ligne d'influx, la ligne de la réponse incomplète qui efflue du pc, et il reste bloqué net.



Ainsi, si vous voulez décomposer entièrement le cycle d'audition, vous verrez qu'il est composé de six cycles de communication. Six, pas plus de six, a moins que vous ne commen- ciez à avoir des ennuis. Si vous ne respectez pas une de ces six lignes de communication, vous allez bien sûr avoir des ennuis, ce qui provoquera un méli-mélo quelconque.

Il y a un autre cycle de communication au sein du cycle d'audition; il a lieu chez le pc. C'est un petit cycle supplémentaire et il se déroule entre le pc et lui-même. C'est le pc qui parle au pc. Vous écoutez ce qui se passe a l'intérieur de son crâne quand vous l'examinez. Ce cycle peut en fait être multiple, car il dépend des complications du mental.

Il se trouve que c'est la moins importante de toutes les actions, sauf quand elle n'est pas accomplie. Le pc dit: "oui." Maintenant, à quoi le pc a-t-il dit oui ? Parfois vous n'êtes pas assez curieux. Et cela, essentiellement, constitue votre perception interne de la ligne. Elle in- clut le contrecoup du cycle cause, distance, effet: "est-ce que le pc répond au commandement que je lui ai donné ?"

Il y a donc sept cycles de communication inclus dans un cycle d'audition. C'est un cy- cle multiple.

Un cycle de communication se compose simplement de cause, distance, effet, avec in- tention, attention, duplication et compréhension. Combien y en a-t-il dans un cycle d'audition

? Il vous faudrait répondre à cela en indiquant combien il y a de cycles principaux car certains cycles d'audition en contiennent quelques-uns de plus. Si le pc indique qu'il n'a pas reçu le commandement (cause, distance, effet), l'auditeur le lui répète (cause, distance, effet) et cela ajoute 2 cycles de communication supplémentaires au cycle d'audition, ainsi vous en avez 9, car il y a eu une erreur. Ainsi, tout ce qui est inhabituel et qui se produit au cours d'une séance s'ajoute au nombre de cycles de communication dans le cycle d'audition, mais ces cycles de communication font pourtant tous partie du cycle d'audition.

Comme le cycle d'audition, les commandements répétitifs suivent et re-suivent encore le même cycle.

Maintenant, il y a un cycle complètement différent au sein du même schéma. Le pc va originer et cela n'a rien à voir avec le cycle d'audition. La seule chose que ces deux cycles ont en commun est que tous les deux utilisent des cycles de communication. Mais cela est tout nouveau. Le pc dit quelque chose qui ne se rapporte pas à ce que l'auditeur est en train de dire ou de faire et il vous faut en fait être sur le qui-vive, car cela se produit n'importe quand; la façon de s'y préparer consiste simplement à se rendre compte que cela peut arriver n'importe quand, et à commencer l'exercice qui va manier cela. Ne le confondez pas avec l'exercice que constitue le cycle d'audition. Considérez que c'est un exercice en soi. Vous passez à cet exercice quand le pc fait quelque chose d'inattendu.

Et à propos, cela manie par exemple une origination du pc qui jette les boîtes. Ça aussi, c'est une origination. Cela n'a rien à voir avec le cycle d'audition. Peut-être que le cycle d'audition est tombé en morceaux et que ce cycle d'origination est intervenu. Eh bien, le cycle d'audition ne peut se terminer parce que ce cycle d'origination est maintenant là. Cela ne signifie pas que cette origination prenne le pas sur le cycle d'audition, ni qu'elle le domine, mais qu'elle peut commencer, avoir lieu et doit être terminée avant que le cycle d'audition ne puisse reprendre.

C'est donc un cycle "interrupteur" et c'est un cycle cause, distance, effet. Le pc cause quelque chose. L'auditeur doit maintenant faire une origination, car il lui faut comprendre de quoi le pc est en train de parler, et ensuite accuser réception. Et dans la mesure où c'est difficile à comprendre, l'auditeur essaie de clarifier la situation en utilisant cause, distance, effet; et à chaque fois qu'il pose une question, il a un nouveau cycle de communication.

Dans ce cas, vous ne pouvez pas utiliser d'action mécanique, car la chose doit être comprise. Et ce doit être fait de telle façon que le pc ne soit pas simplement en train de répéter la même origination, sinon il va sortir de ses gonds, parce qu'il ne peut quitter cette ligne; il est bloqué dans le temps et cela le bouleverse vraiment. Aussi, l'auditeur doit être capable de comprendre de quoi diable le pc est en train de parler. Et il n'y a vraiment aucune autre solution que d'essayer simplement de le comprendre.

Il existe une petite ligne où le pc indique qu'il va dire quelque chose. C'est une ligne (cause, distance, effet) qui vient avant que l'origination n'ait lieu; aussi ne soyez pas embarrassé, et ne donnez pas le commandement d'audition. L'auditeur, au point effet, se tait et laisse le pc agir. Il peut y avoir une autre petite ligne (cause, distance, effet) quand l'auditeur indique qu'il est en train d'écouter, puis la perception du fait que le pc a reçu l'accusé de réception.

C'est votre cycle d'origination.

Un auditeur doit dessiner tous ces cycles de communication sur un petit morceau de papier. Jetez simplement un coup d'oeil a tous ces éléments; représentez-vous une séance et tout à coup vous verrez très nettement en quoi ils consistent et vous ne les emmêlerez pas. Ce qui ne va pas, principalement, dans votre cycle d'audition, c'est que vous avez confondu deux cycles de communication a un point tel que vous ne les différenciez pas. C'est pourquoi vous interrompez parfois un pc qui essaie de répondre à la question.

Vous savez si le pc a répondu à la question ou non. Comment l'avez-vous su ? Même si c'est de la télépathie, c'est une ligne cause, distance, effet. La façon dont la communication a eu lieu n'a pas d'importance, vous savez s'il a répondu au commandement au moyen d'un cycle de communication. Je me moque de la façon dont vous le percevez.

Si vous êtes nerveux au sujet du maniement de l'outil de base de l'audition, et s'il vous pose des problèmes (si vous avez des difficultés à le décomposer et à l'analyser) il faut alors le décomposer et l'analyser a un moment où vous êtes en train d'auditer quelque chose d'agréable et de simple.

Je vous ai donné le schéma général d'un cycle d'audition; peut-être qu'en le travaillant encore et encore vous pourrez y trouver un ou deux cycles de communication supplémentaires. Mais ils sont tous là et si vous les faisiez soigneusement parcourir par quelqu'un, vous découvririez où son cycle d'audition s'embrouille. Il ne s'embrouille pas nécessairement au niveau de son aptitude à dire "merci" Il se peut très bien qu'il s'embrouille autre part.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

LRH:nt,jh



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R

PUBLICATION V

RÉVISÉ LE 29 NOVEMBRE 1974

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Tech. & Qual  
Etudiants

No 5 de la série des bases de l'audition

## LE CYCLE DE COMMUNICATION EN AUDITION

Extrait de la conférence de LRH du 6 fév. 64 "Le cycle de communication en audition"

La facilité avec laquelle vous pouvez diriger un cycle de communication dépend de votre aptitude à observer ce que fait le pc.

Il faut ajouter l'OBNOSE (observation de l'évident) à la simplicité du cycle de communication.

Vous devriez avoir cessé d'examiner ce que vous faites dès que vous avez terminé votre entraînement. Après cela, vous devriez vous consacrer entièrement à observer ce que le pc fait ou ne fait pas.

Vous devriez diriger un cycle de communication de manière si naturelle et si bonne que vous ne seriez jamais préoccupé par ce que vous faites à ce moment-là.

C'est pendant l'entraînement que vous mettez tout cela en place. Si vous savez que vous avez un bon cycle de communication, vous n'aurez plus à être dans tous vos états parce que vous vous demandez si vous vous y prenez bien ou non. Vous savez que votre cycle de communication est bon; ne vous en souciez donc plus.

En fait, dans l'audition, le cycle de communication que vous observez est celui du pc. Ce qui vous intéresse, c'est le cycle de communication et les réponses du pc.

C'est ce qui caractérise l'auditeur capable de faire craquer n'importe quel cas; sans ça, vous avez un auditeur qui ne serait pas capable de casser un oeuf s'il marchait dessus.

La différence, c'est si cet auditeur peut ou ne peut pas observer le cycle de communication du pc et remédier aux diverses défaillances de ce cycle.

C'est si simple.

Cela consiste simplement à poser une question à laquelle le pc peut répondre, puis à constater que le pc y répond, et une fois que le pc y a répondu, s'assurer que le pc a fini d'y

répondre définitivement. Accusez-lui alors réception. Ensuite, donnez-lui autre chose à faire. Vous pouvez lui poser la même question ou bien une autre.

Si vous voulez poser une question à laquelle le pc puisse répondre, cela implique que vous clarifiez le commandement de l'audition. Vous posez également la question au pc de manière à ce qu'il puisse l'entendre et qu'il sache ce qu'on lui demande.

Quand le pc répond à votre question, soyez suffisamment perspicace pour savoir que le pc répond à cette question, et pas à une autre.

Vous devez développer votre sensibilité pour savoir quand le pc a fini de répondre à votre question. Vous pouvez savoir quand le pc a fini. Cela relève de la connaissance. Il a l'air d'avoir fini de répondre à la question, et il a le sentiment d'avoir fini. L'intuition joue un rôle, l'inflexion de sa voix également, mais c'est surtout un instinct que vous développez. Vous savez qu'il a terminé.

Ensuite, une fois que vous savez qu'il a fini de vous répondre, faites-le lui savoir au moyen d'un accusé de réception: O.K, bien, etc. C'est comme indiquer la by-passed charge au pc. C'est comme si vous lui disiez: "Maintenant, tu as trouvé et localisé la by-passed charge en répondant à la question et tu me l'as communiqué." Voilà la magie de l'accusé de réception.

Si vous ne possédez pas cette perception au moment où le pc a fini de répondre, il répond, n'obtient rien de vous, vous êtes assis là à le regarder, il met son mécanisme social en marche, se met à s'auto-auditer et vous n'obtenez pas d'action de TA.

La force avec laquelle vous accusez réception est aussi laissée à votre bon sens, car vous pouvez accuser réception au pc de façon si violente que la séance s'arrête sur-le-champ.

Vous pouvez vous permettre de faire ce genre de choses pendant l'entraînement, et c'est pardonnable, mais PAS dans une séance d'audition.

Remettez votre propre cycle de communication en assez bon ordre pour ne pas avoir à vous en inquiéter après l'entraînement.

L. RON HUBBARD  
Fondateur

LRH:nt.rd.jh

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971

PUBLICATION VI

Repolycopier  
Auditeurs  
Superviseurs  
Etudiants  
Tech & Qual

HCOB du 17 oct. 1962, republié mot pour mot en tant que No 6 de la Série de l'Audition de Base

## L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS

Si le pc dit quelque chose et que l'auditeur ne réussit pas à comprendre ce que le pc a dit ou ce qu'il voulait dire, la réponse correcte est:

"je n'ai pas (entendu) (compris ce que tu as dit) (saisi la fin)."

Faire quoi que ce soit d'autre n'est pas seulement une erreur de formulation, cela peut entraîner une violente rupture d'ARC .

## INVALIDATION

Dire: "tu n'as pas parlé assez fort" ou toute phrase utilisant "tu" constitue une invalidation.

On flanque le pc hors séance en lui en faisant assumer la responsabilité.

C'est l'auditeur qui est responsable de la séance. Il doit donc assumer la responsabilité de toutes les ruptures de comm. durant cette séance.

## ÉVALUATION

Ce qui est bien plus grave que l'invalidation ci-dessus, c'est l'évaluation accidentelle qui peut se produire lorsque l'auditeur répète ce qu'a dit le pc.

Ne répétez JAMAIS après le pc ce qu'il vient de dire, quelle qu'en soit la raison.

Le fait de répéter non seulement ne montre pas au pc que vous l'avez entendu, mais lui donne l'impression que vous êtes un circuit.

Le progrès le plus important de la psychologie du 19ème siècle fut une machine à rendre les gens fous, tout ce qu'elle faisait était de répéter après la personne ce que cette dernière disait.

C'est ce que font les enfants pour vous embêter.

Mais cela ne constitue pas la raison majeure pour laquelle vous ne répétez pas après le pc ce qu'il a dit. Si vous ne le répétez pas correctement, le pc se met à protester violemment. Il doit corriger ce qui ne va pas et reste accroché là. Il faut parfois une heure pour l'en sortir.

En outre, ne vous mettez pas à gesticuler pour trouver de quoi il s'agit. Dire, en le montrant: "tu veux dire cette item alors" n'est pas seulement une évaluation mais un commandement presque hypnotique, et le pc se sent poussé à le rejeter très fortement.

Ne dites pas au pc ce qu'il vient de dire et ne faites pas de gestes pour découvrir ce qu'il a voulu dire.

Obtenez simplement du pc qu'il le redise ou qu'il l'indique à nouveau. voilà la manière correcte de procéder.

### **FIXATION DE POINTS D'ANCRAGE**

Aussi, n'imposez rien au pc, ni ne projetez rien sur lui. Ne faites pas de gestes vers le pc. Cela fixe des points d'ancrage et amené le pc à rejeter l'auditeur.

### **ROCKSLAMMEUR**

La raison pour laquelle une personne, qui fait des "rockslams" à propos de la Scientologie, des auditeurs ou apparentés, ne peut bien auditer est qu'elle se méfie du pc et a l'impression de devoir répéter après le pc, le corriger ou faire des gestes dans sa direction.

Mais qu'il soit rockslammeur ou non, n'importe quel nouvel auditeur peut prendre ces mauvaises habitudes qui doivent être rompues rapidement.

### **RÉSUMÉ**

Un très haut pourcentage de ruptures d'ARC se produisent a cause d'un échec à comprendre le pc.

Ne démontrez pas que vous n'avez pas compris en faisant des gestes ou en répétant de façon erronée ce qu'a dit le pc.

Auditez, c'est tout.

L. RON HUBBARD



## LES FONDEMENTS DE L'AUDITION

Conférence donnée le 29 août 1961

Merci.

Nous sommes le 29 août 1961 et je fais souvent des gags concernant mes notes de conférence. Mais j'ai des notes pour cette conférence-ci, que vous me croyiez ou pas. C'est parce que c'est un sujet très, très délicat. Et je vais vous parler de quelque chose qui va vous apporter davantage de gains en moins de temps, en tant qu'auditeur, et qui va nous donner davantage de Clairs qu'aucun autre sujet que nous avons récemment abordé.

Maintenant, c'est une conférence très importante. Cette conférence devrait être l'un des éléments fondamentaux du HPA et elle est d'une nécessité absolue au niveau du HCS/BScn. Et si un Docteur en Scientologie n'a pas ces données, nous devrions annuler son thétan. Mais ils sont très importants, ces matériaux; ce n'est pas que j'insiste trop dessus d'une façon ou d'une autre, parce que je ne pense pas qu'on puisse trop insister dessus.

Maintenant, vous voyez, un peu plus tôt cet été, je me suis trouvé confronté au fait que nous ne produisons que très peu de Clairs malgré tous les matériaux que nous avons en main à ce sujet. Intéressant, hein ? Mais chaque fois que nous insistons sur le sujet de l'audition, de la précision de l'audition, soudain nous avons des gens qui trouvent leurs buts et terminaux, vous voyez, nous trouvons buts et terminaux chez les pc et nous avons plus de Clairs.

C'est très direct. Nous en avons fait l'expérience ici. Je suis sûr que nous sommes tous d'accord pour dire que c'était une question de rudiments non en place. Et dès que je vous ai dit: «Eh bien, il y a une sorte de condition de jeu ici, et les rudiments ne sont pas en place, et vous trouverez le but parmi les 150 premiers.» Cela s'est avéré être vrai. Je crois que, sur quinze cas, il y a peut-être à peu près un ou deux buts qui n'ont pas encore été trouvés depuis que cela est sorti il y a juste quelques jours, correct ?

Deux cas seulement.

Voyez ? Intéressant. Et dans chaque cas, le but se trouvait parmi les 150 premiers et pourtant ils avaient assésé pendant des semaines, des semaines et des semaines après ces premiers 150. Voyez, ils les avaient accumulés pour en arriver à mille, et tout ça augmentait, encore et encore avec de plus en plus de buts, et un assesement de plus en plus long. Et j'ai dit: «Eh bien, retournez aux 150 premiers. Je pense que c'est là que vous les avez trouvés, n'est-ce pas ?» Intéressant, n'est-ce pas ?

De sorte que tout le temps après les 150 premiers, on relevait des buts à coup sûr, et alors les rudiments n'étaient pas en place pendant l'audition. De toute évidence, les rudiments n'étaient pas en place. Le but était enterré. Et dès que les règles furent rectifiées, le but revint, se réveilla et ping-ping-ping, et tout alla merveilleusement bien. Comme disait mon ami Paul, l'autre jour, nous étions tous partis au grand trot.

Voici alors une chose. Voici une chose d'un certain intérêt: en améliorant la technologie de l'audition et la technique des auditeurs individuellement, nous nous rapprochons de la mise au Clair à très grande échelle. Ce ne sont pas les difficultés de cas qui empêchent le pré-

clair de devenir Clair à présent. Toutes les preuves sont là, et c'est à cela que ça se résume. Très bien.

Ainsi, il faut mettre l'accent sur la technologie de l'auditeur – l'application des aspects techniques de la Scientologie. Maintenant, plus vous améliorerez cela, plus vous allez faire de Clairs. Nous avons les instruments avec lesquels faire des Clairs. Il n'y a pas d'accrocs là-dedans. Je n'ai pas encore rédigé votre dernière échelle de pré-avoir, mais en ce moment, vous l'avez en gros. Il ne manque aucun élément important qui empêcherait ceci d'arriver. Par conséquent nous retournons à la technologie de l'auditeur.

Maintenant, je ne veux pas que vous preniez ce que je vais dire pour des accusations du point de vue cas, ou quoi que ce soit de ce genre. Je vais simplement vous fournir des données ici, et avoir ces données vaut tout à fait la peine. C'est à la dure que nous sommes parvenus à ces données. Ce serait une retenue vis-à-vis de vous que de vous dire autre chose – nous sommes parvenus à ces données à la dure – en restant intransigeants. J'ai reçu de l'audition récemment. Les séances déraillaient. Nous nous sommes assis et nous avons analysé, et nous avons maintenant analysé tous les points où les séances déraillaient et ainsi de suite. J'ai eu une bonne réalité là-dessus, et Susie a eu une bonne réalité là-dessus et nous avons rectifié ces choses. Parce que, franchement, nous ne cherchions pas particulièrement à en savoir davantage sur l'audition; mais il s'agit simplement de choses qui sont apparues et que nous avons analysées en conséquence. Et apparemment cela ne se réduit pas à une attitude d'audition ni quoi que ce soit d'aussi nébuleux que ça. Cela se réduit à des données très concrètes que vous serez heureux de découvrir.

Maintenant en tant qu'auditeur, vous dites peut-être: «Eh bien, il y a tant de règles d'audition, et laquelle de ces règles devrais-je suivre, et dans quelle mesure devrais-je apprendre par cœur ces règles et tout ce genre de choses ?» Eh bien, fondamentalement, d'abord et avant tout, si les règles d'audition vous inquiètent, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche avec votre approche de l'audition.

Nous pouvons donc compter sur cela comme donnée stable; si quelqu'un s'inquiète à propos des règles de l'audition, des zigs et des zags et ainsi de suite, et se fait beaucoup de mauvais sang au sujet de ces choses, etc., alors c'est qu'il y a quelque chose qui cloche à la base. Car en essence, l'audition consiste simplement en ceci – cela remonte à La Thèse originale: l'auditeur plus le pc sont supérieurs au bank du pc. Et l'auditeur est là pour diriger l'attention du préclair, le maintenir en-séance, conserver le contrôle de la séance, et accomplir de l'audition.

En plus de dire ce qu'est l'audition – qui est supposée thérapeutiquement faire ceci et cela, faire des Clairs, libérer l'attention et les divers aspects théoriques et techniques de la Scientologie – quand vous avez parlé d'audition, vous avez tout dit lorsque vous avez dit ceci: L'auditeur plus le pc sont supérieurs au bank réactif du pc. L'auditeur est là pour diriger l'attention du pc, faire rentrer le pc là-dedans et lui faire confronter et remettre de l'ordre dans ces choses, se débarrasser des choses inconnues, remettre de l'ordre dans son bank, remettre de l'ordre sur sa piste de temps, et ainsi de suite. Et il se retrouve à l'autre bout avec un Clair. C'est à cela que ça se résume avec la connaissance technique de ce que vous faites avec un pc.

C'est à cela que tout se résume. Vous êtes là pour accomplir de l'audition. Moins vous faites d'audition efficace, plus votre pc va être perturbé.

Maintenant venons-en à la première leçon pratique. L'auditeur s'assied dans la chaise d'audition; le pc s'assied dans la chaise du pc. Quel est le contrat ? Quel est le contrat sous-entendu à partir de ce moment-là ? Ce contrat sous-entendu est un contrat très simple. Le pc s'est assis afin d'être audité. Qu'est-ce que le pc comprend par être audité ? Il comprend fondamentalement que c'est progresser vers l'état de Clair. Ce qu'il entend par «vers l'état de Clair», nous n'en sommes pas sûrs la plupart du temps, mais même ça – il sent que c'est là, il sent qu'il a une direction où aller, il sent qu'il peut arriver à une certaine destination et il est là pour le faire.

Maintenant, il n'est pas là pour auditer des ruptures d'ARC, pour venir à bout des problèmes de temps présent; il n'est pas là pour arranger la salle d'audition; il n'est pas du tout là pour mettre en place ces choses que nous appelons les rudiments. Il est là pour être audité dans la direction de l'état de Clair.

Eh bien, la première observation que nous pouvons faire, c'est que les rudiments cessent d'être en place dans la mesure où l'audition ne se fait pas. C'est directement proportionnel. Les rudiments cessent d'être en place dans la mesure où l'audition ne se fait pas.

Maintenant, cela vous pose un problème. Si vous n'utilisez pas de séance pour mettre les rudiments en place, si vous ne passez pas la moindre seconde à mettre les rudiments en place, bien sûr, vous êtes apparemment marteau pour ce qui est de vous occuper du pc, parce que les rudiments ne sont pas en place. Vous voyez, c'est là un dilemme auquel nous devons immédiatement faire face. Si vous ne passez pas de temps à mettre les rudiments en place, bien sûr, ils ne vont plus être en place. Mais plus vous passez de temps à les mettre en place, plus vous avez de rudiments à mettre en place. Vous comprenez cela ?

Donc, quelque part, il y a une quantité optimale de mise en place des rudiments, et elle n'est pas très grande. C'est de l'ordre de cinq minutes. Vous savez, cinq minutes et les rudiments sont en place; le pc pourra supporter ça, mais pas beaucoup plus. Et quand ça va jusqu'à une demi-heure, son problème de temps présent, en fait, est essentiellement le problème fondamental de se faire auditer.

Maintenant, il dira que le problème de temps présent est quelque chose d'autre, quelque chose d'autre, quelque chose d'autre, quelque chose d'autre; mais son problème fondamental, c'est: est-ce qu'il va se faire auditer ? Et après que la moitié ou les trois quarts de la séance ont été gaspillés avec un tas de choses dont il se fiche, bien sûr, il se retrouve avec ce nouveau problème de temps présent appelé «se faire auditer». Dans la séance suivante, il arrive avec ce nouveau problème de temps présent: «Est-ce que je vais jamais me faire auditer ?» parce qu'il ne considère pas toutes ces autres choses comme de l'audition.

Maintenant, c'est tout à fait fascinant. Il ne les considère pas comme de l'audition. Donc, bien sûr, il est hors-séance. Du point de vue d'un pc, l'audition est une poussée directe vers l'avant, une remise en ordre de lui-même afin de recevoir un bon Assesement des Buts, et trouver son terminal – s'il s'y connaît un tant soit peu, c'est ce qu'il exige – et se faire auditer tout droit, le long de la route jusqu'à l'état de Clair, et savoir qu'il va quelque part et tout ce genre de choses. C'est ce qu'il veut bien accepter. L'expérience le prouve.

Ils vont même s'accrocher pendant des mois, comme nous le savons maintenant, se faisant assesser sur les buts. Même si les buts sont tous invalidés et tout le reste, ils sont toujours intéressés et ils vont toujours en séance, vous voyez ? Même si la chose est auditée

complètement de travers, vous voyez, ils vont toujours en séance et continuent à se faire assesser. Vous saisissez ?

Or, ils ne seront pas audités indéfiniment sur des procédés généraux qui ne les rapprochent pas de l'état de Clair. Ils ne continueront que pendant peut-être soixante-quinze heures, cent heures et ils partiront de l'HGC et ça demandera beaucoup de persuasion pour les faire revenir, et ils ne voudront plus être audités par vous, vous savez, en cabinet privé et ainsi de suite. D'où viennent toutes ces choses ? Du problème de temps présent fondamental de ne pas recevoir d'audition. Donc en réalité, votre carte gagnante est simplement d'auditer le pc.

Si vous deviez décider entre auditer le pc et faire une sorte de saut périlleux pas possible pour remettre de l'ordre dans une espèce de super relation ou quelque chose comme ça – auditez d'abord le pc. Voyez ?

Maintenant, vous devez trouver sur quoi le pc a son attention et ce qu'il considère comme de l'audition; très souvent, il considère que c'est un problème de temps présent chronique d'un genre ou d'un autre – ou un problème de longue durée. Et il juge tout d'après les progrès qu'il fait ou qu'il ne fait pas, en regardant si ce problème augmente ou se réduit. Du genre critère caché; il a tout ce genre de choses. Eh bien, ça va l'intéresser. Pourquoi ? Son attention est dessus. Donc c'est de l'audition.

Donc, pour le pc, l'audition pourrait être définie comme étant tout ce qui s'occupe des choses sur lesquelles il a son attention fixée. C'est ce qu'il considère comme de l'audition. S'il a son attention superfixée sur quelque chose, et qu'on s'en occupe, il considère que c'est de l'audition. Et bien sûr, son attention est superfixée sur les buts, donc vous pourrez vous en tirer en assessant presque indéfiniment. Il restera là plus longtemps à se faire assesser qu'il ne restera là à être audité sur des bouts de procédés généraux et étranges qui ne mènent pas vers l'état de Clair. C'est fascinant, non ? Je pense que c'est une observation que vous trouverez tout à fait valide.

Maintenant, si vous deviez choisir entre s'occuper de rudiments indéfiniment, indéfiniment, indéfiniment pour les mettre en place ou auditer le pc, vous choisiriez toujours ce que le pc considère comme de l'audition. Vous choisiriez toujours ce que le pc considère de l'audition, et enverriez les rudiments au diable. Et tout à coup, ils perdront leur importance.

Souvenez-vous, ce que vous validez prend de l'importance. Vous vous mettez à résoudre trop de problèmes de temps présent et de ruptures d'ARC trop laborieusement pendant trop longtemps, et croyez-moi, vous allez avoir davantage de ruptures d'ARC. Pourquoi obtenez-vous davantage de ruptures d'ARC ? Simplement parce que l'audition elle-même est un problème de temps présent, parce que le pc ne reçoit pas d'audition. De son point de vue, il ne reçoit pas d'audition, il n'est pas sûr qu'il va recevoir de l'audition; donc son contrat a été rompu, donc il n'est pas d'accord avec ce qui se passe pendant la séance. Vous suivez ?

Maintenant, un pc va rester assis là, à se faire auditer indéfiniment sur la Routine 1A. Pourquoi ? Eh bien, son attention est fixée dessus. Son attention est fixée sur toutes ces zones de problèmes, vous voyez ? Il considère que c'est de l'audition tant que vous l'auditez en direction de ses problèmes – bien sûr. Donc il voudra bien accepter de la 1A. C'est stupéfiant combien de temps et combien de versions de la 1A il fera. Voyez ? C'est tout à fait stupéfiant. Donc, si vous aplanissiez la 1A – comme nous en avons déjà parlé – et que vous déblayiez complètement ses problèmes et ses vérifications de sécurité, vous verriez votre pc rester en-

séance pensant qu'il est en train de faire des progrès, et bien sûr, il est en train de faire des progrès. Et si vous aplanissiez la 1A, faisant les rudiments en deux coups de cuillère à pot, avant de faire un Assesement des Buts, vous constateriez que les rudiments seraient en place lorsque vous feriez l'Assesement des Buts. Parce que, voyez-vous, le pc peut maintenant confronter les problèmes. Avant de vous amuser avec les rudiments, vous l'avez déjà amené à un point où il est capable de les confronter. Vous saisissez ?

Quand bien même vous vous occupez des rudiments à chaque séance, quand bien même vous essayez de les découvrir, de leur régler leur compte, quand bien même vous faites de l'Avoir sur la pièce – vous maintenez les rudiments en place, personne ne dit de laisser tomber les rudiments – mais ne considérez pas que faire les rudiments se compare à une séance. Ne faites jamais l'erreur de croire que le pc va penser qu'il est en train de recevoir une séance quand vous faites les rudiments.

Vous trouverez qu'un pc après l'autre, quand vous leur demandez: «As-tu un problème de temps présent ?» va grogner. Parce qu'il sait maintenant que sa séance va être interminablement bouffée par ces histoires de train-train quotidien, et il considère qu'il ne fait aucun progrès. Pourquoi considère-t-il qu'il ne fait aucun progrès ? Parce qu'il sait qu'il ne fait aucun progrès avec sa femme et ainsi de suite. Eh bien vous dites: «Bon, ça c'est un problème». Mais il ne considère pas ça du tout comme le problème général de son cas.

Vous avez trouvé un problème. Il est inquiet à l'idée de devoir écrire à la société Blitz et Compagnie. Et vous dites: «Eh bien, nous aurons... » et juste au moment où vous commencez à faire un mouvement pour résoudre ce problème d'avoir son attention sur Blitz et Compagnie et de la lettre qu'il doit leur écrire, vous obtenez: «Oh, non ! Mon Dieu !» Vous l'avez entendu, hein ?

Eh bien, pourquoi obtenez-vous ceci ? Il ne considère pas Blitz et Compagnie comme de l'audition. Il ne considère pas Blitz et Compagnie comme une difficulté. Mais il considère vraiment que de ne pas recevoir d'audition va donner une énorme difficulté.

Vous devriez apprécier la valeur que le pc attribue à l'audition. Elle est très hautement estimée – très estimée par le pc. Et c'est une chose très singulière, car en fait, la psychanalyse n'a jamais été très estimée; l'hypnotisme n'est pas très estimé; et la psychiatrie, on crache dessus. Ils reviennent pour leurs chocs électriques comme des automates. Mais vous dites: «Eh bien, que pensez-vous qu'il vous arriverait si vous ne receviez aucun traitement psychiatrique ? – Oh, probablement que je serais exactement pareil qu'avant. Quelle différence ?» Vous dites: «Eh bien, traverseriez-vous la rue pour un traitement psychiatrique ? – Bon sang, non. »

Eh bien, c'est en soi une chose étrange. Voyez ? C'est une chose étrange. Vous avez affaire à une commodité qui est très hautement estimée et que la société a essayé de placer dans le domaine de la psychothérapie, mais la psychothérapie n'est pas très estimée. Ce que vous faites donc est fondamentalement très hautement estimé par le pc. Donc, moins vous lui en donnez, plus vous aurez de difficultés avec lui.

Si jamais nous nous retrouvons dans une situation où nous devons décider si nous allons continuer indéfiniment ou non avec ça, même une remarque grossière du genre: «Eh bien, je vois que tu as un problème de temps présent. Oui, as-tu une toute petite rupture

d'ARC ? D'accord. Eh bien, O.K. Au diable ces choses. Maintenant, nous allons simplement auditer...» Et vous lui donnez le procédé, et vous y allez, et l'auditez.

Et vous serez surpris de voir le nombre de fois où le pc va dire: « Hé, tu sais, il fait vraiment son boulot.» Peut-être qu'il va grommeler pendant une minute, vous savez, et dire: «Mais ce n'est pas réglementaire, tu sais ?» Mais vous serez étonnés de combien de fois ça va réussir, là où le maniement interminable des rudiments ne réussira pas.

Le maniement interminable des rudiments est un facteur limitatif en audition, car il finit par produire la rupture d'ARC par absence d'audition. Donc, la décision à prendre, c'est d'auditer. Plus vous auditez, moins vous aurez de ruptures d'ARC. Et bien sûr, si votre audition est impeccable du point de vue de la séance modèle, et si certaines de ces autres choses dont je vous parle sont également présentes sans anicroches durant la séance, vos jours avec des pc qui ont des ruptures d'ARC prennent fin, dès que vous reconnaissez ce fait – qu'il est là pour se faire auditer, et son contrat fondamental, c'est le contrat de se faire auditer. Et plus vous l'auditez sur les choses sur lesquelles son attention est fixée – je veux dire fixée du point de vue de la piste, vous voyez – et plus vous prêtez attention à cela et plus vous vous occupez de cela, plus il sait qu'il est en train de se faire auditer, et moins vous aurez de ruptures d'ARC.

C'est étonnant ce qu'un pc supportera pour recevoir de l'audition, très étonnant ce qu'il supportera pour recevoir de l'audition. Eh bien, faites-lui supporter n'importe quoi, mais en même temps allez-y et auditez. Donc le meilleur message, le message le plus important que je puisse vous donner concernant ce sujet précis, c'est: auditez ! Ne batifolez pas avec ça; auditez ! Voyez ?

Ce à quoi un pc répond le mieux: «Oh, bon. D'accord. Tu es ici pour être audité. C'est bon. Excellent. Maintenant nous allons passer en revue les rudiments. D'accord. » Et vous débitez rapidement les rudiments. Vous remarquez une mauvaise pichenette de l'aiguille d'une sorte ou d'une autre. Vous dites: «Qu'est-ce que c'est ça ?»

Il dit: «Eh bien, c'est ceci et cela.»

Vous dites: «Bien.» Et vous reposez la question. «Très bien. C'est bien, bien. Ça tréssaille toujours. Est-ce que cela te tracasse toujours ? Autre chose à ce sujet qui te tracasse ? – Eh bien, ceci et cela me tracassent. »

Vous dites: «Très bien. Bien.» Passez à la suivante, bang ! La suivante, bang ! Vous dites: «Très bien. Maintenant, maintenant passons aux choses sérieuses. Maintenant, voici le procédé que je vais auditer, et le voici. »

Et il dit: « Bof, ce procédé ne me dit pas grand-chose. » (Je vais aborder cela dans un instant.)

Et vous dites: « Ça m'est égal. » Vous dites: «Ça me dit quelque chose à moi. Fais-le.» Vous savez, ce genre d'attitude.

Et il dit: «Mais, telle ou telle chose techniquement, et ça disait dans tel et tel bulletin...»

Vous dites: «Bon, très bien. Moi aussi, je l'ai lu. Fais-le.» Vous verrez que le gars ne sombre pas dans l'apathie. Bien au contraire – il a une étincelle, étincelle, étincelle, étincelle, étincelle, et vous obtiendrez de bons gains.

D'accord. Cela comporte quelques aspects supplémentaires. Mais toute cette première partie de ce dont je veux vous parler, c'est: pour l'amour de Dieu, auditez le pc. Ne batifolez pas, auditez. Vous voyez ? Plongez, taillez tout en morceaux, mordez-y à pleines dents, bousculez son attention et faites-le sortir à l'autre bout et... Eh bien, mettez la 1A complètement en ordre, occupez-vous de tout ce dont vous voulez vous occuper. Ça m'est égal, ce dont vous vous occupez, parce que ceci resterait vrai, probablement, même si jamais la 1A devenait de l'histoire ancienne – ceci resterait toujours vrai. Auditez le pc vers l'état de Clair, et obtenez ainsi un minimum de remarques tranchantes dans votre dos, vous voyez, un minimum de pensées peu charitables, un minimum de ruptures d'ARC, un minimum de difficultés en séance. Toutes ces choses-là tendent simplement à disparaître.

Parce qu'il se pourrait qu'il dise: « Eh bien, mon auditeur, c'est une sacré peau de vache, mais bon sang, c'est sûr qu'il audite ! » Vous savez, ce serait ce genre d'idée. Vous saluez ? «C'est sûr qu'il audite.» Voyez, ce pourrait être une opinion terriblement impie, vous voyez ? «Mais tu sais, cet auditeur, si tu n'agis pas correctement en séance, c'est une vraie garce. Vous savez ? » Vous savez, ce genre d'attitude et ce genre de conversation. «Mais je préfère que ce soit elle qui m'audite plutôt que n'importe qui d'autre que je connais.» Vous savez, ce genre de chanson.

L'HGC – dès que c'est devenu prédominant dans un HGC, et dès que les auditeurs de l'HGC... Essayez simplement de changer le pc d'auditeur. Il avait cet auditeur l'année dernière, ou quelque chose comme ça; eh bien, il ne veut tout simplement pas se faire auditer à moins qu'il puisse se faire auditer par le même auditeur, parce qu'il est tout à fait sûr que cet auditeur peut auditer. Mais ce n'est pas peut auditer, même s'il dit toujours peut auditer. Le secret est va auditer. Et l'auditeur qui en quelque sorte ne va pas auditer, il n'en veut pas. C'est le secret pour «être réclamé par» en tant qu'auditeur – c'est le degré auquel vous vous mettez au travail et la quantité de travail que vous abattez.

D'accord. Parlons maintenant de quelque chose d'un peu plus ésotérique ici, il s'agit d'une philosophie qui vient se placer sous la rubrique «fuir». C'est un sujet très compliqué. C'est l'orientation d'un auditeur – ça a trait à son orientation. C'est la seule circonstance dans laquelle l'orientation d'un auditeur peut se mettre sérieusement en travers de son chemin. Tant qu'il suit la Scientologie et qu'il continue à auditer et à utiliser ses principes, cet élément peut se mettre en travers de son chemin. Tous ces niveaux de l'échelle du pré-avoir qui ont trait à fuir – c'est-à-dire: abandonner, quitter, quoi que ce soit de ce genre – si ceux-ci sont «chargés» d'une façon ou d'une autre, ou bien s'ils ne sont pas aplanis à fond chez un auditeur, deux aspects se présenteront.

Vous aurez l'auditeur qui permet au pc de fuir. Il veut que le pc fuie, parce que c'est sa manière de résoudre les situations. Et c'est le comble de l'entêtement, parce que la seule façon pour un pc de ne jamais devenir Clair, c'est de faire volte-face et de combattre tous ces diables qui le poursuivent. Et si l'auditeur a pour philosophie que «la seule chose qu'on devrait permettre au pc de faire, c'est de fuir», l'auditeur ne contrôlera jamais la séance. Et voilà la raison pour laquelle un auditeur ne contrôle pas une séance, lorsque l'auditeur ne contrôle pas une séance. Il pense qu'il fait preuve de bonté. Il pense qu'il est gentil avec le pc.

Maintenant, traitons de cela d'une façon un peu plus large. Et chose assez étrange, sous la même rubrique, vient la réalité de cas nécessaire chez un auditeur. Et nous avons la

même rubrique. C'est «fuir» en tant que philosophie. La réalité de cas est nécessaire chez un auditeur.

A quoi sommes-nous confrontés exactement lorsque nous découvrons qu'un scientologue n'a jamais vu ou traversé un engramme ? Quand nous découvrons qu'un scientologue ne s'est jamais heurté à un ridge ? Quand un scientologue n'est pas conscient de la notion temps des incidents ? Si le scientologue n'est pas conscient de ces choses, il continuera à faire des erreurs, et aucune quantité d'entraînement n'y remédiera. De connaître ceci – rien que de connaître ceci – va y remédier, parce que tout à coup, la lumière se fera. La lumière se fera dans toutes les directions.

Si un scientologue n'a jamais traversé d'engramme, si un scientologue ne s'est jamais trouvé coincé sur la piste, si un scientologue n'a jamais vu de ridges, ou n'importe quel autre de ces phénomènes mentaux, c'est parce que sa philosophie de base dans la vie est de fuir. Maintenant, voilà toute la sagesse que cela contient. Je vais continuer et tout vous dire à ce sujet, mais voilà toute la sagesse que cela contient.

Bien sûr, s'il n'a jamais vu d'engramme, qu'est-ce qu'il essaie de faire ? Il essaie de fuir les engrammes. Et il fuit les engrammes avec tant d'effort qu'à la moindre lueur d'une image, il détale mon vieux, il détale. Il est parti comme une fusée. Il est parti comme le Russe n'est jamais parti. Voyez, il a pris la poudre d'escampette et laissé Arcturus loin derrière lui. La moindre petite somatique et pfiuu ! Il est parti. Pourquoi ?

Sa philosophie fondamentale est que si vous pouvez courir assez vite, vous ne vous ferez jamais mordre. Donc, évidemment, il n'a pas ce qu'on appelle une réalité de cas, car bien sûr il s'enfuit de son cas. Sa philosophie fondamentale c'est: «Le meilleur moyen de s'y prendre avec un cas, c'est d'en sortir !» Donc c'est tout ce qu'il fait jamais avec le pc – il fait sortir le pc de son cas. Par conséquent un pc ne sera jamais en-séance avec lui.

Oh, la lumière commence à se faire, hein ?

C'est de la gentillesse pure. Cet auditeur trouvera que le pc s'intériorise un peu et saura que c'est la mauvaise chose à faire. Donc il va détourner l'attention du pc de la séance. Certains d'entre eux le font d'une manière très flagrante et certains le font très plaisamment. C'est néanmoins vrai. L'une des façons de le faire est de changer de procédé. Une autre façon consiste à faire du Q & A.

Le pc dit: «Je ne veux pas être ici.»

L'auditeur dit: « Mais bien sûr, mon cher, que tu ne veux pas être là. Soyons tout de suite autre part.»

Le pc donne la moindre indication qu'il est en train de creuser dans son bank et l'auditeur l'en fait sortir. L'auditeur lui vend de la liberté. A quel prix ? Le prix de ne jamais devenir Clair. Mais l'auditeur lui vend de la liberté et c'est une bonne chose. Ça part d'une bonne intention.

Ce même auditeur pourrait bien avoir un penchant – pas nécessairement – mais pourrait avoir un penchant à ouvrir toutes les cages à canaris dans le monde. Mais ensuite, sacre-bleu, il ne lui vient jamais à l'idée qu'inévitablement, les canaris vont être promptement et immédiatement mangés par les chats ou tués par les faucons. Vous voyez ?



L'auditeur dit: «Fuis, fuis, fuis.» En fait l'auditeur est en train de dire: «Ne le confronte pas, ne le confronte pas, ne le confronte pas, ne le confronte pas, ne le confronte pas.» Les procédés qu'il audite disent: « Confronte-le, confronte-le, confronte-le.» Voyez-vous ? Mais l'auditeur, avec sa technologie d'audition, empêche le pc de le confronter; et donc il audite indéfiniment des rudiments, fait d'autres choses, ne permet pas tout à fait au pc de se mettre en-séance, «fait des erreurs», (entre guillemets) «change souvent de procédé» (entre guillemets), «met fin à la séance de façon irrégulière » (entre guillemets) – fait quelque chose de bizarre. Et on pourrait dire qu'à la base de toutes ces choses bizarres, se trouve cette unique philosophie: la philosophie de la fuite. La chose gentille à faire est de le laisser sortir.

D'une manière ou d'une autre, le gars est en train de s'installer sur la piste du temps et il est en train de sortir du temps présent – oh ! Ne le laissons pas faire ça, parce que c'est la mauvaise chose à faire.

Maintenant, c'est un sujet complexe, c'est pour ça que je l'ai dit plus tôt dans la conférence. L'auditeur qui n'a aucune réalité de cas va bien sûr dramatiser ce facteur. Vous ne pouvez pas voir les engrammes tout en courant pour vous éloigner d'eux.

Prenons un engramme modèle dans lequel se trouve tel individu et considérons certaines des choses qui arrivent à cet individu. L'engramme modèle dans lequel il se trouve – il se fait fouetter. Les pères jésuites, ou quelque chose comme ça, ont décidé de lui coller une bonne raclée sur la piste du temps, vous voyez, à un moment ou à un autre; et ils l'ont attaché à un poteau et il se fait fouetter. Il ne peut pas quitter ce poteau. Il fixe donc son attention sur une partie du ciel et se dit: « Ce n'est pas en train d'arriver. » C'est fuir, n'est-ce pas ? Donc, que trouve-t-il quand il entame cet engramme ? Il trouve une invisibilité appelée «ciel». Il ne trouve pas de coups de fouet; il ne trouve pas de poteau. Il ne trouve rien; il trouve un morceau de ciel. C'est le mécanisme final: la fuite.

Maintenant, il fuit mentalement. Ce n'est pas simplement qu'il détale, il fuit mentalement. Voyez-vous ? Très bien. Donc, ça a marché; il ne les a pas sentis après ça. Donc, c'était une philosophie qui marchait, une philosophie qui marchait parfaitement. L'inconscience est aussi une philosophie qui marche. Il se fait torturer sur la roue – ha – il les berne tous. Il devient inconscient; il ne le sent plus. Alors, nous n'avons pas d'engramme avec la roue, nous avons une période d'inconscience. Vous voyez ça ? Il est en fait dans l'incident, mais il n'est qu'inconscient.

Très bien. Maintenant, allons un petit peu plus loin ici, et jetons un coup d'œil à ceci – un petit peu plus loin – et nous découvrirons que cette personne a des somatiques bizarres et des difficultés bizarres qu'elle n'arrive pas à expliquer. Et si elle ne voit jamais d'engrammes, ou ne les voit que très rarement, elle ne peut bien sûr, pas du tout expliquer ces difficultés. Dans le Livre Un, il est dit qu'elles sont toutes contenues dans les images, et elle ne voit pas d'images, et pourtant les somatiques sont là, et il n'y a pas d'images. Bien sûr qu'il n'y a pas d'images puisque son attention sur tout point donné est la solution «fuir». Fuir mentalement, fuir mentalement en oubliant, fuir mentalement en ne regardant rien, fuir mentalement en disant que ce n'est pas là, vous savez ? Les divers mécanismes du not-is.

Pourtant les somatiques n'ont pas été not-isées. Et chaque fois que cette personne a soi-disant «contacté un engramme» (entre guillemets), en fait, elle a contacté un néant, et puis elle s'est retrouvée avec une somatique lancinante ou une sensation qu'elle n'arrivait pas à expliquer, et qui lui a semblé très mystérieuse. Et donc elle n'a pas vraiment fait le rapport

entre ces sensations et son bank, voyez-vous ? Et elle sait qu'elle se sent mal, mais elle n'arrive pas vraiment à faire la relation entre cela et un quelconque engramme. Compris ?

Très bien. Prenons un exemple véridique. Une personne, en parcourant la piste, contacte un engramme. Et le voilà, tout en trois dimensions et ainsi de suite – des gens debout sur la berge qui jettent des lances. Très bien. Une lance franchit la rivière et transperce les côtes du pc, et le pc a une somatique de tous les diables et c'est la fin de l'image.

Cette personne qui audite, maintenant dit: « Eh bien, pourquoi ce pc ne maîtrise-t-il pas de tels incidents ? Eh bien, rien de plus simple. La lance vous a transpercé, et bien sûr, pffft ! C'est quelque chose de momentané, vous savez ? Etalé, parti et vous en êtes sorti; et c'est fini. Je ne comprends pas cette idée d'être coincé sur la piste », vous voyez. « Hou ! Personne ne devrait être coincé sur la piste. Pourquoi ce pc ne retire-t-il pas simplement et promptement son attention de l'incident, vous savez ? Eh bien, je vais arranger ce pc de sorte qu'il puisse retirer promptement son attention. Je vais lui faire retirer son attention de là. » Voyez-vous ? C'est le meilleur mécanisme.

Vous demandez à cette même personne (c'est un cas réel), vous dites: « T'arrive-t-il jamais d'avoir une somatique dans la zone que tu viens d'indiquer et qui a été transpercée par la lance pendant l'incident ?

– Oh oui, tout le temps.

– Eh bien, est-ce que ça a quoi que ce soit à voir avec cette lance ? (La personne n'a pas dit « tout le temps », elle a dit: « oui, très occasionnellement, mais... »)

– Est-ce que ça a quoi que ce soit à voir avec la lance ?

– Non, heu... Eh bien, heu – ou bien oui ?

– Eh bien, as-tu beaucoup de bouts de somatiques de ce genre particulier ?

– Oh, oui. J'en ai.

– Est-ce qu'elles sont liées à des images ?

– Non. (C'est la conversation qui a réellement eu lieu.) Mais je croyais que tout cela était parti avec la Dianétique et qu'en Scientologie on n'avait plus à confronter toutes ces choses.»

Eh bien là immédiatement, bien sûr, vous avez l'extrémité de chaque engramme contacté par la personne, qui est simplement coincée, coincée, coincée, et où sont toutes ces extrémités ? Elles sont toutes dans le temps présent. Donc qu'est-ce que le temps présent pour cette personne ? Le temps présent n'est certainement que le temps présent, mais c'est en fait un embrouillamini d'engrammes; par conséquent le pc devrait être dans le temps présent tout le temps – parce que l'auditeur l'est. L'auditeur n'est jamais hors du temps présent par conséquent le pc n'est jamais hors du temps présent. Et en fait, cet auditeur ne guidera pas l'attention du pc à travers un engramme car il n'a pas de réalité dessus. Le mieux est de détourner brusquement l'attention du pc de l'engramme. Donc l'auditeur ne contrôlera pas l'attention du pc, parce que fuir est la meilleure philosophie. Voyez-vous pourquoi il en est ainsi ? Donc voilà la réalité.

Maintenant, il y a un remède direct pour ça. Et si vous vouliez avoir quelqu'un qui n'avait (entre guillemets) « aucune réalité sur la piste totale, aucune réalité sur les engrammes,

aucune réalité sur ci et sur ça» en ce qui concerne ces choses, et qui pensait que les gens sont déraisonnables d'entrer dans les engrammes et d'y rester coincés et de ne pas avoir leur attention dans le temps présent – cette personne, alors, ne fonctionne pas sur une réalité. Elle n'arrive pas très bien à distinguer ce que le pc est en train de faire, voyez-vous ? Donc elle est toujours inquiète de ce que le pc est en train de faire. Puisque elle-même n'a jamais été dans une situation identique, elle s'impatiente un petit peu avec le pc, voyez-vous ? Donc en fait, elle n'est pas en train de guider une visite du bank. Elle guide une expulsion du bank.

Et si vous deviez parcourir ce procédé sur ce cas d'irréalité – c'est un procédé unique, un procédé d'un seul coup – vous verriez soudain qu'ils auraient un énorme changement de réalité par rapport à ce dont nous avons parlé pendant toutes ces années. Et le procédé est: «Quel inconnu serais-tu peut-être en train d'essayer de fuir ?» C'est le procédé. Et à première vue, cela deviendrait un procédé très brutal, bien sûr, car il commencera à réduire l'accumulation de ceci. Et l'une des premières choses que verrait le pc, qui avait cette réalité brillante sur les gens sur la berge qui ont jeté la lance, serait de découvrir que l'eau était froide. Et ce pc, il se trouve que je le sais, a tout le temps froid aux pieds. Bien sûr, il y a ce morceau de cet engramme, voyez ? Donc le morceau de cet engramme serait contacté. Et vous continueriez de contacter ces morceaux de l'engramme, parce que bien sûr vous vous servez maintenant du mécanisme inverse, pas de la philosophie de la fuite. Mais la seule philosophie qui marche en Scientologie, c'est: «Confronte-le».

Ce n'est pas que vous deviez l'effacer; c'est seulement que vous devez vous familiariser avec. Tout ce que vous devez établir, c'est une familiarisation avec le bank; vous n'avez pas à effacer tout le bank en entier. Ça prendrait un temps infini pour le faire.

Et soudain, cet auditeur qui avait du mal à guider l'attention d'un pc n'aura plus ce problème. Il va réaliser aussitôt: « Oooh-ho-ho-ho-ho-ho-ho-ho, et j'essayais de faire sortir le pc – ah, je vois. Mon – mon – excusez mon embarras ! Oh dis donc, c'est à ça que ça ressemble là en bas ! » Vous savez ?

Maintenant, ce qui se passe, c'est qu'à chaque fois que cet auditeur détourne brusquement l'attention du pc, l'auditeur ne se rend pas compte qu'il a le pc dans une zone de temps, dite temps d'engramme, et qu'il attire l'attention du pc vers le temps présent, et qu'il verrouille l'incident dans lequel se trouvait le pc, dans le temps présent par un détournement d'attention. N'importe quel genre de mécanisme, que vous l'appeliez technologie défectueuse, changer de procédé, changer d'avis, faire quelque chose de ce genre – quelle que soit la définition que vous vouliez lui donner ou quel que soit le raisonnement qui va avec – c'est en fait ce qui se produit. Et bien sûr, quand ça arrive au pc, c'est douloureux pour lui, donc évidemment il proteste, et il s'agit là d'une difficulté de base avec les ruptures d'ARC. Vous avez immédiatement une difficulté de base parce que le pc se trouvait là, et que maintenant, il se trouve ici, sauf qu'il n'est ni ici ni là, et où diable se trouve-t-il ?

Ce n'est pas qu'on devrait faire régresser le pc sur la piste et faire qu'il soit complètement impressionné par cet incident passé au point d'être totalement submergé, mais d'habitude quand le pc est audité, il est dans une autre zone de temps, même si c'est sur un procédé conceptuel ou permissif. Le pc semble se trouver dans le temps présent, et il n'est pas dans le temps présent. Donc bien sûr, impossible de parler au pc ou de s'occuper de lui comme de quelqu'un dans le temps présent. Ce n'est pas un thé mondain, l'audition. Le pc n'est pas vraiment là, le pc se trouve dans une autre zone de temps. Et si vous appliquez la

philosophie de la fuite à quelqu'un qui n'a pas besoin de fuir, mais qui essaie de s'occuper du bank, cela veut dire que le but de l'auditeur diffère de celui du pc. Et le pc dit: « Eh bien, je le confronte et je me familiarise avec, et le voilà tout entier. »

Et l'auditeur dit: « Eloigne-toi, éloigne-toi, éloigne-toi, c'est dangereux. » Réactivement, c'est ce qui se passe.

Donc, l'auditeur dit: «Eloigne-toi», et le pc dit: «Restons ici». Et entre les deux, vous allez avoir des ruptures d'ARC et des discussions. Ce sera inévitable, pas vrai ?

Mais dès que l'auditeur fait une visite guidée dans cette chose appelée le bank des engrammes, vous voyez, les lances sifflent des deux berges de la rivière – cette personne-là n'a probablement jamais remarqué que non seulement il y avait des lances qui venaient d'un côté de la rivière, mais que probablement, il y avait aussi des volées entières de flèches. Ces somatiques n'ont pas encore surgi. Vous saisissez ? Il y a d'autres choses qui manquent dans tout ça, et bien sûr, tout ça semble très mystérieux. Mais la personne tombe là-dessus et essaie de le fuir – ce serait sa première action – une lance la transperce, elle dit: «Fuis.» Boum ! « Partons.»

Eh bien, c'est l'un des mécanismes de base du thétan. Et c'est pourquoi il n'as-ise jamais beaucoup de piste. C'est pourquoi il ne se familiarise pas avec son bank. Voyez donc à quel point cette chose est prédominante – très prédominante.

Et un thétan serait mal en point, si quand vous tuez son corps, il ne pouvait pas extérioriser. Voyez ? Il s'agit donc d'un mécanisme de survie absolu pour un thétan. Alors vous voyez, ce n'est pas une mauvaise chose que d'avoir une philosophie de la fuite ou d'être capable de fuir. Mais laissez-moi vous dire que lorsqu'une personne fuit compulsivement, elle ne s'échappe bien sûr jamais. Et lorsque vous avez un pc que vous faites fuir tout le temps, il ne s'échappe bien sûr jamais, et son cas finira en petite boule noire. Vous saisissez ?

Par conséquent, nous pouvons affirmer que la fuite en tant que philosophie se met largement en travers du chemin de l'audition quand c'est là toute la philosophie de l'auditeur, vous voyez ? Et alors nous pouvons affirmer également qu'une réalité de cas est très nécessaire chez l'auditeur. Mais bien sûr, qu'entendons-nous par «réalité de cas» ? Eh bien, la «réalité de cas», c'est être disposé à rester là et à regarder, vous voyez, au lieu de détalier dès que l'incident surgit.

Ces deux choses, alors, se trouvent sous la même rubrique et constituent un seul et même sujet. Une personne qui n'a pas de réalité sur le bank, a constamment fui le bank; et elle fait bien sûr, des choses bizarres en audition. Et nous disons: «Eh bien cette personne est un mauvais auditeur», «cette personne n'est pas super», «cette personne n'obtient pas de résultats», ou quelque chose comme ça.

Eh bien à présent, nous pouvons le dire beaucoup plus succinctement et beaucoup plus gentiment, beaucoup plus efficacement. Nous pouvons simplement dire: « Eh bien, cet auditeur a comme philosophie celle de la fuite et n'a pas beaucoup de réalité sur le bank. Par conséquent, quand il audité un pc, il ne sait pas ce que le pc est en train de faire. » Et quand l'auditeur ne sait pas ce que le pc fait, et qu'il n'arrive pas à comprendre ce que le pc fait; et qu'en plus l'auditeur pense que le pc ne devrait pas regarder tout ça, bien sûr, nous n'obtenons pas de mise au Clair. Parce que la mise au Clair dépend de la familiarisation avec le bank.

Je ne vous dis pas que vous vous coincez tous sur la piste; je dis simplement qu'il est nécessaire de se familiariser avec ce qui peut se passer. Vous savez, vous êtes là au milieu de la rivière et il y a des machins qui viennent de tous les côtés; et vous confrontez ça, vous l'avez, et vous avez une sensation de peur ou quelque chose, ou une confusion qui accompagne déjà cela, puis soudain l'auditeur vous dit: «Eh bien, c'est la fin de ce procédé. Parcourons autre chose.» Mon Dieu, vous ne savez plus si vous êtes sur la piste ou dans le temps présent, ou quelque chose comme ça. En d'autres termes, on vous a trahi.

Mais vous pourriez éduquer cet auditeur indéfiniment – vraiment indéfiniment – sans produire un seul changement dans sa philosophie, à moins de vous en prendre à la philosophie elle-même. Compris ? Vous ne pouvez pas entraîner un auditeur qui a cette philosophie-là, à donner ce qui, selon vous, serait une séance en douceur dans laquelle le pc est maintenu en-séance et son attention est gardée sur le bank. Vous suivez ?

Donc, c'est exactement où se trouve ce bouton, et c'est exactement le bouton que vous devez presser. Et quand un auditeur fait des erreurs constantes; quand un auditeur détourne brutalement l'attention du pc; qu'il fait beaucoup de Q & A – il y a d'autres choses à dire sur faire du Q & A – mais quand il fait beaucoup cela, beaucoup de changements, nous supposons simplement que fuir est la seule et unique philosophie de l'auditeur, qu'il a une fixation dessus, et donc, qu'il laisse fuir le pc.

Et il n'est pas en train d'être méchant, il n'essaie pas de mettre le pc en pièces. Il sait ce qui est le mieux pour le pc: «Sors de là mon vieux !» Même pas: «Débarrasse-toi de ça», simplement: «Sors de là.» Le pc commence à avoir l'air un petit peu introverti, il va en-séance, l'auditeur va l'en faire sortir à chaque fois.

Vous ne pourriez sans doute même pas énumérer les mécanismes qu'emploient les auditeurs à cet effet. Donc, ça ne rime à rien d'établir des contre-lois pour chacun de ces mécanismes utilisés, n'est-ce pas ? Ça ne rime à rien car nous en avons le mécanisme de base.

Très bien. Maintenant allons un petit peu plus loin. Voici un autre sujet là-dessus: la responsabilité pour la séance. Dans La Thèse originelle, il y a très très longtemps, vous aviez les règles, les lois, les lois fondamentales comme quoi l'auditeur plus le pc, c'est supérieur au bank du pc. Le pc est inférieur au bank du pc. Evidemment, un pc doit être inférieur au bank du pc sinon son bank ne le gênerait jamais, voyez-vous ?

Au fait, c'est pour cela que l'auto-audition ne marche pas – le pc est inférieur à son propre bank. De plus, il n'arrivera jamais à être en-séance parce qu'un bank ne va pas se mettre en-séance. Vous pouvez auditer des valences et ce genre de choses. Oh, ne vous méprenez pas; je veux dire... On ne peut pas dire que l'auto-audition ne produit pas de résultats. Elle produit un résultat, mais le résultat est tout à fait minime.

Et en fait, l'auto-audition n'est rien d'autre qu'un remède à l'avoir concernant l'audition. L'auto-audition commence toujours, toujours, toujours avec une pénurie d'audition. Un pc préférerait toujours se faire auditer plutôt que s'auto-auditer. Mais il pourrait en arriver à un point finalement où l'audition est si rare... Vous savez, des gens «les ont audités» (entre guillemets) sans les auditer, l'audition ainsi est devenue rare. Donc, le pc commence l'audition et il peut en arriver à un point où l'audition est si rare, qu'il commence à assumer des vertus, comme le renard qui perd sa queue, vous voyez ? Les grandes vertus de ne pas avoir de queue, les grandes vertus de l'auto-audition. Tout simplement le manque

d'avoir concernant l'audition peut aboutir au fait que l'auto-audition puisse devenir une véritable vertu.

Une personne peut dire occasionnellement, une fois de temps en temps, rarement, vous allez avoir quelqu'un qui dit: «Eh bien, je veux le faire moi-même» – en ce qui concerne l'auto-audition – «Je veux vraiment y arriver tout seul.» Et vous examinez l'histoire de ce cas, et vous découvrez qu'il y a un an, la personne ne se sentait pas comme ça. Elle n'a tout simplement pas reçu d'audition.

Donc en fait, vous pouvez avoir quelqu'un assis là, et un «auditeur» (entre guillemets) là, et la personne ne reçoit pas d'audition, voyez-vous ? Et ce refus d'audition, refus d'audition – en étant détourné brutalement de la piste, par des rudiments à n'en plus finir, en n'entamant jamais rien, et en n'entrant jamais vraiment dans le vif du sujet pour travailler dessus, vous voyez, d'une manière ou d'une autre, la personne est privée d'audition. Et la personne est à tel point privée d'audition qu'elle commence à s'auto-auditer. Voilà ce que c'est, l'auto-audition.

Si vous trouvez un pc qui s'auto-audite, vous pouvez être sûr que ce pc a une telle pénurie d'audition, que votre audition a énormément de difficulté à arriver. Vous n'avez pas grand chose à faire, si ce n'est rétablir la confiance du pc dans le fait qu'il est en train d'être audité et qu'il va être audité. C'est essentiellement ce que vous faites, simplement auditer, et le pc s'en sortira. Mais cela requiert de l'audition.

Mais le pc est inférieur à son bank – sinon le bank ne lui causerait jamais d'ennuis. Oui je sais, c'est lui qui crée le bank en se servant de tout un tas d'intermédiaires, et ce genre de choses. Mais il a créé un monstre de Frankenstein – et le monstre est sur le point de dévorer Frankenstein, vous voyez – qui s'appelle le bank. Et le monstre de Frankenstein va inévitablement dévorer Frankenstein. Il a créé un bank. Il a créé toutes ces différentes valences, et ce genre de choses. Il a refusé de prendre pleine responsabilité pour avoir fait ces choses, etc. Résultat, il a des difficultés avec un bank.

Il ne s'agit pas de l'auto-audition là, je parle simplement des pc en général. Je parle de l'Homo sapiens; je parle du fermier qui marche sur la route; je parle de ce type-ci et de ce type-là et de cet autre gars, vous voyez ? Et ces bonshommes sont tous dans cet espèce d'état où ils sont inférieurs au bank. Quand nous disons qu'un homme est aberré, nous voulons dire qu'il est inférieur au bank. Quand nous disons que quelqu'un est psychotique, bien sûr, ça ne veut pas seulement dire que cette personne est inférieure au bank, ça veut dire que la personne n'existe pas et qu'elle est le bank. Vous voyez, elle est complètement submergée, et la psychose n'est rien d'autre qu'une submersion totale par le propre bank de la personne.

Maintenant, les différents gradients de cas représentent le degré auquel une personne est submergée par le bank. Maintenant, reconnaissant que vous auditez quelqu'un qui est un peu submergé par son propre bank, et reconnaissant que ces lois de La Thèse originelle (aussi simples et élémentaires soient-elles; elles sont néanmoins d'une très grande vérité en audition), nous obtenons ce genre de condition ici. L'auditeur doit coopérer et diriger le bank du pc, vous voyez, et il doit faire affronter le bank au pc s'il veut accomplir de l'audition, c'est inévitable. Quand l'auditeur bat en retraite et qu'il ne le fait pas, il fait s'écrouler le bank du pc sur lui. Vous voyez ?

Lorsqu'un auditeur est en train d'auditer et cesse soudain d'auditer – par exemple vous savez, en détournant l'attention, en renversant un verre d'eau, en faisant tomber le cendrier, quelque chose de ce genre – il s'est bien sûr, dans une certaine mesure, empêché de contrôler le bank du pc, et vous avez un effondrement mineur. Mais il y a une façon d'en obtenir un majeur. Et elle n'a jamais été formulée en Scientologie, et c'est quelque chose de terriblement important. Chaque fois que vous acceptez une directive du pc et que vous la suivez, vous faites s'effondrer le bank du pc sur lui.

Ces pauvres gars. Je connais deux ou trois gars qui n'accepteront de se faire auditer que par un auditeur amorphe et très faible, vous voyez, et ils donneront à l'auditeur toutes sortes de directives sur la façon de les auditer. Et bien sûr, c'est simplement de l'auto-audition. Ils ne font pas beaucoup de progrès. Ils en font un peu, mais ils n'en font pas énormément. D'habitude, ils sont malheureux. Ils ont installé un traquenard ici, car bien sûr, l'auditeur accepte les directives du bank et les suit. Ça, c'en est un aspect. L'autre, c'est que l'auditeur s'est soustrait de l'équation de base: auditeur plus pc est supérieur au bank. Vous voyez ?

Donc, quand l'auditeur suit les directives du pc, alors le pc a immédiatement l'impression qu'il est tout seul à confronter le bank; et il perd l'illusion de l'auditeur qui confronte le bank, et bien sûr, le bank s'effondre alors sur lui. Est-ce que vous suivez attentivement ? C'est l'un de ces principes d'arithmétique simple. C'est un plus un est supérieur à un et demi; mais un n'est pas supérieur à un et demi. Et ce que vous avez fait, c'est soustraire un «un» de un plus un, et bien sûr, vous obtenez immédiatement ce un et demi qui est supérieur au un. Il ne vous reste que un, vous voyez ?

Vous n'avez pas de pc assis sur la chaise du pc, vous avez un auditeur assis sur la chaise du pc. Ainsi le pc est maintenant à la fois auditeur et pc, sauf que ça n'ajoute pas de «un». Donc, vous obtenez instantanément et immédiatement bien sûr, le bank supérieur au pc, et c'est pourquoi le pc est promptement et instantanément submergé.

Le pc dit: «Je pense que tu devrais vraiment poser des questions concernant ce problème de temps présent une autre fois.» Oh oui, les pc peuvent faire tout ce qu'ils veulent, et ils diront des choses comme ça vous voyez, au cours d'une situation parfaitement bonne. Ils ont en quelque sorte pris le contrôle – parce qu'ils sont si anxieux de recevoir de l'audition et d'autres choses – ils ont pris le contrôle de cette idée d'auditer et ils ont peur que l'audition n'ait pas lieu. Et donc ils se fusionnent en quelque sorte et quelque chose dans le bank est ci ou ça et ils vont dire en quelque sorte: «Eh bien je pense que tu devrais encore me poser des questions sur celui-là, parce que je pense qu'il y en a un.» Et l'auditeur pose effectivement davantage de questions sur celui-là. Et instantanément, pshit ! Le bank s'effondre promptement et instantanément sur le pc.

Il a une rupture d'ARC. Vous ne le remarquez jamais parce qu'il lui faut environ une heure pour qu'elle se développe, mais dès ce moment, le pc fonctionne en automatique. Il vous suffit d'accepter une seule directive du pc pour que vous fassiez s'effondrer son bank sur lui. Vous devez comprendre exactement comment cela se produit, vous voyez ?

Vous avez ici le pc et l'auditeur, et le bank du pc. Et l'auditeur plus le pc est supérieur au bank. Maintenant bien sûr, dès que le pc devient auditeur, même un tout petit peu, vous n'avez plus l'équation auditeur plus pc. Vous avez l'équation pc plus pc-qui-est-auditeur qui bien sûr ne vous donne toujours qu'une personne – le pc. Et bien sûr, ceci n'est pas supérieur

au bank. Donc le bank s'effondre. Et j'entends vraiment par là que le bank s'effondre. Vous pouvez faire que le bank fasse pshit ! – en pleine figure. Paf !

Maintenant observez cela, car c'est la toute première fois que nous examinons ce mécanisme, quand bien même ces lois sont parmi les lois les plus anciennes que nous possédons. Je pense que les deux seules lois qui précèdent celles-là sont: la survie est le principe dynamique de l'existence; et l'objectif du mental réactif, l'objectif du mental analytique – ce sont les seules lois qui précèdent ces lois-là – je veux dire du point de vue chronologie et du point de vue développement.

Donc, prenons un autre exemple. L'auditeur dit: «Est-ce que tu te sens bien maintenant, ou est-ce que tu te sens trop fatigué pour continuer ?»

Et le pc dit: «Je me sens trop fatigué pour continuer.»

Et l'auditeur dit: «D'accord. Nous ne continuerons pas.» A cet instant précis, vous avez fait s'effondrer le bank du pc sur lui. Je veux dire, ce n'est pas simplement que le pc va être soudainement consterné ou sortir de séance ou quelque chose comme ça. Un fait mécanique concret se produit – que le pc le perçoive ou non – le bank s'effondre sur lui. Bien sûr, parce que fondamentalement le bank est soutenu, et le pc est tenu en position et le bank est tenu en position uniquement par l'équation auditeur plus pc. La présence de l'auditeur chute et l'auditeur arrête – c'est ce que nous voulons dire par «arrête de prendre responsabilité pour la séance.»

Maintenant, c'est une déclaration ésotérique; il n'y a aucun mécanisme qui va avec et qui vous en donne une quelconque explication. Mais c'est la méthode principale par laquelle l'auditeur ne prend pas responsabilité pour la séance. Et c'est le mécanisme exact par lequel l'auditeur s'attire des ennuis – le mécanisme exact. C'est ça au poil près.

Tout ce que l'auditeur doit dire, c'est: «Es-tu d'accord pour auditer ceci pendant une heure et demie ?»

Et le pc dit: «Non, je ne crois pas.»

Et l'auditeur dit: «Eh bien d'accord. Alors on le fera pas.»

Eh bien, en surface, c'est la chose socialement acceptable et la plus gentille que vous puissiez faire. Le pauvre gars se sent fatigué, donc on ne continuera pas. Et à ce moment-là, nous venons de prendre la marmite de bouillon et de la lui lancer à la figure. Voyez, nous avons fait s'effondrer le bank sur lui. Le bank va s'effondrer – on peut compter sur le fait qu'il va s'effondrer – à l'instant même où cela arrive. Il aura une réaction de la part du bank, bang !

Cela signifie en fait, probablement, que la séance modèle devrait être reformulée, avec une découverte de cette taille. Mais souciez-vous-en jusqu'à ce que vous le voyiez dans un HCOB, parce que ça pourrait ou pas se passer. Car fondamentalement la séance modèle est écrite seulement pour donner l'illusion de la courtoisie.

Je dis: «Eh bien, es-tu d'accord si nous mettons fin à cette séance maintenant ?»

Et le pc dit: «Non, je ne suis pas d'accord. J'ai beaucoup de difficultés ici et j'ai du mal à m'en dépêtrer» et ainsi de suite.



Je dis: « Eh bien, d'accord. J'ai fait une erreur, et nous allons maintenant mettre fin à la séance. » Le pc est toujours d'accord. J'ai décidé de mettre fin à la séance. Si je décide quoi que ce soit d'autre maintenant, simplement parce que le pc m'a dit quelque chose d'autre, je suis fichu, parce que le bank va faire piaf ! Maintenant, si je ne veux pas que ce pc soit massacré, je ferais bien mieux de m'en tenir à mes propres idées sur ce que je devrais faire, qu'importé à quel point ces idées peuvent sembler obstinées, inopportunes ou bouleversantes.

Donc vous devez juste prendre le destin entre vos deux poings dans une telle situation. Vous dites: « Es-tu d'accord si je mets fin à la séance maintenant ? » C'est de la courtoisie.

Et le pc dit: « Eh bien oui, je suis d'accord. Sauf que je suis assez loin en arrière sur la piste. » Tout ceci n'est rien d'autre qu'un commentaire voulant dire: « Et alors, espèce d'idiot, tu ne m'as pas demandé où j'étais sur la piste avant de tout d'un coup sortir cette autre chose. » Voyez-vous ?

Eh bien, si vous dites maintenant: « Bon, d'accord. Nous allons l'auditer dix minutes de plus pour t'amener dans le temps présent », vous êtes immédiatement fichu ! Vous ne l'amènerez jamais au temps présent. Pourquoi ne l'amènerez-vous jamais au temps présent ? Parce que vous venez de faire s'effondrer toute la piste sur lui, voilà pourquoi ! Et ensuite vous n'avez probablement rien fait pour reprendre le contrôle de la séance. Voyez-vous ce qui se passe ?

Donc vous ne devez jamais, jamais, jamais, jamais faire ce que dit le pc. Vous ne faites tout simplement jamais ce que dit le pc. Je me moque de combien c'est logique; je me moque de combien vous avez tort. Si vous lui avez donné une instruction complètement incorrecte, à l'envers, erronée, vous pouvez encore avoir plus tort que cela.

Vous savez, l'anglais ne permet pas l'approfondissement du mot tort. Vous ne pouvez pas avoir « plus tort », apparemment, d'après l'anglais. Mais laissez-moi vous dire, vous pouvez avoir plus tort. Qu'importé combien la directive d'audition était idiote, combien la directive d'audition était irréalisable – ça n'a juste aucune importance. Si le pc vous donne maintenant un conseil la concernant, et que vous suivez ce conseil, vous avez immédiatement et promptement plus tort. Vous venez de perdre le contrôle de la séance, mais ce n'est pas ce qui est important. D'un point de vue mécanique vous avez fait s'effondrer le bank du pc sur lui.

Vous ne devez simplement jamais le faire ! C'est juste une chose qu'un auditeur ne doit jamais faire. Il dit: « D'accord si je termine cette séance maintenant ? »

Et le pc dit: « Non, pas d'accord. Je suis coincé en arrière de la piste. »

Et l'auditeur dit: « D'accord. Je vais parcourir le procédé pendant dix minutes de plus. » Eh bien, c'est la chose la plus gentille, la plus raisonnable, la plus décente que vous puissiez faire, n'est-ce pas ? Et ça vous met dans de beaux draps à chaque fois. Maintenant vous allez probablement passer les cinq prochaines heures à essayer de finir cette séance.

Pourquoi ? Parce que vous n'êtes plus en train d'auditer la séance; le pc le fait. Vous n'avez pas audité plus le pc est supérieur au bank du pc, donc le pc bien sûr, ne peut pas arriver jusqu'au temps présent, et donc il ne fait que se débattre. Voyez ? Les mécanismes y sont tout à fait opposés. C'est comme ça que le mental réactif est, ce n'est pas comme je pense qu'il est.

Donc c'est une des principales méthodes pour s'attirer des ennuis. Une des méthodes principales consiste à enfreindre cette équation originale. L'auditeur plus le pc doivent tous deux être là pour être supérieurs au bank, et quand le pc dit à l'auditeur «conseil, conseil» et que l'auditeur le suit, bien sûr alors, aussitôt, immédiatement, instantanément, alors le pc devient quasiment l'auditeur. Il dirige son propre bank avec un intermédiaire, il cesse d'être supérieur au bank; ça ne prend qu'une fraction de seconde pour se produire – il est dans de beaux draps. Compris ?

Eh bien, ce n'est pas que les pc ne doivent pas donner de conseils aux auditeurs. Certainement, en tant que pc, donnez à l'auditeur tous les conseils du monde. Vous comprenez ? Donnez-lui tous les conseils du monde. S'il en suit un quel qu'il soit, c'est un auditeur minable. C'est tout. Parce qu'il rend tout de suite le contrôle de la séance. C'est quelque chose qui reviendrait à s'avancer devant les troupes et à donner votre épée, voyez ? Je veux dire, c'est quelque chose de cet ordre de grandeur. Promptement et immédiatement vous avez perdu la guerre et c'est fini. Il va y avoir des réparations à payer et les Etats-Unis vont envoyer les trois-quarts du revenu national pour réhabiliter le pays. Mais si les Etats-Unis n'en entendent pas parler, alors personne ne va rien réhabiliter du tout.

Maintenant, voilà toute la situation pour ce qui est de contrôler une séance. Et c'est 15 la principale difficulté que rencontre un auditeur. Une fois de plus, cela ressemble à de la pure gentillesse, et ça se révèle être de la pure méchanceté.

Très bien. Abordons un autre point ici. Vous pouvez également rendre un pc responsable de la séance par un tas de «les pc devraient» et des considérations individuelles sur ce qui devrait être en train de se passer. C'est un peu plus ésotérique, mais ça le devient moins lorsque je dis quelque chose comme ceci (cela vient également se placer sous la fuite en tant que philosophie): «Eh bien, il devrait être capable de se sortir de là très facilement.» Voyez, l'auditeur dit: «Eh bien, il ne peut pas être en trop grosse difficulté. Il devrait être capable de se sortir de là très facilement.»

Eh bien, vous voyez, qu'a-t-il fait ? Même s'il l'a fait silencieusement, il se dit immédiatement: «Eh bien, le pc est responsable de la condition dans laquelle il est.» Et vous découvrirez que le un plus un supérieur au bank entre également en jeu. Cela entre promptement en jeu et le bank cessera de bien se tenir. C'est tout à fait ésotérique; c'est tout à fait bizarre.

Vous dites: «Eh bien, le pc ne devrait pas avoir tant d'ennuis. Un homme de cet âge-là ne devrait pas avoir toutes ces difficultés avec les femmes. Après tout, après avoir vécu quarante ou cinquante ans, vous devriez certainement savoir quelque chose concernant les femmes.» Vous savez, quelque chose comme ça. Vous avez une sorte de petite pensée peu charitable de cet ordre. Mais c'est un «devrait être», vous voyez ? Et vous venez de transférer la responsabilité pour la séance au pc tout aussi adroitement que si vous l'aviez soudainement couronné de lauriers. Vous voyez comment vous feriez cela ?

Le pc «devrait», le pc «ne devrait pas devoir». Maintenant, voilà toute une catégorie de choses, vous voyez ? «Le pc ne devrait pas me crier après.» Eh bien, ce serait la meilleure façon du monde de faire monter le cri de quatre décibels de plus. Voyez-vous ? Cela agirait tout de suite et mettrait ce pc au point cause. Et donc bien sûr, cela élimine et efface immédiatement auditeur plus pc contre le bank. Ça élimine l'auditeur, eh bien sûr, ça fait s'effondrer le bank sur le pc. Vous voyez comment ça marcherait ? Le pc «devrait », «ne devrait pas devoir».

« Eh bien, les hommes sont toujours comme ça. » Ce n'est pas si mauvais ce type de considération – cela caractérise seulement une inaptitude à y faire quelque chose, et donc une acceptation apathique d'une condition que l'on est en train de confronter. Eh bien, ceci ne fait qu'abaisser légèrement le contrôle sur le bank du pc; ce n'est pas une très grosse affaire. Bon, ce n'est pas une chose très considérable. C'est lorsque vous l'abandonnez vraiment; lorsque vous dites vraiment: «Eh bien, le pc devrait être» ou «le pc ne devrait pas être», ou quelque chose du genre – bang ! Vous voyez, vous voilà encore tombé dans la même vieille violation de cette règle d'origine.

Non, un pc fait ce qu'il fait. Et le pc devrait faire ce que le pc fait. Vous voyez ? Et le pc ne devrait pas faire les choses que le pc ne fait pas. Et le pc fait ce que le pc fait. Vous saisissez ? Et les considérations concernant ce que le pc devrait faire, par-dessus ça, interrompent bien sûr la responsabilité d'avoir fait faire quelque chose au pc. Vous saisissez ?

Maintenant bien sûr, aussi longtemps que vos intentions sont totalement absorbées avec ce que le pc devrait faire quand il inspecte des images, et ainsi de suite; c'est vous bien sûr qui provoquez cela ! Vous faites cela, vous voyez, donc ce n'est pas un « devrait être » ou un « ne devrait pas être » ou un quelque chose comme ça, voyez ? Le pc monte et descend la piste et tourne autour du bank: eh bien, il devrait faire ces choses, vous voyez ? Et vous savez qu'il devrait faire ces choses, il sait qu'il devrait faire ces choses. Il devrait suivre le commandement d'audition, et vous savez qu'il devrait suivre le commandement d'audition, et tout ce genre de choses.

Je ne parle pas de cette catégorie de choses. Je parle d'une toute autre catégorie; qu'à la place de faire en sorte que le pc fasse ou devienne ce que vous voulez qu'il fasse ou devienne, vous ajoutez cet élément sournois, vous voyez ? Le pc «devrait», vous savez.

Et vous vous êtes en quelque sorte à peine dit: «Eh bien, je ne vais rien faire là-dessus, et il ne devrait vraiment pas être contrarié par cette rupture d'ARC. C'est vraiment absurde. Il ne devrait pas être contrarié par ça. Il ne devrait pas – oh, et puis c'est un... Eh bien, il ne devrait pas avoir ce problème de temps présent, pas maintenant. Nous n'avons que deux heures et, Seigneur, il ne devrait pas avoir ce problème de temps présent. Non, non. Juste ciel. »

Non, le pc a ce qu'il a, voyez-vous ? Vous regardez simplement ce qu'a le pc, et alors vous pouvez y aller, et vous et le pc pouvez lui faire «avoir» quelque chose d'autre, voyez-vous, le plus facilement du monde. Mais si le pc «devrait» sans aucune autre action supplémentaire de votre part, avec quoi vous retrouvez-vous bien sûr ? Vous vous retrouvez avec un bank effondré. Est-ce que c'est clair pour vous ? Ce n'est pas aussi grave ou aussi généralisé que l'autre.

Maintenant, le Q & A – le Q & A. Chaque fois que le pc dit quelque chose, vous le faites, c'est la méthode de Q & A la plus prédominante.

Vous dites: « Eh bien, comment va ta mère ? Qu'en est-il de ta mère maintenant ? »

Et: « Eh bien, ce n'est pas ma mère maintenant, c'est mon père.

– Eh bien, qu'en est-il de ton père ?

– Eh bien, ce n'est pas tant mon père, c'est... mon père ça va, mais c'est en fait ma tante Berthe.

– Oh, eh bien. Bon, très bien. Maintenant, comment cela s'applique-t-il à ta tante Berthe ? » Et quand vous avez fait cela, bien sûr, vous êtes évidemment en train de faire deux choses. Vous laissez le pc trouver ce que vous devriez auditer – vous avez alors abandonné la responsabilité – et vous lui avez permis bien sûr de fuir lès questions originales et vous n'avez pas persisté jusqu'au bout. Vous permettez au pc de fuir. Et le pc exécutera toute une série de fuites. Et si vous suivez cette série de fuites sans jamais dire une seule fois: « Holà pc ! Je t'ai interrogé sur Papa. J'aimerais avoir les réponses sur Papa, et la tante Berthe ne m'intéresse pas. Maintenant, Papa ! » Vous pouvez le dire aussi rudement que vous voulez; cela n'affectera pas le pc, parce qu'il sait sacrement bien que c'est ce qu'il devrait être en train de faire.

Et il dit: « Oh, oh, oh, oh, je – ha ha ha ha ha. Les flics en civil sont à mes trousses et je n'ai pas eu l'occasion de filer dans cette ruelle. Eh bien, je suppose que j'ai intérêt à ne pas faire ça et à revenir ici et jeter un coup d'œil à Papa. D'accord. Eh bien maintenant, que voulais-tu savoir à propos de Père ? »

Vous dites: «Bon d'accord. Je voulais juste savoir ce qu'il en était de Père.

– D'accord. Eh bien, ça va au sujet de Père.

– Maintenant, quoi d'autre à ce sujet ? Ouais bon, comment ça, ça va au sujet de Père ?

– Oh, j'aimerais autant tuer ce fils de garce que le regarder, voilà comment ça va avec Père.» Et ainsi de suite, voyez ?

– Oh, vous dites, eh bien d'accord. Maintenant tu as une image là ou quelque chose ?

– Eh bien, évidemment que j'ai une image là ! Qu'est-ce-que tu crois d'autre que j'ai ?

– Tu as eu une image là ?

– Oh oh, oui, bien sûr que j'ai eu une image là !

– Bon d'accord. Maintenant, qu'est-ce que tu ne sais pas à son sujet ?

– Eh bien, je ne sais pas ci et je ne sais pas ça et je ne sais pas ça et je ne sais pas ça et je ne sais pas ça et ne sais pas ça et ne sais pas ça, là, là, là, et...

– Quoi d'autre ne sais-tu pas à ce sujet ?

– Eh bien, je ne sais pas ceci et cela.

– D'accord c'est bien. Maintenant, tu as toujours là une image de ton père ?

– Non.

– Très bien. Maintenant, qu'en est-il de ton père ?

– Eh bien, ça va. Ça m'est égal, c'est à prendre ou à laisser.

– O.K. D'accord. Maintenant nous allons passer à autre chose.»

Vous comprenez ?

Le pc ne veut jamais s'occuper de ce dont vous voulez qu'il s'occupe. Vous pouvez prendre note – il ne veut jamais s'occuper de ce dont vous voulez qu'il s'occupe. Je ne

connais pas encore un pc qui s'occupera exactement de ce dont vous voulez qu'il s'occupe !  
Lorsqu'un pc est assis là en souriant gentiment, je deviens très très soupçonneux.

Je dis: «Que regardes-tu ?»

Il dit: «Le même incident que tu m'as demandé de regarder.

– Ouais, bon, quel incident était-ce ?

– Oh, cet incident à propos de ramasser ces fleurs là-bas dans le champ.» Et je dis: « Non. Nous avons un incident ici à propos de brûler une maison. Qu'est-il arrivé à cela ?

– Oh, tu m'as eu. Oh, bon d'accord. Brûler une maison.» Et ainsi de suite. Et quelque peu ronchonant, ils y retourneront et le regarderont. Mais ils ne vous aiment pas quand vous les laissez fuir, parce qu'ils savent tout au fond d'eux-mêmes que c'est mal. Ils savent tout au fond d'eux-mêmes que c'est mal. Ils savent que la voie de sortie c'est passer au travers, et que la voie de sortie n'est pas un rebondissement.

Le gars fuit depuis deux cents billions d'années; et il cherche quelqu'un qui va se tenir là et ne pas céder un pouce et dire: «D'accord. Prenons ces démons un à un et donnons-leur une dérouillée. »

Il dira: «Voilà la pensée la plus horrible et effroyable que quiconque m'ait jamais avancée, mais je sais sacrement bien qu'il dit vrai. »

En fait, ça n'a pas marché pendant les derniers deux cents billions d'années de s'enfuir. Donc, il dit: « Eh bien, voici une image. »

Et vous dites: « Bien. T'as d'autres images ?

– (Ah, ces gars vont me laisser détalier.) D'accord. Ouais, j'ai d'autres images.

– Bien, t'as d'autres images là-dedans ?

– Oh oui, j'ai d'autres images là-dedans.

– Oh, ouais. Eh bien, comment va ton père ?

– Bien, ça va.

– Et comment va ta mère ?

– O.K. Bien. Oh, oui» et ainsi de suite. Et le gars dit: «Eh bien, ce n'était pas à ma mère que je pensais en fait. C'était à ma tante Berthe.»

– Oh, bon, comment va ta tante Berthe ?»

Et le pc à ce moment exact se dit, tout au fond de lui-même quelque part: « Tout ce que nous allons faire maintenant, c'est de fuir, et je sais que ce n'est pas la voie de sortie.» Donc il a des ruptures d'ARC parce qu'il sait qu'il n'est pas en train de recevoir de l'audition.

C'est une chose très curieuse. Ne pas submerger un pc, ne pas l'assommer. Le pc dit: «Il faut que j'aille aux toilettes.» Vous dites: « Sacrebleu, tu restes assis là et tu vas pas aux toilettes ! » Et ainsi de suite. Et le pc dit: « Eh bien, il faut que j'aille aux toilettes; c'est un problème de temps présent. » Et ainsi de suite. Et vous dites: « Eh bien, je ne vais pas te laisser aller aux toilettes avant 4 h et demie, c'est là la fin de la séance et c'est mon dernier mot.» Et ainsi de suite. Eh bien, vous continuez ce genre de chose éternellement et le pc va finir par

être submergé. Il est constamment assommé dans une certaine position. Voyez, toute cette chose est modérée par la raison, voyez-vous ?

Il ne s'agit en aucune manière d'une directive de séance. Le pc dit qu'il doit aller aux toilettes. Très bien, dites: «Va aux toilettes. » Très bien. Maintenant allez en séance. Vous trouverez qu'il est légèrement hors-séance lorsqu'il revient. Donc mettez-le à nouveau en-séance; mettez-le à nouveau en-séance avec vigueur.

Mais cinq minutes plus tard il dit: «Il faut que j'aille aux toilettes.»

Vous dites: «J'ai déjà entendu ça; nous allons maintenant continuer avec la séance.» Il sera de nouveau en audition.

C'est l'invalidation qui constitue fondamentalement la submersion. Le pc dit: «Oh, c'était mon père qui faisait tout ça.»

Et l'auditeur dit: «Ça ne peut pas avoir été ton père.» Vous saisissez ? Or, c'est de là que vient la submersion: l'invalidation.

Le pc dit: «Je pense qu'il s'agit d'un mécanicien d'autos. Je pense que c'est ça.»

– Ça ne peut pas être un mécanicien d'autos». Vous savez ?

Vous pourriez peut-être auditer tout un cas en disant: « Qui a été invalidé ? »

Voyez ? Qu'est-ce que la mort ? La mort est l'invalidation – invalidation d'un terminal. Qu'est-ce que la maladie ? Invalidation d'un terminal. Qu'est-ce que la punition ? Invalidation d'un terminal. Je veux dire, toutes ces choses s'ajoutent pour donner plus ou moins l'invalidation d'un terminal, pas vrai ? Et résultat, eh bien vous avez un bouton là que vous devez laisser tranquille, qui est simplement l'invalidation.

Le pc dit: «C'est fait de soupe verte.»

Vous dites: «D'accord. De la soupe verte unie.» En ce qui le concerne, c'est comme ça. C'est simplement comme ça.

Et ce genre de situation terre-à-terre est que dans quelques minutes le pc dit: «J'ai fait une erreur. Ce n'est pas de la soupe verte.» La chose à ne pas faire est de lui dire: «Eh bien, j'aurais pu te le dire plus tôt.»

Vous l'emmenez faire une visite du bank; vous le familiarisez avec différentes choses par divers mécanismes, il se retrouvera à l'autre bout sans être effrayé.

Maintenant, qu'est-ce qui, essentiellement, alors, répondrait le mieux à ces conditions ? Certainement pas la fuite. Ne le laissez pas fuir. Faites-lui faire face. C'est toujours sûr.

Le pc commence à utiliser les rudiments pour fuir – omettez-les. Le meilleur choix est toujours d'auditer – c'est toujours le meilleur choix.

Si le pc vous donne des directives sur ce que vous devriez faire en séance, donnez-lui l'accusé de réception le plus gai qu'il ait jamais reçu et continuez à faire ce que vous faisiez. Ne changez jamais. Ce n'est pas le moment de changer, parce que vous vous êtes heurté à un genre de valence ou à une machine qui vous dit: « Change, change, change, change»; et vous commencez à faire change, change, change avec le pc; c'est un Q & A, et bien sûr vous n'allez arriver nulle part à l'autre bout.

Maintenant ce sont là des considérations très importantes en audition, et si un auditeur faisait ces choses, y prêtait attention et les réglait, il pourrait, en fait, être très ignorant d'autres facettes de la technologie et il gagnerait quand même. Il serait là-dedans, en train de faire son boulot.

Non, il n'y a aucun substitut quel qu'il soit au fait d'avoir une réalité sur le bank. Il n'y a absolument aucun substitut pour cela, parce que maintenant vous savez ce qui arrive au pc, vous savez où se trouve son attention, vous savez où il va, vous savez ce qu'il fait. Et vous ne faites pas l'erreur de croire qu'il est dans le temps présent et que tout ça n'est qu'un bavardage mondain dans lequel nous nous complaisons. Nous avons connu des auditeurs qui pensaient que l'audition était cela, et bien entendu ils se retrouvent toujours avec des pc sans gains et d'énormes ruptures d'ARC et des rudiments jamais en place et ce genre de choses, parce que l'attention du pc n'était jamais en séance.

Les fondements de l'audition, cependant, exigent que le pc se sente capable de parler à l'auditeur, donc vous ne faites pas nécessairement taire le pc au sujet de telles choses ou de telles directives; vous laissez le pc vous les dire. Mais c'est une chose très bizarre: lorsque le pc vous a dit que le procédé est incorrect et qu'il a des difficultés à y répondre – ce serait une chose très bizarre, si lorsque vous y accusez réception et que vous dites: «D'accord, je suis désolé, mais c'est le procédé que nous avons clarifié et voici le prochain commandement d'audition.» Et le pc dira: «Au diable» et puis il continuera et l'auditera. Et vous vous retrouverez assez bizarrement sans grande rupture d'ARC.

Mais vous dites: «Eh bien, maintenant voyons, changeons le procédé. Il dit qu'il ne peut pas répondre à cela, donc changeons la formulation du procédé.» Et, bien sûr, ne soyez pas étonné que, pour le reste de la séance, et peut-être pour les deux prochaines séances, vous n'ayez absolument aucun changement de cas. Pourquoi ? Il n'y a pas d'auditeur là. Pourquoi ? Parce que c'est le pc qui faisait l'audition.

Donc ces diverses considérations sont juste là parmi les principes fondamentaux, et ce sont des choses auxquelles il faut prêter beaucoup d'attention. Et si un pc se déplace au travers d'un bank, vous devriez avoir quelque idée que les gens peuvent se coincer sur la piste. Et vous aurez un concept d'un «autre temps» que maintenant, et que des choses peuvent arriver, et que les somatiques et ainsi de suite, sont directement reliées aux images (elles le sont) et ce genre de choses. Il n'y a pas de substitut à ce genre de choses.

Et en entraînant des auditeurs, une des choses que vous devriez toujours demander à un auditeur est: «Eh bien, as-tu une quelconque réalité sur un engramme ? Sais-tu ce qu'est un engramme ? En as-tu déjà vu un ? As-tu déjà eu une somatique qui venait d'un engramme ?» Pas nécessairement: «As-tu déjà eu un rappel sonique ?» ou quelque chose comme ça, mais: «as-tu jamais vu un de ces engrammes ?» et ainsi de suite. «Eh bien, as-tu déjà eu un moment où tu étais sur la piste et où tu ne savais pas exactement ce qui se passait ?

– Oh, oui. Oui, oui, j'en ai eu. Ouais, ooh, ouais, ooh, eh bien, pour sûr, ouais. J'en parcourais un avec des éléphants et ces éléphants étaient en train de me piétiner. Bon sang. Et je ne pense pas que ça ait jamais été aplani. Je sens une empreinte d'éléphant sur ma poitrine en ce moment même. »

Ah, voici un auditeur avec lequel on est en sûreté. Pourquoi ? Il n'audite pas une grande philosophie de «fuir, fuir, fuir, c'est la voie de sortie», voyez-vous ?

Si vous demandiez à cet auditeur, vous dites: «Eh bien maintenant, as-tu eu une quelconque réalité sur la piste ?

– Eh bien, j'ai lu quelque chose à ce sujet dans *La Dianétique: La Science Moderne de la Santé Mentale*..

– Eh bien, es-tu jamais tombé sur un incident ? Es-tu jamais tombé sur un engramme ?

– Non, non, je sais qu'ils existent, intellectuellement. J'ai une bonne réalité intellectuelle sur eux. Ron ne me mentirait pas là-dessus.»

Qu'importé combien cet auditeur a l'air gentil, cet auditeur n'est pas un auditeur avec lequel vous êtes en sûreté. Pourquoi ? Parce que cet auditeur pratique la fuite. C'est la seule raison pour laquelle l'auditeur n'a jamais vu un engramme, vous voyez ? Donc s'il a pratiqué la fuite du bank, il a pratiqué la fuite en audition, et il tirera les pc hors de séance. D'accord ?

Ces diverses considérations sont très pertinentes dans le cadre de l'entraînement, de l'audition, de la compréhension; et je vous les donne à une époque où il est facile d'y remédier. Il n'y a aucune difficulté avec ces choses. Je ne vous parle pas d'une clôture en bois de 35 mètres que vous devez escalader avec vos ongles. Ce procédé que je vous ai donné est le procédé le plus révélateur pour quelqu'un qui n'a pas de réalité sur la piste. C'est très révélateur. Ils disent: « Oh, ouah ! » vous savez ? « C'est de là que j'ai retiré les gens. Et heureusement que je l'ai fait !»

O.K. Eh bien, peut-être que de nombreuses interprétations pourraient être faites de cette conférence particulière. Mais souvenez-vous simplement qu'elle aussi veut simplement dire exactement ce qu'elle veut dire, c'est-à-dire auditez, lancez-vous, faites le plus d'audition dans le moins de temps possible – vos pc seront très contents de vous et n'auront pas de rupture d'ARC, non plus.

Et vous serez étonné de la rareté avec laquelle vous devrez mettre le rudiment en place. Lorsque vous arrivez en séance, vous sautez dans la chaise, vous déplacez légèrement la chaise du pc, vous lui dites: «Assieds-toi là; tiens les boîtes. Très bien. Nous allons maintenant commencer une séance. Commencement de séance. Bien. Maintenant, le procédé qui n'a pas été aplani hier était ceci et cela et ceci et cela. Le premier commandement d'audition est... » – Bang ! Le pc dira (haletant)... Il dira: « Mais attends une minute. Je ne suis même pas en-séance. Tu n'as pas fait de rudiments. Tu n'as rien fait de ceci et de ce...

– Le premier commandement d'audition est...» – Bang ! «Réponds-y, réponds-y, réponds-y. Réponds-y !»

Le pc dit: «Eh bien, voyons voir. C'était quoi déjà ?

– Tu l'as entendu. Réponds-y.

– N-oh-euh... Ouais, quel estomac inconnu. Quel estomac inconnu.

Vous dites: «Bien. De quel estomac inconnu ne connais-tu rien ?»

Le pc répond à la question d'audition, vous répond un peu de manière tranchante ici et là – dit: «Mon vieux, c'est dur. T'es dur, dur, dur, tu sais ? Est-ce que tu te rends compte que je suis coincé partout sur la piste ici ? J'ai tout complètement embrouillé; je ne sais pas dans quel sens je vais. Et tu n'arrêtes pas de me bombarder avec ces commandements d'audition !

»



Vous dites: «Bien. Voilà le suivant.»

Le pc, à la fin de 25 heures – il pourrait ou non vous en toucher un mot – va dire au directeur de l'audition ou à un autre étudiant ou à quelqu'un comme ça: «Mon Dieu, cette personne accomplit vraiment beaucoup d'audition ! Nous avons vraiment fait beaucoup d'audition. Oui Monsieur, cette personne va vraiment auditer.» Et tout l'aspect de la chose change.

Maintenant, je ne suis pas en train de vous recommander de ne pas mettre les rudiments en place; je ne suis pas en train de vous recommander ces diverses choses. Je vous donne seulement l'état d'esprit dans lequel les séances marchent bien et elles marchent bien quand elles font ça.

Quand le pc dit: «Je pense que je devrais parcourir quelque chose d'autre.» Vous dites: «Probablement que oui. Mais pour l'instant nous parcourons ceci et cela.»

Le pc est comme qui dirait tout en rupture d'ARC de ne pas parcourir quelque chose d'autre: «Mais mon dernier auditeur... Mais mon dernier auditeur auditaient une fourchette à 5 voies sur Mère, et ça n'a jamais été aplani. Et je n'arrête pas de te le dire, que ça n'a jamais été aplani.»

Vous dites: « Bon, très bien. » Et à ce stade, vous pourriez vous dire: « Eh bien, peut-être devrais-je demander quelle partie de ça n'est pas aplani. Quel était le nom de l'auditeur ? » Quelque chose du genre. Et mon vieux, vous êtes en train de manier un bâton de dynamite de 30 cm de long, 3 cm de diamètre, avec la mèche allumée. C'est un traquenard; ne vous faites pas avoir.

Vous dites: « Eh bien, bon. Bon. » Faites-le même sourire et dites: « Eh bien, j'espère que ce sera aplani un jour. »

Je pense que vous découvrirez que c'est la carte gagnante. Et si vous examinez cela, que vous en suivez quelque partie et que vous le comprenez, eh bien, je pense que vous obtiendrez des gains fantastiques en audition, et vos jours de perte appartiendront à un passé bien lointain. O.K. ?

Merci.



# PRINCIPLES OF AUDITING

A lecture given on 5 September 1961

All right. This is 5 Sept., isn't it?

*Audience: Yes. Right.*

And 61. Saint Hill Special Briefing Course.

Now, I hate to begin on a theme like this. There are actually so many things to tell you, why, I don't think it'll ever get it done. I don't think they'll – these things can ever be told you; they are just too many. So I would like to invite your cooperation and initiative in sweeping up, surging forward and synthesizing some of this material as you go. There's no substitute for understanding and there is no understanding without experience.

Nothing was more wonderful than the North's total solution to the black slavery problem of the South. They were not encumbered by any familiarity with the problem at all, which is an optimum way to enter into any problem, of course. One is uninhibited by facts. And the South, of course, was totally uninhibited by any facts of what was going on in the North or what that was all about. The only familiarity they could establish between them, then, was war.

Let me point out that's a terribly, terribly apt example, because that in essence is an auditing situation where there is no understanding or familiarity. If you do not permit understanding and familiarity of the preclear with his bank, he will go to war. And if the auditor does not have understanding and familiarity with the pc and his bank and the mechanics of the mind, he will be at war whether he likes it or not.

The anatomy of hatred is totally based on the anatomy of noncomprehension. And noncomprehension is totally based upon a lack of familiarity and observation. If you want to not comprehend something, by all means don't look at it. But another condition applies: that a tremendous amount of pretended knowingness and pretended understanding can arise after one has not observed. The ancient example of the wise men and the elephant is a very poor example compared to an auditor attempting to audit a pc when the auditor has no familiarity with the mind.

Out of this you get such idiocies as Freudian analysis, which is just plain idiocy, and after some years will bring the patient – who has to be patient; that is why, you see, the term is applied – to a state, you see, where by being careful he can still live. That is the Freudian equivalent of Clear. That was their goal.

Now, a Clear is brought up to a point where he is free to act, which is just the other end of the spectrum. Now, the Freudian analyst sat there in his analysis on a busy, busy, busy pretended knowingness. He "knew" that the observation of children's sexual parts brought about insanity. Well, it must have been, because he looked in childhood only for sexual incidents, and that's the area of the least sex, isn't it? Yeah, fascinating. So he knew what caused insanity, and of course he went on and made people insane.

The Freudians never released it, but in the first three months of analysis, at one time, the astonishing figure of 35 percent suicide resulted. Never been made public. They never validated any gains in spite of the fact that they had the whole field of psychometric tests available.

Psychology is even more idiotic. The psychologist is born out of a school of science that observed dead tissue. The medico has all of his stable data from the area and field of dead tissue. The pathologist does observe a few bugs wiggling, but dead tissue is the source of medicine.

But there – the study of dead tissue – ah, the psychologist came out of this same field. After you've sawed the top of a corpse's head off, all you can find in a skull is a brain, so they studied it. Oh, I suppose that's better than nothing. But let me point out something to you – that the thing they should have been studying had left. [laughter] And out of this, of course, we got a no-observation of the mind and the fundamentals of behavior because they were not observing what they were processing.

I'm not just giving you some tricks of logic here. What I tell you is absolute fact: that the whole theory of modern medicine is based on a study of dead tissue. They – in medical school all they do is cut up dead bodies. They have a ball. They whittle and chop and classify, and that's all very interesting, and I'm sure they learned a great deal about anatomy. But when it came to the mind and they opened up the skull and found a brain, they of course studied it and they haven't been anywhere since. Do you realize that a field is as vital as it makes progress, and a science is as vital as it makes progress, and it is no more vital than that. Let me point out that there has been no significant advance in Freudian analysis over and above the day of its origin in 1894. And there's been no significant advance in the field of psychology since its origin at Leipzig, Germany, in 1879 – they've not gone anyplace. So obviously they couldn't have been observing what the mind was all about. They *couldn't* have been or they would have found out something.

Now, the most novel thing that I introduced into the study of the mind was the observation of living beings. Very interesting. What a new thought! But you'd have to be able to confront motion to do that, and you yourself would have to be to some degree a man of action. You'd have to be able to confront some action.

You'd have to be out there slugging it along with the fellows who were sweating. And you would never have studied this in any ivory tower. And to withdraw to the highest peak of the Himalayas and regard with curiosity one's umbilical remains is of course not the way to do it because no familiarity ever occurs.

After a while, you would start saying, "Well, if you stretch somebody's umbilical cord far enough, why, you'll get a Clear." Inevitable. All right. Let's take a look at this, because

we can learn a great deal from this one fact. An auditor has two sources of familiarity – two sources – in processing. There are more sources of familiarity than this in general that he could work with but I'm talking now about sessions.

He has the familiarity we call subjective reality, and he has as well the familiarity of the observation of a preclear and his meter behavior while in session. In other words, while he himself is in session as a preclear, he has the opportunity of obtaining familiarity on the data and functions of life and thinkingness. And then as an auditor, you see, he has the opportunity of obtaining an objective familiarity on the behavior and activities and phenomena of the pc as viewed directly with his own eyes and indirectly through the electronic phenomena of the E-Meter.

In other words, there are two spheres there of observation as far as auditing is concerned. Naturally, there are more spheres. There's the sphere of observing life, observing living. There is the sphere of living, as well as observing living. Of course, it's rigged so that if you do too much living in this particular society, you wind up with too many withholds. And after that, of course, your auditor has a lot of trouble trying to get you in session.

I don't know, I think there possibly is some phase of life that is not punished. I haven't discovered what it is yet, but [laughter] – but speaking strictly and entirely in the zone of sessions, there are these two sources of observation and familiarity. You have an opportunity to become familiar in two zones: one as an auditor and one as a pc.

Now, certain laws govern auditing. And if you were in a state of mind where you believe that there are too many laws and that you were having to memorize too many laws and that you have to think of too many laws while you were busy doing it, then I can tell you that you have a vast familiarity on the subject of laws and very little familiarity on the subject of the mind. Ever stop and think of that?

Now, rules can only go so far as to guide you in the path of right and light on the road to making Clears. They can only go so far. The great oddity is that it can be done at all. *That* is the oddity.

But factually speaking, no number of rules can deliver into your hands a familiarity with what is going on in the pc at any given moment. You yourself should be able to experience that or should have experienced it and should have some knowingness on it. And the moment that you gain knowingness upon this particular subject, the rules will all fall into line and will all have proper value, and you will see the reasons for all of them. And you'll see which ones are important and which ones are not important.

All of that is very comprehensible; you have all been audited. This is obvious that you have familiarity with the mind because you have been audited. Oh, I've got a crasher for you. I've got a crasher for about 30 percent of the cases in Scientology: You have never seen a mind. That's a crasher, isn't it? That is only – the only source of very bad auditing, is no familiarity with the mind.

Now, of course, I have got the machine guns out and the cordons divided up in all directions on just one subject, and that is Clearing. And I am doing every possible thing that I can do to improve auditing, wherever it is, in order to make Clears. This is my push. And to

make them faster and more smoothly with a minimum number of flubs. This is, you might say, my current crusade.

We look at a broader track, I might have some other crusades of much broader significance; but right now this is my current crusade, and this crusade has been in progress now since the 3rd South African ACC. So all I've been doing, actually, is just making better auditors.

And every time I find another gate opening on this route, I am very happy about it indeed. And though I myself may sound somewhat condemnatory occasionally, just assign it to my urgency. On this line, I am eager. And I would say – having no actual survey present, but just at a – offhand estimate – that at least one third of the auditors in Scientology have never become familiar with the mind. They have no subjective reality on engrams, secondaries, locks, ridges, machines, circuits, time track, visio, sonic, tactile, kinetic – haven't any reality on these things. Don't exist. Horrible state of affairs, isn't it?

All right then. This requires a special technology, and the second that we get this technology, we of course can advance cases much more rapidly. Why are cases dragging their heels to Clear? Why? Why? Why? Why? Why? Why? Why are auditors being difficult to train? Why? Why? Well, they're only difficult to train in those areas where they do not have familiarity.

So obviously, the technical advance which is most needful at this present instant on this particular crusade and campaign is a type of process that will give one a great deal of familiarity with the bank and all of its aspects. And at the same time you would pick up all the hangfire cleared cases. All the cases that are hanging fire on the road to Clear are hanging fire because they are not going along the line they should be going in auditing. They are walking the far, far, far perimeter of the crater, operating so as not to fall in.

I don't know how many hours they could do this on current processes, but that would be up to the auditor. Now, the processes which we have, used in a skilled fashion by an auditor who has comprehension of the mind, would not possibly permit anybody to do this. They would fall in. Bang! That would be it.

Ah! But an auditor who has no familiarity on the mind will applaud this tightrope walk on the far, far edge of the crater. And so he makes very sure that the pc never falls in because that is the thing to do – to keep out of trouble.

All of man's wars, sicknesses, diseases, economic disasters, political chaoses and anything else which he has assigned to the various plagues of existence come entirely from one area: keeping out of trouble.

If this planet and civilization were ever to vanish, perhaps I will come back someday and put a sign in orbit on its exact track – just a single sign – no planet, you see. "There was a planet here once, but they were very anxious to keep out of trouble. They were awfully careful." Oh, that sounds like a grim thing.

Well, fortunately, I'm not going to have to do that because we're all going to get in and pitch. This is for sure. But it's just this. It's just this. It's just that diffidence, this withdrawal from session. It's just that diffidence which makes all that difference. You're not sup-

posed to keep a pc out of trouble if the trouble is in his bank. Yours is only the trouble you're supposed to keep a pc out of is session randomness, but you're not supposed to keep him out of bank randomness. If he's got a bank to fall in, you would do a grievous crime if you didn't unfasten the nails and bolts on one of the slats of the bridge.

Auditing questions are designed to take the drop; and if an auditor is administering them so that no drop will occur, this must be an interesting session. Here you have all the questions necessary to plunge somebody into a great familiarity with his bank – on a gradient, so that it doesn't overwhelm him – and are applying them in such a way as to prevent him from falling in. By that time, you will start misinterpreting rules. You will need rules, and you'll have to misinterpret rules, and you'll have to do all sorts of things, and you'll so on, and it all becomes very complicated and so forth. But your problem is a rather interesting problem: it is how to keep somebody out of the bank. It is how to keep somebody from getting in trouble.

A pc never protests at getting into trouble that presents him with familiarity – possible familiarity. He never protests against this. What he does is protest against measures which prevent him from becoming familiar with the bank. You can always count on a pc protesting measures which prevent him from becoming familiar with his bank. To this degree, every thetan is owed a considerable compliment. They will do this in session. But sometimes in auditing they are being kind, they are being nice, they are being pleasant and they are being confused; and they keep the pc's attention out of the bank, and you get instant and immediate Trouble with a capital T.

Where do you get this trouble? Pc's getting no auditing, and he knows it. Well, how does a pc get no auditing? He's permitted to walk a tightrope far, far from the crater, and he's never permitted to fall into anything. Pc goes along, "Well, there's an answer to the auditing question. There's the answer to the auditing question," and so on.

And the auditor says, "Good."

And the pc says, "Well, there's the answer."

And the auditor says, "Good."

And the pc says, "There's the answer."

And the auditor says, "Good."

And the pc says, "There's the answer."

And the auditor says, "Good."

And the auditor knows better than to ever ask him, "How are you doing? What are you looking at? Where are you going? How do you feel about this?" Because if he did, the pc might confront his bank and that would be terrible, wouldn't it?

To audit without curiosity as to where the pc is and what he is doing is a sure-fire method of keeping a pc from ever getting into any trouble. If you never find out anything about what's going on, of course you don't have to confront his bank, he doesn't have to confront his bank and the time can go up to light years and nobody gets any auditing done. See?

You don't find out what's going on. He doesn't find out what's going on. Here we go. Here we go.

Now, as a general rule, any mechanism that you introduce into a session – any mechanism that you introduce into a session which permits the pc to avoid confronting his bank or takes the pc's attention out of his bank or takes the pc out of session is going to produce every evil you associate with auditing, which is ARC breaks, heavy problems – all these difficulties of auditing. They're all produced on the same common denominator.

Now, having learned this common denominator, I'll try to teach it to you so that you can really see this for what it is.

The pc objects to not being audited, and that is all a pc ever objects to. Now, if you just write me a catalog of how many ways a pc could not be audited, I will show you then every ARC break that a pc could have. See? That's all you have to do. That's all you have to do is just deliver no auditing, and you get back every phenomenon that you associate as an evil. Pc ARC broke, pc this, pc that, pc not in-session, long grind, pc no gain, pc with a lose, pc not want any more auditing, all of these – oh, just ad infinitum. Anything that you could think of that a pc is liable to do that you would object to as an auditor is all from the same source.

It isn't the pc *thinking* he has no auditing. It has to be the pc is *getting* none. And as soon as this occurs, you've had it. The rocket is up, the lifeboats are out, because everything is sinking with seacocks wide open. That's it.

You audit in such a way as to prevent the pc from being in-session and you're going to get every single evil that you have ever heard of or seen or experienced in auditing. So you just have to figure out how many ways there are that you could do this. So you can't lay it out, actually, one, two, three and say these are the ways. You have to take it from this general, broad observation. That is the rule: You prevent the pc getting audited, and the pc is upset.

Now, this goes so far as an evil of this character: You always have a present time problem with somebody's wife while you're auditing him. Well, what's the basic source of the present time problem? It is always that the wife is denying him auditing. One way or the other, the wife denies him auditing, and this creates the ARC break. Get that?

I don't care what he said, "She went out with Joe, and they went to a bar, and she came home drunk, and I had to put her to bed, and therefore I am very tired, and I am having a hard time staying in session because I'm so tired, having been up all night searching the bars of South Main Street," or something of the sort. Whatever this is, it doesn't matter what the PT problem was, somebody is preventing him from getting auditing. See? So that makes a PT problem and that makes an upset. Got it?

Now, the reason she does this is another interesting reason, which is on exactly the same line; is she can't have any auditing. Just add it up. So the grades of cases are those that can't have any auditing, those that consider their auditing is being prevented and those who can have auditing.

Now, on the first two classes you're not going to get any clearing. So the obvious thing is to remedy havingness of auditing. That would be an obvious solution to any part of it.



This fellow's old grandma keeps nattering into her teacup all the time about how he is doing this terrible thing of getting some auditing and so forth, and so forth. And you say, well, what's the matter with her? Well, you just better sum it up, if you want to understand this old girl, is she just can't have any, that's all.

Why can't she have any? Well, there could be several reasons why, but the main one is if you so much as rattled the knob of her closet door, an avalanche of skeletons would spill all about the room. There'd be such a nasty pounding and bumping of skulls flying about that there would be a terrible dishabille. Isn't that interesting?

Some of this could simply be noncomprehension. Somebody's mother, I think it was, was objecting to a girl being audited and was causing all kinds of present time problems. And the auditor finally got very clever and cross-questioned this and found out that there was no comprehension of anything that was going on. And she didn't know what Scientology was. So he took an old folder we had which gave the dynamics and the laws of Dianetics (Remember? The eight dynamics) and gave it to the old – ah – person. [laughter] And she read it, and after that, auditing was fine. Just was simply the randomness of a missing datum. It was that wild.

Now, auditing for herself, however, would have run into the other barrier. She understood all about it now: There were eight dynamics. And this so gripped her as a concept that after that she knew all about it, and she became quite an authority. The only thing she actually knew was the eight dynamics, and she had gotten these totally on having been handed this leaflet.

I think the leaflet came into bearing on an identical situation or the same situation. I mean it came into existence because of that. We then started using this leaflet very broadly. I remember this instance well. It was marvelous. People knew all about it. There were eight dynamics. And they were one, and they were two and three and four and five and six and seven and eight and that was it! And they knew all about it, and that was brand-new, and now life clarified for them, and everything was fine and it was all good roads and good weather.

But as far as them *getting* auditing was concerned, this again would have fallen across the skeleton. But if they'd gone on – they'd read the eight dynamics and they'd gone on – its cou – only have been skeletons. So it could be missing data or too much data that they're holding on to, which again they make data missing for you, you see – withholds.

So that third party situation still comes under just that heading: scarcity of auditing. Why is it scarce? Well, it can't be. It can't be had. Either it doesn't exist, which is they have no understanding of it and therefore it isn't anything or if it did occur, why, there would be too many social repercussions of one kind or another because they've got too many withholds. So they can't have auditing, that's all. So you never audit these people unless you practically back them into the corner of the courtyard, you see, and at gunpoint demand what the withhold is.

Anybody start arguing with me today on the subject of Scientology out in the broad public, something like that – I'm sitting there enjoying my creme de menthe or something after dinner, and somebody – all of a sudden somebody jumps me on the subject of Scientology and so forth, "Oh, that. Oh, you're that Hubbard. Oh, I see. Yes."

I tell you what I would do. I wouldn't go any further with the conversation with that. We used to say put them in session, run an engram and so forth. That's still perfectly all right, but I would now take a different tack. I would look at them surprised and say, "Well, what have you done?"

And they would say, "What?"

"No, what have you done that you couldn't tell me about? What have you done that these people shouldn't know about?"

It'd be so non sequitur, [laughter] everybody would be terribly shocked, and they would look at me (they always think you're some kind of a swami with a bath towel wrapped around your head) and they'd – "How did you know?"

"Well, it's fairly easy when you have familiarity with the thing. It does something to the eyes." [laughter]

Every single one of the people present, the next time they were in the bathroom would gaze into the mirror. [laughter]

All right. The pc who is ARC breaky or who gets present time problems is in some fashion or other being denied auditing in some way. I know this sounds very funny. I know it sounds rather monocentric on our part to say that they are denied auditing, because auditing is apparently something brand-new that hasn't existed. Adequate treatment has not existed on this planet – period.

What's your first thought if you fall down and bust your skull, "Oh, God, doctors! Oh, God! Hospital bills! Oh, my heavens on earth! Well, they'll probably trepan me. *Ooooh, whoa, wah, wah...*" You're not worried about the fact that your car is wrecked near so much as the fact you're now going to be treated. Isn't that right? You get an injury, now you're going to be treated. You hope you don't get too sick because then you will have to be treated.

*Rarh*, you can see some sawbones coming around and taking cotton wads and sticking them on swabs and sticking them into your nose – which won't do anything, you know, but irritate hell out of your nose, you know [laughter] – and monkey with it and say, "Well, you take this prescription, which you go up to the drugstore where I get a cut, you see, and over here to the chemist, and he'll fill this thing, and then he can put it on 'national service' or something." And then after you've gone to all this trouble ... It's just enough trouble just to get some of this swill, you see, and when you take it, it tastes ghastly, and you know it won't do anything either.

Confidence in treatment on this planet is at its lowest possible ebb. The only planet I know of where it dropped any lower was the Marcab Confederacy, and it dropped much lower in the Marcab Confederacy. The way they taught medicine there, they had a number of drawers with dead, *dried* tissue in them. And they'd drag these drawers out, you see, and show the students, "And this is a dried head, you see. And this is tissue that's been affected by tuberculosis. And this is this ..." and it was all dried, and so forth, and that was their total command of medicine.

The only thing that was wrong with this particular activity is these really were infected tissues, and they were still carrying the germ spores, which I thought was always a little bit rough. But I remember giving medical lectures occasionally, and any student gave me any trouble, why, I'd just drop some tubercular tissue on his desk. This was all sort of raw. But there it got to a point where you weren't ever permitted to get a new body. And this is typical of many space opera societies and is getting typical of this one. This one will go along, too.

And this society has got it rigged up now where the best treatment for this and that and the other thing, you see, is to give some fellow an artificial medulla oblongata and wire him up, you see, for sound. And they're starting this evolution where they're going to replace the body with the mechanical parts – you know, that I've told you about before – and eventually they'll omit the printed circuit, and the things still work, and they'll say, "What's this?"

All right. Well, not to get off onto whole track, but you've got a point here where treatment is very, very poor. It's guesswork, it's unpositive, it is negligent. Little girl hurt in an automobile accident here in East Grinstead is taken up to the hospital. She lies there on a cot bleeding for several hours in an anteroom without anybody even coming around to put a tourniquet on. I mean stuff of this character just goes on all the time. Treatment has to be done by calloused people because it doesn't treat.

Now, the consternation which can spread through a hospital by a Scientologist walking in from bed to bed and doing Touch Assists and so forth has already been demonstrated on many occasions. And it is consternation. But nobody can confront it. The doctors can't confront it. Some of the nurses do, but never the doctors. Scientology has done some fantastic things in hospitals. Well, I personally have discouraged it. We are not in the field of healing. That doesn't say we can't heal better than they can. But healing is at such an ebb that if you cure somebody with a broken leg – I mean that, too, cure him – and he's been in bed for three or four days with this broken leg, and they're getting ready to come in and put a souvenir cast on him – I think that's why they put casts on things like that, it's so people can write their names on it and then keep the souvenir.

The end product of this is what? You cured him! My God, you never heard so many remarks as will be made by doctors which are further off base in your life. They are fantastic remarks! They are incredible! And it'll finally sum up to, "Well, the leg couldn't have been broken." And they will make this remark *while* they're looking at their own x-ray plate!

I had this advanced to me one time. A little kid was cured of leukemia by an auditor. In older days they did much more of it than they do now. And the auditor thought, boy, that medico's eyes are really going to pop out, see, when he finds this is all negative now.

It was an interesting engram, by the way. Mother's favorite phrase was, "It'll just turn your blood to water." And the auditor pulled this phrase out of the bank and the kid got well. That is, of course, leukemia. That was it. Interesting, huh?

But the medical pronunciamento is: "The child couldn't have possibly had leukemia because leukemia is not curable." [laughter] Just try to wrap your wits around this, you know. You get kind of groggy, you know, trying to make all corners of this thing. They just throw everything out of existence because they know it's not curable and they know themselves are not capable of curing. Hence, their callousness. They have to make nothing out of their pa-

tients, otherwise the treatment would be an overt. The psychologist has to make nothing out of man because treating him would then be an overt. They're just lessening the overt, is their professional approach ordinarily.

All right. What does all this add up to? Absence of treatment. You have preclears who are trained from – not the cradle – they have been trained since the Roman arena; they have been trained since the last pyramid – into the nonexistence of treatment. Well, that is then no cure, no auditing. But the funny part of it is – the very funny part of it is – the very large percentage that still hopes treatment can take place. That is what is amazing! If you're going to be amazed about anything, not amazed about the fact that the wogs never whipped themselves up any method of doing anything, but be amazed at the fact that after *all this* people still have hope. It's never been killed in a large percentage of the people.

Now, those in whom it has been utterly squashed, to get them into any kind of a session and so forth, oh, wow, man, wow, because you're going on a total no-have of auditing, don't you see? But if there's any hope there at all, that hope must therefore be rather thin. By this time it must be rather raveled. And all the auditor has got to do is make a motion in the direction of no treatment and he ARC breaks the pc.

Why? Because the pc's hope of treatment is already so thin. So you're doing, at first, kind of a cheerleader's job, you know? I am talking about before he gets into session, you know? You have to kind of reassure him. And then when you get him in session, let him have treatment.

All right. Now, how many ways could there be of not letting him have treatment while he's sitting in the pc's chair? How many ways could there be?

First and foremost is not permit his attention to go onto his case. And that's practically a common denominator of all of them. If he's sitting there in the chair, don't let his attention go on his case. Even though he's putting in chair time, he's not being audited, see, and he knows it.

Now, the oddity is that the most crude fumbling around with the case itself, as long as the pc's attention continues on the case, elicits no real protest from the pc. He never protests about this. You run him into some of the juiciest bits that you practically will never be able to get him out of without superheroic auditing, see (actually, you can get him out of anything), and he never protests. He never really protests! But don't let him go into it and he'll protest.

All protests of the pc, all difficulties of the pc, all stem from this same button I am talking to you about: no treatment, no havingness on auditing.

And when these are even vaguely aided and abetted by the auditor, you of course have trouble with the pc; you will always have trouble with the pc. If you're going to give pcs auditing, give them auditing.

Now, what is auditing? Auditing consists of putting a pc in-session. And this has two things: able to talk to the auditor and interested in own case.

Now, interested in own case infers, of course, and means attention on his own case. So if you wanted to refine this and make that definition of *in-sessionness* even more workable,

you would say, "Attention on his own case and able to talk to the auditor." And that would be an absolute necessity. So that would it be what auditing is.

Auditing is directing the pc's attention on his own case and directing his ability to talk to the auditor. That would be the scope of auditing. And the only way, then, you could get into trouble, if that is an auditing session – the only way you could get into trouble – would be, take his attention off of his case and make it difficult for him to talk to the auditor. And that would add up on both counts to no auditing. And you would run square into this other button, and there is where you get the violence of the ARC break. It can be pretty explosive and can be pretty violent because actually it is painful to have these things happen. But the basics of the pain is, is there is no auditing, so therefore damage might occur which is irreparable.

You see, he knows – he believes now the auditing could cure any damage, but if there's going to be no auditing then the damage isn't curable. And this is exactly which way his mind dives. So he's in a state of anxiety. The moment you violate in-sessionness, he is in a state of anxiety.

Now, there are many other phenomena involved with this. One of the phenomena consists of this: He is looking at an engram. The only space in the engram, actually, is brought about by his attention on the engram; and until the engram is desensitized, he will have to keep some space in it to keep the engram off the front of his nose.

So that if you distract his attention suddenly from an engram, the space possibly may disappear out of the engram, and he finds the engram on the end of his nose. And the engram might have some bite in it. You haven't bitten him, but the engram has. By doing what? By taking his attention off the engram.

His attention is *on* the engram, and his attention is on as much of the engram as he is able to put his attention on it at that moment; and then all of a sudden the auditor betrays him and pulls his attention off of the engram. And of course the engram will collapse on him, bang! It's uncomfortable. He doesn't like this. It's physically painful; it can be. He'll develop a somatic from it. There are various phenomena will occur. Sensations occur that he doesn't like. And now he compounds it with an overt against the auditor – one, two. See?

Now, how could the auditor distract his attention? How many ways could an auditor distract his attention? Well, once more we have a very long list. It'd be a dictionary full of ways. There are numerous ways his attention could be yanked out of session. One is choosing an auditing room, or permitting one to be chosen for one, which has action or activity in its vicinity. Why? Because you've set up an auditing session then as the stable datum around which action is occurring. See? That would be one. You can get away with a lot of that; but don't try to audit somebody in the middle of a busy street, because there's motion going on all around, and you'll find later that the auditing session is itself kind of an engram. Why? Because he got all this motion out of the tail of his eye, you see, and yet his attention is supposed to be on the case, and so forth.

Well, you can get away with quite a bit of it. But you'll find out in – an operation in a hospital which is located in a busy traffic area of a city is far more serious than an operation in a hospital in the country where there is no traffic action. That's fascinating. That's how you

make an operation hang up. Just put a hospital right in the middle of four freeways, and then put its operating room out in a corner of the building, you see, where you've got the visibility of two freeways. Now, we're trying to run the operation and we have a hell of a time running this operation. It seems to be an awful sticky operation. We find out it was for removing a pimple on the left gluteus maximus, you see? It wasn't much of an operation, but, boy, is it stuck!

You see, I know that there was – now that there was larger scope in terms of cubic area to an engram. You'd think of the engram as taking place in the operating room, probably with a scope from the patient to the doctor, you see, or in the immediate vicinity, maybe a cubic yard of engram. You get the idea? Whereas, factually, it isn't even as small as the room, which would be something on the order of fifteen or twenty cubic yards of engram, you see? It's more like half a cubic mile. And as the pc starts running it, he becomes aware of more zone. And if there's activity in that zone, it pins his attention back into the operation.

One of the interesting ways of running an engram would be to pay absolutely no attention to what was going on, particularly, in the operating room – this engram taking place in the corner of the building – but just find out what he wouldn't know about the traffic around the hospital. You'd find all of a sudden the engram just goes *fling!*, you see? It's just the traffic around the hospital, you see. *Oohhhohhhh!* Boom. That was what was holding the engram in place. Actually, the engram wasn't being held in place in the auditing room. It was being held in place in the corridor. Got the idea?

If a pc has had a lot of auditing in a very busy, active environment or area, ask them what has been unknown about the activity of an auditing area. And you're liable to find their sessions blowing up much faster than on trying to run out auditors. Get the idea? Because the auditing sessions were maybe fifty cubic yards of zone, and he's only looked at the first cubic yard, and he – yet he was aware of the activity in fifty cubic yards. So the activity in fifty cubic yards pinned him down into the half a cubic yard. You get the idea?

Environment. Environment. Motion in the environment. Very, very interesting study all in itself.

All right. That would be the first thing that you would do about it, is guarantee the noninterruption of the session. That's the auditor's responsibility; no matter who made the room assignment, that's the auditor's responsibility.

All right. There are certain physical limitations against a certain thing like this. But any auditing room you've got around here, to give you some area of comparison, is fairly quiet. That's fairly quiet. Now – there's a little interruption, but it doesn't usually amount to a hill of beans. I'm talking about more motion than that. You got the idea? It takes a little more motion than that to really pound them down and pound them in. It takes something like – well, the most – as we've known for a long time, the most *horrible* thing you could do to any accident patient would be to throw them into an ambulance, open up the siren, and drive them at eighty miles an hour. And I think, I think that the boys know this down deep, and that they're just lessening the overt of treating him at all.

Basically, it'd – in most (quote) treatments (unquote), it would be kinder to leave the fellow lying on the battlefield or at the scene of the accident, you know – take him over the –

under the hedge and put a pillow under his head and say, "Well, are you as comfortable as possible?" Oh, yes. He's as comfortable as he could get under those circumstances. And if he gets well, he'll get up from the hedge, and if he doesn't get well, he'll die. But who introduced this idea of the scarcity of bodies? Well, there isn't any great scarcity of bodies.

Well, how all this treatment? Ambulances, you know, screaming sirens, eighty miles an hour, you know, traffic areas and so forth. And in the bustling reception rooms, you know, and up elevators and down carriage ways and halls and into a room that's gleaming full of all kinds of reflected light, you see? Oh, man. They're great. They're great. They're marvelous. They got it all taped. And then operate him on some kind of a gas with oxygen in it or ether with lots of oxygen, and have the oxygen tank explode or something like this. They do that very often. Anything to create randomness. Well, I'd say their mind isn't on their business, and we shouldn't make the same mistakes. All right. So much for the quietude of the room.

Now, an auditor who chatters endlessly about other things than the session while auditing a pc, or chatters at a pc in (quote) breaks (unquote) about other things than the session, of course, is actually setting himself up to get the pc's attention off of it. That is not a very broad error, but I have noticed it often enough in HGCs to comment on it. You're dragging his attention off of his case in the break, and then when he starts a session again or something like this, well, of course, the pc's attention is every place. The pc most normally wants to keep on talking about his case, if you ever noticed, during the break. Well, if you're tired of hearing of his case for the moment, excuse yourself and go get a glass of water. He won't object.

But now, in the session itself, an ineffective or unworkable process, of course, is no auditing. But we've got the technology of this thing pretty well taped, and you can almost neglect it. Just do a good technical job. Use the tools which you have. Learn how to use them and so forth. That is an easy one. And that is actually not too much of a barrier. And yet it is the barrier at which you mostly strain. It is not the major barrier of keeping a pc in-session. Certainly, anything we have had since February run on a pc – just chosen at random almost and run on a pc with – inside the limits of what you can do and what you can't do – would keep the pc in-session. I'm now just talking about smooth sessions, don't you see? Almost anything. An old Dianetic engram would keep him in-session. So, technical – technical is a separate compartment to these other things I'm talking to you about.

All right. Our next big hurdle then – let's just lay aside technical. There it is, and it's very important, and that *is* what we're doing after all, but it is not the main source of auditing bust-ups. Even when poorly done, it is not the main source of auditing bust-ups, because it is auditing. It's administration of that technical which is the main source of difficulty.

Now we get to our next one – our next one, and by far the most important one: the prediction factor. This has all sorts of things such as surprise. Surprise. What is a surprise?

Well, first and foremost, people who have low tolerance for the unknowns are surprised easily, much more easily than you would think. And the degree that a person can be surprised is in direct proportion to his intolerance for unknownnesses. The less a person has toleration for the unknown, the more he can be surprised.

Now, what is a surprise? And the reason I'm talking about surprise rather than not-know is to give you a little better look at it. A surprise is not having known. A surprise is not not-knowingness; a surprise is not *having* known. A surprise is a past tense knownness. Now, I've been trying to crack what a surprise was here since 57, and there's what it is. It's a not having known, and that gets at the root of every surprise, and that just rips up all the surprises on the track, *zippety-bap*. That is very rapid for running surprises.

Not having known – not-knowingness. "What isn't known?" doesn't run surprises. "What *wasn't* known?" runs surprises. You see, the fact had existence before he found out about it, and he is shocked by the fact that he didn't know about it by some weird prescience of some kind or another when it was going on. So therefore, the death of Uncle Zorch is uniformly a surprise, because Uncle Zorch died a week or so ago and we didn't know it. And that is the source of surprise.

Of course, the basic anatomy of surprise is elementary. It is just change unpredicted. So a surprise is an unpredicted change. That is your technical background definition, but how does this register in the mind?

An unpredicted change is not of any consequence unless there was a knowingness present which the pc didn't know and then finds out. See, like the death of Uncle Zorch: Uncle Zorch has been dead for a week, and now he suddenly finds out Uncle Zorch is dead. Now he is *very* surprised. You see? This amazes him. He's surprised. What's he surprised about? Well, actually, he tries to go backtrack into all that unknowingness of a week. And of course, he gets the impression of himself floundering around for an entire week in a not-knowingness, which is an invalidation of his knowingness and his permeation. And that is the only thing a thetan ever objects to: an invalidation of knowingness. Then he objects with violence, but it's on the basis of surprise.

He thinks of himself as going around all that week – he thinks of everything he did that week with Uncle Zorch dead, which of course does what? It's actually a pretended unknowingness. He didn't really not-know it during that whole week, you see, but it was a fact that existed someplace of which he was not aware. So he gets a future that looks like this: that all sorts of things he doesn't know about are going on in his vicinity that he will maybe find out about and they will be a terrible shock to him. See? So he starts living in an environment in a state of anxiety. Because he has now had it demonstrated to him clearly and brilliantly that facts not known to him which are quite destructive can exist in his environment without his awareness. So he starts fighting the black thetans every night. You got the idea?

See, he's sucked back into the whirlpool of unknown yesterdays. Well, the truth of the matter is he knew his environment in those yesterdays, but he looks back at them as not-knowing the environment. So he doesn't know whether he knows it and he doesn't know whether he not-knows it, and things of horrible portent might be going on at just this very moment.

Do you realize – I'll give you an example of this. Do you realize that your nearest and dearest and best loved one right at this exact instant might be in terrible trouble and you wouldn't even know it? Can you get a little spark of anxiety out of that? [laughter] Well, that's what anxiety is and that's what nervousness is. And the fellow who's starting to get



nervy about things has simply been taught this lesson: that facts can exist without his awareness of them, and he moves over, as a protection-survival mechanism, over into: "I had better be very alert because it can happen again, you see, that facts can exist without my knowing anything about them. So therefore I am living in an unknown environment."

And this, by the way, is the greatest destroyer of IQ there is. IQ goes down in direct ratio to the amount of unknownness which the individual conceives the environment to hold. It isn't how stupid he is. It's how much unknownness does he conceive to exist there, which is quite amusing. So this then will also apply to a subject.

Fellow can't learn German. He's stupid on the subject of German. Well, why is this person stupid on the subject of German? Well, there must be a lot of feeling that there's terrible unknownnesses in the zone and area of German. I think you take somebody that fought in World War I, World War II and tried to teach them the German language, I think you'd have a ball. See? After he – he's sitting there minding his own business eating his bully beef or something of the sort, and all of a sudden somebody says, "Well, there was an attack yesterday over on A Company, and Bill is dead." It isn't even really the shocks and shells, don't you see? It's Bill is dead, but he should have known it yesterday. Get the idea? See?

If he was any good as a thetan (this is his self-criticism) he'd know these things. Got the idea? He doesn't know these things, so therefore he's stupid. His – his conception of the amount of unknownness on any subject gives you the direct ratio of his intelligence on that subject. So in the environment at large you get an additional one which is, the amount of unknownness he conceives might exist in the environment at large, regulates his intelligence about the environment at large.

Ah, you get people in insane asylums where this has gone all the way out, and they don't know those walls are there, *ooohhhhooohhhh*. Might be something else, you know? *Ooohhoohh*.

Watch them, you know. And then they get to a point where they don't know. They don't even dare look at the wall. They don't know they don't know about the wall, and so forth, and *uhhhh* there might be spooks present and – and then they very often will solve this whole problem. The anxiety factor, when it comes to solution, gets to be gruesome indeed. They will mock up unknown presences so they can be known presences, you see? They solve the whole thing. They say, "Well, the way to conquer all this unknown environment, or this unknown about what the people are going to do, is just put the people in the environment. And we will say they are there." Don't you see? Now, let's solve it with a total delusion.

I saw such a fellow. I was up at Lowestoft inspecting a couple of motor fishing vessels not long ago and there was a war veteran there, and he came aboard one of them, and he was evidently using one of its cabins to change his clothes. And he came aboard and he changed his clothes and he went out and with the most vile language was having violent arguments.

First, he tried to have a violent argument with the boat guard, but this didn't work too well. But he had the most violent argument going along, and I listened to it. And, of course, everybody said, "Well, he's been crazy ever since the war, but –" and so forth, "and it's just something he does," and so on. But I looked at him rather interestedly from a standpoint of exactly what he was doing, you know, as a Scientologist would. What is this fellow doing,

you know? And he was scolding back at somebody who was reprimanding him – probably a sergeant – very defensive, snarling, vile, violent kickbacks. There was obviously somebody in his environment that was just scolding him all the time and reprimanding him all the time and telling him all kinds of things all the time, and sometimes the person would be over on the right and sometimes over on the left, and he'd have to bop and turn in that direction and shake his finger at this fellow and curse him out and say – and tell him off, really tell him off. And he'd walk a few more feet, and the fellow would be over here by now, and he'd tell him and he'd tell him off, and so forth.

Well, what was he doing? He was putting a known in an environment which had become intolerably unknown to him. He could no longer tolerate that much unknown in his environment, so he had put a known into it. In other words, he had gone through the line of just merely being insane on the subject of the environment, and he was now in a pretended knowingness on the environment, which was really gone. You get the mechanism? Well, that's the mechanism of surprise.

Well, this applies to sessions, very closely and very *directly* applies to sessions. Most of what a pc is going through is accumulations of unknownnesses that he suddenly found out, and nearly everything he's got in the bank is a prevention against being caught unawares again. I won't bother to give you any examples of that. If you're interested in examples of it, look in *Dianetics: Modern Science of Mental Health* – any engram in there that is detailed – and you will find out that it is the intolerance of the unknownness that causes the person to get the reactive computation that will act without his finding out about it.

You see? He's got some kind of a mechanical setup that any time – you see, it's very dangerous. The little fish gets bit in water that has yellow stones on the bottom. So, of course, when he sees yellow stones on the bottom, why, he must have a mechanism now which tells him to get the hell out of there because he's in danger, and he just does this automatically. And he (quote) doesn't like yellow stones, don't you see, (unquote). So he never goes near yellow stones, and this keeps him out of ever being bitten in water where there are yellow stones. And then, of course, he starts to go kind of daffy because the next time he gets eaten up, he gets eaten up in water that has blue stones. "You can't win," see; that'd be his motto after a while.

Do you follow this rationale of how all of this comes about, exactly what occurs when a pc finds out something in session from the auditor which existed before he discovered it?

Now, let's look at a mechanism of what could happen in something of that order. The pc is sitting there interiorized into his bank. All right. That's all very well, he's sitting there interiorized in his bank, and he's going along and he's looking at it and so forth. And then all of a sudden the auditor reaches over and diddles with the E-Meter cans, and says, "Well, the meter is out so we have to stop the session." This happens more times than you'd think.

Well, the pc is given the datum that the meter was out and he didn't know it, so there wasn't a session when he thought there was one, and this has possibly been going on for a little while, see? And the little while that this had been going on, of course, is an unknown area, so that's what pins him in the session – not his consequent overt so much as what was unknown. Got the idea?

Now he's finding out about his case, and he's going along fine about his case, and he thinks the auditor is satisfied, and all of a sudden the auditor stops the process. The pc thought he was doing all right, the auditor didn't think he was doing all right, so you've got an unknown.

That's a come-to-realize more than a surprise, but it's a come-to-realize that an unknown has existed – an unknown has existed – and those are the damaging points of the line. They're not complicated otherwise. See this?

Of course, surprise is based on change, and sudden change is the anatomy of all surprise, and so forth. But we're interested in the more – the living phenomena connected with the change, the unpredicted character of it. What do we mean by unpredicted? We mean not known. It's the not-known character of it that is the sticker, and that's what sticks them in surprise. It's not the fact that change occurred that sticks them in surprise. It's they didn't know it. And you better learn that one well as an auditor.

You can change a process fifteen times an hour on a pc without damaging him, but you can *suddenly* change a process on some consideration he doesn't know about once in two hours and ARC break him across the boards. See? The unknownness. He thought he was doing all right. All of a sudden he isn't doing all right, or something like that, don't you see?

He thought he was going to run this thing flat, and the auditor isn't going to give him a chance. The auditor has been sitting there, possibly with some critical thought – because the pc will add up and put supposed knowingness and all sorts of things in the way, and therefore he gets accusative of the auditor. He'll try to solve this problem. What's he trying to do? What are all these accusations against the auditor? They're just efforts to solve the unknownness which existed before the fact of change. What the hell was all this about before the change occurred? You see? He's left in a zone and area of noncomprehension.

All right. That's very messed up. That can get very messed up in a session. That can go *blooey-blooey-blooey*. Do you see what the exact mechanism of it is there?

All right. Then you could do auditing along in this style of you could advise the pc well in advance of what you were going to do and what you intended to do, and if you did this in a way so as not to yank his attention too violently off of what he was doing, well, it'd be fine. So, your one-two-three would be something on the order of find out what he is doing and then advise him what you are going to do.

You say, "Well, what are you doing? What are you looking at? What is it?" That's perfectly all right. You can ask him all kinds of questions that you possibly care to along this line. "What is it?" "What are you doing?" "How is it going?" "How did you answer the question?" "What did it apply to?" "Did any picture come up?" "Is a picture there?" "Have you seen any pictures for a little while?"

Any type of questioning like this, of course, is directly putting him in-session, isn't it?

All right. Now, if we only do this just before we throw in the bridge and end the process, this becomes a signal that he didn't know the process was going to end at this moment; so you ask him how he's doing – this can get this silly – you ask him how he's doing, and he'll

tell you that he didn't know you were going to end the process. He gets upset because he didn't know you were going to end the process. See?

So if a pc is getting into that state of thing, auditor patter can move over onto this as a cure of the not-knowingness of the pc; and you can say, "Well, I'm not going to end the process just now, but how are you doing and what are you looking at?" You get the difference?

"Oh," the pc'll say, "Well, that's all right," you know?

"Now, I want to find out what you're doing, because it's getting toward end of session. I just want to find out what you're doing so that we can get this patched up okay before we end the process."

Why, that's okay with the pc, too, don't you see? See, that cures his notknowingness.

All right. Now, you can ask him how he's doing before you tell him to do something, and he'll be fine. But if you start suddenly on an auditing command – this isn't ne – this doesn't get people into much trouble – you start suddenly on an auditing command without telling him you're going to do so or clearing it, he will normally go ahead and run the auditing command. That is not a very fruitful source of trouble about it. But if the auditing command doesn't work after you have done that, of course, he thinks you are impetuous or rash. See? So this is just one other way that you're denying him auditing.

Now, a pc is only one kind of victim. There's only one victim – only one victim complex in a pc. He's a victim of no auditing. That's the only victim complex he's got. No matter how many victim complexes show up on his case or motivators or anything else, these things are minimal. What's important is that he's the victim of no auditing and – because out of that becomes all your auditing difficulties, and we're talking about auditing *difficulties* in this lecture, see? So it's just that one thing. It's no auditing. See? You're making a victim out of him.

All right. Now, this reads to him on this basis: that an unknown exists that he doesn't know about in the session. That's why you have to keep the R-factor up. Pcs know. They can sense these things, you see? And unless you keep them genned in and keep the R-factor in and keep the knowingness factor in and so forth while you're auditing, you get into all kinds of trouble that's very mysterious to you. And you say, "What in the name of God is happening? I mean, what is wrong with my auditing?" Well, your auditing might be practically flawless except it'd omit these points. It'd omit the basic point of denying him knowingness. See? So your auditing becomes an unknown, and that's why you've got to keep an R-factor in.

You're tired. You don't want to audit him. In a very short period of time he's going to find this out, and of course that makes a new surprise, because the mechanics of surprise are there no matter how gently the news broke. See? So breaking the news gently, to hell with that. Just make sure that when an unknowingness is about to occur to the pc, you turn it into a known as far as you're concerned as an auditor – from your viewpoint as an auditor, as far as the session mechanics are concerned. Warn him. Keep him aware of what's going on. Got the idea? What you are going to do.

Now, of course, you can err perhaps in being too verbose about telling him what you are going to do, but that error is not serious. It just consumes a little time. The error is in trying to make time in an auditing session by omitting this. That is the error which causes your

ARC breaks and upsets. Omit this. Why do you say, "Now I am going to audit you"? See? Why do you say such things as that, except to gen him in. "Now this is the process we're going to run." Well, whether you have his agreement or not, for God's sakes give him the knowingness.

Now, you can audit a pc without his agreement, but you can't audit him without his knowingness. So move your importance from agreement over to knowingness, and you'll start running awfully smooth sessions. Get smart at this. Get real smart at this.

Right at the beginning of session, give him a whole timetable of the session, then keep it. Tell him what you're going to do, step by step. Keep him genned in as to what's happening. Now he'll relax about the environment, because his main difficulty is he thinks the environment is full of unknowns. Well, don't make the auditing session another unknown to him. Give him the gen. Give him the gen.

Now, ARC breaks clear up most rapidly on not-know processes. These are killers. And you want an ARC break process that works, man, that is one of them. But remember that a not-know process run in that wise is always run past tense. Don't ever run it present tense. Run it past tense.

"What wasn't known," you see, "in this session?" "What wasn't known about what I was doing? What didn't I know about what you were doing?" *Didn't I*, you see? Past tense. Not "What *don't* I know about what you're doing?" Always past tense. Always past tense, because that's the element of surprise. That's where the track is collapsed. It's that an unknown existed which he found out about. And it's the find-out-about point that you are hitting now in auditing and that is not the damaging point. When you try to clear an ARC break you're trying to clear all these find-out-about points, the known points, and they are not the difficulty in the session. The difficulty in the session is the period which preceded it. So he is thinking of this not-known always in a past tense.

This doesn't apply to Security Checking or anything like that. I mean you're not interested in – we're just talking about sessions. Doesn't matter what tense, as this doesn't influence the use of not-know elsewhere. You use those past tense or present tense or the other ways, you know, any way that it's supposed to add up. I'm just talking about patching up ARC breaks and keeping a session running.

So you keep the knowingness in, and keep it in good and heavy. And you keep in, at the same time, a fairly predictable activity. Well, that gives it, of course, Model Session. You're asking in certain order and you're asking in certain ways on the basic bones of a session. And this is predictable to the pc, so an auditing session becomes known to the pc; and every time you jump this in any way, the pc is liable to object. But it is possible to jump it providing you genned him in enough. You just gen him in. You don't even have to have his agreement. Just gen him in. Don't be so propitiative. Just tell him. You know? You say, "I'm sitting here thinking of doing something else with this particular thing we're doing. How is it going to you? How is it doing?"

"Well, it's not doing badly. It's doing fine. I'm right in the middle of this engram here."

"Well, do you think there's anything we could do to make it go a little faster?"

"Yeah. There possibly is because I sure stuck up here."

"Well, what are you doing right now?"

"Well, so-and-so and so-and-so."

"All right. I'm going to vary the auditing command so-and-so and so-and-so, and it's going to be so-and-so and so-and-so now. Do you think that would get anyplace with it?"

"Oh, yes. I think it would."

Well, apparently, you're seeking his agreement. Actually, you're filling him in. See the difference? He'll never ARC break on you on something like that. He'd know. It's not that he'd agree or not agree. It's that he'd know. Do you follow that?

All right. Now if "unknown" is that vital in a session and if "unknown" plays this enormous part in the existence of a thetan, don't you suppose that an unknownness about the constituency, size, shape, general characteristic, name, rank and serial number of his bank doesn't register on the pc with exclamation points? Man, don't it! It really does!

If you don't know about banks, if you don't know about engrams, if you don't know about secondaries, if you don't know about ridges, and you don't know about the time track, and you've never collided with any of these things – you'd carefully skirted that volcano – of course, you're auditing from what pedestal? From the same pedestal that the North declared war on the South. You're auditing in the grand, vast deserts of the unknown. And, of course, it registers straight across to the pc that you don't know your business. And, of course, after that you'll have nothing but trouble with pcs. Interesting, huh?

So if you don't bother to ask pertinent questions that make sense to the pc, and if your questions don't make sense to the pc, of course, the pc doesn't think you know what you're doing. And your ability to control and command a session is directly proportional to your familiarity and knowingness on the parts of the human mind. Directly proportional.

Ah, you've long muttered and thought about this, of how come I could audit pcs that you might have trouble auditing? Or how do I get results faster than you do? It is basically just that. It's right on that basis.

I very often leave a pc gasping as to how I found out that this was about to occur. Well, that's an all right kind of unknown. That's perfectly all right to him because he now knows something else: He knows he's in safe hands. Even though he doesn't know that there is an arquebus pointed straight at his midriff around the corner, why, obviously the auditor already knows that the arquebuseer is standing there.

I even demonstrate this to a fellow every now and then. I move him up a few more minutes – I can realize that he just isn't going to go near the part of that engram at all; he isn't going to go near that part of the track, that there is something there, and he is not even approaching it. And I keep saying, "Well, is there something else there?" you know? "Which direction is it?" and so forth.

"Yeah, well," he says, "I am looking to the left."

And I say, "Well, why don't you look to the right? Why don't you just look over to the right?"

And, of course, he gets it straight in the midriff, and he's going to say to himself, "How the hell did he know that arquebuseer was standing over to the right?"

Well, of course, I might or might not have known that the arquebuseer was standing over to the right. But I sure know that if he's going to look over to the right he's going to find out more about the engram, and how do I know this? Well, because he's looking to the left. [laughter]

And it gives you a strange aura of omniscience to the pc. He feels that you must see all, know all.

Well, let's give him a reverse look. Let's give him a reverse look. He's looking at an engram, and he's about to get his head chopped off on a chopping block, and there he is, and this is all very grim, and so forth.

And you say, "Well now, how about that lock there that you're looking at?" and so on, and so on. "Uh... uh, look around the room and let's see if you can have something." Instantly and immediately, he thinks you're the most stupid character he ever ran into in his life. So therefore the unknownness is resident in the auditor, isn't it? You didn't ask the right question.

Get familiar with the mind and make the session familiar to the pc, and you'll be a bearcat of an auditor.

Thank you.





# BASICS OF AUDITING

A lecture given on  
21 August 1962

All right. This is lecture number two, 21 August AD 12, the Basics of Auditing. The Basics of Auditing.

Auditors keep asking me for rules, and they ask for more rules, and they ask for more rules, and they ask for more rules, and they ask for more rules, and they ask for more rules. And then they goof in session, and they ask me for more rules. And then they goof in sessions and don't apply those rules and ask for more rules.

I think it's about time I gave you a lecture on the subject of the basics of auditing. This is very fundamental material I'm about to give you. It is probably more fundamental than HPA. But, it's a very strange thing that fundamentals usually come at high ranges of training. In other words, the fundamental auditing can be understood only after one has audited perhaps by rule for quite a while, and he runs into what the fundamentals are.

Now, that I'm giving you this lecture makes a fundamental change in training. Training from Class Y on up remains completely the same, you see, but training of the W and X units are shifted by this. That is your very low basic training, and HPA/HCA training is shifted by this.

Let me tell you what an auditor should be able to do and thereby you will understand it far, far, far, far better. An auditor should be able to get another being to be interested in his own case and to talk to him. That is the way that is. That's what he should be able to do.

Now rules and tricks and all kinds of things of that particular type – rudiments, auditing positions, various types of upset preventers – all of those things are contributive to getting this fact to occur. But remember they're only contributive to getting this fact to occur. Your E-Meter is only contributive so far as it applies to rudiments in body of session. Your E-Meter is only contributive to this fact as far as it applies to rudiments. Of course, the E-Meter has an entirely different function, which is assessment. But where you're using the E-Meter to get somebody into session and to audit him, you continuously go astray and become completely unstuck, because you try to do with the meter what you can't do naturally, if you ever have trouble with sessions. You're trying to make the rules and the meter do something that you can't do. Now there would be some reason why you couldn't do this.

That is to say you didn't want pcs to talk to you or you were trying to make them sane because they were so crazy, or someone's basic purposes get in his road on this. But some auditors, all they got to do is sit down in the auditing chair and the pc ARC breaks. Well, do

you realize that this is getting worse? It is more apparent in sessions these days than it ever was before. It is more apparent.

Why? Why are ARC breaks very often these days so much more catastrophic and explosive than they were perhaps five or six years ago? It's only been in the last two or three years that you could really make an explosive ARC break, and that's the period we've been using meters.

Well, that's because the auditor can do this interesting fact: The difficulties that an auditor encounters are his own difficulties. And the mechanics he is using force the pc into session with an auditor who doesn't want the pc in-session or who doesn't understand the pc should be in-session or why the pc should be in-session. You follow me? And these rules have made auditing so powerful – the rudiments themselves have made auditing so powerful – that where the auditor is actually incapable of getting somebody interested in his own case and to talk to him, and yet is using all these rules to put a person in a state of mind – see, to be interested in his own case to talk to him – but the auditor doesn't want the pc to be interested in his own case and talk to him. He thinks auditing is for something else. See?

The rules drive the pc into session and the auditor drives him out, and it kind of drives the pc around the bend. You see how this could work? Do you see how this could work?

*Audience: Yeah. Yeah. Yep. Yeah.*

This is very, very vital. This is very, very vital. How could this work?

You have the auditor sitting there looking like an auditor. The rules trick the pc into being into session. The pc suddenly finds out he's made a mistake. The auditor does not want to hear what the pc is saying. The auditor doesn't understand the basics of auditing. The auditor's just auditing by some kind of a set of rules. In fact there is no auditor, but the technology is sufficiently powerful to create a pc.

The technology with the auditor busy auditing – understand this – the auditor busy auditing, you see, with all these rules but not auditing then leaves a pc without an auditor. Do you see how this is? And this can be the most maddening thing, and a pc really doesn't know what's wrong. He's actually – a lot of tricks have been used on the pc to get him into session. And now he's in-session and interested in talking to somebody about his own case, see, and interested in general; and there's no auditor.

Now, look-a-here. We've been blaming meter reading, missing meter reads, cleaning cleans and that sort of thing. This is just another technical rule. Now a man who is auditing or a girl who is auditing by the basics of auditing – understood the basics of auditing and could audit by them – could actually miss reads and clean cleans on rudiments and session material and still have the pc perfectly happy and in-session.

*Audience: Yes, yes.*

Do you see that? But, a person who is cleaning cleans and missing reads must also be committing this other error of not auditing by basic auditing but auditing by rules which force the pc into session. Now the pc is only facing rules and a meter. The rules may be right, but

the meter is wrong. There's nothing else holding the pc in session. And as a result, you get a very, very upset condition on the part of the pc.

Therefore, it's very necessary to know what basic auditing is. And I'm going to tell you the gruesome fate of the Ws and the Xs at the Saint Hill Course, including those who are present at this moment in those two courses.

The others who have graduated above those courses are fortunate unless they have been peculiarly unlucky – it's always "unlucky," see, it's never any reason for it – in not being able to handle pcs. And then they will be graded back into this W, X type training.

The first moment somebody appears here – we've got some more auditing space coming up shortly so we can do this – they're going to start auditing. See? If they appear here, they're going to start auditing. I'm going to take the meter away from them. They're not going to have any meter. And they're under orders to put all of their rudiments in and move on up the line – not with Havingness, see – move on up the line with some salient Prepcheck questions. And they can get out of that unit when they can have all of those rudiments in, checked by a meter, after the session.

We're going to make some auditors. We're going to make some auditors. It's a horrible thing to do to some people, perhaps. Think of it. You're sitting there and you got no meter, and you say, "Willing to talk to me about your difficulties?" And there's the pc, and the pc is in a particularly 1.1 frame of mind that day. [laughter]

Says, "Yes. Talk to you about anything," you know, the frank-eyed stare of the criminal just after they robbed the First National, you know? "No, I wasn't even there. Um – I wasn't even near the place." Greenbacks in their pockets, you know? And be able to go through all of those rudiments, do some Prepcheck questions, get those all clean, miss no withholds of any kind, catch all the missed withholds, bring them out the other end with the end rudiments and no missed withholds, and an Instructor can check that all on a meter and find every single one of them in. See?

Well, they can do this, because they're going to learn the basics of auditing beginning with this tape.

Basics of auditing in rapid fire are very easy to state – very, very easy to state. Why does auditing exist at all? In the last two issues of *Certainty* magazine, published in, I think, July and August in London, you find a critique of psychoanalysis. It's an "old" article – 1956 – but is possessed of several terrible and unavoidable truths of what psychoanalysis did wrong. It's pats on the back in there for old Papa Freud. I'm not kicking Freud's head in particularly. But we had to know what psychoanalysis was doing wrong. What did psychoanalysis do wrong?

Frankly, no auditing ever existed in psychoanalysis. Nobody in psychoanalysis was ever permitted to be in-session – never permitted to be – but went into session accidentally. And it's no accident... now this is a figure that you – it's something like "All jewelers – jewelers never go anywhere." You know, it's one of those horrible, broad generalities.

Thirty-three percent of people going to psychoanalysts, according to the records in the United States based on the 40s (and these records, you see, are not very public), in the first

three months (this sounds incredible) wind up in spinbins or commit suicide. That isn't given in that pair of articles. But that's the truth. But the data of why this is occurs in those articles, and any interested auditor's attention is directed to that, because it was a rather careful breakdown based on old technology as far as we're concerned – not particularly up-to-date in Scientology. But nevertheless, that told you why psychoanalysis didn't work: no, the guy could accidentally go into session and he never had an auditor. There he was down the track, and all of a sudden, "And my mother did this to me." Motivator, motivator, motivator, you know? "My mother did this to me and my mother did that to me and my mother did something else to me and *awham-jjjuh-er-ooo-rowrr*. And I-I was so abused when I was a little child, and oh, yes, everybody interfered with me sexually. Yes, everything was terrible," and so forth.

And he's way down the track someplace, and the analyst says, "Well, it's five o'clock now. That's the end of your period. Thank you very much. I hope you do well now, Mrs. Jones. And goodbye."

Just look at that, man. This could happen to a dog, you know? Nobody ever brought them up to present time and squared them around or anything like that. Hypnotists even have rules on the subject. For God's sakes, wake your patient up and slap him in the face and pour cold water on him. Don't let him walk out of the door and out onto a busy public street, because they very often do and get themselves killed or run over or injured, because they're still hypnotized when they leave the session, you see? Well, that's a hypnotist, see? Even a hypnotist knew. Psychoanalysts didn't know. I'm not jumping on Papa Freud. Papa Freud perhaps had all kinds of rules about auditing that we'll never hear of, see? Because he's not a well-recorded man, if you recognize that. He has fantastic numbers of interpreters. And he himself didn't write enough or put out enough dope, and he was not really scientifically oriented. He was more mystically oriented.

All right. Well, that just gives you an example. See, they made a lot of mistakes. Well now, do you realize that we could walk forward into a lot of mistakes unless we examine the basics of auditing. What, why is auditing – and these basics are very few. There's the mechanics of blowing something; why auditing works. Ask yourself that question, that burning question: *Why* does auditing work? See? There's such things as asking an auditing question, getting it answered. Now, there's just that fundamental, you see? There's make the pc feel better. An interesting thing that gets overlooked – just that. That's quite incidental to auditing, but is a – is an underlying factor in auditing. I won't say that I have never given a session that made anybody feel worse. But in recent years, I give somebody a session trying to get something done, see?

That's fine. I'm very happy that they feel better, but the point is that, God Almighty, they could fall through the bottom of the chair and break their arm, and it wouldn't stop me from getting done what I'm trying to do.

Let us say we're – let's say we're trying to check out some Prepcheck questions and make this per – self – that this person is going to stay in session, don't you see, while we do a Goals Assessment. See, that's what we're trying to do, see? Well, I just get in there and pitch and hammer and pound and do everything else, and they go to the end of the session and they feel better – wasn't even intentional. I don't care whether they felt better or not.

It isn't that I don't care whether people feel better or not. I do. But in that particular session, see, they could have – as far as I was concerned – could have wound up at the end of the session feeling like hell and they would have been better off, because we were now up along the line to do our next step and get closer to clearing this guy. You see, it's quite incidental. But nevertheless, the pc felt better.

You do a Security Check on a pc; the pc feels better at the end. See, this is an underlying thread. This is the golden thread that goes through all good auditing, is the pc always feels better. You've really missed the boat if the pc feels worse.

Let's say we're doing a Goals Assessment. It's one of those horrible sessions where we have not found the pc's goal and it lies somewhere behind us and we haven't found it out yet. And the pc is just blowing his stack and is upset, and we can expect everything going to hell in a balloon. A good auditor should be able to bring that session off with the pc feeling better at the end: goal missed, everything missed, everything gone to hell, you see, as far as the pc is concerned. The pc feels better at the end.

Now man, that's asking something, because the most fruitful source of a screaming ARC break is a *missed* goal. That's a missed withhold with magnitude! Do you realize that's why human beings are so inhuman to humans, just because every one of them has missed the basic purpose of every other one of them. This is what makes your Torquemadas.

Possibly the basic goal of Torquemada was to make people happy. But nobody ever found that out. So he knew how to make them happy. Most of them could be happy if you tortured a few. Ha-ha-ha! You see how wildly astray the man could have gone? Why? It's a missed withhold. Nobody believes this Torquemada. Nobody believes this fact. He actually hadn't hidden it – just nobody ever finds it out. He could even have told somebody someplace on the track that he was trying to make people happy. Nobody ever believed him. He never got off the withhold, in other words. And eventually it got to be more and more a withhold and more and more a withhold and more and more a withhold. And we find a book that dear old Torquemada bound with his own little paws, which is in the Carmel library, by the way, off at Pacific Groves, California. It's bound in human skin. This was the great boy who made Spain safe for Christianity or something. Actually, there is a copy of that book bound in human skin. Interesting. That was our boy, see? Maybe his basic goal was to make people happy, you see? And he turns into a complete *beast* because everybody has missed this withhold.

So, you say – originally, the pc is sitting across from you, you got a missed withhold on him to begin with. You haven't got his goal or any of his goals, plus you haven't got any of his overts, plus you haven't straightened out anything that people have missed on him in this lifetime. Hu-hu! What's that make? Ha-ha-ha-ha-ha-ha. It makes a cabinet minister or something, you know? This makes a boy. Ha-ha. There he sits. We all know how it feels to be like that, because before we got into Scientology we felt like that. We knew what life was all about. *Rowrr*.

Now, the earliest part of auditing is the roughest part of auditing, therefore. And an auditor who can handle new cases has to be far better than an auditor who is handling a case who has gone along the way for a while.

Now, this is fashionable in Scientology to believe that Scientologists are harder cases than raw meat. And that's only because you mainly get Scientologists to audit, see? You really *don't* collide with raw meat. Ha-a-a-a! Let's go out to one of the Johannesburg mines and just tap a black boy on the shoulder, just at random. Let's not get somebody who has reached for Scientology. He – that already tells him that he's accessible for auditing. He's reached!

All right, we just tap this boy on the shoulder and we sit him down. And we say, "We is gonna audit you. Ha-ha-ha-ha."

And he says, "Wus dat?"

Well, that would be an interesting test of an auditor, wouldn't it? Yet an auditor ought to be able to do that. I've put cops, newspaper reporters, all sorts of weird characters into session while being interviewed. And occasionally have them come around and ask for auditing – occasionally audit them; get their rudiments in. You know, that kind of thing. And let me tell you, when I haven't done it, I've usually been sorry.

But I very often think that the guy is too rough or something like that, or he's too this and that, you see? He's too far gone. He's unauditible, and it's very hard to get him into this type of session, and I let him go.

So you see that type of fellow who is dead set against it, and so forth, he could be very rough. He could be very rough to handle. But you would be surprised at who will go into session and who can be audited.

The Detroit police, one time, came down with a crash on a center in Detroit, and they did the incredible thing, which has never been repeated anyplace, of seizing a whole bunch of tapes. And they had fourteen cops, I think, listening to these tapes in relays down at the police station. And twelve of them resigned from the force. [laughter] That's a record, isn't it? That's truthful, it's factual; I've had the reports from it now. And that shows you that there are – people are auditible if you approach them right. [laughter]

An auditor has got to handle the pc's problems. An auditor should be able to get a clean needle so a pc can be assessed and made to feel better. I don't care how he does it. Whether he even does it by Dynamic Assessment, he should be able to do it, you see? An auditor should be able to get things done in an auditing session and not audit for the purpose of auditing.

Don't audit to audit. Get things done in an auditing session. That's an interesting fundamental that is, interestingly enough, missed. People all will sit down sometime, and they will audit. And they audit, and they audit, and they audit, and they audit, and they audit, and they audit, and they audit, and they audit, and they audit, and they never get anything *done*! Get the idea?

We had somebody – a team going here. I mean, won't mention any names. I had a team going here for a week. I was saying via the auditing section – I was saying get this one little thing done on this audit – on this pc, because this pc is having a rough time. This pc has continued to have a rough time, and a check back shows that in *one whole week* of three-hour sessions this auditor was unable to get done this one little thing. There wasn't anything else to

do for the case. It's just clear up a couple of questions, see, something like that. Had to get it done or the auditor couldn't have gone on, and yet for somehow or another went jockeying back and forth and just auditing on and on and on and on and on and on. For God's sakes! *Fifteen hours!* And never got this one little thing done. You see, so busy putting in rudiments and making out the reports and handling the E-Meter and starting sessions and ending sessions and giving breaks and doing this and doing that, doing this, doing that. [scrambling around with the stuff on his desk, audience laughing] And they substitute looking like they're doing something for getting something done, see? They look awful busy, but you check up at the end of a period of time and you say, "Well, all right. That's fine, son, but what have you got *done?*"

And the individual says, "Well, we – we've got the pc's goals list in his folder."

"Yeah. Well, did you do any part of that..."

"Well, we didn't do anything. That was – that was completed before we – we started in there."

"Well, all right. Fine. Now have you – have you set the pc up? The pc got a clean needle here in order to be..."

"No. Well, the pc's needle is pretty dirty. We – we – it gets dirtier almost every day, I think." [laughter]

And you say, "Well, have you prepchecked out the subject of clearing or you got something accomplished that way...?"

"Well, no. We were going to start on that here next week."

And you look at this long span of auditing time and nothing happened in it, see? Nothing got done. They did other things in order to get something done. You get the idea? Other things. They did a lot of other things, but they never got anything done. Seems like whenever they'd start to do anything, they would hit some sort of a via that led them into some other type of action, which led them into some other type of action; but somehow or another they never did get around in the session to asking the girl if she had a missed withhold on her husband in order to cure up these PT problems which have been coming up for the last twenty sessions. See? Never did get around to that, see?

Now, auditing actually consists of little accomplishments. It's a series of small accomplishments. It's getting something done. It is not going through motions.

Now, you should be able to get somebody into session without a meter or anything. You should be able to get somebody into session. You don't need a bunch of – you don't even need rules or anything. You get somebody in session. How do you do that? A lot of people have this as a sort of a gift they call it. They make terrific auditors. They've already crossed this little bridge, so they can get somebody interested in their own case and willing to talk to them. That's all it takes, see? And that's without any artificial aids of any kind whatsoever. And they can get somebody in session.

Now, an auditor should be able to allow a pc to blow something. That means an auditor must permit the pc to talk to him. And you'd be surprised how rare this is. You would

really be surprised how rare this is: that the auditor will let the pc talk to him. A large trouble in auditing is differentiating between a Q and A and TR 4 – and this is another thing.

An auditor must be able to differentiate between Q and A and TR 4. And an auditor must be able to handle the session and do things the pc wants done without Qing and Aing. And auditors who have trouble with this are just having trouble. It's almost willful. I mean, you have to practically sit up all night to have trouble with this. You have to work at this trouble.

I'll tell you the basic differences between Q and A and doing something. Q and A is a very simple thing; it's just not accepting the pc's answer. That's all a Q and A is. You question the answer of the pc. I mean, how simple can it get? Isn't anything more simple than that. Don't question his answers. And everybody comes around and they want to know rules: how you're not supposed to question their answers. Oh, no! Please. I can't substitute for somebody's lack of understanding of anything. Oh, I can do a lot, man, but that's pretty – that's asking it, you know?

In other words, let the pc talk to you and you'll never have any difficulties with Q and A. See, people who Q-and-A do not want the pc to talk to them. That's all. So they use a Q and A to keep the pc from talking to them.

You can just see them sitting there with an oar in the auditing session, and they use a remark – an evaluation, you see, or a comment or a request for more information or – perfectly, occasionally to ask the pc for more informa... you don't think he answered the auditing question, you better ask him for more information. But usually this doesn't apply to this, see? Or, the pc is asked another question without any acknowledgment of what he just asked [answered], you see, or he's asked a question which is wildly off what the auditor was trying to do in the first place, you see? It's all a defensive mechanism. Or the auditor does something every time the pc says something. You know that will break down a pc quicker than anything else? TR 4 be damned!

Once in a while a pc gets so *hot*, so smoking, ruddy hot in the room, he can't stand it. He can't stay in session and he says to the auditor, he says, "Please open a window."

And the auditor says, "Well, I mustn't Q-and-A. Ho-ho-ho-ho-ha-ha-ha-ha-ha. Let him sit there and roast. Ho-ho." That makes Ron good and wrong, isn't it – doesn't it?

*Hell's bells! Go open the window! Say, "You feel better now?"*

Pc said, "Yup," and you go on in session.

An auditor who *never* does anything that the pc wants him to do will drive a pc mad. I guarantee it, man. And a pc – an auditor who *always* does something when the pc says something will also drive a pc crazy.

Pc says, "Well, why were you going over that goal there? I had a little bit of withhold there. I mean, I th – I thought to mys – ha-ha-ha – thought to myself that's silly – ha-ha-ho-ho-that's silly; that goal is silly. That's what I thought."

Well, there's a variety of courses open to the very bad auditor.



He can say, "How was the goal silly?" See? Completely psychotic comment, see? He can say to the pc, "All right. Uh, ah, thank you." (That's good TR 4, isn't it? Ha-ha. That got the TR 4 in there. I – you understood the pc thought the goal was silly.) And he says immediately, jumping out of the middle of his Tiger Drill, "Has that goal been invalidated? No – no there's no read on there. Hummm. Wonder why not?"

Well, why not? The pc got it off just now. See? This auditor is in a fog, man, if he does a thing like that.

The pc said, "Well, I-I think that last goal, ho-ho, the last goal up the line there – I thought the last goal up the line there, the one that you just went across, I-I-I actually thought that would stay in." You know, the pc has dared open his yap, see? He's dared be in-session.

And the auditor said, ("I'll fix this. Ha-ha-ha-ha-ha. I'll fix this. Ha-ha-ha.") "I'll check that for you again."

What's this? That's using session doingness to prevent communicatingness.

Now, there's two things that pcs do: They ask the auditor to do things which, if the auditor doesn't do them, the session is just going to go round the bend, let me tell you; and they originate. And auditors who are having hard times with pcs never differentiate between these two facts. They never find out when the pc wants them to do something or when the pc is originating. They can't tell from the tone of voice or something of the sort. You could do all sorts of weird things, like make bargains with the pc, and so forth. You don't need to do that.

The pc says, "Heh-heh-heh, he-heh. That-that-that-that goal that-that..." He's pointing at you, your goals list upside down, you know, with his can sort of, you know, "Ya-aheh-heh, to ca-catch catfish-to-to-catch catfish. I-I can't *believe that that's out*. How – how – how can it be out? I've always sort of thought of that as my goal, and how can it be out? I-I-I think you've missed a suppress or something!"

And the auditor says, knowing he mustn't Q-and-A, you know, audit by the rules, says, "All right. Thank you. To be a tiger. Has that goal been suppressed?"

He finds this pc hanging by a rope from his neck in the barn, don't you see? He can't keep the pc in-session; he keeps wondering why. He's auditing by all the rules, isn't he? Never Q-and-A, never do anything the pc says, never this, never that, see? Never, never, never, never, never. Well, actually, basically, he's not doing any basic auditing. So he just doesn't know his business. He doesn't know his basic auditing. He's auditing by some kind of a bunch of silly rules. Trying to make – you know, he's trying to make me wrong through having said a rule some time or other.

This is a rule that you can follow. Every time the pc says something – a Q and A is challenging, questioning the pc's answer. See? Also doing what the pc tells you to do is a Q and A. Well, that's for sure, but what's the order of magnitude here? There's a hell of a difference between running, "How many times have you gone unconscious?" as the process which the pc demands, and rechecking a goal the pc thought was in. There's a hell of a difference between these two things, you see? You sacrifice no session control of any kind whatsoever when just being a civil – a civil auditor and saying, well, cheerily, "Oh, right – let's

see..." You're supposed to help the pc, man. Well, let me tell you. You don't help the pc ever by running his processes. You never help a pc by taking the process he knows should be run on him. Oh, never. Pc doesn't know.

The pc *knows* this is his *goal*, so the auditor says, "All right. He knows it's his goal, so therefore, we'll take it as his goal and we'll list it even though we can't quite check it out," see?

Well, there's a hell of a difference between that, you see, and just civilly – the pc says, "There's a racket out in the hall, I-I just can't stay in session. There's just this racket out in the hall," and so forth.

And the auditor civilly says, "Well, it will probably be over in a minute. Why don't you put down the cans. Why don't you put down the cans and have a smoke." And they do. And the racket subsists or the auditor goes out and say, "What the hell is going on out here?" See?

And somebody says, "Well, we're just changing the mop pails."

And the auditor says – shouldn't say to the person, "Well, you must never change mop pails while I'm auditing." For this is nuts, see? He should say, "When will you be finished?"

Well, the person says, "Well, couple o'hours."

Well, you better find something – do something yourself or find somebody in charge. Let's get this thing squared, you see? Let's don't keep running into this. Let's not demand of the pc that he stay in session under such impossible circumstances, don't you see?

At the same time, it may be a situation where, well, it's raining on the tin roof and this gets on the pc's nerves. Now you say, "All right. Look. Ha-ha. I can't do a thing about it," you say to him. "I'd like to help you, but I can't do a thing about it. It's just a tin roof. And this is the only place we've got to audit, and there's the reality of the situation. It's going to audit on the tin roof." And then say, "Well, does it remind you of anything in particular?"

And sometimes the pc looks at this terribly reasonable attitude on the part of the auditor, he says, "Well, yeah. When I was a little kid, I used to have nightmares all the time. And you know, I used to have nightmares all the time and slept in a room that had a tin roof."

"Oh, yeah. What do you know? Oh-oh, okay. How do you feel about it now?"

"Well, I guess I can get along in a session," and he goes on in being audited. It's handling the pc.

Handling the pc isn't making him sit still and talk when he's supposed to and not talk when he's not supposed to you know? That isn't handling the pc. The pc, as far as the auditor is concerned, is a rampant reactive bank that is influencing an analytical viewpoint, and there's limits that you must not go beyond, of course, in helping out. And anything serious like, "Well, in this session today we're going to prepcheck."

And the pc says, "Oh, my God! I thought we were going to..." (This is the roughest part of auditing, is why I'm picking up goals, you see?) "Oh, my God! I thought we were go-

ing to – uh – gee. What the hell! *God damn!* I sat up all last night doing this list and now you're not even going to go into it!"

And the auditor says, "Well, I've got my orders here from Mary Sue to prepcheck you this session." [laughter] Gives him Mary Sue, you see, as an auditor. He just backs out of the session totally, you see?

No. An auditor on the ball handles that. And he said, "All right. I would be very happy to go into this. I'd be very happy to do this. However ... it ain't reading very well. And some time here in the very near future, we're going to find your goal and all will be straight, and I'm not going to desert you, and I'm going to raise hell if I get transferred off of you. I'm going to find your goal. Don't worry about it. From where I sit here, I think we ought to have a Prepcheck, and I think this Prepcheck will straighten out a lot of things and smooth the whole thing out and that's why I'm doing it. And if you can give me a hand here, why, we'll get through this thing, and of course the more you help me get through this thing, why, the faster we'll get through it. And we might even be able to get onto a few goals today. Ha-ha. How about that?"

*Zip! Zip! Zip! Zip!* See, you get a Prepcheck all down the line. In other words, you *use* the force of the protest to get your auditing done. A lot of tricks. You could probably learn it by the rules, but actually there's no substitute for an ability to understand and a feeling of humanness. See, there's no substitute for these things.

Now, why does auditing *work*? That is the burning question. Why does auditing work at all? Well, you could theorize on the subject of ventilation, and you could theorize on the subject of as-ising. But let's not theorize. Let's just take ourselves a look at the basic-basic basics of the basic-basic.

This guy has been going around haunted for a long time, feeling that the whole nation was after him, and then you find out he was Benedict Arnold, and this somehow or another blows some charge. This wouldn't be a normal action. You find a goal will blow charge. But actually just finding out the character was – you know, or something like that. This might do an interesting thing, you see, for the case.

Well, all right. You've gotten something done, and so forth. But how did this do anything for the case? It's because as long as only *he* had his attention on it, and as long as *he* had to keep anyone else from having an attention on it, it bothered him. And when he puts it out where somebody else can see it, too, and he can see it, too, he all of a sudden sees it, too. And we don't care what other mechanics occur, don't you see? You can find them all in the Axioms and that sort of thing.

But look at the condition of the guy who is withholding. He is not letting anybody else see it. All right. So he lets somebody else see it. And the other person says he sees it. Then he knows that it has been seen by somebody else and then he waits there for a moment for the roof to fall in, the clouds to collapse, Earth to open or the devil to appear complete with forked tail. What you're running into is the phenomenon of "no consequence." Axiom 10 hasn't fired. He hasn't produced the effect he thought he was going to produce. He was always absolutely sure if he ever told anybody about this, he'd, of course, be executed on the

site. He can imagine hordes of people swinging in, climbing in through the windows to get at him.

I know what he feels like. I've only hit one of these on the track and it was very funny. It was one morning when Suzie was doing some coffeeshopping, and we were hitting back along the track someplace and I was trying to pick up something of the sort. We'd had a session and I was trying to pick up something. Then all of a sudden I had the feeling like everybody was after me, see? Just for a moment. I spotted it suddenly where it was and where it was on the track and what I'd been doing at the particular point of it, and the feeling that they were still after me was almost overwhelming. It was right in present time, don't you see? I could practically feel the cops battering the door in there for about – oh, I don't know – it must have been over a second or so that the feeling lasted, see? I just knew that was what was going to happen. It puzzled me very much afterwards exactly why it happened for about three or four minutes, and then I added it up. It was a scarcity of dead families. Imagine that. Hadn't seen one for two or three billion years and all of a sudden saw one. Scared me half to death, see? I thought I'd done it! Yaw. Ooh. *Horrible!* And I didn't tell anybody I thought I must have done it. Somehow or another I must have produced this action, now withheld, and then I didn't look at it again. And it was just sensation of this and that. And just the process of ventilation of the thing, and nobody came in the doors, nobody came in the windows. The Galactic Empire didn't immediately send a despatch and a scout car to have me picked up for the execution, you see? Nothing happened. It's anticlimactic, whatever else it is.

Well, he hasn't made an effect with that one. So he drops it like a hot potato. And we don't care why auditing – we do care – but we don't have to go into *why* auditing works by what phenomena exist and as-ising and so forth. Let's not go into the actual complications of as-ising and all this sort of thing. Let's just look at this one interesting fact: that when the guy has presented something to his own view and the auditor's view and the roof hasn't fallen in as a result of it, or if the somatics turned on didn't actually kill him – and they never do, you know, unless you're listing the wrong goal – you get a sudden feeling of relief. You have ventilated something. They – various phrases have been applied to this basic phenomenon, you see? What you've done is, his attention doesn't have to be on it anymore because he doesn't have to hold it in. You've freed up his attention is what you've really done in the most common action. You presented something to view. The auditor hasn't knocked his head off.

Now supposing the auditor did this. The guy says – in this particular instance, the guy says, "I think I was, *ohh*, dead family lying there in a log cabin, and I think I killed them. Uop!"

And the auditor says, "...You what? You murdered a whole family? Mmmmmmmmm. Well, I don't know whether I care to audit you anymore." See, we let the bird create an effect with this thing, you see? We let him – we haven't ventilated it. He still has to hold onto it. It hasn't been presented to view. I mean, it doesn't fall with a thud. You get the idea? I mean, a lot of things here go on. And, man, that thing will persist like crazy. Let's just look at that as a fundamental that something happens. That is blowing something. You call it colloquially, "blowing something." The pc blew something. You do it all the time. You call it all the time. Well, that's what you're describing.

An auditor who will not let the pc answer an auditing question will not let the pc blow anything. And auditors have interesting mechanisms by which they forbid the answering of the auditing question. They use the meter. "Has anything been suppressed?"

And the pc says, "W – ." He's about to say, "Well, actually a – quite a few things. Yesterday, why, I was thinking about this and I suddenly said I'd better not think about it because I was supposed to study this bulletin, see? And so forth. And there was yesterday and a suppre – . I was about to say that." See, the pc is about to say that.

And you say, "Anything been suppressed in the area?"

And the pc is just saying, "W – ." He gets about that far.

And the auditor said, "Good. Well, that's good and clean. Thank you. All right. Has anything been invalidated? Good. That's good and clean."

The pc had about ready to say, "Well, yes. The suppression I just had was invalidated. I was just about to say that, see? But..."

"That's clean. That's good. Ha-ha-ha. Fine. All right. And all right. Is there anything on this you failed to reveal? That reads. That reads there. What was that? What was that?"

And the pc says, "Well, wasn't able to re – ." And he's about to say...

"Well, yes. Well, what was it?"

And the pc says, "Well, I-I was going to – going to – to tell you, there's a – there's a suppress – press – press read, and – uh-uh-uh-uh..."

"Well, what was it?"

And the pc says, "Well, I'm tr – trying to tell you. There's a – it's a-s-s-pp-pre-pre-a suppress read, and-an-an-an-and I was going to tell you about that, too."

"Well, what was it here, something you failed to reveal?" [laughter] "Right here. There. There. There. What's it? Where? What's it? What's it? Well, all right. I'll ask the question again now. Is there anything you failed to reveal? That's clean. I told you it was clean." [laughter]

Well, of course, no auditing occurs at all. You can actually tiger drill with complete impunity if your intention is well understood by the pc. You're just asking the meter and trying to check and that sort of thing. You're not interested in getting the thing answered. But there's even a way to do that, see?

You say, "All right. On the goal to catch catfish, has anything been suppressed?" And "To catch catfish."

"Ah, well, that's – uh..." And the pc is saying, "Uh – that's, uh – I-I-I-I had – had – had an answer, you know? I thought of something that's suppressed. And – and so forth. And, uh – I had an answer there. I felt kind of suppressed in the session, just early on in the session, you see?"

"Oh, you did, huh? All right. Well, I'll check that. On the goal to catch catfish, has anything been suppressed? Yeah, well, it's – it reads now. What was that?"

The pc says, "Well, I just told you. I mean, I um – umf – give me a session, I felt something, *bzzzzz, that heh-heh.*"

"Oh, well, yeah. All right. That's fine. But there's a read here. And what's that? This is the one I want."

"Well, that's the one I'm trying to tell you."

"But well, this is right here." [raps on the e-meter] This read. This read. Suppressed. That's the one I want."

"This is what I'm trying to tell you."

"Oh, all right. Well, what was it? What was it? Go on. Well, say it anyhow, and then we'll clear this up. On the goal to catch catfish, anything being suppressed? That's it. That's the one. That's the one right there."

"Well," the fellow says, "*pft-ft.* I've told you."

"Well, it's reading on something here."

Pc said, "Well, it's probably an ARC break."

"Oh, well..." Auditor knows now he mustn't Q-and-A so he can't ask if there's an ARC break, see. [laughter] This whole thing would go completely around the bend, you see? It becomes a comedy of nonsense – just becomes asinine.

The way the mechanism works is every time the pc tells you something, you do something. You never Q-and-A. You could never be called guilty of Qing and Aing, you see? But still, it somehow works out that the pc says, "Well, at the beginning of the session, I was warm." And you go open the window. The pc doesn't quite know what to make out of this, see? He was trying to get off a withhold. You just asked him for a withhold, and he said, "Well, at the beginning of the session, I was sort of warm," and the auditor goes over and opens a window. Why, the pc realizes if he's going to get any auditing, he'd better not talk to this auditor. See that? The auditor never quite differentiates between these two things: of the pc asking him to do something and the pc getting off something. That's because the auditor doesn't understand what basic auditing is – the mechanism of blowing something. That's why auditing works. He never reads this difference in the pc.

The pc is saying, "Oh, my God! I just suddenly realized something. I have been withholding a Suppress here for the last four goals you were nulling."

Well, you got an interesting question there. That suppress is a pretty tricky button. This pc gets this off – he tells you. You say, "Well, all right. What is it?"

And he tells you what it is and so forth. "Well, I don't know." You got to put in an R-factor if you're going to do anything about it.

You say, "Do you think it affected those next goals?"

"Yes. Well, my mind wasn't on them at all."

"All right. Well, do you think it might be a good idea if we covered those again? What do you think of that?"

He says, "Well, yeah. Yeah, I better." Well, that's because he suddenly caught himself on a mistake. Don't you see? This is – you've got to have an ear for this sort of thing.

All right. Here's an entirely different situation. Pc said, "Well, I just suddenly realized that you asked me a Suppress question a minute ago and I've been sitting here with an answer to it. Well, I've been holding my breath every time you said anything because I was afraid my breathing was reacting on the meter."

And the auditor says, "All right. We'll check that Suppress question again."

Get the interesting dividing line, see? Well, the basics of auditing include the mechanism of blowing something. And if the auditor always does something or Qs-and-As and does – says something else and never buys anything from the pc, nothing is ever blown. And if the auditor never, even on a Tiger Drill, makes any allowances for the pc to say things to him and never sets it up in the session so the pc can talk to him, why, of course, the pc never blows anything. And after a while the missed withholds stack up, stack up, stack up, and it becomes painful because auditing works because the pc blows things. And the auditor is actually preventing auditing from working. Of course, the pc will stack up and almost blow his head off like he was an active volcano. It's just the force and power is built up on this thing. Oh, the pc must be permitted to blow things. It's as simple as that.

The answer to Q and A and TR 4 and all these other interestingly involved and technically difficult questions is whether or not the auditor is actually auditing the pc or going through a drill, see? That's the difference. And inevitably, if an auditor is having trouble differentiating this way and getting into ARC breaky sessions, they've got something that is – they've got a bug on preventing the pc from talking to them. Auditing can still happen under these circumstances, but it's rather rough; auditing can still be very successful under these circumstances, but it is tough auditing.

The more the pc is in-session, the more understanding and the less antagonism the auditor has for the pc, the more the pc can blow, the easier it is for the pc to go over the road he's going over, the more auditing occurs per unit of time. These are the basics of auditing.

And actually, an auditor ought to understand why auditing works; ought to be perfectly willing for the pc to talk to him and also realize that the pc's havingness will run down and right on out the bottom if the pc talks to the auditor too much. Because then the auditor isn't really being talked to. He's being talked at in some fashion.

You don't let a pc go on for three-quarters of an hour telling you about how his mother caved him in. You can't. You'll kill him.

You see these little dividing lines? An auditor has got to know these things. And an auditor has got to know that when he asks an auditing question, he's got to get an answer to that question, not some other question. And when that question is answered, by God, he's got to buy the answer to it. And if he finds himself in the embarrassing position of the question having been answered, but he didn't buy the answer but questioned it, of being graceful enough and willing to admit that he is wrong and apologize to the pc and say, "I'm very sorry. I didn't realize that that answered the auditing question." You know, bang, bang! Everything would go back into shape, and he keeps going.

If the auditor explains to the pc why he didn't think that was an answer to the auditing question and how he was really right in challenging the thing, of course, out goes the session because he hasn't let the pc blow anything.

And your pc feels better as he goes along. Now, auditing is validated for him. He becomes more willing to be audited, less defensive. If he feels worse all the time, he becomes harder to audit. And you try to get a pc with a lousy, dirty, scrubby needle that's going *bzz*, *bzz*, *bzz*, and you're trying to read through this thing and you're trying to do this. Now that you got a Dynamic Assessments, that cures it. You see? But oddly enough, if you're a good Prepchecker, you can also cure it. And oddly enough, you can actually assess on old 3GA on a dirty needle that you can clean. And you clean that dirty needle. And you should be able to do that. You should be able to clean up a pc's needle slick as a whistle. See? He's right in the middle of a rock slam. You should be good enough that you just clean up his needle, bang! You know? You ask him this, you ask him that, you ask him the other thing. Say, "What does that refer to?" *Bzz. Bong! Bzzz. Bong!* Got a perfectly even needle. You understand?

There's no excuse for trying to ask questions across a dirty needle. Of course, I will admit that I have spent as long as two hours, two hours and a half of a person's auditing time just shopping around for, "What the hell is this all about?" And then all of a sudden, why, strike the jackpot. Say, "Oh ho-ho, I get it. Yeah. I got it now." And ask the series of questions, straighten the thing out – pc assessable. Got the idea?

Pc would be prepcheckable on the thing. What turned it on? You must have turned it on somehow. It got turned on somewhere by something. An auditor ought to be able to clean up the pc's needle. Just similarly, an auditor without any meter at all should be able to sit there and just bleed every single one of these Prepcheck questions dry as a bone without another tick on them by just looking at the hunted look in the pc's eye, by looking at this, by looking at that; just watching that pc operate and keeping that pc talking to him until the pc looks nice and comfortable and relaxed and happy about that particular zone in question. You see? You ought to be able to do that.

You can't assess goals without a meter. At this stage of the game, you can't do it. Impossible! Period. Don't ever try it. You'll get into trouble, man. You'll have a pc so damned sick, he won't know whether he's coming or going. You're burying that boy, you understand? But you sure should be able to put a whole Model Session together without a meter within a mile of you – sensitivity to the pc. Don't get dependent on this meter to put a pc in-session. You should be able to – a good auditor should be able to put a pc in-session, put all of his rudiments in, make the pc happy as a bird, get a lot of things done and so forth. We did it for years with lots lousier technology than we got now. Ah, what's all this dependency on a meter? You put the mechanics in and take the human being out. And you should be able to get things done in an auditing session, not just audit for the purpose of auditing. And you ought to be able to allow the pc to get well, the pc to get up, the pc to have wins, the pc to do this.

If rules are so much in your road according to your understanding of the game, then you probably don't understand the rule. It isn't the rule is wrong. You just don't understand it. And it must then follow, immediately, that you're using the rule to audit the pc. And do you



know a rule will never acknowledge anything? You could set a rule down in front of the E-Meter, and it would never clean or clear anything.

Fundamental auditing, basic auditing simply consists of getting the pc in the session willing to talk to the auditor; and then, for God's sakes, let him talk to the auditor. And then be able to use the technology that you have in front of you to make himself feel better and put him in-session, square him up, bring him up smiling at the other end. You should be able to do that.

Actually, you should be able to audit a pc without a meter for an hour and bring him up at the other end – Model Session throughout – bring him up to the other end, have an Instructor check the thing and find – with a very sensitive meter – and find every rudiment in, neat as pie. You understand? If you could do that, you can audit.

And today I don't mind telling you the reason I'm giving you this particular basic data has really nothing to do with the fact that we are making bad auditors. We are not. It has to do with the fact that 3GA requires a superlatively good auditor. It's not going to get easier. I don't expect it to get easier; I expect it to get shorter. You understand? But the more you shorten it, the more tension you put on the pc. So the more you shorten it and the faster you do it, the better you've got to be as an auditor. So I have been studying basics. And that's what they amount to. And, actually, auditing consists of no more than I have told you in this lecture. Interesting, isn't it?

So wherever we see ARC breaks flying, we don't necessarily suppose we've got a bad auditor on our hands. But where it happens all the time, then somebody is auditing "by the rules" but not sitting in the auditing chair. Something or other – the rules are somehow being misused to keep the pc from talking to the auditor. We don't care about an ARC break, and a pc blowing his stack and going to hell in a balloon. His goal has been missed, and everything has gone to hell and so forth, but an auditor ought to be able to sweat it out one way or the other and get the job done. We don't care about that. We're talking about a persistent, continuous action of the pc always feels worse, the pc always feels more upset, we never get anything done in a session, the pc is always nattering, this, that and the other thing. You got that sort of thing. We're talking about that kind of thing. And that auditor must be auditing by the rules, man. He must be auditing "by the rules" on a sort of a white mutiny basis, you know? He should never Q-and-A. The pc says, "You know, there's a tack in this chair and it hurts, and that's what you're getting on the meter is this tack in this chair." [laughter]

And the auditor says, "I mustn't Q-and-A," and never removes the tack. Three sessions later – this has been going on for three sessions – why, he has a dirty needle and complains to the Instructor the fellow was unauditible. See? Well, I don't expect things like that to happen around here. Okay?

All right.

Thank you very much.



# DIRECTING PC'S ATTENTION

A lecture given on  
18 September 1962

Well, that's very nice of you. Thank you very much.

Well, this is what?

*Audience: 18 September AD 12.*

Eighteen September...

*Female voice: 12 AD*

... AD 12.

You realize your chances of getting out of here Clear actually occur in the first six weeks of your presence here. Somebody sighs. Some old student sighed. It was too true, wasn't it? You don't think it was true. He – he came Clear and he hasn't been the same since. [laughs]

*Male voice: That's right.*

Yeah well, I'm here now. I'll fix it. I'll fix it. I know what you got overts on. *Har-har-har!* You didn't take me seriously did you?

*Male voice: Yeah.*

You should have! [laughs, laughter]

Well now, on the boat – when I was down in the cabin working like mad, and other people I won't name were up swimming and dashing about the decks [laughter] and looking athletic and enthusiastic – a remark was made to me that on the first night back with all the data I had to give you, "Well, you'll probably be here till 12:30." I wish to disabuse you of this particular fact and say that why don't I just make this a ten, fifteen minute lecture and then we all go home. Wouldn't you rather do that?

*Audience: No.*

All right.

Well anyway I will give you some of the data, tonight. But it might take till 2:30. Anyhow, that's...

I probably should tell you something about what happened over in Washington but I couldn't get it into a five or six hour lecture schedule. This was very adventurous. I left here tired; I arrived in Washington tired; I finished the congress tired; I finished my stay in Washington tired – always looking forward to this next moment when I was going to get some rest, you see? And then finally came back to Saint Hill, tired. [laughs] I have never done so much auditing, looked over so many goals, done so many Dynamic Assessments, talked to so many people. And few people who were at the congress, were aware of the fact that I spent most of the congress off the stage auditing. I was making very sure we had a goal to announce by congress end, you see?

And also we were straightening up some of the organizations in the States. The best way to straighten things up is an E-Meter. And I'd like to give you a tip: Instead of reaching for an argument, reach for an E-Meter. That's a nice tip. And if you followed that tip more often, life would run like a summer dream. That is so overbearingly true.

For instance, amongst the adventures which assailed me on this rapid passage was a fellow coming into my room in 1827, just as we had all the baggage stacked up in the hall, and insulting me. He said the one unforgivable thing that mustn't be said to me, on the subject of how I was responsible for everything, everyplace.

And I promptly barked, growled, headed him backwards over stacks of luggage – it was very disgraceful, I mean, cameras and briefcases went in all directions – and he got out the front door and I hooked him back in the front door on the realization that this was not a way to resolve a case. And so I hooked a hand around his neck and threw him back into the house, and hooked the hand around his neck the other way and threw him into my room, and gave him a good shove in the chest, and he sat down.

I opened my E-Meter case – it was all packed; we were just about to leave for New York. We were going to leave for New York at two o'clock and something came up. And then we postponed it till three and something came up. And then we postponed it till four and something came up. And I think this happened at five.

Anyway, I just sat there and pulled his missed withholds. Put the cans in his hands, put on my auditor hat and, just as though nothing had been happening, just sat down and pulled his missed withholds. Just like that. One right after the other. And cleaned three buttons in the space – I don't remember what the auditing period was but it couldn't have been more than about half an hour to thirty-five minutes.

And I cleaned three buttons. And I wish to recommend this to you as an auditing job. Three buttons clean in about thirty or thirty-five minutes as follows: "What have *we* failed to find out about you?" (meaning all Scientologists everyplace), "What have I failed to find out about you?" and "In this session have I missed a withhold on you?" – all three clean, slick as a whistle.

He was giving me nicer and nicer answers. The answers were sweeter and sweeter. And he was more and more pleasant. And I think somebody out on the other coast had given him a twenty-five-hour intensive to clean up these buttons, but hadn't ever scratched them. That's interesting, isn't it? And at the end of that time ran a Security Check on him.

This is in the last five minutes. Told him that his goal was in opposition to Scientology after I had done so. This was a – this was – the last minute was a Dynamic Assessment. And told him his goals were in opposition – his goal was in opposition to Scientology, and that was why he'd been acting that way, because that's what the meter said.

And he said, "Well, what do we do about it?"

And I said, "Well," I said, "You go on and get yourself some auditing, and I'll see to it somebody finds your goal somewhere along the line."

And he got up and shook me by the hand and he said, "Thank you, very much." He said, "I'm going to make you a good auditor."

Now, the number of hours of administrative time that this person had already occupied on various lines in various places had amounted to a minimum of fifty or sixty. And if you don't like administration, use an E-Meter. Get the idea? And when you use an E-Meter, get something done.

Now, that may be a novel thought. That may be a novel thought. When you use an E-Meter, get something done. I see that lands more or less on deaf ears.

An E-Meter is not something that you should spend lots of time on; an E-Meter is something you should do something with. You can do a great deal with an E-Meter. Somebody's busy arguing with you left and right, somebody's busy knocking your head in, somebody's getting very uppity and monkeyed up; well, you're lucky if you can get to him with an E-Meter. You're very lucky. Because sometimes you can't. Such as the building you're sitting in is illegal, and Town and County Planning are corresponding. Now, I'm sure this will take a great many hours to settle. But if I could get these cotton-picking monkeys on the other end of an E-Meter, I'd pull the withhold fast. We might even arrange it. Oh! Well, that's another story.

Anyway, Scientology is to be used. It's for use. It is something you can use. And it isn't something that you pick up and use in an auditing session, necessarily, but it's something you can use all the time. But when you do decide to do something Scientology-wise, well be effective and do it. Yeah, that's all – just do it. And most of the rules which are laid down in auditing and in clearing are all devoted to keeping you from doing ineffective things. These rules are a path of effectiveness.

Now remember, men have been talking to men for a number of millennia, ever since they came out of the trees. And they've been talking. And they've been doing a lot of talking. Some of them are still in the trees. In fact, I saw a psychiatrist the other day wearing a swallow-tail coat. And, he had to. And, the general position of talking and discussing and so forth has been that it has been a waste of time.

Now, how is it in auditing that we can use talkingness and suddenly something happens, see? How come? How come this occurs?

And the rules by which you audit are the rules of an effective path to an accomplishment – of reaching someone, of bettering someone, of obtaining agreement and improving existence. But it's a highly circumscribed path.

Now, if you were to – if you were to look over a great many activities in the past which were supposed to cure people or supposed to make them sane or supposed to make them happy or something of the sort, you would be amazed at their numerousness. They're just almost without number. We know a few of them as the witch doctor, the *rrarh* psychoanalyst, the Aesculapian school of healing. These things – I could go on and on and on and name and name and name and name and name, and you'd all come down to something quite interesting, is that it had to do with talking to somebody about something or listening to somebody about something. That's been assisted from time to time with puffs of smoke and pinches of pepper as in the case of the witch doctor – juju horsetail flies with fleas in them. All of these things have a – have a talkingness, a reachingness, an effort to reach connected with them.

For instance, by the simple expedient of scattering fleas all over somebody with a horsetail fly, the juju doctor creates a confusion into which he can put his implant. You recognize that it's – fellow wouldn't pay much attention to what was coming in; it would just go in at that moment.

The – well, most old witch doctors had to learn how to scream, and you got an interrupted scream. They'd scream loud enough to kick your eardrums in and then say something and then continue the scream. And the patient thereafter didn't know they had stopped screaming, but of course had a sandwiched implant, with the statement in the middle of the scream, you see, being an implanted suggestion of some kind or another. Usually, in that stage of medicine, the suggestion was something on the order of, "You're going to die."

There's always been a talkingness and a reachingness. In other words, we found Axiom 10 operating throughout efforts to overwhelm, efforts to heal, efforts to control, efforts to make sane, efforts to better, efforts to become better. All of these various things have Axiom 10 running through their midst.

Now, how is it that we in Scientology can suddenly come along and, by certain applications of this same talk that has been going on since time immemorial without effectiveness – with this same talk, being effective? How do we do this? That's something to think about, isn't it?

Now, many a student misses this. They miss the fundamental of auditing – the most fundamental fundamental there is. Auditing has to do with a communication formula, and when a person says something and somebody acknowledges it (if the statement is truthful and the acknowledgment is received), can blow, erase, eradicate, deintensify mental charge. It's on that fact alone that auditing works. Auditing is *based* upon that fact. There is no other erudite fact on which it is based. It's Axiom 10!

Now, it actually isn't what's said by the person who is being treated. It actually isn't what's said by the person who is acknowledging. It, to a very marked degree, is what is said by the person doing the treating in the first place. This causes a momentary restimulation, and that restimulation is picked up by the pc, recognized, verbalized and blown by the moment when the acknowledgment is received. Somebody has heard him.

Now, that's your – that's the cycle of auditing. The question or the command directs the person's attention to a certain area of bank; and the person, perceiving that area of bank,

responds, and knows he has responded when he is acknowledged and receives that acknowledgment. And that is the cycle of an auditing command.

Now, it is to maintain a purity of cycle that you find most auditing rules growing up. These rules occur to maintain the auditing cycle. And techniques specify what is to be restimulated in what sequence. Now, if you've done that right and you know what button should be hit and what responses should be given, you only need add to it repetitive question and repetitive response, order of question – that is, the sequence of questions asked by the practitioner, each one followed by the same cycle as I have just named – to obtain a state of Release or Clear or Theta Clear or Operating Thetan.

In other words, it's that magical formula which leads all the way out, and don't you forget it. That is the only reason anybody goes out. It is not the charm of the practitioner, the nameplate on the E-Meter; it's not that the person believes or disbelieves Scientology – because let me point out, I think the fellow – you'd say a fellow who has been yanked around by me and javelined all over the front hall would not be in a very receptive state. In fact, he'd be in a very repressed state of some kind or another to audit. Yet, the exact button processed on the person relieved the state. In other words, the auditing was greater than the wooling.

Now, what – what might somebody come to believe? Well, if you want a list then just take all the asinities that have been written in the books of philosophy on any planet in this universe – take the lot, make your list and you'll get how many departures there can be from the auditing cycle. And that's an awful lot. So there's really not much reason to go into it.

A salesman depends on some kind of a cycle in order to sell. He says to somebody, "Here is an automobile, buy it!"

And the person is supposed to say, "Okay. Here is my check."

And then the salesman is supposed to say, "Okay, take it away." And do you know, most cars are sold on that simple a formula. Guy's already seen the car, he wants a car, he walks in and he says, "Do you have cars for sale? Is that car – is that – that purple car in the window for sale?"

And, the fellow says, "Yes, yes, we just have one left."

And the fellow says, "All right. Oil it and grease it up. I'll drive it out the rear door."

Actually, that's what would more or less be called the majority of sales.

Now, a salesman believes, of course, he has to *sell* the car. And that is what cancels the majority of sales. Now, that even goes so far in some places which have done a cycle of action on the subject of business which is gone into a fine games condition, where the seller will not permit the buyer to have the product. Now that can be attained, too. I remember one time spending an hour and a half in my office, selling an Addressograph salesman on the idea of selling us a machine.

Well, that's because aberration is entered into it. But there are certain cycles of action that go along with selling. And there are certain cycles of action that go along with teaching, which are quite different than these auditing cycles of action. And then there are all these varied cycles of action that have turned up in philosophic tech since time immemorial. Zen Bud-

dhism – that gives you a stack of them that gets nobody noplac. By the time it had gotten out to Japan, they didn't know much about Buddhism. I say that advisedly because I'm no authority on Zen Buddhism. I'm still sane.

Such practices try to handle some ramification of Axiom 10 – all of them. And they all go off in different directions.

Now, you get this fellow that's been a salesman for the last twenty-nine to the twenty-ninth power lives, and you make him an auditor. You try to make him an auditor, you see? So he sells the pc engrams, and the pc takes them away with him, too. He'll sell clearing, and the thetan's lucky to get away from there with any body left, because it goes from nowhere. In other words, he's trying to handle a cycle of communication which is pertinent to some other field. And he doesn't see that auditing is its own cycle of communication.

Had an example called to my attention the other day. Pc comes in and he says, "Well," he says, "I've been up all night, and uh – I been auditing myself, and uh – I kind of messed up and uh – so forth, and uh – tsk – well, that's it."

And the auditor flies into the D of P or the Auditing Supervisor – just breaks off the session right there at that point – and says, "Oh my God! I can't possibly audit this fellow because he – you know what he's just told me? He's told me that he's been auditing all night, and what can you do about that?"

*Aaaaaah. Ow!* Do about that? Everything about that that can be done has already happened. The pc has told him. You get the idea? I mean, everything that you're going to do about it has already occurred.

Well, an auditor who will do that is on some other communication cycle. See? He's trying to sell planets or something – he's not auditing. I don't know what he – I don't know what he thinks auditing is if he does something like that, or what is supposed to happen in an auditing session.

I have run into students, sometime ago, who actually thought the E-Meter fell on the sound of their own voice. We've been curing this up. In other words, when the auditor spoke, the E-Meter reacted. I think that's marvelous, you know? Because it shows no comprehension of the auditing cycle. Because this immediately lends itself to some weird, old past track idea of some kind or another, whereby it is the practitioner who wears the case of the patient, and by speaking about it gets it to react on the meter, and now that the pc or the patient witnesses it, becomes well.

Now, I hate to burden your wits with that one, but I'm just showing you there's another cycle of action.

Now, you've seen characters laying on hands. Well, this is not a disgraceful activity. As a matter of fact a Touch Assist is always welcome. But how come this communication cycle of "We lay on the paw and draw the pain out of the wound, and experience the pain in the paw, and then shake it away like a dog coming out of the water." You've seen that, haven't you?

Well, it's an interesting cycle of action.



Now, we take somebody who of course is totally addicted to another cycle of action of some kind or another and never sees the auditing cycle of action, and what do we get out of this? After he reads the E-Meter, see – got the E-Meter there and he says "Have you sinned?" "Now he's better." Do you get that? It is totally – totally possible. This sounds utterly mad.

But I'm only calling this to your attention because the basic of auditing is an auditing cycle of command which operates as an attention director – call it a restimulator if you want, but it's an attention director – eliciting a response from the patient to as-is that area, and who knows he has done so when he receives from the practitioner an acknowledgment that it has occurred. Now, that is the auditing cycle and any departure from that auditing cycle will wind you up in the soup.

Now, that auditing cycle all by itself is sufficiently powerful to get gains no matter what button you direct. Let's be very, very, very puristic about this. Let's remove all significance from it as an action and see if anything happens to the pc! Let us tell him, from where he is to get the idea of looking at his left ear, and thank him, and get the idea of looking at his right ear, and thank him, and get the idea of looking at his left ear, and thank him, and get the idea of looking at his right ear, and thank him. Well, what happens is he's not going to wind up without ears. But the mere fact of directed attention and the acknowledgment that he has directed his attention – just that fact all by itself – operates as a therapeutic action. See, there's no significance in the command. It just says, "Inspect your right ear; inspect your left ear," see, and that just run *bang, bang, bang, bang*.

Now, just doing it once might not be observably therapeutic. Doing it twice, probably not. But here is a *new* thing that enters into it: repetitive. The repetitive action. Duplication is added to the communication formula, which contains duplication anyway. So of course, you've taken the apparency of duplication – pardon me, you've taken the apparency of communication and increased it enormously by the fact of duplication. This fellow really knows he's being communicated to now, and he can direct his attention better and better and better and better. And he knows something is happening because somebody has told him so every time the acknowledgment occurs.

Now, what occurs this way? The person will become aware of some other being in existence, will become aware of mass, will become aware of the fact his attention is easy to shift or hard to shift. Various things will occur. His awareness of these things will increase and his attention becomes free. It becomes freer and freer and freer. Now, the thing is limited because he wots not of what he's looking at. Nobody has asked him for any sense to it. It takes longer.

Now, in essence, those are your CCHs. It's the nonsignificance of directed attention, and those of you who are still trying to read all kinds of significance into the CCHs should just tear that little chapter out of the book and go over in the corner quietly and read it, because the CCHs present different ways of directing the pc's attention with minimal significance. And of course, your worse-off pc does very well on them, because he finds out that there is matter, energy, space, time, and somebody else alive in the world. It's probably one of the greatest cognitions that an individual can have, if he doesn't know it. It's almost with horror that he realizes it for the first time.

How do you suppose the great criminal manages to live with himself? How does he manage to live with himself? It's just that nobody else exists, so therefore it doesn't matter what he does. And there he goes.

How are you going to get this fellow out of it? Well, you can't tell him, "Think of the significance of this or that and the other thing" most of the time, because the significance would never arrive. He – this he could not duplicate. He cannot duplicate the significance of looking at it – the significance of looking at a significance. He can't do that. But he can duplicate the relatively nonsignificant action of simply directed attention.

If you want to make some pc feel like he's being hypnotized when he isn't, set up two bottles in front of him and tell him to look at the left one, and then tell him to look at the right one, and then tell him to look at the left one, and tell him to look at the right one, and tell him to look at the left one, and tell him to look at the right one, and tell him to look at the left one, and all of the sudden he'll get some weird feeling of becoming hypnotized. Of course, he isn't becoming hypnotized; hypnotism is running off. And if you do it for a little while after he first begins to feel that he's being hypnotized, he'll realize actually what is happening. He's waking up. Sleeping Beauty.

Now, there you see a new idea in the communication cycle. It's a communication without significance, beyond the significance of what the attention is directed to.

Now, many an activity has directed attention, but not duplicatively. And that is one of the secrets of Scientology processing and why it works. Duplicative. One of the reasons this was never discovered was because most people can't take it. It's the practitioner who can't take it, not the patient. Therefore at HCA level we like to have a lot of Op Pro by Dup, and somebody comes through and says, "Well, should Op Pro by Dup be run just during the auditing periods for three days in order to get in – or four days in order to get in eight hours of it, or should it be run all at once, or should it be so, and should it be so on?" You see, they're so starved for significance they won't just do Op Pro by Dup. I don't care how it's run; run it! See?

But of course, every time the fellow says that he cannot walk over to the book one more time, at that moment you assist him thither. It must be run. And where everybody is busy worrying about how it's run, they very often neglect that it *must* be run. If you ever wanted to see a Scientologist natter, find one that early in his career was run on Op Pro by Dup by consent of the pc on this basis: The pc says he's getting tired so the auditor says, "All right, sit down and take a rest." The pc says he can't tell just now, so the auditor lets it skid. And boy, what's happened there? The cycle of action is entirely and completely mishmashed. You don't get the intention of the practitioner expressed in the direction of attention of the person it is being run on. And therefore, then, you don't get the acknowledgment – and it's very weird.

But there's a very basic action, and you could do this in a single-action basis. But it doesn't make space and it tends to make the guy feel kind of stacked up when you say, "You see that black spot? All right, look at that spot. Thank you. Look at that spot. Thank you. Look at that spot. Thank you. Look at that spot. Thank you. Look at that spot. Thank you. Look at that spot. Thank you. Look at that..." You haven't got two points, so of course you've no space. And the odd part

of it is this black spot will start to look closer and closer and closer and closer, and the guy will begin to believe he's kind of being pulled out of his head toward the black spot. Because he can't make space, so therefore he doesn't know where he is.

So two is always better. And then of course, two adds to the element of duplication. We got a two-pole universe and we've got duplication going and here we go. Op Pro by Dup becomes a killer.

But recognize that you could direct attention repetitively, in a duplicative fashion, on and on and on – in almost any fashion – and achieve a renewed awareness on the part of another being, for yourself and for the world around him. See? It isn't – any other significance in it than just that. There is no further significance in that action than that. There is actually no further result in that action than that either. Somatics will turn on and off and you'll think he's getting rid of lots of somatics, and you'll run to them – run into them later on, to the place where he is going to. And there they'll be waiting on the track again. But that's beside the point. The person has become aware. He's become more aware and to that degree he has enormously improved.

Now, this does very interesting things in terms of improvement. It improves IQ, it improves alertness, it improves soggianness of one kind or another in life. It'll do all kinds of things. You could write up a bill of – a bill of health on the thing and put it on a slab board outside, that a lot of customers would be very, very happy to come in and get that to happen to them. But it's an elementary purity. Op Pro by Dup.

Other activities, as I was just about to say, have done repetitive commands. Various activities have done this. There is a one-command process which is used over in the heights of the Himalayas which deletes these things, and that is "Regard your navel." The command is given once and twenty years later the fellow is still sitting there. It's not optimum auditing. It's called an auditor comm lag. But recognize that as a cycle of action of sorts. Recognize that. Somebody writes down in a book "What you want to do is regard your navel." All right. So the fellow says, "Fine. I'll regard my navel." He's got one auditing command and one navel. And he gets stuck! Because the acknowledgment is missing even for that one command. The author of the text never comes out afterwards, through the pages of the book, and – sort of breaking the fellow's attention off as it's staring downward – and says, "Thank you very much."

You go around to somebody – if you want to produce a shock of magnitude on some monk of Tibet, why, learn this in Tibetan. It'd probably get you past many monastery doors. They'd be so flat on their backs after you said it that nobody would stop you. And that would be "Thank you very much for regarding your navel." Guy has been waiting for it, you know?

Now, if you – you see that then the – there are different cycles than the auditing cycle, and it is very easy to fall into these other cycles because men have been in them for a long time. There's lots of them on the track. There's an enormous variety of ways to handle communication. There's, for instance, a cycle – there's a cycle that might go something like this: "Hello, dear." Bang! You see? The acknowledgment comes with the greeting. Well, we see this in less domestic ways on such a thing, "Halt or I'll shoot!" Bang! You see?

It's like the captain walking past the guardhouse one day and new sentry said to him, "Halt or I'll shoot. Halt or I'll shoot. Halt or I'll shoot."

And fortunately before he got the last syllable completely out the captain reached over and shook him and said, "Hey, what's going on? What's the matter? What's the matter?"

"Well, sergeant said to say that three times and then shoot." Well, that's another cycle of action.

Now, wherever you've got a – a communication line set up, you have some kind of a response system on this line and it'll go through some kind of a cycle. There are some marvelous cycles. I wouldn't spend any time studying them particularly. But if you know there are different cycles of communication or action, then you'll see that it is a unique cycle. The auditing cycle of action is unique. And frankly you could sit down and study it for quite a while with a considerable amount of benefit. You could say, "What is this thing all about?" You utter a command or ask a question, and this directs the pc's attention; and then you'd realize that the question or command (also unseen) directs the attention of the pc by pulling the reactive bank up around the pc's ears, which is operating independent of the intention of the pc, and is more responsive to the practitioner than it is to the person.

I can always make people's somatic strips go tearing around. It's very fascinating. Any outsider has more control of a person's reactive bank than the person himself. Of course it's on that additional point that auditing is to some degree based. This fellow sits inside of his skull and he says, "I'll restimulate it and then I'll as-is it, and I'll restimulate it, and I'll as-is it, and I'll restimulate and I'll as-is it, and I'll restimulate it and I'll as-is." Odd part of it is it has some workability, but he gets stacked up after a while, you see, because he actually isn't as-ising some of it and never notices when he goes off of it. He isn't a good director of his reactive bank, because the common denominator of the reactive bank is other-determinism.

So auditing basically requires a practitioner. That is because an other-determinism handles the other-determinism of the reactive bank much more easily than the individual himself. Did you ever think of that?

So when the auditor isn't following through the cycle of action of auditing – the cycle of an auditing command – then nobody else is going to adjust the bank for him. And an auditor who won't help him out by adjusting the bank for him, of course, is leaving him in the soup; and the pc feels like he's getting no auditing.

If you go ahead and study the cycle I've been talking to you about in this lecture, you will see most of the mistakes of auditing. You will see how these things grow and come about: first by a habit pattern from other eras and scenes and activities, and second by not recognizing that it is a set pattern that you're following. There is a set pattern. It is very set. Auditing has a very precise cycle. And if that cycle isn't followed, auditing doesn't occur.

The next thing that you should recognize about this is that a pc whose attention cannot be controlled cannot be directed into areas of significance which don't (reactively) want to have any attention directed into. Let us say this pc has a goal "never to look." And you're busy trying to find a goal "never to look," only you don't know what the goal is. Oh, coo! I

invite you to try to find this on a pc whose attention you, the auditor, does not – do not control. You see what would happen? The bank has more authority over the pc than the auditor.

Now, this pc's attention can be directed so – and the auditor is skilled at directing his attention, not diverting it by dropping E-Meters or comments on the weather – and there is a point in the session when this ridge, or whatever the buildup is which sort of surrounds this goal, first appears over the reactive horizon. And it says, "never to look." And of course, the auditor has more control of the pc's attention than the pc's own bank. So therefore, the pc looks straight at it and tells the auditor exactly what it is. And you write down the goal "never to look" on the pc's list, and when it's tiger drilled you find it.

Now, a pc who is gloriously "out of session," we call it – that is, a pc whose attention is not being directed by the auditor – he hits this one and he obeys the bank and he doesn't look over there. Bank says, "never to look." That's it. Pc doesn't look over there. Do you see how it is?

Now, all goals lists contain goals of this character. This is not peculiar to one pc. For one pc to have this as a goal would be an individualism of one kind. That's the pc's goal. But all goals lists contain goals of this character. And you can almost – this is just a hazarded guess here – look over the list of the pc whose goal is not being easily found and you will find on it a complete absence of goals which command the attention to go the other way. There'll never be anything on it like "never to look," "not to talk," "to be silent." These things will not appear on that pc's goals list. And the pc whose attention can be directed by the auditor will have a great many of these on the list. That's just an educated guesstimate, not based on very much observation. But I'm just giving you just a look at it.

So you wonder why pc A's goal cannot be found and pc B's goal can be found. It again comes down to the auditor and to nobody else. There are no good pcs or bad pcs. There are only pcs. There are good auditors and there are bad auditors. And good auditors use a communication cycle and *get it executed*. And bad auditors monkey along and never direct the pc's attention. Therefore you have fast goal finding and slow goal finding. You have fast auditing and slow auditing. You have all the varieties of auditing which are presented to your eye by any group of pcs passing through an HGC or a private auditor's hands. That's the way it is.

Now, we say, "Well, some pcs' attention is harder to direct than others." And I say it's still the auditor. It's sometimes an auditor has to work harder than others. And that's about all that you can say about it. If you look over your own auditing on the basis of the cycle of auditing, and if you look over any pc that you are auditing on the basis of "Is his attention being directed by me and can I count upon the fact that it is?" you will learn a great deal about what is going on, both with your auditing and with that pc and the relationships in between. Okay?

Thank you.



# PTPs, OVERTS AND ARC BREAKS

A lecture given on 10 November 1964

Well, either you look better or I do. Wonder which it is? Oh, you're doing all right. One isn't. Somebody audit him. You, too. You look all right. [laughter]

What's the date?

*Audience: 10 November.*

Ten November AD 14, Saint Hill Special Briefing Course.

Well, what'll I talk to you about today? What'll I talk to you about today? I've had a lecture sitting back of me left ear here for some time that I had just not gotten around giving you.

I could mention in passing – and this is merely in passing – that you have a new bulletin out that has to do with auditing styles and you've all done these various styles but you've never had them categorized into levels. And the first mistake you will make about the bulletin is that the auditing style is determined by the process being run, and the reason you make this mistake is because those auditing styles are so precisely matched to certain processes.

I want to call to your attention that it – that's totally incidental. The auditing style given at a level is the best style for a particular process, but that doesn't make it why that's an auditing style. These are the progressive stages of auditing necessary to make a totally finished auditor, and that's the really – reason for it. And each one of those styles is very effective, and can be performed rather easily by the auditor at that level.

So you have auditing styles and don't – don't make the mistake of saying, "Well, they go with certain processes," because they don't. You can audit almost any process with almost any of those styles. For instance, you could probably audit R6 with itsa. Yes! It wouldn't be very effective, but you could do it. Don't you see? And so on. And the – I think you'll find that this makes training much, much easier. Because I left this until last.

Had to have all the processes and know where they all fitted and know where the person was going to go, you see, what level he had to attain in order to move up to the next one. After I had all that, well, I had to decide how is he audited. And then I went back over about fourteen years of auditing experience and then I found out that there were only a little handful of auditing styles; they weren't enormous in number; they were very few and they could easily be broken down.

There is an auditing style I should mention, between Level 0 and Level I or between Level 0 and Level II, that you occasionally use, that isn't mentioned in auditing styles. And that's – would be a version of Guiding style which didn't wind up with a repetitive process. It's a guiding style that goes into itsa, and you do that quite frequently. And that's actually a coffee shop sort of style. It doesn't necessarily fit the dignity of a level, but it's a – it's a combo, it's a cross.

So it's guiding style; you're guiding the pc into what he should talk about. You very often – well it, at II, is done with a meter, don't you see? And then you let him itsa. We even had a process which calls for that particular style and it isn't one of the styles mentioned. It's a combo of two different styles. Because pure Guiding style – I don't want you to make this error, either – pure guiding style, which is Level II, would be simply guiding the pc into what he was going to run on. And many auditors err: They don't guide the pc, they just let him wander you know? They don't head him off, they don't practice multiple acknowledgment at the right places.

You know, you can herd up a pc just like you can dogies, you know? You can – the dogie has to be – has to be yipped at when he goes too far off the trail, you see? So what you want to do is you yip at the pc by multiple acknowledgment. It's actually a little trick. It isn't covered in the bulletin, but it's multiple acknowledgment. He starts talking about his mother-in-law and we don't – we don't happen to be covering the area of family in this particular session, and he wanders off there about his mother-in-law so we say, "Well, all right. Good, good. Well, I'm very glad to know that. Fine, fine. All right. Now, ahem!" It herds him back on the trail again, you see? And then there's – that's the overacknowledgment. It has a use, you see?

And then there's the underacknowledgment or the half-acknowledgment. And you want the pc to go on talking about what he is, well, you give him these little encouraging nods: "Hm-hhhm, hm-hm, hm-hm, hm-hm." And you'll find out if you do that to somebody he'll go on talking about what he's talking about. And you can actually use acknowledgment to make a person go on talking about what you want him to talk about or, reversewise, use it to head him off. And the only thing you do is just faintly acknowledge and he will go on talking; and of course, if you heavily acknowledge, it operates as a stop and you can halt him.

And that is probably – will be the most adroit use of one of those styles that stands up at Level – at Level II, Guiding style. Actually, Guiding style, as such, is you guide the pc into something, then run a repetitive process on it or some process on it. That's the pure style. It's a guide and a process and a guide and a process and it's just an alternation of that sort of thing. And then of course, we find this appearing up a little bit higher in assessing and processing, see? We process what we assess. It's a harmonic on it.

But this other one is a very narrow-band sort of a situation. Let's find out what we ought to run on this pc and let's guide him around to talking about things so that he can give us enough information so we know what this is all about, you see? And then the next thing we're saying, "All right. Good. Now, what communication haven't you completed to that person? Thank you. What communication haven't you completed to that person? Thank you. What communication haven't you completed to that person? Thank you." Tone arm starts damping out of the thing and you know you've got it.



In other words, it's – you guide him into something, then you run it. And at Level I, you don't guide him into nothing. You see? And that – you find out that these fit at, actually, the stages of development of the auditor and what they're really compared to is the return of self-determinism to the auditor of the ability to occupy a viewpoint.

Now, as the auditor goes up in class, he will partly be going up in case. And he's more and more capable of looking at who is there across the table from him. See? And as such, the early levels, therefore, you must actually never permit a Level 0 Auditor to tell the pc what to talk about off his own bat. It would require a certain amount of diagnosis, you see? (To use a medical term.) He – he'd have to know what was wrong with the pc to get the pc to talk about something. Therefore he'd have to go into upper stages and upper grades of auditing in order to run it, you see? And the mistake you make in training, when you make any mistakes at all, is not keeping those levels pure. And demanding more of the beginner than he can possibly perform.

You look at this poor, poor bloke; he's come in almost on a public co-audit. Yes, he's had some HAS lessons, you see? And you say, "All right. Now, find out what the problem is all about and get the pc talking about it. All right. That's your assignment for this evening." Well, that sounds awfully simple to you! But you've just left the guy sitting there.

The idea that he could start and stop somebody else talking will be completely beyond him. How's that done? Now you go in with upper-scale ways of bringing this about and you just get yourself into endless complexities. Your training, then, starts getting very tangled and very long and the student gets very confused and he can't figure out what you're trying to train him in and he gets the idea that auditing is all impossible anyhow, and so forth. Simply because you're giving him an upper style to do a lower style with that he – he hasn't ever advanced to this point, don't you see?

So actually, the styles of auditing are arranged very carefully against the ability of the individual progressively to confront his pc and handle pcs. Now, we get the idea of a Class VI Auditor tells a Class II Auditor, "Well now, it's very simple. Just get him talking about the primary buttons, you see, of his case, and watch those things carefully and monitor them down on the E-Meter and make sure that he itsas them properly and that you've guided him into that. And it's very simple; you can clear him very easily."

Level II Auditor, you see: "...All right."

You come back a half an hour later, or you get the auditing report, and it is the most horrible, messed-up blackbird pie that ever got a wing fluttered in it, you know? It's a mess. What has gone on?

Well, a confusion has gone on. That's what's gone on. Because you just gave this guy something that – *uuuuu!* So you see, this thing is fitted against the idea that the Level 0 doesn't even get TR 1. Apar... they just never have had it, see? And so where do they get their auditing command? Well, they get it off the blackboard or from the Auditing Supervisor. That's where they get their auditing command.

"Now, what I want all of you pcs to talk to your auditor about is..." see, and you say, "your job – considerations you've had about your job. Now, that's what I want you to talk to

your auditor about." And the auditor is supposed to sit there and listen. And you can't even kick him for not acknowledging, don't you see, because he doesn't know anything about that.

And you'll find out people can do that just by the hour. They just do that by – nothing to it. That's easy. That's easy for them to do. But if you tell them to give the pc the auditing command, you have now made them take responsibility, in their eyes, for somebody else's whole life and they ponder this as a philosophic impossibility, don't you see? They're not upstairs far enough to recognize the relative values of these things, and so forth. And you're talking against all the confusions that you ever heard of. All these confusions.

Now, that style of auditing, actually, we take from psychoanalysis. Actually, we developed that independently because many analysts don't listen.

You heard the joke about the two analysts coming down in the elevator and one is all worn out and the other one looks bright and happy. And the one that's all worn out says, "How can you possibly go through that many patients in a day and look so bright and cheerful?" And he says, "Doesn't it – doesn't it just about kill you sitting there listening to all that stuff all day long?" And the bright one says, "Who listens?" [laughter, laughs]

So... And you'll find that the automatic auditing command was put in by Freud, not by the analyst. The analyst really never gave anybody anything to talk about. He sort of just infiltrated it somehow or another, told them about something and somehow or other the guy started talking – they didn't have a TR 1. So actually, the high point of psychotherapy never attained Level 0. Now, if professionals in this field were not up to developing any higher style of action – evaluating, interrupting, do the wildest things, you see – if they were not up... Now, don't expect some bloke just off the street that you've got in a co-audit someplace, or some bird who is just starting in, wondering if he should be a student of Scientology – see, he's still in this terrific rat maze of puzzlement – taking him and throwing on his back anything above that auditing style. And you actually will have to curb yourself from throwing more things on it than that.

That style is the one, oddly enough, that you as an Auditing Supervisor will have the most trouble with. It's the hardest for you to understand, the hardest for you to pass a student on, the hardest one to find out if he's confronting – is the student confronting or listening? It's hard to establish. It's very difficult from a viewpoint of supervision. It's not difficult from its performance. But its performance looks difficult to the person because it's so simple. He's supposed to do that one thing. And you know, you'll have some bird you're training in this, some fellow you're training in this, he will actually go for days and days and days and days and days before he finally gets the idea of what he's supposed to do.

And then you sort it out – one datum. He's got this one datum: He's supposed to listen. He's not supposed to do anything else, he's supposed to listen. He finally sorts this out as a performance or an action which is pure in its own right and which is performable, and then he finds out that he can do it and at that point you have put an auditor's feet on the road up. And if you miss that, then that auditor would be falling off the road all the way up. Do you see?

But you could make it so unnecessarily complicated as to how you listened and what you were supposed to do, that he'd get a lose before he began and therefore he'd remain in confusion forevermore. Don't you see? So you have to adjust not just your auditing to this –

you can do that easily; that's very easy – but you've got to adjust your supervision to this. And that's what mainly has to be adjusted at that basic style. Because it's very hard to supervise at that level of simplicity.

Oh, you take a Class IV Auditor who is competent and capable at Class IV: He knows very well what should be done for the pc. He sees exactly what the pc should be guided into; he sees exactly what the pc should be assessed on; he sees exactly where that pc should go; he sees what's wrong with that case; and of course his basic impulse as an auditor is to just run the case toward maximum gain. But the mistake he makes is, it's *his* running of the case toward maximum gain. You got it? See, then he adjudicates what the session should be by how *he* would run the case toward maximum gain. You follow that? Well, he's short-circuited it because he isn't running the case!

Now, the way to run that case toward maximum gain, oddly enough, is to run the case at a level the case will gain on in the hands of the auditor auditing that case. And once you've made that differentiation and snapped out of the valence of the pc's auditor, you will see that that would be the maximum gain; because now you've made an auditor, now that pc is gaining the little bit possible at that level and so you've got it.

So the material which you have in the way of processes, and so on, is matched up not against maximum gain, it's matched up – matched up against the gain attainable in the auditing at that level that we can be sure of. See, so it's matched up against certain gain in the hands of the auditor who will audit it. And if the auditor doesn't do anything more than audit that level and run the processes of that level, his pc is going to gain, regardless of what you or I would do. Do you see? Somehow or other they'll struggle in – through it and they'll wander out of it and they'll get themselves into some sort of a – of a bettered situation.

You see, for years people were being very successful at the processes we now have at Level I: Havingness, Trio, 8-C. Look at these things, man. And how were they run? Well, you sat the pc down, you told the pc he was supposed to answer the question and you just banged questions at him. And he gave you the responses to the questions and you acknowledged them. All right. Well, that was all the – all you had to know and that's all you had to do and the question was the magic chant and you didn't even have to know it wasn't ev... it wasn't a magic chant. You didn't even have to know that it had any sense to it. Don't you see? It was a rote process. And auditing could go on like that for years. So that level has become extreme, that it is muzzled. That's the style at that. That's muzzled. Level I: muzzled auditing.

We've had it for years. We take an ACC; there are a certain number of the students in the ACC just aren't – their pcs aren't progressing. And you listen to them for a little while: The pc opens his mouth to talk, the auditor interrupts. You see? Other things are going on and crisscrossing; other things are being entered. So we just put a muzzle on the pc – pardon me, a muzzle on the auditor. [laughter] I'm afraid that I would regard those people as pcs; that's the Hobson-Jobson there. They needed a lot of improvement. Well, we put a muzzle on the auditor and the pc would gain.

I've watched it. And I've seen a pc come right on up under muzzled auditing. Rather fabulous. Actually – actually making fabulous gains. Nobody being very smart about what process was being picked, see? So you use of course at those levels the crash, bang, hammer,

pound, exclamation-point processes – you know, like, you know, "Look at that wall. Walk over to that wall."

Those things require no judgment as when to run them; they just get broad gains. Do you see how all that would be? So anyway, the auditing style is adjusted against the capability of the auditor.

Now, unfortunately there are three things – and now begins what I'm really talking to you about – there are three things which are in the road of every case. There are three things. There are all those things in *The Book of Remedies*, of course. In *The Book of Remedies* you find there are a great many different things that can be this way or that way about a case. But these data have never been set aside and there is nothing that overwhelms these data or overcomes them or fixes them up except addressing them: and one is the PTP, another is the overt with its companion withhold and the other is the ARC break. Those three things. And they're present, potentially, in any session at any level anyplace.

Well, we'd normally handle these things with "call in a higher-level auditor" at the very low levels, don't you see? We'd handle them by special auditing. "You, Joe, require special auditing." You see, that sort of thing. "You've got to be handled at a higher grade." We don't try to run into those things head-on at 0 and 1 particularly. But at II, the door opens and the totality of processes at II are contained in the book which you now have, *The Book of Remedies*.

But the woof and warp – rug terms, weaving – of any case is composed of a certain mental makeup, attitude or combination don't you see, of a chronic or continuous nature. In other words, there's a continuous case mess-up. You follow me? I mean he's got this wrong with him all the way along the line, don't you see? This is wrong with this pc. These are the rocks in his head; these are the permanent fixtures, you might say, of the joint. Well, you got those things, but then you have the things which keep those things from unraveling.

I can't think of a simile offhand, here, that would exactly – well, yes I can. You've got a whole big pile of rocks in a courtyard, and you could move those rocks very easily, or demolish them or set them up in an orderly fashion so they could be viewed. You could do things with those rocks, except that every once in a while some lunkhead drops the drawbridge or raises the drawbridge and you can't get across the moat. Or once in a while they shut the gates. Do you see? Well, the moat and the drawbridge and the gates would be the PTP, the overt, the ARC break.

All those things just bar entrance to the case. They are entrance barrers. They keep the case from being entered. And of course, those things, one or another of the three can happen at any time. And that's the liability of a session. And those are the three things which prevent the pc from being in-session and oddly enough, there aren't any others. There aren't any others.

There aren't large numbers of things which prevent the pc from being in-session – there are just those three. Given, of course, the fact that he has an auditor of even indifferent skill. The auditor doesn't have to be a screaming genius to audit routine cases.

But sometimes – sometimes it appears to you that you have to be a screaming genius to audit a certain case because you just can't seem to get to first base with this case. You can't

get anyplace with this case. You can go nowhere. Very discouraging. And what you're looking at is a PTP of chronic or temporary nature – continuous or temporary nature; you're looking at continuing overts or past overts; and you're looking at an ARC break which may have just occurred or may be of long-standing. In other words, those three things become six just to the degree of their position in time.

Now, you'll accuse me of expanding it out too far, but if you really know your basics you realize I'm not. You see, the overt act will go into action when a withhold is put on it. You have to have a restraint before this thing really starts biting, don't you see? You have to have a secrecy involved in the thing. You have to have something else involved before you get into any serious mess-ups with this, you see? You have to have censure.

Now, either it's the censure of the fellow's own decency or a censure of the act by the public or social mores or something, but there's censure. He doesn't think it's good or somebody else doesn't think it's good and he goes into being made guilty or becoming guilty of this act. And then, although he is performing the act, he will withhold it. And what we're doing, actually, is discussing the overt-motivator sequence; so when I say "overts," of course I mean the overt-motivator sequence. You see, the overt is always prior to the withhold. Always.

So the dominant factor there is the overt. Now, what are all of the things we know about handling overts and their consequences and what they track back to and everything else? Well, now this gets encyclopedic. See, this is lots. There's lots to know about overts. Tremendous amounts. There are lots of ways to run them – all of them more or less effective. There are processes and processes and processes.

But how do you – how do you classify all these processes and this phenomena, and so forth, including withholds and missed withholds and everything else? Well, just classify it under the heading of overts.

Now, present time problem is peculiar, and well named, by the way, because even though it occurred in the past it can float in present time. And it's the floatingness of the problem that we find fault with, not the fact that somebody has problems. It's the – it's the present existence. See, even though its genus was long ago, it still exists as a problem because it's peculiar to the problem that it hangs up in space. And it's interesting about the problem that it itself in its examination was what brought me over into a view of the Goals Problem Mass and gave us all Class VI. See? So it's a basic mechanism in which a thetan engages.

And it's postulate-counter-postulate, mass-counter-mass, you see? A is starting – is trying to go north and B is trying to go south, and there they meet in perfect balance, and there they stay and so they hang up in time. And they'll just stay there forever. You've got one and then the other, you see? You've got these two forces counter-opposed.

The Russians actually have dignified this by calling it dialectic materialism, or ecclesiasticism or something – I don't know their terms very well. But I was amazed. I went to the trouble of studying this subject that the Russians have whipped up to go along with German Marxism, and – your Russian really never realizes that he's following a German philosophy; and the public at large doesn't know that it was the last of the Kaiser's official acts to finance the Russian Revolution. He paid for it since, rather heavily. But the German system probably

could be traced back to some philosophical nonsense someplace or another on the line as the foundation of this dialectic materialism or whatever you call it.

And that is that ideas are only produced by the meeting of two forces. It's marvelous. It's marvelous. How anybody has made a philosophy and deified and enhanced and enshrined the problem by giving it this vast virtue of the fact that the only generating force of ideas anywhere in the universe is when a couple of planets collide or something, see? If you got a big idea, it's because two big things collided; if you got a little idea, it's two little things collided. If you want a real idea, why – if you want a nice idea, why, you smack your hands loudly and of course you get an idea. I don't quite dig it. But anyhow, it's very interesting.

I'm being serious about this, by the way. There *is* such a philosophy and that *is* its genus and it *is* "force versus force produces ideas." Well, actually, ideas versus ideas produce force. But they would not be likely to know that one. They've got their hat on backwards, you see? It's like the doctor. He says, "All – all function is determined by structure." That's taught. That's the basic datum of a medical school. "All function is determined by structure." So if you've got your structure out, why, then the function will go out, don't you see? And he's never heard of anybody writing a story with a broken pen, see? But it can be done. You see?

And the reason we collide with them – aside from their own ideas of medical imperialism – is a very elementary reason – is because we have "function precedes structure." In other words, this – what the guy is doing in life influences what's going to be built and made and what he becomes. And we've also worked with the idea, "If you've got your ideas in crosswise, why, the broken leg won't heal." See? Well, the doctor looks at it that if you've got the broken leg in crosswise, why, then the ideas won't heal. And that's why they use shock and surgery to try to "cure" insanity. That they have never succeeded in doing so in the entire history of the thing does not seem to convince them that they must have something backwards there.

Any clever research man would look at this sort of thing and he would say, "Hey, well, wait a minute. There must be something wrong with the basic theory." But no, that theory is so enshrined: that if you have a broken leg you get evil ideas about man, see? Yeah, this – it works this way, see? If you're thinking wrongly it must have been because your brain cells were warped. So then of course, all you have to do is unwarped the brain cell to make somebody think rightly. That they've never succeeded in doing this does not deter them from believing it implicitly. It's very funny. It's a backward situation.

So you see, there's a lot of ideas about ideas; and there's a lot of ideas about structure and function; but man, basically, in this culture, is more devoted to materialistic ideas. That is to say, he says that ideas proceed from force. Man is generated – in the whole field of biology, man is generated from mud. They're dramatizing its Darwinian implant that's up the line up here. You see, "Man comes from mud." You see? "Force makes ideas," the Russian says, you see? The medical doctor says, "Mental condition is caused by structural upsets." See? It's all proceeding from mass over to...

Well, I don't know what they could be hung up in, unless they're just totally overwhelmed in their own problems. A problem is basically generated by postulate-counterpostulate. And if those postulates, neither one overwhelms the other, you've had it. Because now force is going to start accumulating on those two points. And if the force, unfortunately,

does not overwhelm – force A does not overwhelm force B, force B does not overwhelm force A, the thing stays in balance now. And the balance, then, is maintained.

As long as the balance is maintained, you will have these two postulates counter-opposed, no matter how buried or hidden they get. And they will be represented by two forces counter-opposed, no matter how big they get. And they will remain to a marked degree equal, because they will only remain that way if they are equal.

So you see, you could have *thousands* of problems, none of which became a present time problem, you see? A pc could have the most brain-cracking problems he ever heard of in his past or background, you see, without doing very much to the pc, whether he solved them or didn't solve them. Because they're not held at this delicate point of balance. A – force A is not exactly opposed to force B, don't you see? That imbalance there causes it to rock off and go into the distance someplace. And actually the solution of problems is more or less performed by unbalancing the postulates or forces which are involved in them.

You have the North and the South fighting over the 1964 election, something like this. Some are – certain ideas existed in the South and certain ideas existed in the North, you see? Well now, that war would still be going on unless somebody had started to change his ideas. Somebody must have started to change his ideas. Somebody must have gone into agreement with the North or the South wouldn't have lost – something or somebody.

Now, communism right now is playing footsies with coexistence. Well, you see, they've weakened the force with which they're pressing against the West. And it's not going to remain that way; you're not going to see a forever Cold War. In fact, they could work very hard in Russia right now to try to put the Cold War back together again and they wouldn't win. Why? Because the idea has become unbalanced, you see? The idea of "You've got to fight the dirty capitalist in the West" has been watered down.

Now, to some degree, elsewhere in the world, we have the idea that you ought to exist with the communists, but actually it hasn't become that watered down. I notice they still have all their bases and missiles, and so forth, pointed in that direction, that people are agreeing they should do something about it. I notice they're burning up an awful lot of manpower and petrol down in South Vietnam right this minute as a conviction that this should not go on, don't you see? That communism shouldn't go on.

So the idea against communism is, if anything, strengthening, and the idea of communism against the West is weakening, basically because they can't get the materiel that the West has. You can't buy powder puffs the way you can from drugstores, you see, over in New York. The populace itself's havingness is down, don't you see? So it's unsettling them and making them question this philosophy, and that's why they popped off Papa Khrushchev. They no longer believed totally, don't you see? They believe that you might be able to do something.

For instance, one of their number-one men – I don't know which one is which these days, but he is an expert on industrial improvement. And it's interesting that this man, the most – the most informed man, possibly, in all of Russia is – now finds himself in a position of tremendous power in the Russian government. Well, he's the boy that studied how to put industry on the road. How to bring in these various things. And he's the boy who has probably

been standing around recommending Western reward practices – Western supervision practices. Western capitalism has been consistently recommended and is being recommended right this moment to Russian industry as the way to get the show on the road.

That cold war is going to blow up. It can't help it because the idea over here is diluting and, although we're getting some dilution on it, in the West we just had a presidential campaign fought more or less on the basis of we ought to fight communism, which looks like it – there are an awful lot of people still agreeing, hm? The guy got some votes.

Now you see, what I'm trying to put across to you is if you as an auditor recognized this, you'd be able to clear cases easily, but more important, you'd be able to get them into session easily – that it isn't every problem, see? It's just that freak which is exactly balanced – its postulate-counter-postulate and its force-counter-force. It's just that freak is the only one you're looking for and that's the only thing that saves your bacon as an auditor. Because let me assure you, if you counted the number of problems which a thetan had had on the whole track since the beginning of this universe and you wrote the number up on the wall, it would exceed the number of years by considerable, because I think that people have more than one problem per year. Be an unwritable number! It would just go on *endlessly*; you'd go on writing, see?

And if you as an auditor had to take each one of these up, and even though you became very good and could handle a problem in a minute of auditing, you and the pc would be something like a million years old apiece by the time you had all the problems of the track audited. See, you'd have been that long auditing the pc at a minute apiece, you see?

In other words, you got this fantastic, overwhelming number of problems which the person has had and you're not interested in any of them. And therefore – therefore, at a lower level, yes, you'll see some pc sitting – oh, you've got problems; and he'll go on about these problems; and he'll go on about these problems; and he'll delineate problems; he'll describe problems; and he'll go on and on and on and on and on and on and on and on and on, hour after hour, session after session, intensive after intensive. And you'll say, why isn't he getting any better?

Well, it's because nobody has picked up the problem that was balanced perfectly. Now, in actual fact, there is a problem there. He just doesn't happen to have mentioned it. And what's very peculiar about this is that any condition – and now we're not speaking of general pcs but any condition, even a neurosis or a psychosis – is so delicately balanced between postulate-counter-postulate, mass-counter-mass, that if an auditor just slips it just a little bit, the guy can't go on holding onto it, see? This is such an accidental series of forces, you see, it's so accidental that that thing is suspended in time that if you – if you just tick it, it starts going *bzzz, bzzz, zzzz, zzzz* – where is it? You know?

And you'll sometimes see a dog or something like this that – not comparing pcs to dogs, but you see a dog once in a while will have a sympathetic limp. And he will – he will go out racing around the countryside, running on all four feet beautifully and then he sees his master, don't you see, and he wants his master. He's supposed to have a limp, he just remembers, see? And he'll start limping. And he limps with great patheticness, don't you see? He's trying to hold one in, don't you see? He's trying to hold in a service fac of some kind, something for which he got paid and something and so forth. But he really can't do it.



And right in the middle of his great pose of holding this thing in, why, a rabbit runs under a fence someplace, and "*Rowr-rowr-rowr!*" you know, and all four feet on the ground, man, running like a whippet, you know? Forgotten all about it.

Oh, I just give that offhandedly. You've got a – that dog has to consciously hold in the limp, don't you see? And you will see some poor neurotic sometime or another – you will actually see this as an auditor – trying for *days* after you have knocked out a PTP or knocked the few little pins out from underneath this delicate balance, that it's gone and yet he's used to it. It isn't gone to the degree... Don't you see, you've triggered this and it's sort of a way of life. You know? And you'll see this poor person trying to recover this thing. You once in a while will see this. And you'll see your tone arm is hanging now between 2.5 and 3 and it doesn't anymore stay around 5.5 where it always did. Don't you see?

But you sometimes will see – when this thing particularly became what we'd call a service facsimile or something like that; it had some element of survival in it, you see; he isn't comfortable about it still – you'll see this confounded thing – he'll be trying to pick it up and put it back on. You'll – he'll want you to audit some more about it, or something like this. And it never even trembles on the needle. You can't even get it to wiggle. It gives no tone arm action and so forth. And yet the pc will be trying to persuade you to audit it some more. You see?

Well, it was a present time problem for so long that it became a way of life and he's not adjusted to not having it. The reason for that is, is he's still got tremendous accumulated forces involved in its solution, you see, and it isn't there. And there isn't any reason you should do anything about it at all. It isn't going to interrupt auditing for a moment. You go ahead and audit him on anything.

Now, just as there are these three things – the PTP, the overt and the ARC break – which have the moat and the drawbridge and the gates closed, you see, there are still these rocks in here, see? And they really got to be moved and straightened out before the guy can do anything at all, or before you could do anything whatever.

Well, now, on those rocks you use processes and those rocks will move, providing you can keep the gates open and get across the moat. See? The rocks, you can move them. Well, that's done by a routine. Just to pick up your terminology. What we call a routine: That's a rock-moving activity. And the only reason the routine will not work is because you couldn't get in the courtyard. The routine always works if you can get in the courtyard. So if the routine isn't working, you then must assume that you're not in the courtyard. And the reason you're not in the courtyard will have to do with a present time problem, long or short duration; an overt, continuously performed or being performed now or someplace, see? Overt: Something about overts with withholds mixed up in them, and that sort of thing; or an ARC break, which means a bypassed charge, which means some incomprehensible influence upon him which is making him go *bzzzzzzz!* and he can't tell where it's coming from or what it is. Something has made something go *bzzz*.

He's got some charge loose someplace and he doesn't like it. It's like a – like you had a very large-hoofed donkey with all his hoofs on an organ keyboard. You see, this charge has all of a sudden – is alive someplace. Something is going this way and that way and he can't tell what it is, where it is, or anything else. And that's an ARC break. It's a reduction of affin-

ity, reality or communication, but in actual fact I can tell you *exactly* what an ARC break is: is you unwittingly ticked some major restimulation. Now you understand, something was in major restimulation in R6: data, track, end words, root words, something; and you ticked something that was already in tremendous restimulation in that bundle of the reactive bank and it went *bzzz*. And until you tick it again and key it out – and I give you right away that List 1 is perfectly adequate, see, to key it out – why, the guy is short-circuited. He looks like a switchboard that somebody has thrown a wire net over.

He's going *bzzzzz!* There'll be something there on the whole track that's going *bzzzz*. And that has various things that can key it in. Now, what you've done is gotten a direct short circuit into the bank.

Now, that's done in various ways and the things that are in chronic restimulation are very few. Difficulties with communication is primary. That is the primary end word that gets into restimulation. There's no reason under the sun, moon or stars why anybody should communicate about anything, except there's an end word on the subject. And this is always there. It's a way of life.

Actually, you can sit down and ask somebody, "Recall a time you communicated. Recall a time you communicated. Recall a time you communicated," and they emerge at the other end of the line feeling much better and you can always get tone arm action on it and so forth. You should realize you're running 268 GPMs all at one fell swoop.

Now, one of these things, you see then, when you – when you fail to carry out a communication cycle on the pc, why, you're going to knock one of those end words into *bzzzzzzzz!* And he's going to go, "*Nyow! Nyow! Nyow! Nyow!*" or "*Mmm-mmm-mmm-mmm-mmm,*" or apathy, or "I can't go on," you know, or something like this. Something wild is going to happen. Exactly what the pc does is probably the root word. And if you get the root word "to kill somebody" or something like that, you see, that would be quite interesting. Do you follow me?

Nevertheless, the lists themselves are tailor-made to knock the top off that's got this thing in cockeyed, and if you can locate and indicate – just on, let's say, List 1 – what has occurred, and then tell the pc what it was, then this thing goes on a lie-down-dog thing and it just becomes quiet. And it's quite interesting. You've probably had a lot of subjective reality on it. The mystery at which you're feeling all "*Nyaaww!*" And then somebody says that it's a so-and-so, and you say, "Oh."

What actually has happened is, is one or another part of the GPMs has been yanked madly into restimulation or existence by some life proposition. But remember, it would have had to have been powerfully in restimulation because of life, before a little something you did could knock it that extra little flick. And of course, when you quiet that down by locating and indicating the bypassed charge, you've simply dropped it back to former status. Don't – realize you've not done anything for the pc, but you've made him – his case – but you have made him auditable. You follow that? And that's the total composition of the ARC break. There's nothing more mysterious about ARC breaks than that.

Somebody has just reached in and pulled half a manual into a dead short. You got to get that hand out of there. You don't have to straighten up the manual. Many an auditor makes

the mistake of thinking he has to rebuild the whole organ in order to cure an ARC break. No, no. "Take your hand out of there, Joe." About all there is to it and the sound dies down.

So this is the – this is the crux for – you'll find that things that are in chronic restimulation with men are something like time, problems – these are the big dogs that are always there. And bits of items, like havingness. That's out of an item. But that item repeats itself endlessly through the bank.

These are – these are the things which jaw at men most of the time and of course which they ARC break on most. And they'll ARC break most on communication or time and much less so on a problem (which is of course an end word). But they'll sometimes ARC break on a problem. Somebody is giving them more problems and they go zzzzzz! But it tapers off then. But there's such a tremendous gap – there's such a tremendous gap between the value of communication and the value of time, and the next nearest competitor, don't you see, that it's a very silly looking chart. You couldn't even draw it on the wall. You have these enormous values, you see, and then somebody tries to tell you that these little marbles lying on the floor, don't you see, alongside of this Mont Blanc – there's a marble in the bottom of the valley alongside of Mount – Mont Blanc, you see? And he says, "Now, that's as big as Mont Blanc." Somebody is crazy, see? That couldn't be.

Well, that would be the next value. That would be the next value, and that's havingness, as compared to communication and time. These are the big dogs.

Communication is the biggest one. That's huge. It's rather unfortunate, because it's way to hell and gone back in the series. It's not close to PT at all. *Way back!* And you can ARC break somebody *snapperoo* on that big one, very easily. Just don't answer him. Or answer him a little bit cross-toned or something like that. Well, this thing is in restimulation all the time, and of course time is in restimulation all the time or you wouldn't have any time. Get late for a session sometime, you're going to see a nice ARC break. You as the auditor are late for the session. See, making somebody wait.

You look in vain for something – some significance to the word "wait." There's no significance to the word "wait"; it's just time. It's maladjustments of time. Somebody throwing the switch off. You know, wrong way to. And the motor isn't now running as smoothly as it did. It can't be dramatized. Dramatization of the – the smooth turnover of the clock going *tickata-tickata-tickata* has been interrupted and it'll throw it into restimulation, and you'll have yourself an ARC break.

Now, knowing that that is the character of an ARC break, you should therefore, at lower levels particularly, devote it very exclusively into the lightest possible feather-touch methods of keying it out. You don't go after an ARC break, you know, with a crash and you certainly don't try to audit one. You just assess it. Pc sitting there not saying a word or screaming at you like mad; you just go on and assess it. You don't care what the pc is doing; this is no auditing. Whatever the pc says, you don't answer the pc; you don't have anything to do with this at all. Because anything you do further than that, you're going to mess it up further, see? Because you're just going to key in that thing harder.

And the thing to do is to find the ARC break fast and find the last key-in of the ARC break quickly and expertly and [snaps fingers] key it out. And you find out it all dies down.

It's a very, very mysterious proposition. It's almost like waving the magic wand across the booming surf and having it all of a sudden go into a millpond, you know?

Very often an auditor has done this expertly on a screaming, howling, raving, homicidal pc, and so forth. And he's just gone on about his business somehow or other (while being almost knocked away from his E-Meter, you see); he's managed to keep the pc on the cans and go on with his assessment and never answered the pc. All of a sudden says, "All right," gets a nice big fall on the fact that something or other has gone into restimulation on something or other, whatever is on the list, don't you see? And he simply indicates this in its purity to the pc, *brrr-bow*. And all of a sudden, "...What happened?" Dead calm, you know? Pin drop a mile away would be loud compared to the ensuing silence. This – the pc's all right. "Well, I don't know why we were worried about this."

Now, a pc, by the way – this isn't necessarily so true that it has to be audited, by the way. This isn't one of these conditions that has to be audited. The pc very often feels guilty of overts against the auditor. Very often feels guilty of overts against the auditor, feels propitiative and that sort of thing. And I'll give you news; there's no particular reason to audit it. Because you're just going to get back into the ARC break again. So that, you might say, is one overt you leave alone. Don't pay any attention to it. So he feels propitiative, all right, let him buy you a pack of cigarettes. Who cares? It isn't going to do him a bit of harm. He can just feel as propitiative as he likes about the subject or as guilty as he likes and it isn't going to hold up his case, it isn't going to do him a bit of harm, providing – providing only that he doesn't get up to such a peak that he feels he shouldn't have any auditing because he doesn't deserve it.

And the way to handle that is not by pulling his overts, but by a little *rat-a-tat-tat* sort of an action of just a little bit of itsa on what he deserves or anything. It's what he's brought up as the reason why. Well, just get it itsaed. Get it out of the road. You'll sometimes run into this sort of thing. But in actual fact, you wouldn't even really have to do that. If his case was making any progress, he'd come out of this too. Do you follow me? Now, this isn't one of these important factors; I'm just giving you some sidelights on it.

But the ARC break is an R6 – not an R6 action to handle, but it's R6 materials going into restim in that bank. And what you've got to do is neat them up.

What you actually are doing – you were in there piling up these rocks in the courtyard, minding your own business and everything was going along fine; and suddenly you find yourself not even outside the gate – you're clear out there on the meadow looking back at the castle, with the pc saying, "*Nyooowww!*" or the pc just *nuhhhh*, nothing.

The only one that's dangerous is the one that you don't detect, that he has at the end of the session and so he doesn't come back for his next session. And that's only dangerous because it interrupts auditing. You get what happens?

Now, if you didn't have a recognition of these three things – the PTP, the overt and the ARC break – as being the only three barriers – the only three real barriers to a case – you might have difficulty in aligning all of the different phenomena you find in a case. Because there's tremendous number of phenomena in a case. Oh, and just thousands and thousands and thousands of conditions which you could equate up to "he wasn't being audited," or some-

thing, "he wasn't responding to auditing." Just be thousands of these things, you see? But the funny part of it is, almost all of them depend on this – these three things' direct handling.

In other words, the major things are those. Now, there are other things which prevent the case from being audited, like he doesn't have any money or you haven't got any time, you know, or the auditor hasn't been trained or the pc is being talked at all night long when he should be getting some sleep by his wife who wants him to stay good and sick because, after all, the will is in her favor and here's some guy auditing this bird, you know? No, no, didn't like that. So he's argued at all night, "Well, how do you know you've had any gains out of your auditing?" Typical sample question.

He comes back to session, you see, at eight o'clock the next morning. Well, it's just all covered in the Auditor's Code. He hasn't had any sleep. He would be a troublesome case, because he's a trouble source. He is a trouble source because he has somebody on the other side of him who is doing him in and he's such a knucklehead that he won't knock this off, you know? It's something like somebody hitting himself on the head with a hammer all the time because it's habitual. And he really won't knock it off long enough to let himself recover, you see? He's trying to cover these two spheres. He's trying to propitiate over here to somebody and at the same time trying to get better, and he eventually only winds up by trying to make them wrong, don't you see, by quitting, or them wrong by not getting better. How he eventually figures this out, Lord knows, but he would eventually figure this out.

He would first begin to try to prove them wrong by getting better. Well, let me tell you, if he's trying to get better to prove somebody wrong, you have set up the postulate-counter-postulate and so you have a continuous PTP running in the session. Don't you see? And if you ever wanted to see a graph sit in one place intensive after intensive, it's to get somebody with a chronic PTP which is actually riding in present time which nobody ever does anything with. And then you will see that graph, intensive after intensive remain exactly the same. It's the most marvelous thing how that graph can remain poised in that one place.

He has to be audited pretty clumsily to have all this always missed, don't you see, because auditing itself, chipping away at the case, is liable to hit that PTP, too. See, and it only has to take a milligram off the side of one of the forces to unbalance it. Do you see? It's not really a hard trick, but if it's just blindly ignored and somehow or another never gone into and it somehow or another gets avoided all the way along the line, then you're going to see this constant graph, constant graph, constant graph. Not necessarily a low one. Not necessary a high one. Just any graph. And if you want to see a graph that just doesn't change, doesn't change, doesn't change, doesn't change, well, you know very well that the person has a chronic present time problem of some kind or another. It's just not going to shift.

Now, there's a different behavior on a graph for overts, oddly enough, a different behavior. Overts carry a lot of different reactions with them. Some fellow is just so not-there and so irresponsible that the overt has nothing to do with him. And there are various types of responses or reactions to overts. Somebody is going on doing this "but," you see? There's always some "but." But it's – his attitude toward this type of overt can be varied. Sometimes it's very propitiative, you see? He just can't help but do this overt and he's getting more and more propitiative. But actually, overts are a source of change. They are not a source of constant behavior. And if you see a case – if you see a case constantly and continuously shifting, but

never shifting steadily, see, you get – you get the idea? I mean, this case is shifting – it goes up a little bit and then it goes down, you know, and then it goes up a little bit and it'll go down and around, and this intensive he did well on and the next intensive he doesn't do well on. You know, it's a sporadic result to auditing.

Don't always blame the auditor. There is a bunch of overts mixed up in this that the pc is performing or are going into resti... they are going into restimulation during the session period, or weren't touched by sessions. Do you see this? So there's something – there's something wrong there. Well, what you get is an instability.

And it works like this: The individual won't let himself get any better. If he finds himself improving, he yanks himself back downstairs again. You got all kinds of odd computations on this, like he doesn't deserve to get better and if he got any more – if he got any better he would destroy everybody. He mustn't let himself get strong because he might commit this overt again. Do you see? He's on – either he or the society are on a check, don't you see? If the society is on the check, well, if he commits that overt again he's liable to go to jail. See, that's society checking him. And the people around him see him get more active and know that he's a bad man basically, and they don't want to see him more active, so they see him a little more active...

You find this, by the way – we had one up in New York one time, many years ago, that led the auditors up there the – about the maddest chase I think I have ever seen. There was some girl up there. Somebody didn't have any better sense than to audit somebody who was an institutional case. Well, that's trouble to begin with. All right. The mad spin that went on from that, I listened to for the better part, I think, of a year and a half. Every few weeks I would hear some more about this case. It was something on the order of *The Perils of Pauline*. [laughter] It was a real cliffhanger. I felt sorry for the poor girl, but there wasn't anything you could do about it. The auditor would get the pc and get her somewhere where she could be audited and then would proceed to give her some auditing. The girl would come up toward anger, and then get loose from the auditor, one way or the other, and get home and ream everybody out. And then would be taken by the family to the local institution and – or to the local psychiatrist and knocked into seven different contortions, don't you see? I think they have seven contortions, is what the code is. (That's a joke, by the way.) I was just thinking – this is very interesting, I wonder if there is a connection between – between some – some certain practice I know of in India and what they're trying to do with electric shock, because they sure go into contortions.

Anyway, the – this poor girl would then manage to escape or get away; and the auditor would get ahold of her, and he'd audit her back up again; she would get angry; she'd go back home, ream the family out. And this went on for a year and a half. Same cycle.

There was another one that went on for a long time, in that same vicinity, that was more pathetic. It was just the fact that the brother con... had the power to sign checks if the girl continued to be non compos mentis. It's just a very sordid, commercial affair. And the poor girl would get auditing, you see; and the second she'd get any better they'd have her thrown back in the institution. And she wasn't bad off, but it just got her so rocky after a while, she didn't know whether she was coming or going. It was just the fact that any time she was in an institution then the whole wealth of the family – which had been left to the brother

and the sister – came under his control for the period that she was in an institution. And he was the sort of a bird that liked to drink and go to Las Vegas and blow dough, don't you see? So it was just a jockey. I think no auditor seemed to ever be able to do anything about it. But these are crazy ones.

You'll see these kind of cycles going at one time or another. Well, they're not exactly composed of overts, they're composed of the restraints of the society against the pc. We must take that into consideration. It isn't just the pc himself, you see? The society could also be chivying up the pc one way or the other. That's why I've given you those two examples. Some mad dance could be going on around your pc, don't you see, that you yourself have wot not of, or haven't evaluated the importance of. Well, you'd have to handle that. You'd have to handle the social environment of the pc quite in addition to that, but it would give the same symptom of overts, is the point I'm making here. See? You'd have the same behavior. The person would get better and get worse and get better and get worse and get better and get worse, and that sort of thing.

Well now, a person who has a tremendous number of overts, when they remain constant, are simply trying to solve a present time problem with overts. And you'll find most anybody is trying to solve a problem with overts. That's why they commit these – why they keep doing these things, because they got some problem. And it goes back to a PTP.

But the overt itself can be on the part of the society or on the part of the individual during any course of auditing. Over a month or year, but not over the course of a session.

So you sometimes wind up with this kind of a situation: You audit the pc just long enough to get the gates open and the pc leaves the session and gets the gates closed in your – your face. And what you've got to have, then, is sufficient gain so the pc gets up high enough that the gates don't get closed in your face before you get to audit the pc again. And that is the primary problem of overts. It isn't whether or not society will be damaged. I think it will take care of itself until we get around to it, by plenty of damage.

We're not worried about, like the psychiatrist, the total evaluation of the psychiatrist is whether or not people in society will be damaged. That's why he has to damage people. He's solving the problem of "the destructive conduct of people." That's the one – that's what brings him in close to the police all the time, why you always find him in – representing people in police courts and all this sort of thing. He's – his problem is the problem of the society – that people shouldn't act destructively – and he considers himself a sort of a mental cop.

It's not for the patient, you see, it's for society that he's operating. Well, that explains most of his inhumanities with regard to the society.

Well, his problem is a social problem and he's trying to solve it in his own way, peculiar as they are. But now, your problem then at that time would become a social problem, and you would find yourself having to solve the social aspect of the case, because you can't make any progress with the case. You sometimes collide with this unwittingly, and you just think it's out of your control, and so you don't handle it.

But a case can commit a whole bunch of series – a whole series, continuously, of overts with consequent withholds from you which park the case into a thud. And this is more

or less the continuous, no-changing overt case. That case, however, does go up and down. It doesn't hang like a PTP does.

But the – the guy – the guy for a whole week goes without hitting any little kids over the head. And then he's just got to hit a little kid over the head toward the end of the week, and this is another overt; but you don't hear about this.

I was very interested one time, in a pc I was supervising the auditing of, to find out that this pc habitually killed animals. It was very interesting, you know? Just well, animal – kill the animal. He had to do it, don't you see? It's all very reasonable. And the pc was making no progress at all. And this was the mystery which was being posed. What was going on, don't you see?

And eventually, why, we dug and dug and dug, and we finally found out that it wasn't something – it wasn't an animal, the way Freud would have had it, that the child had killed when they were two by accidentally sitting on it. No, this was the – this was the simple procedure of when a cat was seen and nobody else was around, then the cat had to be slowly choked to death, until it was very dead, see? So, this was what the auditor was going up against, you see? That gate was closed. Did this person ever dare be frank with the auditor? Oh, no! Do you see?

Well, the pc had the gate shut and intended to keep it shut. And therefore there could be no communication with the auditor, and you saw the result of a wobbly type of gain. The pc, for a little while, would knock off this sort of thing, you see, and the force of the process all by itself would start driving the pc up the line. Now when either society or the pc sees they're all of a sudden getting better and that mustn't happen because they really should stay in a very weak state – otherwise they'd be very destructive – so they pull themselves back down again, and you see the case going this way on the graph, see? Just up and down, up and down, but not getting anywhere. You know, they climb up the well three inches and – at night and fall back three inches in the daytime. They don't even make it two; they fall back three. When you get that you know you're looking at a continuing overt.

That isn't well documented. I haven't got tons of cases against this representation for this excellent reason, is you don't find out about them very often. It's very hard to collect data on, because the mechanism of it is a withhold, see? So you *suspect* more about that level than you ever really find out on a broad level. Because very often auditors are shy about inquiring into the private lives of others to the force and duress necessary to have cracked this one. And if the auditor... I'm now talking on the basis of a relatively untrained auditor. He has a diffidence, don't you see? The personal privacy of the pc is...

Well, of course, he doesn't know enough about the mind to realize that that personal privacy is what is making that pc have lumbosis, and that it's just about as safe to have around, don't you see, as a handful of scorpions. It – as long as this remains terribly private, our pc is going to remain awfully sick. That doesn't look to me to be a sensible attitude therefore. But nevertheless, you find that auditors, when they first enter training and that sort of thing, you find they're being very diffident. Diffident.

"Did you ever commit an overt against the HASI?"



Well, I missed a withhold someplace in the group right now. All right, that's all right, I forgive you. Now, somebody, some year or two from now, is going to come along and say, "You remember that thousand pounds you missed? Well, I took it, and you forgave me, remember, in the session."

And having asked this question, this auditor received the response, "Yes, I once stole a pen. I think it was off the Registrar's desk or something."

And the auditor was so relieved to have pulled this overt and knew the pc was now going to get better. That stayed in my mind as a classic, man. Classic. This was an overt.

So that's the wobbly condition which you find at that level. They won't let themselves progress because they would do much worse; they've got it all figured out, you see? If they catch themselves getting well, they put themselves down to the bottom of the well again, quick. If society sees them getting any better, why, everybody opens up on them with guns because they know this guy is dangerous, don't you see?

And you get a wobble-wobble going on, but you know that there is a – really a continuous – a continuous type overt there, a repeating type overt. That's what you know about it. And that's – that's the key to that gate. It's a continuous, repeating type overt; there's something going on. It happens over and over; it's happened many times and it's been very dangerous and it isn't stealing a pen from HASI. It's a little worse than that.

And not only that, but society agrees it's worse than that. It isn't the personal mores of the individual has now figured it out... Guys who try to give you overts off the past track – as soon as somebody tries to give me some overts off the past track I stamp them down into this lifetime. Why? Well, if they haven't run well on overts in this lifetime, why, I know that they will then go on the backtrack, because I'll call to your attention that none of the Praetorian Guard of Rome have any longer any power of arrest. That's a safe overt to disclose, see? So I figure the guy is dodging around about something. It's not that there aren't whole track overts. Good heavens! But a guy would have to be flying like a bird to really be taking responsibility for them. Look! To really call them an overt he would have to have taken some responsibility for his past lives and he'd have to take some responsibility and he'd have to have some positive memory of this, and so forth. In other words, a lot of conditions are there.

And this rule, then, it doesn't pervade 100 percent that every time you audited a pc and he brought up a past track overt he was dodging a present life overt. No, I'm talking about this bird – he hasn't been audited that long or that effectively, you understand? And he's giving you past track overts. Oh, no! Don't you see? We're dodging some continuous chain of overts.

And the proof of this thing is – the proof of this thing is that I have watched several such cases never get any better on auditing and finally have chased it down to that. And it was only when I began to load up a blunderbuss and say, "This life, brother! Now! Where you live this life. Where you have been John Jones. Now, that's – we want something that you have done during this period of time. See? Now, when were you born?"

"Well, I was born... Well, you're invalidating my past track."

"Yes, I know I am. Thank you." [laughter] "What I want to know is, I just got to be sure here, that in this span from the 21st of June, since 1921," or something like that, "until now, what's the date?"

"Well, it's – it's – it's 1964."

"All right, that's fine. Now, during that span of time, have you ever done anything that you considered socially reprehensible, or that anybody else did?"

"Oh well, they're always being unreasonable about it."

"Unreasonable about what?" [laughter]

Now, of course, the cat leaps out of the bag. See? What is this thing? Now let's find out what this is. When we get that one out of the road, we're into the gates. Otherwise, this overt running can be sometimes used by the pc to keep you outside. Do you see? So running overts can be a backfiring proposition. And you sometimes can run overts endlessly without ever getting an overt, don't you see? This becomes, then, the peculiarities of some failures that you run into in cases. This is all covered in dozens of different ways in *The Book of Remedies*.

But now, those are the primary – the primary things that are going on. And you'll find out in *The Book of Remedies* that they equate down – the general thing is, although it may not be totally plain to you when you look over the remedy, you actually are going toward an ARC break the person has had in life, or is in now; or overts or withholds or missed withholds of some kind or another that have been passed up, that nobody has found out about, and even the pc might not know about. Or it's some kind of a locked-up postulate-counter-postulate, mass-counter-mass that is in that delicate balance that permits no possible case gain.

See, the person is so fixated – he's postulate A, and he's looking at postulate B, and he would so little be postulate B, and he is being so much postulate A, that he is just pinned right there. He looks like somebody, you know, that's just got his eye glued to one of these machines that you drop a penny in, in the penny arcades, you know? And somehow or another it's gotten busted and continues to run. There he is, man. He just isn't going to take his eye away from that, man. And he appears to ARC break easily. He appears to do various other things which are quite peculiar. Becau... truth of the matter is, when you have distracted his attention from what he is so fixated on, it hits him. So he knows better than to let his attention be distracted from this peephole. See, he knows that if he takes his eye away from it, why, somebody is going to hit him. He mustn't leave it, and so there he is.

So you're auditing and he's sort of putting you off over here. You're sort of auditing at this three or four feet distance, you see, from the pc, and he'll sort of handle these things backwards and forwards and you ask him a question and so forth. You suddenly say to him very searchingly and so forth, "What was the question I just asked you? How does that answer the auditing..."

"What question?"

"Well, the question that you were – you were just asked."

Actually, you're talking, you know – this guy – all of his attention is fixated right here, see? And he says, "Well, what question are you talking about?" And you get into some of the silliest discussions. When you find yourself in one of these silly discussions, realize that

you've never had any part of the pc's attention, that you don't have the pc's attention in session; the pc hasn't been in-session. You're auditing his right hand. [laughter]

So when you have a – when you have a situation going – when you have a situation going that you don't easily comprehend, you'll find it added up in *The Book of Remedies*. But you could possibly whip yourself up a nice bowlful of remedy yourself, if you just carefully took this apart on the basis of. Is it a PTP? Is it an overt with its withholds and so forth? Or is it an ARC break?

Now, you'll find out that in general auditing you don't have to fall back on *The Book of Remedies*. But you find out if your pc has a PTP in session and you don't handle it, you're going to get into trouble; if you try to audit over the top of an ARC break, you're going to get into trouble; and if the pc has committed an overt between sessions that you don't know about, you're going to get into trouble. So these things you've always got there. And they're – they'll be constant. That's why I'm pointing them up. They are not, then, just merely a remedy of a *whole* case, they take place in the small portion of a session.

So you see then, an auditor's actions are broken down into two sections. And one is the action of a routine, where he's following through, and the other is making the case auditable and receptive to the receipt of the routine. Now, he's *got* to do that before he can run the routine. So the auditor has these two different – widely different – classes of action. And the hunt-and-punch proposition of trying to find out what ails this case and that sort of thing is frankly not necessary on all cases. You won't find all cases are equally difficult to start, fortunately. Actually, it's not a majority, even; it's a minority.

So a tremendous number of people, they'll make some distance, in other words, just on a plain repetitive process, don't you see? And as they're going up – as they're going up through I, and so on, they're not getting so much better that it alarms them. You don't have the overt mechanisms jumping in. And you know, various other factors enter in here to support the Grade I Auditor. At 0, well, it doesn't make any difference, you see, to him. And he isn't up there. But at I, when he finally gets up to a level of Release, then he'll put himself back downhill again if you've got an overt mechanism present, so therefore we have to bring in *The Book of Remedies* at Grade II.

And all the way along the line from there on up the auditor has to be alert to these in any session which he is conducting. He's got to be right on the ball on those three things. Those are the things that will keep him out. When it's something more than this and appears to be more than this and appears to be terribly serious and it – so forth, just knock it off, knock it off, it's one of those three things. "Oh yes, I know, but it's such a *terrible* situation and it's so ghastly and the results of this are so awful that it must *possibly* be more complex than simply PTPs or overts or ARC breaks."

No, I am sorry, it couldn't possibly; because they are about as bad as you can get and you can't get any further south with the surface manifestations of the case than a case in a chronic PTP, a case chronically and continuously committing the same type of overt, or somebody who is very badly ARC broken and doesn't know what ails him and is just out of control with his switchboard shorted up from one side and one end to the other.

Now, when you have those conditions, why, you've got the chronically failed case. He isn't going to destimulate because this is so restimulated, don't you see? An auditor is going to have to do something about it to make this person auditable.

So even at Level 0 and Level I, these people exist. Don't you see? And they are in a terrible state, let me assure you. They are – they don't improve. And anything you do – you point a finger at them – they – one or another of these factors will restimulate, whatever one is wrong.

So, your proper procedure at those levels would be to turn the pc over to an auditor who knew how, straighten the pc up, and then turn the pc back over to the original grade. Just because he's been straightened up at II or III is no reason he is now in shape to run at II or III. He's now about in shape to itsa. Because these processes are pretty heroic. If you look them over, they comb a pc's hair mighty smooth, but it sometimes has to be done very roughly. Trying to get somebody to come up with the actual overt necessary to resolve the case, and so forth, it can be a rather duressful situation. "Well, I'm just going to sit here all night long. I'm perfectly willing to sit here all night long; and you're going to sit *there* all night long, and we'll just wait until you finally do tell me what *has* fallen on this meter."

And you find the pc saying, "Well, all right, if you put it that way, it was I who threw the handful of tacks down on the gutter that your car ran over and why you had a flat tire last night. All right. Now go ahead and shoot me."

This is pretty wild. Sometimes you come up on this, you can't get onto the gradient of communication at all, don't you see? "What are you willing to talk to me about?" and so forth. That would work in almost all cases. This guy is perfectly willing to talk to you about anything except this one overt. Well, there's only one thing to do from that point on is practically choke it out of him by duress.

"All right, I tell you what; when you're willing to tell me about this, we will have some more auditing. Okay? End of session."

"What?" [laughter] "What happened? Oh, you put it that way, I'm perfectly willing to tell you about it. It's just sort of a nasty habit I have. Nasty habit I have. Actually, it's an impulse to drown girls." [laughs]

It's quite, quite interesting. There are ways to approach these smoothly on a gradient, but in the final analysis it comes up to the fact that it's something you have to do. And you can be as nice about it or as smooth about it as you want to, but remember, it is something you have to do. And sometimes that exceeds being nice about it.

Well anyway – anyway, those are the barriers, but they exist all the way on up the line. Now, *The Book of Remedies*, of course, falls back and leads to those things one way or the other throughout its length and breadth. And it might be rather obscure how some of those remedies do lead to some of those things because they are empirically arrived at, the remedies are; they're just things that have worked consistently for a long period of time. But these three are the dominant ones and these are the three which get in the road of routines and which you have to handle continuously as an auditor, so I thought I'd better sum them up and tell you all I knew about them as rapidly as I could.

Thank you very much.



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 7 SEPTEMBRE 1964

PUBLICATION II

Repolycopier  
Franchise  
Etudiants de Saint Hill

TOUS LES NIVEAUX

## LES PTPS, LES ACTES NÉFASTES ET LES RUPTURES D'ARC

Je vous rappelle qu'on ne peut rien auditer en présence de problèmes de temps présent et d'actes néfastes. Il est impossible d'auditer en présence d'une rupture d'ARC.

Ces données sont du même ordre que "accuser réception au pc", "un auditeur est quelqu'un qui écoute", etc. Elles font partie de l'ABC de la Scientologie.

### LES PROBLÈMES DE TEMPS PRESENT

Quand un pc a un PTP et que vous ne le prenez pas en main, vous n'obtenez pas de gains. Il n'y aura pas de progrès sur le graphique du test de personnalité. Il y aura peu d'action de TA, si toutefois il y en a. Il n'y aura pas de gains au cours de la séance. Le pc n'atteindra pas ses buts pour la séance, etc., etc. Donc, vous n'auditez pas des pcs qui ont des PTPs sur autre chose que les PTPs qu'ils ont.

Et vous n'auditez pas les PTPs lentement et indéfiniment. Il y a maintes façons de venir à bout des PTPs. En voici une: "Quelle communication as-tu laissée incomplète au sujet de ce problème ?" Quelques réponses et pouf ! Plus de PTP. En voici une autre: "Qu'est-ce que (la chose ou la personne avec laquelle le pc a un PTP) ne sait pas à ton sujet ?" On peut se servir d'autres versions des actes néfastes et retenues. Ce sont là des méthodes rapides pour venir à bout d'un PTP, elles font disparaître le PTP et vous pouvez auditer ce que vous aviez commencé d'auditer.

On reconnaît qu'un auditeur n'est qu'un fichu amateur au fait qu'il peut toujours faire un assist réussi, mais qu'il est incapable de donner une véritable séance. Voici le secret: Dans un assist, vous vous occupez du PTP, non ? Par conséquent, vous n'auditez jamais au-delà, en présence d'un PTP !

Il existe une autre circonstance: "Je ne peux pas arriver à auditer vraiment, le pc a tellement de PTPs." Il ne s'agit là que d'une confession prouvant que l'on est incapable de venir à bout d'un PTP, puis de continuer la séance. L'auditeur cafouille tellement avec les PTPs qu'il ne parvient jamais à vraiment venir à bout des PTPs du pc; il n'arrive donc jamais à terminer le travail qu'il est censé terminer: auditer le pc.

Le pro, dans une vraie séance, s'occupe des PTPs vite fait, met le pc en séance et poursuit avec ce qu'il doit auditer.

## LES ACTES NÉFASTES

Les actes néfastes constituent l'autre source principale de l'absence de gains.

C'est ici que l'on peut vraiment faire la distinction entre les pigeons et les aigles, du point de vue professionnel.

Il ne viendrait pas à l'idée d'un professionnel d'auditer un pc sur un procédé en présence d'actes néfastes.

1. Le professionnel reconnaîtrait un pc qui a des actes néfastes au fait qu'il râle ou qu'il n'a pas eu de gains auparavant.
2. Le professionnel saurait que s'il tentait de faire autre chose que tirer ces actes néfastes, le pc finirait par devenir critique à son égard.
3. Il y a deux choses qu'un professionnel ne ferait pas: (a) omettre de tirer les vrais actes néfastes ou (b) mettre le pc en rupture d'ARC en tirant les actes néfastes.

Si l'on se met à être indulgent avec la condition du pc et que l'on commence à accepter les motivateurs ("Regarde toutes les méchancetés qu'ils m'ont faites."), donc qu'on ignore les actes néfastes, c'est fini: le pc ne fera pas de gains avec cet auditeur-là.

Si quelqu'un n'arrive pas bien à reconnaître les actes néfastes, qu'il omet d'obtenir du pc qu'il les lui donne, d'accuser réception au pc comme il se doit une fois qu'il les lui a donnés, ou qu'il demande des actes néfastes qui n'existent pas, l'extraction des actes néfastes devient un gâchis épouvantable.

Car ensuite, obtenir les actes néfastes du pc devient une affaire délicate à laquelle des auditeurs n'osent parfois plus se risquer. Et ils échouent, en tant qu'auditeurs.

Des pcs qui ont de gros actes néfastes se mettent parfois à critiquer violemment l'auditeur et à faire à son sujet un tas de commentaires insidieux. Si l'acte néfaste qui en est la cause n'est pas extrait, le pc n'obtiendra pas de gains et pourra même se mettre en rupture d'ARC. Si l'auditeur ne se rend pas compte que ce genre de ronchonnement indique toujours un véritable acte néfaste, lorsque cela se produit, l'auditeur finit, à la longue, par avoir peur d'auditer.

Des auditeurs prennent pour argent comptant les "pensées critiques que le pc a eues", en les considérant comme de vrais actes néfastes, alors qu'une pensée critique est un symptôme d'acte néfaste, non l'acte néfaste lui-même. Derrière ces pensées critiques se cache un véritable acte néfaste, non découvert.

J'aime aussi ces pcs qui "doivent vous donner une retenue à votre sujet. Hier soir, Roger a dit que tu étais monstrueux..." Un auditeur expérimenté ferme légèrement l'oeil droit, hoche un peu la tête vers la gauche et dit: "Qu'est-ce que tu m'as fait dont je n'ai rien su ?" "J'ai pensé..." commence le pc. "La question est, dit le vieux pro, qu'est-ce que tu m'as fait que je ne sais pas ? J'ai bien dit "fait"." Et vous obtenez un acte néfaste du genre: "Je me suis fait auditer au bistrot par Jeannette Squirrel entre les séances."

Eh bien, certains auditeurs sont tellement indulgents qu'ils n'apprennent jamais vraiment le mécanisme et continuent de se faire critiquer et d'avoir des pcs qui ne font pas de gains, et tout ça. Une fois, j'ai entendu un auditeur dire: "Bien sûr qu'il m'a critiqué. C'est vrai,



ce qu'il a dit. J'ai fait un travail lamentable." Le pc de cet auditeur est mort. Voilà la morale de cette histoire. C'est rare, mais c'est vrai. Le pc avait des actes néfastes monstrueux par rapport à la Scientologie et à l'auditeur et cependant, l'auditeur était tellement indulgent que ces actes néfastes n'avaient jamais été nettoyés. Et ce fut la fin de ces séances d'audition.

Il est rare que ça aille jusque là, mais si un auditeur ne tire pas les actes néfastes, eh bien l'audition devient plutôt désagréable et n'a plus le moindre intérêt.

Quand la compréhension de l'enchaînement acte néfaste-motivateur fait défaut (quand quelqu'un a commis un acte néfaste, il doit revendiquer l'existence de motivateurs - la version Ded-Dedex en Dianétique - ou simplement lorsque quelqu'un a un motivateur, il est à même de se mettre le corde au cou en commettant un acte néfaste), cela met un auditeur dans une position très désavantageuse: les pcs hurlent et ne font pas de gains.

### LES RUPTURES D'ARC

Vous ne pouvez pas auditer une rupture d'ARC. En fait, vous ne devez jamais auditer en présence d'une rupture d'ARC.

Si vous auditez au-dessous du Niveau III, le mieux à faire est de trouver un auditeur capable de faire des assessements pour les ruptures d'ARC.

Au Niveau III et au-dessus, faites avec le pc un assessement pour ruptures d'ARC. Cela consiste à lire au pc, qui est à l'électromètre, une liste pour ruptures d'ARC qui soit appropriée à l'action et à ne rien faire d'autre que localiser la charge puis l'indiquer au pc, en lui disant ce qui a fait réagir l'aiguille.

Il ne s'agit pas là d'audition, puisqu'on n'utilise pas le cycle de comm de l'audition. Vous n'accusez pas réception à ce que dit le pc, vous ne demandez pas au pc de dire de quoi il s'agit. Vous ne communiquez pas. L'assessement de la liste se passe entre vous et l'électromètre, comme s'il n'y avait pas de pc. Puis vous trouvez ce qui réagit et vous le dites au pc. C'est tout.

L'assessement pour charge dépassée est de l'audition, puisque vous nettoyez chaque tick de l'aiguille sur la liste que vous assessez. On accuse réception au pc, celui-ci a le droit de faire de l'Itsa et de donner son opinion. Mais vous ne faites jamais d'assessement pour charge dépassée avec un pc en rupture d'ARC. Vous faites un assessement pour ruptures d'ARC conformément au paragraphe ci-dessus.

Ces deux activités différentes ont malheureusement en commun le mot "assessement" et requièrent la même liste. C'est pourquoi certains étudiants les confondent. Les confondre est mortel.

On peut vraiment démolir un pc en faisant un assessement pour charge dépassée, alors qu'il est en rupture d'ARC. De même, vous pouvez mettre un pc en rupture d'ARC en faisant un assessement pour rupture d'ARC, si celui-ci n'est pas (ou n'est plus) en rupture d'ARC.

Aussi, si vous n'avez pas clairement compris ces deux actions distinctes et différentes (l'assessement pour rupture d'ARC et l'assessement pour charge dépassée) et que vous n'êtes pas capable de faire les deux correctement et de reconnaître sans trop de confusion laquelle utiliser, vous pouvez rencontrer des tas d'ennuis en tant qu'auditeur.

La seule chose qui puisse faire baisser un graphique, bloquer un pc en séance ou aggraver son cas, c'est de l'auditer au-delà d'une rupture d'ARC. C'est là la deuxième erreur grave qu'un auditeur puisse commettre. (La plus grave: c'est de refuser assistance au pc, soit en n'essayant pas de le mettre en séance, soit en n'utilisant pas du tout la Scientologie.)

Auditer un pc en rupture d'ARC et ne jamais s'en rendre compte peut attirer de sérieux ennuis à un auditeur et cela aggraver le cas du pc. (Et c'est tout ce que cela produira.)

## RÉSUMÉ

Qu'il n'y a pas de gains en présence de PTPs ou d'actes néfastes et que les cas s'aggravent lorsqu'on les audite au-delà d'une rupture d'ARC sont des connaissances élémentaires d'audition.

Il n'y a pas de: "Il peut exister des tas d'autres conditions". Lorsqu'on donne une séance, ce sont là les trois seules barrières aux gains en audition.

Lorsque vous faites de l'audition à la table à modeler ou n'importe quelle autre sorte d'audition, ce sont toujours les mêmes lois qui s'appliquent. Le fait de changer de procédé ou de routine ne change pas les lois.

Lorsqu'on fait de l'audition à la table à pâte à modeler sans électromètre, on s'occupe toujours des éléments d'une séance. Pour commencer, on met le pc à l'électromètre et on cherche les PTPs, les actes néfastes, les retenues, et même les ruptures d'ARC, on les résout rapidement, puis on attaque la séance elle-même. Cela ressemble beaucoup aux rudiments les plus anciens de la séance modèle. On ne se sert pas des rudiments du milieu ou des boutons pour commencer. On sait simplement ce qui ne devrait pas être là (les PTPs, les actes néfastes et les ruptures d'ARC), on les vérifie, on les résout quand on en trouve, puis on attaque l'activité principale de la séance. Si un PTP, un acte néfaste ou une rupture d'ARC apparaissent, on les résout en remettant le pc à l'électromètre si besoin est. Une fois qu'on les a résolus, on retourne avec le pc à l'activité principale de la séance.

Cela reste vrai, quel que soit l'audition. Cela ne risque pas de changer et, en fait, il est probable qu'on ne trouvera pas de nouvelles données qui aillent à l'encontre de celles-ci. Le phénomène restera le même, tant qu'il y aura des pcs. Les façons de s'y prendre peuvent changer, mais pas ces principes de base.

Ils accompagnent l'auditeur dans chacune de ses séances. On pourrait donc aussi bien être prompt à les repérer et toujours en venir à bout avec compétence.

Ce sont là les seuls gros récifs sur lesquels une séance d'audition peut aller s'échouer; aussi leur existence, leurs causes et leurs remèdes sont-ils d'une importance capitale pour l'auditeur expérimenté.

L. RON HUBBARD

LRH;jw.cden



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 4 AVRIL 1965

Repolycopier  
Franchise

## RUPTURES D'ARC ET RETENUES MANQUÉES

La principale erreur que l'on puisse commettre dans la résolution des ruptures d'ARC est d'appliquer au pc une procédure de rupture d'ARC alors que le pc a sans aucun doute une retenue manquée.

Étant donné que certains auditeurs détestent tirer des retenues (parce qu'ils rencontrent des pcs qui s'en servent pour démolir l'auditeur en disant: "J'ai une retenue, tout le monde pense que vous êtes terriblement ..."). Il est plus facile de confronter l'idée d'une rupture d'ARC chez un pc que celle d'un pc qui a une retenue.

Dans le doute, on vérifie à l'électromètre s'il y a une retenue, pour voir si elle n'existe pas ("Est-ce que je te demande une retenue que tu n'as pas ?"). Si c'est le cas, le TA décrira un blowdown. Si ce n'est pas le cas, l'aiguille et le TA ne bougeront pas. Si l'état ronchon du pc ou sa propension aux ruptures d'ARC demeure, en dépit du fait qu'on ait trouvé de la charge dépassée, il s'agit bien sûr, de façon évidente, d'une retenue.

La découverte des ruptures d'ARC donne vraiment des résultats. Si le pc ne change pas en dépit du fait qu'on ait résolu, localisé et indiqué de façon adroite une rupture d'ARC, c'est qu'il y avait une retenue au départ.

Les pcs dont il est le plus difficile de s'occuper sont ceux qui ont une retenue manquée. Ils ont une rupture d'ARC, mais vous ne parvenez pas à les en sortir. L'explication est que le pc avait constamment une retenue qui est à la base de toutes ces ruptures d'ARC.

L'audition de Scientologie ne laisse pas le pc en mauvaise condition tant qu'on ne commet pas d'erreur à propos des ruptures d'ARC.

Les ruptures d'ARC surviennent/le plus fréquemment chez les gens qui ont des retenues manquées.

Par conséquent, si on ne peut réparer facilement les ruptures d'ARC d'un pc ou, si après avoir été réparé, il continue d'avoir des ruptures d'ARC, il doit y avoir des retenues fondamentales chez ce cas. On travaille alors dur à l'extraction des retenues avec tous les outils que nous possédons.

Les retenues manquées provoquent des blows, pas les ruptures d'ARC. Quand vous ne voulez pas entendre ce que dit le pc, vous lui faites alors avoir une retenue qui réagit comme une retenue manquée.

En bref, les ruptures d'ARC reposent sur une retenue manquée.

Mais quand il commet un acte anti-social, qu'il retient ensuite, le pc est en passe de devenir un "pc enclin aux ruptures d'ARC". En fait, cette déclaration manque de précision

puisqu'on a un pc avec des retenues et qui, lorsqu'il est audité, se met facilement en rupture d'ARC. Aussi, voilà ce qu'il faudrait dire précisément: "le pc est un type de pc enclin aux retenues qui a beaucoup de ruptures d'ARC". Ce type de personnes existe. Et il est certain qu'elles ont de nombreuses ruptures d'ARC subséquentes et on doit régulièrement les réparer.

Donc, si vous avez un pc qui semble avoir de nombreuses ruptures d'ARC, il s'agit d'un "pc enclin aux retenues", non d'un "pc enclin aux ruptures d'ARC". Tout auditeur qui manque une retenue met son pc en colère. Quand l'auditeur appelle ce genre de pc "pc enclin aux ruptures d'ARC", cette description ne le mène pas à une résolution du cas, puisque, malgré des milliers d'asselements pour ruptures d'ARC, le cas est encore sujet à se mettre en rupture d'ARC. Par contre, si vous appelez le cas, qui a de nombreuses ruptures d'ARC, un "pc enclin aux retenues qui a beaucoup de ruptures d'ARC", vous êtes alors en mesure de résoudre le cas. Car tout ce que vous avez à faire, c'est travailler sur les retenues.

Voici la manière correcte de s'occuper d'un "pc enclin aux retenues qui a de nombreuses ruptures d'ARC", une fois que vous êtes venu à bout de la dernière de ses nombreuses ruptures d'ARC:

1. Amenez le pc à voir ce qui se passe dans ses séances.
2. Amenez le pc à communiquer.
3. Amenez le pc à regarder ce qui le bloque vraiment.
4. Amenez progressivement le pc à être disposé à donner ses retenues.
5. Amenez le pc à comprendre ce qu'il fait.
6. Faites-lui bien comprendre pourquoi il se fait auditer.

Il s'agit là bien sûr de la dénomination des six premiers grades. Cependant, à un niveau très bas, ces six éléments sont tous fondus et vous pourriez en fait travailler à ce cycle pendant une seule séance dans le seul but d'élever légèrement le niveau du pc sans même toucher au grade suivant.

Chaque fois que je vois une personne à l'air morose qui a été ou est en train d'être "entraînée", je sais une chose: c'est là un pc qui a énormément de retenues. Je sais, aussi que c'est un pc qui a de nombreuses ruptures d'ARC en séance. Et je sais aussi que son co-auditeur est un auditeur médiocre et inconsistant. Je sais également que son superviseur d'audition ne force pas l'étudiant-auditeur à faire le procédé correctement.

Un étudiant à l'air morose, et d'un seul coup d'oeil, je vois tout ce que je viens de mentionner.

Pourquoi quelqu'un d'autre ne pourrait-il pas aussi le remarquer ?

C'est un plaisir d'auditer, mais pas quand un auditeur ne peut distinguer une retenue d'une rupture d'ARC et ne sait pas que des ruptures d'ARC continuelles sont provoquées par des retenues manquées qui se trouvent au début de la chaîne.

Je ne me trompe jamais là-dessus. Pourquoi le feriez-vous ?

Le seul cas qui vous causera vraiment des ennuis, c'est le cas d'ACTES NÉFASTES CONTINUELS. Voilà un individu qui commet des actes anti-sociaux quotidiennement tout en étant audité. C'est un fou. Il n'ira jamais mieux, son cas est toujours bloqué.

A moins que vous ne considériez ses actes néfastes continuels comme une solution à un PTP et que vous ne trouviez quel PTP il tente de résoudre avec ces actes néfastes insensés.

Vous voyez, nous pouvons même résoudre ce cas-là.

MAIS, ne continuez pas à croire que la Scientologie ne fonctionne pas quand elle se heurte à un pç qui ne change pas ou qui est continuellement en proie à la mésémotion. Ces deux genres de personnes sont des minables truffés de retenues.

Nous les faisons maintenant "craquer" depuis des années.

Mais pas en jouant à "pic et pic et colégram" et à "je te tiens par la barbichette".

Pour cela, il faut un auditeur, pas une chiffe molle.

"Monsieur, vous m'avez fait perdre mon temps pendant trois séances. Vous avez des retenues. Donnez-les moi !", "Monsieur, refusez une fois de plus de répondre à ma question et votre compte est bon. J'ai vérifié cet électromètre. Ce n'est pas une retenue de rien. Vous avez des retenues. Sortez-les !", "Monsieur, ça suffit. J'ai été demandé au directeur du processing de demander au secrétaire de Tech que HCO convoque une Commission d'enquête contre vous pour "absence de rapport".

Si vous n'êtes pas parvenu à vos fins avec la compétence, vous pouvez y arriver par la contrainte. Si la contrainte n'a rien donné, une Commission d'enquête donnera certainement des résultats.

Car il s'agit d'une absence de rapport !

Comment pouvez-vous faire qu'un homme se sente bien quand il traîne un ramassis d'actes répugnants.

Montrez-moi une personne qui nous critique et je vous montrerai des crimes, et des crimes prémédités qui feraient dresser les cheveux d'un magistrat.

Pourquoi ne pas essayer ? N'acceptez pas pour acte néfaste: "J'ai une fois volé un trombone à la HASI", ou "Vous êtes un auditeur lamentable" pour retenue. Bon sang, les gens qui vous racontent cela viennent de vous voler votre repas ou envisagent de vider la caisse.

Fais preuve d'intelligence, auditeur. Les thétans sont fondamentalement bons. Ceux que la Scientologie ne change pas sont bons, mais écrasés sous une quantité de crimes que vous ne pourriez même pas faire publier dans "Police-hebdo".

Bien. S'il vous plaît, cessez de commettre cette erreur. Cela m'afflige.

L. RON HUBBARD

LRH:ml.rd





**(PRESESSION 38)**  
**WITHHOLDS AND IN-SESSION-NESS**

A lecture given on 24 January 1961

Thank you.

Well, hello. This is lecture #2, 2nd South African ACC. What is the date? 25? 24. What do you know? I have a hard time keeping up with Earth time with all the other things that are going on.

Well, today we have a talk about.... by the way, talking up against this silver screen up here will run out all your movies. We're gonna get some light in there tomorrow.

Going to have a talk today about Pre-session 38. Never heard of it? All right. That's good. Staff auditors go '*duuh*'.

Pre-session 38; the Dianetic assist.

Now this is why you've got to know about E-Meters. You got to make these things play Yankee Doodle, God Save the Queen, and Deutschland über Alles.

The difficulties of running an E-Meter are resident with the auditor. There is nothing very difficult about an E-Meter but there is a great deal of difficulty in overcoming one's aversion to the invasion of privacy.

You see, you all run on a common agreement that you won't get in each other's heads. That's why we use an E-Meter, so that it can get in peoples' heads. But if you think I'm joking about the invasion of privacy, that country which least likes to invade privacy and considers it bad form and all that, has the most trouble with the E-Meter. It's a direct coordination, a direct correlation between these two facts. You just might as well make up your mind to the fact, that this puts you into the realm and zones of high power. And if you realize this is what you're flinching from... if you realize that the entire Hitlerian kingdom, empire and whatnot was run totally on police dossiers and blackmail.

I don't know if you knew that, but that was the way those boys came to power, over there in Germany in about '33. They just got a little bit on everybody. And the way they governed was to have a full file on the whole town, the whole state. And they would say, "well, if you don't go out and murder yourself a flock of Jews, then we'll just have to expose the fact that you have nasty habits of making passes at your fellow man."

This, by the way, is an oddity since it's still carrying on and gives us government by perverts.

Now, I don't mean to get into the seamier side of life, but after all, we're all professionals here. Let's take a look at this thing flatly. If they can find something on somebody and then keep it secret, and then tell the fellow that they're going to let it loose unless..... You have the woof and warp of modern government.

Now communism learned its lesson from Hitler or Hitler learned its lesson from communism, Hitlerian government. But right this minute, the entire communist empire, the whole ruddy, cotton picking lot, is run not by skill in government, but by blackmail and nothing else. And if you have people in government who can be blackmailed, you will become a communist state.

It's not that it's a better political philosophy. But it's one which remorselessly uses blackmail to ascend to power.

Now I'm not joking about this. After all, the old expert's talking to you on this.

I was a B-3 of the Office of Naval Intelligence. I graduated from the Princeton School of Government, also, toward the end of the war.

This is a mechanism used by intelligence services. And has been for a very, very long time. And it's just that intelligence services have become ascendant in this world of ours today. You're not being governed any more by politics. You're being governed by intelligence activities. It's who they've got on what.

Intelligence dossiers pick up all the data that the people don't want known and then they just let them in on it. And they say "well, if you don't .... next time you go to your office in the State Department, if you don't pick up document 613 that we're so anxious to get and pass it on to Operative 5, we're going to let your wife in on who you've been sleeping with."

And the guy says "oh no, no, no, no."

So he picks up document 613, hands it to Operative 5 and then they say, "look, we now have new data on you." "You're the person who picked up document 613 and handed it to Operative 5."

Criminals operate this way and have since time immemorial. They get some fellow to stand as look-out and then they tell him he has stood his look-out for a crime. And then this really goes, "what?" "Yes, you can go to prison as an accessory to the fact. The next job we pull, you're going to help us out." Criminals are made by blackmail, and so on. So there's a natural aversion of this.

Now I'm not telling you something you don't know. I'm bringing to light something you probably have forgotten.

In your basic aversion to invading privacy and giving up little scripts of data on yourself, and so forth, are all founded in the data which I have just been giving you. Which is, of course, on the whole track. Liberally.

You think somebody is going to use this for blackmail. Well, blackmail only works in a society where everybody obsessively with-holds. If you could break the back of that, you would break the back of every Hitlerian, fascistic, Communist criminal government in the world.

Honest people have rights. If you'll notice the laws of the lands these days, more and more police common behaviour. The psychiatrist is there policing common behaviour. You scratch your head, he describes to you how this demonstrates conclusively that you're crazy. You have a habit of fingering the lapel of your jacket and this demonstrates that you're crazy. You like wine with your women, this demonstrates that you're crazy. You like men. This demonstrates that you're crazy. Got the idea?

Today no country can afford moral laws. No country can afford laws which punish immoral activity. Because who's to say what's immoral?

There is no immoral act which is not moral in some ethnic group in the world. It's fantastic, you know? But it's very true. This is an ethnological fact and one that you would be very startled about, perhaps, if you weren't down here in a country which has ethnic groups of strange moral practices already. The Bantu has quite a few interesting characteristics from tribe to tribe and area to area. In Arabia it is immoral to have one wife. In America it's immoral to have two. You get how this is?

It's very peculiar, tracing these various data. Well, for instance, you're only supposed to have one husband in South Africa and you're just selfish in Tibet if you don't have ten.

No nation can afford to threaten with prison and punishment, fines and so forth, immoral conduct. No nation can afford it these days because it runs smack into the hands of the political monsters who use this intelligence activity in order to govern.

I would hate to think that my control of human beings was so bad that I had to govern them by blackmail. I should think it would be such a forceful self criticism that I was slipping. Yet most intelligence groups, if you have... as an intelligence officer, you have a hundred operatives operating in some area, you're supposed to run them all by blackmail. Your operatives are supposed to be held in line by blackmail material. Well in handling operatives, I myself have never found it necessary.

And as a matter of fact, governed a ship of criminals one time. A whole ship. A hundred percent. They were on their way to Portsmouth Naval Prison and they took them off the prison train and shipped them to me. Combat vessel needed a crew. They didn't have any crews. They had a lot of people in uniform, but didn't have people they wanted to send out into the teeth of the North Atlantic in 1942.

A hundred percent criminals these fellows were. I governed them by throwing away their service record books. I just told them, "well, I'm not going to make any marks in your service records."

I saw them come aboard with their braid dirty and their hammocks black with grime and they stood there slouched, and that was the first intimation I had that this was the crew. There they were. More than a hundred men lined up on the deck. And I said, "these fellows have had it." And I asked the yeoman, "what's this all about?"

"I don't know, sir."

I said, "well get their service record books. Let's take a look."

Second I did, they were all scheduled for Portsmouth Naval Prison. For years of imprisonment. And yet, they thought it would be better to send them to the war. It had never even occurred to me that the Navy Department might be mad at me. But they could have been.

So I took their service record books, enormous pile of them, took them out in front of them and I said, "do you see these books? I'm not going to make a mark in them. Whatever you do is between you and me. And if you're willing to put up with what punishments I give you, if you're willing to serve this ship, maybe we'll survive the war. But as far as these service records are concerned, I care nothing about them."

Dumped them a mailbag and dumped them in the safe and never looked at them from that time hence forward. I didn't even know what crimes these men were assigned for. And they made a splendid crew. Took a lot of doing. But all of a sudden these men were standing sea watches in undressed blues, merely because they thought it would look better. They were quite remarkable.

All I had done was take the weight of super officialdom and dossiers off their back. I had set them free to that degree. I just wouldn't want to govern anything any place on the basis that I could send men to jail if they didn't do what I said.

Something staffs don't even know. I never fire anybody in Scientology organizations, I never do. Been years since anybody was pushed out in any way. Some fellow's been eased off the line for a week or two, but that's about the end of it. He usually found himself back on the line quite promptly. No, the only people that leave are the people who've got overts and blow. That's about all you can say about that.

Now this is very fascinating to you from one standpoint. As long as you have secrets, you get people departing from the human race. And as long as these various activities of blackmail, and so on, exist in politics, you'll get an allergy to having one's past investigated or giving up one's past. Therefore, it isn't enough in Scientology that we simply sit around and make a few people more able. We've got to take a further responsibility than that. And one of these fine days, I'm going to kick these laws about immorality in these various governments in the head before we have to pick up the machine guns to man the barricades. Because governments which have such laws go mad.

Man that is governed by duress and blackmail goes bad. Man holding on to his overts and secrets goes bad. This is the basis of aberration. Secrets. They are the opposition to communication. And if we wanted to say the single aberrative factor of modern living, we would say it is simply the necessity to have secrets. Because so long as your preclear has secrets, he is not going to communicate to you. Your preclear is not going to get better. That's a very flat statement, isn't it?

As long as your preclear has secrets, he is not willing to communicate to you. He is not going to get better. And all of your skill, all of your ability, all of your tremendous élan, the way you hold your finger as you adjust the tone arm, all of these various things go for nothing. What you know about the reactive mind, the analytical mind, what you know about engrams, the time track. What you know about processes, what you know about model ses-

sions, any of these things, they all are for nothing if your pc continues to have secrets from you.

That is an interesting fact, you know? And it's something that we haven't really faced up to. That can defeat us.

In the ARC triangle, C is the most important. C is the most important of affinity, reality and communication. It's communication. And whatever blocks or dams communication stops the gain of the individual. Why? Because his gain is measured in his ability to reach or control his reach.

Now some fellow has to take a desperate choice. He has done something for which he could be sent to prison. In this lifetime. And if he's done something that he could be sent to prison for in some past lifetime, of course he can easily give that up because nobody, according to present law, can shift this on him so that he can be sent to jail for something he did in his last life. So therefore, these become relatively unimportant. He'll give these up when he finds out about them. And he always gives them up as fast as he finds out about them. He might be nervous sometime to give them up, but he'll give them up.

But this lifetime, that's a different proposition. He may have done things for which he could be put inside for.

There'd be several things you could do to make a society much saner if you put a three year amnesty on all crimes. Just that. It would even sound reasonable to legislators. Why are they tearing around in circles trying to solve crimes ten years ago when they can't solve yesterday's crimes, you see. Say well every three years wipe the record. All of the sudden the society would start looking saner. And all of a sudden all these little cliques with all of their blackmail would suddenly fold up. That would be an interesting thing. You would see blows in some of the most important parts of the government.

Then all of a sudden some fellow that's really been somebody, you know, in the government, he all of a sudden just has no power. He's lost all of his lines. He was controlling by blackmail. A very bad thing to do, but there it is.

Now this amnesty, however, doesn't exist as yet. But the best part of a persons lifetime has been innocently spent. And very few preclears are withholding crimes. But the funny part of it is, if they withhold it, they think it's important. Got that? If they withhold it they think it's important.

Now, rather fortunately amongst us, we have always had an aversion to punishment.

You know when I first put out the Code of a Scientologist, the word punish was in there to punish people for messing up Scientology, you know? It's in one of the Code of a Scientologist. And you know I got more protests from Scientologists about that word punish. They're absolutely right. Punishment is the car of aberration. Punishment proves to somebody that anything he does will get him hurt. And the Axiom of aberration and the very center of the Reactive mind is 'all doingness harms self.' That is the basic core of the Reactive mind. All doingness harms self.

Therefore, the more aberrated a person gets, the less he can do. Because he becomes more and more convinced that he's going to harm himself by doing. And punishment, as performed by the state, seeks to confirm this basic craziness. It says if you do so and so, we're going to make sure that you realize you will be hurt.

You don't have any governments on Earth today. You have dramatizations. Just dramatizations of the basic Axiom of aberration. Punish, punish, punish, punish. See how that would be?

Well, that's a short term way of looking at it and I guess it was the best answer that anybody could turn up early on the track. So here it was later on the track, the thing to do, and so on, and there it is. But Scientologists don't like punishment. They've always thought this was a bum show. They're absolutely right. Their instinct is very good.

Punishment never did anything for anybody. They take some chap down here and make him a hangman. Well, wait a minute all he's doing is stacking up overts. You try and run a hanging, being hanged out of a pc sometime. You're not going to make it. What he's upset about is hanging people. Anybody's got a hanging in restimulation or a being hung in restimulation, being hanged, it's because he hanged somebody else, not himself. And you can run his hanging of others out and he'll feel much better because he's sitting right on top of and confirming this Axiom of aberration.

You see when you punish somebody, you're in a non-duplicative situation. You don't want to be that person; you're punishing that person. You have found fault with that beingness and having found fault with that beingness, you were trying to alter the beingness by duress. Well, do you want to be a person whose beingness is being found fault with to such a degree that it must be altered by duress? No, you don't want to be that person. Therefore all these punishing situations give you engrams that tend to hang up on the track.

Now, that's not far afield from an E-Meter. It's just giving you some of your data which gets tripped and gets excited when you start plumbing in somebody's psyche. When you start looking over somebody and you have a slight aversion to this, mostly trained into you on the whole track. You've probably been operator BX9 of the Intergalactic Empire, you know? You know what you can do with a dossier. You know you'd certainly better not have any dossiers. That will keep it all safe. Got the idea?

Reorient yourself. Reorient yourself to this degree: Recognize that to set man free you must free his communication. If you're going to free his communication, you had better find out what he won't communicate. You'd better discover what that is and free it. And if you do that, then he can communicate. Interesting, isn't it?

So that is the first building block of case gain. In-Session-ness. PC willing to talk to Auditor and interested in own case. And that's all there is to being in session. There's no other factors of in-session. It isn't even the pc sitting in a chair because I've seen pcs in session in milk bars and all kinds of wild, weird places. Driving along in automobiles and all this sort of thing. Auditors are always coffee-shopping. Coffee shop auditing. Irregular, illegal session. And if it didn't do so many people good, I'd have long since said something about it. Funny part of it is, amongst Scientology, usually your aches and pains are gotten rid of, or

your states of mind are gotten rid of much more often with coffee shop auditing than with regular sessions. You just get more of them.

You turn up, “I don’t feel so good this morning”, man you’ve had it if you’ve opened your mouth to that degree. Scientologist around he says, “well, when did you start feeling bad?” You know? Here we go. He’ll put you through a half a dozen or two dozen auditing commands, and although he never started the session, he’ll end it. It’s quite remarkable. Been doing this for years. There’s no reason to do anything about it, it’s perfectly all right. Once in a while, somebody gets stuck in a hot engram in the middle of the milk bar, but so what.

The whole idea of in-session consists of just those two things, you see? It’s not the pc sitting in a chair. It’s not the pc with you with an E-Meter on your lap, or anything like that. There are no *doodle-daddles* or conditions. It’s just willing to talk to the auditor and interested in own case. Just those two things.

Now these withholds violate the willing to talk to the auditor. And a person never goes into session. He’s always out here around the perimeter of the session. He’s never in session. Might even get slightly interested in his own case, but he’s not in session. And you just plain can’t audit a pc who isn’t in session! That’s all! You’ve got to put him in session before you can audit him!

So the first and foremost condition of getting a gain on a pc is to get off his withholds. Because he won’t get in session until he’s in communication with the auditor. Got that?

Now those withholds, then, which take him out of communication with the auditor are therefore the most important withholds to get off the case. Now past life withholds rarely keep somebody from communicating with the auditor. They just keep somebody from communicating. You know, that’s different. He’s not intentionally not communicating.

Now there’s a thing called judgment required in auditing. I hate to have to say this. You can’t drop a ticky in your left ear and go on full automatic and audit. It can’t be done. You have to be awake. You have to be alert. And you have to be able to observe what the pc is doing and saying.

And there’s two errors you can make about these things called withholds. And the first error is to audit a pc who is not in session. And the other error is trying to get a pc in session who is in session. They’re almost equally serious because he gets upset after a while. He’s perfectly willing to talk to the auditor and the auditor keeps insisting he isn’t.

“What else are you withholding from me?” oh *hwww*. Guy’s perfectly willing to talk to you, you know? And the guy sitting there ready to roll, and perfectly interested, you know? He’s more or less got his attention on the fact that he’s had a headache for three days, and would kind of like to get rid of it, and so forth. And the auditor says, “what else are you withholding from me?”

And the guy says, “I’m not withholding anything from you really. Oh there are a few things I might tell you about- so and so and so and so, I’m perfectly willing to tell you these things.” And tells him and so forth.

“Ah, well what else are you withholding from me?”

Well the preclear is liable to say “ah nuts, Joe, nuts! I got a headache! Let’s get the show on the road!” “What else are you withholding from me?”

That’s as bad a blunder as not getting any withholds off at all. Pre-session 37 runs for, that’s the “What question shouldn’t I ask you?” Runs very well for 30 minutes to two hours, just to shake a case down, square it up and get it running. Works fine then. But if you haven’t got the withholds off by the end of that time it’s not the process to do it with. It’s not a good process. It’s not a process anyhow. It’s a pre-session. You can vary the wordings of pre-sessions. You can vary the questions all over the place because it’s not a regular session. “What question shouldn’t I ask you?” “Is there anything that would embarrass you if I demanded that you tell me?” You know, that kind of thing. Variation of question, Pre-session 37. But it’s supposed to just get the withholds off.

Well now if you haven’t gotten the withholds off in a relatively short space of time, absolute limit 2 hours, that’s the outer most limit. It’s a shame to even write it down in a notebook. If I can’t get a pc’s withholds off in about 7 minutes, I quit. I look down their gullet and say, “*a ha, whoohool*. Well you tell me about that and we’ll get the show on the road.”

And the person, “Oh, I don’t want to.”

And you say, “yes, you’re going to.”

That’s the end of that. Pre-session 37 is now completed. He tells me. Pre-session 37 complete. Now we get on with the session. Got the idea?

All right. They’re two errors. One is to not get them off and the other is to beat them to death. And they’re equally serious. Because they both violate in-sessionness. You put the pc in session, then you drive him out. So, he’s not in session so your auditing isn’t going to be effective, right? Or if he doesn’t go into session, if he has withholds and he doesn’t go into session if you won’t let him go into session. Because in session is interested in own case and willing to talk to the auditor. And if you start knocking around a case or condition that isn’t there, he of course, ceases to be interested in his own case. You lay in an ARC break.

And that’s what I mean by judgment. You have to have enough judgment to tell when somebody is in session. Is he interested in his own case? Is he willing to talk to the auditor? And you have to figure out whether he is or isn’t. And it requires judgment because there is a degree of it. There is a degree of interest in own case. Well, you want enough interest in own case in order to receive auditing. And you want enough communication so that whatever is coming up, he’s willing to talk to you about. And there isn’t anything, really, going to tell you exactly what that’s all about. But you can cross check it. I mean no meter or gimmick or so forth is going to tell you. You have to look!

But there is a cross check. You’ve been pounding somebody for withholds for 45 minutes and you suddenly think, “well, I don’t know now.” Ask him if he has an ARC break. If he has an ARC break, you’ve gone too far. And the ARC break will show up on the meter. You got it? You’re going to have to run the ARC break now and that’s going to slow you down, too.

And the other thing is “do you have any withholds from me and things that you’re not willing to talk to me about?” And that registers on the meter too. Actually if a person has no



withholds from you, and sensitivity is at 16, and a request for withholds gets not even a quiver on the needle, with sensitivity at 16, that would be a case that has totally given up all withholds. That's how flat withholds should be. But you're not going to accomplish this in the first part of your auditing of the pc.

Well, why aren't you going to accomplish it? Because he's forgotten most of them, that's why! His case isn't up high enough now, yet, for him to recognize that he still has withholds from you! He just isn't that high up yet! He's forgotten all about throwing the knife at his grandmother. He's just forgotten all about it. It is so withheld, it is withheld from him.

Now past track occlusion is simply withhold from self. Occlusion is just withhold from self. And you get that condition in the present lifetime as well as in the past. There's nothing peculiarly different about the present lifetime, except you can be hanged for it. It's the only thing (that) is different about the present lifetime as opposed to the past lifetime.

Well, of course, a later life time, walking around in a later lifetime, you can look at the graves where your bodies of earlier lifetimes are buried. That's an interesting activity, by the way.

We went on a grave hunt a few years ago. Well not even a few years ago, about a year ago. We were grave hunting like mad. It was rather ghoulish of us. But we found more graves. We'd find when the pc died, you know? Find a recent death. You know? Name, rank and serial number and when he died and where he died and where he's buried and everything else all about it. And then take the pc over and locate the place. And it'd be right there. Bang. You know? Places the pc, this lifetime, had never even been near. Quite interesting.

So that's a difference with the present lifetime, because your body isn't buried yet. Because actually a withhold is a withhold and it can be withheld from self just as thoroughly as a past death can be withheld from self. A withhold is a withhold.

Therefore, we use this line in the Model Session: "Are you withholding anything? Is it all right for me to audit you? Are you withholding anything?" You know? I mean....put that sense in there right after getting a green light to audit him, see? You put it in there anyhow, whether or not he says it is all right for you to audit him. See, that's put in there anyway. It's just something that you pick up in passing.

You do different things about it. You sort of Presession 37 it only if he doesn't instantly give up the withhold.

Now this meter has a peculiarity you must know about. Although it is used basically to find out what the pc is doing, that you detect something with the meter will often discharge it. And you've asked him a question about whether or not he is afraid of brooms. And it goes *brrrrrrooomms*. You know? And you say, "well how do you feel about brooms?" and it goes *zoom*. "Now, what is this about brooms?"

And he says, "oh, it isn't anything about brooms. I used to fall over brooms once in a while."

And there's no, there's not a tick on the meter. It's gone! Because you've discharged it.

Now, there are two ways something could disappear on this meter dial. One, by discharging the actual charge on it and the other is, and they're both actually the same thing, discharging the association the item has with something bad, which is both discharging. 'Broom' up to this time has been associated with 'mother'. You're looking for something around the house to get a fall on because he can never leave home. So you, so you say 'broom', you know? And 'broom' falls out. But 'broom' is just a lock on 'mother' and you still get a deep dive on 'mother'.

But here's a rule with this meter, here's a rule: You don't audit what blows.

You'll be doing dynamic assessments on pcs and you will be... you'd probably be getting upset. You'll find several items during the dynamic assessment that you are just absolutely certain are just the right terminal to run 75 hours worth of help on. Yes, sir! By the third time you ask the question, it no longer shows up on the meter. You say, "oh shucks!"

Why say "oh shucks"? You did some auditing there. You blew something that had charge on it. It blew just like that. You blow things on this meter all the time. Why are you auditing somebody if you don't expect some release to take place? And you can see this release take place. The item itself blows. You can say that as a perfect truth. Whether it blows as itself or blows because it ceases to be associated with some other thing that isn't going to release as easily is beside the point. You can discharge the bank and no longer get falls.

But of course you can be fooled by this. And the pc, the pc by the way is not capable of thinking about something else and throwing a red herring across the path, this is not possible. But he pc can do this, the pc can be so doggone low-toned that knifing a policeman would not be considered anything criminal or anything unusual. "Ah well. Had breakfast this morning and knifed the policeman, patted the dog on the head." All have equal charge. I mean they're all... no charge to them at all. I mean that's it. *Trala trala trala.*

You're going to have people in your, in your pc's chair, you're going to have people that will sit there and give you what you're absolutely sure are withholds. You say "boy! boy!" because you know you would withhold them. And you're going to make a mistake. You're going to make a mistake just to that degree. You know you would withhold them, so you think you're getting off withholds.

Fellow says, "oh well. I went to prison. And I was on board a ship one day, one night and I didn't like the first mate and threw him overboard. And uh, I uh stole uh, I stole a cash box out of a theatre marquis once. And uh, I remember hitting a baby over the head one time; I think it died. And uh, so forth." And he goes on and on and on. Hey, watch this meter, man! This..... is that needle acting up while he's talking about these things? Well, if it's not acting up, it's not doing a thing. You're just wasting your time. Because he's fulfilling the condition of "willing to talk to the auditor." Don't get it so mixed up with whether or not it is moral, immoral or otherwise. He's willing to talk to the auditor even though the auditor's hair's standing on end.

And you will find that this is one of the conditions of the lower aberrations of criminality. I mean, the more aberrated criminal has this as one of his conditions because he has no idea of rightness and wrongness anymore. That idea is missing. So these aren't withholds. As a matter of fact the only reason he's never told the police is they've never asked him.

You might be startled once in a while to hear of somebody who's been singing like a couple of canary birds to the police. They arrest him. They arrest him for banging an old lady in the head and he says, "well," he says, "yes, so and so and so and so and so and so and last week I shot a man. Killed him dead. An old man." And he just gives them everything. He just never happened to be talking to the police before, that was all.

He has no idea of self preservation. As a matter of fact he's actually trying to commit suicide in some dim way. But they ask him a little bit about some little tiny crime and he comes out and gives them some real hair raisers. And then, of course, there's a complete alter-is of this.

There's the fellow who will confess to anything. And you'll get him, too, as a pc and he'll fool you too, unless you pay attention to this. He'll confess to anything. He will tell you the most fantastic withholds you ever heard of. Only they don't ever happen to have happened. All that's wrong with that case is it's in an obsessive compulsive alter-is. It alter-ises everything. That's all that's wrong with it. Confess to anything. Be very, very helpful, you know? Say, "well what do you want me to confess to?"

You say, "well, tell me about the time you murdered somebody." They'd tell you about a time they murdered somebody, only they never did. If they never did, it'd show up on the meter, providing you ask the right questions. You say, "well did you murder somebody or didn't you, really?" You'll find out. The meter will register. They didn't murder anybody.

Now, what the person considers is bad and is withholding registers on the meter at his level of case. See? At his level of case, what he considers bad and necessary to withhold registers on the meter and nothing else does. Now isn't that a happy state of affairs?

Later on this fellow, who was killing babies and so on, is going to tell you all about the fact that he feels damn bad about it. He's got to come up through the band of recognizing that he's done something. But that's a long way in advance of him. He'll get too it one fine day. He'll unlesen the overts. Look at him with some pity, though, when he does this because when those overts unlesen, he's on an inversion of it. He's got everything not-ised. You see? Everything's not-is. And when it's isness starts to set in here, *woooow!* It's like being caught in the middle of a vise with five blow torches playing on you. You know? *Awooh!*

I've seen a case like that very recently and it was very grim. As a matter of fact the case didn't get all the way up through it. Just.... it will eventually, get some more auditing. But did get up through, more or less, the worst part of it. Got up to being able to blow. How do you like that? It's about how high the case went. But he had all overts lessened. See? Everything was lessened. Everybody was no good so it was all right to shoot anybody. You know, this kind of thing. And when all of a sudden he found out through auditing that you know, they were, they did exist, he had to own up to the fact that he'd been shooting these people, see? Rough! Rough!

But if it is going to be audited or is auditable, it registers on the meter. It hasn't anything to do with the condition, significance, or text. The text of the withhold has nothing to do with whether or not it's a withhold.

You can very well say to yourself, “well, if I were this person, I certainly would be withholding this!” Or you can say to yourself, “if I were this person, I certainly wouldn’t bother to withhold that for two seconds. That’s nonsense! Why should I bother to withhold that?” Yet this person is desperately withholding this thing.

Now, in-sessionness then, just to give you that... to hit that once more, it is what the person thinks it is necessary to withhold that is important. Not what the withhold is. It’s the person’s consideration of the withhold, not the withhold.

All you’re trying to get rid of is the consideration that he should withhold from the auditor. That’s basically your only target. And whenever that comes up, and it does routinely as his case advances, he will run into more things he thinks he’d better withhold and you’re going to get them every time you start a session because you’ve got it in your Model Session now, you see?

Now the conditions of in-session are: Willing to communicate to the auditor and interested in own case. And you’re going to get somebody who has done something between sessions. They don’t just sit in nirvana or some place between sessions. They breathe and beget and shoot and run up overts and collect motivators and so forth, between sessions.

And you’re auditing some girl and she was perfectly all right at the end of the last session. And you pick her up in the next session and you make the automatic assumption that she isn’t withholding anything because you got that, you know, you cleared that up last week. And she’s interested in her own case, of course, because she was yesterday. Ahhh, these are not justified assumptions, man. A session is a session. Each session is itself. And each session is a whole pc. Not a pc that is half completed.

I had an auditor in ACC once, one of the early ones- about the 5th ACC, tell me, “well, we only had 35 minutes left so we didn’t bother to do any more auditing because you couldn’t do anything in 35 minutes, see?” Oh? 35 minutes has made or broken lots of cases.

But whether it’s... the session is 35 minutes long or 8 or 9 hours long as they sometimes are, rarely, which ever it is, it’s still a whole pc. You see? It’s a pc who may or may not be in session. A pc who may or may not have ARC breaks. A pc who may or may not have withholds. A pc who may or may not have a present time problem. Got the idea? A person, it’s a pc who may or may not have a high affinity or a high reality or a high communication. It’s a pc. It’s a pc for that session. And a pc is a pc for each session. A pc isn’t a pc for an intensive because you can miss it.

This young girl can leave the session, perfectly good condition. Interested, still interested in own case. Not withholding anything from the auditor. Come back in the next morning having got drunk as a skunk and having done something very reprehensible and sit there totally out of session, going through all the motions and you’re just wasting time. That’s because you didn’t look at the pc. You have to look at them every time.

This, by the way, is up-possibly even upsetting to people around me. But I can always tell, regardless of sessions, whether people have withholds from me or not. You know, I can always tell if they’re nerved up or tensed up or something of this sort. I’ll usually, in some

oblique way, will speak to them about it. And those that aren't too familiar with me go through the nonsense of saying, "Oh no, no, no! There's nothing.... everything's fine, fine."

So I say, "ah the hell with that. What is it?"

You know, well we have to get this thing straight.

Now there's one organization, a rather interesting organization since it's closely connected with Scientology. And there are several organizations which are throughout the world. They're not officially connected with Scientology, you know? They're Scientologists who have gone to work in some area and something has happened, and so forth, and they run on Scientology principles. This company pushes the communication formula to its ne plus ultra. They won't let, in this group where they're doing research and engineering and doing some fantastic things, they won't let one another have withholds. They notice that Joe has a withhold just by the fact that he's sort of stiff and standoffish. Well, they play it the rough way. They instantly will put him on a meter.

In view of the fact that a lot of things they are dealing with are secret in their classification, and so on, this is quite amazing. But they do. They won't let anybody in that group withhold from them. And they always acknowledge a communication. If somebody says something to them, they always signify that they've heard and understood it. Or if they haven't understood it, they get it clarified and then signify that they received and understood it before anything else happens. They let people finish communication cycles of action, as in auditing. And now they push these two things to the complete, uttermost limit and they're being very successful.

Of course this is a group of men that are dealing with very, well, actually I suppose for humanity they're either very great or very dangerous advances. They're well in advance of atomic fission as she is practiced on the Manhattan idiocies. And that's the way they operate. You'd think they have to work at it all the time. Well, actually they don't have to work at it all the time or anything like that. It only happens once every few days. They'll suddenly notice somebody's fallen on his silly head, you know? And, uh, it's very interesting. The guy says, "yap yap, so on, so on, so on, so on," and another one of them will stand there and let him finish. Say, "that's it! What is it? Is that all of it?"

"Yeah, that's all of it."

"All right. I understand that. Thank you."

Before they say another thing that attaches to it. Quite remarkable.

You know when you listen to a couple of people out here on the street. One says, "oh say, Mamie, I was just down to...."

"Oh, I was there also... and I bought..."

And you just don't know...is.... what is this, a conversation or a combined valence?

But you have to carry this in-sessionness to an extreme with a pc and you have to do it every session and you have to depend, to a very marked degree, on this meter to find out what is happening that is going wrong. Of course you can tell when somebody's withholding something from you without putting them on a meter. But to find out what it is, successfully every

time, that meter's an awful good thing to have. And today I don't know how Scientologists could operate without one.

Now the next step of interested in own case is something else again. That is something else. And that is another day and another story. But in-sessionness begins with the pc willing to talk to the auditor. Therefore it is what the pc considers is a withhold that is holding up the case. Got it?

You're going to be into this hand over fist. You should know your Model Sessions, cold. You should be able to roll these things off, cold, and so forth.

Now, the Dianetic assist, Pre-session 38 requires an in-sessionness to be successful. All you're trying to do is knock out what's wrong with case. And we'll take that up again, too.

Thank you.

## LA RETENUE MANQUÉE MANQUÉE

Conférence donnée le 1er novembre 1962

Merci.

Quand vous avez construit ce pays, pourquoi n'avez-vous pas réglé la question du temps ? Vous savez, vraiment, j'ai mon opinion sur les constructeurs de planète qui vous fabriquent un temps pareil, et ce genre de choses. Il y a beaucoup à dire sur la pluie, mais ça devient rapidement hyperbolique.

Bon, ce soir j'ai pris des notes pour les conférences, donc je ne vais probablement pas parler de cela. Et nous sommes le 1er novembre, n'est-ce pas ? Quelle année ?

A.D. 12 ? Très bien. Conférence numéro 1.

C'est un sujet complètement nouveau pour vous. C'est un sujet entièrement nouveau pour vous. Vous n'avez jamais entendu parler de ce sujet auparavant. En fait, vous ne l'avez jamais audité ni traité ni expérimenté. Je veux donc vous recommander cette conférence très, très sérieusement. Plusieurs bulletins ont été publiés là-dessus, mais vous ne les avez apparemment pas lus. Alors par conséquent, ce sont de nouveaux matériaux ici. Et je veux que vous preniez à cœur ce que je vais vous dire au cours de cette conférence.

Et le sujet de la conférence est: les retenues manquées. Maintenant cela peut vous surprendre que le premier bulletin qui a été publié sur ce sujet particulier des retenues manquées est du 8 février. HCOB du 8 février 1962. Et il est marqué, en tant que bulletin, «Urgent». Et il dit: «Il y a une chose sur laquelle les scientologues, partout, doivent acquérir une réalité encore plus grande, et c'est les retenues manquées et les perturbations qu'elles provoquent.» C'est le premier paragraphe de ce bulletin. Il dit: «Chaque perturbation avec des Orgs centrales, des auditeurs à l'extérieur, des pc, tout le lot, provient d'une ou de plusieurs retenues manquées.» C'est ce qu'il dit. Eh bien quoi qu'il en soit, le 12 février, comme personne n'avait compris, j'en ai publié un autre - les formules routinières pour les retenues manquées, etc. C'est l'HCOB du 12 février 1962. Il s'agit de «COMMENT NETTOYER LES RETENUES ET LES RETENUES MANQUÉES».

Bon, comme ce n'était toujours pas compris, nous en avons publié un autre le 22 février 1962. Et le 22 février 1962, nous avons «LES RETENUES, MANQUÉES ET PARTIELLES» voyez-vous ? Un bulletin qui a beaucoup à dire sur ce sujet particulier. Et il dit: «Je ne sais pas comment vous faire comprendre cela, si ce n'est en vous demandant d'être brave, de plisser les yeux et de plonger. Je ne fais pas appel à votre raison pour le moment, mais à votre foi. Quand vous aurez acquis une réalité là-dessus, rien ne pourra plus l'ébranler et vous cesserez d'essayer des échecs sur des cas et dans la vie. Mais pour le moment, cela peut ne pas vous paraître raisonnable, donc contentez-vous de l'essayer et de bien l'appliquer, et finalement, la lumière se fera.» Eh bien, la lumière ne s'est pas faite. Bon...

Donc, le 3 mai 1962, vous avez reçu l'HCOB intitulé: «RUPTURES D'ARC ET RETENUES MANQUÉES» et il dit : « Comment utiliser ce bulletin : Lorsqu'un auditeur ou un étudiant a des ennuis avec un préclair prédisposé aux ruptures d'ARC, ou un préclair qui n'a

pas de gains, ou lorsque l'on découvre qu'un auditeur emploie des méthodes ou des procédés de contrôle bizarres pour "garder le préclair en-séance", le secrétaire du HCO, le directeur de l'entraînement ou le directeur de l'audition devrait simplement tendre un exemplaire de ce bulletin à l'auditeur et lui demander de l'étudier puis de passer un examen dessus en HCO.

«Après quelques mois d'observation et de tests minutieux, je peux dire de façon définitive que: Toutes les ruptures d'ARC proviennent de retenues manquées.

«Il s'agit d'une technologie vitale», etc.

Et il dit aussi: «Il n'y a pas de ruptures d'ARC lorsque les retenues manquées ont été nettoyées.» Et il continue sur le plan technique.

Donc le 21 mai, nous en avons un: «POSER DES QUESTIONS SUR LES RETENUES MANQUÉES» ; mais c'est simplement quelques données en plus.

Et le 28 juin 1962, nous avons : «AIGUILLES SALES, COMMENT NETTOYER LES AIGUILLES.» Le voilà, et ce bulletin tout entier traite des retenues manquées. Pas d'une façon évidente et directe, mais il mentionne les retenues, les retenues manquées, les actes néfastes, les secrets, etc.

Et le 4 juillet, nous avons l'HCOB intitulé: «MODIFICATIONS DE BULLETIN», qui parle de retenues manquées, et le 12 juillet 1962 nous avons le: «LES CAS À MOTIVATEURS» qui continue de parler de la façon d'extirper les retenues manquées des gens.

Et le 13 août nous avons: «LES ROCK SLAMS ET LES AIGUILLES SALES». Il y a là quelques données supplémentaires sur les retenues manquées.

Et puis le 30 août, alors que j'étais aux Etats-Unis, Mary Sue est devenue désespérée et a publié quelques bulletins. Et bien sûr, le premier sujet qu'elle a pris était le traitement des retenues manquées. Eh bien, ça fait beaucoup de bulletins. Permettez-moi de vous faire remarquer que ça fait un bon paquet. Un bon paquet. Beaucoup a été dit sur le sujet, voyez ?

C'est à peu près le sujet le plus important dans une séance d'audition. Et pour ce qui est de bien mener la barque, à moins de vraiment mettre les gens au Clair et de les aider, voyez, c'est à peu près le sujet le plus important qui existe. Et il n'y a pas une personne ici qui l'ait compris. Personne. Vous n'avez pas compris. Donc je vais vous donner une conférence sur le sujet.

Et autant commencer cette conférence avec: «Il y a une chose sur laquelle les scientologues, partout, doivent acquérir une réalité encore plus grande, et c'est les RETENUES MANQUÉES et les perturbations qu'elles provoquent.» Vous voyez ? C'est un extrait de l'HCOB du 8 février. Et... «Je ne sais pas comment vous faire comprendre cela, si ce n'est en vous demandant d'être brave, de plisser les yeux et de plonger» - du 22 février.

Ecoutez. Tout ce que vous êtes en train de faire, et tout ce que vous continuez à faire et tout ce que vous n'arrêtez pas de faire, tout ce que vous faites, continuellement, chaque fois que l'on vous demande de trouver une retenue manquée, tout ce que vous faites, c'est de trouver une retenue. Honnêtement. Vous trouvez des retenues. Je ne pense pas qu'il vous soit jamais arrivé de trouver des retenues manquées chez un préclair dans les séances que vous avez auditées. Vous avez uniquement trouvé des retenues.



Vous demandez à l'auditeur de trouver les retenues manquées et l'auditeur s'empresse de trouver toutes les retenues. Vous saisissez l'idée ? Et tout le monde dit ceci, et je suppose que c'est à cause de l'aspect sémantique du mot manquée. Ça dit que ce sont des retenues manquées. Et Grand Dieu, elles le sont ! Tout le monde les manque ! Voyez ?

Vous voyez, ça colle tellement bien et ça saute tellement aux yeux que c'est ce qui se passe : le préclair a une retenue, et vous ne l'avez pas trouvée. Donc, c'est une retenue manquée. Non ! C'est faux.

Donc, lorsque je vous dis de trouver les retenues manquées, tout ce que vous faites c'est de trouver des retenues. Vous vous dites: «Eh bien, il veut que nous trouvions les retenues manquées, donc je ferais bien de trouver les retenues que j'ai manquées.» Alors: «Est-ce que tu as une retenue ?» Et parfois vous dites même : «Est-ce que j'ai jamais manqué une retenue sur toi ?» «Est-ce que quelqu'un a manqué une retenue sur toi ?» Et gratuitement, le préclair vous donne des retenues; il vous donne plus de retenues et plus de retenues et encore plus de retenues.

Et aucun préclair ne vous a jamais donné de retenue manquée. Je vous parie que vous n'en avez jamais trouvée une seule. Bon ! Peut-être que je suis très dur à ce sujet, mais venons-en aux faits, mon vieux. Les faits, et rien que les faits.

Une retenue manquée est une retenue que les gens ont presque découverte, mais qu'ils n'ont pas découverte. Et la seule chose que vous cherchez, ce sont les retenues presque découvertes. Vous vous fidez comme de l'an quarante de ce qu'a fait la personne. Ça vous est égal ce qu'elle a fait. Tout ce que vous voulez savoir, c'est ce que les gens ont presque découvert !

Vraiment, depuis février, je vous en parle. Je commence à y perdre ma voix.

Vous voyez, une retenue, c'est quelque chose que le préclair a fait. C'est quelque chose que le préclair a fait - vous comprenez ? - et dont il ne parle pas. Il l'a fait, et il n'en parle pas. Maintenant ça, c'est une retenue, et une retenue n'est rien d'autre que ça. Et je vous en prie, arrêtez de dire aussi qu'une retenue est manquée simplement parce que vous ne l'avez pas tirée en séance.

Vous voyez, tout est très bien. Pour vous il est très clair que si vous n'avez pas obtenu la retenue au cours d'une séance, c'est que c'est une retenue manquée. Et ce n'est pas ça du tout, une retenue manquée. Une retenue manquée n'a rien à voir avec ce que le préclair a dit. Rien ! Rien à voir avec ce que le préclair a fait puis retenu. En fait, ça n'a absolument rien à voir avec ce que le pc retient.

La retenue manquée est quelque chose que les gens ont presque découvert. C'est l'action d'une autre personne ! Ecoutez, ce n'est pas l'action du préclair ! Ce n'est pas quelque chose que le préclair a fait ou qu'il est en train de faire ! Si vous essayez sans cesse de trouver des retenues manquées en demandant au pc ce qu'il retient, vous n'obtiendrez rien d'autre que des retenues, puis vous en manquez quelques-unes de plus et vous avez un préclair encore plus perturbé.

Ecoutez, vous avez là des perles sur un plateau d'argent. En fait elles sont inestimables. Mais je n'ai jamais réussi à vous le faire comprendre. Une retenue manquée n'a rien à voir avec le préclair, mais absolument rien. C'est l'action d'une autre personne et le préclair se pose des questions sur cette action. En ce moment même, je sais que ce que je suis en train de

vous dire n'a aucun sens pour vous, à cette seconde même. Je suis prêt à parier que ce que je suis en train de vous dire n'a aucun sens pour vous.

Mais la retenue manquée n'a rien à voir avec ce que le préclair retient. Bon. Détachons la terminaison du mot «manquée». Oubliez même qu'il s'agit d'une retenue.

Ce que vous cherchez, ce sont des moments exacts de la vie, ou des vies de ce pc, des moments où quelqu'un a presque découvert la chose, et depuis ce moment-là, le préclair n'est pas sûr: «Est-ce que ça a été découvert ? Est-ce que ça n'a pas été découvert ?» Et peu nous importe ce que c'est qui a presque été découvert ! Tout ce qui nous importe, c'est que quelque chose a presque été découvert ! Voilà l'approche d'une retenue manquée. Il s'agit de Faction d'une personne autre que le pc. C'est l'action d'une autre personne.

Je ne m'étais vraiment pas rendu compte que je ne vous avais pas fait comprendre la chose dans son ensemble, en gros, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, voyez-vous ? Au cours d'une séance système D avec le préclair je lui ai dit - ce préclair commençait à faire du natter, natter, natter, et natter, natter, gnagnagnagna, natter, natter, natter, natter, natter, natter, natter, natter, gnagnagna. Donc j'étais juste en train d'auditer un peu de-je lui ai demandé : « Qu'as-tu fait ? » « Qu'as-tu retenu ? » « Qu'as-tu fait ? » « Qu'as-tu retenu ? » « Qu'as-tu fait ? » « Qu'as-tu retenu ? » « Qu'as-tu fait ? » « Qu'as-tu retenu ? » voyez-vous ? Ce genre de choses. Et il est resté bloqué dans un secteur de la piste du temps et il s'est mis à faire du natter, natter, natter et natter, natter, natter et natter, natter, natter et il a commencé à me donner des retenues et des retenues et des retenues et des retenues venant de ce secteur de la piste. Et puis encore des retenues, et des actes néfastes, et toujours des retenues venant de ce secteur de la piste. Et il serait toujours en train de m'en donner si je n'avais pas - et soit dit en passant, c'est là un des dangers : les instructeurs vous arrêteront parfois, ils vous empêcheront pratiquement de l'auditer. Parce que dès que vous faites avaler ça au préclair, ça ressemble à du Q & A. Ça va presque à l'encontre des lois du Q & A. Comprenez-vous ?

Mais si le préclair ne la nettoie pas, il s'agit de cette chose qu'on appelle la retenue récurrente, comprenez-vous ? Et vous vous y heurtez tout le temps. Vous auditez un préclair et on va parcourir des retenues. Elle vous donne la fois où elle a enfermé son mari dehors. Et vous dites: «Ha, ha. Merci beaucoup.»

Et vous prenez note de ce qu'elle a fait et quelques séances plus tard, elle vous dit qu'elle a enfermé son mari dehors, voyez-vous, et elle n'a pas dit à son mari que c'était elle qui l'avait enfermé dehors, vous savez, elle ne l'avait jamais avoué depuis. Et il avait attrapé une pneumonie et c'était assez pénible.

Et puis quelques séances plus tard, vous remontez sur la piste, vous savez, et elle vous dit qu'elle a enfermé son mari dehors. Un peu plus tard, un autre auditeur audite ce préclair et elle dit qu'elle a enfermé son mari dehors.

Dites, n'en n'auriez-vous pas assez au bout d'un moment d'entendre toujours la même retenue ? Ne serait-ce pas ennuyeux ? C'est comme voir un mauvais film, un navet pour la dixième fois. Eh bien ça, c'est une retenue manquée.

Et la retenue manquée a une anatomie très *spéciale*: ce n'est pas le moment où la jeune femme a laissé son mari dehors; ce n'est pas le moment où elle a cache cela à son mari; ce n'est pas le moment où elle a retenu cela par rapport à vous. Toutes ces choses n'ont rien à voir avec la raison pour laquelle il y a de la charge. C'est vrai, il s'agit d'un acte néfaste, il

s'agit d'une retenue, oui, mais il y a cette chose spéciale appelée la retenue manquée. Et elle n'a absolument rien à voir avec l'acte néfaste ou la retenue. Elle ne fait que les alimenter. Et l'acte néfaste et la retenue ne vont pas blowe s'il y a une retenue manquée.

Maintenant, qu'est-ce que la retenue manquée ? Tout ce que vous avez à demander à ce pc à retenues récurrentes, c'est: «Quand ton mari a-t-il presque découvert cela ?» Non pas: «Quand est-ce qu'il a découvert cela ?» - vous voyez, ça aurait blowé - mais: «Quand ton mari a-t-il presque découvert cela ?»

Voici comment cela fonctionne. Quelques jours après, alors que le mari était au lit avec quarante-sept de fièvre, ses yeux se sont entrouverts et son regard s'est porté suspicieusement sur elle, puis sur le verrou de la porte. Eh bien, c'était l'action du mari, pas de la femme, voyez-vous ? C'était son action à lui. Et dès lors, sa femme n'a pas su s'il savait ou ne savait pas. Depuis ce jour-là, elle ne sait pas ! Et c'est pourquoi la retenue récurrente reste en suspend.

Donc, j'ai ouvert le feu sur ce préclair et je lui ai dit: «O.K. Très bien. Merci. Merci. D'accord. Maintenant, dis-moi quel est le moment exact où tu as suspecté que quelqu'un savait ce que tu m'as dit.

- Ohohohohoh.» Simple comme bonjour. Tout était là. Le tout a blowé et ce fut la fin de la retenue.

Quelqu'un a fait un commentaire qui pourrait faire croire, ou pas, qu'il sait. Et le préclair sombre dans cette fantastique confusion. Maintenant, pourquoi cette confusion ? Eh bien il y a une confusion parce qu'il y a un acte néfaste et parce qu'il y a une retenue. Et voilà les mécanismes premiers qui sont à la base de tout cela. Mais en fait, ils ne sont pas très sérieux tant qu'il n'y a pas un mystère par-dessus.

Maintenant, vous prenez un acte néfaste, une retenue plus un mystère, et cela vous donne une retenue manquée. C'est un mystère ! Maintenant, son mari savait-il ou ne savait-il pas ? Est-ce qu'il a trouvé... est-ce qu'il... est-ce que... et... et est-ce qu'il le retient ? Et est-ce qu'il est... est-ce qu'il a... lorsqu'il était au lit tremblant de fièvre, vraiment fait exprès de la regarder ? Puis de regarder le verrou de la porte pour l'accuser de l'avoir accidentellement laissé dehors dans la tempête de neige ? L'a-t-il jamais su, ou... non ? Savait-il ou pas ? Est-ce qu'il... Non, il n'aurait pas pu. Oui, mais pourtant, il a regardé directement le verrou de la porte puis il m'a regardée. Ah ! Il doit savoir. Je... je ne sais pas !

Comprenez-vous ? Ça, c'est une retenue manquée, voyez-vous. Ça n'a rien à voir avec - vous pouvez dire: «Qu'as-tu fait ?»

Et elle vous dira : «J'ai enfermé mon mari dehors dans la neige et il est tombé malade, il a attrapé une pneumonie, et il a été malade pendant dix-sept mois et dix-huit jours et il a perdu sa pension.» Quelques séances plus tard, vous dites: «Bien, ra ta ta ta ta. Qu'as-tu fait ?

- Oh j'ai laissé mon mari dehors dans la neige et... et il... il est...il est tombé malade, et... et il a été malade dix-huit mois et dix-huit jours et il a perdu sa pension.»

Vous dites: «Bien. Merci, merci beaucoup. Bien. (Peut-être que si j'accuse réception cette fois-ci, le pc verra que je l'ai entendue, vous voyez.) Bien. Merci. Merci beaucoup. Mer-

ci. Bien, bien. Mer... merci. Merci. Merci. J'ai compris. J'ai entendu exactement ce que tu m'as dit. J'ai entendu exactement ce que tu m'as dit. Merci.»

Le lendemain matin, en séance, vous auditez les actes néfastes-retenues généraux et elle vous dit: «J'ai enfermé mon mari dehors...»

Bien évidemment, ce n'est pas aussi compréhensible que certaines de ces bizarreries - parce que la société actuelle est un peu bizarre sur le sujet de la deuxième dynamique. Vous obtenez toutes sortes de retenues savoureuses de deuxième dynamique. Vous avez cette fille et elle fait l'amour avec un chien, vous savez. Vous allez avoir des trucs comme ça, vous comprenez ? Et puis vous, l'auditeur, vous vous laissez attirer par ça. Vous dites : «Bien sûr que c'est très chargé ! Bien sûr que le préclair a du mal à communiquer ça. Bien sûr, bien sûr et bien sûr. »

Ne soyez pas si fichtrement raisonnable. Il n'y a aucune raison pour laquelle l'ampleur de l'acte néfaste a quoi que ce soit à voir avec sa disposition à disparaître. L'ampleur de l'acte néfaste n'a rien à voir avec la rapidité avec laquelle il va blower. Ça m'est égal si vous avez fait sauter un mari ou une planète. C'est un acte néfaste. Et il n'y a pas d'actes néfastes qui ont plus de mal à blower que d'autres.

Nous devons donc nous poser cette question : « Comment se fait-il que cet acte néfaste ne blowe pas ? » N'allez pas dire: «Eh bien, c'est parce que la société est ce qu'elle est et que cet acte néfaste se trouve sur sa chaîne de terminaux et que c'est probablement quelque chose qui rockslamme et que c'est hé à un terminal d'opposition, et les chiens sont des terminaux d'opposition et je vais arranger ça. En fait elle est bloquée sur la... euh... et c'est pourquoi vous avez cet acte néfaste qui ne veut pas blower, vous voyez ? » Figure, figure, figure, figure, figure, figure, figure, voyez-vous ? C'est pourquoi vous obtenez cet acte néfaste de deuxième dynamique dans chaque séance, au bout de dix minutes, ou toutes les trois séances. Ou bien, à chaque prepcheck, cet acte néfaste revient.

N'êtes-vous pas un petit peu curieux de savoir pourquoi cet acte néfaste revient tout le temps ? Ne soyez pas aussi raisonnable. Cet acte néfaste ne revient pas parce qu'il est pire que les autres actes néfastes, vous comprenez ? Il ne revient pas parce qu'il pèse lourdement sur la conscience du préclair. Je ne sais pas où les gens gardent leur conscience; peut-être dans leur boîte à gants ou quelque chose comme ça. De toute évidence, c'est très dangereux de réprimer une conscience, parce que les choses sont... les choses ne devraient pas être gardées sur la conscience Pour moi c'est un problème mécanique très intéressant, toute cette histoire d'être conscient. Parce que vous voyez, tout ce qu'il y a sur la conscience est inconscient. Ça vous met dans la confusion. Et vous risquez de vous poser des questions jusqu'à ce que mort s'en-suive, si vous ne connaissez pas ce mécanisme.

Un jour, cet homme d'un certain âge est venu dîner à la maison. Et il avait un sourire plutôt faux. Il avait des fausses dents, vous voyez ? Et il avait - il avait un sourire faux. Et il a regardé la fille droit dans les yeux, et il a dit : «Vous aimez les chiens, n'est-ce pas ? » Et voilà la retenue manquée, voyez ? Ce n'est pas le préclair que vous auditez qui a fait quelque chose. Et depuis ce jour-là, elle se demande: «Le savait-il ? Le savait-il vraiment ? Non, il ne pouvait pas savoir ! Si, il...»

Vous saisissez un peu le sens de ce truc, hein ? Très bien.

Peut-être n'ai-je pas été aussi explicite que j'aurais pu l'être.

En fait, j'ai réfléchi et réfléchi et réfléchi, j'ai pensé et j'ai regardé la chose et ainsi de suite, et lors de la démonstration l'autre soir, à vrai dire, je n'arrivais pas à le croire lorsque le pc a dit: «Je n'aurais jamais cru qu'il faille se rappeler un moment spécifique dans le temps pour se débarrasser d'une retenue.» Même le préclair ne s'était pas rendu compte de cela. Mais la chose s'était évaporée. Fini le natter dans ce domaine. Il y avait tout un tas d'actes néfastes, tout un tas de retenues. Mais c'était suivi de natter jusqu'au moment où quelqu'un se trouvait là, vous voyez ? C'est le moment qu'on doit trouver. Et j'ai dit: «Très bien. Cherchons le moment exact, je veux le moment exact.» Le préclair se mettait à répondre aux questions et répondre aux questions et ça n'allait nulle part. Alors j'ai dit: «C'est ce moment précis que je veux: Qui a presque découvert que tu faisais cela ?

- Oh, eh bien...»

Et nous avons trouvé le moment précis dans le temps. Et il s'agissait de quelqu'un qui avait fait une remarque comme ça en passant, une remarque qui a fait croire au préclair que la personne connaissait peut-être les actes néfastes en question. Vous voyez l'idée ? Peut-être que la personne savait. Non, elle ne savait pas. Mais est-ce qu'elle savait ? Voyez ? Il y a un sandwich au mystère.

Si vous voulez voir ce qui colle un préclair à quelque chose, recherchez toujours le sandwich au mystère. Le mystère c'est ce qui colle les thétans aux choses. C'est le mystère qui est la colle. Même les actes néfastes finissent par devenir des mystères. Vous tuez quelqu'un et vous ne savez plus si vous l'avez tué ou non, ou si c'était juste un coup de pot, ou si vous auriez dû le tuer, ou si c'était un sale type, ou si ceci ou si cela, ou bien si vous auriez dû le faire. C'est donc ce « aurais-je dû le faire ? » qui vous fait ramener la retenue à vous et vous retenir de commettre des actions similaires.

Toutes les choses en reviennent à une question de bonne conduite. C'est là le cœur du problème. Si vous continuez de demander au pc, qui ne comprend pas ce que vous lui demandez: «Ai-je manqué une retenue sur toi ? » ou: «Avons-nous manqué une retenue sur toi ? » Et que le pc vous donne aisément des retenues, eh bien, cela ne vous avance à rien. Vous êtes dans l'Arkansas Spécial avec les freins serrés, les roues bloquées et les rails arrachés. Vous n'avancez pas d'un poil.

Maintenant, il est possible de dégrossir un cas. Je tiens à rendre hommage à la formidable efficacité des O/W généraux vous voyez. C'est la trame du GPM lui-même. Et il en est ainsi sur toute la ligne. C'est pourquoi on peut le parcourir à l'infini. Mais je ne pense pas que vous aimeriez venir à bout d'un GPM au moyen des O/W généraux. Libre à vous d'essayer - si vous avez quelques siècles à perdre. Si vous vous mettiez à compter le nombre de retenues qui sont reliées aux actes néfastes commis par une personne, vous auriez un chiffre astronomique. Il vous faudrait commencer, si vous vouliez l'écrire sur le mur ici derrière moi, en tout petits caractères, il vous faudrait commencer dans le coin là-haut, et continuer d'écrire d'un bout à l'autre du mur, par groupe de trois zéros, vous voyez, et puis, sans mettre fin au nombre, continuer sur la ligne d'en dessous et aller d'un bout à l'autre du mur encore une fois, puis descendre encore cinq millimètres plus bas et écrire des zéros à cet endroit-là ; et vous auriez alors une vague idée de la quantité de choses que cette personne a faites et retenues.

Eh bien vous n'avez pas besoin de tant de réponses pour rendre quelqu'un Clair. Bien que l'acte néfaste ait une force aberrante très puissante sur l'individu, et que la retenue qui s'ensuit soit maintenue en place par l'acte néfaste lui-même, évidemment, et bien que ce mé-

canisme soit à la base de l'accumulation des énergies productrices de terminaux en masses solides. Et c'est ce qui vous donne le jeu en premier heu (voyez-vous, toute l'anatomie d'un jeu, c'est l'O/W).

Eh bien, en dépit de tout cela, vous n'avez pas le temps et le préclair n'aurait pas suffisamment d'années dans son corps pour venir à bout de tous ces actes néfastes. Même si vous parveniez à le garder en-séance aussi longtemps que ça, même s'il pouvait les localiser aussi longtemps que ça. D'ailleurs, vous n'auriez même pas le temps de venir à bout des actes néfastes de sa vie présente. Qu'est-ce que vous en dites ? Et de toute façon vous n'avez pas le temps de rester assis là à regarder l'aiguille sale du préclair faire bzz, bzz, bzz, bzz, bzz, bzz, bzz, bzz, en essayant d'y remédier avec des O/W généraux. Vous aurez pour résultat des retenues récurrentes.

Les O/W généraux sont évidemment suffisants pour remettre de l'ordre dans les choses et faire marcher la séance. C'est un très bon procédé pour ce genre de choses. N'allez pas croire que je cherche à le dénigrer. Ce que je veux dire, c'est que cela prend trop de temps pour ce genre de choses.

Et lorsque je vous demande de trouver les retenues manquées de quelqu'un, je veux que vous trouviez l'action d'une autre personne, pas l'action du pc. Et la meilleure description que l'on puisse donner de l'action de l'autre personne c'est: presque découvert. Ne demandez pas au préclair s'il a une retenue manquée parce que de toute évidence, je l'ai appris récemment, il ne sait pas plus que vous ce dont je parle. Voyez-vous, il faudrait lui expliquer toute l'anatomie de la retenue manquée. Donc, il nous faut une meilleure solution.

Et c'est: «Qu'avons-nous presque découvert sur toi ?» Il vous faut inclure ce «presque», cet «aurait pu». Il faut que ce soit un mot qui indique le conditionnel. Et vous allez voir ce cas faire «spoing ! nyyoow !» Et vous allez trouver la série d'incidents la plus drôle, la plus drôle : des incidents sans rapport ; des incidents que le cas n'avait jamais regardés, avec lesquels il n'avait jamais rien eu à voir jusqu'à présent. Vous verrez le tone arm faire des choses singulières et vous verrez l'aiguille faire des choses singulières, des choses que vous ne l'avez jamais vu faire pendant l'audition des O/W, car ici vous êtes sur une autre voie. Vous êtes sur la voie des choses qui ont «presque été découvertes».

Je vais vous en donner un exemple. Je me trouvais une fois dans les contrées sauvages et isolées du Montana, et pour une raison ou pour une autre, un loup gris s'est pointé. Je lui ai tiré dessus et la balle lui est passée au-dessus de la tête. Je ne sais pas pourquoi je lui ai tiré dessus, car en fait je n'ai jamais eu d'ennui avec les animaux. J'étais très jeune à l'époque. Et le loup a entendu cette balle passer au-dessus de sa tête, et il a donné un coup de gueule à l'endroit où la balle est passée, puis il a décidé de venir voir de mon côté. Cela l'avait mis dans tous ses états d'avoir été raté.

Franchement, il n'y a pas plus bouleversé que quelqu'un qui a été raté de justesse. Regardez un piéton qui n'a pas été renversé. L'examen raté qui vous énerve le plus, c'est celui où vous avez tout réussi sauf la dernière moitié de la dernière question. Vous voyez ? C'est le fait qu'il s'en soit manqué de peu pour que quelque chose se produise. Autrement dit: le fait de rater quelque chose provoque une perturbation des choses. C'est une mauvaise estimation de l'effort ou de la pensée ou quelque chose de semblable.

Maintenant un thétan a principalement son attention sur l'estimation d'effort, l'estimation de pensée, l'estimation de regarder. Il veut savoir combien regarder est regarder et ainsi de suite, et ses certitudes sont basées sur la justesse de ses estimations et tout ce genre de choses. Voyez, jetez un coup d'œil à votre Echelle du savoir au mystère : à combien de connaissances correspond le savoir, voyez-vous ? C'est une estimation. Les universités sont très simples. Elles vous donnent une peau d'âne et vous savez maintenant que vous avez le savoir nécessaire. Vous pouvez brandir le drapeau de la victoire sous les hip hip hip hourra ! et vous voilà fin prêt pour la vie. Voilà la quantité de connaissance requise pour être de la connaissance. Il s'agit donc d'une estimation de la connaissance.

Maintenant vous pouvez descendre l'Echelle. Combien faut-il d'émotion pour être «émotionné» ? Combien d'émotion correspond à émotionné ? Eh bien vous pouvez trouver beaucoup de réponses à cette question: suffisamment pour créer un effet sur quelqu'un. Si vous êtes actrice à la télévision, c'est très simple : il vous faut suffisamment d'émotion pour contenter le sponsor. Descendons encore et prenons un autre niveau au hasard. Qu'est-ce qu'un symbole convenable ? A quel point est-il convenable quand c'est un symbole, voyez ?

Ainsi vous pouvez tout estimer, sauf «à quelle quantité de mystère correspond un mystère ?» Et bien sûr, c'est un mystère. Vous êtes dans la zone de non-estimation de l'effort. La non-estimation de la pensée, la non-estimation de tout; tout est mystérieux - vous ne savez pas. Le non-savoir est ce qui perturbe la personne.

Maintenant vous prenez un non-savoir qui est probablement connu et vous le faites marcher dans les deux sens. Ils savaient mais ils ne savaient pas ou ils ne pouvaient pas savoir ; et vous saviez qu'ils savaient mais en même temps vous savez qu'ils ne savaient pas.

Maintenant mettons un non-savoir sur les quatre flux et nous avons une retenue manquée. Et c'est très pénible pour un thétan. C'est pourquoi je ne vous en veux pas de l'avoir évité comme la peste.

Vous voyez, le gars va voir la jeune fille, il sourit, il la regarde avec un drôle de sourire et il dit : « Dites, ma petite, j'ai cru comprendre que vous aimiez les chiens !» Aussitôt, le concept qu'elle a de ce gars c'est: «Savait-il ? Ne savait-il pas ? Il n'aurait pas pu savoir, se dit-elle, il doit savoir.» Mais une complication vient s'ajouter à cela et c'est qu'il a l'air de savoir, mais il n'en a pas dit assez pour indiquer qu'il savait vraiment - C'est donc qu'il ne sait pas. C'est carrément à se retrouver dans un asile ! Carrément. Voilà de quoi la folie est faite.

C'est une situation de «ne peut pas atteindre», «n'atteint pas», «doit atteindre», et ainsi de suite, dans la zone «effort». Lorsque vous avez la folie dans la zone «mystère», ça se traduit par: il savait mais il ne savait pas, il ne doit pas savoir, voyez ? Mais il doit savoir mais il ne doit pas savoir, vous voyez. C'est une sorte d'atteindre et se retirer. Sauf qu'ici ce n'est pas quelque chose de mécanique. C'est purement et simplement de la poix au mystère. Et le thétan va y rester collé. Et si vous essayez d'extirper l'acte néfaste et la retenue en présence de quelque chose qui a une retenue manquée, le préclair ne va pas arriver à un as-is-ness de la section de la piste dans laquelle il est coincé. Parce que le préclair n'est pas coincé dans l'acte néfaste et il n'est pas coincé dans la retenue ; il est coincé dans la chose qui a «presque été découverte». Donc bien sûr, il n'as-isera rien et vous avez une retenue récurrente, parce qu'il ne regarde pas la partie de la piste où il a commis ou retenu l'acte néfaste. Tout ce qu'il regarde, c'est la partie de la piste où on l'a presque découvert. Et vous, vous lui demandez ce qu'il a fait

ou ce qu'il a retenu. Vous n'as-isez pas la section de la piste dans laquelle il est coincé. Ce qui fait que cette section se perpétue et continue d'exister indéfiniment.

Si vous voulez voir quelque chose de très remarquable chez un pc, quelque chose de vraiment remarquable, eh bien, asseyez-vous simplement avec lui, à propos de rien, et après l'avoir mis en-séance, commencez simplement à auditer dans l'ordre que vous voulez des commandements du genre: «Bon, aie l'idée d'être presque découvert.» Vous voyez ? Ça doit être presque découvert, vous comprenez ? «Aie l'idée de quelqu'un qui découvre presque quelque chose à ton sujet.» «Aie l'idée que tu es presque en train de découvrir quelque chose sur un autre.» En fait cette dernière étape n'est pas nécessaire, mais vous pourriez la créer. Et tout d'un coup, cette personne va voir défiler plus de piste de temps qu'elle n'en a jamais vue. Et peu importe quoi d'autre vous auditez. Il y a là une toute nouvelle section de la piste. Elle n'a jamais vu cette section auparavant, et elle a toujours été là. C'était ce qui se trouvait juste devant son nez. Juste devant son nez.

Je pourrais simplement vous demander maintenant de «vous rappeler un moment où vous avez failli être découvert». Allez-y, pensez à un moment où vous avez failli être découvert.

Vous avez du mal à trouver un moment où vous avez failli être découvert ?

Ça m'étonnerait, parce que c'est le plus gros de ce qui se trouve devant votre pif. La plupart des gens n'arrivent même pas à trouver un engramme, simplement parce qu'ils ont beaucoup trop de retenues manquées devant leur nez. Ils ne peuvent rien voir clairement parce qu'ils ont des retenues manquées juste devant eux.

«Savent-ils vraiment ou ne savent-ils pas ? Ai-je été découvert ou non à ce moment-là ?» C'est ça la question, vous voyez ?

«Qui a failli savoir quelque chose à ton sujet ?» Réfléchissez un peu. Et vous allez trouver des gens dont vous vous méfiez, ou dont la présence vous rendait nerveux.

Et lorsque je vous demande de trouver les retenues manquées de quelqu'un par rapport à la Scientologie, je ne veux pas que vous trouviez les actes néfastes qu'ils ont retenus. Je me moque de ces actes néfastes qu'ils ont retenus comme de ma première chemise. Bon d'accord ils les ont retenus, et alors ? Vous pouvez obtenir une action du tone arm en trouvant tout ce que le gars a retenu. Très bien. Parfait. Mais c'est secondaire. Ce serait vous demander de parcourir des O/W généraux sur un pc. Cela n'a rien à voir avec les retenues manquées.

Maintenant, lorsque je vous demande de trouver quelque chose concernant des retenues manquées, trouvez les retenues manquées de ce pc, ne vous avisez surtout pas de prendre des retenues. Ne vous-y avisez surtout pas ! Je veux le nom, le rang et le matricule de la personne qui a manqué la retenue. Mon Dieu, je me fiche pas mal de ce qui a été manqué. Vous comprenez ? Je ne veux pas ce qu'a fait le pc, je veux les questions qu'il se posait au sujet de l'autre personne. C'est ça que je vous demande de trouver.

Maintenant c'est là quelque chose de très difficile à auditer car vous devez parfois vraiment insister, si votre commandement n'était pas assez explicite. Vous devez diriger l'attention du pc considérablement. Disons que vous ayez audité beaucoup d'O/W et ainsi de suite. Maintenant, vous vous dites que c'est dans la poche, voyez-vous ? Cette personne a pris des choses de son entreprise. Vous avez audité cela, et il a pris des choses de son entreprise et les a volées, vraiment. Et vous pensez que c'est dans la poche. Vous allez trouver le nombre



de stylos-plumes et de sténographes qu'il a volés à la compagnie, voyez-vous ? Vous pensez que vous avez dressé une liste complète et vous vous dites: «Ça y est, c'est réglé», et ainsi de suite, et la semaine suivante il vole une machine à écrire.

Il y a quelque chose qui manque ici, quelque chose qui cloche. Vous avez trouvé tous ses actes néfastes et vous avez trouvé qu'il les retenait. Il ne les retient plus puisque qu'il vous les a dit. Vous voyez c'est ça la logique. Donc tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et puis le gars s'en va voler une machine à écrire. Et la semaine suivante, il vole la secrétaire du patron. Il est encore nerveux vis-à-vis de son entreprise. Il n'est pas d'une humeur du genre: «Je pardonne ou j'oublie», en ce qui concerne l'entreprise. Et pourtant, vous avez extirpé tous ses actes néfastes. Vous avez le sentiment - et soit dit en passant vous avez parfaitement raison, vous n'êtes pas complètement idiot - vous avez le sentiment qu'après avoir nettoyé tout ça le préclair devrait se sentir bien par rapport à l'entreprise. Et souvent ce n'est pas le cas. Il va ressentir de la propitiation ; ou il va avoir un sentiment de culpabilité, ou il va ressentir une autre «mésémotion» bizarre envers la cible de ses actes néfastes et de ses retenues. Et vous vous dites qu'il y a quelque chose qui cloche ici. Alors vous fouillez et vous continuez de poser des questions, de demander quelque chose d'autre que le préclair a fait. Et s'il y a quelque chose qui va pour sûr rendre le préclair marteau, c'est si après qu'il vous ait dit tout ce qu'il a fait, vous insistiez qu'il doit y avoir autre chose qu'il a fait. En essence cela revient à nettoyer quelque chose qui est propre, vous voyez ?

Mais en fait, parce que le préclair continue d'être un peu « mnyah» par rapport à l'entreprise, eh bien vous présumez qu'il doit y avoir d'autres actes néfastes. Ma foi, vous pouvez toujours en dénicher un ou deux autres et quelque chose comme ça et même le basique de la chaîne, et l'ennui c'est que souvent, vous gagnez presque, sans jamais vraiment gagner. En quelque sorte, vous quittez la table avant le dessert.

Et il y avait beaucoup de gens qui était avec nous en 50-51, et ces gens recommencent à m'écrire actuellement, et ces gens se remettent en contact avec nous.

Je ris plutôt bruyamment soit dit en passant. Au dernier qui m'a écrit, j'ai dit qu'il était parti avant le dessert, vous savez. Après avoir envoyé ma lettre, je me suis rendu compte que j'avais raté la chance de faire un épigramme amusant du genre : déserté avant le dessert. Eh bien vous comprenez, c'est ce que vous êtes en train de vous refuser. Vous vous privez d'une bonne portion de fraises à la crème. Vous partez après la purée en sauce et il reste encore un plat.

Bon, il a volé une machine à écrire, il a volé une gomme, et il a fait ça, et il a retenu ces actions envers telle ou telle personne, et puis il a volé la secrétaire du patron et il a continué dans cette voie. O.K. Parfait. Il a retenu cela pendant toutes ces années et maintenant vous le savez et c'est très bien.

Pourtant il fait encore un peu de natter sur l'entreprise et il a plutôt envie de la quitter. Une semaine plus tard vous le rencontrez et il ne se sent pas vraiment bien vis-à-vis de l'entreprise. Eh bien c'est parce que vous avez quitté la table avant le dessert, c'est tout. Vous devez trouver qui a failli découvrir cela. Quand ? Et combien de fois ? Et il vous dira les moments précis. Il y a ce moment-là, puis celui-là et celui-là. Et soudainement il va dire: «Eu... heuugh... cooo. Ça alors ! Ohhhhh !»

Vous voyez, l'idée, c'est que vous avez extirpé tous les actes néfastes, vous avez extirpé toutes les retenues, mais il n'aime toujours pas le chef du matériel. Vous comprenez ? Il continue de se sentir bizarre dans certaines zones de l'organisation. Eh bien vous n'avez pas vraiment nettoyé la chose. Parce que le key-in - la balle qui lui a frôlé l'oreille et l'a raté de justesse, la balle qui a fendu l'air - c'était qu'un jour, le chef du matériel est sorti par la porte de derrière en mettant une feuille d'inventaire dans sa poche, et il a regardé votre pc en fronçant les sourcils, puis il est allé dans son bureau. C'est comme quelqu'un qui se trouverait dans un hôtel, un hôtel qui aurait des murs et des plafonds très minces. Et le gars de la chambre au-dessus fait tomber une chaussure, voyez. Et à cinq heures du matin, notre gars est toujours en train d'attendre que l'autre chaussure tombe, vous voyez.

L'action suivante, vous voyez, ne s'enchaîne jamais après ça. Nous avons entamé un morceau de piste de temps qui ne mène nulle part. Puis après - vous voyez, il fait tout cela d'une façon très réactive, c'est au-dessous de la surface d'analyse, vous savez ? Je veux dire, à la surface de ses processus analytiques. Et il a vu ce type le faire et il sait que ça le rend nerveux et il rentre dans son bureau et il ne veut pas que le téléphone sonne, parce qu'il sait ce qui va se passer à présent, voyez ? Si le type savait - voici ce qui va se passer : vous voyez, le téléphone va sonner et un des directeurs de l'entreprise va le faire chercher ; et puis l'une des deux choses suivantes se produira : soit il sera congédié, soit il y aura un policier qui se tiendra debout là. Et il y aura deux possibilités à partir de là, et si c'est le policier, c'est une possibilité, vous voyez ? Et vous avez une scène très dramatique au tribunal, et il faut qu'il soit prêt avec toutes les mauvaises choses que l'entreprise lui a fait subir... en fait, c'est l'un des directeurs adjoints qui essayait de tout rejeter sur lui, voyez-vous ? Il doit avoir une histoire toute prête. Mais, est-ce qu'il y a même une raison de préparer cette histoire ? Est-ce que le chef du matériel savait vraiment ? Voyez ?

Vous avez ici une piste de temps qui n'aboutit nulle part, est-ce que vous comprenez ? Et ça pourrait se développer en piste de temps, mais est-ce que ça va se développer en piste de temps ou pas ? Voilà où ça en est - du point de vue temps, cela devient un sandwich au mystère. Et celui-ci ne comporte pas de temps, parce que ces situations ne se produisent pas. Donc, il n'y a pas de piste de temps pour cette chose et c'est pourquoi elle reste en suspend. Elle n'est pas localisée dans le temps. Elle n'a pas démarré correctement, vous voyez ? Il n'y a rien qui se passe correctement à son sujet parce qu'il n'y a aucune estimation pour elle. Impossible de vous figurer ce que vous auriez fait, puisque ça ne s'est pas passé. Impossible de vous figurer ce que vous auriez dit, puisque personne n'a rien dit. Impossible de trouver des explications convenables, puisque vous n'avez jamais eu à l'expliquer. Vous auriez dû vous expliquer, mais vous ne l'avez pas fait. Donc, il n'y a rien de connu et vous avez ce secteur de la piste de temps qui est complètement - il n'est même pas positif-négatif. Il est tout simplement, haaah. Voilà ce qu'est une retenue manquée.

La retenue manquée dépend de l'autre personne. C'est l'action accidentelle de l'autre personne.

Quelquefois il s'agira d'un simple morceau de papier ou de quelque chose comme ça. Il est assis là. Il est assis là pendant une conférence, et soudain, dans la pile de courrier du patron, il remarque un mémorandum qui dépasse du reste de la pile, et son nom est inscrit dessus. Eh bien la conférence est gâchée pour lui. Il ne va plus rien avoir à dire de toute la conférence. Il reste assis là à transpirer. Mais il ne sait pas vraiment pourquoi il transpire, vous voyez ? Il y a son nom sur un mémorandum. Et il ne sait pas de quoi ce mémorandum parle.

Tout ce qu'il sait, c'est qu'il le concerne dans une certaine mesure, mais il n'arrive pas à voir de quoi il traite, vous voyez ?

Ou alors, en fait, trois personnes sont ensemble dans l'entrée ; vous arrivez et elles s'arrêtent de parler. Voilà une très bonne situation de retenue manquée. Si ça a été précédé d'un acte néfaste que la personne n'a révélé à quiconque, si ça a eu lieu le lendemain de la première fringue des filles du lycée, vous voyez ? La vérité c'est que vraisemblablement ces trois personnes avaient la bouche pleine de bonbons et ne pouvaient pas parler lorsqu'elle est passée. Mais on est vraiment pas sûr de ce qu'est la vérité, vous voyez ? Alors il n'y a aucune vérité là-dedans. C'est tout simplement une énorme boule de mystère. Et c'est cela, une retenue manquée.

C'est un «aurait-dû-savoir», comme ça a été décrit, mais en fait vous le trouverez et le communiquerez plus efficacement si vous l'appellez «un presque découvert». C'est un presque su, vous voyez ? Presque découvert.

Maintenant, si vous cherchez à nettoyer les retenues manquées de quelqu'un par rapport à la Scientologie, et que vous disiez: «Qu'est-ce que nous n'avons pas découvert à ton sujet ?» Il va vous donner tout une série de retenues. Et cela va aller nulle part, voyez ? Non. Vous devez employer un autre mot, un mot qui mettra les choses au clair pour vous et pour le pc. Et tout le monde sera heureux comme un poisson dans l'eau. «Maintenant, qu'avons-nous presque découvert à ton sujet ? Et, quand l'avons-nous presque découvert ?» Cela se rapproche beaucoup plus de ce que vous voulez, voyez-vous ?

Vous voulez savoir quoi. Il est peu probable qu'il vous donne le reste de la retenue tant qu'il n'a pas identifié ce quoi dans une certaine mesure. Vous voyez ? «Mes escapades avec des garçons», ou quelque chose de ce genre, ou avec des femmes dévergondées, vous voyez. « C'est ce que tu n'as pas découvert sur moi », vous voyez ? C'est le genre de réponse que la personne vous donnera. «Qu'avons-nous failli découvrir à ton sujet ?» «Mes escapades avec des femmes de mauvaise vie», voyez-vous ? Curieusement cette réponse ne clarifie pas du tout la situation. Il ne vous en aime pas plus, et n'en aime pas plus qui que ce soit d'autre. Cela ne l'empêche pas d'avoir des ruptures d'ARC. Vous devez faire suivre cette première question d'une deuxième question. Maintenant que vous avez obtenu la retenue manquée, vous voyez; vous avez simplement identifié ce qu'était la retenue manquée, mais vous n'avez pas obtenu la retenue manquée. Il faut une étape supplémentaire. Très bien.

«Quand avons-nous failli le découvrir ?» Maintenant vous pourriez même approfondir cela davantage, si ça ne blowait pas vraiment avec la question « Qui ? » vous voyez ? « Qui a failli le découvrir ? » « Quand était-ce ? » Vous obtenez un enchaînement de questions, une série de questions, qui vous procurera toutes les données. Ce que vous cherchez, ce sont des moments dans les HGC, dans le bureau du directeur de l'entraînement. Par exemple, vous cherchez le moment où l'instructeur du cours d'Efficacité Personnelle à soudainement fait une pause. Cet instructeur, tout à coup, s'est rendu compte qu'il ferait bien de raccourcir sa conférence parce qu'il allait manquer son train pour rentrer chez lui, vous voyez. Cela lui vient soudainement à l'esprit - il risque de rater son train. Donc il ferait bien de raccourcir sa conférence. Et il regarde la classe et il fixe un regard perçant sur une personne. Cet instructeur a semblé avoir perdu le fil de ce qu'il était en train de dire. Est-ce que vous comprenez ?

Il a dit: «Très bien, maintenant vous comprenez l'AEC et nous allons donc terminer cette conférence pour ce soir. Alors bonne nuit. » Et il sort précipitamment. Eh bien mainte-

nant, la personne sur laquelle le regard de l'instructeur s'est posé accidentellement, pendant cette pause, se demande: «Eeeurk», voyez, presque découvert. «Savait-il ? Ne savait-il pas ?» Vous voyez ? «Est-ce... est-ce que... est-ce qu'il était sur le... hooooo. Qu'a-t-il bien pu deviner à ce moment-là ? Qu'a-t-il reconnu à mon sujet à ce moment ? Lequel de mes nombreux crimes a été identifié. Peut-être que l'instructeur parlait du fait que les gens qui ont une grosse tête sont plus intelligents que ceux qui ont une petite tête ou quelque chose de ce genre, vous savez. Et cette personne essaie de mettre quelque logique là-dedans.

Elle n'a jamais été sûre de son intelligence parce qu'elle s'est toujours rendue compte qu'elle avait une tête de taille moyenne. Donc il y a déjà un petit mystère lié à la chose. Un mystère de rien du tout. Et puis soudain cet instructeur baisse les yeux, change le cours de la conférence et s'en va précipitamment. Et savez-vous qu'il va y avoir des gens qui ont assisté à cette classe d'Efficacité Personnelle et qui seront très très nerveux en sortant, parce qu'ils seront absolument persuadés que les policiers seront à la sortie pour les attendre.

Qu'avons-nous failli découvrir ? Eh bien il n'est pas suffisant de trouver ce qui a été presque découvert. Nous devons trouver quand ça été presque découvert ou alors quand ça aurait pu être découvert, mais on ne sait pas si ça a été découvert, vous comprenez ? Quand et par qui ? C'est cela que nous devons localiser. Et soudain cette personne va faire : Ahhhh ! Tout deviendra merveilleux pour elle et tout sera parfait et tout finira bien.

Eh bien vous pouvez m'offrir une médaille d'or ce soir, pour avoir au moins essayé.

Je vous remercie.

## GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. A la fin de chaque définition, vous trouverez un extrait du texte où ce mot est utilisé afin d'avoir un exemple de son usage. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

**Arkansas Spécial** : nom inventé d'un train de l'Arkansas (un Etat dans le centre-sud des Etats-Unis). Vous êtes dans l'Arkansas Spécial avec les freins serrés, les roues bloquées et les rails arrachés.

**auditeurs à l'extérieur**: les gens qui audient des préclairs professionnellement, à l'extérieur. Il dit: «Chaque perturbation avec des orgs centrales, des auditeurs à l'extérieur, despc, tout le lot, provient d'une ou de plusieurs retenues manquées. »

**Cours d'Efficacité Personnelle** : un cours d'introduction pour nouveau scientologue. Par exemple vous cherchez le moment où l'instructeur du cours d'Efficacité Personnelle a soudainement fait une pause.

**examen en HCO** : un examen sur les matériaux que l'étudiant a étudiés et qu'il est supposé connaître. C'était fait par l'HCO à l'époque de cette conférence. Le secrétaire du HCO, le directeur de l'entraînement ou le directeur de l'audition devrait simplement tendre un exemplaire de ce bulletin à l'auditeur et lui demander de l'étudier puis de passer un examen dessus en HCO.

**GPM** : abréviation de Goals Problem Mass soit Buts-Problème-Masse. C'est la trame du GPM lui-même.

**HCO** : abréviation de Hubbard Communications Office [Bureau des communications Hubbard]: la division d'une organisation de Scientologie qui est responsable du recrutement du personnel, de l'acheminement des communications qui entrent et qui sortent, du maintien de l'éthique et de la justice parmi les scientologues, le staff et le public de la région. A l'origine, HCO était un organisme qui constituait le réseau mondial de la communication pour la Dianétique et la Scientologie. Il a été introduit dans les organisations de Scientologie en tant que Division 1 en 1965 et le nom de HCO a été retenu pour cette division. Le secrétaire du HCO, le directeur de l'entraînement ou le directeur de l'audition devrait simplement tendre un exemplaire de ce bulletin à l'auditeur et lui demander de l'étudier puis dépasser un examen dessus en HCO.

**key-in** : un moment où l'environnement autour de la personne éveillée mais épuisée ou tourmentée est similaire à l'engramme latent (inactif). Ace moment l'engramme devient actif. Parce que le key-in - la balle qui lui a frôlé l'oreille et l'a raté de justesse, la balle qui a fendu l'air...

**O/W généraux** : forme abrégée d'actes néfastes/retenues généraux, un procédé utilisant les commandements : «Qu'as-tu fait ?» et «Qu'as-tu retenu ?» audité répétitivement, pour s'occuper d'un pc qui est très perturbé avant le début de la séance à cause de bouleversements

dans sa vie (de très grands PTP accompagnés de mésémotion) ou qui est trop malade physiquement pour être mis en-séance. Je tiens à rendre hommage à la formidable efficacité des O/W généraux, vous voyez.

**PTP** : abréviation de Problème de Temps Présent. Voir problème de temps présent dans ce glossaire. C'est une autre méthode pour s'occuper des PTP.

**Secrétaire du HCO** : forme abrégée de HCO Area Secretary [secrétaire régional du HCO]: la personne responsable du Bureau des communications Hubbard dans une organisation et qui doit s'assurer que l'organisation est pourvue d'un staff productif et éthique. Le secrétaire du HCO, le directeur de l'entraînement ou le directeur de l'audition devrait simplement tendre un exemplaire de ce bulletin à l'auditeur et lui demander de l'étudier puis dépasser un examen dessus en HCO.

Repolycopier

LES CHECKSHEETS DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE

## **EMPLOI DE MAUVAISES QUESTIONS DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE**

La communication réciproque n'est pas un art. C'est une science qui possède des règles exactes.

La règle la plus importante en est:

**N'EMPLOYEZ PAS DE QUESTIONS DE LISTING DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE.**

Par "question de listing" on entend toute question qui, directement ou indirectement, demande au pc de donner des items.

L'emploi de "qui", "que", "quel" change instantanément une communication réciproque en une question de listing.

Les questions de listing sont régies par les règles du listing et nulling.

Si vous employez accidentellement une question de listing au cours d'une communication réciproque, vous pouvez créer chez le pc les mêmes mauvaises réactions que celles que vous obtiendriez avec une liste mal faite.

La raison pour laquelle le pc s'est mis dans tous ses états au cours de la communication réciproque est cachée, car il ne s'agit apparemment pas d'un procédé de listing, et elle reçoit rarement la correction que reçoit une mauvaise liste.

Le fait de demander "qui" ou "que" ou "quel" au cours d'une communication réciproque, après la question principale, peut aussi la changer en un procédé de listing et nulling.

Les questions de communication réciproque DOIVENT se limiter aux sentiments, aux réactions, aux significations. Elles ne doivent JAMAIS demander des terminaux ou des endroits.

EXEMPLE: "Qui te perturbe ?" au cours d'une communication réciproque amène le pc à donner des items. C'est une LISTE. "Qu'est-ce qui te perturbe?" donne le même résultat. "Dans quelle ville étais-tu le plus heureux ?" est aussi une question de LISTING, NON une question de communication réciproque. Toutes ces questions ont pour résultat que le pc donne des items. Ensuite, on ne les rendra pas nulles ou on ne les indiquera pas correctement. Le pc risque d'être TRÈS perturbé, tout comme il le serait avec une mauvaise liste. Cependant, la séance n'est pas une "séance de listing" et aussi n'est-elle jamais corrigée.

EXEMPLE: "Comment ça va ces temps-ci ?" est un exemple de question de communication réciproque correcte. Elle libère la charge et ne donne pas d'items de liste. "Est-ce que ça va mieux qu'avant ces temps-ci ?" "Comment ça va depuis la dernière séance ?"

"Qu'est-ce qui s'est passé ?" est différent de "Quelle maladie", "Quelle personne", "Quelle ville", qui sont des questions de listing.

## RÉPARATION

Quand rien n'a permis de découvrir ce qui perturbe un pc, examinez les procédés de communication réciproque dans le dossier et traitez-les comme des procédés de *L & N* où le pc a répondu par des items. Le soulagement qui en résulte tient de la magie.

L. RON HUBBARD  
Fondateur

LRH:ntm.rd



Repolycopier  
Checksheet de Dn  
Checksheet Classe VIII

## **LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL**

De temps à autre, vous allez avoir des préclairs qui protestent contre des "aiguilles flottantes".

Le préclair sent qu'il y a plus à faire et pourtant l'auditeur dit: "ton aiguille flotte."

C'est parfois si sérieux, que l'on doit faire un prepcheck sur le sujet des "aiguilles flottantes" au cours des revues scientologiques.

Une énorme by-passed charge peut être remuée, qui met le préclair en rupture d'ARC (dans tous ses états).

La raison pour laquelle un auditeur peut avoir des ennuis avec le sujet des aiguilles flottantes est qu'il n'a pas compris le sujet appelé PHÉNOMÈNE FINAL.

Voici la définition de PHÉNOMÈNE FINAL: "ces indications du pc et de l'électromètre qui montrent qu'une chaîne ou un procédé est terminé." En Dianétique, ils montrent que le basique de telle chaîne ou de tel flux a été effacé, et en Scientologie ils montrent que le pc a eu un release par rapport au procédé qu'on était en train d'auditer. On peut bien sûr aborder un nouveau flux ou un nouveau procédé une fois qu'on a atteint le PHÉNOMÈNE FINAL du procédé précédent.

## **LA DIANÉTIQUE**

L'aiguille flottante ne constitue QU'UN QUART DU PHÉNOMÈNE FINAL dans toute l'audition dianétique.

Dans toute audition dianétique qui vient avant la Puissance, il y a QUATRE RÉACTIONS BIEN DÉTERMINÉES CHEZ LE PC QUI MONTRENT QUE LE PROCÉDÉ EST TERMINÉ.

1. Aiguille flottante.
2. Cognition.
3. Très bons indicateurs (pc heureux).
4. Effacement de la dernière image auditée.

Les auditeurs ont une peur panique de faire de l'overrun. Si vous dépassez le phénomène final, la F/N va mourir (cesser) et le TA va monter.

MAIS cela se produit uniquement si vous allez au delà des quatre phénomènes finaux, non si vous allez au delà d'une aiguille flottante.

Si vous observez attentivement votre aiguille et que vous ne dites rien d'autre que vos commandements de R3R tandis qu'elle commence à flotter, vous constaterez que:

1. Elle se met à flotter avec peu d'ampleur.
2. Le pc a une cognition ("Ça alors, c'est donc ça...") et l'aiguille flotte avec plus d'ampleur.
3. De très bons indicateurs font leur apparition. Et l'aiguille flotte presque sur la totalité du cadran. Et
4. l'image, si vous le demandez, s'est effacée, et l'aiguille se met à flotter sur tout le cadran.

C'est là le phénomène final complet en Dianétique.

Si l'auditeur, en voyant une aiguille qui commence à flotter comme au point 1 ci-dessus, dit: "j'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte", il peut mettre le bank du pc sens dessus dessous.

Il y a encore de la charge. On n'a pas permis au pc de faire une cognition. Les VGIs ne feront certainement pas leur apparition, et il subsiste un morceau de l'image.

Parce qu'il s'est montré impétueux et qu'il a eu peur de faire de l'overrun, ou simplement parce qu'il était pressé, l'auditeur a, avec son indication prématurée (donnée trop tôt) au pc, étouffé les trois quarts du phénomène final de ce dernier.

## LA SCIENTOLOGIE

Tout cela s'applique également à l'audition scientologique.

Et les procédés scientologiques qui viennent avant la Puissance ont tous le même phénomène final.

Le phénomène final de la Scientologie 0-IV est le suivant:

- A. Aiguille flottante.
- B. Cognition.
- C. Très bons indicateurs.
- D. Release.

Le pc passe par ces quatre phases à tous les coups, SI ON LUI PERMET DE LE FAIRE.

Etant donné que l'audition scientologique est plus délicate que l'audition dianétique, il peut y avoir overrun (disparition de la F/N et TA qui monte, ce qui requiert une "rehab") plus

rapidement. Donc l'auditeur doit être plus vigilant. Mais ce n'est pas une excuse pour empêcher trois des étapes du phénomène final.

Le même cycle de F/N se produira, si on laisse une chance au pc. Durant la phase A, vous obtenez un commencement de F/N. Durant la phase B, la F/N s'élargit légèrement. Durant la phase C, la F/N s'élargit encore, et durant la phase D, l'aiguille flotte vraiment et décrit un tracé ample.

"J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte" peut constituer une interruption. De plus, si elle ne flotte pas avec un mouvement ample et qu'elle ne continue pas de flotter, c'est un faux rapport.

Les pcs qui quittent la séance avec une F/N et qui arrivent chez l'examineur sans F/N, ou qui, ensuite, viennent en séance sans avoir de F/N, ont été mal audités. La façon la moins visible, c'est interrompre en indiquant la F/N, comme cela a été décrit plus haut. La façon la plus évidente, c'est de faire de l'overrun par rapport au procédé. (Auditer un pc après qu'il a extériorisé donnera également un haut TA chez l'examineur.)

En Dianétique, il faut souvent un parcours de plus pour obtenir les phases 1, 2, 3, 4 du phénomène final décrit plus haut.

Je sais qu'il est dit dans le code de l'auditeur qu'il ne faut pas aller au delà d'une F/N. Peut-être faudrait-il en changer la formulation et dire: "une F/N vraiment ample." Le problème ici est: quelle est l'ampleur d'une F/N ? Cependant, il n'est PAS difficile à résoudre.

Je suis la règle suivante: je ne brusque ou n'interromps jamais un pc qui est encore en train de regarder vers l'intérieur. En d'autres termes, je n'attire jamais brutalement son attention sur l'auditeur. Après tout, c'est de son cas que nous nous occupons, pas de mes actions en tant qu'auditeur.

Lorsque je vois un début de F/N, j'écoute pour voir si le pc va communiquer une cognition. S'il n'y en a pas, je donne le commandement qui suit. S'il n'y a toujours pas de cognition, je donne le commandement suivant, etc. Puis j'obtiens la cognition et je me tais. L'aiguille flotte avec plus d'ampleur, des VGIs font leur apparition, la F/N s'étend à la largeur du cadran. Le vrai talent, c'est de savoir quand ne pas en dire plus.

Puis, quand le pc est radieux, que le phénomène final tout entier est là devant mes yeux (F/N, cog, VGIs, effacement ou release, selon qu'il s'agisse de Dn ou de Scn), je dis, comme si j'étais d'accord avec le pc: "ton aiguille flotte".

### **BIZARRERIE DIANÉTIQUE**

Saviez-vous qu'on peut traverser une image une demi douzaine de fois, avec la F/N qui devient de plus en plus large, sans que le pc ait de cognition ? C'est rare, mais cela peut arriver une fois sur cent. L'image n'a pas encore été effacée. Des morceaux de l'image n'en finissent pas de surgir. Puis elle s'efface complètement et, joie, les phases 2, 3 et 4 se produisent. Ce n'est pas du grinding. C'est attendre que la F/N s'élargisse, s'élargisse, s'élargisse, jusqu'à ce que le pc ait une cognition.

Le pc qui se plaint des F/Ns mentionne vraiment le mauvais problème. Le vrai problème, c'est le fait que l'auditeur a détourné le pc de sa cognition en attirant brusquement son attention sur lui, l'auditeur, et sur l'électromètre.

Le pc qui est encore en train de regarder vers l'intérieur se met dans tous ses états quand on attire brutalement son attention vers l'extérieur. Il reste alors de la charge dans la zone auditée. Le pc à qui l'on a refusé trop souvent son phénomène final complet va commencer à refuser l'audition.

En dépit de tout cela, on ne doit pas pour autant faire de l'overrun et faire monter le TA. Mais en Dianétique, après l'effacement, il ne reste rien qui puisse faire monter le TA !

Pour l'auditeur de Scientologie, c'est un problème plus délicat, car il peut plus facilement faire de l'overrun. Il peut faire revenir le bank. Donc, le problème est plus un problème en Scientologie qu'en Dianétique.

Mais TOUS les auditeurs doivent prendre conscience que le PHÉNOMÈNE FINAL d'une audition réussie ne consiste pas simplement en une F/N; il comporte trois conditions requises supplémentaires. Et un auditeur peut les empêcher de se produire.

Ce qui permet de distinguer le vrai VIRTUOSE (maître), c'est son emploi expert de l'aiguille flottante.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 21 MARS 1974

Repolycopier  
A l'attention des auditeurs  
des Orgs avancées  
Classe VIII

## LES PHÉNOMÈNES FINALS

(Réf.: HCOB du 20 fév. 1970, "LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL")

Il existe différents types d'audition qui requièrent différents managements du phénomène final.

Le phénomène final variera également suivant ce que vous êtes en train d'auditer.

Voici la définition de PHÉNOMÈNE FINAL : "les indicateurs du pc et de l'électromètre qui montrent qu'une chaîne ou qu'un procédé est terminé."

Si l'on applique mal cette définition, il peut s'ensuivre des procédés ou des actions un-derrun (littéralement: sous-audités - NdT) ou overrun (littéralement: sur-audités - NdT) . Il se peut que le pc soit dans la confusion à cause de BPC.

## LES TYPES D'EPS

Dans le processing de la Puissance, l'auditeur attend un EP spécifique, et il n'indique pas de F/N tant qu'il n'a pas obtenu l'EP spécifique du procédé. Il est désastreux d'oublier cela dans le processing de la Puissance; c'est pourquoi les auditeurs de la Puissance s'exercent et s'exercent au maniement des EPs de la Puissance.

En Dianétique, l'EP d'une chaîne, c'est l'effacement, accompagné d'une F/N, d'une cognition et de bons indicateurs. Cependant, il ne faut pas forcément vous attendre à ce que le pc ait des indicateurs délirants au milieu d'un assist, sous tension émotionnelle ou physique, tant que l'assist n'est pas complètement terminé. Ce à quoi vous vous attendriez, c'est la disparition d'une chaîne et une F/N. Ces deux choses constituent par elles-mêmes de bons indicateurs. La cognition pourrait être simplement que "la chaîne a disparu".

En Scientologie, le phénomène final varie suivant ce que vous auditez. Un pc en rupture d'ARC à qui on donne une LIC va se débarrasser d'une charge et monter de ton progressivement à mesure que chaque question qui donne un read est maniée. Cela se manifeste parfois par une cog énorme et spectaculaire, des VVGIs et une F/N qui fait toute la largeur du cadran, mais cela se passe d'ordinaire une fois que la charge a été enlevée selon un gradient. Ce à quoi on s'attend, c'est à ce qu'une F/N apparaisse tandis que la charge qu'on est en train de manier se dissipe.

Pour les ruds, c'est la même idée. Une fois que vous avez obtenu votre F/N et que la charge s'est dégagée, vous l'indiquez. Ne poussez pas indéfiniment le pc vers quelque "EP". Vous l'avez eu.

Maintenant, le procédé d'un Grade majeur s'auditera jusqu'à F/N, cog, VGIs et release. Cela vous donnera une aptitude regagnée. Mais cela ne se passera qu'avec les procédés d'un grade, avec un pc qui y est préparé et qui progresse bien.

### **MAUVAIS EMPLOI DE LA F/N**

Si l'on applique par erreur aux ruds la règle de l'EP qui s'adapte à la Puissance, on sabotera le cas du pc en faisant de l'overrun. Cela invalide les gains du pc et produit un nouveau key-in de la charge. Le pc commencera à croire qu'il ne s'est pas débarrassé de la charge et qu'il ne peut rien y faire.

En 1970, il a fallu que je rédige le HCOB "LES F/Ns ET LE PHÉNOMÈNE FINAL" pour guérir les auditeurs de l'habitude de couper court aux EPs des pcs lors d'actions majeures en indiquant trop tôt les F/Ns. C'est là l'une des façons de mal employer la F/N dont on est venu à bout dans une large mesure.

Ce Bulletin et le maniement de l'EP de la Puissance ont été, dans certaines circonstances, mal appliqués : les auditeurs faisaient de l'overrun. "Le pc n'a pas l'EP de ces chaînes, parce qu'il n'y a pas de cognition, il a juste dit "c'est effacé"." C'est là un exemple. De toute évidence, le C/S n'avait pas compris la définition de "cognition" ou ce qu'est un EP. En voici un autre exemple: le pc localise ce que c'est, il a une F/N et l'auditeur continue, dans l'attente d'un "EP".

### **Les OTs et les EPs**

Un OT est particulièrement susceptible de mal employer les F/Ns étant donné qu'il est capable de faire disparaître des choses avec une grande rapidité. Si l'auditeur manque une F/N parce qu'il a réglé la sensibilité trop haut ou qu'il ne l'indique pas parce qu'il attend un "EP", il y a overrun. Cela invalide l'aptitude de l'OT à as-isier et provoque de graves bouleversements.

Cette erreur peut également provenir de la rapidité de l'auditeur. L'auditeur, habitué à auditer des pcs de niveaux inférieurs et n'étant pas entraîné pour auditer des OTs, ne peut pas suivre l'OT et manque ses F/Ns ou ses reads.

Voilà pourquoi il y a overrun et pourquoi on passe à côté de zones qui sont chargées.

Cela pourrait expliquer pourquoi des cas qui progressaient bien se cassaient la figure quand les mêmes problèmes ressurgissaient.

### **REMÈDE**

Pour remédier à ce problème, on commence par clarifier consciencieusement tous les termes qui ont rapport aux EPs. Il s'agit fondamentalement de la Méthode 6 de Clarification de Mots, les mots clé.

L'action suivante consiste à faire en sorte que mes HCOBs concernant les EPs, ainsi que ceux qui ont trait à l'emploi de l'électromètre, soient entièrement compris et fassent l'objet de Vérifications de Degré Etoile. Cela serait suivi de démonstrations en pâte à modeler des

divers EPs des procédés et des actions, montrant le mécanisme du bank et ce qui se passe chez le pc et sur l'électromètre.

Il faudrait faire ensuite des TRs et des exercices à l'électromètre pour apprendre à reconnaître les F/Ns, y compris tout exercice d'obnose requis et une correction de la position de l'électromètre si nécessaire, de façon à ce que l'auditeur puisse voir d'un coup d'oeil à la fois le pc, l'électromètre et son admin. Ensuite, on apprendrait progressivement à l'auditeur, au moyen d'exercices, à s'occuper du pc, de l'électromètre et de son admin, ce de plus en plus rapidement, ainsi qu'à reconnaître et à indiquer les EPs lorsqu'ils se produisent. Quand l'auditeur serait capable de faire tout cela en souplesse et à la cadence d'un OT qui efface quelque chose sans tâtonner, sur simple inspection, la dernière action consisterait à lui faire faire les TRs 103 et 104 avec harcèlement, selon un gradient, jusqu'à ce qu'il arrive à un niveau de compétence qui lui permette de manier tout ce qui se présente avec rapidité, et de le faire en souplesse.

Alors vous auriez vraiment un auditeur pour OT. Et ce sont là les choses que vous devez faire pour faire des auditeurs pour OT.

## RÉSUMÉ

L'overrun, tout comme l'underrun, démolit les cas.

Ces deux choses proviennent de l'inaptitude de l'auditeur à reconnaître et à manier les différents types d'EPs et de son manque de compétence dans le maniement rapide des outils d'audition.

Ne faites pas d'overrun avec les pcs pour devoir ensuite les réparer.

Laissez le pc avoir ses gains.

L. RON HUBBARD  
Fondateur





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 18 MARS 1974R

RÉVISÉ LE 22 FÉVRIER 1979

Repolycopier  
Tech  
Qual  
Tous les auditeurs

## L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ

Réf:

HCOB du 4 déc.77 CHECKLIST POUR LA PREPARATION DES SÉANCES DE  
L'ÉLECTROMÈTRE

HCOB du 24 janv.77 URGENT ET IMPORTANT, COMPILATION DES CORREC-  
TIONS DE LA TECH

HCOB du 7 fév.79R EXERCICE A L'ÉLECTROMÈTRE NQ 5RA, SERREMENT  
DE BOÎTES

Un auditeur doit régler la sensibilité d'un électromètre exactement pour chaque pc et pour chaque séance.

Il y a presque autant de réglages qu'il y a de pcs, et ce réglage peut même varier de séance en séance pour le même pc.

### TROP BAS

Chez certains pcs, si l'on règle la sensibilité trop bas (par exemple, sensibilité 1), les reads seront voilés et ils ressembleront à des ticks. Les F/Ns seront voilées. Par contre, une sensibilité de 16 à 128 montrera les reads et les F/Ns.

Un auditeur peut stopper les progrès du pc en ne réglant pas la sensibilité assez haut pour que les reads et les F/Ns soient visibles. Il manquera des reads aussi bien que des F/Ns.

Chez presque tous les pcs, un serrement de boîtes convulsif ou incorrect peut projeter l'aiguille à travers le cadran et amener l'auditeur à réduire, réduire, réduire la sensibilité, jusqu'à ce qu'il arrive à un point où les long falls deviennent des ticks et où les F/Ns n'existent pas. L'exercice à l'électromètre no 5RA explique la manière correcte de serrer les boîtes.

### TROP HAUT

L'auditeur qui règle la sensibilité trop haut lorsqu'il audite un pc qui progresse vite, un Clair ou un OT, aura des impressions étranges concernant le cas.

Les "reads latents" sont communs chez ce genre de cas. Ils ne sont pas latents du tout. Ce qui se passe, c'est que la F/N fait plus de la largeur du cadran, lorsque la sensibilité est élevée, et un début de F/N ressemble à un read, étant donné que son balancement est stoppé par le bord droit du cadran.

De plus, le pc peut presser délicatement les boîtes de façon incorrecte avec ses pouces et ses index lors du serrement de boîtes et amener l'auditeur à augmenter la sensibilité de plus en plus; et alors, lorsque la sensibilité est réglée trop haut, l'auditeur est incapable de maintenir l'aiguille à l'intérieur du cadran, et manque ainsi des reads ou bien en imagine. L'exercice à l'électromètre 5RA vous apprend maintenant la façon correcte de le faire.

Si l'on s'y prend mal, on relève des items qui ne sont pas chargés, le cas est ralenti, il y a de l'overrun et toutes sortes de bouleversements qui requièrent des réparations.

Il arrive parfois qu'un OT VII qui s'audite avec une électrode à une main ait une F/N de 1/3 de cadran avec la sensibilité à 2 !

Cela correspondrait à une F/N de 3/4 de cadran avec deux boîtes.

Il arrive parfois qu'un Clair ait un TA flottant au lieu d'une F/N avec la sensibilité réglée à 1 ou à 10. Il faudrait peut-être l'auditer avec la sensibilité réglée à 1 avec deux boîtes pour maintenir l'aiguille sur le cadran ou détecter des F/Ns.

C'est très important, étant donné que l'auditeur va manquer des F/Ns, prendre des débuts de F/Ns pour des reads et, comme l'aiguille du pré-OT dépasse la largeur du cadran, il va manquer des reads.

C'est ainsi que des zones qui n'ont pas de charge sont auditées et que des zones qui en ont sont ignorées.

Il en résulte une confusion difficile à réparer.

Beaucoup de pcs des niveaux inférieurs requièrent également un réglage de sensibilité bas.

Il arrive quelquefois qu'un pc facile ait l'air très difficile, pour la seule raison qu'un mauvais serrement de boîtes a provoqué de mauvais réglages de la sensibilité.

Réglez la sensibilité de façon à ce que le pc ait une chute de l'aiguille de 1/3 de cadran avec un serrement de boîtes correct, conformément à l'exercice à l'électromètre no 5RA (Réf. HCOB du 7 fév. 79R, EXERCICE A L'ÉLECTROMÈTRE no 5RA, SERREMENT DES BOÎTES). Et faites les exercices. Vous serez surpris.

Ce ne sont pas des réparations qu'on vous demande. Ce sont des gains.

L. RON HUBBARD  
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 2 DÉCEMBRE 1980

Tech/Qual  
Tous niveaux  
Tous auditeurs  
Tous superviseurs  
Tous les internats  
Tous les C/Ss  
Checksheets de Tech  
Examineurs  
Officiers d'Ethique

## AIGUILLES FLOTTANTES ET POSITION DU TA MODIFIÉ

Ce bulletin développe davantage les données du:

HCOB du 10 décembre 1976RB Re-révisé le 25 mai 1980	URGENT-IMPORTANT N° 99RB de la série C/S LA F/N EN SCIENTOLOGIE ET LA POSITION DU TA
--	--

et modifie mais sans les annuler tous les HCOBs où était mentionné le fait que le TA devrait être entre 2.0 et 3.0 pour qu'une F/N puisse être considérée valide, soient:

HCOB du 21 octobre 1968R Révisé le 9 juillet 1977	AIGUILLE FLOTTANTE
HCOB du 7 mai 1969R, issue V Révisé le 15 juillet 1977	AIGUILLE FLOTTANTE
HCOB du 21 avril 1971RC Révisé le 25 juillet 1978	N°36 RC de la série C/S DIANÉTIQUE
HCOB du 24 octobre 1971RA Re-révisé le 25 mai 1980	FAUX TA
HCOB du 15 février 1972R Révisé le 26 janvier 1977	FAUX TA ADDITION 2
HCOB du 23 novembre 1973RB Re-révisé le 25 mai 1980	LES MAINS SÈCHES ET LES MAINS HUMIDES CAUSENT UN FAUX TA
HCOB du 9 juin 1970	MANIEMENT DU BAS TA
HCOB du 13 juin 1970, issue II	LE CONSULTANT HUBBARD ANALYSE DU STRESS DE L'ÉTUDE

Les récents tests que j'ai menés, ont montré qu'une aiguille flottante est une aiguille flottante, indépendamment de la position du TA.

Cela change la croyance antérieure que le Ton Arm devait être situé entre 2.0 et 3.0, afin qu'une aiguille flottante puisse être, de manière valide, appelée ainsi.

En examinant très attentivement des F/Ns qui ont eu lieu alors que le TA était bien au-dessus de 3.0 et cherchant si le cas était troublé, si l'on continuait à appeler une F/N, une F/N, j'ai découvert qu'il n'y avait là, aucune conséquence défavorable.

Par conséquent, on peut affirmer, en toute sécurité, qu'une aiguille flottante est une aiguille flottante, indépendamment de la position du TA. Elle devrait être nommée, indiquée et écrite en tant que F/N, en notant la position du TA.

Les mains moites, la façon dont le pc tient les boîtes et d'autres facteurs altèrent la position du TA, mais pas la F/N. L'auditeur doit aussi être préparé à manier et manier le Faux TA et rien dans cette découverte ne change le maniement.

La position du Ton Arm enregistre la masse relative du cas et rien dans cette découverte ne change cela. Il y a des cas à bas TA et l'état du cas reste important et toutes les données concernant les positions du TA sont valides.

Une F/N de Rupture d'ARC (une F/N accompagnée de mauvais indicateurs) reste une F/N de Rupture d'ARC et rien dans cette découverte, ne change cela. (D'habitude, dans de tels cas, on vérifie s'il y a une Rupture d'ARC.)

Cette découverte, au sujet de la position du TA et des F/Ns a fait l'objet de corrections, précédemment. La publication présente développe davantage le sujet, se basant sur des tests récents, très approfondis. Il n'y a apparemment, aucun risque à appeler des F/Ns, F/Ns avec un haut ou bas TA.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 8 OCTOBRE 1970

REPUBLIÉ LE 30 AOUT 1980

(comme publication de la série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner")

Repolycopier  
C/Ss  
Tous les auditeurs Niveau 0  
Checksheet du HGC .

N° 20 de la série C/S

N° 19 de la série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner"

## **F/N PERSISTANTE**

UNE AIGUILLE FLOTTANTE peut persister.

Cela vous explique tout de suite pourquoi vous ne pouvez pas effectuer trois actions majeures de suite en l'espace de dix minutes.

C'était là le hic qui se dissimulait derrière les "grades à la va-vite" (0 à IV en une séance. Cela s'est également produit avec la Puissance, quand on l'auditait entièrement le même jour.), L'auditeur obtenait une F/N indéniable qui faisait tout le cadran. Le pc était encore en pleine cognition et plongé dans un gain énorme. L'auditeur "clarifiait le commandement suivant du procédé", il voyait une F/N. Il "clarifiait le commandement suivant du procédé", et il voyait une F/N.

**MAIS C'ÉTAIT LA MEME F/N !**

Résultat: LE CAS NE FUT JAMAIS AUDITÉ sur les procédés 2 et 3.

C'est vraiment cela qu'on entend par "grades à la va-vite".

En 1958, nous obtenions de vrais libérés. Impossible de tuer la F/N, pendant des jours, des semaines.

Plusieurs procédés avaient cet effet. Il se passe la même chose avec les vraie Clairs d'aujourd'hui. Voua ne viendriez pas à bout de la F/N avec une hache.

En auditant beaucoup de procédés du niveau 0, par exemple, voua pouvez arriver à une véritable F/N au balancement régulier, impossible à tuer.

Non seulement elle apparaît chez l'examineur, mais elle réapparaît dès le début de la séance du lendemain !

Eh bien, si au cours d'une seule séance vous auditiez tout le niveau 0 et que vous passiez au niveau 1, vous seriez tout simplement en train d'auditer une F/N persistante. Le pc ne

retirerait pas le moindre bénéfice du niveau 1. Il est encore en train de s'extasier sur le niveau 0.

Si vous auditez un seul procédé du niveau 0 et que vous obtenez une belle aiguille flottante bien large, puis que vous "auditez" les niveaux I, II, III et IV, vous n'aurez qu'une libération du niveau 0. Le bank du pc est introuvable. Alors, la semaine suivante, il a des problèmes (niveau I) ou un fac-similé de service (niveau IV) et il est simplement Grade 0, bien que dans le livre des Certs et Récs, on ait inscrit qu'il est Grade IV. Vous voilà maintenant avec un "Grade IV" qui a des ennuis qui relèvent des niveaux I, II, III et IV !

Une séance qu'on essaie de poursuivre au-delà d'une F/N ample et lâche qui fait toute la largeur du cadran ne fait que détourner le pc de son gain. D'UN GAIN ÉNORME.

Tout gain énorme (F/N de la largeur du cadran, cog., VGIs) produit ce genre de F/N persistante.

Vous devez laisser tomber au moins jusqu'au lendemain et laisser le pc avoir son gain.

C'est ça qu'on entend par: laisser le pc avoir son gain. Quand vous obtenez l'un de ces "F/N de la largeur du cadran, cog , VGIs, CA ALORS", vous feriez bien de laisser tomber pour la journée.

### **ÉLARGISSEMENT PROGRESSIF DE LA F/N**

En auditant une chaîne dianétique en triple jusqu'au basique, il vous arrivera parfois de voir en une seule séance une F/N qui fait la moitié du cadran au flux 1, les trois quarts du cadran au flux 2, tout le cadran au flux 3.

Ou bien vous pouvez avoir dans une seule séance 4 sujets qui feront l'objet d'une communication réciproque ou d'un prepcheck. Première action, F/N d'1/3 de cadran. Puis, pas de F/N; le TA monte. Deuxième action: F/N sur la moitié du cadran. Puis, pas de F/N. Troisième action: F/N sur les 3/4 du cadran. Quatrième action: une large aiguille flottante qui se balance paresseusement sur toute la largeur du cadran.

Au cours de la même séance, vous remarquerez également la chose suivante: la première action prendra longtemps, puis les trois actions suivantes seront de moins en moins longues.

Eh bien, vous avez une telle F/N que tout ce que vous essaieriez de clarifier et d'auditer vous donnera une F/N, SANS QUE LE CAS EN SOIT AFFECTÉ LE MOINS DU MONDE.

Si vous poursuivez l'audition au-delà de ce moment, vous gaspillez votre temps et les procédés.

Vous avez rencontré une "F/N indestructible" qu'on appelle à juste titre une F/N persistante. Elle persiste au moins ce jour-là. Continué un tant soit peu, et c'est peine perdue.

Si un auditeur n'a jamais vu cela, il ferait bien d'aplanir son TRO avec harcèlement pendant 2 heures d'affilée sans le moindre "raté", de mettre en place ses autres TRs et de s'exercer sur ses points faibles, jusqu'à ce qu'il ne commette plus de bourdes. Car il est censé obtenir ce qui est décrit ci-dessus.

Plusieurs F/Ns qui aboutissent (au cours d'une séance) à une F/N persistante, donneront toujours une F/N persistante chez l'examineur.

Si vous n'obtenez qu'une "petite F/N", elle ne sera pas présente chez l'examineur. Cependant, pour tel ou tel pc, c'est peut-être suffisant. Il lui faudra peut-être plusieurs séances, en obtenant à la fin de chacune d'elles une F/N un peu plus large. Puis il obtient une F/N qui sera présente chez l'examineur. Après cela, si on l'audite bien de façon continue, la F/N dure de plus en plus longtemps.

Un jour, le pc vient en séance avec une F/N qui se balance sur toute la longueur du cadran, et quoi que vous disiez, quoi que vous fassiez, rien ne peut altérer cette F/N.

Ça, c'est une véritable libération. Cela peut durer des semaines, des mois, des années.

Dites-lui de revenir quand il se sentira le besoin d'être audité et notez les heures qui restent à délivrer (si l'audition avait été achetée à l'heure). S'il avait été vendu au résultat, notez le résultat.

Si la F/N est vraiment persistante, il ne fera pas d'objection. Si ce n'est pas le cas, il fera des objections. Alors dites-lui de revenir le lendemain et poursuivez ce que vous étiez en train de faire.

## RÉSUMÉ

Le problème technique qui se dissimulait derrière les grades à la va-vite ou la Puissance à la va-vite, c'était la F/N persistante.

Il ne faut pas la confondre avec un stage 4 (balayage, blocage, balayage, blocage) ou une aiguille de rupture d'ARC (le pc a de mauvais indicateurs, tout en ayant une F/N).

Il ne faut pas s'en servir comme excuse pour refuser à un pc toute l'audition ultérieure.

Il faut s'en servir pour déterminer quand mettre fin à une série d'actions majeures au cours d'une séance.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 3 MAI 1980

(Annule le BTB du 26 avril 1969, republié le 7.7.74, LES MAUVAIS INDICATEURS)

Repolycopier  
Tech  
Qual  
Tous les auditeurs  
C/Ss

### LES INDICATEURS DU PC

Réf.:

HCOB du 3 mai 1962R Rév. le 5.9.78	LES RUPTURES D'ARC, LES RETENUES MANQUÉES
HCOB du 28 déc. 1963	ROUTINE VI, LES INDICATEURS PARTIE UN: LES BONS INDICATEURS
HCOB du 29 juill. 1964	SCIENTOLOGIE I A IV, LES BONS INDICATEURS AUX NIVEAUX INFÉRIEURS
HCOB du 7 mai 1969R V rév. le 15.7.77	L'AIGUILLE FLOTTANTE
HCOB du 14 mai 1969	LA F/N ET L'EFFACEMENT
HCOB du 21 juill. 1978	QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?
HCOB du 16 juin 1970	N° 6 de la série C/S CE QUE FAIT LE C/S
HCOB du 23 mai 71R VIII	RECONNAÎTRE QUE L'ÊTRE A RAISON
HCOB du 22 sept. 1971	N° 6l de la série C/S LES TROIS RÈGLES D'OR DU C/S POUR MANIER LES AUDITEURS
HCOB du 25 sept. 1971RA Rév. le 4.4.74	L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE
HCOB du 18 sept. 1967	LES ÉCHELLES
BTB du 6 nov. 1972R IV	N° 11RA de la série de l'admin de l'auditeur LES RAPPORTS D'EXAMEN
HCO PL du 8 mars 1971	LE FORMULAIRE D'EXAMEN
HCOB du 18 mars 1974R	LES ÉLECTROMÈTRES, LES ERREURS DANS LE RÈGLAGE DE LA SENSIBILITÉ
BTB du 7 nov. 72R V	N° 20R de la série de l'admin de l'auditeur

## LES RAPPORTS DIVERS

Dans cette nouvelle publication, les mauvais indicateurs ont été revus et réorganisés et une liste entièrement nouvelle de bons indicateurs a été introduite.

### LES INDICATEURS; DÉFINITION ET EMPLOI

**INDIQUER:** diriger l'attention vers, montrer du doigt, désigner; montrer.

(Webster's New World Dictionary of the American Language)

**INDICATEURS:** une personne ou une chose qui indique.

(Webster's New World Dictionary of the American Language)

UN "INDICATEUR" EST UNE CONDITION OU UNE CIRCONSTANCE QUI SURGIT AU COURS D'UNE SÉANCE (OU AVANT OU APRÈS, D'AILLEURS) ET QUI INDIQUE SI LA SÉANCE (OU LE CAS) MARCHE BIEN OU MAL.

C'EST QUELQUE CHOSE QUE L'ON OBSERVE.

**OBNOSE:** signifie "observer ce qui est évident". C'est quelque chose que vous faites avec vos yeux. Et avec votre électromètre.

On se sert des indicateurs pour programmer le cas. Lorsqu'il y a de bons indicateurs, cela veut dire qu'on peut continuer. Lorsqu'il y a de mauvais indicateurs, cela veut dire qu'il faut faire une correction.

Vous devez être capables de les VOIR, de les CONNAÎTRE et de les noter dans les feuilles de travail lorsqu'ils apparaissent.

### LES MAUVAIS INDICATEURS

1. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Le pc ne monte pas de ton lors d'une intensive ou au cours d'un programme.
2. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Le ton chronique du pc reste inchangé en dépit d'une ou de plusieurs intensives.
3. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Le ton chronique du pc dégringole en dépit des intensives.
4. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc ne veut pas davantage d'audition.
5. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc proteste à propos d'une autre séance.
6. LES RAPPORTS D'EXAMEN. L'OBNOSE. Le pc a l'air pire, après la séance.
7. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc ne semble pas avoir le temps de se faire auditer.

8. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'ÉLECTROMÈTRE. Le pc n'est pas capable de localiser facilement des incidents.
9. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. LES FEUILLES DE TRAVAIL, L'OBNOSE. Le pc a moins de certitude concernant des choses qu'il n'en avait auparavant.
10. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. LES FEUILLES DE TRAVAIL, LES RAPPORTS DIVERS. Le pc ne va pas aussi bien qu'avant dans la vie.
11. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Les somatiques du pc ne semblent pas disparaître ou s'effacer.
12. LES RAPPORTS DIVERS. LES RAPPORTS D'ÉTHIQUE. Le pc a des ennuis d'éthique après la dernière audition.
13. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'ÉLECTROMÈTRE. Le pc proteste contre les actions d'audition.
14. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'OBNOSE. Le pc se balade sur la piste de temps, incapable de rester sur un incident à manier.
15. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. L'OBNOSE. Le pc a des mésémotions à la fin de la séance.
16. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc exige des solutions insolites.
17. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc essaie d'expliquer une condition à l'auditeur ou à d'autres, soit oralement, soit par des notes écrites.
18. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc continue à se plaindre de somatiques après que celles-ci ont été auditées.
19. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS DIVERS. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc fait de l'auto-audition après les séances.
20. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. La dépendance du pc par rapport aux médicaments ne diminue pas.
21. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc continue d'autres pratiques.
22. L'OBNOSE. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc a le teint gris.
23. L'OBNOSE. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Yeux sans éclat.
24. L'OBNOSE. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc est léthargique.
25. L'ECHELLE DES TONS. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. L'OBNOSE. Le pc ne devient pas plus joyeux avec l'audition.
26. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc veut de l'audition spéciale.

27. L'ÉLECTROMÈTRE . LES FEUILLES DE TRAVAIL. Pas d'action de tone arm lors du parcours d'incidents ou au cours de l'audition.
28. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc n'a pas de cognitions.
29. L'OBNOSE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc est dispersé.
30. L'OBNOSE. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc est submergé.
31. L'OBNOSE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc en a marre de l'audition.
32. L'OBNOSE. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc n'est pas disponible pour les séances.
33. L'OBNOSE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc est fatigué.
34. L'OBNOSE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc a son attention sur l'auditeur.
35. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'OBNOSE. Le pc ne veut pas faire le procédé ou parcourir l'incident.
36. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'OBNOSE. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc prend des drogues ou boit de l'alcool à l'excès.
37. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc n'est pas sûr que l'audition marche pour lui.
38. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc ne manie pas son environnement plus facilement.
39. LES RAPPORTS DU RESPONSABLE MÉDICAL. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LES RAPPORTS DIVERS. Le pc est malade après la dernière séance. (C'est habituellement dû à une erreur de liste.)
40. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. L'OBNOSE. Le pc critique l'auditeur ou les organisations. (Ce qui est signe de retenues manquées.)
41. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'OBNOSE. Le pc tombe dans le dope-off ou le boil-off.
42. LE TABLEAU DES GRADES. Le pc n'atteint pas le Grade ou le Niveau suivant.
43. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc a une aiguille sale.
44. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc n'a pas de reads à l'électromètre ou il a une aiguille collée.
45. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Malgré des corrections de faux TA, le pc a un haut TA chronique.

46. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Malgré des corrections de bas TA, le pc a un bas TA chronique.
47. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Pas de F/Ns.
48. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Pas de changement de caractéristique sur l'électromètre.
49. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Pas de changement dans les rapports d'examen.
50. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. L'OBNOSE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Pas de changement.

(Remarque: vous trouverez des données supplémentaires concernant les indicateurs dans le HCOB du 3 mai 1962R, LES RUPTURES D'ARC, LES RETENUES MANQUÉES, où l'on décrit les indicateurs qui se rapportent aux retenues manquées.)

### LES BONS INDICATEURS

1. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'OBNOSE. Le pc est disposé à parler à l'auditeur.
2. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'OBNOSE. Quand il est en séance, le pc s'intéresse à son propre cas.
3. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Un bon read lors du test de la respiration montre que le pc mange et dort correctement.
4. LES FEUILLES DE TRAVAIL. De séance en séance, les rudiments sont de plus en plus faciles à mettre en place et ils restent en place.
5. L'OBNOSE. L'ÉCHELLE DES TONS. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc est joyeux.
6. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Il y a une F/N au début de la séance.
7. L'ÉLECTROMÈTRE. Le tone arm oscille entre 3.0 et 2.0.
8. L'ÉLECTROMÈTRE. L'aiguille bouge facilement quand le pc fait le procédé.
9. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Des blowdowns se produisent sur les bons items et sur les cognitions.
10. L'ÉLECTROMÈTRE. Le compteur de tone arm indique un TA normal ou un meilleur TA pour la séance.
11. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Changement de caractéristique dans le comportement de l'électromètre toutes les quelques séances.
12. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le tone arm décrit un blowdown avec les cognitions.

13. L'ÉLECTROMÈTRE. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Les cognitions et les F/Ns coïncident.
14. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Les somatiques disparaissent au cours du processing.
15. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc fait disparaître plus facilement les somatiques et les aberrations.
16. LES FEUILLES DE TRAVAIL. L'ÉLECTROMÈTRE. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Les réponses du pc sont associées à ce qui est audité.
17. L'ÉCHELLE DES TONS. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Le pc se déplace sur l'échelle des tons.
18. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Le pc se comprend mieux.
19. L'OBNOSE. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Les yeux ont plus d'éclat.
20. L'OBNOSE. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Amélioration du teint.
21. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc entend mieux, tout d'un coup.
22. LES FEUILLES DE TRAVAIL. Le pc a des cognitions.
23. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Les problèmes de l'existence diminuent.
24. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc fait bien le programme avec des gains du début à la fin.
25. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. L'avoir du pc dans la vie et l'existence s'améliore.
26. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. LE TABLEAU DE L'ÉVALUATION HUMAINE. Le pc a des gains du point de vue cas.
27. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Changement de caractéristique des rapports d'examen.
28. LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS DIVERS Le pc veut davantage d'audition.
29. LE TABLEAU DES GRADES. LES LETTRES DE SUCCÈS, LES FEUILLES DE TRAVAIL. LES RAPPORTS D'EXAMEN. Le pc gravit le Tableau des Grades sans être audité à la va-vite et en ayant des gains.

L. RON HUBBARD

## ABILITY

Majeur n ° 4

(Environ début juillet 1955)

Le Magazine de  
DIANÉTIQUE et de la SCIENTOLOGIE  
de

## LE FIL DIRECT - MANUEL OPERATOIRE

L. Ron Hubbard

### ARTICLE UN

#### LE FIL DIRECT MODERNE

Me fondant sur la théorie que quelqu'un pourrait saisir ce livre et n'avoir que le temps d'en lire quelques lignes ou ne jouir que de facilités limitées pour en assimiler rapidement la matière, je veux vous donner tout de suite le type de Fil Direct qui produit aujourd'hui sur les préclairs des résultats phénoménaux.

COMMANDEMENT : RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT DE .....

NOMBRE DE FOIS OU LE COMMANDEMENT EST UTILISÉ : jusqu'à ce que le préclair ait un retard de communication égal, jusqu'à ce qu'il puisse répondre sans difficulté à la question pendant un certain temps.

COMMUNICATION : accusez toujours réception avec un OK ou un très bien de chaque réponse donnée par le préclair. Laissez toujours le préclair émettre de son propre chef une communication originale ou faire un commentaire sur le processus, et accusez réception de son origination (= remarque ayant trait au cas du préclair, mais qui n'est pas une réponse directe à la question ; communication originale.) ou de son commentaire. Autrement dit, ne réduisez pas à rien ses tentatives de communication avec vous, car ceci réduirait considérablement sa remontée de ton.

DUPLICATION : assurez-vous que vous, l'auditeur, dupliquez le commandement des quantités de fois, jusqu'à ce que le retard de communication soit stabilisé, et ne vous laissez pas détourner par vos raisons pour vous lancer dans un autre processus uniquement parce que vous ne vous sentez pas l'envie de continuer la duplication du commandement.

APPLICATION : dans l'espace en pointillés du commandement, on peut mettre n'importe quel sujet, préoccupation ou considération du préclair, thêtal ou enthêtal. (enthêtal - voir dict. Scientologique - thêta fortement dérangé ou perturbé (enturbulated thêta).

EXEMPLE : le préclair est studieux. L'auditeur applique le Fil Direct de cette façon : Rappelez-vous un moment studieux. (Si nous utilisons ici studieux plutôt que "fatigué" ou "mort", c'est pour maintenir le lecteur dans le présent, nous voulons qu'il attrape l'idée, pas la

paralyse !) Le préclair le fait et le dit ou décrit le moment retrouvé. On remarquera qu'il lui faudra peut-être longtemps pour se rappeler le premier, et que le temps qui s'écoule entre la question et la réponse variera ensuite jusqu'à ce que le retard soit complètement égalisé, c'est-à-dire qu'il faudra continuer le processus une demi-heure, une heure ou plusieurs heures. On sait que le retard est égalisé quand les réponses sont données sans pauses, hésitations, ni commentaires de la part du préclair. Dès que le préclair dit qu'il s'est rappelé un moment ou décrit le moment (au choix) l'auditeur répond "OK" ou "très bien", accusant réception de la réponse du préclair, et l'auditeur répète à nouveau la même question exacte. Un autre symptôme d'égalisation du retard est que le préclair ne sera plus studieux. Mais comme les préclairs ne savent pas à quel point ils sont studieux, il vaut mieux continuer le processus jusqu'à ce que le retard soit égalisé. Il n'est pas nécessaire que le préclair se rappelle de NOUVELLES fois chaque fois. Le préclair peut se rappeler la même fois s'il le désire.

PHÉNOMÈNE OBSERVÉ : on observera le phénomène de la ligne de temps en posant cette question de Fil Direct. Elle se manifestera de la façon suivante : Les premières réponses du préclair seront probablement assez voisines du présent, puis s'éloigneront beaucoup vers le passé, puis se mettront à progresser (quelquefois elles se mettront à progresser dans le futur) vers le présent de nouveau, puis à s'éloigner de nouveau dans le passé et dans le futur. Autrement dit, le préclair donnera un moment où il était studieux ; il y a un jour environ, puis où il était studieux il y a un an environ, puis quand il était un enfant studieux, puis quand il avait seize ans et était studieux, puis quand il était studieux l'an dernier, puis quand il était studieux il y a trois jours, puis quand il était studieux il y a 8 ans, puis quand il était studieux hier, etc.

Autrement dit le préclair balaie la ligne de temps d'un bout à l'autre. Un conseil de prudence : ne laissez jamais le préclair quand celui-ci est loin dans le passé. Abandonnez le processus quand le préclair se rappelle des moments relativement récents. Sinon, vous accrochez le préclair sur la ligne de temps.

BUT OU PROCESSUS : le but de nombreux processus est d'augmenter l'autodétermination du préclair. La mémoire est un automatisme qui n'est pas sous le contrôle du préclair. En prenant en mains les automatismes de la mémoire et de l'oubli, le préclair est capable d'une plus grande autodétermination. Etant donné qu'on pourrait dire que toute masse est mémoire, vous comprendrez vite que le Fil Direct conduit au contrôle de la masse.

PRÉLIMINAIRES À LA SÉANCE : ON DOIT AVOIR UN AUDITEUR PRÉSENT, UN PRÉCLAIR, UN ENDROIT OU AUDITER, UN TEMPS DURANT LEQUEL AUDITER.

QUAND LA SÉANCE A COMMENCÉ : la séance est effectivement en progrès et le processus est prêt à être administré uniquement lorsque le préclair est conscient du fait qu'un auditeur est présent, que lui, le préclair, est présent, que la salle d'audition est présente, et qu'une séance d'audition est en progrès. LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE, ou le fait de demander au préclair de localiser des objets dans la pièce en REMARQUANT SIMPLEMENT QU'ILS SONT LA (processus inférieur à la Communication réciproque) doivent être poursuivis jusqu'à ce que le préclair soit conscient de son environnement et de la condition.

SUR QUEL PRÉCLAIR UTILISER LE FIL DIRECT : on peut utiliser le Fil Direct sur tout préclair CONSCIENT DE SON ENVIRONNEMENT, DE L'AUDITEUR, DE LA SÉANCE D'AUDITION, ET POUR QUI LE BUT DE L'AUDITION EST RÉEL. Ceci se



remarquera au fait que le préclair est en assez bonne communication réciproque avec l'auditeur. On ne doit pas utiliser le Fil Direct sur des préclairs en piètre communication réciproque.

SUJETS AUXQUELS ON PEUT APPLIQUER LE FIL DIRECT : on peut appliquer le Fil Direct à n'importe quels sujets ou conditions. On découvrira que les processus de Fil Direct sont **PROBABLEMENT LA MEILLEURE FAÇON DE RÉSOUDRE LES CAS NOIRS**.

La résolution du cas noir est, en fait, contenue dans le commandement tout simple "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS REGARDIEZ DU NOIR". On peut utiliser sur le préclair toute l'échelle depuis le niveau : "SE CACHER" jusqu'à la SÉRÉNITÉ pour obtenir des changements de ton considérables chez le préclair.

La clé de l'extériorisation se trouve dans le commandement ="RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OU VOUS ÉTIEZ DANS UN CORPS OU ASSOCIÉ À UN CORPS." On peut utiliser avec succès dans le Fil Direct, des bizarreries, déformations physiques ou conditions de toute sorte.

Je vous ai donné ce bref résumé du Fil Direct, non parce que c'est tout ce qu'il y a à dire à ce sujet, mais parce que je voulais vous donner les rudiments exacts du Fil Direct moderne aussi rapidement que possible pour que vous puissiez les utiliser sans avoir à parcourir des quantités de matériaux. Néanmoins, pour utiliser le Fil Direct, une personne devrait savoir des quantités de choses sur le Fil Direct. Alors qu'il pourrait se contenter d'utiliser les rudiments cités plus haut et obtenir des changements considérables chez le sujet, l'auditeur non expert serait arrêté par le facteur duplication. Il aurait tendance, avec d'excellentes justifications bien entendu, à abandonner le commandement avant que le processus soit terminé. Il aurait tendance à changer les commandements. Il aurait tendance à s'égarer dans des voies annexes, parce que des quantités de commentaires, considérations et phénomènes divers apparaîtront pendant le Fil Direct. L'autodiscipline nécessaire à la continuation d'un commandement d'audition répétitif des quantités de fois n'est pas une mince discipline. En fait, on peut dire que l'auditeur qui n'a pas fait lui-même des quantités de duplications éprouverait une résistance extrême à répéter ce commandement d'audition pendant longtemps. Mais ça ne veut pas dire qu'un auditeur en terrible condition lui-même ne pourrait serrer les dents et aller de l'avant tout en restant en communication réciproque avec le préclair et répéter la question des quantités de fois jusqu'à ce que le cas du préclair soit résolu. Non seulement la chose est possible, mais elle a été faite des quantités de fois. Et, en fait nous avons un respect extrême pour les auditeurs qui, bien qu'en assez mauvais état eux-mêmes, vont de l'avant et obtiennent des changements considérables chez leurs préclairs. Evidemment, nous sommes plus heureux avec les auditeurs qui sont en bonne condition, et obtiennent de bons résultats, mais ne pouvons qu'admirer l'endurance de certains auditeurs qui continuent avec des processus au-dessus de leur niveau personnel.

Par ailleurs, n'allez pas croire que, parce que nous avons un Fil Direct moderne très précis et intéressant et aux résultats extrêmement prévisibles, il nous faut jeter par dessus bord tous les autres processus. Les six degrés Fondamentaux, faits comme ils sont faits aujourd'hui, sont, bien sur, d'un intérêt considérable et ne passent pas dans le domaine de l'oubli parce que nous avons un Fil Direct plus simple et plus précis. Il y a une règle de prudence à observer avec le Fil Direct = **UN PRÉCLAIR RÉAGIT SOUVENT PAR UNE ABSENCE TOTALE DE RETARD DE COMMUNICATION À UN PROCESSUS QUI EST AU-DESSUS DE**

SON NIVEAU. Il ne s'améliorera pas avec le processus, mais il n'aura pas non plus de retard de communication avec le processus. Le processus se trouvera fait plus ou moins par un circuit. Il sera fait sans aucun sentiment de réalité et ne concernera pas le préclair. Il faudra descendre suffisamment pour qu'un retard de communication apparaisse chez le préclair. Et si vous faisiez du Fil Direct avec un préclair qui vous répondrait à intervalles réguliers de 2 ou 3 secondes assez longtemps, vous verriez finalement que le processus n'améliore pas le préclair. La raison pour laquelle le processus n'améliore pas le préclair est que le processus dépasse le préclair et que ses réponses ne sont pas réelles pour lui. Dans ce cas, il serait bon de faire commencer le préclair sous la communication réciproque, et de lui faire localiser des objets dans la pièce. Non pas aller jusqu'à ces objets et les toucher, ce qui est au-dessus du Fil Direct sur l'échelle du ton, mais simplement regarder autour de lui et remarquer qu'il y a une chaise dans la pièce, qu'il y a une table etc ... Le processus continué pendant un certain temps, orientera le préclair, et on verra qu'il entrera en communication réciproque avec l'auditeur. On continuera par la communication réciproque sur la vie quotidienne du préclair et ensuite R2-20, **PROBLÈMES ET SOLUTIONS** devra être audité sur le préclair jusqu'au point "flat", flat = qui ne produit plus de changements ; dont le retard de communication est "égalisé", car le préclair qui a une pénurie de problèmes et est incapable d'arriver à des solutions, a peu de chance de laisser disparaître des problèmes relatifs à son cas, et peu de chance d'arriver à une solution.

Nous voyons donc qu'il existe trois points sous le Fil Direct. Par ailleurs, le préclair qui aurait besoin des "problèmes et solutions" pendant pas mal de temps, n'aura sans doute, chose assez étrange, aucun retard de communication avec le Fil Direct, mais n'en tirera aucun gain non plus. Dans ce cas, c'est que la réalité du préclair est très vague, et qu'il réagit piètrement au processus ; c'est l'auditeur qui fait tout le travail. L'auditeur est plus ou moins en train de manier la machinerie du préclair ; ni l'un ni l'autre n'en sont conscients. L'auditeur n'en est pas conscient parce qu'il préfère ne pas l'être, et le préclair n'en est pas conscient, parce que de toute façon, il n'est pas conscient de grand chose. De même qu'une automobile se soucie peu de l'identité de son conducteur, de même certains préclairs de ton inférieur se soucient peu de savoir qui manie leurs circuits.

Une variation du Fil Direct moderne, un peu plus ancienne, mais encore très efficace est "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN DE VOUS RAPPELER" et "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA, NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER". Ces deux commandements sont utilisés indépendamment l'un de l'autre, non pas alternativement et le retard de chacun d'eux est égalisé. Ce sont des commandements très très efficaces. Il est notable que le commandement "Dites moi une chose que ça ne vous ferait rien d'oublier" secoue les gens mal en point de façon si brutale qu'un retard de communication de plusieurs heures peut résulter de la question. Ces gens ont peur d'oublier quoi que ce soit. C'est de l'audition extrêmement efficace, et à ne pas négliger. On peut l'utiliser un peu plus bas sur l'échelle que le Fil Direct moderne, mais c'est plus lent.

Un auditeur devrait tester le Fil Direct de façon très rigoureuse sous sa forme donnée plus haut avant de se forger une opinion à son sujet. Il devrait observer que l'audition du Fil Direct sur un préclair de ton très bas ne produit ni retard de communication, ni amélioration du préclair. C'est la première chose qu'il devrait apprendre à ce sujet. Puis il devrait apprendre qu'audité à sa place convenable, sur un préclair en communication réciproque et en assez bon état, il produit des résultats remarquables et stables qui durent très longtemps. Ce n'est pas un

processus à "trucs", c'est une sorte de processus-charme qui, une fois qu'il a sorti le préclair d'affaire, le maintient là où il est sur l'échelle. La stabilité continue du préclair longtemps après la séance est chose très désirable. Les résultats-éclairés obtenus par un "truc" ne sont parfois pas durables. Un auditeur devrait aussi apprendre qu'il est capable de répéter lui-même la même question des quantités et des quantités de fois sans la varier et sans s'ennuyer au point d'abandonner la séance. Rappelez-vous que, lorsque l'auditeur abandonne la séance (bien qu'il soit toujours là en train de répéter la question) il arrive parfois que peu d'audition ait effectivement lieu, parce qu'une séance d'audition doit avoir nécessairement un auditeur et un préclair présents et de l'audition en cours.

Vous serez étonnés d'apprendre que ce processus est un processus spécifique pour le "cas noir" (black case) et remédie bel et bien à l'occlusion du cas. Et après le cas noir et au-dessus, nous avons le processus spécifique suivant pour la non-extériorisation et pour produire l'extériorisation - **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS ÉTIEZ DANS UN CORPS OU ASSOCIÉ À UN CORPS**", si on l'utilise suffisamment longtemps. Il y a beaucoup plus de choses à savoir sur le Fil Direct. Il y a beaucoup de phénomènes qui se produisent dans le Fil Direct et d'autres données nombreuses à étudier sur le Fil Direct. Mais si l'auditeur veut prendre la peine de les étudier, qu'il apprenne d'abord très à fond ce que nous entendons par le Fil Direct moderne, chose que nous avons précisée ci-dessus avec exactitude.

## ARTICLE DEUX

### L'HISTOIRE DU FIL DIRECT

Le vieil auditeur de Dianétique n'aura aucune peine à se remémorer les premiers temps du Fil Direct.

Autrefois, le Fil Direct était l'un des processus les plus complexes, astucieux et intuitifs que l'on connût. Certains auditeurs s'avéraient excellents dans ce domaine, mais étaient seuls à posséder cette aisance. Il y avait des quantités énormes d'auditeurs qui n'obtenaient rien du Fil Direct.

Le Fil Direct du type dianétique ancien, exécuté avec habileté, donna si souvent de si étonnants résultats que les auditeurs décidaient de s'en faire une spécialité ; mais parce qu'il avait souvent échoué, leur spécialisation se trouvait tempérée par une recherche fébrile de quelque autre processus qui ferait le travail avec une plus grande exactitude.

L'apparition du Fil Direct avait immédiatement suivi la publication du premier livre "La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale", le 9 mai 1950. J'avais mis au point le Fil Direct un peu trop tard pour l'inclure dans ce texte, mais je l'enseignai aux 10 premiers étudiants du 42 Aberdeen Road, Elisabeth, New-Jersey, et rendit ces étudiants suffisamment experts pour soulager chez un préclair des problèmes passagers avec une facilité remarquable.

Voici un exemple de la plus ancienne forme de Fil Direct = On note qu'un préclair est affligé d'un tic nerveux = il cligne rapidement d'un oeil. L'auditeur lui demande QUI AVAIT CETTE AFFLICTION, et lui demande cela avec suffisamment de communication et de discussion pour que le préclair finisse par trouver réellement UN MOMENT OÙ IL A OBSERVÉ CETTE AFFLICTION CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE QUE LUI- MÊME.

Aujourd'hui avec notre compréhension de la "procédure de l'Appartenance (Ownership Processing)" telle qu'elle fut exposée au Congrès des Scientologues de la Côte Est, du 3 au 6 Juin au Shoreham Hôtel à Washington D.C., c'est devenu quelque chose de très technique, car bien entendu, si cette affliction persiste, c'est qu'il y a une erreur d'appartenance. Mais, comprenons bien que le préclair lui-même pourrait avoir créé cette condition. Si le préclair lui-même avait créé ce clignement d'oeil à un moment du passé, se le rappeler chez quelqu'un d'autre le renforcerait et le Fil Direct ne fonctionnerait pas. Etant donné que, franchement, cette condition existe dans 50 % des cas, nous aurions des quantités d'échecs dus à un malentendu relatif à l'appartenance si nous omettions ce point.

Etant donné qu'une chose ne persiste qu'en cas de fausse appartenance, si la personne elle-même l'avait créée et disait que quelqu'un d'autre l'avait créée, ou disait l'avoir créée alors que quelqu'un d'autre, en fait, l'avait créée, nous assisterions à une persistance de cet espace ou de cette masse. Si une personne avait créé la condition et reconnaissait l'avoir créée, la condition s'évanouirait. Si quelqu'un d'autre, une personne précise, avait créé la condition, nous aurions ici encore un évanouissement. C'est seulement lorsque nous déclarons une fausse appartenance ou mettons la mauvaise étiquette sur la création d'une condition que nous obtiendrons une persistance. Nous voyons donc que l'efficacité du Fil Direct originel dépendait, dans une grande mesure, de la reconnaissance de l'appartenance correcte ; et la remémoration d'une condition chez quelqu'un d'autre suffirait à entraîner une diminution de la condition.

Pour nous résumer, le Fil Direct ne fonctionnerait donc pas sur des conditions que la personne avait elle-même créées, tant que le commandement d'audition serait : **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ OBSERVÉ CELA CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE**. Il faudrait le commandement supplémentaire : **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE C'ÉTAIT UNE BONNE CHOSE**. Et si ces deux commandements avaient été utilisés sur toute condition et si nous avions su également ce qu'étaient un retard de communication et la duplication de la question, le Fil Direct aurait été très efficace. En fait il est très efficace et très étonnant, mais avec les limitations écrites ci-dessus.

Cependant, le premier type de Fil Direct présentait un aspect intéressant, il n'embrassait pas les cas qui ne pouvaient se rappeler. Pour manier ce genre de cas, nous avons mis au point une variante, qui était de demander simplement au préclair de se rappeler quelque chose, n'importe quoi, et de continuer à se rappeler quelque chose, n'importe quoi, jusqu'à ce que sa confiance en sa propre mémoire remontât au point de pouvoir se rappeler et avoir le bénéfice du Fil Direct original. Un exemple de cette variante était de lui demander s'il pouvait se rappeler quelque chose arrivé aujourd'hui ou quelque chose qu'il avait eu à son petit déjeuner et de continuer à lui demander différentes choses jusqu'à ce qu'il ait une réalité certaine de l'un ou de l'autre de ses souvenirs.

Mais ceci aussi avait ses limitations extrêmes et, pour améliorer les souvenirs nous avons dû développer ce qu'on appelle aujourd'hui l'avant-dernière liste d'Auto-Analyse, qui consiste en : "rappelez-vous quelque chose de réel", "Rappelez-vous un moment où vous étiez en communication avec quelqu'un", "Rappelez-vous un moment où vous éprouviez de l'affinité pour quelqu'un", "Rappelez-vous un moment où quelqu'un éprouvait de l'affinité pour vous", processus qui s'appuyait sur les ressources du triangle d'ARC, découvert en juillet 1950, et décrit de façon bien plus claire dans le manuel "Notes sur les Conférences" de Novembre 1950, et détaillé de façon plus considérable dans "Science de la Survie", écrit au printemps 1951 et publié au cours de l'été de la même année, la liste ci-dessus étant, elle, dans

"Auto-Analyse", publié en Septembre 1951. Après l'avant dernière liste de Auto-Analyse est apparu le "Fil Direct de Validation". La théorie en était qu'il fallait valider les bons moments qu'avaient connus le préclair en les lui faisant remémorer. Un phénomène curieux apparut aussitôt : le préclair ne pouvait se rappeler que tant de moments agréables avant de tomber sur des moments très désagréables. Ce phénomène avait d'ailleurs été observé auparavant en repassant des moments de plaisir, processus mis au point par Parker Morgan, à Elisabeth, en 1950.

Après le Fil Direct de Validation le sujet de Fil Direct tomba plus ou moins en désuétude et l'accent fut mis sur les incidents proprement dits de la "grande ligne" et sur quantités de phénomènes découverts dans mes travaux à Wichita. Seule l'"Avant-Dernière liste de l'Auto-Analyse" continua à être utilisée jusqu'au moment où nous avons mis au point "UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN DE VOUS RAPPELER" "UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER" dans l'un des séminaires de l'été 1954.

Aussitôt de grandes limitations mises sur le Fil Direct furent abolies et le Fil Direct devint un processus bien plus important car ses résultats s'avérèrent bien meilleurs. Pour la première fois nous avons adopté l'idée que l'oubli était un attribut véritable. Autrement dit, c'était une aptitude. Une personne oubliait des choses pour avoir des choses. Et, en découvrant que c'était une aptitude complètement automatisée, nous avons là, bien entendu, les raisons pour lesquelles les gens ne pouvaient se rappeler. Ils étaient si désireux d'oublier !

Au cours du printemps de 1955, pendant le dixième séminaire, nous découvrimus que "que quelque chose que ça ne vous ferait rien d'OUBLIER" était bien, bien plus important que "quelque chose que ça ne vous ferait rien de vous rappeler" et fîmes plusieurs tests qui mettaient en évidence la remontée de ton considérable résultant du seul commandement : "QUELQUE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER". Néanmoins, vu que bien d'autres choses intéressantes se présentaient à l'époque, nous ne lui avons pas vraiment accordé l'attention méritée et, à l'heure qu'il est, ce processus n'est pas aussi expérimentalement connu qu'il devrait l'être. Il se peut qu'il prenne un jour la succession de plus d'un processus, comme quelque chose de très sûr et aux résultats stables.

Avec le premier séminaire tenu à Camden, New-Jersey, nous avons éclairci les termes d'"automatisme" et de "randomity" (le rapport entre la quantité de mouvement prévu et celle de mouvement imprévu) introduits pour la première fois dans les conférences de Philadelphie en décembre 1952. La compréhension de ces deux notions mettait en évidence le fait que LE PLUS GRAND AUTOMATISME AFFECTANT L'INDIVIDU ÉTAIT CELUI DE LA MÉMOIRE ET DE L'OUBLI. D'où l'importance extrême des exercices de mémoire et d'oubli.

Comprenez bien, par conséquent, qu'aucune somme d'auditions d'engrammes ou de processus de temps présent ne saurait venir à bout de ces automatismes hautement spécialisés que sont la mémoire et l'oubli. Et, vu le rôle joué par la mémoire et l'oubli dans la vie de tous les jours, nous ne pourrions considérer un individu comme soigneusement audité si l'on ne s'était jamais adressé à sa mémoire. Par conséquent, quels que soient, par ailleurs, les processus utilisés sur un préclair, il faut également faire quelque chose pour prendre en mains ce facteur mémoire automatique.

Nous avons soupçonné, au cours des derniers mois, qu'il n'était pas nécessaire d'avoir recours à une grande variété de sujets pour restaurer la mémoire. Le seul fait de se rappeler quelque chose suffit à contrôler le mécanisme. Autrement dit, il n'existe pas un automatisme

particulier à chaque sujet, mais il n'y a qu'un seul automatisme pour toute la mémoire. De même pour l'oubli. On pourrait croire qu'il y a un automatisme d'oubli pour chaque type de sujet connu, mais en fait il n'y a qu'un seul mécanisme derrière tout cela : l'automatisme de l'oubli. Or si vous vous contentiez de stabiliser un préclair dans le présent et de faire toutes sortes d'autres choses sur lui, tout en négligeant par ailleurs d'exercer le moins du monde sa mémoire, il est probable que vous laisseriez le domaine de la mémoire "intouché", et ce, à son détriment, car vous auriez négligé un automatisme. Et l'automatisme de la mémoire et de l'oubli pourraient le faire redégingoler. Si bien que la stabilisation du préclair doit comprendre des exercices de mémoire et d'oubli.

En vérité, l'histoire du Fil Direct est très ancienne, bien plus ancienne que la Dianétique. Nous n'avons pas inventé le Fil Direct. Nous avons découvert et observé une quantité énorme de mécanismes mnémoriques négligés jusqu'à ce jour. Mais nous constatons que le Fil Direct ou les exercices de mémoire sont, en fait, très anciens et sont en usage depuis au moins soixante cinq ans.

Nous avons accompli plus d'une excursion et plus d'une expérience dans ce domaine aux tout premiers temps de la Dianétique. L'une des premières était le Fil Direct répétitif. On demandait simplement à quelqu'un de se rappeler quelque chose, puis de se le rappeler de nouveau et ainsi de suite. Ceci procédait, bien entendu, de l'audition des engrammes. Le fait de repasser plusieurs fois un engramme l'efface finalement, nous avons donc essayé de le faire avec le Fil Direct, ce qui s'avéra d'une efficacité moyenne, mais non concluante.

Le vieil auditeur de Dianétique se rappelle sans doute avec tendresse le premier type de Fil Direct et aussi les nombreux succès qu'il lui a dus. Et, uniquement pour satisfaire sa nostalgie, qu'il sache qu'aujourd'hui, avec la procédure de l'APPARTENANCE, telle qu'elle est exposée dans le congrès des Scientologues de la Côte Est, il pourrait rendre le Fil Direct totalement efficace avec la question : "POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT OÙ QUELQU'UN D'AUTRE AVAIT CETTE CONDITION", "POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR CETTE CONDITION", chez tous les sujets en assez bonne forme au départ dans le domaine de la mémoire. Il devrait poser LES DEUX questions dans TOUS les cas pour obtenir un résultat et devrait poser CES DEUX questions des QUANTITÉS de fois jusqu'à ce que le retard de communication du préclair soit stabilisé. Ce serait une forme de Fil Direct assez crue, mais qui compléterait au moins le cycle d'action du temps passé.

Le Fil Direct est l'un des domaines de Dianétique et de Scientologie qui connaissent un accord des plus complets. On a souvent mis en doute la valeur de l'audition des engrammes, des secondaires ou du balayage des engrammes en série, ou d'autres choses, mais personne n'a jamais mis très sérieusement en doute l'efficacité du Fil Direct lorsqu'il fonctionnait ? C'est, (et il est généralement accepté comme tel) un presque synonyme de la Dianétique et de la Scientologie.

## ARTICLE TROIS

### LA THÉORIE DU FIL DIRECT

La mémoire a joué un rôle profond dans l'existence depuis le premier Thétan. La création du temps et la création de la mémoire ont été des incidents concomitants. Prenons une particule isolée. Nous trouvons qu'avec cette particule unique, aucun temps n'est possible, puisque l'espace occupé par cette seule particule est indéterminé en ce qui concerne la localisation de cette particule. A moins d'avoir, bien entendu, 8 particules pour délimiter cet espace lui-même ; vous auriez alors 9 particules et il serait très facile d'avoir du temps. Mais, avec une particule, nous ne pouvons avoir du temps. Et il nous faut deux particules pour avoir de la mémoire.

Il nous faut deux particules pour avoir de la mémoire parce qu'il nous faudrait un point de référence pour déterminer où la particule mobile avait été, c'est la particule immobile qui représente ce point de référence. Autrement dit, prenons une particule immobile, nous faisons se déplacer une autre particule par rapport à cette particule, nous pourrions alors dire qu'elle a bougé en nous rappelant qu'elle avait été à tel endroit à l'origine. Puis, en nous rappelant les positions successives par lesquelles elle était passée jusqu'à ce qu'elle arrive à sa position présente, au moment où elle se déplacerait de nouveau, nous aurions ici encore une situation consistant à nous rappeler ce qu'avait été le présent pour elle, en observant ce qui est maintenant sa position présente.

EN TERMES MÉCANISTES, LA MÉMOIRE EST DONC UN PISTAGE DE POSITIONS. Mais lorsqu'il s'agit de POSTULATS et de CONSIDÉRATIONS, nous devons d'abord avoir la considération que l'espace des particules dans le temps, peut exister et enfin qu'il EST POSSIBLE DE SE RAPPELER. Ce dernier point est plus important que les faits mécaniques du temps. Car, si l'on considère continuellement qu'il est impossible de se rappeler, on considère aussitôt qu'il est impossible de se rappeler les positions précédentes de particules antérieures, et tout étudiant avancé qui connaît la DUPLICATION PARFAITE (ou vous, si vous vous donnez la peine de le lire dans "la Création des Aptitudes Humaines") comprendra qu'il serait pratiquement impossible à l'individu de provoquer l'évanouissement de la particule. Autrement dit, si la personne ne peut se rappeler d'où venait originellement la particule, elle ne peut déterminer précisément sa position initiale. Et ne pouvant déterminer sa position initiale, elle ne peut en faire une duplication exacte, c'est-à-dire une duplication parfaite, si bien que la particule subsistera. Une fois qu'on a oublié sa position originelle, et ceci est l'aspect mécanique de la chose, il n'est plus possible de la faire disparaître.

En audition, nous rencontrons très souvent des gens qui ont des "facsimilés massifs". Autrement dit, ces facsimilés sont si massifs et si lourds qu'ils peuvent à peine les pousser. Cela vient tout simplement d'un postulat d'après lequel les choses sont lourdes, l'énergie est lourde, mais à côté se trouve la considération qu'on ne peut rien y faire. On ne peut les faire s'évanouir, par conséquent, on ne peut les amener à créer moins d'effet sur soi. En partant de cette observation que moins on peut se rappeler d'où les choses venaient plus elles tendent à devenir permanentes et solides, (bien que ce ne soit pas une vérité absolue, voyez-vous) nous pourrions considérer tous les objets comme des souvenirs. Ou, plus précisément, que tous les objets sont des défauts de mémoire. Si un objet est là, vous pourriez remarquer que tout le

monde a oublié quand et où il a été créé. Et, comme on a oublié quand et où il a été créé, il persiste maintenant. Ainsi, vous pourriez dire que les objets dépendent, ou que les espaces qui persistent dépendent pour leur persistance, du seul oubli ; c'est-à-dire sur les défauts de mémoire.

Or, comme la mémoire s'applique aux postulats et considérations aussi bien qu'aux espaces et masses, il devient évident que les conditions, bonnes ou mauvaises, tendraient à persister si l'on se les rappelait mal, autrement dit, si vous saviez exactement où toutes les particules de votre voiture avaient créées, et à combien de mouvements avant le présent elles avaient été créées, et qui les avait créées (point le plus important) et qui les avait assemblées pour en faire une voiture, vous n'auriez pas de voiture. Elle disparaîtrait tout simplement. En d'autres termes, une mémoire parfaite provoquerait l'évanouissement de tous les objets et espaces.

Eh bien, nous avons là tout au moins la théorie, et Ta théorie est supportée par le fait qu'il suffit de se rappeler qui a créé quelque chose pour la faire diminuer de densité ou, dans le cas d'une légère masse d'énergie comme un engramme, pour la faire s'évanouir.

Comme les Thétans ont tendance à se laisser posséder par l'idée qu'il faut réduire toute chose à rien (leur première obsession) la mémoire, une mémoire exacte et persistante devient une affaire obsédante pour le Thétan. Il sait que s'il ne peut plus se rappeler la source exacte des choses qui l'entourent, il ne pourra plus les faire disparaître. C'est pourquoi le Thétan s'affole facilement lorsque sa mémoire le trahit.

En fait, il n'est pas nécessaire d'approfondir sérieusement les raisons de cet état de choses, mais je vais les effleurer au passage. TOUTES LES CHOSES AIMENT ETRE DUPLIQUEES. UN THETAN N'A NI MASSE, NI ESPACE, NI LONGUEUR D'ONDE, NI TEMPS. Aussi, pour obtenir une perception parfaite de quoi que ce soit, il pense que la meilleure chose à faire est de regarder quelque chose qui n'a ni masse, ni espace, ni longueur d'onde, ni temps. Evidemment, c'est chose impossible. Mais il s'agit là d'un Thétan qui se trouverait dupliqué et nous aurions l'état d'esprit le plus confortable pour un Thétan = le fait de n'avoir ni persistance, ni impersistance d'aucune sorte autour de lui. Aussi, lorsqu'un Thétan se met à voir de plus en plus d'espaces (et il n'est pas espace) et quand il commence à voir de plus en plus de masse, (et il n'est pas masse) et de plus en plus d'ondes de mouvements (et il n'est pas mouvement), il pense que rien ne le reproduit, lui, c'est-à-dire que rien ne regarde son RIEN pour devenir rien à son tour. Autrement dit, il perd le contrôle des choses. Or, il se trouve que le Thétan sait que s'il pouvait se rappeler l'endroit exact où tout avait été engendré, le moment exact et les conditions exactes, et la personne exacte qui l'avait fait, il obtiendrait alors un évanouissement de la chose. Aussi, lorsque le Thétan commence à protester contre l'existence et à considérer que cette idée de masses et d'espaces est stupide, et devrait être abandonnée (comme le croient, de toute évidence, les gars du département atomique) ils ne peuvent que penser en termes de besoin frénétique de réduire tout à rien.

Il se trouve que cette obsession à tout réduire à rien n'est pas un état d'esprit très sain pour le Thétan. Nous voyons autour de nous des gens extrêmement massifs, et qui sont incapables de réduire les choses à rien, mais qui essaient pourtant constamment de le faire. Vous faites par exemple une plaisanterie, et ils vous rétorquent que ce n'est rien et qu'ils ont déjà entendu cela quelque part. Vous achetez un nouveau chapeau, et ils vous disent qu'ils ont toujours aimé votre chapeau. Vous inventez un nouveau pas de danse et ils vous disent qu'il exis-



tait déjà. Ils essaient, de façon hypocrite, de réduire les choses à rien. Ces gens savent déjà qu'ils ne sont pas capables de réduire à rien niasses et espaces. Ils sont déjà obsédés par l'idée que masses et espaces sont dangereux pour eux et que, par conséquent, ils doivent les réduire à rien.

Et ces gens auront en même temps des problèmes de mémoire terribles et auront sans doute un retard de communication extraordinaire si vous leur posez la question d'audition = "Dites moi quelque chose que vous oublieriez volontiers." Ceci ne veut pas dire que tous les gens qui désirent améliorer leur mémoire sont obsédés par le besoin de tout réduire à rien. Mais ceci montre comment on en arrive à ces obsessions de mémoire. A l'heure qu'il est, vous pourriez sans doute vous rappeler le 1/100e de ce dont vous vous rappelez et vous débrouiller parfaitement. Et je connais des tas d'endroits où l'on vous emploierait si vous pouviez vous rappeler le 1/1000e de ce dont vous vous souvenez maintenant. Et l'office des impôts en est un.

La mémoire, chose assez curieuse, a très peu de rapports avec l'intelligence. L'intelligence est l'aptitude à poser et résoudre des problèmes relatifs à la survie. Sans une certaine mémoire, on n'aurait aucune ligne de temps, mais une mémoire parfaite ne veut pas dire intelligence parfaite. Si la mémoire d'une personne était vraiment parfaite, cette personne n'aurait ni objets, ni espaces avec lesquels poser ou résoudre des problèmes. Par conséquent un certain défaut de mémoire, (un certain oubli) est nécessaire à l'existence des facteurs avec lesquels on pourra jouer un jeu.

Quand on introduit la mémoire comme partie intégrante du fait de poser et de résoudre des problèmes, on obtient le phénomène de ligne de temps. On conçoit par 1 "expérience" les IDENTITÉS, SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES ENTRE LES FACTEURS DU PASSÉ ET LES FACTEURS PRÉSENTS. ET NOUS AVONS ICI LA CLÉ DE L'ABERRATION.

Théoriquement, une personne ne pourrait être aberrée si elle ne vivait pas sur une ligne de temps, puisqu'elle n'aurait aucun besoin d'associer des espaces ou objets du présent avec des espaces ou objets du passé. Or, évidemment, aucun espace ni objet du présent, n'est jamais exactement identique à aucun espace ou objet du passé. Mais une personne, par défaut de mémoire, rencontrera tôt ou tard une situation qui lui fera effectivement concevoir le présent comme identique au passé. Lorsqu'elle le fait couramment et sans retenue, elle est déjà dans un sérieux état d'aberration.

On ne peut aller jusqu'à dire qu'aucune expérience du tout n'est nécessaire à la vie. Mais on peut aller jusqu'à dire qu'une personne qui se fie totalement à l'expérience ou à l'ouï-dire ou à l'observation de seconde main, vit une vie très effrayée. Le défaut de mémoire pourrait donc se manifester comme ceci = On voit un certain nombre de facteurs devant soi. On se rappelle certains facteurs antérieurs en les déformant assez pour les concevoir comme identiques aux facteurs présents. Ce faisant, le temps disparaît. En d'autres termes, l'IDENTITÉ abolit le PASSÉ. L'être déclare = les facteurs que je confronte en ce moment SONT les facteurs d'il y a 5 ans. Mais il n'exprime pas ceci de façon consciente. Il le conçoit sur le plan du défaut de mémoire. Il "a l'impression" que les facteurs présents ont une signification qui n'est due qu'à eux-mêmes, alors qu'il s'agit en fait d'une combinaison de facteurs passés. C'est là, en fait, tout le problème de l'aberration, L'aberration est l'"ABSENCE DE TEMPS". Il ne conçoit pas qu'il existe une position antérieure pour une particule quelconque.

Nous sommes donc en présence du fait intéressant que la mémoire parfaite à un degré extrême et absolu qui n'a jamais existé amènerait à une situation de NON-UNIVERS, DE NON-FORME, DE NON-ESPACE. Et qu'une mémoire complètement IMPARFAITE, chose qui n'a jamais existé non plus, amènerait un ÉCRASEMENT du temps tout entier, et concentrerait tous les facteurs dans le présent. Mais, quelque part entre ces deux extrêmes, nous avons le jeu appelé ÉQUILIBRE SAIN. C'est pour atteindre cet équilibre que l'auditeur exerce la mémoire du préclair. Il doit exercer la mémoire du préclair de façon à mettre à jour des quantités de similitudes que le préclair prenait pour des identités.

Nous avons, maintenant, le sujet des valences. Par valence, nous entendons une personnalité. Théoriquement, une personne pourrait avoir sa propre valence. Mais le terme est utilisé de façon plus familière pour dénoter l'emprunt de la personnalité d'un autre. Un préclair "dans la valence de son père" se comporte comme s'il était son père ; le mot valence signifie, en latin, force (valentia). Nous l'utilisons en Dianétique et en Scientologie dans le sens de personnalité, mais il n'a pas perdu la valeur de force. Une personne assume à volonté les valences d'un genre dominateur ou les valences du genre très soumis pour confronter diverses situations. Un individu pourra utiliser plusieurs valences de façon très courante. Pour manier les femmes, il assume la valence de son père, pour manier les étudiants, il prend la valence d'un bull-dog. Pour se saouler, il prend la valence d'un cheval. Il se peut que la valence n'ait aucun sens à part le fait qu'il s'agissait d'une valence forte dans une situation relative à ce sujet. Autrement dit, il a des images mentales reçues par lui inconsciemment et qui contiennent des personnalités dominatrices ou soumises ayant rapport à tel sujet, et qu'il identifie ensuite à ce sujet. Plus d'un psychopathe est dans la valence d'un pied de lit. D'autres sont dans la valence de Dieu. Mais ce sont là des valences totalement fixées, toute personne équilibrée utilise de façon routinière dans ses façons de faire un large éventail de valences. Dire que quelqu'un peut avoir deux ou trois valences serait une erreur. Une personne assume des quantités de valences. Or, il n'est pas nécessaire d'assumer ces valences ou personnalités ou "forces " et même "faiblesses" (si nous étendons le sens du terme maintenant que nous le comprenons), pour manier l'existence. Un Thétan est parfaitement capable de créer un être ou une valence suffisant au maniement de la situation. S'il le fait aisément, c'est qu'il est très intelligent. Il a une bonne imagination. Ou pourrait-on dire une bonne valencination. C'est seulement lorsqu'il a eu autrefois une valence extrêmement efficace et qui possède une valeur de commandement énorme ou une valeur d'obéissance énorme, puis l'oublie pour concevoir que tout est dans le présent, qu'il assumera une valence fixée une fois pour toutes. Il devient alors, pourrait-on dire, "lui-même". Le "lui-même" ou "elle-même" est simplement une valence modérément autoritaire ou modérément obéissante soit "imaginée de toutes pièces", soit "empruntée à l'expérience passée".

Les automatismes de la mémoire dépendent de cette affaire de valence. Par automatisme, nous voulons dire tout ce qui continue à marcher sans le contrôle de l'individu. En poussant les choses à l'extrême, il semblerait que tout est automatique, sauf les choses sur lesquelles l'individu a son attention immédiate. Et nous ne sommes pas loin de la vérité. Il n'y a rien de mal à ce que les choses soient automatiques, il est mauvais d'avoir rendu automatiques des choses néfastes au bonheur et à la vie de la personne intéressée. Plus il y a d'automatismes à proximité d'un individu, moins cet individu a de chances d'être réellement "vivant".

Il est intéressant d'observer, par exemple (c'est un peu en marge de notre propos) ce qui se passe dans une affaire où l'on est fermement décidé à moderniser avec la toute dernière

machinerie et le dernier équipement. La théorie est que l'introduction de tous les automatismes va réduire le nombre du personnel et augmenter le volume de travail. Mais il existe un point critique au delà duquel l'introduction des " automatismes est détrimental à l'affaire et réduira en fait la quantité de communications émises. En fait, dans bien des entreprises excessivement mécanisées, la plus grande partie du travail est en fait accomplie par les réparateurs qui maintiennent les machines en état de marche. Mais, sans une certaine quantité d'automatisation dans un bureau, il est certain que peu de travail se trouve réalisé. Le mal ne vient de ce facteur d'automaticité que si les gens ont oublié qu'une chose avait été rendue automatique, c'est-à-dire mise dans une situation telle qu'elle puisse continuer sans supervision de la part de qui que ce soit et sans qu'une personne soit consciente de sa marche, nous découvrons soudain une zone de détérioration sans pouvoir en identifier la source. On ne sait pas ce qui est tombé en panne, puisqu'on ne savait pas ce qui se trouvait là et avait été rendu automatique.

La mémoire joue ici un rôle intéressant. La première chose exigée lorsqu'on veut rendre quelque chose automatique, c'est d'oublier que la chose a été rendue automatique. Et, dans le sens scientologique le plus strict des mots, c'est ce que nous entendons par automatisme intégral. Une chose se passe dont nous ne connaissons pas la cause. Nous n'en savons pas la cause parce que nous avons oublié que nous l'avions placée là. Ou nous avons oublié que quelqu'un l'avait placée là. Nous ne savons même pas que quelque chose EST là. Mais quelque chose se passe dans cette zone. Or, bien que ceci ait trait à de nombreux aspects de la vie, nous avons tendance à mettre l'accent sur le côté psychosomatique de cette manifestation. Nous avons oublié ou peut-être n'avons jamais su qui avait affligé ce corps d'une jambe malade. Nous essayons, en la manipulant ou en la modifiant, de changer cette jambe malade, et nous découvrons que le mal persiste de plus belle. C'est seulement en découvrant le responsable de la décision, de l'idée ou de la masse de la jambe malade que nous pourrions obtenir un évanouissement complet de la jambe malade. Or, si nous allions même un peu plus loin, et nous rappelions aussi qui avait créé cette jambe, pour commencer, et nous rappelions ceci au point de retrouver qui avait créé toutes les particules assemblées, et fait la jambe, et arrangé l'organisation alimentaire qui faisait vivre la jambe, nous n'aurions pas de jambe.

Nous pourrions donc pousser la mémoire jusqu'au point de l'évanouissement total, mais il se trouve que l'automatisme et la mémoire ne sont pas limités au seul sujet de la maladie psychosomatique. En fait, la personne qui ne travaillerait sur la mémoire que pour débarasser quelqu'un d'une maladie psychosomatique aurait elle-même tristement identifié les choses. La vie ne se compose pas de maladies psychosomatiques. En fait, l'auditeur de Scientologie disant à ses préclairs qu'il va les débarasser de leurs maladies psychosomatiques a déjà créé un nouvel automatisme pour le préclair. Autrement dit, maintenant ce n'est pas le PRÉCLAIR qui va faire la chose = c'est l'AUDITEUR qui, par quelque, nécromancie, va y parvenir, et nous pouvons nous attendre à ce que l'auditeur échoue dans sa tentative. En fait, ce n'est pas l'affaire de l'auditeur que de promettre qu'il va faire quoi que ce soit au sujet d'une maladie psychosomatique. Non pas, bien sûr, parce qu'il ne peut le faire, car, de tous les professionnels au monde, c'est celui qui a le plus de chances d'y parvenir. Mais un auditeur qui s'engage dans cette direction se limite de façon si misérable que ce n'est vraiment pas la peine de savoir auditer pour passer son temps à cela. Quand des préclairs commencent à nous dire qu'ils veulent se débarrasser de telle ou telle affection psychosomatique, nous avons tendance à les regarder d'un air curieux, étant donné que ces gens doivent souffrir d'une telle pénurie de problèmes pour avoir cette maladie psychosomatique, que si nous la faisons disparaître, ils en

trouveraient une autre si nous négligions de remédier en même temps aux PROBLÈMES. Et tout ce que nous pouvons dire en ce qui concerne ce préclair, c'est que ce préclair a son attention fixée sur quelque chose et que l'on devrait remédier à cette fixation. Mais la vérité est que, s'il a son attention tellement fixée sur une maladie psychosomatique, il a sans doute, à des degrés divers, son attention fixée sur un nombre d'autres choses désagréables. Si bien que nous avons ici un problème chez un individu qui, par ailleurs, se trouve fixé çà et là sur des quantités de points de la ligne. Il identifie, il se trompe dans ses souvenirs, il se trouve pour tout dire, dans une situation intéressante. Et, même, si nous le libérons de sa difficulté psychosomatique, en limitant l'audition à cela, il n'en serait, sans doute pas plus heureux. Nous disons donc à un tel préclair : "Eh bien, il se peut que je fasse quelque chose ou que je ne fasse rien pour votre maladie psychosomatique, mais vous vous sentirez plus léger à son sujet". Ce genre de réponse le satisfait en général.

L'appellation des exercices de mémoire connus sous le nom de "Fil Direct" a été forgée pour la première fois en 1950 à partir de la formule cause-effet. Dans les premiers cours de Dianétique, nous décrivions ceci comme le fait de tendre un fil entre le présent et un incident du passé, et en tendant ce Fil Directement et sans détours. Autrement dit, nous concevions que l'auditeur tendait un fil de mémoire entre la source véritable d'une condition et le présent, montrant ainsi qu'il y avait une différence de temps et d'espace entre la condition d'alors et la condition maintenant, et que le préclair constatant cette différence se débarrasserait de la condition, ou du moins pourrait alors la manier. Il s'agissait essentiellement de dominer des automatismes ou de les localiser. Le préclair avait un engramme qui, dans une certaine mesure, le contrôlait, et il était nécessaire de localiser la source de cette situation pour la mettre sous le contrôle du préclair. Le terme de Fil-Direct était utilisé pour différencier les exercices de mémoire dianétiques de ceux qu'avait utilisés autrefois la psychothérapie. Et cette différenciation était nécessaire parce que plus d'un auditeur dianétique permettait "l'association libre" et autres techniques inefficaces à la place de l'audition. D'où le terme Fil-Direct, et ce terme semble convenir puisque les auditeurs l'ont gardé depuis tant d'années. On pourrait considérer le mot d'ordre du "Fil-Direct" comme étant : DÉCOUVREZ LA SOURCE VÉRITABLE DE TOUTE CONDITION ET VOUS METTREZ CETTE CONDITION SOUS LE CONTRÔLE DU PRÉCLAIR.

## ARTICLE QUATRE

### LE FIL DIRECT ET LE PRÉSENT

L'une des premières observations concernant le Fil Direct a été faite sur un préclair qui n'était rien moins que Burke Belknap (qui préparait alors son certificat d'auditeur dianétique), dans la petite pièce de réception du 42, Aberdeen Road, à Elisabeth, New-Jersey. Burke était arrivé en se plaignant d'une migraine et je lui avais dit de façon tout à fait détachée : "je vais manier ça," et lui demandai de se rappeler qui avait une migraine. Il se rappela rapidement un souvenir de quelqu'un d'autre ayant une migraine, et finalement de quelqu'un qui se plaignait de migraines, et, instantanément sa migraine avait disparu. C'était là un beau succès, mais je n'eus pas le bon sens de laisser les choses à ce moment précis, et me mis au contraire, à lui faire repasser le dernier incident qu'il s'était rappelé, et, immédiatement, sa migraine était re-

venue. Si je vous dis ceci, ce n'est pas pour une simple raison de nostalgie. Mais parce que c'était la première fois que nous observions la différence entre le Fil Direct et l'audition des engrammes, en ceci que le Fil Direct n'éliminait pas l'engramme, mais le faisait sortir du présent. Naturellement, en théorie, nous soupçonnions cela depuis un certain temps. Mais nous avions là un exemple précis de la chose en action. Autrement dit, vous pouviez vous rappeler quelque chose et vous sentir bien, puis immédiatement glisser dans l'engramme et vous sentir de nouveau dans un état affreux. Et ceci nous donne immédiatement la raison pour laquelle la psychothérapie ne marchait pas avant la dianétique. On ramenait le préclair dans le présent (en fait, le préclair est toujours dans le présent, mais les engrammes y sont eux aussi, il est donc plus exact de dire qu'on éloigne les engrammes du présent), puis on ramenait les engrammes dans le présent, et le préclair se retrouvait dans le même état qu'avant. Autrement dit, chaque fois (et autant de fois) qu'on éloignait du présent ou ramenait dans le présent ces images mentales de douleur et d'inconscience, on obtenait chez le préclair un changement correspondant. Théoriquement, nous pourrions restimuler et destimuler la naissance et faire apparaître aussi rapidement chez le préclair les symptômes de la naissance.

Or, si nous réalisons que la machinerie corps-Thétan est continuellement contrôlée par le milieu et que la machinerie qui provoque la restimulation des engrammes dans le présent peut être également contrôlée par le milieu et par les autres, nous voyons que le seul fait d'éloigner les engrammes du présent et de maintenir le préclair dans le présent, constitue une forme d'audition inacceptable. Le préclair se sentirait mieux puis se sentirait mal, selon qu'on éloignerait ou ramènerait dans le présent l'engramme responsable du malaise.

Or, l'engramme contient de la douleur et de l'inconscience, il a de grandes chances de devenir un automatisme. Nous jouons donc avec une source inconnue lorsque nous jouons avec un engramme. Le préclair n'aime pas regarder des choses qui, soudain, lui donnent l'impression qu'on lui arrache la moitié de la tête. Il continuera donc à repousser de sa conscience et à refuser de contrôler tous les engrammes.

A en juger par nos anciens critères Dianétiques, donc le Fil Direct n'était qu'un secours temporaire. Ça ne faisait pas grand chose pour le préclair, mais ça le faisait se sentir mieux momentanément en faisant glisser les engrammes hors du présent. Les engrammes se trouvaient maintenus dans le présent par le préclair qui faisait des locks (un pont entre les engrammes et le présent ; les locks étant des expériences conscientes qui se trouvent au-dessus de l'engramme). Autrement dit, nous pourrions avoir une sorte d'image d'engramme sombre et tapi dans l'obscurité, provoqué ou créé à une date antérieure et amorcé par un incident légèrement ultérieur, lui-même relié au présent par une répétition d'événements similaires, jusqu'à ce que, finalement, le préclair conçoive comme identique le moment de l'expérience engrammique et le présent.

Voilà pour l'attitude que nous avons autrefois à ce sujet. Et quelle est notre attitude présente ? Elle est sensiblement la même, ou plus exactement que : **LE PRÉCLAIR PEUT ÊTRE AMENÉ À CONTRÔLER UNE MASSE ÉNERGÉTIQUE AUSSI LOURDE QU'UN ENGRAMME EN LUI FAISANT CONTRÔLER D'ABORD DES MASSES PLUS LÉGÈRES.**

Nous avons ici essentiellement l'idée de la personne qui soulève chaque jour un veau jusqu'à ce que le veau soit devenu boeuf. Nous avons alors un individu qui peut soulever le taureau. Je ne sais pas si on a jamais tenté cela, mais, théoriquement, c'est ce qui arriverait. Et

l'échelle progressive de maniement des locks s'appliquerait certainement de façon plus pratique aux locks et engrammes qu'au boeuf.

Pour le Fil Direct tel qu'on le pratique aujourd'hui, nous amenons le préclair à manier des key-ins légers. On lui fait manier des quantités de nouveaux incidents ou le même incident jusqu'à ce qu'il soit finalement capable de manier la source même de la situation, qui, à ce moment précis, s'évanouira.

La grande curiosité de la situation est que le préclair est si peureux d'une masse mentale aussi lourde et cachée que l'engramme que, lorsque celle-ci se manifeste automatiquement dans le présent, il ne veut ou il ne peut l'éliminer du présent. Et nous avons là la principale aberration du préclair : une lourde image du passé arrive dans le présent, et le préclair ne peut la rejeter du présent. S'il est incapable de la rejeter du présent, elle va rester dans le présent, c'est-à-dire suivre le préclair dans tous ses mouvements.

L'un des buts du Fil Direct moderne est d'amener le préclair à rejeter l'engramme du présent ou à le ramener dans le présent à volonté. Autrement dit, de lui enseigner qu'il n'est pas nécessaire de vaincre toutes les masses énergétiques mais qu'il peut manier ces masses, et les attirer ou les éloigner de lui à volonté.

Un Clair, par définition, est quelqu'un qui n'a pas d'engrammes avec lui dans le présent. En pratique, le Clair devrait être un Thétan extérieur stable puisque le corps lui-même se compose de masses énergétiques qui, par malheur, contiennent des engrammes. Nous n'essayons plus de débarrasser le présent de tous les engrammes, mais de donner au préclair l'APTITUDE à manier des masses énergétiques passées ou présentes à volonté. Et nous le guérissons par degrés de sa peur de se trouver confronté à une image et de sa compulsion à obéir nécessairement à cette image.

## ARTICLE CINQ

### LE FIL DIRECT ET LES IMAGES

Avec l'avènement de la procédure des communications, une nouvelle méthode de maniement des images est née. Quelques minutes seulement après la découverte que la communication à elle seule vaincrait les masses, nous découvrîmes que la communication manierait les images elles-mêmes. Étant donné que les images ont plus ou moins été un dénominateur commun à toute recherche, dès les premiers jours de la Dianétique, nous prîmes un intérêt de plus en plus aigu à cette étonnante nouvelle méthode de maniement du bank. Chaque fois qu'une personne du type Homo-Sapiens courant, Module Moyen, doit se rappeler quelque chose, elle se rappelle en même temps une image. Cette image, quels que soient ou le nom ou la description que vous utilisez, est tout simplement une photographie d'un événement du passé, ladite image se trouvant maintenant dans le présent. Ce mécanisme d'alimentation automatique est passé relativement inaperçu, mais a été parfois décrit au cours des siècles passés. On croirait que la chose doit être considérée comme très courante. Néanmoins il a fallu attendre la Dianétique pour que quelqu'un se mette à étudier ces images avec quelque profondeur.

D'abord, de quoi se composaient ces images. Une vieille tradition mystique veut que l'énergie mentale et l'énergie physique soient deux choses différentes.

Je suppose que l'espoir plus que la connaissance des faits a dicté plus d'une fois cette affirmation. Aujourd'hui, nous avons assez de données sous la main pour affirmer que l'énergie mentale, comme celle que l'on trouve dans une image, et l'énergie tirée de la terre ou celle de la Compagnie électrique ne diffèrent que de longueur d'onde. La preuve en est qu'une personne qui fait le "remède à l'avoir" peut augmenter son poids si elle attire en elle cet "avoir" et peut le diminuer en rejetant cet avoir; Evidemment, le préclair doit être en assez bon état et doit être capable de posséder ou rejeter de l'avoir à volonté pour réaliser cette expérience, mais on a vu le poids d'une personne changer de plusieurs livres dans un sens ou dans l'autre par ce moyen. Et, croyez moi, si vous pouvez peser de l'énergie mentale sur une balance de boucher, vous avez certainement là quelque chose de très apparenté à l'énergie de la Compagnie électrique sauf en ce qui concerne ses caractéristiques.

Les images mentales sont donc composées réellement d'énergie. Elles ont une masse, elles existent dans l'espace, et elles suivent des règles très précises ; la plus intéressante de toutes étant qu'elles apparaissent quand quelqu'un pense à quelque chose. Il pense à un certain chien, et il a une image de chien. Quand une personne est assez mal en point, lorsqu'elle pense à un chien, il lui arrive l'image d'une maison. Quand elle pense à une maison, l'image d'un cactus se présente. Les images de cette personne ne sont pas associées à ses pensées, mais arrivent de façon totalement automatique.

Mais qu'a-t-on au départ, sinon un automatisme ? Un individu pense à un chien, et il se présente une image de chien. Dans un état plus avancé, il pense à un chien et voit l'image d'un autre chien. Un peu plus loin encore, il pense simplement une pensée et voit arriver une image n'ayant aucun rapport avec cette pensée.

Et bien, si ces images sont plus ou moins de même nature que ce qu'on vous vend 5 Frs le kWh à la compagnie électrique, vous pouvez supposer qu'elles auront quelque effet sur le corps humain, et vous aurez raison. Des images sont continuellement prises par le corps ou le Thétan ou la machinerie du Thétan. Vous n'avez jamais rencontré de votre vie, une installation cinématographique semblable au Thétan plus corps, Homo Sapiens type I. Il a même quelque chose qui prend des images lorsqu'il se trouve profondément inconscient pendant une opération. Non seulement la personne prend des images de tout, exactement comme en ce moment vous prenez une image de cette page (et si vous ne me croyez pas, fermez les yeux et revoyez cette page). Oh, vous ne saviez pas que vous enregistriez sans cesse des images ? Mais les images réagissent plus ou moins sur l'individu comme l'incident lui-même réagissait sur l'individu. Par conséquence, si l'individu a reçu un coup de marteau sur le doigt, soyez certain qu'il a enregistré une image de la scène. Plus tard, cette image est ramenée dans le présent et il a mal au pouce. C'est une image imposée à son être de façon à lui transmettre certaines des caractéristiques qu'elle contient.

L'un des trucs les plus anciens, sur la ligne de temps, était de convaincre le Thétan de la nécessité d'"obéir à l'image". En fait, d'après l'électromètre, les gens ont pendant de nombreuses générations appris à leurs enfants à "obéir à l'image". Autrement dit, ils ont utilisés ces images mentales pour produire un plus haut degré d'obéissance chez l'enfant.

Il se peut que ceci n'ait guère provoqué plus d'obéissance, mais ça a certainement créé un plus haut degré de conscience morale, et c'est en soi l'anatomie de la "conscience". La séquence acte-néfaste-motivateur ne consiste en voir en fait qu'en l'action et réaction de ces images. Une personne enregistre une image, puis l'image se tourne contre lui.

Il est donc très important de manier ces images si l'on veut changer les caractéristiques d'un individu. Par conséquent, l'une des premières choses que l'individu devrait pouvoir faire, c'est manier ces images. Si un individu ne peut manier ces images, il est en mauvais état.

Prenons maintenant cette chose appelée un "Cinq Noir" (personne qui ne voit que du noir. Type de cas, d'après une certaine procédure. Voir "Scientologie 8-8008" par L.R.H.). Ce pauvre gars est tellement perdu qu'il ne peut même plus voir une image. Il ne voit que du noir devant lui. Il se peut que ce noir soit un écran, il se peut que ce soit n'importe quoi, mais une chose est certaine : ça l'empêche de voir des images et il se protège constamment de ces images dont il craint d'être victime, en ayant constamment un écran noir devant lui. Il oublie dans son euphorie que ces images TRAVERSENT l'écran et l'influencent de toutes façons. Et rappelez-vous également que cet écran n'est lui-même qu'une image. Nous n'avons donc pas une catégorie de gens qui ont des images et une catégorie de gens qui n'ont que du noir. Il n'y a qu'une catégorie : nous avons des gens qui ont des images de choses différentes et des gens qui ont des images de choses particulières. Il s'agit simplement là d'une ÉCHELLE GRADUELLE de facilité dans le maniement des images qui viennent dans le présent. Lorsqu'il manie très pauvrement les images ramenées dans le présent, de plus en plus d'images s'accumulent dans le présent et bientôt nous avons là un cas plutôt "massif".

Vous comprenez donc notre enthousiasme le jour où nous avons découvert une nouvelle façon de manier les images. D'autres moyens ont été mis au point depuis, à mesure que nous avons perfectionné notre maniement des problèmes, moyens tels que la Procédure de l'APPARTENANCE. Mais, à l'heure qu'il est, nous ne connaissons de meilleure façon de manier couramment les images que la combinaison du Fil Direct et des données que nous allons vous communiquer ici.

Avant de pénétrer plus profondément dans ce sujet, comprenez bien que les images ne sont pas mauvaises en elles-mêmes et que le noir n'est pas foncièrement mauvais. Le Thétan utilise des images pour assister sa mémoire. Elles ne sont pas nécessaires à sa mémoire, mais il se met à jouer avec l'idée d'enregistrer des images de tout et de se rappeler par images pour en faire une sorte de jeu. C'est un jeu intéressant, ça lui donne quelque chose à regarder. Ça lui donne de la masse et le rend heureux. Jusqu'au moment où il accumule des images de grands malheurs et ces images de grands malheurs restent avec lui simplement parce qu'il a des images, et sans autre raison. Pour ce qui est du noir, le noir est en général le manteau protecteur qui le garde de ses images. Il n'est pas rare que le préclair ait une machine ou que son corps ait une machine qui enduit de noire chaque image avant qu'il ne la regarde. Ça l'empêche d'être étourdi par ces images. Ceci soit dit en passant, c'est un phénomène différent du noir en restimulation permanente et ininterrompue. Ces deux conditions relatives au noir existent l'une et l'autre = la machinerie qui fait du noir et l'image noire en restimulation. Il y a aussi également le noir qui consiste à regarder simplement à l'intérieur de sa tête et, jusqu'à nouvel ordre, la science moderne n'a pas installé l'électricité à l'intérieur des crânes.

Nous avons aussi la condition dans laquelle la machinerie du Thétan prend des images puis s'efforce de les montrer au Thétan tant que celui-ci est dans sa tête. C'est une condition très intéressante parce que la machinerie ne peut atteindre le Thétan, mais atteint la tête du corps. Et si la machinerie est très puissante, ce qui est généralement le cas, le corps se sent très mal à l'aise avec toutes ces images qui lui sont fourrées dans la tête par une machinerie étrangère.



Nous avons donc quantités de conditions relatives à ces images. Mais toutes ces images ne sont pas mauvaises et le sujet des images n'est pas en soi un mauvais sujet. Mais, une fois encore, avant d'aller plus loin, comprenez bien qu'il n'est pas ABSOLUMENT nécessaire à l'auditeur de manier des images de la façon dont nous allons décrire maintenant le Fil Direct pour inclure un article antérieur à ce sujet. Pourtant nous avons là le coup de pouce qui manie réellement les images et s'appelle "SALUT ET OK AUX IMAGES".

La technique a ses limites. Elle est limitée par le fait que l'auditeur aura à auditer des préclairs qui se trouveront plus bas sur l'échelle du ton que ceux qui peuvent manier des images avec SALUT ET OK. Autrement dit, un préclair de ton inférieur peut être audité avec le Fil Direct tel qu'il est donné plus haut, mais, lorsqu'il remonte de ton et commence à avoir des images, on peut utiliser le processus.

L'anatomie du processus est extrêmement simple. Chaque fois que le préclair se rappelle quelque chose, l'auditeur lui demande : "Avez-vous une image ?" Si le préclair en a une, ce qui est généralement le cas, l'auditeur lui dit : "ENVOYEZ-LUI UNE VOLÉE DE SALUTS". Le préclair s'exécute. L'auditeur dit : "FAITES- LUI VOUS ENVOYER UNE VOLÉE DE OK'S." Le préclair le fait. L'auditeur lui dit alors : "EST-CE-QUE L'IMAGE EST TOUJOURS LÀ ?" Si oui, l'auditeur fait simplement terminer le cycle de communication au préclair avec : "FAITES QUE L'IMAGE VOUS ENVOIE UNE VOLÉE DE SALUTS", et, quand le préclair l'a fait, "ENVOYEZ UNE VOLÉE DE OK'S À L'IMAGE". Puis l'auditeur lui demande : "Est-ce que l'image est encore là ?" Si oui, l'auditeur répète simplement les 4 commandements ci-dessus. En fait, l'auditeur peut demander au préclair de faire ceci des quantités de fois jusqu'à ce que l'image ait disparu, car c'est le seul et unique but du processus : faire disparaître l'image. On découvrira qu'au début, l'auditeur devra faire compléter plusieurs cycles de communication réciproque au préclair avant que l'image disparaisse, mais à mesure que l'audition continue et que le préclair devient plus capable, de moins en moins de cycles sont nécessaires. Finalement, il suffit à l'auditeur de dire "ENVOYEZ LA PROMENER" et l'image disparaîtra. Evidemment, si le préclair peut simplement "l'envoyer promener" dès le début et la retrouver à volonté il n'est pas nécessaire d'utiliser la communication réciproque - point que beaucoup d'auditeurs négligent pour n'avoir pas vérifié avec le préclair s'il pouvait se débarrasser de ses images. Dans le cas du "NOIR complet", il est plutôt stupide de demander au préclair d'envoyer des "SALUTS" à ce noir, puisque ces écrans sont résistants, très résistants même. Dans le cas du noir, on utiliserait simplement le Fil Direct avec la question : "RAPPELLE-TOI UN MOMENT OÙ TU REGARDAIS DU NOIR", des quantités de fois jusqu'à ce que le noir disparaisse. Si le noir ne disparaît pas, c'est qu'une machine met là ce noir, mais on verra qu'il est possible de manier cette situation par le même processus également, pourvu que l'on continue assez longtemps. Et même si ceci ne marchait pas, l'audition des machines y parviendrait.

Parfait, nous avons ici dans la méthode qui consiste à envoyer des "Saluts" et des "OKs", une façon de vaincre l'image. MAIS, SI VOUS, EN TANT QU'AUDITEUR, ASSU- MEZ QUE TOUTES LES IMAGES SONT MAUVAISES ET QU'ON DOIT TOUTES LES ENVOYER PROMENER, VOUS AUREZ VITE SUR LES BRAS UN PRÉCLAIR TRÈS MALHEUREUX. S'il est assez haut de ton, il vous dira pourquoi il est malheureux. S'il est assez bas de ton sur l'échelle, il gardera la chose sur le coeur. Le fait est que vous lui enlevez ses images, et les images ne sont pas un phénomène tout à fait mauvais. Si bien que vous le voliez en permanence. Mais le vieux dianéticien entraîné uniquement à faire s'évanouir des

images, ou une personne qui a l'obsession de tout réduire à rien, a des chances de négliger ce petit point, si bien que le préclair finira très malheureux. Aussi, après avoir vaincu l'image en l'envoyant promener ou en la maniant avec des Saluts et OKs, l'auditeur DOIT demander au préclair de REMETTRE L'IMAGE LÀ. Ceci fait, bien sûr, partie du cycle de l'automatisme. L'image est arrivée là automatiquement, et bien, le préclair ferait mieux de prendre en mains cet automatisme, car on conquiert tous les automatismes en faisant faire par le préclair ce qui se fait automatiquement, ou en reconnaissant simplement la source de l'automatisme.

Si bien que, une fois ce cycle de Hello's et OK's réciproques terminé, l'auditeur dit maintenant : "REMETTEZ L'IMAGE LÀ". Ceci surprend en général le préclair, car, pour commencer, le préclair se sentira tout victorieux de s'être débarrassé de la fonction automatique des images. Mais le préclair, d'une façon ou d'une autre, remettra l'image là. Il se peut qu'il remette là une autre facette de la scène. Il se peut qu'il remette une image différente de la première, mais ce que vous voulez, c'est la même image. Evidemment, ne houspillez pas votre préclair pour qu'il retrouve la même image et jusqu'à ce qu'il perde la communication avec vous. A ce niveau d'audition, vous pouvez tolérer un certain relâchement, mais ce que vous voulez réellement, c'est qu'il retrouve la même image. Une fois qu'il a de nouveau cette image, vous lui faites échanger des Saluts et OKs jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse. Et, quand elle s'est évanouie, vous lui demandez de la remettre là. Vous constaterez rapidement que le préclair peut tout simplement amener l'image et l'envoyer promener à volonté avant que vous ayez eu le temps de compléter beaucoup de cycles, à ce moment, passez à la prochaine question de FIL DIRECT, qui est "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ..." ou "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT DE ..." suivant ce que vous avez commencé à utiliser comme question. Et de nouveau demandez lui "AVEZ-VOUS UNE IMAGE ?". Maniez de la même façon. Au bout d'un certain temps vous verrez que le préclair pourra manier toutes sortes d'images et les envoyer promener à volonté. Vous découvrirez également qu'une partie de sa machinerie automatique se mettra à tomber en pièces. En occurrence, continuez simplement le processus. Il vous faudra peut-être l'entraîner un certain temps à créer des "Mock-up" (image mentale créée sciemment par le Thétan) si vous mettez en pièces la machinerie qui lui donnait des images (faisait les mocks-up à sa place). Il vous faut le rassurer sur le fait qu'il peut créer des images, ce qui le rendra aussitôt plus heureux. Très souvent, le préclair qui est incapable de créer des images mais chez qui tout arrive automatiquement, va recouvrer son aptitude à créer des images une fois que cet automatisme est mis sous son contrôle.

Les "SALUTS ET OK'S AUX IMAGES" sont un processus très précieux. Un préclair gravira les échelons jusqu'au point où il pourra envoyer quelques Saluts et Oks aux engrammes qui se montrent et pourra alors amener des engrammes dans le présent ou les envoyer se promener à volonté. Et, lorsqu'il peut le faire, il n'a plus de soucis ou d'ennuis concernant les masses énergétiques.

Vous comprendrez que ce processus de communication dépend entièrement du fait qu'il permet de localiser la source de l'image. La destruction de la machine créant les images pourrait s'accomplir en faisant déclarer au préclair que ceci ou cela créait ou possédait la machine, ou que lui aussi le faisait, jusqu'à ce que la machine ait disparu. Mais ce n'est pas un très bon processus. Ça enlève au préclair une chose peu réelle pour lui. Mais nous espérons de nouveaux développements qui embrasseront un processus supérieur dans le domaine de l'APPARTENANCE.

N'oubliez donc pas que notre but n'est pas de faire que le préclair se débarrasse de chaque image qui se présente. Notre but est de le rendre capables de manier ces images qui se présentent, de les envoyer promener et de les ramener à volonté. Ce processus est aussi utilisé avec la technique "Dites-moi une chose que ça ne vous ferait rien de vous rappeler" "Dites-moi une chose que ça ne Vous ferait rien d'oublier", et était d'ailleurs utilisé à l'origine en tant que partie de ce processus.

## ARTICLE SIX

### LA PSYCHANALYSE ET LE FIL DIRECT

Quand Sigmund Freud et Breuer ont commencé à travailler sur la théorie d'après laquelle "si un individu pouvait se rappeler suffisamment, il irait bien", ils partaient du principe que quelque chose n'allait pas, qu'il fallait rectifier ce quelque chose et que ce quelque chose était un souvenir caché ou enterré.

Il est remarquable qu'aujourd'hui la Scientologie n'essaie pas de trouver quelque chose de mauvais pour le rectifier. Ceci introduirait dans le cas, une idée à priori qui n'y a pas sa place et un intermédiaire superflu. Tout ce que nous assumons, c'est qu'un individu peut-être plus capable qu'il n'est et nous le prenons là où il est. Nous ne sommes pas à la recherche de souvenirs cachés. Une autre supposition de Freud était que la culpabilité gisait sous ces souvenirs cachés et en était le principal moteur. Ceci n'est pas nécessairement vrai, car vous découvrirez que quiconque a été frappé, quelle que soit son innocence, et si on l'a frappé assez violemment, se mettra à croire qu'il a dû être coupable de quelque chose. Autrement dit, il trouve une raison à sa punition, qu'elle soit valable ou non. Autrement dit, tout coup ou toute oppression soudaine aura pour conséquence le sentiment qu'on a dû être coupable. Pour rester un être raisonnable ou rationnel, l'individu doit assumer qu'il y a une raison à chaque chose. Ce n'est pas nécessairement vrai du tout. La culpabilité peut venir simplement d'un coup ou d'une oppression. J'imagine que si on laissait un homme en prison assez longtemps, il serait persuadé, à la fin, d'avoir commis le crime pour lequel on l'avait incarcéré. Je suppose que si vous questionniez un homme assez longtemps sur sa culpabilité, et si cette "question" était accompagnée de suffisamment de pression, il commencerait à se sentir coupable du crime dont on l'accusait, ce qui explique pas mal de prétendues confessions dues aux méthodes du "3ème degré". Même la police les met maintenant en doute, après avoir découvert que, trop souvent, la personne était réellement innocente, bien qu'elle se crût maintenant complètement coupable. Nous sommes donc en présence du fait que la douleur physique et l'inconscience dans un souvenir produirait un ENFOUISSEMENT du souvenir puisqu'une personne ne dési-rerait pas confronter (faire face à = voir le cours H.A.S. - Hubbard Apprentice Scientologist) une image pénible, ce qui entraînerait un sentiment de culpabilité. Tout ceci est résolu simplement en rendant l'individu capable de manier des images énergétiques ou des masses éner-gétiques ou espaces, quelles que soient leur taille, forme ou menace.

Dans la psychanalyse, l'accent était mis sur le souvenir et sur des choses dont la société s'attendait à ce qu'elles causent chez l'individu un sentiment de culpabilité. Nous avons là même la raison pour laquelle la psychanalyse est une tellement longue affaire et la raison pour laquelle elle laisse les gens dans une telle circonspection. On s'attendait à ce que le patient

psychanalytique parle assez longtemps - sans grand accusé de réception - pour révéler des souvenirs cachés. Les vrais souvenirs cachés étant en fait les moments de douleur et d'inconscience, le psychanalyste, même s'il en avait rencontré un par hasard, n'aurait su qu'en faire. Mais la théorie ne couvrait pas ce genre de phénomène, bien que leur maniement en soit simple dans la pratique.

En essayant de mettre au jour des souvenirs passés, l'analyste se heurtait continuellement au mécanisme d'oubli automatique du patient. En demandant à une personne de se rappeler, et de se rappeler et de penser au passé, l'analyste renvoyait souvent le patient sur sa ligne de temps passée et ne le ramenait pas dans le présent. Pour commencer, l'analyste n'étant pas très doué dans le domaine de la DUPLICATION, donnait rarement un commandement suffisamment répétitif pour libérer le patient dans un domaine d'action spécifique.

Par ailleurs, le psychanalyste n'était ni assez curieux, ni assez observateur. Il se peut qu'il ait ou n'ait pas remarqué le phénomène d'images mentales, mais étant de formation plutôt mystique, il ne pensait sans doute pas que ces images énergétiques possédaient la moindre énergie, si bien que, pour lui, elles ne pouvaient faire aucun tort au patient.

Mais supposons que nous cherchions réellement à mettre au jour des souvenirs cachés du préclair. En ce cas, nous prendrions en mains le mécanisme automatique d'oubli pour le mettre sous son contrôle.

Si vous voulez réformer tout le domaine de la psychanalyse, ce qui n'est pas particulièrement la mission du scientologue, la Scientologie n'étant pas une psychothérapie, vous pourriez cependant le faire en publiant ces matériaux.

Dites au patient de se détendre et de prendre conscience du fait que vous, l'analyste, êtes là, que lui est là, que la pièce est là, et que vous allez faire de la psychanalyse.

Parlez au patient et faites lui parler de ses ennuis et tribulations dans ce monde en lui permettant d'émettre des communications originelles et en le laissant atteindre à un sentiment de détente avec l'analyste.

Une fois ces préliminaires accomplis, posez au patient cette question et aucune autre question à part les accusés de réception et quelques mots occasionnels : "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER".

Quel que soit le temps pris par le patient pour répondre à la question, ne l'abandonnez pas et ne vous éloignez pas de la question. Mais obtenez du moins une réponse à la question tout en gardant des rapports agréables avec le préclair. Une fois reçue la réponse du patient, c'est-à-dire une chose qu'il est certain de bien vouloir oublier, l'analyste devrait dire "TRÈS BIEN", pour accuser réception de la réponse à la question (reconnaître qu'il a répondu à la question). L'analyste ne doit jamais oublier cet accusé de réception avec un "très bien" ou quelque chose de semblable.

Après avoir reçu sa réponse à la question, l'analyste doit maintenant répéter la même question exactement, obtenir une réponse à sa question, et accuser de nouveau réception de cette réponse.

L'analyste ne doit pas discuter de ce que lui dit le patient, ni dire au patient ce que signifient ses réponses, car il devrait être conscient du fait que si le patient est arrivé à telle pro-

fondeur dans sa "psyché", il lui sera possible d'atteindre des profondeurs plus grandes encore et que de meilleures informations se présenteront.

Même si l'analyste se sent distrait ou troublé par la répétition de la même question des quantités de fois de suite, il doit continuer ; chaque fois que le patient a répondu et que l'analyste a accusé réception, il doit demander à nouveau : "DITES-MOI AUTRE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER".

Voilà en quoi devrait consister toute l'analyse, et ce programme devrait être continué tant que le patient est analysé, que ce soit quatre fois par semaine pendant un an, ou quatre fois par semaine pendant deux ans. Aucun autre échange d'informations ou de matériaux ne devrait être entrepris ou discuté, à part ces choses que le patient consentirait à oublier.

Si un analyste suivait ce programme et était capable de répéter la question ou de la "dupliquer" assez souvent et assez longtemps, il constaterait que son patient se sentirait de plus en plus en possession de sa vie et de son être, qu'aucun autre programme aurait pu lui permettre de le faire, et qu'il ne sera plus nécessaire à l'analyste d'évaluer ni de décider pour le patient.

Nous recommandons que ce processus soit enseigné pratiquement aux analystes, dans l'espoir que le domaine de la psychanalyse devienne une psychothérapie efficace, car la Scientologie n'est pas une psychothérapie et n'a pas l'intention de se substituer à aucune psychothérapie existante.

## **ARTICLE SEPT**

### **COMMENT FAIRE LE FIL DIRECT**

Une quantité optimale de communication réciproque doit être présente dans toute forme d'audition, que l'on audite la procédure "d'ouverture par duplication" ou le Fil Direct.

**UNE QUANTITÉ SUFFISANTE DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE PERMETTRA AU PRÉCLAIR DE RESTER CONSCIENT D'ÊTRE AUDITÉ, ET CONSCIENT DE L'INTÉRÊT DE L'AUDITEUR. UNE QUANTITÉ INSUFFISANTE DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE POURRA FAIRE QUE LE PRÉCLAIR ÉPROUVE UNE ABSENCE DE PARTICIPATION À SON CAS, QUI LE FERA CESSER DE PROGRESSER OU EMPIRER. TROP DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE EMPÊCHERA L'EXÉCUTION DU PROCESSUS.**

Un auditeur doit être conscient de ces facteurs et sentir quelle quantité de communication réciproque est nécessaire quand il audite un préclair.

L'un des points les plus délicats de toute l'audition et l'une des aptitudes les plus délicates consistent à savoir **QUELLE QUANTITÉ DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE L'AUDITEUR DOIT MAINTENIR AVEC LE PRÉCLAIR.**

Cette nécessité s'impose dans le Fil Direct comme dans tout autre processus. Mais on pourrait faire certaines erreurs à ce propos dans le Fil Direct, avec des conséquences néfastes.

Le préclair, comprenez-le bien, s'intéresse à cette remémoration de son passé, et nous pouvons pardonner aux préclairs leur excitation particulière lorsqu'ils évoquent certains moments agréables ou désagréables de leur passé. Nous pouvons aussi pardonner au préclair d'essayer de justifier certaines des actions qu'il se remémore. Nous comprendrons donc qu'il est nécessaire de permettre au préclair de communiquer relativement à ce qui se passe, sinon il se sentira opprimé et comme emprisonné dans une camisole de force par l'auditeur qui se refuse à le laisser parler. **MAIS LE PRÉCLAIR QUI CONTINUE DE PARLER SANS FIN DES CHOSES QU'IL SE REMÉMORE NE SE FAIT AUCUN BIEN. IL NE FAIT PAS LE PROCESSUS, IL PARLE DU PROCESSUS.** Il faut donc, dans une certaine mesure, juguler ce retard de communication excessif. L'auditeur devrait comprendre de façon très claire ce qu'est un retard de communication avant de se lancer à corps perdu dans l'audition. Il lui faudra également savoir ce qu'est un accusé de réception.

**RETARD DE COMMUNICATION (COMM LAG = COMMUNICATION LAG) : INTERVALLE DE TEMPS ENTRE LE MOMENT OÙ L'AUDITEUR POSE LA QUESTION ET LA RÉPONSE À CETTE QUESTION PRÉCISE PAR LE PRÉCLAIR.** Une presque réponse n'est pas une réponse. Une réponse à une question apparente n'est pas une réponse. L'intervalle peut être rempli par des discussions ou des silences de la part du préclair. Peu importe ce qui se passe entre l'énoncé de la question et la réponse à la question, l'intervalle est un retard de communication. Autrement dit, la communication n'a pas lieu dans cet intervalle.

**UN RETARD DE COMMUNICATION EST STABILISÉ LORSQU'IL EST CONSTANT.** Une personne peut avoir un retard de communication habituel de 10 secondes. Il se peut qu'elle réponde à toutes les questions au bout de dix secondes. Si une personne répond donc au bout de dix secondes à un processus donné, on peut dire que son retard de communication est stabilisé, puisque son retard de communication est toujours de dix secondes. Nous disons qu'une question est stabilisée quand le retard de communication est le même pour trois questions consécutives. Nous avons là une **QUESTION STABILISÉE**. Le retard de communication pourra être de 5 secondes, puis 5 secondes, puis 5 secondes. Nous pourrions encore dire assez justement que le retard à la **QUESTION** est stabilisé. Néanmoins, le retard au processus ne serait stabilisé que lorsque le retard normal d'échange serait présent. C'est-à-dire que, lorsque le processus est stabilisé, la question n'influence plus les facteurs de communication du préclair. D'ordinaire, ces processus étant très bénéfiques, il arrive que le préclair se mette à parler très vite quand le processus est stabilisé : son retard chronique a changé.

Il existe une autre forme de retard de communication avec un automatisme de communication que l'auditeur devrait comprendre. Quand la question a excité une machine à répondre, il arrive fréquemment que les réponses se mettent à sortir à toute vitesse, souvent trop vite pour que le préclair puisse articuler. Quand l'auditeur rencontre ce phénomène, il a affaire à une **ACCÉLÉRATION** de communication tout aussi artificielle qu'un **RETARD** de communication, et l'on constatera qu'après avoir répondu plusieurs fois à la question, le préclair reviendra, à une vitesse normale et développera ensuite un retard de communication du type courant.

**L'ACCUSÉ DE RÉCEPTION** demande une étude très nécessaire. **UN AUDITEUR DOIT TOUJOURS ACCUSER RÉCEPTION DE CE QU'A DIT LE PRÉCLAIR.**

L'auditeur développera peut-être une compulsion dans ce domaine, mais il n'en reste pas moins vrai qu'un préclair continuera à parler jusqu'à ce qu'il SACHE avec certitude, qu'on l'a entendu. Certains ont besoin d'un coup de marteau de forgeron en pleine figure pour savoir qu'on a accusé réception. Un auditeur s'est mis une fois devant un préclair et a agité son doigt près du nez de celui-ci pendant plusieurs secondes avant de dire un "BON" retentissant, à ce moment là seulement le préclair a compris qu'on avait accusé réception. Il arrive très souvent que l'auditeur dise OK, mais n'accuse réception de rien du tout pour le préclair parce que le préclair ne comprend pas ou n'entend même pas l'auditeur dire OK. Aussi, de temps en temps, l'auditeur devrait-il dire "Je viens de dire OK. Est-ce que vous avez entendu ?" Et le préclair prendra parfois un air bovin et constatera qu'il n'avait pas remarqué l'accusé de réception.

Très souvent, les vieux ou les gosses "rabâchent" les mêmes choses pour la simple raison que personne n'accuse réception de leurs communications. Ils se mettent à dire quelque chose, puis ne peuvent s'arrêter et continueront jusqu'à ce que quelqu'un reconnaisse qu'ils ont dit quelque chose. Il leur faut savoir que leur assertion a été "reconnue" avant de pouvoir en détacher leur attention. On pourrait dire, qu'une chose persiste jusqu'à-ce qu'elle ait été "reconnue". Notez en passant que ceci s'applique également aux machines. Certaines machines continuent à produire des images jusqu'à ce que les images soient "reconnues", et le Thétan "reconnaît" rarement ces images, d'où la spirale dégénérante de l'automatisme qui finit par aboutir au Noir complet. Mais le remède ne consiste pas à dire simplement "OK" à toute la machinerie.

L'auditeur devrait également comprendre les AXIOMES tels qu'ils sont contenus dans "La Création des Aptitudes Humaines" (The Creation of Human Ability, par L. Ron Hubbard.), et en particulier LES CONDITIONS D'EXISTENCE décrites dans les AXIOMES. C'est très important. Les axiomes consacrés à l'IS-NESS et au NOT-IS-NESS sont d'une importance toute particulière. Nous trouvons qu'une personne pratique très souvent le NOT-IS-NESS sur ses images et sur sa mémoire. Autrement dit, elle oppose la force à sa mémoire ou à ses images. Elle oppose la force à la force, et la force s'accumule, ce qui n'est pas particulièrement bon. L'apparence ou IS-NESS provient bien entendu de l'alter-is-ness. Quand on essaie assez longtemps de changer une masse, on a finalement une masse qui persiste et cette persistance est l'is-ness.

Nous voyons donc que CHANGER DES MASSES AU MOYEN D'AUTRE CHOSES QUE LA VIE, LA COMMUNICATION OU LES POSTULATS ENTRAÎNE LA PERSISTANCE D'UNE CONDITION. L'auditeur qui sait bien cela sait que si nous tentions de changer une épaule déformée en utilisant le not-ismess ou l'alter-is-ness, nous verrions cette condition persister de plus belle.

UN AUDITEUR AUSSI BIEN INFORMÉ ET AUSSI COMPÉTENT POURRAIT UTILISER AVEC GRAND PROFIT UN COMMANDEMENT ADDITIONNEL, CE QUI FERAIT DEUX COMMANDEMENTS DE FIL DIRECT EN TOUT. LE COMMANDEMENT ADDITIONNEL SERAIT : "RAPPELEZ- VOUS UN MOMENT DE .... EMPÊCHÉ.

EXEMPLE : LE PROCESSUS SERAIT ALORS "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT STUDIEUX" - PUIS, QUAND CE COMMANDEMENT SEMBLE STABILISÉ : "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT D'EMPÊCHEMENT D'ÊTRE STUDIEUX". LE DERNIER COMMANDEMENT ÉLIMINE LES EFFORTS DE NOT-IS-NESS DU PRÉCLAIR. EN FAIT, LES MEILLEURS RÉSULTATS SONT OBTENUS EN UTILISANT LES DEUX

COMMANDEMENTS, ET EN METTANT CE QU'IL FAUT À LA PLACE DES POINTILLÉS. ON AUDITE L'UN JUSQU'À CE QU'IL SOIT RELATIVEMENT STABILISÉ, PUIS L'AUTRE JUSQU'À CE QU'IL SOIT RELATIVEMENT STABILISÉ. PUIS LE PREMIER DE NOUVEAU ET AINSI DE SUITE, CAR DE NOUVEAUX MATÉRIAUX APPARAÎTRONT.

La duplication des questions est quelque chose de très pénible pour un auditeur qui n'a jamais beaucoup audité. Il va s'égarer, s'écarter de cette nécessité de duplication constante. Si bien que quantité de processus sont rendus nuls et stériles par la faute de l'auditeur qui ne les complète pas. Il ne peut supporter l'idée de la duplication, la pensée de refaire la même chose des quantités de fois, parce qu'apparemment il accumule une ligne de temps. En fait, ce n'est pas ce qui se passe et, s'il continuait assez longtemps, il irait tout bonnement de l'avant en posant la même question des quantités de fois pendant l'audition et ferait lui-même un exercice qui le guérirait de son inaptitude à dupliquer. La principale pierre d'achoppement, dans l'audition, est l'obsession de certains auditeurs à changer. En fait, l'auditeur obsédé par le changement fait rarement un bon auditeur, parce que son obsession à changer entrave son audition. Il est obsédé par l'idée de changer le préclair, aussi se met-il à forcer le préclair à des changements dont le préclair ne veut pas particulièrement. Le préclair veut sans doute changer, mais pas nécessairement dans le sens où le veut l'auditeur. L'auditeur prédétermine le cas, en quelque sorte, et décide dans quelle direction il va faire changer son préclair. C'est très bien, et un auditeur peut le faire, mais nous découvrons que lorsqu'un auditeur a une obsession à changer le préclair, il changera également le PROCESSUS. Autrement dit, il s'agit dans les deux cas d'une inaptitude à la duplication. L'auditeur peut également s'égarer dans le sens opposé. Il pourra utiliser un processus si longtemps et de façon si constante et si loin au delà du moment où il a été profitable au préclair que le but même de l'audition s'en trouvera ruiné.

Pour plus de données à ce sujet, voyez le Code de l'Auditeur, publié dans La Création des Aptitudes Humaines et Dianétique 1955. L'auditeur s'y voit ordonné de continuer un processus tant qu'il provoque un changement. Quand il ne produit plus de changement, ne le continuez pas. Mais l'auditeur qui change de processus et se dit "Eh bien, j'ai changé de processus parce qu'il ne produisait plus de changement, alors qu'en fait, il en produisait encore, et l'auditeur qui ne pouvait plus supporter la duplication va évidemment justifier l'absence de résultat à laquelle il condamne le préclair. L'auditeur devrait comprendre que la découverte du véritable créateur ou de la source véritable de quelque chose vont faire s'évanouir la chose. Et ceci ne s'accomplit que par la communication. On peut très bien utiliser la procédure d'appartenance sur des préclairs, en la combinant avec le Fil Direct, mais, en fait, l'utilisation pure et simple de la communication, telle qu'elle est décrite dans un article antérieur est bien plus efficace. La procédure d'appartenance s'effectue en faisant déclarer par le préclair que la condition appartient au ceci ou à cela, y compris lui-même, et que sa machinerie ou la machinerie du corps sont possesseurs de cette condition ou que certaines images possèdent ou ont créé cette condition, jusqu'à ce que la condition s'évanouisse. A ce moment là, c'est qu'on a examiné le véritable détenteur assez de fois. Mais si l'on examinait trop le mauvais détenteur de la condition, celle-ci empirerait au contraire. Autrement dit, nous aurions une mésappartenance. Toutes les masses, espaces et conditions persistent à cause d'une mésappartenance, c'est-à-dire si l'on se reconnaissait comme responsable de tout et si l'on reconnaissait les autres comme responsables de ce dont ils sont responsables, et bien, tout disparaîtrait. La procé-



de dure d'appartenance consiste à déclarer le véritable propriétaire. C'est un processus très amusant.

La meilleure façon de faire le processus d'appartenance est d'utiliser un électromètre ou n'importe quel type de physio-galvanomètre. Nous découvrons tout de suite que la principale manifestation d'appartenance est la réaction de l'appareil. Les masses sont plus importantes lorsqu'il y a une mésappartenance. La réaction est plus forte lorsqu'il y a une mésappartenance. Tout ce que l'aiguille d'un détecteur de mensonge ou de tout instrument de ce genre enregistre, c'est la mésappartenance. Quand il y a mésappartenance, l'aiguille réagit, sinon elle ne réagit pas. Le détecteur de mensonge ne détecte donc pas le mensonge, il détecte simplement la mésappartenance de l'image de l'incident. Un criminel qui déclare n'avoir pas fait telle chose, alors qu'il l'a faite rend évidemment plus résistante l'image de l'incident, d'où la réaction. De même le criminel pourrait dire "c'est moi", alors qu'en fait c'est quelqu'un d'autre qui l'avait fait et nous aurions une autre réaction de mensonge ou la même réaction. Si le préclair se dit cause de l'image, alors que quelqu'un d'autre est cause de l'image, l'image se renforcera et l'aiguille de l'électromètre réagira. C'est à peu près tout ce qu'il y a à savoir de l'audition électropsychométrique.

L'une des qualités les plus absentes chez l'auditeur qui échoue est la charité. Je me souviens d'un passage du nouveau Testament que je cite de travers pour les besoins de la cause "Bien que je parle dans la langue des anges ou des hommes, bien que je n'aie aucune charité, je sonne comme l'airain ou la cloche du temple". L'auditeur qui n'a pas de charité, qui critique constamment le préclair, qui essaie de changer le préclair parce que le préclair est si mauvais, arrive rarement à un grand résultat sur le préclair pour la bonne raison qu'il n'est pas en ARC avec le préclair. La mansuétude, la charité et la douceur ne sont pas des qualités que l'on trouve en bas de l'échelle. Ce sont les qualités les plus nobles et les plus élevées. Et un auditeur ne devrait jamais les oublier.

## ARTICLE HUIT

### LA SCIENTOLOGIE ET LE FIL DIRECT

La tentation est grande d'appeler psychothérapie tout ce qui utilise la mémoire, parce que, dans le passé, la psychothérapie s'est intéressée presque uniquement à la mémoire. C'est une erreur grossière. La psychothérapie devrait s'intéresser à l'aberration.

Parce que la Scientologie a un processus connu sous le nom de Fil Direct qui utilise la mémoire, on pourrait facilement conclure que la Scientologie est une psychothérapie. Et ceci serait vrai, bien entendu, si les buts de la Scientologie étaient ceux de la psychothérapie.

Les buts de la psychothérapie sont d'éliminer le comportement antisocial ou aberrant chez l'individu.

Les buts de la Scientologie sont de développer de plus grandes aptitudes chez l'individu.

La Scientologie est apparentée de bien plus près à l'éducation et à ses buts qu'à la psychothérapie, mais étant donné les facteurs que la Scientologie manie, elle est non seulement intimement apparentée à la religion, mais constitue une religion fondamentale.

Si vous trouvez quoi que ce soit de choquant dans cette association Scientologie - religion, alors nous pourrions nous montrer "culottés" et vous demander : "Si la religion traite de l'âme humaine, y a-t-il jamais eu une religion avant la Scientologie ?" étant donné qu'il y avait vraiment peu d'information sur l'âme humaine avant que nous ne brandissions nos textes.

Naturellement, quand vous connaissez les principes généraux de quelque chose, comme par exemple la mémoire et l'oubli (ces deux notions étant distinctes), vous pouvez les appliquer à n'importe quoi, pratiquement, et, comme nous l'avons précisé dans un article antérieur, vous pourriez certainement prendre une forme élémentaire de Fil Direct et l'appliquer au domaine de la psychanalyse et laisser l'analyste continuer à faire l'essentiel de ce qu'il fait. En fait, si j'étais scientologue et pratiquais dans une région où se trouvent des psychanalystes, je m'associerais à ces gens et les entraînerais à répéter la même question des quantités de fois (question donnée plus haut) à dupliquer et à. accuser réception et à faire du bon travail sur leurs patients. Il est très simple de discipliner les gens de façon précise et il serait tout à fait normal qu'un scientologue prît ce genre de chose sous son aile parce que, Seigneur, le psychanalyste a assez de difficultés dans la société où il opère et assez de difficultés avec ses patients. De plus, il n'est pas rare de voir la psychothérapie se tourner vers la religion quand elle rencontre une impasse. Et nous espérons qu'il n'est pas rare que l'église cherche à faire du monde un endroit où la vie serait meilleure.

Mais quand vous utilisez la Scientologie en tant que scientologue, et en particulier le Fil Direct, vous feriez mieux de comprendre que vos meilleurs résultats viennent de ce que vous RENDEZ AU PRÉCLAIR SON AUTODÉTERMINATION. C'est-à-dire que vous le rendez plus capable de se manier et de se contrôler lui-même ainsi que son milieu. En fait, vous n'obtiendrez aucun résultat de qualité durable ni notable sans réaliser ce qui précède.

Aussi la mesure dans laquelle vous réduisez son autodétermination en montrant du doigt ce qui ne va pas chez lui réduit également les résultats de l'audition. En tant que Scientologue vous devez mettre l'accent sur le développement des aptitudes de la personne.

Dans le domaine de l'éducation, la mémoire est chose essentielle. A moins de manier la mémoire, nous ne pouvons pas éduquer convenablement les gens. L'oubli automatique s'appesantit sur l'étudiant au moment même où il ferme son livre. C'est parce qu'on force sa mémoire. Il est censé tout se rappeler. Jusqu'au jour où il pourra se rappeler et oublier à volonté, il ne vaudra pas plus cher que le livre dans lequel il a étudié. Donc vous, scientologue, vous pourriez expliquer cela à un éducateur et employer vos aptitudes et techniques à former cet éducateur à l'application des degrés élémentaires du Fil Direct.

Enonciation de la question, accusé de réception, duplication de la question. Vous pourriez entraîner l'éducateur à ceci comme à un degré nécessaire de l'éducation, étant donné que chaque échec de ses étudiants ne vient pas de son antipathie réelle pour le sujet, mais du caractère automatique de sa mémoire mal ajustée et mal coordonnée. Avant de dépenser des années et des années et des sommes d'argent excessives à l'éducation d'un jeune homme, nous nous assurerions de ce qu'il peut se RAPPELER OU OUBLIER SES MATÉRIAUX À VOLONTÉ. Nous verrions également - chose aussi importante - QU'IL EST CAPABLE DE POSER ET DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES RELATIFS À N'IMPORTE QUEL SUJET. S'il pouvait faire ces choses, vous auriez là un étudiant brillant. Pourquoi perdre notre temps en tant qu'éducateurs, et en tant que nation obsédée par l'éducation, à manier des esprits qui ne peuvent se rappeler ni oublier, qui ne peuvent ni poser, ni résoudre des problèmes. Si nous

appliquions ceci au domaine de l'éducation en prenant soin de développer les aptitudes de mémoire et d'oubli et les aptitudes à poser et résoudre des problèmes, avant de leur donner des choses à se rappeler et à oublier ou des problèmes et solutions, nous pourrions sans doute leur donner ensuite 8 ou 9 langues à étudier et dix-huit ou vingt sujets capitaux à voir pendant la durée normale de leurs études, et le faire avec succès. Si bien que l'éducation serait de beaucoup plus efficace et les résultats bien plus durables chez l'individu, ce qui entraînerait un niveau culturel bien supérieur.

Pour ce qui est de l'efficience dans le domaine des affaires, la mémoire, l'oubli et l'aptitude à poser et résoudre des problèmes font toute la différence entre le lampiste incapable et un cadre au pouvoir. Avec ces processus, presque n'importe quel aide de bureau de second ordre pourrait se transformer en valeur sûre et la progression d'un cadre depuis les niveaux inférieurs dans les domaines mémoire et oubli et dans ceux de l'aptitude à poser et résoudre des problèmes jusqu'aux niveaux supérieurs, pourrait entraîner le salut de l'affaire.

Alors que le Fil Direct ne supplante en aucune façon l'un ou l'autre des six processus fondamentaux, soyez sûr que c'est, à lui seul, tout un processus. Il est très important de le savoir, car c'est le processus le plus aisé à enseigner et le moyen le plus facile d'obtenir des résultats stables.

Si vous faisiez en sorte d'enseigner aux gens, qui ont d'autres personnes sous leur contrôle, les éléments fondamentaux du Fil Direct et exactement comment les faire sous forme d'exercices d'entraînement, sans les accabler de théorie, et tout en les assurant de la nature exacte des phénomènes rencontrés, vous pourriez leur laisser ce processus à effectuer sur les gens avec lesquels ils sont en contact, et la Scientologie se répandrait à un rythme extrêmement rapide.

La seule autre solution comparable serait d'apprendre à tout le monde comment faire le 8-C, surtout aux parents qui sont très mauvais dans ce domaine avec leurs enfants. Néanmoins, le 8-C semble plus puéril que le Fil Direct. Le Fil Direct semble plus profond et se trouve rattaché à plus de significations, si bien que des adultes le feront plus facilement. D'autre part, un individu se sentira sans doute plus "savant" en faisant faire le Fil Direct à quelqu'un d'autre et en écoutant les réponses de ce dernier, mais ne laissez pas, bien entendu, votre étudiant se montrer "savant" au point de s'égarer du processus.

Autrement dit, je vous recommande de prendre des gens qui ont pour la Scientologie un intérêt quelconque, de choisir une certaine facette de leur existence et d'y appliquer le Fil Direct tel qu'il est donné dans le premier article jusqu'à ce qu'il sache que quelque chose est arrivé. Enseignez-leur ensuite comment faire faire ce processus aux autres.

### **ENSEIGNEZ-LEUR CES RUDIMENTS PRÉCIS**

UN : Prise de conscience de l'auditeur, de la salle d'audition, du fait qu'une séance d'audition est en cours.

DEUX : Communication réciproque d'une façon simple et naturelle.

TROIS : Enonciation de la question.

QUATRE : Retard de communication.

CINQ : Accusé de réception.

SIX : Duplication exacte de cette même question.

Après avoir enseigné à cette personne comment faire tout cela et comment bien le faire, vous constaterez une expansion de sa vie et de son être. Elle sera alors autrement CONSÉQUENTE pour bien plus de gens. Cette connaissance n'est pas difficile à acquérir ; elle n'est pas difficile à transmettre et nous espérons avoir mis entre vos mains aujourd'hui quelque chose qui vous aidera à disséminer le savoir scientologique et à aider à la construction d'une meilleure culture que celle dont nous sommes dotés à l'heure actuelle.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R

PUBLICATION VIII

Révisé le 4 Décembre 1974

Repolycopier  
Auditeurs  
Etudiants  
Tech & Qual

N° 10R de la série des bases de l'audition

## RECONNAÎTRE QUE L'ÊTRE EST DANS LE VRAI

Extrait de la conférence enregistrée de LRH "Les bons indicateurs", du 7 janvier 1964

Un auditeur a tendance à chercher des torts. Il essaye toujours de trouver quelque chose qui ne va pas chez le pc. C'est la nature de la Scientologie; nous supposons que quelque chose ne va pas chez quelqu'un, autrement il ne serait pas là et "mort dans sa tête", et il serait capable de faire bien plus que ce qu'il est en train de faire à ce moment particulier.

Un individu est fondamentalement et invariablement bon, capable de beaucoup d'actions et d'une puissance considérable.

A l'état de thétan libre ou à l'état natif, l'individu est bien plus puissant que lorsqu'il a été compliqué.

Nous avons ici l'idée des données ajoutées au thétan. Essayez de donner à quelqu'un quelque chose dont il ne veut pas et vous allez ruiner son pouvoir de choix. Pour commencer, la seule chose qu'il avait, c'était son pouvoir de choix qui lui donnait puissance, aptitude et tout le reste, et on a invariablement et continuellement ruiné ce pouvoir de choix en lui donnant des choses dont il ne voulait pas et en lui enlevant des choses dont il ne voulait pas se débarrasser, alternativement. Submergez bien l'individu et sa puissance diminue.

En fait, ce qui lui est arrivé, c'est qu'il a résolu quelque chose qui n'avait pas besoin d'être résolu. Il y avait quelque chose qu'il ne pouvait pas confronter, alors il l'a résolu et il a fixé la solution.

Chaque fois que vous fixez ces solutions, vous dégradez l'individu à jamais. Un individu devient aberré par des additifs. Les expériences qu'il a dans cet univers sont habituellement calculées pour le dégrader et le priver de sa puissance.

Maintenant, tout ce que vous avez à faire, c'est démêler tout cet imbroglio; vous lui rendez alors sa puissance.

L'homme est un être auquel on a ajouté des choses, et tout ce qui lui a été ajouté a diminué son aptitude à faire face. Quand vous ajoutez quelque chose à l'être, il empire.

Notre travail consiste à supprimer les torts d'un individu.

Même l'analyste freudien s'est rendu compte que quelque additif avait été ajouté qu'il fallait supprimer. Ainsi l'idée qu'il faut supprimer quelque chose pour amener un rétablissement, n'est-elle pas de notre invention.

Parce que notre travail consiste à supprimer les torts de l'individu, nous regardons rarement là où il est dans le vrai et c'est ça le défaut de la plupart des auditeurs. Ils désirent tant trouver les torts (et à juste titre) qu'ils ne regardent jamais vraiment les choses où le pc est dans le vrai. S'ils ne regardent pas les choses présentes où le pc est dans le vrai, alors ils n'apprécient pas les degrés de vérité présents que l'on peut améliorer pour créer une vérité plus grande encore.

En d'autres termes, ils commencent à un niveau où il n'y a jamais de vérité présente, alors bien sûr ils ne progressent jamais.

Vous devez vous rendre compte qu'une certaine vérité doit être présente et que cette vérité doit être reconnue, et que cela est partie intégrante de l'audition, reconnaître le fait que la vérité est présente.

Si vous ne cherchez que des torts et ne reconnaissez que des torts, alors vous ne serez jamais capable de faire avancer quoi que ce soit d'un gradient parce que vous ne penserez pas avoir quoique ce soit qui aille avec lequel travailler. Tout vous semblera aller de travers.

Vous devez être capable de regarder les torts pour pouvoir les rectifier, mais nous devons aussi être capables de regarder là où le pc est dans le vrai afin d'améliorer cela.

Si nous essayons de trouver des torts, c'est uniquement pour améliorer les choses qui vont, et ça, c'est très important. Si vous ne voyez pas les choses où le pc est dans le vrai dans une séance, vous ne serez jamais capable de faire aucun progrès, quel qu'il soit. Le progrès se construit sur un gradient de choses vraies au moyen duquel vous supprimez les torts, et ils diminuent d'intensité et disparaissent.

Par conséquent, le processing est une action par laquelle on peut supprimer les torts d'un cas dans la mesure où il y a présentes dans la séance des choses où il est dans le vrai. Vous ne pouvez pas prendre un cas chez qui il n'y a rien qui va et supprimer un tort. Donc, vous devez vous rendre compte qu'il y a présentes des choses où le pc est dans le vrai, et ensuite les améliorer. Cela vous permettra de relever les torts, et c'est en cela que l'audition consiste.

L'audition est une épreuve qui consiste à maintenir ce qui va afin de pouvoir supprimer les torts. Si vous continuez de supprimer les torts tout en maintenant et tout en améliorant ce qui va, vous aurez finalement un être qui est tout à fait dans le vrai. Vous essayez d'obtenir un être qui est dans le vrai, alors si vous n'encouragez pas continuellement l'être à avoir un beingness qui lui permet d'être dans le vrai, vous n'aurez jamais un être qui est dans le vrai.

Vous devez apprendre à observer une séance d'audition. Vous voulez que votre pc atteigne un état où il est dans le vrai, une sorte d'état plus natif où il est plus capable et moins submergé, où il a un pouvoir de choix plus élevé. Vous voulez qu'il soit davantage dans le vrai.

En conséquence, si vous auditez sans encourager et améliorer les choses où le pc est dans le vrai, vous n'aurez pas un pc qui est dans le vrai.

Les choses présentes où le pc est dans le vrai doivent être supérieures en quantité aux torts que vous allez relever. C'est une action proportionnelle. Si vous avez autant de torts dans une séance que vous avez de choses où le pc est dans le vrai, ça ne va pas être de la tarte. Cela rend l'audition très difficile. Si vous voulez aborder ce petit tort, vous devez avoir présentes des choses où le pc est dans le vrai, qui soient de taille à l'engloutir. C'est cela qui rend l'audition facile.

Si, dans la séance, les choses où le pc est dans le vrai sont très mineures et que le problème est petit, il n'y aura pas suffisamment de ces choses dans la séance pour résoudre le problème, et le pc ne pourra pas l'effacer.

DANS UNE SÉANCE, L'APTITUDE DU PC À AS-ISER OU À EFFACER EST DIRECTEMENT PROPORTIONNELLE AU NOMBRE DE BONS INDICATEURS PRÉSENTS DANS LA SÉANCE.

Et son inaptitude à faire face dans une séance est proportionnelle au nombre de mauvais indicateurs présents dans la séance.

Tout procédé a sa propre série de mauvais indicateurs. Et les mauvais indicateurs font leur apparition quand les bons s'en vont. Vous devez donc avoir une connaissance élémentaire des bons indicateurs.

Ne cherchez pas sans cesse de mauvais indicateurs; vous allez rendre le pc complètement cinglé et supprimer les bons indicateurs. Ce qu'il vous faut, c'est connaître si bien les bons indicateurs du niveau que vous auditez que, lorsque l'un d'eux disparaît de la séance, vous dressez les oreilles et cherchez aussitôt le mauvais indicateur. Ne cherchez pas le mauvais indicateur tant que vous n'avez pas vu disparaître le bon. Sinon, vous pataugez constamment à la recherche de torts dans la séance et le pc sera dans tous ses états et il n'y aura pas la moindre audition.

Rappelez-vous cela la prochaine fois que vous voyez un pc qui commence à s'embourber, à traîner et à patauger d'une façon ou d'une autre. Vous devez remettre en place les bons indicateurs du pc si vous voulez faire faire au pc ce que vous voulez qu'il fasse.

Les choses qui influencent l'attitude du pc, ce sont soit une rupture d'ARC (le comportement de l'auditeur y a, bien sûr, été pour quelque chose) soit un acte néfaste du pc par rapport à l'auditeur, soit une retenue manquée du pc.

Un auditeur qui n'intervient jamais pour trouver ce qui ne va pas en séance - l'auditeur coulant - démolit les pcs comme ce n'est pas permis.

Si tous les bons indicateurs sont présents, l'auditeur sait qu'il fait du bon travail.

L. RON HUBBARD





## **DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LE BEINGNESS**

La meilleure solution aux valences, c'est le processing du beingness<sup>1</sup>.

Appliquer l'aide aux valences est excellent et même phénoménal, et il ne faut pas ignorer ce procédé.

Appliquer les problèmes de grandeur comparable à une personne choisie est un procédé qu'on ne peut ignorer.

Mais en comprenant les valences, on acquiert une nouvelle vision des procédés.

Tout d'abord, une valence est un beingness. Mauvaise, folle ou superbe, une valence est quand même un beingness.

Un thétan a une personnalité fondamentale. Cependant, si cette personnalité est trop profondément invalidée, le thétan assume quelque valence inventée. Et si celle-ci est invalidée, il finit par descendre jusqu'en bas de l'échelle DEI du point de vue beingness.

Les choses qui ne vont pas, chez un thétan, ce sont les harmoniques inférieures des caractéristiques d'un thétan. Vous pourriez dire inconsidérément que la seule chose qui cloche, chez une personne, c'est elle même. Disons plus exactement que la seule chose qui cloche, chez une personne, c'est le fait qu'elle abandonne le soi pour assumer d'autres sois. Etant donné qu'il y a un soi, il est possible d'assumer des sois.

Nous voyons que l'APA ou l'OCA est une image d'un soi. La nature du soi, c'est là une autre affaire. Tous les sois autres que le vrai soi sont moins honnêtes et moins éthiques, étant donné que le thétan a des autres une opinion plus mauvaise qu'il n'en a de lui-même, lorsqu'il est à l'état fondamental.

Pour changer un APA ou un OCA, il est nécessaire de changer de sois.

Ce qui est fascinant, c'est que le vol d'objets est vraiment un effort destiné à voler un soi. Les objets représentent des sois pour les autres. Les voleurs et ce qu'ils volent ne peuvent pas s'expliquer par la logique de leurs besoins matériels. Ils volent certaines caractéristiques des sois et espèrent par là assumer un autre soi. Cela ne m'amuse pas, des fois, de ne pas retrouver mes notes de conférences ou de constater qu'il manque un livre sur mon étagère. C'est là un vol de beingness dissimulé. Il y a parfois des gens qui désirent ardemment être moi ; je ne sais pas pourquoi. Ils finissent par voler mes affaires. Ces vols sont irrationnels. Par la

---

<sup>1</sup> Beingness- being : être ; -ness : suffixe qu'on ajoute à des adjectifs pour former des noms. Suffixe utilisé librement de façon courante pour créer de nouveaux mots. "-ness" dénote la qualité ou la condition. Réf. World Book Dictionary.

suite, ces objets ne sont pas tous choyés, quand le beingness ne s'est pas matérialisé, ils sont tous mis de côté ou jetés. Le fait que je mentionne cela de mon point de vue personnel est peut-être de mauvais goût, mais de quel autre point de vue voudriez-vous que je me place ? Et tout cela vous est arrivé, à vous aussi. Vous avez probablement été déconcerté par l'absurdité des items choisis, lorsque ces derniers avaient été volés. Cependant, ils avaient été identifiés à vous. On ne pouvait pas vous voler vous, alors vous avez perdu votre femme, votre mari, ou votre petit bibelot, "sans signification" pour tout le monde, peut-être, sauf pour vous.

Avant de voler vos affaires sans vergogne, une personne doit découvrir qu'elle ne peut pas être vous. Quand elle découvre qu'elle n'est toujours pas vous, elle vous maudit totalement. Finalement, elle ne peut pas être vous, alors elle vous gâche. Et par conséquent, elle descend jusqu'au bout l'échelle DEI du point de vue beingness.

Voici l'une des réponses à cela : ne soyez jamais un vous désirable. Et ne devenez jamais célèbre. Voici une bien meilleure réponse : comprenez cela, car ce n'est qu'en le comprenant que vous serez capable de l'éviter.

Par conséquent, les plus grandes déchirures du monde sont basées sur le beingness. Folie, cœur brisé, vies amères, tout cela provient de la même source.

Il existe aussi un niveau d'acceptation du beingness, lequel se base sur le point de vue d'un beingness déjà diminué. Il y a des gens qui ne peuvent avoir que le beingness du criminel ou du fou. Il existe donc une autre porte pour craquer des cas, une autre clé au problème de l'Homme.

Il y a également le problème du beingness acceptable, qui est probablement plus important que le niveau d'acceptation. Quel est le beingness acceptable aux yeux des diverses personnes dans la vie du pc ?

il y a autre chose encores prendre le beingness indésirable d'un autre pour l'aider. Comme, par exemple, prendre une psychosomatique.

Nous avons eu de nombreux procédés pour le beingness. Tout comme avec l'aide au début, nous avons manqué quelque chose. Le préclair ne sait pas ce que "aide" veut dire. Et il ne sait pas ce que "beingness" veut dire. Il n'en est pas au point où il est capable de cognitions en ce qui les concerne. Toutes les actions d'aide ou de beingness qu'il entreprend sont réactives, non analytiques.

Pour surmonter cela, on aborde le cas du pc à l'extrémité "inhiber" de l'échelle DEI. On demande au pc de gâcher l'item, dans des brackets. On demande au pc de gâcher l'aide, de gâcher l'aide d'un autre, d'amener un autre à gâcher l'aide lui-même, et ainsi de suite.

C'est comme ça qu'on fait, avec le beingness. Demandez au pc de le gâcher.

L'Homme détruit ses idoles en essayant d'acquérir un peu de beingness désirable. Chaque thétan veut opérer des guérisons instantanées; c'est pourquoi ils ont crucifié le Christ. Et ils ont vendu des fragments de la croix.

Un pc qui assume les maux d'un autre désire être cet autre. Il a une pénurie de beingness. Il en accepte de façon obsessionnelle.

On peut comprendre le fait de porter les chapeaux de l'Impératrice Eugénie. Quelle femme ne voudrait pas être une impératrice ? Mais avoir le dos tordu du bossu de Notre-Dame, ce n'est pas aussi compréhensible, si vous ne connaissez pas la Scientologie.

On fait suivre les beingness qu'on assume consciemment des beingness qu'on assume inconsciemment. Le voleur ne sait pas pourquoi il vole. L'évêque sait à peine pourquoi il chéri le morceau de la vraie croix.

Et aucun d'eux ne sait, tant il a été invalidé, qu'il a un beingness fondamental, complet. Et ce beingness est important pour vous. C'est là le meilleur beingness qui soit. Et il est important pour moi, et son importance ne peut être vue que par les yeux de ceux qui voient l'ampleur du travail. Pourquoi quelqu'un volerait-il, quand il peut avoir ce qu'il y a de mieux sans le moindre effort ? Et pourquoi voler à moi, à vous, puisque nous seuls, dans toute l'histoire de l'Homme, pouvons lui donner ce don inestimable: lui-même ?

De même que le voleur ne sait pas pourquoi il vole, de même l'archevêque ne sait pas pourquoi il met une robe.

Abandonner la vie, c'est gâcher tout beingness. Vous avez là le préclair qui se trouve au niveau "succomber".

Essayez avec un pc. Vous aurez des surprises !

C'est l'une des étapes OT sur lesquelles je travaille pour le 20ème ACC.

L. RON HUBBARD



## LA PROCÉDURE DE MISE AU "CLAIR" STANDARD ET UNE ROUTE EXPÉRIMENTALE : LA MISE AU CLAIR PAR LES VALENCES

Il y a eu beaucoup de routes vers l'état de Clair.

La première était la plus simple à décrire mais la plus difficile à auditer. Je n'ai jamais réussi à l'enseigner à qui que ce soit. Tout ce qu'on faisait, c'était rendre confiance au préclair quant à son aptitude à faire face au sonique, au visio, au tactile, etc., contenus dans son bank, et cela, selon un gradient. A la longue, le préclair devenait capable de confronter la totalité du bank. A ce moment-là, il n'avait plus de bank réactif. Il était Clair. Cela demandait *beaucoup* de délicatesse. C'est de cette façon que j'ai produit tous les premiers Clairs, de 1947 à 1949. Ensuite, il m'a fallu expliquer tout cela aux "scientifiques" et l'état de Clair s'est perdu dans les fondrières du chemin pendant quelques années. On m'a accusé de l'avoir fait exprès pour séparer les torchons et les serviettes. Il n'en reste pas moins que cette route a été la première à marcher. Nous ne savions pas quelle était l'ampleur d'un bank ou de son anatomie. Il nous a fallu découvrir le pire avant que le soleil ne se lève à nouveau. Il s'est levé en décembre 1957, lorsque j'ai développé "l'aide" et l'Etape 6. Soudain, nous produisions des Clairs. Nous rendions Clair les cas qui avaient un bon graphique de personnalité aussi bien que les cas qui avaient un mauvais graphique de personnalité. Nous rendions Clair les cas occlus comme les cas grand ouverts.

La Mise au Clair est à présent un fait accompli pour n'importe quel auditeur *bien entraîné* (dont le certificat a été validé) qui se sert d'un électromètre de l'organisation centrale.

Plus on est loin en kilomètres de l'organisation centrale lorsqu'on se livre à une tentative de Mise au Clair, plus on éprouve de difficultés. Tout d'abord, on entend dire que la Mise au Clair est pratiquée, puis on entend parler du "comment faire". Le temps que cela parvienne en Alaska ou au Bronx ou dans quelque endroit éloigné, l'auditeur est incertain, quant à la façon correcte de procéder, et il lui arrive même de ne pas être sûr que la Mise au Clair existe. Il s'y essaye (ou croit essayer) (à sa manière, de toute façon), se casse le nez une ou deux fois, laisse tomber ou pense que c'est irréel.

Un cours de la Mise au Clair HAA est indiqué pour ce genre d'auditeur. (1) Il apprendra correctement et (2) il verra quelques Clairs autour de lui et commencera à comprendre ce qu'est un Clair. Et il saura qu'il existe au moins une route valable qui mène à l'état de Clair, que lui peut prendre et appliquer.

Par conséquent, nous n'avons pas vraiment besoin, pour l'instant, d'autres routes qui mènent à l'état de Clair, et nous n'avons certainement pas besoin de routes qui mènent à l'état d'OT, tant que celle qui mène à l'état de Clair n'est encore qu'un sentier à peine tracé. Bon Dieu, ce qui s'est passé est déjà assez merveilleux, et personne, parmi ceux qui vivent loin

d'ici, n'a encore la moindre réalité là-dessus. Cependant, je continue le travail et je suis en train de chercher : 1) d'autres routes vers l'état de Clair qui constitueront des alternatives, et 2) des routes vers l'état d'OT.

La Procédure de la Mise au Clair Standard, la procédure qui, entre des mains expertes, produit des Clairs, est vraiment une Procédure de Mise au Clair Standard bien déterminée. C'est cette Procédure-là qui a permis à d'autres que moi de produire tous les Clairs produits jusqu'à présent.

Lorsqu'on audite la SCP (initiales de Standard Clearing Procédure = en français : la Procédure de Mise au Clair Standard - NdT), on peut s'aider ici et là d'autres techniques pour franchir un ou deux obstacles plus vite. Mais durant la SCP, lorsqu'on se sert de techniques plus anciennes, c'est uniquement pour s'aider (et parfois, elles entravent la SCP). Bien sûr, il y a des gens qui préfèrent marcher dans le marécage qui longe la chaussée que l'on vient de construire. Ça les regarde. S'ils savent qu'il y a une chaussée et qu'ils marchent quand même dans le marécage, ils ont choisi. S'ils n'ont pas vu la grande chaussée à côté d'eux et qu'ils marchent dans le marécage, c'est de la stupidité.

Voici comment fonctionne la Procédure de Mise au Clair standard :

Condition à remplir pour l'auditeur : un certificat validé.

Outils : une pièce tranquille et un électromètre pour la Mise au Clair, qu'on s'est procuré à D.C. (District of Columbia - NdT) ou à Londres (pas un tas de ferraille qui bouge dans tous les sens et qui a été fabriqué par quelque bricoleur optimiste et pas non plus le vieil électromètre Model T fabriqué en Californie).

Publications : La Procédure de Mise au Clair, que l'on peut se procurer au HCO.

Première action : commencez la séance avec le CCH 0.

Seconde action : à l'aide de l'électromètre, trouvez un Problème de Temps Présent et auditez-le en employant le commandement répétitif "De quelle partie de ce problème peux-tu être responsable ?" L'audition est formelle.

Troisième action : CCH 0b. Nettoyez l'aide, en brackets, en employant l'électromètre, jusqu'à ce qu'une aiguille plus libre apparaisse. Ne faites pas d'overrun sur l'une des parties du bracket, ce qui bloquera le pc ou le fera sombrer dans l'anaten.

Quatrième action : Auditez l'Etape 6 du livre La Procédure de Mise au Clair et aplanissez-la.

Cinquième action : Nettoyez l'aide une nouvelle fois.

Sixième action : Etape 6 jusqu'à ce qu'elle soit aplanie, aplanie, aplanie et que l'aiguille soit libre.

C'est ça la SCP. Avec certains pcs, on la fait en s'aidant de SCS et du Procédé de Connexion (en anglais, "connectedness". Le procédé de base qui concerne l'association du thêta avec le MEST. Toutes les formes et toutes les sortes d'association, y compris le fait d'être pris dans des pièges, d'être prédisposé à s'identifier comme en Dianétique. Le Procédé de Connexion met le thétan au point cause en l'amenant à se mettre en rapport avec le MEST (ou avec les gens, quand il est parcouru à l'extérieur). Dictionnaire technique, NdT).

La SCP n'est un fait accompli que si l'auditeur est bien entraîné et qu'il possède un certificat validé qui en atteste. Il n'a pas besoin d'être Clair. Mais il doit faire preuve de précision. Le cours HAA-B.Scen enseigne la Mise au Clair et la validation. (*Audition de la Validation de l'Effort* : consiste à découvrir les moments où le préclair s'approche avec succès de ses buts, où il exerce un effort avec succès, où son effort autodéterminé est en train de vaincre. *Fil Direct de validation* : la théorie en était de valider tous les bons moments du passé du préclair en les lui laissant se rappeler. Dictionnaire technique. NdT) Le HCA-HPA enseigne les bases de la Scientologie ; il vous faut d'abord connaître celles-là.

Donc, une route expérimentale vers l'état de Clair est aujourd'hui un luxe. Mais vous me connaissez, je suis tout le temps en train de chercher des raccourcis.

Alors, voici une autre route, qui en est encore au stade de la théorie et qui promet d'être la troisième route qui marche. Cependant elle requiert encore plus de compétence et de compréhension que la SCP, mais il se peut qu'elle soit plus rapide lorsqu'on a affaire à des cas de Niveau Inférieur.

On l'appelle "la Mise au Clair par les valences".

La théorie en est simple. On peut présumer qu'un thétan possède tous les attributs du Clair dans sa personnalité fondamentale (voyez le Livre I de La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale, qui parle de la personnalité fondamentale). En rendant une personne Clair, on lui rend du même coup son "moi-même". Donc, en éliminant toute la rocaille qui encombre la personnalité fondamentale, on obtiendrait un Clair.

Je sais depuis un certain temps que le tracé de la ligne d'un graphique APA ou OCA constitue l'image d'une ou de plusieurs valences, des couches superficielles. Je sais aussi qu'il y a une personnalité fondamentale. Quand vous rendez quelqu'un Clair, vous n'obtenez pas un fantôme ou un dieu ; vous obtenez une personnalité bien distincte. Les hommes ne sont pas tous pareils, même si les plus grandes cours des Etats-Unis insistent pour le dire. Les Clairs non plus. C'est penser comme un communiste ou comme un psychiatre que de dire que les gens sont tous pareils, comme le sont les grains de blé. Vous pouvez généraliser et dire que les Clairs sont bons et capables. Mais certains Clairs sont meilleurs que d'autres et certains ont des capacités différentes, bien distinctes. Donc les gens sont différents.

Mais les valences (les personnalités artificielles) recouvrent le vrai soi et l'affaiblissent. Les valences sont le résultat de tout ce qui a accablé le pc. Chaque fois que l'être a subi un échec, il en a pris une.

Sa personnalité de base a été invalidée, alors il en a cherché d'autres. Celles-ci ont à leur tour été invalidées et il en a cherché d'autres encore. C'est comme si le pc se trouvait entre deux miroirs qui se font face : on obtient un pc multiple. Mais où est le Clair ? Nous le trouvons quand on débarrasse l'être des milliers d'autres personnalités qu'il est en train d'être.

Le premier Fil Direct audité à Elisabeth, New Jersey, en 1950 fut une réussite : il chassa une valence de malade. Eh bien, aujourd'hui, nous pouvons les éliminer à la pelle... avec une audition compétente.

La solution : auditer l'échelle curiosité-désir-imposé-empêché sur les valences.

Ce que le pc a du mal à effacer, c'est ce qu'il possède, qui ne lui appartient pas. Il s'agit donc d'une valence. Quand il est en présence de valences, quand il possède telle ou telle considération alors qu'elle ne lui appartient pas, il a du mal à changer d'avis. Donc, toutes les idées fixes, toutes les idées nuisibles, toutes les aberrations proviennent de valences.

Le procédé pour y remédier serait : "Dis-moi comment tu pourrais gâcher une valence (masculine) (féminine) (autre)." Il faudrait nettoyer ce commandement à fond et souvent. C'est ça l'art.

Un auditeur peut interroger un pc sur une aberration et détecter une possibilité de valence. Puis l'auditer avec "gâcher", etc.

D'ordinaire les gens doivent gâcher avant de pouvoir avoir. La personne qui est capable d'avoir une valence n'est pas sous son influence.

On parachève ce type de commandement avec : "De quelle partie de cette valence pourrais-tu être responsable ?"

On doit observer les règles générales de l'audition. On doit comprendre les bases de la Scientologie. Et une grande compétence et une très bonne compréhension sont exigées de l'auditeur.

"Dis-moi comment tu pourrais gâcher la valence de père" "... une valence d'obèse" "... une valence de vaincu", etc. La liste est énorme.

Voilà donc en gros cette troisième route. Quand elle aura produit quelques Clairs, on y aura probablement recours comme alternative, et elle aura une forme extrêmement polie, comme la SCP. Pour l'instant on s'en sert pour s'aider dans la SCP, lorsqu'on a affaire à un cas difficile, comme il est décrit dans le HCOB suivant

L. RON HUBBARD



# ELEMENTARY STRAIGHTWIRE

A lecture given on  
7 October 1954

I'd like to talk to you today about Elementary straightwire. And under this subject comes the Auditor's Code, *Self Analysis*, memory and mass, past-life loss of memory, and the fact that MEST knows a datum.

Now, Elementary Straightwire is a very interesting subject, particularly since it can utterly change the mind of anyone to whom it is addressed; it is a very powerful process, and is one of the basic processes of Dianetics and Scientology. The first Straightwire that was used was evidently used by Hippocrates, who knew its value back in Greek days, since he says, "A patient is not well until he has told at least five people about his operation." And he evidently made a practice of this sort of thing.

But we don't hear about it seriously as anything useful, until the days of Sigmund Freud when he began this endless thing known as associative... Matter of fact, I've forgotten most of the material in psychoanalysis. There's a terrific amount of material on the subject of you get the fellow to talk, and he keeps on talking, and if he talks enough years, why, he will eventually dredge up something.

Let's compare that to the Aesculapian practice and find out if there's a considerable advance. The Aesculapians practiced in the early days of Greece, by hypnotic suggestion. They used hellebore to produce a savage and violent shock in the person, and then would talk to him in such a way as to produce dreams, which they would then convince him, afterwards, was a visitation of a god, and this was all very interesting.

But that actually is where psychiatry gets, intimately and directly, the whole theory of shock as a therapy. Nuts. The Greeks and the use of hellebore – a psychiatrist does it today with electricity. I mean, it's just as unworkable today as it was then, but it's something to do – better than standing around, I guess, smoking a cigarette. So they do that.

Now, you say, "What does this have to do with Straightwire?" I'm just demonstrating to you that first we had an impound – you know, we inflowed like mad against the person and then after a while we let him outflow – without any directive material or direction, really, on the part of the doctor treating him – and then we got up to the field of more selective recall. And that's practiced to some slight degree by Jung and Adler. And we finally come up to the Dianetic auditor, 1950, and we got what is known today as Straightwire.

You can see that Straightwire is pinpointing the trouble and using a knowledge of the mechanics of the mind in order to locate and pinpoint the difficulty. The Freudian analyst lets

the patient regurgitate Lord-knows-how-much material just in the hopes that the patient will stumble over something, and sooner or later, then, the analyst will be able to evaluate it for him.

That is Straightwire, if you wish to call it that. And the Dianetic auditor pinpointed it, out of a knowledge of the mind. He was looking for incidents appertaining to pain and unconsciousness. And he was trying to get the locks which held such engrams in suspense – and it took a lock. So the auditor, by Straightwire, could hit one of these locks, and he would simply shoot for it. And he knew about valences and he knew a great deal of other material, and so he was able to pinpoint these held-down points in the computer, you might say. And by Straightwire, just getting the fellow to recall them directly, he could relieve the tension on the case.

Quite remarkable material, quite remarkable results, have ensued from just this ordinary, but rather complicated, use of Straightwire. You see what that is, then? It's... Knowing that he could get into his mother's or father's valence, you might ask him, "Now, can you recall a time when you decided to be like your father? Do you recall a time when somebody told you you were like your father?" He'll eventually remember something like that, and the valence mechanism will shift.

All right, there are other things. "Can you recall a time when you (overt-act-motivator sequence) "Can you recall a time when you told somebody they were just like their father?" You see? And if he could recall such things, why, it would cause a resurgence in the case, and he would get out of his father's valence, and so would be rid of all the maladies he was carrying around which were actually his father's maladies and did not belong to him.

Now, as we look along this line which goes from the ancient Greek until now, we discover simply this: That people who were practicing this knew more and more and more about the actual mechanics of the mind and the factors which were the most vital factors in the mind.

Freud got onto the dynamics. He got onto the dynamics, at least, by emphasizing the second dynamic. He had seven more to go, but he nevertheless was on the way.

And because sex is a hidden thing in this society – naturally, any time you can get anybody to remember anything about sex, you are getting him to remember a hidden communication, which is a tremendously important process all by itself. And you ask somebody, "Let's point out some hidden communications. Let's point out some hidden joys. Let's point out some hidden satisfaction," anything like this. Or 'Give me some unknown data.' The fellow will sit there and be... This is, by the way, a technique. It's impossible for him to answer this question. You ask him, "Give me an unknown datum," and what happens is every time he looks at a datum that he considers unknown it immediately becomes known.

And he just reels off these thousands and thousands of locks at a great rate of speed, one after the other, you see? – all the time trying to find an unknown datum. You see, he has taken the knownness off the bank. He as-ises the knownness from the bank, you see, and that leaves the unknownness on the bank. And all you've asked him to do is as-is the unknownness which is on the bank.

Now, as-ising unknownness is quite antipathetic to trying to remember something, you see this? As-ising unknownness is not as-ising data. But unknownness is itself a sort of datum. It is the consideration that something cannot be known and somebody never as-ises this. As witness this fact: The whole field of psychology has been so confronted, so thoroughly, with this datum – that something cannot be known – that it has refused, bluntly and precisely, to admit at any time that the problem to which it was dedicated was a workable, solvable problem. What are they working on it for? You want to know the difference between Dianetics and psychology, just take a look at that.

They do not believe the problem they are working on can be solved, because I've had psychologist after psychologist, psychology department after psychology department, tell me "The human mind, of course, is far too complicated to be solved; you realize that."

Well, I asked them, "What the devil are you doing sitting there, then, calling yourself an expert on the subject of the human mind? If you believe the problem can't be solved, then what are you doing on this track? Get the ties off the rails and let's get going!"

And that's why you, when you're out there trying to train somebody who has been a psychologist, will find yourself going appetite over tin cup with this fellow, because you're training somebody who has made the assumption that the problem is not capable of solution. And you're teaching him the solution in the teeth of the fact that it can't be solved.

We have had psychologists in training for four years in the field of Dianetics, and at the end of four years have discovered that they have not absorbed the most basic principle there was. Just recently we discovered that a psychologist told us that we had made an unreasonable assumption: That some slightly greater freedom was available to the average man. He said we'd made this as an unreasonable assumption. The unexamined assumption in the subject. Where's he been for four years? That's one of the first assumptions we make: That a greater freedom can exist for the individual, and by that greater freedom, that he is then less driven into channels which the society frowns upon. It is restriction which brings on crime, not freedom.

All right, the field of psychology, then, was running up against this exact mechanical thing – unknownness. And they themselves had postulated that unknownness to aid and abet the fact that unknownness can actually exist in the bank – unknown datum. So, one of the trickier forms of Straightwire would simply be to ask somebody, 'Give me some unknown data. Give me some unknown times and unknown places.'

What is stupidity? You want to raise somebody's IQ? Simply ask him for some unknown times and unknown places, because the definition of stupidity is simply this: Having lost the time, the place and the object. And if you can get somebody to lose time, place, object, and lose the time, the place and the object often enough and long enough, he will be stupid, believe me! Stupidity is just that, and no more. I refer you to the printed edition of *The Auditor's Handbook*.

All right, let's look at this, then, and discover that by Straightwire we could as-is, off the bank, known data and leave there great masses of unknown data; and thereby, just by practicing Straightwire too long, we could make a person more stupid. You got that? But by practicing it for a short time, we could make him brighter – unless we add into it the fact that

we can ask him for unknown data, which means that we could use, then, Straightwire forever and he would just keep on getting brighter. And understand this about Straightwire: If you simply ask him for known data, known data, known data, known data, he will eventually get a great deal of stupidity piled up, see, and he will be more stupid. Do you see that?

If you ask him for just a very short time – you know, if you only Straightwire him ten minutes or a half an hour or an hour, or even ten or twenty hours; you know, just Straightwire – you're going to see him get brighter and brighter and brighter and brighter and brighter, and then he's going to get more stupid and more stupid and more stupid and more stupid. And he'll finally get back to the point where he was when you first started asking him, and then he will go below that point.

So, we're talking about Straightwire as a momentary or limited technique, and also because we know about this unknown datum as an unlimited technique. So if you understand what I've just said to you, then Straightwire becomes an unlimited technique – if you remember to ask him every once in a while, "Well, give me some unknown mothers."

"Oh," he'll say, "some unknown mothers? There's only one mother as far as I am concerned. Unknown mothers – I don't know, I suppose Ed had a mother, um-um-um-um-um, yeah. Yeah, there's... Well, there's little Johnny's mother. Unknown mothers you want, though. Yeah, well, excuse me. Well, there was Bobby's mother, and there was Aunt Gracie's mother, and there's a great-grandmother, and she was somebody's mother, yes, and there was a... I had a dog one time and – wait a minute! I'm sorry, I'm sorry, you're asking me for some *unknown* mothers. Yeah, well, I'll give you some in just a minute. And then there's Joe's mother and Bill's mother, and then there's mother's... I-I-I don't know, I... It's elusive, you know, I just... I-I almost find one, and then I..." And all of a sudden he'll say, "You know, this is kind of dumb. You're asking me for unknown mothers. How could I know them, I have to assume I don't know them before I can then look for them and not find them."

And you say, "Well, that's all right; that's all well and good. Just give me some unknown mothers." And great stretches of Straightwire occur. Enormous vistas of life open up that he's never before inspected. Why? Because he as-ised all the knownness off the bank, and anything that was a little difficult to know, or that he had to reach for a little bit, why, he said then. "That's unknown." Well, you've asked him to pick up all those walls, you know. Of course, he picks them up and there's a picture behind each one of them. See the trick?

Then how does Straightwire become an unlimited technique? By occasionally interjecting into it requests for unknown times, places, objects, persons. Ask him for unknown times, places, objects and persons. You'll get back into past lives so fast that you'll wonder how on earth he didn't remember them in the first place. See that? All right.

Then, Straightwire at large becomes unlimited if you remember to as-is the unknown factors out of it. Now, another factor in the field of interest comes this way: If you ask a fellow to remember all the things which were interesting in his life, he would as-is off – you know, erase – all of the interest in his past life. And you would say, "Well, that's fine, he'll then no longer be interested in his past life and so it'll go away." Oh, no you don't! You've left the disinterest on the bank.

Now, if you ask a preclear, sometime or another, to take a look at the lamp in your office and get the idea of being tremendously interested in it, and then without calling back to him any of the energy he's put out toward it, simply to take his attention off of it and abandon it – the beam he's put out will smack him in the face. You see how you do this? You tell him to get interested in something; now tell him to take his attention off it and – you know, cease to be interested in it but don't take the beam off of it; you know, just leave himself connected to it but cease to be interested in *it – bang!* Horrible.

All right, what's this? Interest is itself, at first – most basically, of course – is a consideration. Interest is basically a consideration. But that consideration develops into energy particles which are just as real as any energy particle. And a fellow can get connected to things and then become – with interest – and then become disinterested in them and still remain connected to them. And so he has a tendency to become very, very solid.

So if you simply asked this person for all of the interesting things in his life – "Remember a time, now, when you were interested in your mother. Remember a time when you were interested in your father. Remember a time when you were interested in dogs. Remember a time when you were... *Zzup, zzup*. The next thing you know, jam! What have you done? With the assumption that he was to find some interest in dogs, he did. But he created some new interest for the bank as well as the interest which was already there, you see? Now he takes his attention off, he hits the disinterest about the subject of dogs and doesn't as-is it or erase it.

So, a Straightwire question which would plow it up and make him *extremely* happy, would be to "Give me some times..." By the way, it'd make him awfully miserable at first; and again, this makes an unlimited technique if you do this: "Give me some times when you were disinterested in your mother. Disinterested in your father. Can you recall a time when you ceased to be interested in moving fast? Ceased to be interested in speed? Can you recall a place that you're no longer interested in?" Get the idea? He'll all of a sudden start to come up to the surface.

What happens? Interest thrown at any energy mass causes it to begin to dissolve, and throws into restimulation the disinterest which is already there.

Now, here's the explanation of the dilettante I was talking to you about in the last lecture. He's as-ised all of the interest. He has created no new interest, and he has left in existence disinterest. And this disinterest exists as energy deposits which then absorb any interest he puts out. And this is the mechanics behind interest and disinterest, and why your dilettante is very often completely bogged in a very short space of time. He starts to be interested in something and he bogs on it immediately.

Now, one of the odd angles of Straightwire is that Straightwire – in the field of interest – can be accomplished very, very much on the order of shotgun. In other words, you can ask for a concept and run a concept. You're then doing a sort of a shotgun Straightwire, you see? And it's not anywhere near as good, really, as pinpointed Straightwire where you're getting the specific incident.

You know, if you're asking him and he remembers specific incidents, it's very good. And you're running Straightwire if you're asking him for specific moments when and where,

you know. That's Straightwire. And if you're asking him "give me a concept; run a flow; get the idea." you're not asking him for specific incidents. See what you're asking him for? You're asking him for a shotgun, scattered all over the place, and it's nowhere near as good as pin-pointing.

Now, this you must know about Straightwire: It is better to get pinpointed, actual incidents than it is to shotgun with "Get the idea, now, of sitting there and being disinterested." It'd be much better to use Straightwire. "Give me a time when you were disinterested in life." And have him remember an actual time when he was disinterested in life. See that?

The essence of Straightwire, what we mean by Straightwire, is the recovery of the actual *time, place and object*. Now, let me be a little more specific: The recovery of a memory which immediately and actually appertains to time, place, object – remembering all the while that there are two things that can get in the road: one is unknownness, and the other one, disinterest. These two things will get in our road.

We ask him for all the known times and places, endlessly, and we'll have simply as-ised them all. See that? And we ask him for all the interesting things in his life, and we will have as-ised them all – in other words, erased them. If this fellow isn't producing very much interest, we will leave him in an unknown state of mind – "Who am I?" "Mr. What-Wail" – and we will leave him in a disinterested frame of mind. Unknown and disinterested. On the one hand, stupid, and on the other hand, disinterested in existence. You see that? So Straightwire, then, must take care of these two problems, and if it doesn't take care of these two problems, it's not good Straightwire.

All right, let's go over what Straightwire is again. Straightwire is: Specific points in time, space and specific objects – very specific, you see. You're asking for *the time when, the object that*. See? *The place where*, with (added to it) "Give me some unknown places where; Give me some disinteresting things," but making sure that he gets the exact place, the exact time, the exact object. In other words, "remember." Follow me now? All right.

Straightwire has some more to it. Why is it called Straightwire? It's called Straightwire because it is stringing a line between cause and effect, directly and with no vias. *Straightwire*, as opposed to wire which runs through relays. You want direct cause and effect.

Now, a thetan has gone all the way through this universe, unable to discover cause. Why can't he discover cause? In the first place, he's never going to really discover cause, because cause is without mass, without energy or wavelength, has no location in space, has no time; and that is the biggest cause there is. That's a static.

Now, actually, in view of the fact that a thetan actually has no mass, no energy or wavelength, no space or location in, and no time – in view of this fact – and in view of the fact that he can yet change his mind, make considerations and render effects, we discover that he would be an unknown cause, wouldn't we? And on the other hand, he would also be actually an unknown effect. So an unknown cause to an unknown effect gradually drives a thetan daffy. You see this? He can never find this cause. He can find the last particle of energy in the last space, but beyond that, there's – rrrr! See? And when he's trying to make an effect on somebody, he gets the idea after a while that he can get down to that last particle of energy in that space, in that time, and beyond that – *nyah!*

So he never gets to an ultimate, he never gets to an absolute effect and he can never discover an absolute cause. And for that reason we have, in Dianetics, the Axiom "Absolutes are unobtainable." And that's exactly what that means. It doesn't mean anything else, it just doesn't happen to apply to that. Absolutes are unobtainable. What are the absolutes here? Cause and effect.

So, the best he can ever do is discover "assisting causes" and "assisting effects." He can discover the energy, the times and the spaces which assist causes and which assist effects. When you're giving him Straightwire, you must know that you are always going in the direction of an unsolvable effect, an unsolvable cause. And remember, the only thing that's ever worried him is the fact that it *is* unknown or unsolvable, and that it is uninteresting, really. That cause, that effect, never themselves as energy masses could be called interesting or uninteresting. So he gets the idea that they're disinterested.

Man has a great avidity for this. He mocks up all sorts of saints and builds them out of plaster, I call to your attention, in order to demonstrate to himself that a thetan can be interested in him. In other words, he tries to do it by mock-ups, because he can't do it really.

So when you're rendering and delivering Straightwire, you must realize that the bulk of the concern on the bank is wrapped up in "uninteresting" on the one hand, and in "unknownness" on the other hand. Unknown what? Unknown cause.

Stupidity is unknown place, time and object. So, that's anxiety too, you know. It's about all there is to it. Anxiety, fear, worry – what's all this connected with? It's connected with simply this: an unknown cause, an unknown effect. Did he really do it? Did he really cause the effect, or didn't he? No certainty. Because he depends for certainty on impact.

Impact certainty steps in here, and he said, "Well I can at least be certain that there's a wall over here." And he goes wandering around too long, getting too concerned with the ultimates and absolutes of cause and effect, and he begins to neglect the fact that at least there's a wall here. See, he neglects this "at least there's a wall."

So, by Straightwire, you can show him that there's an awful lot of memory on the bank that he is overlooking. He gets so desperate about this thing that he will forget things. He'll make a postulate that he can no longer remember them. And so you get a person with a poor memory. A person with a poor memory though, remember, is just doing this: he's obscuring place, time and object, isn't he? He's just obscuring this thing.

Now, of course, because Straightwire deals primarily and basically with communication, hidden communication becomes very important in the field of Straightwire – so important that if you could take somebody out on a street corner where there are a lot of people and there's a lot of scenery and a lot of things going around, and simply have him point out some hidden communications, he would feel better and better and better and better and better. That's not Straightwire. That's environmental observation. That's environmental observation. See that? That's not Straightwire. That's an 8-C with a concept, or an 8-C with an idea. You're making him spot the vicinity. Straightwire, then, refers immediately to the past. It refers immediately to the past.

Now, one of the most dangerous postulates that comes up out of the past is that the past can affect you. But if you didn't have the postulate the past could affect you, then nothing could affect you. And a person gets an idea though, that a past is affecting him far, far too much, and Straightwire is indicated definitely indicated.

Many, many combinations, infinity of combinations, could be applied, but in Dianetics and Scientology we use the knowledge of the mind in order to pinpoint what we should ask for. So let's ask for some unknown things, let's ask for some uninteresting things, let's ask for some hidden communications and let's ask for the various other items which are of the obscuring kind, and remembering at the same time to intersperse questions which are really real. You know, ask for the data too, but don't neglect or forget to handle these unknown, uninteresting factors. Don't as-is all the data off the bank and leave nothing there – a soggy mass of stupidity.

All right, the most basic and elementary Straightwire – remembering all these other factors – the most basic and elementary Straightwire is of course ARC Straightwire. But when we say *Straightwire*, we are simply talking about stringing a line from cause to effect through the past. And that's what we mean by Straightwire. And it's direct, pinpointing questions which bring this to the attention of the individual. What bars him from remembering all there is to remember is, of course, the fact that many of the data, he has pronounced to be unknown; and much of the material, he has withdrawn from, because it was uninteresting.

So if we include these factors in, then we could Straightwire straight back to the beginning of all time, and Straightwire out the postulate of time itself, if you wanted to.

Now, as soon as we go into the subject of Straightwire, we begin to realize that there are a tremendous number of combinations of questions which we could ask a preclear. An infinity of questions, just as there are an infinity of life motives and forms. So we have to know our basics very, very well to keep from wandering into the unproductive bypasses in the bank.

Now, the preclear who is sitting in front of us has lost cause-points. He doesn't know what caused the effect, he doesn't know what is causing the effect, there is a hidden cause scattered around in his bank and he is looking for it. And he will look, look, look, look, look, and scale off all available data, and not scale off the uninteresting data, and not scale off or erase the unknown data, and so he will eventually leave himself in a fine state of *Homo sapiens*.

How does he get to be *Homo sapiens*? He starts looking for cause, cause, cause, cause, cause – "We can't find it, don't know where it is, don't know where it is, don't know where... Well, there's one. No, that isn't it. There.

No, that isn't it. There – there's... no, that's... Oh! No, th... Uh!"

Finally, he'll even welcome a bullet. He knows at least the bullet killed him. See, that's certainty now; he's certain now. Well, you must get him to be fairly easy about the ideas of cause and effect.

One of the good ways to do it is to simply ask him questions which direct his attention immediately into those factors which are the factors of Dianetics and Scientology; and this is



survive; the eight dynamics – in Scientology, the Mystery to Know Scale – and very, very and most importantly, ARC, affinity, reality and communication.

Now, ARC Straightwire is quite a technique all by itself. But when we're asking him for things, remember to remember your fundamentals, and apply and use those fundamentals on him. Don't ask him for times when all of his schoolbooks were lost. You know, "Can you remember a time when all your schoolbooks were lost?" This is not an important question. An important question would be "Give me some times when you decided not to survive." *Verrrrrr!*

If he can't remember any, well, "Give me some unknown times when you decided not to survive." You got the idea?

You could ask him, 'Now, when did you first get interested in this type of psychosomatic illness?' See what it would do – what would happen to him? "Give me some times when you became disinterested in this psychosomatic illness." And it'll go away. He'll skim off all the interesting points while he's looking for the uninteresting ones, you see?

So, remembering these tricks and these basics, and remembering that life is pretty well patterned out by these various fundamentals which we find are the common denominators of existence – and you will discover as you begin to use them that they are the common denominators of existence – why, we can produce some tremendous results with Straightwire.

Well, one of the mechanical ways of producing results is ARC Straightwire, and ARC Straightwire had an elementary form. Its most elementary form was – and boy, you'd better know this one by heart, shall we, because this is a very elementary form indeed – "Can you recall a time that is really real to you? A time when you were in good communication with someone? A time when someone was in good communication with you? A time that is really real to you? A time when you were in good communication with someone? A time when someone was in good communication with you? A time when you felt some affinity for someone? A time when someone felt some affinity for you?"

Now, that's the most elementary form of it. But if you use that very long – if you use that very long – remember to use the reverse side of it. All angels have two faces: a good face and a bad one. And so it is with the bank. It's got a good face and a bad face. "Can you remember a time that's really unreal to you? Can you remember a time when someone refused to communicate with you? Can you remember a time when you refused to communicate with someone? Can you remember a time when there was no affinity? When nobody felt any affinity for you?"

If you don't reverse the coin, sooner or later you're going to bog your boy. You'll just as-is off everything. You know, all angels have two faces – so does life. Has a good face and a bad face.

All right. The most elementary form, then, you will find in the next-to-the-last list of *Self Analysis*. And you will discover, however, that by reversing its face it becomes an unlimited technique. But as for a quick boost and a good assist, and a temporary, limited technique, which you're only going to use for a few minutes, an hour, something like this, just ARC

Straightwire – "Remember a time that's really real to you" – is excellent. You have to test this out to really know it.

Now, of course, there is a more basic Straightwire than this. We actually – if we're starting to research the memory – we had better start in with the factors which make memory. And there aren't any hidden factors which make memory, besides remembering and forgetting. Any time you think there are any more factors to memory, you... Because memory, by itself, simply implies this mechanical action of remembering and forgetting.

Memory is not necessarily living at all. It's just a mechanical little machine that goes whir-whir and delivers you the datum when you want it. So we have a more basic Straightwire: "Remember something you wouldn't mind remembering," "How about recalling something you wouldn't mind forgetting." See? That's the two factors of memory. And it will certainly knock this little machine called memory either into line or out of operation entirely – at least you produce an effect.

Now, those are Straightwire in its most elementary forms, and we discover that the rendition of Straightwire is more important, however, in many cases, than the question asked. You've got the question asked, you can commit this to memory, and it ceases to be all-important when you know what all the forms of Straightwire are.

If you want some forms of Straightwire, by the way, open up *Self Analysis* – old-time *Self Analysis*. Boy, there's Straightwire in there to end all Straightwire, and if you add to its factors "uninterestingness," you know, and "unknownness," why, it'll just reel off everything for you. There's practically every combination of life in that old book. It's based on the formula of control: start, stop and change – the whole book is. The factors of control are start, stop and change.

Now, the rendering, then, of Straightwire becomes all-important, and this becomes the variable factor. The other factor is not variable. You can commit these things to memory – it's very easy to know, and so forth – so the variable factor becomes your skill in administering Straightwire. And your skill depends first and foremost upon (1) getting a two-way communication with a preclear which remembers to keep interested. You even see sessions given by auditors as demonstration sessions in which there is not enough interest. You can notice that there really isn't enough interest. He's just giving a demonstration, he's not interested really in making the preclear well. And you can notice that the session is not delivering. You know, he's just demonstrating the session. If he were really in there auditing, he would be interested – he would be interested in the preclear, not in giving a demonstration. See that?

So the interest factor must be in there while you're giving this, which means that you've got to maintain everything we know about a two-way communication in order to deliver Straightwire.

Now, we've got to observe the communication lag. The auditor has got to stay interested, and he's got to observe this communication lag, and he's got to repeat that question and get incidents as long as there is a communication lag upon obtaining those incidents. "Remember something real," you say to somebody. It's nothing to have somebody tell you forty-five minutes later, the first one – just nothing for this to happen. Well, you'd certainly ask the

question again, then, wouldn't you? And you'd ask again and again and again and again and again until he could finally spit them out in a fairly quick fashion. See that?

So communication lag becomes all-important. Straightwire, because we can codify it, because it is very precisely codified, because we can understand its factors and even commit them to memory, becomes unimportant in a form just as soon as you know it. By the way, you'd better know those forms before you assume it's unimportant.

But as soon as you know that, then we must pay attention to the only factor which can vary, and that factor is the auditor's presence and his delivery of Straightwire. It's how he administers his questions to the preclear. And if he can do a good job of it, of course, his preclear will get well rather rapidly. And if he does a poor job of it, his preclear won't. If the auditor is good at Straightwire, we are assuming already that he is good at two-way communication, observing the communication lag, and that he will pursue the technique as long as he believes that it is producing change and result in the preclear.

All right, now let's look at the code of how you administer any kind of auditing and realize that if we're talking now about the administration of a technique to make it workable, then we'd certainly better codify the various "can'ts" or "don'ts." Now, over a period of four years we've learned a great deal, a *very* great deal, about what not to do to a preclear and what to do to one. And although the first code as given in Book One was a very idealistic and workable code and was better than no code at all, in four years of accumulated data we have actually accumulated a code which is a very, very good code, and which does contain the factors which immediately and directly knock to pieces a case.

And if you paid attention to the Auditor's Code and knew your business and were interested in your preclear, why, you would just sail right along beautifully – be no other factor to pay any attention to at all.

Well now, this Auditor's Code is compiled – 1954 – it's compiled out of experience, a great deal of experience, and you should treat it as such. This is not something that LRH dreamed up, it's not something that the HASI is trying to force off on you, it is something that auditors like yourselves have learned over a long period of time. And by isolating all the common denominators of failures in cases we have finally succeeded in getting the Auditor's Code together.

And I'm just going to read it off here. You'll find in one of the PABs, a complete explanation for every step of this code. Well, there's no reason why we should go into that now. I'll simply read you the code.

1. *Do not evaluate for the preclear.*
  2. *Do not invalidate or correct the preclear's data.*
- Those are the two "shuns." No evaluation, no invalidation.
3. *Use the processes which improve the preclear's case.*

You say, for heaven sakes, that doesn't have to be in there. Oh, yes it does! You know why it does? Horribly enough, an auditor quite commonly uses the processes which would improve *his own* case. The preclear and an auditor have been put on E-Meters and then the

things the auditor has been running at the preclear have been repeated. And it's been discovered that the auditor reacted on them and the preclear didn't. In other words, the auditor had been auditing, all the time, the things that should have been audited on him, not what should have been audited on the preclear.

*4. Keep all appointments once made.*

If there's anything you want to bog a preclear down with, it's just don't keep the appointment. If you're not going to keep the appointment or if you're sloppy at keeping appointments, for heaven sakes be sloppy in making them! See, this doesn't say you have to be very precise about appointments, but if you make them, keep them. If you make them, then it's just your hard luck, you've got to keep them, even if you've got a broken leg. Because what it does to a preclear's case, shouldn't happen.

You know, you're half an hour late for the appointment, something like that. What are you telling him? You're telling him "I'm not interested in you, Mr. Preclear." And you think after that that you're going to get anyplace with this case? Boy, you're sure not. He's going to stick and bog and everything else. You've just told him, by being late or not keeping the appointment, that you aren't interested in him. And boy, does he take it to heart. Because boy, is he being a problem, you see, and he's got to have interest to live. And he'll just go to pieces – happens all too often.

*5. Do not process a preclear after 10 P.M.*

Why 10 P.M.? Well, 10 P.M. We just found out that preclears who are processed after 10 P.M. are boggy enough so that a technique which would have been okay at 8 P.M. will shoot them on over to 2 P.M. [A.M.]. And you process anybody after 10 P.M., you're liable to be processing him at 3 and 4 P.M. [A.M.], because he isn't alert enough at those hours of the day. He's built on algae, and at night – you know, plankton, monocells, so forth; that's his past history of his body, and these things quite customarily and commonly are starved for energy during the hours when the sun is not present. And whatever his habit patterns of existence, his body cells are going to react. And if you're having any difficulty with your preclear at all, his body is drinking energy off of him every time – as a thetan – every time he tries to produce any energy. The body is starved at those hours and so sucks up the energy of the thetan, and you can't do too much with him.

You start in, then, running a technique, and all the body will do is just suck up the energy. You can count on the fact that if you are adventurous enough to go to 10:30 on a preclear or two, sooner or later, you know, you all of a sudden will be processing him at 2:00. Why? Just hour after hour after hour, you see? He's on the verge of spinning. Fellow's perfectly normal, usually. So just don't process past 10 P.M. That 10 P.M. deadline gives you enough to kind of square it away and straighten it out and cut it out, see? But past 10:00, you've got no chance.

*6. Do not process a preclear who's improperly fed.*

Same thing. Body's too starved. They spin; they can't run as an engine. So the thetan is trying to pump this body up and make it run and be audited at the same time, and it just doesn't work – body requires food; a thetan doesn't.

*7. Do not permit a frequent change of auditors.*

*8. Do not sympathize with the preclear.*

*9. Never permit the preclear to end the session on his own independent decision.*

*10. Never walk off from a preclear during a session.*

*11. Never get angry with the preclear.*

*12. Always reduce every communication lag encountered by continued use of the same question or process.*

*And 13. Always continue a process as long as it produces change and no longer.*

Oh, boy! Those two – altogether, those two are the difference between a good auditor and a bad auditor.

I'll say that again. These two: Always reduce every communication lag encountered by continued use of the same question or process. If an auditor won't do that, he's a bad auditor. What makes a bad auditor a bad auditor? The fact that he doesn't do this. That's what makes him a bad auditor. You know, he can get away with murder in other directions and still not be a bad auditor. But a bad auditor does this one, and this one: Always continue a process as long as it produces change and no longer.

A bad auditor will Q-and-A with a preclear. See, he'll duplicate the preclear. The pre-clear gets a change, the auditor will change the process. Preclear gets a change, the auditor will change the process. No, no! This process was going to go along and produce a great many more changes. And instead of going along and reducing the process lag, why, the auditor changes the process. He's just duplicating. He is a sort of a... he's weak, you know? The preclear changes, so he duplicates the preclear and he changes the process. And the preclear changes again and he changes the process. Next thing you know, he's got the preclear in the midst of all these changes – bogged.

See, he just didn't finish off the process. Now, that's a bad auditor. We can chalk them up... By the way, it's a very interesting thing, but their accident rate (their accident-proneness), their changingness of techniques on the preclear, and a dozen other factors, all go along together. And given some of these factors, we can say to ourselves, "Oh well, he'll probably change processes on the preclear every time the preclear changes." That's a bad auditor. Just grind it through. As long as the preclear is changing under that process, run the process. The other rule is: The process which turned on the somatics will turn them off.

So, you'll leave the fellow all hung up, you see, if you change the process every time he gets a little change.

That was quite a victory, by the way – learning that. Learning that one, smelling that one out amongst auditors and being able to point it out to them was quite a victory in the field of processing. We understood an awful lot, all of a sudden, and we understood that the auditor changing this process all the time on the preclear was actually what was spinning preclears and making this auditor get no results.

*14. Be willing to grant beingness to the preclear.*

Damn few auditors do until they are in good condition.

15. *Never mix the processes of Scientology with those of various other practices.*

Now, of course that also applies to Dianetics. And this is also the Auditor's Code of Dianetics.

All right, so much for that Auditor's Code. Take it, live by it. Abide by it, and you will discover that all these hitherto mysterious manifestations on the part of your preclear will start to become very easily understood indeed. You'll say, "This preclear's case is not progressing. Go and read your Auditor's Code. Did you do any of these things?"

You say, "Ahhhh, ah-ah-ah-ah-ah! You know, that fellow's awfully thin, I wonder if he's eating." You chump, you've been processing somebody who never ate breakfast and who couldn't stomach dinner, and he's been going downhill, downhill, downhill. A preclear who is improperly fed – didn't have anything to do with your auditing, it had to do with beefsteak. Some preclears will buy an intensive off of you and then be so broke thereafter, that they will not be able to afford food while they're in the area. So they'll eat engrams.

Now, *Self Analysis*, as a book, is a good book, as such, which can be trusted to people who ask you how they go about processing somebody. Shove them a copy of *Self Analysis*. It tells them how to do it, saves you a lot of time, and they won't get into trouble with it. They can go out and fool around with this on a case for a long time and produce good results. Of course, they don't know all there is to know about it because they have that book, but that is your little pal. That keeps you from rendering enormous quantities of charity auditing. That keeps you from having to practically educate some Co-auditor's auditor, see? You say, "Well, here. Here's *Self Analysis*. Here's a copy of *Self Analysis*. Take that home, and you do it just like it says, right there."

By the way, if you tell them to do it together, or to have three or four people get together and do it together, it's a lot of fun. It's a great game. *Self Analysis* is a lot of sport. That's your stopgap. What do you do with these people, you know, that want to be educated by you free of charge, all in one evening, as to how they're going to get their mother out of the spin that they put them into? Hand them a copy of *Self Analysis*.

Now, memory and mass: If we're talking about Straightwire, we're talking about memory, then, aren't we? We're talking, then, about mass. When a person loses a mass, he very often fails to differentiate between the mass and the memory of the mass. And when he loses a mass, he loses the memory of the mass. You know, loss is loss – loss of mass, loss of memory.

A fellow loses a body all of a sudden; this body has been walking for him, talking for him, speaking for him, spitting for him. It has also been – he thinks – remembering for him. So he loses this mass, then he doesn't remember his past life. See, he thinks he's brand-new and fresh, right there. See how this would be? Lose the mass, lose the memory. Get the mass, and very often, recover the memory – so that you have a fellow's memory sometimes getting better after he's been in an auto accident. Smash! Peps him up, gives him some new somatics and new ridges. His memory is better. You also find it getting much worse sometimes after

such a situation. Amnesia, by the way, is an interesting manifestation of a thetan going away and picking up another body.

Now let's go into the fact that MEST knows. And let's understand this pretty clearly. Anybody who goes over the line, when he himself can't know, decides that MEST knows. Knowingness could be divided into the knowingness which is simply the thetan knowing, and on the other hand could be a fixed datum – MEST doing the knowingness for him.

Now, let me point out to you that a small cannon knows it's a small cannon – doesn't know anything else. But it sure knows it's a small cannon, doesn't it? In other words, that's an identification knowingness. And somebody comes along and finds this a very, very easy way to remember this.

The cannon knows it's a cannon; there it is – this is the way it looks, you know? This is a rather aberrated view, by the way, but this is the way it looks to people. A cannon knows it's a cannon. That's all it knows. And John Jones knows he's John Jones. That's all he knows. You get a similarity here?

When a fellow can't solve any problems at all, he picks on the most obvious identity he can and becomes that, because he is given the picture of MEST out here all the time doing that. This wall knows it's a wall: it doesn't know anything else, it just knows it's a wall. That's what he thinks about that wall, see? He thinks the wall knows it's a wall because it's in the form of a wall. And when he looks at it, he knows it's a wall. It's identified. It has an identification.

All right, the wall is a symbol – a symbol. It's a solid symbol. A symbol has mass, meaning and mobility. Remember this: A symbol has mass, meaning and mobility. Where does it get mass, meaning and mobility? Particularly though, where does it get its meaning? It gets its meaning from the orientation point. What is the orientation point? It is the viewpoint from which the space is made, to make the space in which the symbol moves. Orientation point, viewpoint. It is that point of viewingsness which is making the space which knows what the symbol is and where it is moving. Very often a preclear's orientation point is his mother – or his father or his grandparents or the army, or something. That's his orientation point. See?

And as he moves around, he moves in relationship to this orientation point. Remember, the orientation point is always fixed-thought of as being fixed – and if the orientation point moves, then this symbol gets lost. Mass, meaning and mobility – a symbol has mass, meaning and mobility. It gets its mass, meaning and mobility, it even gets the space in which it moves – it thinks – from the person that is doing the viewing in that particular life.

So we get somebody depending upon Mama as an orientation point, and then Mama dies, and after this the fellow feels lost. Now, all things in the universe are moving in relationship to other things, so therefore we have to think of one space as being motionless, don't we? One *point*, rather, in space, has to be motionless in order to measure the motion of all other points. See, we've always got to have one point and consider that one point fixed in order to get the movement of other points, and to check and orient the movement of other points.

If we consider all points in motion and no points fixed, we have chaos. And that is the definition of chaos. If you're asked on an examination what chaos is, it would be all points in motion, no point fixed. How do you straighten out a chaos? You get one point not in motion.

Now, how on earth are you going to do this if all points are really in motion? Well, they're only really in motion because the preclear considers they are. So let's have him fix one point.

This person, every time he's lost his orientation point... You know, he moved away from his small town and went to the big city. A small town was his orientation point. Every time he's lost this, that, other orientation points, he just gets more and more lost, more and more lost. And finally all points start to go into motion as far as he's concerned. Then the small town isn't fixed and the city isn't fixed and earth isn't fixed and nothing's fixed and everything is just moving.

Well, the remedy for that is to have him pick out, choose, a fixed point, and simply select it as a fixed point and see how other points are moving in relationship to it.

What's this got to do with Straightwire? Straightwire is *all* conducted by symbols. Symbols are things which have mass, meaning and mobility. The bank itself has mass, meaning and mobility. An engram is simply a symbol – the words are simply symbols. So therefore, there must be an orientation point somewhere. And if the preclear himself is lost, if he considers himself also in motion, and all the engrams and particles around him in motion, how on earth are you ever going to give this boy any straightening out at all?

The remedy of it is try to make an orientation point out of him. We make an orientation point out of him by showing him that he is in a time. See, well, that's a big jump, you know; he's in a time. We make him find the walls of the room and walk around and touch them. Yes, but you've got him moving, haven't you? Oh, not particularly. He can move – at least he sees the walls are motionless. So he'll choose and then he'll have the walls motionless, see? You make him actually dramatize being a symbol, which is what he's dramatizing. You make him move around in relationship to some fixed walls – one of the reasons it works.

Well now, on Straightwire, remember that a fellow could get into such a chaos of particles, chaos of incidents and a chaos of unknownness – theoretically – he could get into all this chaos of everything moving where he'd be moving too, and he'd just get lost and disoriented and he wouldn't know where he was and he'd be in a fog. That is the state a preclear is in, who is in a fog. See, everything's in motion.

So, we had better have him be in present time for Straightwire. Straightwire demands as part of its conditions that the preclear be in present time while he is, and we are remembering then. We are not then returning him down the track to these incidents, are we? We're just going to have him be in present time and recall these incidents, and maybe point out where they occurred, and tell you when they occurred, and what they occurred to.

But we're making an orientation point out of him with Straightwire, and we are making all these engrams-meaning symbols, objects, places and times – into symbols, which is what they should be, what they are. And as far as the preclear's concerned, there's only one orientation point anywhere that could exist, and that happens to be himself He is his best ori-



entation point. So we go in the direction, then, of having him be able to handle these symbols of memory – these engrams, these locks, things like that. He has to be able to handle these symbols of memory before he himself can consider that he himself is not a symbol.

And when he can handle all of these symbols as memory, he then considers himself to be an orientation point and so to have some fixity. Then the world can move in relationship to him. This isn't bad – this isn't bad. It's bad when it's done obsessively. You know, the fellow says, "I'm the only one alive." Well, that is the basic obsessive dramatization of insisting on being an orientation point without knowing what one is doing. The difference between an obsession and a sane action is just that. There isn't any other difference of condition, except that a person with an obsession does not know he's doing it. He doesn't know he's the author of the obsession. And a person who is... simply knows he is the author wouldn't have an obsession, he'd simply be sane. Okay?

Elementary Straightwire is recommended to you on cases which are having a great deal of difficulty, and I repeat to you, Elementary Straightwire consists of ARC Straightwire just as given, next-to-the-last list, *Self Analysis*, and "Something you wouldn't mind remembering" and "Something you wouldn't mind forgetting." And that is Elementary Straightwire. And all these other characteristics which I have given you are added to it, are piled up on it, and have a great deal to do with it, of course. And the first thing you want to know is how to utilize, with the Auditor's Code and interest, straightwire, in order to make a preclear into a better orientation point and much less of a symbol than he is.

If you can do that properly, you've done it.

Okay.



## LE FIL DIRECT DU POINT DE VUE

C'est un procédé qui est très simple, très facile à utiliser et qui fait faire des progrès continus. Ce procédé ne se mêle à aucun autre procédé. Il ne fait pas partie de la Procédure Opératoire Standard. Il ne fait partie d'aucune des choses que vous feriez habituellement. Il ne s'applique pas particulièrement à un niveau de cas, ou à un autre. C'est un procédé indépendant qui, en lui-même, est très simple à administrer.

La formule de ce procédé est la suivante : Toutes les définitions et tous les Axiomes, tous les arrangements et toutes les échelles de Scientologie doivent être utilisés de manière à amener une plus grande tolérance de ses points de vue chez le préclair. Cela veut dire que n'importe quelle échelle qui existe, n'importe quel arrangement de fondement dans la pensée, n'importe quel état d'être, pourrait être donné de telle manière, dans un procédé de fil direct, que cela provoquerait un état plus élevé de tolérance chez le préclair.

Pour rendre ceci plus intelligible, vous devez comprendre ce que font un grand nombre de préclairs, et pourquoi un auditeur a parfois plus d'ennuis avec un préclair qu'avec un autre. Un grand nombre de préclairs sont audités parce qu'ils ne sont pas capables eux-mêmes de tolérer un très grand nombre de points de vue. Et, étant incapables de tolérer ces points de vue, ils désirent se faire auditer de manière à pouvoir s'en éloigner et à ne pas devoir les observer. Et l'auditeur audite quelqu'un qui a complètement battu en retraite. Et on demande à la Scientologie d'aider, et d'encourager, la retraite en enlevant la charge d'un engramme. S'il fait ceci, l'auditeur peut, en même temps, changer, dans un certain sens, le point de vue du préclair du fait qu'il efface quelque chose et ainsi le préclair n'a plus besoin d'observer cela.

Comme vous pouvez le voir, c'est une direction faible à prendre. Ce que l'auditeur fait alors, c'est de remettre en question, dans une certaine mesure, l'aptitude du préclair à tolérer les points de vue. Le temps lui-même peut très bien avoir été provoqué par une intolérance du point de vue passé. Une personne ne veut pas de point de vue passé et, donc, à une vitesse uniforme, elle abandonne les points de vue passés, et lorsqu'elle ne suit plus cette vitesse uniforme, elle commence à être coincée pour ce qui est du temps et elle commence à être obsédée par le temps. Elle devient frénétique, elle commence à précipiter le temps, elle s'oppose durement aux événements de la journée, elle sent qu'elle n'a pas assez de temps pour accomplir tout ce qu'elle est supposée accomplir. Et tout ceci se détériore très rapidement jusqu'à un point où un individu va simplement rester assis-là ou oisif. Complètement conscient du fait qu'il n'a pas assez de temps pour faire quoi que ce soit. Et, donc, il ne fait rien. Mais il sait qu'il devrait faire quelque chose. Mais il ne peut faire quoi que ce soit puisqu'il n'a pas assez de temps. Ceci est une idiotie en elle-même, mais c'est l'état dans lequel vous trouvez un très grand nombre de gens.

Le temps est un arbitraire unique introduit dans la vie, et il mérite d'être examiné par l'auditeur. Ne pas vouloir tolérer les points de vue provoquera un blocage dans le temps. Moins un individu tolérera de points de vue, plus son occlusion sera grande et plus son état d'être général sera mauvais. Comme je l'ai dit, un auditeur peut remédier à ceci de diverses manières. Il peut effacer les locks, les secondaires et les engrammes ("Lock" : un lock est une image mentale d'une expérience non douloureuse, mais gênante que la personne a expérimentée et la force de ce lock dépend d'un secondaire et d'un engramme antérieur que l'expérience

a restimulé. "Secondaire" : un secondaire est une image mentale contenant de la mésémotion - du chagrin, de la colère, de l'apathie enkystés, etc... - ainsi qu'une perte réelle ou imaginaire. Un secondaire ne contient pas de douleur physique. C'est un moment de choc ou de tension et sa force dépend d'engramme antérieur qui a été restimulé par les circonstances du secondaire. "Engramme" : un engramme est une image mentale contenant de la douleur ou de l'inconscience et une menace réelle ou imaginaire pour la survie. C'est un enregistrement dans le mental réactif de quelque chose qui est réellement arrivé à un individu dans le passé et qui contient de la douleur et de l'inconscience, lesquelles sont enregistrées dans l'image mentale qu'on appelle engramme). Donc, un auditeur peut effacer les locks, les secondaires et les engrammes. Et, en effaçant ceci, il peut rendre possible à un individu de tolérer la vue, le regarder, le fait de voir comme il le découvre dans sa propre banque. Ou bien, l'individu peut être audité de telle manière, comme dans l'extériorisation, qu'il peut alors aller observer diverses choses et découvrir qu'après tout, elles ne sont pas si mauvaises.

Maintenant, prenons juste l'intermédiaire entre ces deux procédures et rendons-nous compte qu'une personne qui n'extériorise pas est une personne qui ne désire pas un point de vue extérieur. Elle sent qu'elle ne peut tolérer un point de vue extérieur. Elle peut avoir de nombreuses raisons à ceci et l'une des raisons principales qu'elle va vous donner est la considération que quelqu'un pourrait voler son corps. En d'autres termes, vous avez ici un point de vue d'une immense valeur qu'elle risquerait de perdre si elle extériorisait. Les points de vue doivent alors être rares. Les points de vue ont tous, de toute évidence, trop de valeur pour être utilisés. Et ceci fait que les points de vue deviennent intolérables. Prenons quelqu'un qui est en train de regarder sa famille massacrée par des soldats, ou quelque chose de ce genre, des indiens, ou des sauvages... elle continuerait, par la suite, à être tellement intolérante sur ces points de vue, qu'elle se bloquerait dessus, elle resterait fixée dessus. Il est un fait qu'elle refuse de tolérer le point de vue qui fait qu'elle est fixée dessus. Maintenant, la raison de ceci se trouve dans les diverses échelles Accords - Désaccords des Conférences du Philadelphia Doctorate Course. Le fait que, si vous voulez, si vous désirez quelque chose dans cet univers, vous ne pouvez l'avoir et, si vous n'en voulez pas, vous allez l'obtenir. Ceci est une inversion. Et lorsque cette inversion survient, un individu se retrouve submergé à chaque fois, peu importe sa propre auto-détermination. S'il commence à désirer quelque chose, il découvrira immédiatement qu'il ne peut l'avoir. En fait, il va se retrouver lui-même en train d'entreprendre des étapes pour s'assurer qu'il ne peut l'avoir. Lorsqu'il veut qu'une chose vienne à lui, elle s'échappe. Lorsqu'il veut qu'une chose s'échappe, elle vient à lui. Il n'y a rien de plus pathétique, par exemple, que de regarder un psychotique essayer d'abandonner un objet matériel. Essayez de vous faire donner cet objet, essayez de le lui faire abandonner ou de lui faire jeter une possession quelconque, par exemple un vieux Kleenex ou n'importe quoi, essayez simplement de lui faire abandonner un objet. Oh, non... Ils ne voudront pas. Ils le serrent contre eux. Et je vous jure que si vous leur tendiez une vipère bouche ouverte, entièrement pourvue de crochets, ils la serreraient contre leur sein. Tout ce qui vient vers eux, ils s'en saisissent immédiatement, et c'est tout.

Maintenant, vous, en tant qu'auditeur, à chaque fois que vous essayez de faire abandonner quelque chose à quelqu'un, vous lui demandez d'abandonner un point de vue compulsif. Vous verrez, qu'à chaque fois que vous demanderez à quelqu'un d'abandonner quelque chose, il est susceptible de l'être davantage.

Il existe de nombreux procédés. Il existe un grand nombre de procédés. Il y a toutes les procédures opératoires standards et, en bonnes mains, elles fonctionnent toutes. Il y a le Processing sur l'Univers, il y a la Procédure du Cours Avancé, il y a le Processing Créatif, etc... Un très grand nombre de techniques peuvent être appliquées avec bon sens au préclair. Il existe une énorme quantité de procédés Fil Direct. Il y a le vieux Fil Direct. Le premier Fil Direct que nous avons, soit dit en passant, était en avance sur l'analyse Freudienne. Cela fonctionnait comme ceci : disons que nous remarquons que le préclair avait peur des chats. Nous disons alors : "rappelles-toi un moment où tu avais peur des chats" ; ensuite : "rappelles-toi quelqu'un qui avait peur des chats" ; et ensuite : "trouves un moment où quelqu'un a dit que tu ressemblais à cette personne". C'était, approximativement, cette formule-là, simplement le Fil Direct et vous faisiez sauter ses valences très facilement. Simplement, cela exigeait une bonne part de bon sens de la part de l'auditeur.

Un auditeur, de temps à autre, devenait un expert en Fil Direct et simplement en posant des questions inquisitrices et en faisant se rappeler certaines choses à l'individu, il provoquait un énorme soulagement chez le cas. Pourquoi ce soulagement ? L'individu était persuadé qu'il ne pouvait tolérer un certain point de vue et l'auditeur venait et lui démontrait que ce point de vue était passé et, par conséquent, tolérable. Ce sont là, en essence, les fondements de ce Fil Direct. Vous avez alors des key-outs avec ce procédé. L'individu revient dans le temps présent, et ne regarde donc plus dans le passé assumant un point de vue passé (Key-out : libération ou séparation de son mental réactif ou de l'une de ses parties). Cela, c'est le but d'un très grand nombre de procédés, et il est tout-à-fait différent d'un but du genre effacer le passé de manière qu'il n'ait pas besoin de l'observer ou de l'expérimenter.

Nous avons, dans le Fil Direct du Point de Vue, un type de pensée très très nouveau. Ceci ne doit pas être confondu avec ce qu'on a fait pendant tant d'années. Cela n'a aucun rapport. Ce procédé a un but entièrement différent de celui de n'importe lequel des procédés que vous avez utilisés sur un préclair. Il prend le bénéfice de l'extériorisation et il le réduit au Fil Direct. Nous obtenons d'un individu qu'il courre autour de l'univers pour regarder les choses, pour observer les choses, pour expérimenter les choses. C'est un Grand Tour (Grand Tour : le procédé R 1-19 dans La Création des Aptitudes Humaines de L. Ron Hubbard). Vous voyez ce genre d'exercice. Et, ici, nous le réduisons simplement à un Fil Direct qui est effectué, intériorisé, ou extériorisé.

On part simplement du principe que le préclair se trouve dans l'état dans lequel il est parce qu'il ne tolère pas de nombreux points de vue et, tout le but de ce procédé, c'est de l'amener à un point où il tolérera des points de vue. C'est tout ce qu'il y a à dire sur ce procédé.

La formulation clé de ce procédé, c'est ce qui ne vous dérangerait pas. Pourquoi est-ce que j'annonce ceci comme quelque chose d'important, comme quelque chose de nouveau, comme quelque chose de très utile pour vous ? Il existe de nombreuses variétés de points de vue. Si vous deviez prendre la Connaissance Totale, le Savoir Total et le réduire, vous découvririez que nous entrerions d'abord dans l'espace, c'est-à-dire la perception. Nous devons percevoir pour savoir. Ceci, c'est le niveau du Regarder. Maintenant, si nous réduisons cela, nous découvrons que nous sommes entrés dans la bande des émotions. Pour savoir, une personne doit avoir des émotions. Nous réduisons la perception et nous entrons dans l'émotion afin de savoir. Maintenant, si nous réduisons et condensons encore davantage, nous obtenons l'Effort. Et, si nous réduisons l'Effort, nous obtenons la Pensée. Et, si nous réduisons et empaquons

la Pensée, nous obtenons les Symboles. Un exemple de ceci : un mot n'est rien d'autre qu'une pensée empaquetée et, si vous deviez réduire les Symboles, vous obtiendriez en fait une définition plus large du symbole, vous obtiendriez des animaux. Vous pensez probablement au symbole en fonction d'un point de vue d'un corps, si vous ne voyez pas cela clairement, mais la définition du symbole, c'est une masse avec de la signification et qui est mobile. Cela, c'est un symbole. Et, bien sûr, c'est un animal également. Un animal a une certaine forme qui lui donne une certaine signification, et il est mobile et, si vous voyez que la Pensée se réduit, se condense alors en une forme, vous comprenez l'art. Simplement, quelques ; mots pour une chose très simple.

Nous avons la Pensée se réduisant au Symbole, les idées se réduisant en objets solides, réels et, lorsque ceux-ci sont mobiles, nous avons des Symboles et, lorsqu'on observe 1 ces Symboles, on découvre qu'ils s'assemblent avec d'autres Symboles. Ils prennent un ; associé. Ils s'associent les uns aux autres et ils se prennent des choses l'un à l'autre et vous obtenez le Manger. Cela, c'est une bande énorme dont nous parlons-là. C'est

i "j'ai une idée au sujet de la forme dans cet espace, et dans cette matière, et je vais rassembler tout cela, et je vais assembler toute cette masse". Au moment où nous avons fait cela, quelque chose a été créé. Maintenant, ne vous attendez pas à ce que la chose qui a été créée, crée quoi que ce soit. C'est une chose qui ne crée pas et, par conséquent, elle doit subsister grâce à un échange d'énergie et nous obtenons le Manger. Maintenant, nous prenons le Manger et nous le réduisons, c'est-à-dire que nous rendons le Manger, la nourriture, rare. Rendons cette nourriture difficile à obtenir et nous obtenons une réduction qui échappe complètement au temps lui-même et vous sortez du temps et vous obtenez le Sexe.

C'est-à-dire qu'en dehors du temps présent, vous obtenez le temps futur, c'est-à-dire le Sexe.

Un individu n'est plus du tout sur la piste du temps lorsqu'il se trouve entre le Manger et le Sexe, et rien ne flottera mieux sur la piste du temps qu'un engramme sexuel. Il flotte partout sur la piste du temps. Il n'est pas du tout cloué. Il est très mobile. L'individu, lorsqu'il se trouve au niveau du Manger, commence à glisser hors du temps présent à cause de ce simple fait, simple fait dont la plupart des gens s'inquiètent beaucoup, comment vont-ils manger demain ? Et, lorsqu'ils ont réduit ceci à une question : gastronomique, ils en arrivent à un point où ils disent : "je ne peux pas résoudre ce problème de nourriture demain, par conséquent je ferais mieux de laisser tout cela à x quelqu'un d'autre". Et, alors, ils glissent sur la ligne du protoplasme génétique et 4 ils remontent la ligne un petit peu et ils obtiennent une autre forme, et ils sont cette forme.

Cela, c'est le meilleur moyen pour résoudre le manger. Simplement, vivre demain et peut-être que demain il y aura plus à manger.

Un test, qui sera bientôt disponible, va démontrer ceci. Remarquez que les pays du monde qui procréent le plus vite, le plus durement, beaucoup plus vite et beaucoup plus durement que d'autres pays du monde (nous trouvons l'Inde, la Chine), et nous voyons 4 que ces deux pays ont une pénurie de nourriture extrême, chronique. Nous pouvons dire | "regardes, ils ont la plus grande pénurie de nourriture parce qu'ils n'arrêtent pas f de procréer et cela absorbe toute leur nourriture". Non, c'est le contraire. Dans l'au-l tre sens. Ils absorbent toute leur nourriture, donc ils procréent comme des dingues.

## J

Ceci peut également être testé chez les animaux. Si vous laissez mourir de faim un animal, un animal va procréer plus rapidement. Si, par exemple, vous deviez donner à n'importe quelle famille d'homo-sapiens une diète d'hydrate de carbone, avec un contenu de protéines très bas (ceci, soit dit en passant, contrarierait terriblement la production d'œstrogènes et d'endrogènes, on a prouvé que cela rendait cette production pratiquement impossible), donc, si vous leur donniez une diète avec beaucoup d'hydrate de carbone et très très peu de protéines, la prochaine chose que vous saurez, c'est qu'ils commenceront à s'inquiéter énormément au sujet de la procréation. Cela les rendra anxieux. Cela, c'est parce que vous leur dites, de manière à ce qu'ils puissent le comprendre, dans leur estomac, qu'ils sont incapables d'obtenir assez de nourriture aujourd'hui et donc qu'ils doivent manger demain. Ainsi, vous avez donc les pays de l'hémisphère occidental, énormément nourris à l'amidon, et vous découvrez que ces pays sont les pays qui s'inquiètent le plus au sujet de la procréation et au sujet du lendemain. Il n'y a aucune raison à rester là à tourner ceci pendant des heures. C'est simplement l'échelle du Savoir au Sexe, la connaissance réduite, condensée.

"Je ne sais pas comment cela va aller demain, comment je vais pouvoir y arriver demain, par conséquent, je ferais bien de procréer comme un fou et... j'apparaîtrai demain et on verra bien si je sais alors". C'est à peu près la dernière extrémité à laquelle ils sont réduits. Bien. Peut-être l'avez-vous remarqué, la mort vient juste dans cette bande. Juste au-dessus du Sexe. Une personne pré-suppone sa propre mort et elle abuse de la ligne protoplasmique. Ce qui fait que nous obtenons des gens comme Schopenhauer et son livre : "La Volonté et l'Idée", qui associe étroitement le sexe et la mort. Et, nous avons certains animaux et certains insectes qui associent très étroitement le sexe et la mort. Et ils associent ces deux choses si étroitement qu'ils sont morts une fois qu'ils ont accompli l'acte sexuel. Les marchands de peur aiment vous raconter des choses, aiment vous parler de ce type d'araignée que la appelle la "veuve noire" (Le Marchand de peur : la personnalité aberrante. Il s'agit ici d'une première description de ce que l'on connaît maintenant sous le nom de *Personne Suppressive*, ou de *Personnalité Anti-Sociale*). Je ne sais pas pourquoi la veuve noire est une bête si attirante pour certaines personnes, mais c'est comme cela. J'ai remarqué qu'on la trouve principalement en Californie, dans le Sud de la Californie. Il y a des tas de veuves noires là-bas et la plupart des filles Californiennes, si vous commencez à entrer dans un genre de discussion sur la seconde dynamique avec elles, vous informeront, tôt ou tard, que la femelle de ce type d'araignée "veuve noire" mange son mâle après avoir accompli l'acte sexuel. De toute façon, la chose importante reste là. C'est qu'en fait, lorsque vous descendez cette échelle, bien qu'elle n'appartienne pas à l'échelle, vous découvrirez la mort juste avant le sexe. Savoir, Regarder, Emotion, Effort, Pensée, Symbole, Manger, Mort, Sexe. La Mort n'appartient pas à cette échelle, mais ceci vous montre où ce mécanisme apparaît.

L'état d'être pourrait également se trouver sur cette échelle quelque part. L'état d'être pourrait se trouver sur cette échelle et s'il s'y trouvait, vous auriez tendance à le rechercher vers le haut de l'échelle. Mais la vérité, c'est qu'il se trouve en haut et en bas de l'échelle. Et il n'y a pas un état d'être semblable à celui qu'on trouve au niveau des Symboles. Vous découvrirez que la race humaine a été transformée en une forme, une masse, une signification, un mouvement. Une masse avec de la signification et qui est mobile, cela c'est un corps. Cela, c'est un mot dans un dictionnaire Cela, c'est un drapeau au-dessus d'un immeuble. Elle peut être déplacée et elle a une signification. Vous découvrirez que les êtres humains s'adonnent de

façon très très poussée au fait d'être des symboles. Vous découvrirez des gens qui sont également des objets sexuels. Ainsi, cette échelle mélange un peu les états d'être. Un gars pourrait être de l'effort. En fait, nous ne trouvons pas d'état d'être du tout en haut de l'échelle. Nous le trouvons en bas, plutôt bas sur l'échelle. Ainsi, lorsqu'un individu en est arrivé au point où il doit être quelque chose, il se trouve pratiquement au fond. Un examen plus poussé serait de mettre l'état d'être au moins au niveau des Symboles. Une personne devient des choses à ce niveau-là, aussi, lorsque vous trouvez un préclair qui veut être son nom, comme un fou, où se trouve-t-il ?

En examinant cela davantage, nous trouvons qu'il existe différents genres de points de vue. Il existe quelque chose que vous pourriez appeler "le point savoir". Le point savoir serait supérieur à un point de vue. Un individu ne dépendrait pas de l'espace, de la masse, ou de quoi que ce soit. Il saurait simplement qu'il est là. Il y aurait un point de vue qui est un point perception et qui consisterait à regarder, à sentir, à parler, à entendre, toutes ces choses pourraient être jetées dans la catégorie point de vue. D'habitude, nous disons simplement regarder à ce niveau-là de l'échelle, mais vous pouvez mettre tout le reste des perceptions à niveau de l'échelle.

En descendant un peu plus bas, à partir de là, nous obtenons quelque chose que nous pourrions appeler "le point émotion". Ce serait le point à partir duquel une personne émet des émotions et un point auquel une personne reçoit des émotions. Et, ensuite, il y aurait quelque chose d'autre que l'on appellerait "le point effort", et le point effort ce serait cette zone à partir de laquelle une personne exerce un effort et ce serait cette zone vers laquelle, ou dans laquelle, cette personne reçoit un effort. Et, si nous descendons encore un peu plus bas que cela, nous découvrons que nous avons un "point pensée". Là, bien sûr, nous obtenons le genre de pensée qui tourne en rond. Là, la personne pense, elle ne regarde pas. Si nous descendons encore un peu plus bas que ceci, à partir du point pensée, nous obtenons le "point symbole" et là, de façon absolue, nous avons les mois. En-dessous de cela, nous avons le "point manger" et, en dessous, nous avons le "point sexe".

Si vous considérez chacun de ces points qui se trouvent en-dessous du savoir comme un effort pour créer de l'espace, une grande partie du comportement humain s expliquerait. Prenez un individu qui essaie de simplement créer de l'espace avec des mots. Les mots ne créent pas un bon espace. Donc, un individu qui essaie de créer de l'espace avec des mots, se retrouve tôt ou tard dans une mauvaise condition. Une personne qui essaierait de créer de l'espace avec le manger, se retrouverait encore beaucoup plus bas. Bien sûr, tout cela est inversé n'est-ce pas ? Ensuite, il y a la personne qui essaie de créer de l'espace avec le sexe, et cela c'est vraiment inversé. Cela va dans les deux sens à partir du milieu. La partie la plus basse de l'échelle du manger, ce sont les excréments et l'urine. Les gens essaieront de créer un espace avec cela. Les chiens, par exemple, essaient constamment de créer de l'espace de cette manière.

Il y a les gens qui essaient de créer de l'espace à l'aide de l'effort. Nous avons, ici, l'usage de la violence, de la force. C'est, par exemple, Gengis Khan chevauchant à travers les plaines et massacrant les villages. Il essaie de créer de l'espace. Vous remarquez que l'espace devait exister avant qu'il puisse chevaucher un endroit quelconque.

Et nous montons un peu plus haut et peut-être que vous avez connu quelqu'un qui essayait de créer de l'espace à l'aide de l'émotion. Nous montons un peu plus haut et nous obte-



nous là la manière dont vous créez réellement de l'espace, c'est-à-dire en regardant. En fait, vous devez créer de l'espace en sachant. Si vous saviez simplement qu'il y a là de l'espace, il y aurait, là, de l'espace. Et c'est tout. Il n'y a rien à ajouter là-dessus. C'est aussi simple que cela. C'est un moyen efficace de s'occuper de cela. Et regarder, c'est un moyen efficace de s'occuper de cela. Et, lorsque nous descendons vers l'émotion, cela devient inefficace. Les gens qui essaient de créer de l'espace à l'aide de l'émotion ne vont pas très loin. Là, c'est littéralement, ou véritablement, ou de façon figurative, que vous voulez le regarder, l'observer cet espace. Il est trop réduit et il frappe en retour. Cependant, cela est mieux que l'individu qui essaie de créer de l'espace en travaillant dur ou en poussant dur, ou en exerçant une force.

En d'autres termes, nous voyons que vous avez une toute petite bande, lorsque nous parlons de la bande de l'effort, c'est une toute petite bande, et vous verrez que les gens vont bien moins loin que ceux qui essaient de créer de l'espace avec de l'émotion. Puis, maintenant, nous entrons dans la bande de la pensée. Les gens qui essaient de créer de l'espace à l'aide de la pensée, ce qui est à peu près l'activité la plus impraticable dans laquelle on pourrait s'engager.

Ensuite, lorsque nous en arrivons à créer de l'espace avec les symboles, nous avons une nation qui essaie de faire flotter son drapeau partout dans le monde. Ce qui ne crée pas beaucoup d'espace. Puis, ensuite, nous entrons dans la bande du manger et nous avons là un individu qui essaie de créer de l'espace en proposant des choses à manger. Un marchand de bétail, par exemple, fait ceci. Il crée de l'espace avec le bétail. Et un homme gras essaie de créer de l'espace avec la nourriture, etc... Lorsque nous entrons dans le sexe, bien sûr, si un individu pouvait procréer assez vite et suffisamment, il se retrouverait avec toute sorte d'espace. C'est du moins ce qu'il pense. Bien sûr, il ne se retrouve avec aucun espace. Vous avez ici l'activité la plus réduite dans laquelle vous pouvez entrer: le sexe. Vous pouvez voir la banque de quelqu'un complètement court-circuitée, bloquée sur le sexe, mais rappelez-vous, nous examinons ici une échelle graduée qui va du Sexe, en passant par divers niveaux, jusqu'au Savoir.

Et si quelqu'un arrive et vous dit que le sexe est l'unique aberration, riez s'il vous plait. Vous pourriez répondre : "oui, c'est ainsi que nous avons attaqué le problème, nous avons découvert que le sexe faisait partie d'une échelle graduée des expériences humaines qui sont fondamentalement des tentatives de créer de l'espace, et les gens essaient de créer de l'espace de diverses manières. Et, lorsqu'ils descendent trop bas sur l'échelle, ils abandonnent la vie présente et, à ce point-là, ils ont sombré au niveau du Sexe. Ils essaient de cette manière de mettre du futur au niveau du temps et c'est là, vraiment, un effondrement. C'est une tentative de retirer les expériences de source externe, et de les attirer à soi.

Opérer au niveau du sexe, c'est vraiment un effondrement.

Lorsque vous examinez cette bande et ses inversions du haut en bas de l'échelle, vous voyez que cela nous donne une énorme quantité de questions de Fil Direct. La question de base ferait découvrir la position du point de vue sur toute l'échelle et c'est là que vous attrapez votre préclair avec le plus d'efficacité. Vous prenez simplement le point de vue de l'échelle, par exemple le point de vue du sexe, le point de vue de l'effort, et ainsi de suite...

Les questions systématiques qui entrent en ligne de compte ici seraient les suivantes :

Vous demandez au préclair de donner :

- quelque chose que tu n'aurais aucune objection à connaître.
- quelque chose que tu n'aurais aucune objection à regarder.
- une émotion que tu n'aurais aucune objection à observer.
- un effort que tu n'aurais aucune objection à observer.
- une pensée que tu n'aurais aucune objection à observer.
- des symboles que tu n'aurais aucune objection à voir.
- du manger que tu n'aurais aucune objection à inspecter.
- du sexe que tu n'aurais aucune objection à regarder.

Aussi doucement et aussi tranquillement que cela. Et c'est cela le Fil Direct du Point de Vue.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 18 NOVEMBRE 1959

Secr.de l'Association &  
Secr. du HCO &  
Dir. du Processing, uniquement

## MATÉRIAUX DU 1<sup>ER</sup> ACC DE MELBOURNE

On est en train d'enseigner la technologie qui va suivre dans le cadre du 1er ACC de Melbourne qui a commencé le 9 novembre 1959, au HASI de Melbourne.

Au début de la séance, amenez la manette de ton de l'électromètre au read de Clair correspondant au sexe du pc en tirant les retenues du cas, en vous servant de la communication réciproque et de la question : "Quelle question ne devrais-je pas te poser ?", et en tirant les actes néfastes contre diverses dynamiques qui sont en restimulation dans le temps présent. On ne doit pas commencer à auditer un pc moyen sur les procédés tant que le TA n'indique pas le read de Clair. Si, lorsque le TA est inférieur au read de Clair, toutes les tentatives pour y remédier échouent, auditez S-C-S.

Dans des cas extrêmement difficiles, faites un assesement par dynamiques afin de trouver les actes néfastes du temps présent et amener le TA du pc au read de Clair avant la séance. Ensuite, en observant les changements de l'aiguille relativement à n'importe quelle dynamique, dénichiez l'acte néfaste.

75 heures passées à mettre le pc en séance, ce n'est pas trop. On doit faire ce truc avec le TA à chaque séance.

Créez une série de procédés : "Qu'est-ce que tu aimerais confronter ?" et "Qu'est-ce que tu aimerais créer ?" "Quelle partie d'un (e) ..... serais-tu disposé à confronter ?"

Avec les cas du 1er ACC de Melbourne, on a commencé par amener le TA au read de Clair, puis on a audité : "Pense à entrer dans un mental". "Pense à ne pas entrer dans un mental".

Le but du cours est de foncer vers les Niveaux d'OT.

Quelques-uns des procédés programmés pour être audités comprennent : "Quelle force serait-il O.K. d'employer ?" "Quelle force serait-il O.K. de ne pas employer ?" On doit se servir du même modèle pour les postulats, les espaces, les masses, les formes dans les diverses dynamiques.

Version expérimentale : "Quel(le) ..... (comme dans ce paragraphe) serait-il O.K. de faire ?" "Quel(le) ..... serait-il O.K. de ne pas faire ?"

Le séparateur de valence principal est donné ci-dessus dans le procédé "entrer dans un mental". Mais il existe un autre séparateur de valence plus facile (qui agit de façon similaire au Fil Direct acte néfaste-retendue): "Dis-moi une différence entre (tout terminal spécifique ou général) et toi-même". "Dis-moi une similitude entre (le même terminai) et toi-même". La

version extrême en est : "Dis-moi une différence entre toi-même et un corps". "Dis-moi une similitude entre toi-même et un corps". Pas forcément recommandé parce qu'elle n'a pas été testée. On appelle cette dernière version "différentiation entre les valences".

Mon but à Saint Hill, et toutes les orgs y ont leur part de contribution, est de consolider la recherche et de produire rapidement des OTs. Les procédés ci-dessus représentent quelques-uns des fruits déjà cueillis.

Les bandes du 1er Congrès et ACC de Melbourne sont disponibles à Melbourne ou au HCO WW, même prix. Pas trop chères. La raison d'être de ces procédés et d'autres est expliquée dans ces bandes de conférences et de démonstration du 1er ACC de Melbourne.

L. RON HUBBARD

Repolycopier

## LES CRIMINELS ET LA PSYCHIATRIE

Presque chaque crime d'horreur de notre époque a été commis par un criminel connu qui était passé entre les mains des psychiatres et des psychologues, plusieurs fois la plupart du temps.

Il n'y a aucune raison particulière d'en énumérer les innombrables cas : ils figurent trop fréquemment dans les nouvelles, et les archives de la presse en sont remplies. Et au fur et à mesure que ce genre d'histoires se développe, on découvre que l'auteur avait un long passé de traitements psychiatriques et psychologiques, parfois même depuis l'enfance.

Un tel amoncellement d'échecs ne semble pas attirer l'attention des législateurs et ceux-ci continuent de faire couler l'argent à flots dans les coffres des psychiatres, des psychologues et de leurs organisations. D'après des enquêtes, le grand public semble être conscient de cet état de choses, si ce n'est des faits dans leur ensemble : les seuls clients réels du psychiatre et du psychologue, ce sont les gouvernements; le public ne se rend pas chez eux de son plein gré.

La chose la plus charitable que l'on puisse dire des psychologues et des psychiatres, c'est qu'ils sont tout bonnement incompetents. Mais on peut percevoir d'autres implications plus sinistres.

Ces deux branches furent développées dans la deuxième partie du 19<sup>ème</sup> siècle ; elles apparurent sur la scène militariste d'une Allemagne en plein réarmement et à l'esprit conquérant. A cette époque, le super-criminel Bismarck préparait le terrain pour les massacres de la Première et de la Deuxième Guerres mondiales. Ces deux domaines allaient dans le sens de la philosophie militariste selon laquelle l'Homme était un animal et selon laquelle il n'existait ni âme ni moralité pour se mettre en travers des massacres à grande échelle de la guerre.

Jusqu'à cette époque, l'Eglise avait eu une certaine influence auprès de l'Etat et probablement un certain pouvoir en limitant la bestialité et la conduite sauvage et malsaine, mais aussi minimales qu'ils aient pu être, c'était incompatible avec les ambitions abjectes des militaristes. La doctrine selon laquelle l'Homme n'était, en fin de compte, qu'un animal sans âme et qui n'avait pas droit au respect était destinée à devenir une doctrine populaire. Que la folie consiste en impulsions à blesser les autres eût été une idée très impopulaire auprès des chefs de gouvernement qui n'avaient rien d'autre en tête. Et donc, on s'empara avidement de la notion selon laquelle la folie était une maladie physique.

La doctrine de base de la psychologie est que l'Homme n'est qu'un animal. La doctrine de base de la psychiatrie est que la folie est une maladie physique. Ni l'une ni l'autre ne possèdent de preuves que ces doctrines sont correctes. Le fait qu'on puisse rabaisser l'Homme à un comportement animal ne prouve pas qu'il s'agit de sa vraie nature fondamentale. Le fait

que certaines maladies physiques provoquent également des aberrations mentales ne prouve pas que toute "maladie mentale" provienne de bactéries ou de virus, et en fait, on n'en a jamais isolé aucun.

Les créateurs, les patrons et les partisans de ces deux sujets se classent tout à fait et de manière évidente dans la catégorie des criminels.

Si un individu commettait les crimes que commet un gouvernement dans une seule journée, on mettrait rapidement cet individu en cellule, et même, probablement, dans une cellule capitonnée.

Malheureusement, les positions de pouvoir et d'autorité attirent des êtres qui, bien trop souvent, ont besoin de cette altitude pour assouvir la soif qu'ils ont de nuire aux autres de façon cachée ou bien ouverte. Les positions gouvernementales conviennent bien à ce genre de choses ; de plus, bien trop souvent, on a considéré ces positions comme étant au-dessus de toute loi. Quelques-uns des criminels les plus notoires de l'Histoire ont opéré à partir d'emplois gouvernementaux, la statistique devient impressionnante quand on compte les jonchées de cadavres.

En examinant cela (et il y a une ample documentation à ce sujet dans n'importe quel livre d'histoire ou dans n'importe quel journal), on peut commencer à y voir clair. Produits d'un gouvernement militariste frappé de folie, la psychiatrie et la psychologie trouvent auprès des gouvernements oppressifs et dominateurs un avide soutien. L'employeur de ces personnes se range parmi les criminels, et c'est être généreux. Donc, il ne faut pas s'étonner que ces deux branches ne rencontrent pas de réel succès ou même d'intérêt lorsqu'elles détectent et prennent en main les criminels.

On ne peut pas aller jusqu'à dire que la psychiatrie et la psychologie créent sciemment des criminels ou qu'elles programment activement leurs patients pour qu'ils commettent des crimes, même s'il semble en être ainsi dans certains cas. On pourrait dire plutôt que ces sujets sont faux et qu'ils sont basés sur des principes faux qui s'adaptent bien aux exigences et aux ambitions de leurs employeurs. Leur technologie est incapable de détecter et encore moins d'aider le criminel. Il est même douteux que leurs employeurs, les gouvernements, toléreraient un sujet qui pourrait détecter et résoudre la criminalité, car, qui seraient les premiers à être détectés ? Certaines personnes au sein des gouvernements, bien entendu. Non, le loup approuverait seulement un jury composé de loups pour juger le meurtre des brebis. C'est la raison pour laquelle vous voyez des gouvernements déverser des flots d'argent aux psychologues dans les écoles et aux psychiatres dans les départements du gouvernement.

Etant donné que le domaine du mental est dirigé par un monopole total, soutenu par le gouvernement, les criminels potentiels continueront à passer inaperçus, jusqu'au moment où ils blesseront ou tueront des citoyens, puis, cela fait, passeront entre les mains des psychiatres et des psychologues qui ne soulageront pas leur mode de comportement, ou même renforceront ce dernier, et les relâcheront dans le monde pour qu'ils blessent ou tuent encore plus de citoyens.

La croyance dans la psychiatrie et dans la psychologie et leur pouvoir vont en décroissant. Elles ont été à leur apogée aux alentours de 1960 : il semblait qu'à cette époque, tout ce qu'elles disaient faisait figure de loi et qu'elles pouvaient faire du mal, blesser et tuer les patients sans restrictions. L'apparition d'une vraie technologie du mental, la Dianétique et la

Scientologie, a, dans une mesure non négligeable, agi comme un frein. A une époque, la psychiatrie et la psychologie étaient bien parties pour faire de chaque bébé un futur robot que l'Etat pourrait manipuler et pour transformer chaque société en maison de fous où régneraient le crime et l'immoralité. Le monde souffre encore des effets de cette domination.

Il n'y a pas vraiment de raison pour laquelle, en se servant de la technologie correcte, on ne puisse pas détecter et également réformer le criminel. On pourrait également, à l'aide de l'Extraction des Données Fausses, réhabiliter un psychologue ou un psychiatre, bien que la tâche serait rendue difficile par le fait qu'il tire tout son pouvoir et tout son argent de l'Etat, qui risque d'avoir pour lui des objectifs totalement différents.

Le monde tourne, les choses changent. Et il se peut qu'un jour, on ne confie plus à des chiens enragés la charge des chiens enragés du monde. Mais cela se passera dans la mesure où vous ferez progresser avec succès la Dianétique et la Scientologie.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR





Repolycopier

*No 71 de la série C/S*

**LE DIRECTEUR DU PROCESSING OPÈRE D'APRÈS LES OCAs**

Un Directeur du Processing est le Directeur du Processing des Cas.

Toutes ses fonctions ont trait à cela. IL DOIT comprendre le titre de son poste et ce que ses devoirs impliquent.

Son travail consiste à faire AUDITER les gens.

Pour ce faire, il doit SAVOIR :

- (a) quels sont les gens à auditer.
- (b) combien de processing il leur faut,
- (c) quelles facilites on peut maintenir et développer pour délivrer le processing et
- (d) il doit s'assurer que le processing est paye et qu'il est délivré.

Le Directeur du Processing n'a pas besoin d'être C/S ou de savoir C/Ser.

TOUT CE QU'IL A À CONNAÎTRE DE LA TECH, C'EST COMMENT LIRE UN OCA, UN Q.I., UN TEST D'APTITUDE ET AUTRES TESTS.

Il n'a même pas besoin d'ouvrir un dossier. Si la seule chose qu'il regardait, c'était l'OCA d'un pc (Oxford Capacity Analysis, aussi appelé différemment), le Directeur du Processing serait gagnant à tous les coups.

Si le Directeur du Processing considérait que son travail consistait "a élever les OCAs avec du processing payé et à s'assurer que le pc est plus heureux", il remplirait ses fonctions.

Pour élever des OCAs, on doit savoir comment "lire" un OCA. C'est facile. C'est indiqué dans la marge du graphique : inacceptable, a besoin d'amélioration, souhaitable, etc.

Tout OCA dont n'importe quel point, du côté gauche du graphique se trouve en bas de ce dernier ou dans la zone "indésirable" indique que le pc est hors valence. Tout point du côté droit, qui se trouve au bas du graphique indique que le pc est fou.

Si les points du graphique ne sont pas dans la zone "souhaitable" et si le pc n'est pas heureux et qu'il n'a pas l'air en meilleure forme, c'est que, jusqu'ici, le HGC n'a pas fait son travail.

Le Directeur du Processing n'a qu'une idée en tête quand il veut élever un graphique ou le Q.I.: PLUS D'AUDITION.

Ce qu'on audite n'est pas du ressort du Directeur du Processing; tout ce qui est de son ressort, c'est que l'audition ait lieu. Le C/S, s'il connaît son affaire, va dire ce qu'on audite. Tout ce que le Directeur du Processing sait : c'est PLUS D'AUDITION.

Le Directeur du Processing peut voir, à l'amélioration de l'OCA, à l'amélioration du TON et de l'APPARENCE du pc et à ce que dit le pc au cours d'une interview si le pc a obtenu le résultat de grande qualité qu'il est sensé obtenir. Si ce n'est pas le cas, il faut alors PLUS D'AUDITION.

Le CHARGÉ DES INSCRIPTIONS peut avoir des fonctions très similaires en ce qui concerne les graphiques, et quand il n'y a pas de Directeur du Processing, le CHARGÉ DES INSCRIPTIONS doit accomplir ces fonctions.

Un Directeur du Processing qui a un arriéré de travail est un minable. Cela veut dire qu'il n'obtient pas d'auditeurs ou qu'il ne recrute pas d'étudiants pour l'Académie, ou bien qu'il n'obtient pas des auditeurs qu'ils fassent leur stage, et cela veut dire que, par DÉFINITION, il n'EST pas un Directeur du Processing.

S'il y a "des gens à l'extérieur avec des ruptures d'ARC", regardez du côté du Directeur du Processing. Il n'a pas vu si l'OCA avait monté et si le pc était heureux avant de quitter l'org.

Un bon Directeur du Processing a une ligne potentielle de processing qui est composée de CHAQUE TEST OCA QUE L'ORG A JAMAIS FAIT PASSER.

Son travail consiste à élever les graphiques et à rendre les gens heureux avec leur audition, UNE GRANDE QUANTITÉ D'AUDITION QU'ILS ONT PAYÉ. Si son HGC ne produit pas 700 heures d'audition avec la mention bien par semaine, il court à sa ruine. Si son HGC les produit, c'est un champion. S'il en produit davantage, il faut un second HGC.

Le Directeur du Processing est le flic qui règle la circulation.

Il doit savoir quelle circulation il va avoir et quelle circulation il a.

Il peut échouer à cause d'un mauvais Chargé des Inscriptions, d'un mauvais C/S et d'une mauvaise Division des Qualifications. Par conséquent, il a le droit d'exiger que ces gens étudient leur casquette. Mais il possède ce droit uniquement si lui-même a étudié sa casquette et s'il fait son travail. Dans ce cas, il peut réclamer des Commissions d'Enquête,

S'il y a un Directeur du Processing, s'il connaît son travail et s'il le fait, une organisation deviendra prospère.

La première chose qu'il doit connaître, c'est la signification de son TITRE.

La deuxième chose qu'il doit savoir est que son travail consiste à faire monter les graphiques des OCAs AU MOYEN D'UNE GRANDE QUANTITÉ D'AUDITION PAYÉE.

(Selon le cours américain actuel, un Directeur du Processing devrait faire rentrer chaque semaine au moins 17.000 dollars brut avec l'audition du HGC pour pouvoir être considéré comme un Directeur du Processing compétent.)

"Toute rupture d'ARC des scientologues à l'extérieur" reflète directement ce que fait le Directeur du Processing. Il n'a pas élevé les graphiques et il n'a pas vu si les gens étaient heureux avant qu'ils ne quittent l'org.

Durant les périodes où le poste de Directeur du Processing était vide, "pas sur l'organigramme" ou pas tenu, l'org s'est effondrée.

Ce poste est très important.

C'est aussi un poste très simple et très direct.

Le No 25 de la Série C/S traite de ses fonctions et d'autres fonctions. Mais son emploi de l'OCA n'y est pas mentionné.

Actuellement, le point faible du Directeur du Processing est de se procurer des auditeurs. S'il ne s'en procure pas, il sera incapable de délivrer de l'audition en grande quantité. J'ai connu des Directeurs du Processing qui entraînaient eux-mêmes des auditeurs pour avoir des auditeurs et d'autres qui entraînaient des lauréats (Graduate, NdT) de l'Académie après le cours pour obtenir la qualité.

Il n'y a pas de limites à ce que peut faire un Directeur du Processing...

Tant qu'il DIRIGE LE PROCESSING et qu'il ÉLÈVE LES OCAs avec une grande quantité d'audition payée.

L. RON HUBBARD  
Fondateur



Large diffusion publique

*N° 1 de la série du Rundown du Bonheur*

**LE RUNDOWN DU BONHEUR**

Ce Rundown est basé sur le livret "Le Chemin du Bonheur".

Le livret est en voie de publication sur les lignes du grand public et ce n'est pas une publication de l'Eglise, car elle n'est pas religieuse. La Scientologie a son propre credo et ses propres codes, et le fait qu'on se serve également de ce livret pour s'aider dans le conseil spirituel n'a rien à voir avec son usage dans le public.

Un Ministre ou un Conseiller Pastoral peut cependant donner des conseils sur n'importe quel sujet, et le fait que l'Eglise vende un Rundown basé sur le livret ne fait pas de ce livret un livret religieux.

**LE CHEMIN DU BONHEUR**

Le fait est que le monde s'est retrouvé avec un nouveau potentiel de violence énorme sans avoir en même temps de campagne pour une moralité plus élevée. Un tel déséquilibre est catastrophique. La police, les banques, les commerçants, les assureurs sont tous dans le pétrin à cause du déclin de la moralité.

A l'heure actuelle, le conseil scolaire du Kentucky est confronté au fait que l'on n'enseigne pas la morale dans ses écoles. Ils ont déjà un problème de crime si leurs écoles sont comme toutes les autres.

Le matérialisme et le mécanisme (il s'agit d'écoles philosophiques) font un tapage monstre. Les biologistes, les pys, les évolutionnistes les poussent de toutes leurs forces. Ces derniers sautent au plafond à la simple question : "Vos données sont peut-être tout à fait correctes, mais vous n'avez aucune preuve comme quoi il n'y a pas d'autres domaines qui se servent de tout cela." D'un point de vue philosophique, leur position est impossible à soutenir. Par conséquent, en se servant de cela, les psychs et les biologistes, etc., prennent un léger avantage sur les églises et créent en fait une situation sociale dangereuse. A une époque où l'Homme dispose d'une force illimitée, il n'a ni codes moraux ni restrictions.

En fait, il n'existe plus le moindre code moral aujourd'hui. Le code moral chrétien était bien. Mais si vous lisez les Dix Commandements, ils sont destinés à des gens qui vivaient il y a plusieurs milliers d'années.

Il n'y a pas eu de codes moraux fondés sur le sens commun. C'est le ciel qui les envoie, même en Chine. Les psychs se servent de cela pour s'installer à des positions favorables. Le gouvernement des Etats-Unis (et il est possible qu'il y en ait d'autres) ne peut pas financer la

religion conformément au premier amendement. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas permettre à tous les enfants de recevoir l'enseignement de la morale, ni accorder le moindre pouvoir aux églises. Les psychs adorant ça. Ils sont anti-religion, ils enseignent que l'on succombe à la tentation et que la morale est innée, en faisant un parallèle avec l'histoire de la race, et que, lorsqu'un enfant devient assez grand, sa force mentale innée devient morale. Ce sont là de pures balivernes, mais il se trouve que c'est ce qu'ils croient. Cela veut dire que le crime va empirer et que les psychs vont se porter de mieux en mieux.

Les philosophes du monde (pas les philosophes religieux) à différentes époques et dans divers endroits ont noté ces qualités de la moralité, alors ne vous mettez pas dans la tête que tout cela vient de la Chine ; Par exemple, ce qui intéressait surtout Confucius, c'était réformer le gouvernement, non l'individu.

Les règles de morale contenues dans ce livre sont apparues parmi les tribus et les races partout à toutes les époques.

Ce qui manquait à la Chine, au Proche-Orient, à l'Europe, c'était quelque principe de base qui éclaire le tableau. Quand j'ai isolé le dénominateur commun, le principe dynamique de l'existence, j'ai eu un tel facteur. Jamais auparavant je ne l'avais appliqué pour remettre de l'ordre dans les idées relatives au sujet de la moralité. Mais les préceptes contenus dans ce livre n'ont pas simplement été recueillis ici et là et mis ensemble. Je les ai retravaillés en mettant toute l'attention nécessaire sur ce qui s'est produit auparavant dans l'histoire de l'Homme. Les codes moraux qu'il possède sont lamentablement insuffisants et ne lui permettent pas de se débrouiller dans la vie moderne. Les préceptes de ce livret le lui permettront.

Autre chose, il était impossible de conserver ces vieux codes moraux. Le vieux code de Mo-Tzu (Mo-Tzu ou Mo-Ti, philosophe chinois (v. 500-416 av. J.C.). Son oeuvre appelée comme lui Mo-Tzu expose sa philosophie de l'amour universel. NdT.) est le seul qui ait persisté quelques centaines d'années, jusqu'au moment où les gens ont finalement décidé qu'il était impossible de le conserver (il était trop sévère) et ils ont même oublié qu'il existait, environ un siècle avant Jésus-Christ, on ne l'a redécouvert que pendant notre siècle. Il y a eu des romans et des pièces sur quelqu'un qui essaie de vivre la vie du Christ et le héros finit toujours dans le pétrin, la leçon étant qu'on ne peut suivre ses enseignements.

Le livret, "Le Chemin du Bonheur", contient un code moral non religieux basé sur le sens commun. Il se peut que ce soit là le premier code de ce genre.

## **LE RUNDOWN DU BONHEUR**

Ce que fait ce livre, essentiellement, c'est donner aux gens des données stables qui tiennent à l'écart les confusions. Car on constatera que les gens sont dans une sacrée confusion sur le sujet.

Ce code moral est différent, en ce sens qu'on peut le conserver. Il consiste en 21 règles majeures ou préceptes et en 15 sous-règles environ, ce qui fait en tout et pour tout un total de 36. Au numéro 20, il y a environ 20 items supplémentaires. En tout, ce Rundown traiterait donc de 56 concepts distincts environ relatifs à la moralité, ainsi que de la moralité elle-même. Chaque concept comporte peut-être dix étapes environ, par conséquent, il y a plus de 500 questions ou actions. Cela donne une certaine idée de la longueur du Rundown.

L'objet de ce Rundown, c'est de clarifier toute confusion relative à la morale, toute transgression de ces codes moraux spécifiques, pour faire sortir la personne de toute valence "personne immorale" et obtenir l'EP suivants prise de conscience/cognition comme quoi on se trouve vraiment sur le chemin du bonheur.

Bien que ce Rundown s'attaque à une charge très violente, il s'audite en douceur et en souplesse.

Etant donné que les préceptes et le livret contiennent vraiment les principes majeurs de la moralité tels qu'ils s'appliquent à la vie moderne, et comme il est un fait que la tragédie et le malheur n'arrivent que lorsque ces points sont violés, le Rundown devrait guider la personne dans une direction où elle trouvera la certitude qu'elle peut vivre une vie plus heureuse. Par conséquent, le Rundown devrait apporter de très bons résultats. C'est vraiment un sacré tour de force de rassembler les choses essentielles pour en faire un code moral moderne. Et comme ces choses sont assez universelles, on constatera que beaucoup de charge y est liée, car ce sont effectivement des points sur lesquels on a perdu les pédales.

Le Rundown lui-même relève des confusions spécifiques, des transgressions spécifiques et des valences spécifiques auxquelles on s'est apparenté. Il débarrassera probablement la personne de beaucoup de honte, de blâmes et de regrets. Elle devrait se sentir tout à fait propre et pleine de vie, après ce Rundown. Le potentiel est là.

Le Rundown du Bonheur pourrait maintenir l'activité de beaucoup d'orgs Classe IV et de Missions. Deux Rundowns (le Rundown de Purification et le Rundown de la Survie), ont été mis à votre disposition. En voici maintenant un autre. Les gens peuvent faire leurs Grades avant ou après. Il ne comporte pas de parcours d'engrammes et on peut le faire à n'importe quel Niveau du Tableau des Grades, même lorsqu'on est Clair.

Le livret lui-même fera son chemin dans la société si l'on fait un bon marketing. Il devrait alimenter l'org en pcs, même si le Rundown n'est pas religieux. Comme je l'ai dit, un pasteur peut conseiller sur n'importe quoi.

Bonne chance avec ce Rundown.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Approuvé & accepté par le

CONSEIL D'ADMINISTRATION  
de  
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE  
de  
CALIFORNIE





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 14 FÉVRIER 1981

Large diffusion publique  
Checksheets du HRD  
Auditeurs du HRD  
C/Ses du HRD  
Tous les membres du  
personnel des Orgs  
et des Missions  
Casquettes des Cadres  
et des Chargés des Inscriptions

*N° 2 de la Série du Rundown du Bonheur*

**LE RUNDOWN DU BONHEUR - COMMENT L'ADMINISTRER ET LE  
DÉLIVRER**

(Réf. :

HCOB du 24 nov. 80

LE RUNDOWN DU BONHEUR

Lors de l'audition pilote du Rundown du Bonheur, il s'est produit des résultats plutôt spectaculaires. Non seulement les pcs avaient beaucoup de cognitions et de gains au cours des séances, mais ceux-ci causaient des changements immédiats dans la vie et la façon de vivre du pc ; ces changements étaient parfois très visibles aux yeux de son conjoint ou ses compagnons. Souvent, il suffisait d'une à trois séances pour que l'apparence du pc s'améliore remarquablement, pour que ses relations avec les autres s'améliorent et pour qu'il devienne sensiblement différent aux yeux d'autrui. Le Rundown du Bonheur produit des résultats clairement observables, pour le pc comme pour les autres ! Il apporte des gains du point de vue de l'être, du faire et de l'avoir. Il élève l'ARC, développe chez la personne le sens de l'éthique, de l'intégrité personnelle et bien d'autres choses encore.

Des auditeurs et des C/Ses qui avaient un très haut niveau d'entraînement et de nombreuses années d'expérience ont été vraiment impressionnés par les changements immédiatement observables dans l'existence et la façon de vivre du pc; des résultats réels dans l'univers physique.

Dès les premiers jours qui suivirent l'audition des premiers pcs du HRD se mirent à arriver des messages et des lettres venant des compagnons des pcs ; elles décrivaient à quel point les pcs s'étaient améliorés (la plupart des gens qui écrivaient ne savaient même pas sur quoi les pcs se faisaient auditer, mais ils se sentaient poussés à exprimer les changements qu'ils avaient observés).

Les pcs eux-mêmes s'extasiaient des résultats et, en général, ils vont parler du HRD avec beaucoup d'enthousiasme à d'autres gens pour qu'ils se fassent auditer sur le Rundown.

Les auditeurs adorent auditer le HRD; beaucoup déclarent que c'est l'audition la plus intéressante qu'ils aient jamais donnée et qu'ils ont eu un immense plaisir à aider leurs pcs.

En dépit de sa légèreté apparente, le HRD touche et résout en fait une charge très fondamentale, commune à tous. Il est très facile à auditer, à condition qu'on le fasse en suivant les instructions à la lettre.

### **COMMENT LE DÉLIVRER**

On peut délivrer le HRD dans les Orgs Classe IV et les Missions pourvues d'auditeurs et de C/Ses entraînés à administrer le HRD. Il y a deux façons de faire le HRD : la méthode habituelle requiert un auditeur Classe I qui a fait le cours et le stage du HRD. On peut délivrer à peu près 95% de l'audition du HRD de cette façon (bien que ce pourcentage puisse varier dans certains secteurs) ; l'autre méthode pour faire le HRD, ainsi que toute Réparation ou toute Revue nécessaire (cela fait à peu près 5% de l'audition) requiert un auditeur Classe IV qui a reçu l'entraînement et fait le stage du cours du HRD. Dans les deux cas, il faut que le C/S soit Classe IV et qu'il ait reçu l'entraînement et fait le stage du cours de C/S du HRD. Un C/S Classe IV du HRD, un auditeur Classe IV du HRD et plusieurs auditeurs Classe I du HRD seraient donc capables de délivrer une grande quantité d'audition du HRD. Il faudrait avoir au minimum un C/S Classe IV du HRD et un auditeur Classe IV du HRD.

Les cours d'entraînement et les stages du HRD peuvent être délivrés dans les Orgs Classe IV et au-dessus pourvues d'un personnel entraîné à délivrer le HRD qui a les qualifications ci-dessus.

Il faudrait s'arranger pour que le personnel qui administre le HRD reçoive lui-même le HRD, étant donné que 50% des auditeurs qui ont participé au pilote ont trouvé les matériaux restimulants. Il faudrait également s'arranger pour que les membres du personnel des Orgs et des Missions reçoivent aussi le HRD; ils en auront vraiment envie, et comme ils en retireront une efficacité accrue, ainsi que d'autres bienfaits, cela vaudra vraiment le coup.

Les feuilles de commandements et les techniques du HRD proprement dites sont réservées aux auditeurs et aux C/Ses entraînés du HRD et aux checksheets des étudiants du HRD, C'est un Rundown puissant qu'on doit appliquer très exactement, Si l'on distribue sans distinction les matériaux d'audition eux-mêmes, ceux-ci peuvent être restimulants et cela entraînerait des mesures de la part du HCO. Bien sûr, la distribution du livret ne fait absolument pas l'objet de restrictions, pas plus que les gains, les bénéfices et les résultats que l'on retire de ce Rundown. Il y aura un bon bouche à oreille et il faudrait l'encourager.

Le règlement concernant la façon d'assigner les auditeurs s'applique, en ce sens que l'auditeur ou le C/S doit être du même niveau de cas ou d'un niveau de cas supérieur, pour s'occuper du cas des personnes qui ont reçu des Rundowns confidentiels, des Grades confidentiels ou des Niveaux confidentiels. (Par exemple, un Clair ne peut être audité ou C/Sé que par quelqu'un qui est Clair ou au-dessus.)

## **CONDITIONS REQUISES DU POINT DE VUE CAS**

Le Rundown de Purification et le Rundown de la Survie ou les Procédés Objectifs audités jusqu'au résultat exposé dans le HCOB du 12 mai 80, LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS, constituent les conditions requises, (il arrive, mais c'est rare, que certains pcs aient besoin d'un Rundown sur les Drogues ou d'un Rundown sur les Drogues pour OT, ce qu'un C/S du HRD peut déterminer.)

On peut faire le HRD à n'importe quel Niveau du Tableau des Grades (sauf lorsqu'on est dans la zone de non-interférence). On peut le faire avant ou après les Grades ou n'importe quand après OT III. Les préclairs, les Clairs et les OTs peuvent le faire.

Si l'on doit prendre une décision quant à savoir si l'on fait le HRD avant ou après les Grades, il serait préférable de faire le HRD avant les Grades, car le HRD améliore la confrontation, la responsabilité et l'aptitude à as-iser. Quelqu'un qui a terminé le HRD sera capable d'être audité plus en profondeur et de retirer plus de bénéfices de l'audition. Les pcs qui n'ont pas fait les Grades n'obtiennent pas moins de résultats que ceux qui les ont faits.

On n'interrompt pas une action majeure en cours qui apportait des gains au pc pour commencer le HRD, mais d'un autre côté, on n'est pas obligé de compléter des actions ou des programmes chez un cas avant le HRD.

Le HRD ne requiert pas de préparation, ou très peu. Habituellement, aucune. La seule exception serait la réparation d'une séance ou d'une audition récente ratée, si le pc a son attention dessus. Au cours du pilote, il s'est avéré que les actions de préparation qu'on a tentées avec des pcs avant le HRD étaient inutiles, spécialement quand le pc avait lu ne serait-ce qu'une partie du livret. Voici la règle concernant la préparation :

**SI VOUS POUVEZ FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS DU PC, IL EST PRÊT POUR LE HRD.**

Une fois démarré, le HRD doit se terminer sans qu'on introduise d'autre audition ou d'autres actions de cas. L'expérience a prouvé qu'une fois le HRD commencé, toute autre action de cas, le fait d'y mêler d'autres pratiques ou d'autres thérapies, sont nuisibles. En vérité, le HRD traite d'aspects de l'existence d'un être qui sont tellement universels, tellement fondamentaux et d'un si grand intérêt, qu'il n'est pas possible de détourner son attention sur d'autres procédés ou sur d'autres actions.

## **LA DURÉE DU RUNDOWN**

La durée de n'importe quel Rundown variera d'une personne à l'autre; cependant, le HRD peut être fait en général en 25 heures. Le plus long a duré 56 heures (chez un pc qui n'avait fait que le Rundown de Purification, le Rundown de la Survie, pratiquement aucune autre audition, qui n'était pas Clair et qui avait pris beaucoup de drogues dans le passé); le plus court a pris 7.30 heures avec un pré-OT qui était OT III amplifié, avait reçu énormément d'audition et était dans une très bonne condition du point de vue cas. Ces deux cas sont des exceptions. La majorité des cas mettent environ 25 heures, habituellement un peu moins.

## **LE LIVRET : LE CHEMIN DU BONHEUR**

Le pc doit se procurer son exemplaire (ou ses exemplaires) du livret et l'apporter en séance. On s'en sert au cours des séances. Le pc s'en servira également dans sa vie après le Rundown et il en voudra d'autres exemplaires pour ses amis, ses connaissances et ses relations.

### **LES RÉSULTATS DES TESTS**

Les pcs doivent faire les tests avant et après le HRD. Au cours du pilote, le test OCA reflétait invariablement une amélioration. Le tracé de l'OCA différait toujours (dénotant un (des) changement(s) de valence, de personnalité ou d'être). En fait, la plupart des pcs qui font le HRD ont plusieurs changements de valence ou beaucoup de changements de valence et ils deviennent de plus en plus eux-mêmes. On peut s'attendre à ce que le HRD donne régulièrement ce résultat. (Parfois, un point très élevé sur un OCA, alors que les autres points sont beaucoup plus bas, descendra un petit peu pendant que les autres monteront ; cependant, c'est un meilleur OCA.)

Les tests de Q.I., des aptitudes et du leadership s'améliorent habituellement, surtout s'ils n'étaient pas déjà hauts avant le HRD.

Dans l'ensemble, les résultats des tests de tous les cas audités sur le HRD reflètent une amélioration. Les plus remarquables sont celles que reflète l'OCA, à cause des valences indésirables dont le pc a été libéré.

### **LES GAINS**

Les gains que les pcs sont retirés du HRD sont nombreux et variés, mais certains gains sont communs à tous les cas audités sur le HRD. En voici une courte liste :

Tous les pcs ont connu des améliorations du point de vue de l'être, du faire et de l'avoir, et ils ont très souvent changé de façon très visible, même dès le début du Rundown.

Les confusions relatives au sujet avoir raison-avoir tort sont résolues et remplacées par des données stables applicables dans la vie de tous les jours.

Un sentiment de sécurité et de calme par rapport à soi-même et à son avenir; savoir qu'on est vraiment sur le chemin du bonheur.

Un retour d'ARC avec la vie dans chacune des dynamiques et une amélioration de l'aptitude à avoir de bonnes relations avec les autres.

Les pcs et d'autres personnes ont observé que certains bienfaits du HRD semblent "détereindre" sur les compagnons du pc. En d'autres termes, non seulement le pc change pour le mieux, mais il y a souvent un changement pour le mieux chez les personnes avec lesquelles le pc est en contact.

50% environ des personnes auditées sur le HRD ont subi des améliorations du point de vue de la perception; par exemple, elles voyaient plus clairement les objets de l'environne-

ment, elles voyaient mieux les couleurs et avaient une meilleure perception de la profondeur; leur ouïe et d'autres perceptions se sont améliorées. Toutes ont ressenti une joie, un bonheur et un plaisir de vivre accrus. Toutes ont déclaré que leur potentiel d'énergie, leur faire, leur efficacité, leur compétence et leur niveau d'action s'étaient accrus.

Beaucoup de personnes qui ont fait le HRD ont été soulagées d'avoir pu se soulager de mots mal compris et de données fausses (que souvent ils n'auraient jamais pensé avoir) qui les avaient retenues et les avaient empêchées de penser clairement et d'agir de manière décisive.

Environ 50% de ces personnes ont résolu une fois pour toutes des conditions PTS, soit immédiates, soit anciennes.

Ceux qui avaient un sentiment de culpabilité, un sentiment d'infériorité ou de médiocrité, qui ressentaient de la honte, se blâmaient ou avaient des regrets par rapport au passé, qui se sentaient continuellement tristes dans la vie, etc., se sont débarrassés de ces sentiments, ont acquis une vue nouvelle sur la vie et pris un nouveau départ dans la vie.

Le HRD les a changés dans certains domaines de la vie dont ils étaient effets en devenant causes.

Beaucoup de pcs ont déclaré que le HRD avait résolu leur ruine ; résolu le problème qui les avait amené à la Scientologie.

Chez toutes ces personnes, le niveau de ton chronique a monté considérablement.

Toutes ont éprouvé un sentiment de bonheur.

## PRÉDICTION

Si l'on se base sur les premiers cas qui ont terminé le HRD, on constate que l'épanouissement initial que l'on connaît lorsqu'on termine le HRD ne s'érousse pas. Non seulement il ne s'érousse pas, mais les personnes en question rapportent que leurs gains se sont accrus ou se sont élargis après le Rundown.

Non seulement les gains promettent d'être stables, mais il s'avère en fait qu'ils s'améliorent à mesure que la personne progresse dans la vie en appliquant les principes appris.

Etant donné l'immense popularité du HRD parmi les pcs, les auditeurs et les autres personnes qui y ont affaire, on peut s'attendre à une énorme demande et à ce que celle-ci s'accélère dans chaque secteur où le HRD est délivré.

Le livret "Le Chemin du Bonheur" et la diffusion du Rundown du Bonheur combinés constituent une bénédiction pour les FSMs et les Divisions de la Distribution.

Le but de l'Humanité et de cette planète, à savoir un monde dépourvu de guerre, de folie ou de criminalité et le bonheur pour tous, est maintenant beaucoup plus proche.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Approuvé & accepté par  
LE CONSEIL D'ADMINISTRA-  
TION  
de  
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE  
de  
CALIFORNIE

Repolycopier

## **LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS - LES DROGUES ET LA PISTE DU TEMPS DES VIES ANTERIEURES**

Il y a environ dix ans, on découvrit que les Procédés Objectifs rendaient le "manque" plus supportable. Les Procédés tels que les CCHs, 8-C, les Remèdes à l'Avoir et même les TRs s'avèrent aider une personne à arrêter les drogues et s'ajoutèrent aux Routines standard qui permettaient d'obtenir ce résultat.

En 1973, on observa une nouvelle chose : la civilisation actuelle semblait régresser. "Régression" signifie "retour à des modes de comportement antérieurs ou plus infantiles". Les chaussures pour hommes s'étaient mises à ressembler à des chaussures pour petits garçons ; les chanteuses les plus populaires chantaient des berceuses ; les voitures étaient considérées comme des jouets et maltraitées plutôt qu'entretenues. D'après des observations plus récentes, on a constaté que les gens ont une attitude moins responsable dans la vie, que "jouer" a acquis une plus grande valeur, que la productivité a baissé considérablement, que les gens semblent vouloir de plus en plus que l'état les prenne en charge. Tout cela semble indiquer que les gens sont en passe de se fixer, ou de revenir, à l'enfance ou à la petite enfance.

On a aussi observé que les gens qui prennent des drogues ont tendance à remonter la piste du temps. Il arrive parfois qu'en cherchant à auditer un drogué sur des engrammes, il refuse de continuer et réagisse défavorablement ; il a dû lui arriver d'être en contact avec la piste du temps des vies antérieures au cours de ses "trips" et cela l'a terrifié.

À partir de telles preuves, on pourrait élaborer une théorie selon laquelle les drogues ont tendance à chasser les gens du temps présent et à les fixer sur la piste du temps des vies antérieures. Des expériences de la fin des années 40 ont montré que certaines drogues et certains gaz projetaient effectivement les gens sur la piste du temps des vies antérieures et dans les engrammes. Les "visions" qui se manifestent sous l'influence d'une drogue telle que le peyotl, ou lorsqu'on respire des gaz volcaniques, sont probablement une simple restimulation de la piste du temps des vies antérieures. (Il convient de remarquer en passant que l'usage de drogues et de gaz pour faire apparaître des engrammes dans l'espoir de les effacer ne marche PAS; cela ne fait qu'y plonger la personne.) Nous pouvons donc conclure que les drogues chassent les gens du temps présent.

### **LES PROCÉDÉS OBJECTIFS**

Ce qui caractérise les Procédés OBJECTIFS est qu'ils créent une interaction entre l'individu et l'univers physique existant. Ils diffèrent des Procédés SUBJECTIFS en ce sens que ces derniers créent une interaction entre l'individu et son passé ou lui-même, les Procédés Objectifs ont plusieurs résultats : ils remédient à l'avoir, ils amènent la personne à se localiser

dans son environnement, ils permettent d'établir une communication directe avec l'auditeur, et enfin, et ce n'est pas le moindre de ces résultats, ils amènent une personne dans le temps présent.

"Le temps présent" est un facteur extrêmement important pour ce qui est de la santé d'esprit et des aptitudes mentales et spirituelles. Un être humain peut être littéralement bloqué dans des milliers de moments passés différents. Son comportement et ses attitudes sont influencés par ces incidents et ces expériences passés. En fait, une personne peut se trouver dans un état de régression totale et être à tel point dans un incident du passé que le temps présent a totalement cessé d'exister.

En voici un exemple : si vous traversiez un asile de fous et que vous ordonniez avec autorité à chacun des patients que vous rencontrez "viens dans le temps présent", vous auriez un petit pourcentage de gens qui se rétabliraient totalement. On employa un soir ce procédé, et ceux qui le reçurent se levèrent au cours de "la séance de groupe" et exprimèrent spontanément la joie qu'ils éprouvaient à être. Ce qui a dû se passer, c'est que la personne est sortie de son incident ou de ses incidents de la piste du temps et qu'elle a retrouvé le temps présent et la santé d'esprit. Bien que ce procédé ne soit pas un "remède infaillible" pour tous les cas de démence, c'est une bonne illustration de ce que nous venons de dire. On peut supposer que ceux sur qui cela n'avait eu aucun effet étaient simplement trop empêtrés dans leur piste du temps des vies antérieures.

Il est évident que les drogues ne font pas uniquement régresser une personne. Elles ont d'autres effets. Par exemple, elles émoussent la communication. La meilleure preuve est que les drogues se sont avérées réduire la douleur. Il s'agit simplement d'une interruption de communication. Les drogues peuvent aussi restimuler temporairement les glandes du corps (avant de les réduire à néant) et produire un sentiment passager de bien-être. Il est probable que cela tient en partie au fait qu'il y a interruption de communication de la part du bank. Les drogues peuvent également accélérer l'élimination des réserves de vitamines; l'alcool brûle probablement toutes les réserves de vitamine B1 ; d'autres drogues brûlent aussi toute la niacine et toute la vitamine C. Cette élimination accélérée peut aussi produire un sentiment passager de bien-être. Mais, quand les réserves sont épuisées, cela tourne au cauchemar : on connaît les hallucinations qui accompagnent le delirium tremens et les symptômes de manque. Mais, là encore, il s'agit tout simplement du bank qui s'écroule sur la personne, laquelle se retrouve alors fixée dans le passé, non seulement avec le cauchemar, mais avec les incidents du passé qui sont à l'origine de sa condition.

## CONCLUSION

Les Procédés Objectifs, bien choisis et audités, amènent progressivement la personne à être de plus en plus dans le temps présent.

Comme le Procédé oriente la personne dans le temps présent de l'univers physique et comme ce temps présent n'a rien de menaçant, elle possède un point de référence dans le temps et dans l'environnement, à partir duquel elle peut démêler ses confusions. Son attention a été sortie du bank et a été dirigée sur l'univers physique qui l'entoure.



Comme l'origine de ses aberrations se situe sur la piste de temps des vies antérieures, le fait de diriger l'attention de la personne sur l'univers physique a tendance à la désaberrer.

La piste du temps des vies antérieures contient de la masse et quand on détourne l'attention de l'individu de cette piste, il a tendance à perdre cette masse. Mais les masses qui l'entourent dans l'univers physique remplacent la masse du passé, ce qui remédie à son avoir.

Les Procédés Objectifs ne constituent pas la solution unique ; il faut auditer un certain nombre de Procédés Subjectifs pour éliminer les raisons pour lesquelles la personne a été ramenée dans le passé. Il faut aussi remplacer les réserves de vitamines, de minéraux et d'élément nutritifs, sinon le corps va également capter toute l'attention de la personne et l'affecter.

Cela explique aussi pourquoi le "travail avec le MEST" et de l'exercice ont un effet désaberrant sur une personne. Ce sont eux-mêmes des sortes de Procédés Objectifs, bien qu'ils ne remplacent pas les Procédés Objectifs.

Les objectifs "court-circuitent" aussi les mots mal compris et les significations. On peut donc les auditer avec un minimum de clarification de mots et d'erreurs.

Le fait de savoir pourquoi les Procédés Objectifs marchent aide quelqu'un à les appliquer. On peut voir les masses de la personne changer, on peut la voir se localiser et, surtout, être petit à petit de plus en plus dans le temps présent.

Ce n'est pas que l'univers physique lui-même soit thérapeutique. C'est qu'il permet d'avoir un seul point de référence qui comprenne du temps, une localisation et de la masse.

Sans les Objectifs, il est peu probable qu'un être se rétablisse jamais.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR



## **LE CHEMIN DU BONHEUR**

# Le bonheur.

La joie et le bonheur<sup>2</sup> véritables sont précieux.

Si l'on ne survit pas, ni joie ni bonheur ne sont possibles.

Il est difficile d'essayer de survivre dans une société chaotique<sup>3</sup>, malhonnête et dans l'ensemble immorale<sup>4</sup>.

Tout individu ou tout groupe cherche à tirer de la vie autant de plaisir que possible et il fait également tout son possible pour se libérer de la souffrance qu'elle contient.

Votre propre survie peut être menacée par les mauvaises actions de ceux qui vous entourent.

La malhonnêteté et la mauvaise conduite d'autrui peuvent transformer votre bonheur en tragédie et en chagrin.

Je suis sûr que vous pouvez vous rappeler quelques circonstances où cela s'est réellement produit. Ces mauvaises actions diminuent la survie et nuisent au bonheur.

Vous êtes important aux yeux des autres. On vous écoute. Vous êtes capable d'influencer les autres.

Le bonheur ou le malheur d'autres gens dont vous pourriez citer le nom est quelque chose d'important à vos yeux.

Au moyen de ce livre, vous pourrez, sans trop de peine, les aider à survivre et à mener une vie plus heureuse.

Bien que personne ne puisse s'assurer du bonheur de tout un chacun, il est possible d'améliorer leurs chances de survie et de bonheur. Et si elles sont améliorées, les vôtres le seront du même coup.

Il est en votre pouvoir de montrer le chemin qui mène à une vie moins dangereuse et plus heureuse.

**2 Bonheur :** Condition ou état de bien-être, de contentement, de plaisir ; notre réaction quand des choses agréables nous arrivent.

**3 Chaotique :** Qui a le caractère ou la nature du désordre total ou de la confusion totale.

**4 Immoral :** Qui n'est pas moral ; qui ne suit pas les règles de bonne conduite ; qui n'agit pas correctement ; qui n'a pas la moindre idée de ce qu'est la bonne conduite.

# 1. Prenez soin de vous-même.

## 1-1. Faites-vous soigner quand vous êtes malade.

Souvent, quand ils sont malades, et même quand leur maladie est contagieuse, les gens ne s'isolent pas ou bien ils ne cherchent pas à recevoir le traitement approprié. Comme vous pouvez le voir facilement, cela a tendance à vous faire courir un risque. Lorsque quelqu'un est malade, insistez pour qu'il prenne les précautions adéquates et pour qu'il se fasse soigner comme il convient.

## 1-2 Maintenez votre corps propre.

Les gens qui ne prennent pas de bain ou qui ne se lavent pas les mains régulièrement peuvent être porteurs de microbes. Ils vous font courir un risque. Il est tout à fait en votre droit d'insister pour que les gens prennent un bain régulièrement et pour qu'ils se lavent les mains. Lorsqu'ils travaillent ou qu'ils font de l'exercice, il est inévitable qu'ils se salissent. Persuadez-les de se laver après.

## 1-3. Préservez vos dents.

Il est dit que si l'on se brosse les dents après chaque repas, on ne souffrira pas de caries dentaires. Si l'on se brosse les dents ou que l'on mâche du chewing-gum après chaque repas, on aura fait beaucoup pour protéger les autres de maladies orales et de la mauvaise haleine. Suggérez aux autres qu'ils préservent leurs dents.

## 1-4, Mangez correctement.

Les gens qui ne mangent pas correctement ne sont pas d'une grande aide; tant pour vous que pour eux-mêmes. Ils ont tendance à avoir peu d'énergie. Ils sont parfois de mauvaise humeur. Ils tombent plus facilement malades. Manger correctement ne requiert pas des régimes alimentaires étranges, mais que l'on mange régulièrement des aliments nourrissants.

## 1-5. Reposez-vous.

Bien qu'il arrive souvent dans la vie d'une personne qu'elle doive travailler pendant ses heures de sommeil, elle peut devenir un fardeau pour les autres si elle ne se repose pas suffisamment. Les gens fatigués ne sont pas alertes. Ils peuvent faire des erreurs. Ils ont des accidents. Juste au moment où vous avez besoin d'eux, ils peuvent se décharger de tout le travail sur quelqu'un d'autre. Ils mettent les autres en péril. Insistez auprès des gens qui ne prennent pas suffisamment de repos pour qu'ils le fassent.

## 2. Soyez modéré<sup>5</sup>

### 2-1. Ne prenez pas de drogues nuisibles.

Les gens qui prennent des drogues ne voient pas toujours dans sa réalité le monde qui leur fait face. Ils ne sont pas vraiment *là*. Sur l'autoroute, au cours de rencontres occasionnelles, à la maison, ils peuvent vous faire courir un grand danger. Quand ils sont sous l'influence de drogues, les gens croient à tort qu'ils « se sentent mieux », ou qu'ils « agissent mieux », ou encore que « c'est le seul moment où ils sont heureux ». Ce n'est qu'une illusion de plus. Tôt ou tard, les drogues les détruiront physiquement. Dissuadez les gens de prendre des drogues. Lorsqu'ils en prennent, encouragez-les à chercher une aide qui leur permettra d'arrêter d'en prendre.

### 2-2. Ne buvez pas d'alcool à l'excès.

Les gens qui consomment de l'alcool ne sont pas alertes. Cela réduit leurs réflexes, même s'il leur semble que l'alcool les rend plus alertes. L'alcool a quelque valeur médicinale, que l'on peut grossièrement surestimer. Ne laissez pas une personne qui a bu vous conduire en voiture ou en avion. La boisson peut mettre fin à des vies de maintes et maintes façons. Une petite liqueur a des effets énormes ; ne permettez pas qu'une consommation excessive de ces petites liqueurs engendre malheur ou mort. Empêchez les gens de boire excessivement.

*Si l'on observe ces trois règles, on sera physiquement plus capable de jouir de la vie.*

**5 Modéré :** Qui n'est pas extrême ; qui n'exagère pas ; qui contrôle ses désirs les plus forts.

### 3. N'ayez pas de relations sexuelles avec n'importe qui.

Le sexe est ce qui permet à la race de se perpétuer dans le futur, par l'intermédiaire des enfants et de la famille. On peut retirer énormément de plaisir et de bonheur du sexe : la nature en a voulu ainsi, afin que la race puisse se perpétuer. Mais si l'on abuse du sexe ou qu'on en fait un mauvais emploi, il entraînera de lourdes sanctions et de lourdes punitions : il semble que cela aussi, la nature l'ait voulu.

#### 3-1. Soyez fidèle à votre partenaire sexuel.

Si l'un des partenaires sexuels devient infidèle, la survie des gens peut s'en trouver gravement réduite. L'Histoire et les journaux sont remplis de maints exemples de la violence des passions humaines engendrée par l'infidélité. Le « sentiment de culpabilité » est le moindre mal. La jalousie et la vengeance, elles, sont les monstres puissants : on ne sait jamais quand elles s'éveilleront. Il est très bien de dire qu'il faut être « civilisé », « libéré » et « compréhensif » ; aucun discours ne réparera des vies détruites. Un « sentiment de culpabilité » est loin d'être aussi douloureux qu'un couteau dans le dos ou du verre pilé dans la soupe.

De plus, il y a un problème de santé. Si vous n'insistez pas pour que votre partenaire sexuel soit fidèle, vous vous exposez à la maladie. Pendant une très brève période, on a dit que les maladies sexuelles étaient toutes sous contrôle. À présent, ce n'est pas le cas, si tant est que cela l'ait jamais été. Il existe à l'heure actuelle certaines maladies de ce genre qui sont incurables.

Les problèmes de l'inconstance<sup>6</sup> sexuelle ne sont pas quelque chose de nouveau. La puissante religion bouddhiste disparut de l'Inde au septième siècle. Selon ses propres historiens, la cause en a été la débauche sexuelle dans ses monastères. Si nous regardons notre époque moderne, nous pouvons voir qu'une organisation, commerciale ou autre, se casse le nez lorsque l'inconstance sexuelle y prédomine. Les familles se disloquent lorsque l'infidélité y est présente, peu importe combien leurs discussions sont civilisées.

L'impulsion d'un moment peut devenir le chagrin de toute une vie. Faites-le comprendre à ceux qui vous entourent et sauvegardez votre propre santé et votre propre plaisir.

*La vie sexuelle constitue une étape importante sur le chemin du bonheur et de la joie. Il n'y a rien de mal à cela, lorsqu'elle est accompagnée de fidélité et d'honnêteté.*

**6 Inconstance :** Tendance à l'infidélité en amour.

## 4. Aimez et aidez les enfants.

Les enfants d'aujourd'hui seront la civilisation de demain. Mettre un enfant au monde aujourd'hui, c'est un peu comme faire tomber quelqu'un dans la cage aux tigres. Les enfants sont incapables de maîtriser leur environnement<sup>7</sup> et ils ne disposent pas de ressources réelles. Ils ont besoin d'amour et d'aide pour réussir.

Voilà un problème délicat à débattre. Il y a pratiquement autant de théories sur la façon d'élever un enfant ou sur ce qu'il ne faut pas faire pour l'élever, qu'il y a de parents. Pourtant, si l'on s'y prend mal, on peut créer beaucoup de chagrin et même rendre son avenir bien compliqué. Certains essaient d'élever leurs enfants de la façon dont eux-mêmes ont été élevés ; d'autres tentent de faire exactement le contraire ; beaucoup croient qu'on doit laisser les enfants livrés à eux-mêmes. Aucune de ces méthodes ne garantit le succès. La dernière méthode est fondée sur l'idée matérialiste<sup>8</sup> selon laquelle le développement de l'enfant est comparable à l'histoire de l'évolution<sup>9</sup> de la race : par quelque tour de magie inexplicable, les « nerfs » de l'enfant vont « mûrir » à mesure qu'il grandit et il en résultera un adulte moral qui se conduit bien. Bien qu'il soit facile de réfuter cette théorie (il suffit de voir le grand nombre de criminels au sein de la population, dont les nerfs n'ont, pour une raison ou pour une autre, pas mûri), il n'en reste pas moins que c'est une façon paresseuse d'élever des enfants, qui connaît une certaine popularité. Cette méthode ne fait rien pour l'avenir de votre civilisation ou pour vos vieux jours.

Un enfant est un peu comme une ardoise vierge. Si vous y écrivez des choses inexactes, elle communiquera ces choses inexactes. Mais, à la différence d'une ardoise, un enfant peut se mettre à écrire : l'enfant a tendance à écrire ce qui a déjà été écrit. Le problème est compliqué par le fait que, même si la plupart des enfants sont capables d'un comportement tout à fait convenable, il en existe quelques-uns qui naissent anormaux, et, à l'heure actuelle, il y en a même qui naissent toxicomanes ; cependant ces cas sont rares.

Il n'est pas positif d'essayer « d'acheter » l'enfant en le comblant de jouets et de possessions, ou de l'étouffer et de le protéger ; le résultat peut être extrêmement effrayant.

On doit se décider quant à ce qu'on essaye de faire pour l'avenir de l'enfant. Cette décision est modifiée par plusieurs choses : a) ce que l'enfant *peut* fondamentalement être plus tard, compte tenu de sa nature et de son potentiel inhérent ; b) ce que l'enfant lui-même veut réellement être ; c) ce qu'on veut que l'enfant fasse plus tard ; d) les ressources disponibles. Mais rappelez-vous que, peu importe ce qui ressort de ces quatre choses, l'enfant ne survivra *pas* bien si, en fin de compte, il n'a pas confiance en lui-même et qu'il n'est pas *très* moral.<sup>10</sup> On risque alors de se retrouver avec un enfant qui est un handicap pour tout le monde, y compris pour lui-même.

Quelle que soit l'affection que vous portez à l'enfant, souvenez-vous que, à la longue, il ne sera pas capable de bien survivre si vous ne le mettez pas sur le chemin de la survie.

Si l'enfant tourne mal, ce ne sera pas par hasard : la société contemporaine, telle qu'elle est conçue, prépare un enfant à l'échec.

Ce serait d'un grand secours si vous obteniez d'un enfant qu'il comprenne les préceptes" contenus dans ce livre et qu'il se montre d'accord pour les suivre.

Il y a quelque chose qui marche vraiment : essayer simplement d'être l'ami de l'enfant. Il est absolument vrai qu'un enfant a besoin d'amis. Essayez de découvrir ce qu'est vraiment le problème de l'enfant et, sans détruire ses propres solutions, essayez de l'aider à le résoudre. Observez-le ; et c'est même valable pour les bébés. Écoutez ce que les enfants vous racontent sur leur vie. Laissez-les apporter *leur* aide, sinon ils seront submergés par un sentiment d'obligation<sup>12</sup> qu'ils devront alors refouler. Vous aiderez énormément un enfant si vous obtenez de lui qu'il comprenne ce chemin du bonheur, qu'il soit d'accord avec ce chemin et qu'il le suive. Cela pourrait avoir un effet énorme sur la survie de l'enfant ... et sur la vôtre.

En fait, un enfant se débrouille mal sans amour. La plupart des enfants en ont énormément à apporter en retour.

*Sur le chemin du bonheur, on trouve l'acte d'aimer et d'aider les enfants, depuis la petite enfance jusqu'au seuil de l'âge adulte.*



**7 Environnement :** Ce qui nous entoure ; les choses matérielles qui nous entourent ; l'endroit dans lequel on vit ; les choses vivantes, les objets, les espaces et les forces avec lesquels on vit, qu'ils soient proches ou éloignés.

**8 Matérialiste :** L'opinion selon laquelle il n'existe que la matière physique.

**9 Évolution :** Théorie très ancienne selon laquelle toutes les plantes et tous les animaux se sont développés à partir de formes plus simples et ont été modelés par leur milieu plutôt que prévus ou créés.

**10 Moral :** Capable de discerner le bien du mal dans la conduite ; qui décide et agit à partir de ce savoir.

**11 Préceptes :** Règles ou propositions qui recommandent ou donnent un ou plusieurs principes ou encore un mode d'action qui ont trait à la conduite ; directives destinées à être des règles de conduite.

**12 Obligation :** La condition ou le fait de devoir quelque chose à quelqu'un, en échange de choses, de faveurs ou de services reçus.

## 5. Honorez<sup>13</sup> et aidez vos parents.

Du point de vue d'un enfant, les parents sont parfois difficiles à comprendre.

Il y a des différends entre les générations. Mais, en fait, ce n'est pas un obstacle. Lorsqu'on est faible, on est tenté de chercher refuge dans les subterfuges et dans les mensonges : c'est cela qui érige le mur. Les enfants *peuvent* régler les différends qu'ils ont avec leurs parents. Avant de se mettre à crier, on peut au moins essayer d'en parler tranquillement. Si l'enfant est franc et honnête, il est inévitable que l'une des requêtes fera mouche. Il est souvent possible de parvenir à un compromis<sup>14</sup> par lequel les deux camps sont à présent capables de comprendre et d'être d'accord. Il n'est pas toujours facile de faire bon ménage avec les autres, mais l'on devrait essayer.

On ne peut pas ignorer le fait que, presque toujours, les actions des parents sont motivées par un très fort désir de faire ce qui, selon eux, est le mieux pour l'enfant.

Les enfants ont une dette envers leurs parents : ceux-ci les ont élevés ; si toutefois ils l'ont vraiment fait. Bien que certains parents soient si obstinément indépendants qu'ils n'accepteront rien en retour, il n'en reste pas moins que souvent vient le moment où c'est au tour de la jeune génération de s'occuper de ses parents.

Quoi qu'il en soit, on doit se rappeler que ce sont les seuls parents que l'on possède. Et, en tant que tels, peu importe ce qui arrive, on devrait les honorer et les aider.

*Le chemin du bonheur implique que l'on soit en bons termes avec ses parents ou avec ceux qui se sont occupés de notre éducation.*

**13 Honorer :** Montrer du respect pour ; traiter avec déférence et courtoisie.

**14 Compromis :** Arrangement d'un différend, par lequel chaque camp cède sur un certain point tout en gardant sa position en ce qui concerne les autres points, ce qui fait que les deux camps parviennent à un accord mutuel.

## 6. Montrez le bon exemple.<sup>15</sup>

Nombreux sont les gens qu'on influence.<sup>16</sup> L'influence<sup>17</sup> peut être bonne ou mauvaise.

Si nous menons notre vie en suivant toujours les recommandations de ce livret, nous montrerons le bon exemple.

Ceux qui nous entourent ne peuvent s'empêcher d'en subir l'influence, quoiqu'ils en disent.

Celui qui essaye de vous décourager le fait parce que, en réalité, il vous veut du mal ou cherche à servir ses intérêts personnels. Tout au fond de lui-même, il vous respectera.

À la longue, vos chances de survie s'amélioreront, car les autres, de par votre influence, constitueront une menace moins grande. Il y a d'autres bienfaits.

Ne dédaignez pas l'effet que vous pouvez avoir sur d'autres par le simple fait de mentionner ces choses et de montrer personnellement le bon exemple.

*Le chemin du bonheur requiert que l'on montre le bon exemple aux autres.*

**15 Exemple :** Quelqu'un ou quelque chose qui mérite d'être imité ou dupliqué; un modèle.

**16 Influencer ;** Avoir un effet sur.

**17 L'influence :** L'effet résultant.

## 7. Cherchez à vivre avec la vérité.<sup>18</sup>

À cause de données fausses, on peut commettre des erreurs stupides. Cela peut même empêcher quelqu'un d'assimiler des données vraies.

On ne peut résoudre les problèmes de l'existence que lorsqu'on possède les données vraies.

Si ceux qui nous entourent nous mentent, nous sommes conduits à commettre des erreurs et notre potentiel de survie s'en trouve réduit.

Les données fausses peuvent avoir de nombreuses sources : scolaires, sociales, professionnelles.

Beaucoup de gens désirent que vous croyiez certaines choses, tout simplement parce que cela les arrange. Ce qui est *vrai*, c'est ce qui est vrai pour *vous*. Personne n'a le droit de vous imposer des données et de vous ordonner d'y croire, « sinon gare aux conséquences ». Si ce n'est pas vrai pour vous, ce n'est pas vrai.

Tirez vos conclusions tout seul, acceptez ce qui est vrai pour vous, laissez tomber le reste. Il n'y a pas personne plus malheureuse que celle qui tente de vivre dans un chaos de mensonges.

### 7-1. Ne dites pas de mensonges<sup>19</sup> nuisibles.

Les mensonges nuisibles sont le fruit de la peur, de la méchanceté et de l'envie. Ils peuvent amener les gens à commettre des actes désespérés. Ils peuvent détruire des vies. Ils créent une espèce de piège dans lequel peuvent tomber celui qui ment et sa victime. Ils peuvent entraîner le chaos dans les relations et une grande confusion sociale. Nombreuses sont les guerres qui ont commencé à cause de mensonges nuisibles. On devrait apprendre à les détecter et à les rejeter.

### 7-2. Ne faites pas de faux témoignages.

De lourdes sanctions accompagnent le fait de jurer ou de déclarer sous serment que certains « faits » sont vrais, alors qu'ils ne le sont pas. On appelle cela « parjure » ; les sanctions qui l'accompagnent sont lourdes.

*Le chemin du bonheur longe la route de la vérité.*

**18 Vérité :** Ce qui concorde avec les faits et les observations ; réponses logiques qui résultent de l'observation de tous les faits et de toutes les données ; conclusion basée sur des preuves, sur laquelle le désir, l'autorité ou les préjugés n'ont eu aucune influence ; fait inévitable, quelle que soit la façon dont on y est parvenu.

**19 Mensonges :** Déclarations ou informations fausses que l'on affirme délibérément être vraies ; toute chose destinée à tromper ou à donner une impression incorrecte.

## 8. Ne commettez pas de meurtres.<sup>20</sup>

La plupart des races, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque actuelle, ont interdit le meurtre et l'ont durement puni. On a parfois élargi ce précepte, en disant : « Tu ne tueras point », bien que, plus tard, une traduction du même ouvrage dise : « Tu ne commettras point de meurtres. »

Il y a une différence considérable entre le mot « tuer » et l'expression « commettre un meurtre ». Interdire toutes les façons de tuer éliminerait aussitôt la légitime défense; cela aurait tendance à rendre illégal l'acte de venir à bout du serpent sur le point d'attaquer un nourrisson; cela obligerait la race à suivre un régime végétarien. Je suis sûr qu'il vous vient à l'esprit maintes illustrations des difficultés que poserait une interdiction totale de tuer.

Le « meurtre » est tout à fait autre chose. Par définition, le mot veut dire : « L'acte de tuer illégalement un (ou plusieurs) être(s) humain(s), particulièrement avec préméditation. » On peut facilement voir, en cette époque violente dominée par les armes, que le meurtre ne serait que trop facile. Il serait impossible de vivre dans une société au sein de laquelle soi-même ou sa famille ou encore ses amis sont à la merci de quelques-uns dont l'occupation est d'ôter des vies sans autre formalité.

C'est pourquoi la prévention et la répression du meurtre constituent la priorité absolue dans notre société.

Les gens stupides, les gens malveillants et les fous cherchent à résoudre leurs problèmes, réels ou imaginaires, en ayant recours au meurtre. Et l'on connaît des cas où ces gens ont commis des meurtres sans raison aucune.

Soutenez et encouragez tout programme qui s'occupe de cette menace pour l'humanité et dont l'efficacité a été démontrée. Votre propre survie pourrait en dépendre.

*Le chemin du bonheur ne comporte pas le meurtre de vos amis, de votre famille, ni le vôtre.*

**20 Meurtre :** L'acte de tuer illégalement un (ou plusieurs) êtres(s) humain(s), particulièrement avec préméditation (intention de commettre l'acte avant qu'on ne le commette).

## 9. Ne faites rien d'illégal.

Les « actes illégaux » sont les actes qui sont interdits par les règlements officiels ou par la loi. Ce sont les dirigeants, les corps législatifs et les juges qui les élaborent. D'ordinaire ils sont rédigés sous forme de codes de loi. Dans une société où l'ordre règne, ces codes sont publiés et diffusés largement. Dans une société trouble (et souvent dominée par le crime), on doit consulter un avocat ou bien avoir une éducation spéciale, si l'on veut tous les connaître : une telle société vous dira que « l'ignorance n'excuse pas le fait d'enfreindre la loi ».

Cependant, tout membre de la société, jeune ou vieux, a la responsabilité de savoir ce que la société considère comme un « acte illégal ». On peut demander à des gens, et il existe des bibliothèques où l'on peut consulter ces codes de loi.

Un « acte illégal » ne consiste pas à désobéir à quelque ordre occasionnel comme « va au lit ». C'est une action qui, si on la commet, peut entraîner une punition de la part des tribunaux et de l'Etat : être mis au pilori<sup>21</sup> par l'appareil de propagande<sup>22</sup> de l'Etat, recevoir une amende ou même être emprisonné. Lorsqu'on fait quelque chose d'illégal, grave ou non, on s'expose aux attaques de l'Etat. Peu importe que l'on se fasse prendre ou non, lorsqu'on commet un acte illégal, on a affaibli ses propres défenses.

Il est souvent possible d'accomplir d'une façon parfaitement légale n'importe quelle chose de valeur, pratiquement, que l'on tente de réaliser. La voie « illégale » est un raccourci dangereux et une perte de temps. Les « avantages » qu'on s'imagine avoir, en commettant des actes illégaux, s'avèrent d'habitude ne pas en valoir la peine.

L'Etat et le Gouvernement ont tendance à être des appareils irréfléchis. Leur existence et leur travail dépendent des lois et des codes de loi. Ils sont conçus pour combattre l'illégalité, par l'intermédiaire des voies hiérarchiques. Comme tels, ils peuvent être des ennemis implacables<sup>23</sup>, inflexibles<sup>24</sup> pour tout ce qui est « actes illégaux ». Qu'on ait bien agi ou mal agi ne compte pas lorsqu'on a affaire aux lois et aux codes de loi. Il n'y a que la loi qui compte.

Lorsque vous prenez conscience ou que vous découvrez que ceux qui vous entourent commettent des « actes illégaux », vous devriez faire votre possible pour les en dissuader. Vous-même, qui n'êtes même pas un intéressé dans l'affaire, pouvez cependant en souffrir. Le comptable de la firme falsifie les livres de comptes. Avec la commotion qui en résulte, il se pourrait que la firme ferme ses portes et que vous perdiez votre travail. Ce genre de chose peut durement affecter notre survie. En tant que membre de tout groupe qui est sujet aux lois, encouragez la publication sans ambiguïté de ces lois, de façon à ce qu'on puisse les connaître. Soutenez tout effort légal, politique, qui vise à simplifier, à clarifier et à codifier les lois qui s'appliquent à ce groupe. Adhérez au principe selon lequel tous les hommes sont égaux devant la loi, principe qui, à l'époque du règne tyrannique<sup>25</sup> de l'aristocratie<sup>26</sup>, fut l'un des plus grands progrès sociaux dans l'histoire de l'Homme, et l'on ne devrait pas le perdre de vue.

Veillez à ce que les enfants et les gens soient informés de ce qui est « légal » et de ce qui est « illégal », et faites savoir, ne serait-ce que par un froncement de sourcils, que vous n'approuvez pas les « actes illégaux ».

Ceux qui en commettent, même lorsqu'ils « s'en tirent », s'en trouvent cependant affaiblis, devant la puissance de l'Etat.

*Le chemin du bonheur ne comporte pas la peur d'être découvert.*

**21 Mis au pilori :** Exposé au ridicule, au mépris public, à la colère publique ou aux mauvais traitements publics.

**22 Propagande :** Répandre des idées, des informations ou des rumeurs pour favoriser sa cause et/ou nuire à celle d'un autre, souvent sans tenir compte de la vérité ; l'action qui consiste à mettre des mensonges dans la presse ou à la radio et à la télévision, de façon à ce que la personne soit déclarée coupable lorsqu'elle viendra devant les tribunaux ; l'action de nuire, par des mensonges, à la réputation de quelqu'un, pour qu'on ne l'écoute pas. Propagandiste : Personne ou groupe qui fait de la propagande ou qui l'emploie.

**23 Implacable :** Qui ne se laisse pas apaiser, tranquilliser, amadouer ; sans remords ; impitoyable.

**24 Inflexible :** Dur ; qui ne cède pas ; inébranlable ; quelque chose qui ne cassera pas ; obstiné ; qui refuse toute autre opinion ; qui ne capitule devant rien.

**25 Tyrannique :** Dont l'emploi du pouvoir est cruel, injuste et absolu ; qui accable ; qui opprime ; dur ; sévère.

**26 Aristocratie :** Petit nombre qui gouverne et qui a des privilèges, un rang et une position spéciaux ; élite qui dirige et qui est au-dessus de la loi en général ; groupe qui, par naissance ou par position, est « supérieur à tout le monde », qui crée les lois et les applique aux autres, mais qui ne se considère pas comme étant touché par elles.

## 10. Soutenez un gouvernement conçu et administré pour tous les gens.

Des hommes et des groupes malfaisants et sans scrupules peuvent usurper le pouvoir du gouvernement et s'en servir à leurs propres fins.

Un gouvernement qui est uniquement organisé et administré pour quelques individus et quelques groupes qui n'ont que leurs intérêts en tête constitue une garantie que la société ne durera pas longtemps. Cela met en péril la survie de chaque habitant du pays ; cela met même en péril ceux qui dirigent ce gouvernement. L'Histoire est remplie de chutes de gouvernements de ce genre.

Lorsqu'on s'oppose à ce type de gouvernement, tout ce qu'on récolte habituellement, c'est davantage de violence.

Mais on peut prudemment élever la voix quand de tels abus se produisent à l'étranger. Et l'on n'est pas obligé de soutenir ce genre de gouvernement ; tout en ne faisant rien d'illégal, on peut cependant, rien qu'en ne coopérant pas, finir par amener une réforme. Au moment où j'écris ces lignes, il y a plusieurs gouvernements dans le monde qui sont en train d'échouer, tout simplement parce que leur peuple exprime silencieusement son désaccord en ne coopérant pas. Ces gouvernements sont en péril : un vent de mauvaise fortune prématuré pourrait bien les faire basculer.

D'un autre côté, quand, de toute évidence, un gouvernement travaille dur pour son peuple, plutôt que pour quelque groupe aux intérêts spéciaux ou quelque dictateur fou, on devrait le soutenir de toutes ses forces.

Il y a un sujet appelé « gouvernement ». Dans les écoles, on enseigne surtout « l'instruction civique », qui parle uniquement de la façon dont l'organisation actuelle est agencée. Le sujet véritable, celui du gouvernement, vient sous différentes rubriques : économie politique, philosophie politique, pouvoir politique, etc. Tout le sujet du « gouvernement » et de la façon de gouverner peut être extrêmement précis, presque une science technique. Celui qui a envie d'avoir un meilleur gouvernement, un gouvernement qui ne crée pas d'ennuis, devrait suggérer qu'on enseigne le sujet à l'école dès les premières classes ; on peut également étudier le sujet en lisant des ouvrages qui en traitent ; ce n'est pas un sujet très difficile, si vous clarifiez les mots compliqués avec le dictionnaire.

Après tout, ce sont les meneurs de l'opinion et les gens qui les soutiennent qui suent, qui combattent et qui versent leur sang pour le pays ; un gouvernement est incapable de verser du sang, il n'est même pas capable de sourire : c'est simplement une idée qu'ont les hommes. C'est l'individu qui est vivant, *vous*.

*Le chemin du bonheur est dur à parcourir lorsqu'il est obscurci par les ombres de l'oppression et de la tyrannie. Un gouvernement bienveillant, conçu et administré pour tous les gens, rend, on l'a vu, le chemin plus facile ; lorsqu'un tel gouvernement existe, il mérite qu'on le soutienne.*



# 11. Ne faites pas de mal à une personne de bonne volonté.<sup>27</sup>

Bien que les hommes mauvais insistent pour dire que tous les hommes sont mauvais, il y a, partout, beaucoup d'hommes bons et aussi beaucoup de femmes bonnes. Peut-être avez-vous eu la chance d'en connaître quelques-uns.

En fait, si la société fonctionne, c'est grâce aux hommes et aux femmes de bonne volonté. Ceux qui travaillent dans des entreprises de travaux publics, les meneurs de l'opinion, les gens du secteur privé qui font leur travail sont pour la plupart des gens de bonne volonté. S'ils ne l'étaient pas, cela ferait longtemps qu'ils auraient cessé d'être au service des gens.

Ce genre de personne est facile à attaquer : son honnêteté même l'empêche de se surprotéger. Cependant, c'est d'elle que dépend la survie de la majorité des individus dans une société.

Le criminel viole, le propagandiste<sup>22</sup>, les médias assoiffés de sensationnel, tous ont tendance à détourner notre attention du fait coutumier et bien solide que la société ne fonctionnerait pas du tout s'il n'y avait pas d'individus de bonne volonté. Comme ce sont eux qui protègent les rues, donnent des conseils aux enfants, prennent la température, éteignent les incendies et prononcent des paroles sensées d'une voix tranquille, on risque d'oublier que ces gens de bonne volonté sont ceux qui font tourner le monde et maintiennent l'Homme en vie sur cette terre.

Pourtant, ils peuvent être victimes d'attaques, et l'on devrait recommander et prendre des mesures sévères afin de les défendre et afin d'empêcher qu'on leur fasse du mal, car votre propre survie et celle de votre famille et de vos amis en dépend.

*Il est bien plus facile de suivre le chemin du bonheur lorsqu'on soutient les gens de bonne volonté.*

**22 Propagandiste :** Personne ou groupe qui fait de la propagande ou qui l'emploie.

**27 Bonne volonté :** Attitude envers autrui ; disposition ; traditionnellement, « hommes de bonne volonté » signifie : ceux qui veulent du bien à leur semblable et travaillent pour l'aider.

## 12. Sauvegardez<sup>28</sup> et améliorez votre environnement.

### 12-1. Ayez bonne apparence.

Parfois, il ne vient pas à l'esprit de certaines personnes (car, évidemment, il est rare qu'on passe sa journée devant un miroir) qu'elles font partie du décor et qu'elles ne sont pas seules au monde. Il en est d'autres qui ne se rendent pas compte qu'on les juge d'après leur apparence.

Si les vêtements ne sont pas toujours à la portée de toutes les bourses, le savon et autres produits de toilette sont en revanche tout à fait abordables. Soigner son apparence n'est pas forcément inné, mais cela peut s'apprendre.

Dans certaines sociétés barbares ou qui se dégradent considérablement, cela peut même être à la mode de ressembler à une horreur publique. En fait, c'est là le symptôme d'un manque de respect de soi-même.

En faisant de l'exercice et en travaillant, on peut beaucoup se salir. Ce qui n'empêche pas de faire sa toilette. Par exemple, certains travailleurs européens réussissent à conserver un certain style, même lorsqu'ils travaillent. Certains grands athlètes, on peut le remarquer, ont bonne apparence alors même qu'ils baignent dans la sueur.

Un environnement défiguré par des gens qui négligent leur apparence peut avoir un effet subtil, déprimant sur notre moral<sup>29</sup>.

Encouragez les gens de votre entourage à avoir bonne apparence, en les complimentant lorsqu'ils ont bonne apparence, ou même en les aidant gentiment à résoudre leurs problèmes lorsque ce n'est pas le cas. Cela pourrait également améliorer leur moral et élever le respect qu'ils éprouvent pour eux-mêmes.

### 12-2.

**Prenez soin de l'endroit où vous vivez ou travaillez.** Quand les gens maltraitent leurs possessions et l'endroit où ils vivent, cela peut s'étendre à l'endroit où vous vivez vous-même.

Quand les gens semblent incapables de prendre soin de leurs affaires et des endroits où ils ont l'habitude d'être, c'est le symptôme qu'ils ont le sentiment de ne pas vraiment être à leur place et de ne pas vraiment posséder les choses qui leur appartiennent. Quand ils étaient enfants, il y avait trop de précautions et de conditions rattachées aux choses qu'on leur « donnait », ou bien leurs frères, sœurs ou parents leur prenaient ces choses. Et peut-être ne se sentaient-ils pas les bienvenus.

Les possessions, les chambres, l'espace de travail, les véhicules de ce genre de personne dénotent visiblement qu'ils n'appartiennent pas vraiment à qui que ce soit. Pire encore, on peut parfois observer une sorte de rage contre les possessions. Le vandalisme<sup>30</sup> en est une manifestation : la maison ou la voiture « qui n'appartient à personne » ne tarde pas à être détruite.

Ceux qui construisent et qui essaient d'entretenir des habitations à loyer modéré sont souvent épouvantés par la rapidité avec laquelle le délabrement fait son apparition. Les pauvres, par définition, possèdent peu ou ne possèdent rien. Tourmentés de diverses façons, ils en viennent également à penser qu'ils ne sont pas acceptés.

Mais, pauvres ou riches, et quelle qu'en soit la raison, les gens qui ne prennent pas soin de leurs possessions et des endroits où ils ont l'habitude d'être peuvent créer le désordre chez les personnes de leur entourage. Je suis sûr que vous pouvez vous en rappeler quelques exemples.

Demandez à ces gens ce qu'ils possèdent vraiment dans la vie et s'ils sont vraiment à leur place là où ils sont ; vous recevrez des réponses surprenantes. De plus, vous les aiderez énormément.

Il est possible d'enseigner à quelqu'un l'organisation des possessions et des endroits. Remettre un objet au même endroit une fois qu'on s'en est servi, de façon à pouvoir le retrouver, peut être quelque chose de complètement nouveau pour quelqu'un : certaines personnes passent la moitié de leur temps à chercher des choses. Lorsqu'on passe un peu de temps à s'organiser, cela peut payer et se traduire par un travail exécuté plus rapidement ; ce n'est pas une perte de temps, comme le croient certains.

Si vous voulez protéger vos possessions et les endroits où vous avez l'habitude d'être, amenez les autres à prendre soin des leurs.

**12-3. Aidez à prendre soin de la planète.** L'idée comme quoi l'on a sa part de contribution à la planète et que l'on peut et que l'on devrait aider à en prendre soin semble peut-être extravagante et, pour certains, tout à fait irréaliste. Mais, à l'heure actuelle, même ce qui se passe de l'autre côté du monde peut avoir une influence sur ce qui se passe dans votre foyer.

Récemment, des satellites lancés sur Vénus ont permis de découvrir que notre monde pourrait être détérioré au point où il ne serait plus capable de subvenir à la vie. Et il se pourrait bien que cela se produise à un moment ou à un autre de notre vie.

Abattez trop de forêts, polluez trop de rivières et de mers, ruinez l'atmosphère et c'en sera fini. La température à la surface peut monter au point de tout rôtir, la pluie peut se transformer en acide sulfurique. Toutes les choses vivantes pourraient mourir.

On peut poser la question : « Même si c'était vrai, qu'est-ce que je peux y faire ? » Eh bien, si l'on ne faisait que montrer sa désapprobation chaque fois que les gens détérioraient la planète, on aurait déjà fait quelque chose. Le simple fait de penser que ce n'est vraiment pas une bonne chose de détruire la planète et de l'exprimer, ce serait déjà faire quelque chose.

Prendre soin de la planète commence par le jardin qui est devant notre maison. Cela s'étend aux endroits que l'on traverse pour aller à l'école ou au travail. Cela concerne les lieux où l'on pique-nique, où l'on va en vacances. Les ordures qui souillent les terrains et les eaux potables, le bois mort qui peut prendre feu, voilà des choses auxquelles on n'est pas obligé de contribuer et auxquelles, à des moments perdus, on peut quelque chose. Planter un arbre peut sembler assez insignifiant, mais c'est déjà quelque chose.

Dans certains pays, les personnes âgées et les chômeurs ne se contentent pas de rester assis là à dépérir : on les emploie pour l'entretien des jardins, des parcs et des forêts, pour ramasser les ordures et ajouter quelque beauté au monde. Ce ne sont pas les ressources qui manquent, pour prendre soin de la planète. Ce qui se passe surtout, c'est qu'on les ignore. On remarque que le Civilian Conservation Corps (Corps Civil de Conservation. - NdT), organisé aux États-Unis dans les années 30 pour absorber l'énergie des fonctionnaires et des jeunes au chômage, a été l'un des rares projets de cette période de dépression, sinon le seul, à créer pour l'état bien plus de richesses que de dépenses. Il permit de reboiser de larges étendues et d'accomplir d'autres choses valables qui contribuèrent à l'entretien de la partie américaine de la planète. On remarque que le C.C.C. n'existe plus. Le moins qu'on puisse faire, c'est émettre son opinion sur la valeur de ce genre de projet et soutenir les meneurs de l'opinion et les organisations qui travaillent à préserver l'environnement.

Ce n'est pas la technologie qui manque. Mais la technologie et les applications de cette dernière coûtent de l'argent. Et il y a de l'argent, lorsque l'on suit une politique économique sensée, une politique qui ne sanctionne pas tout le monde. De telles politiques existent.

Les gens peuvent faire beaucoup de choses pour aider à prendre soin de la planète. Ils ont d'abord l'idée qu'il faut en prendre soin. Ensuite, ils progressent et suggèrent aux autres qu'ils devraient en prendre soin eux aussi.

L'homme a maintenant le potentiel suffisant pour détruire la planète.

On doit le pousser à se montrer capable de la sauver et à agir pour la sauver. Après tout, c'est là que nous vivons.

*Si les autres n'aident pas à sauvegarder et à améliorer l'environnement, il se pourrait qu'il n'y ait absolument rien sur quoi parcourir le chemin du bonheur.*

**28 Sauvegarder :** Empêcher que l'on fasse du mal à ; protéger.

**29 Moral :** Attitude mentale et émotionnelle d'un individu ou d'un groupe ; sentiment de bien-être ; envie de persévérer ; sens du but commun.

**30 Vandalisme :** Destruction volontaire et malveillante de propriétés publiques ou privées, surtout de tout ce qui est beau et artistique.

## 13. Ne volez pas.

Lorsque nous ne respectons pas le droit de propriété, nos biens et nos possessions sont en péril.

Une personne qui, pour une raison ou pour une autre, a été incapable d'accumuler des biens honnêtement peut prétendre que, de toute façon, personne ne possède quoi que ce soit. Mais n'essayez pas de lui voler ses chaussures !

Un voleur plonge l'environnement dans le mystère : qu'est-il advenu de ceci, qu'est-il advenu de cela ? Les ennuis que crée un voleur dépassent largement la valeur des choses qu'il a volées.

Confrontés à la publicité pour des biens souhaitables, déchirés par leur inaptitude à faire quoi que ce soit de valable qui leur permettrait d'acquérir des biens, ou bien simplement guidés par une impulsion, ceux qui volent s'imaginent qu'ils se procurent quelque chose de précieux à peu de frais. Mais c'est là le problème : le prix qu'ils paient. Le prix que paie vraiment le voleur est élevé, plus élevé qu'on ne le croit. Les plus grands voleurs de l'Histoire payèrent le prix de leur butin en passant leur vie dans des refuges et des prisons misérables, avec quelques rares moments de « grande vie ». Quelle que soit la valeur des biens volés, elle ne compensera pas l'horreur d'un tel destin.

Les biens volés perdent beaucoup de leur valeur : il faut les cacher, ils constituent une menace permanente pour la liberté. Même dans les états communistes, on envoie le voleur en prison.

Voler des choses, ce n'est rien d'autre qu'admettre que l'on n'est pas capable de réussir honnêtement. Ou que l'on est en proie à un accès de folie. Demandez à un voleur de laquelle de ces deux choses il s'agit ; c'est l'une ou l'autre.

*On ne peut parcourir la route du bonheur avec des biens volés.*

# 14. Soyez digne de confiance.

S'il est impossible d'avoir confiance en ceux qui nous entourent, nous courons personnellement un risque. Lorsque ceux sur lesquels nous comptons nous laissent tomber, notre vie peut se désorganiser et il se peut même que notre survie soit en danger.

La confiance mutuelle est le fondement le plus solide des relations humaines. Sans elle, toute la structure s'effondre.

Être digne de confiance est quelque chose qui nous vaut une estime considérable. Celui qui l'est est considéré comme un être de valeur. Celui qui cesse de l'être sera peut-être considéré comme un être sans valeur. Nous devrions amener ceux qui nous entourent à démontrer qu'ils sont dignes de confiance et qu'ils méritent qu'on leur accorde sa confiance. Ils auront ainsi bien plus de valeur, à leurs yeux et aux yeux des autres.

## 14-1. Tenez parole.

Lorsqu'on assure quelqu'un de quelque chose ou que l'on fait une promesse ou encore que l'on jure d'avoir telle ou telle intention, on doit faire ce qu'il faut pour que cela devienne réalité. Si l'on dit qu'on va faire quelque chose, on doit le faire. Si l'on dit qu'on ne va pas faire quelque chose, on ne doit pas le faire.

L'estime que l'on éprouve pour un autre est, dans une large mesure, fondée sur le fait qu'il tienne ou non parole. Par exemple, même les parents seraient surpris de savoir combien ils peuvent dégringoler dans l'estime de leurs enfants, quand une promesse n'est pas tenue.

On a confiance en ceux qui tiennent parole et on les admire. Ceux qui ne tiennent pas parole ne valent pas un clou aux yeux des autres. Souvent on ne donne pas une deuxième chance à ceux qui reviennent sur leur parole.

La personne qui ne tient pas parole peut très vite se trouver empêtrée et emprisonnée dans toutes sortes de « garanties » et de « restrictions » et peut même se voir refuser des relations normales avec autrui. Il n'y a pas d'exil plus grand que celui que l'on s'impose en ne tenant pas parole.

On ne devrait pas permettre à un autre de donner sa parole à la légère. Et l'on devrait insister pour que toute promesse soit tenue. On peut avoir une vie très désorganisée lorsqu'on essaie de s'associer avec des gens qui ne tiennent pas parole. Ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère.

*Il est beaucoup, beaucoup plus facile de parcourir le chemin du bonheur en compagnie de gens en qui on peut avoir confiance.*

## 15. Acquitez-vous de vos obligations.<sup>31</sup>

À mesure que l'on avance dans l'existence, on contracte inévitablement des obligations. En fait, on naît avec certaines obligations, qui ont ensuite tendance à s'accumuler. Ce n'est pas une nouveauté de dire que l'on a une dette envers ses parents pour avoir été mis au monde, pour avoir reçu une éducation. Il est tout à l'honneur des parents qu'ils n'insistent pas plus sur ce point. Il n'en reste pas moins que c'est là une obligation : même l'enfant le ressent ainsi. Et tandis que la vie poursuit son cours, on accumule d'autres obligations ; envers d'autres gens, envers ses amis, envers la société et même envers le monde. C'est rendre un très mauvais service à quelqu'un que ne pas lui permettre de s'acquitter de ses obligations. La « révolte de l'enfance » est en bonne partie causée par les autres, lorsqu'ils refusent d'accepter les seuls « trésors » que possède un bébé, un enfant ou un adolescent et qu'il offre pour se décharger du « poids de l'obligation » : les sourires du bébé, les efforts maladroits de l'enfant pour aider, le conseil éventuel de l'adolescent ou simplement l'effort d'être un bon fils ou une bonne fille sont d'ordinaire ignorés, refusés ; ces efforts peuvent ne pas aboutir, ils peuvent être mal calculés ; ils cessent rapidement. Lorsque ces efforts ne parviennent pas à repayer l'énormité de la dette, on y substitue un certain nombre de mécanismes ou de justifications « rationnelles » : « on ne doit rien à personne », « d'abord, on me doit tout », « je n'ai pas demandé à venir au monde », « mes parents ou mes tuteurs sont des minables », « de toute façon, la vie ne vaut pas le coup d'être vécu », pour n'en citer que quelques-uns. Cependant, les obligations continuent de s'accumuler.

Le « poids des obligations » peut être un fardeau écrasant, si l'on est incapable de voir comment s'en décharger. Il peut entraîner toutes sortes de désordres individuels ou sociaux. Lorsqu'on ne parvient pas à s'en décharger, ceux envers qui on a une dette sont souvent victimes, sans le savoir, des réactions les plus imprévisibles.

On peut aider une personne en proie au dilemme d'obligations non remplies et de dettes non payées : il suffit d'examiner avec elle *toutes* les obligations morales, sociales et financières qu'elle a contractées et dont elle ne s'est pas acquittée, puis de trouver le moyen pour elle de se décharger de *toutes* celles qu'elle pense toujours avoir.

On devrait accepter les efforts que fait un enfant ou un adulte pour s'acquitter des obligations non financières qu'il pense avoir. En ce qui concerne les obligations financières, on devrait contribuer à apporter une solution sur laquelle les deux côtés peuvent se mettre d'accord.

Dissuadez une personne de contracter des obligations dont elle ne pourra pas vraiment s'acquitter.

*Il est très difficile de parcourir le chemin du bonheur lorsqu'on est accablé par le poids des obligations que les autres ont envers soi ou par le poids de celles dont on ne s'est pas acquitté.*

**31 Obligation :** Le fait d'avoir une dette envers un autre pour un service particulier rendu ou une faveur reçue ; cet état ou cette condition ; un devoir, un contrat, une promesse ou toute condition requise, sociale, morale ou légale, qui nous oblige à suivre ou à éviter un certain mode d'action ; le sentiment d'être redevable de quelque chose à un autre.

## 16. Soyez travailleur.<sup>32</sup>

Il n'est pas toujours agréable de travailler. Mais il n'y a pas plus malheureux que ceux qui mènent une vie sans objectif, une vie oisive, une vie ennuyeuse ; les enfants prennent un air renfrogné devant leur mère quand ils n'ont rien à faire ; la bassesse d'esprit du chômeur, même lorsqu'il reçoit une aide de l'État ou une allocation-chômage, est légendaire ; le retraité qui n'a plus rien à accomplir dans l'existence périt d'inactivité, comme le montrent les statistiques.

Même le touriste, attiré par l'appel à l'oisiveté de l'agence de voyages, fait passer un mauvais quart d'heure au guide si celui-ci ne trouve rien pour l'occuper.

On peut apaiser le chagrin lui-même rien qu'en se livrant à une activité quelconque.

Lorsqu'on accomplit quelque chose, son moral remonte en flèche. En fait, il est possible de démontrer que la production<sup>33</sup> est à la base du moral.

Les gens qui ne sont pas travailleurs se déchargent de leur tâche sur les personnes de leur entourage. Ils ont tendance à surcharger les autres.

Il est difficile de s'entendre avec des gens oisifs. Mis à part le fait qu'ils sont déprimants, ils peuvent également être quelque peu dangereux.

Une solution efficace à ce problème est de les persuader de se livrer à une activité quelconque et de faire en sorte qu'ils s'y livrent. On constatera que c'est le travail qui mène à une production réelle qui apportera le plus de bienfaits durables.

*Le chemin du bonheur est un chemin grandiose quand il comporte un amour du travail qui mène à une production tangible.*

**32 Travailleur :** Qui étudie ou travaille avec énergie ; qui accomplit des choses activement et avec un objectif ; le contraire d'oisif, le contraire de fainéant.

**33 Production :** L'acte de terminer quelque chose ; l'acte de finir une tâche, un projet ou un objet qui est utile ou qui a de la valeur ou qui vaut tout simplement la peine d'être fait ou possédé.

## 17. Soyez compétent.<sup>34</sup>

En cette époque d'équipements compliqués et de machines et de véhicules extrêmement rapides, notre survie et celle de notre famille et de nos amis dépend dans une bonne mesure de la compétence générale des autres.

Dans le monde des affaires, dans celui de la science et des sciences humaines et au niveau du gouvernement, l'incompétence<sup>35</sup> peut être une menace pour la vie et l'avenir de la minorité ou même de la grande majorité.

Je suis sûr que vous pouvez vous rappeler de nombreuses circonstances où cela s'est produit.

L'homme a toujours eu l'impulsion de contrôler son destin. Superstition, sacrifices aux dieux appropriés, danses rituelles avant de partir à la chasse, tout cela peut être considéré comme des efforts, si faibles ou si vains soient-ils, pour contrôler le destin.

Ce n'est que lorsqu'il eut appris à penser, à apprécier le savoir et à l'appliquer avec compétence, qu'il commença de dominer son environnement. Peut-être le vrai « don du ciel » a-t-il été la possibilité d'être compétent.

L'homme respecte la compétence et les aptitudes dans les professions et dans les activités ordinaires. Chez un héros ou un athlète ces deux choses font presque l'objet d'un culte.

Ce qui démontre la vraie compétence, c'est le résultat.

L'homme survit dans la mesure où il se montre compétent. L'homme périt dans la mesure où il se montre incompétent.

Encouragez les gens à être compétent dans toute activité de valeur à laquelle ils se livrent. Chaque fois que vous rencontrez quelqu'un qui fait preuve de compétence, complimentez-le et récompensez-le.

Exigez des critères de qualité élevés pour tout travail qu'on accomplit. Le critère d'une société est le suivant : est-ce que votre famille, vos amis et vous pouvez y vivre en toute sécurité ?

La compétence a pour composantes l'observation, l'étude et la pratique.

### 17-1. Regardez.

Voyez ce que vous voyez, non ce que quelqu'un dit que vous voyez. Ce que vous observez, c'est ce que *vous* observez. Regardez les choses, la vie et les autres directement, non à travers un nuage de préjugés ou un rideau de crainte, ni en vous fiant à l'interprétation d'un autre.

Au lieu de discuter avec les autres, obtenez d'eux qu'ils regardent. Si l'on insistait gentiment auprès de quelqu'un pour qu'il *regarde*, les mensonges les plus flagrants seraient percés à jour, les tromperies les plus énormes seraient dévoilées, les énigmes les plus complexes seraient résolues et les révélations les plus remarquables se produiraient.

Lorsque quelqu'un trouve les choses presque trop confuses et difficiles à supporter, qu'il perd la tête, demandez-lui simplement de prendre du recul et de regarder. Ce qu'il découvre est habituellement l'évidence même, une fois qu'il l'a vu. Il peut alors s'occuper du problème. Mais s'il ne voit pas les choses par lui-même, s'il ne les observe pas par lui-même, elles peuvent lui paraître peu réelles, et toutes les directives, tous les ordres et toutes les punitions du monde ne résoudront pas sa confusion.

Bien que nous puissions indiquer la direction dans laquelle regarder et suggérer à la personne de regarder, c'est à elle qu'il appartient de tirer les conclusions.

Un enfant ou un adulte voit ce qu'il voit lui-même, et c'est cela la réalité pour lui.

La vraie compétence est fondée sur l'aptitude à observer. Ce n'est qu'une fois qu'on aura acquis cette réalité, que l'on pourra faire preuve de dextérité et d'assurance.

### 17-2. Apprenez.

Y a-t-il eu une circonstance où un autre possédait des données fausses en ce qui vous concerne ? Cela vous a-t-il créé des ennuis ?

Cela peut vous donner une idée des ravages que peuvent causer les données fausses. Il est également possible que vous-même possédiez des données fausses sur quelqu'un d'autre.

Lorsqu'on sépare le vrai du faux, il en résulte la compréhension.

Il circule beaucoup de données fausses. Certains individus mal intentionnés fabriquent ces données fausses pour servir leurs propres intérêts. Certaines de ces données fausses proviennent simplement d'une pure ignorance des faits. Les données fausses peuvent empêcher d'accepter des données vraies.



Apprendre est un processus qui consiste principalement à examiner les données disponibles, à séparer le vrai du faux et ce qui est important de ce qui n'a pas d'importance, et à parvenir ainsi à des conclusions que l'on peut mettre en pratique. Si l'on procède de la sorte, on est bien parti pour être compétent. Le critère de toute « vérité » est : est-ce vrai pour *vous* ? Si cela ne vous paraît toujours pas vrai, alors que vous vous êtes procuré l'ensemble des données, que vous en avez clarifié tout mot que vous ne compreniez pas pleinement et que vous avez examiné la situation, c'est que, en ce qui vous concerne, ce n'est pas vrai. Rejetez ces données. Et si vous en avez envie, allez plus loin que cela et concluez quelle est la vérité pour *vous*. Après tout, c'est *vous*, la personne qui allez devoir vous en servir ou ne pas vous en servir, qui penserez avec ou qui ne penserez pas avec. Si nous acceptons aveuglément des « faits » ou des « vérités » pour la seule raison qu'on nous a dit qu'il le fallait, « faits » ou « vérités » qui ne nous semblent pas vrais ou carrément faux, le résultat peut être désastreux. C'est là la voie qui mène à cette malédiction, l'incompétence.

Apprendre requiert autre chose : que l'on enferme simplement des choses dans sa mémoire, comme l'orthographe des mots, les tables et les formules de mathématiques, l'ordre dans lequel pousser certains boutons. Mais même lorsqu'on fait quelque chose d'aussi simple que mémoriser, on doit savoir à quoi servent les matériaux et comment et quand s'en servir.

Apprendre n'est pas simplement un processus qui consiste à accumuler donnée sur donnée. C'est un processus qui consiste à comprendre de nouvelles choses et à découvrir de meilleures façons de faire les choses.

Ceux qui se débrouillent bien dans la vie ne cessent jamais vraiment d'étudier et d'apprendre. L'ingénieur compétent se tient au courant des dernières découvertes ; le bon athlète se tient continuellement au courant des progrès effectués dans sa discipline sportive ; un professionnel, quoiqu'il soit, garde toujours les livres dont il se sert à portée de la main et il les consulte.

Le nouveau batteur à œufs ou la nouvelle machine à laver, le dernier modèle de voiture, tous requièrent qu'on les étudie et qu'on apprenne à s'en servir, avant que l'on soit capable de les faire fonctionner avec compétence. Lorsque les gens omettent de le faire, il y a des accidents dans la cuisine et des monceaux de débris ensanglantés sur les autoroutes.

Celui qui pense qu'il n'a plus rien à apprendre dans la vie fait preuve d'une grande arrogance. Il s'agit d'un individu dangereusement aveugle qui est incapable de se débarrasser de ses préjugés et des données fausses qu'il possède et d'y substituer des faits et des vérités qui amélioreraient son existence et celle de tout le monde.

Il existe des façons d'étudier qui permettent de vraiment apprendre et de se servir de ce qu'on apprend. En quelques mots, cela consiste à avoir un professeur et/ou des livres qui savent de quoi ils parlent, à clarifier chaque mot que l'on ne comprend pas parfaitement, à consulter d'autres textes de référence et/ou à observer le sujet sur les lieux, à faire le tri des données fausses que l'on possède peut-être, et à séparer le vrai du faux en s'appuyant sur ce qui, à présent, est vrai pour soi. Le résultat en sera : certitude et compétence potentielle. En fait, ce peut être une expérience brillante qui vous apportera beaucoup. C'est un peu comme escalader une montagne aux pentes traîtresses, en se frayant son chemin à travers les ronces, pour finalement arriver au sommet avec une vue nouvelle du monde entier.

Pour survivre, une civilisation doit enseigner dans ses écoles l'habitude d'étudier et l'aptitude à étudier. L'école n'est pas l'endroit où l'on met les enfants pour éviter de les avoir en travers de son chemin pendant la journée. Si elle ne servait qu'à cela, elle constituerait une dépense bien trop élevée. L'école n'est pas non plus une usine à perroquets. C'est l'endroit où l'on devrait apprendre à étudier et où les enfants peuvent se préparer à affronter la réalité ; où ils peuvent apprendre à maîtriser cette réalité avec compétence et se préparer à conquérir le monde de demain, le monde où les adultes de maintenant auront cinquante ans, ou bien davantage.

Le criminel endurci n'a jamais appris à apprendre. Sans arrêt, les tribunaux cherchent à lui enseigner que s'il commet à nouveau tel ou tel crime, il retournera en prison : en effet, la plupart des criminels commettent à nouveau le même crime et retournent en prison. En fait, c'est à cause des criminels qu'on vote de plus en plus de lois. Le citoyen honnête, lui, obéit à la loi ; le criminel, par définition, n'obéit pas à la loi. Les criminels sont incapables d'apprendre. Tous les ordres, toutes les directives et toutes les punitions du monde n'auront pas le moindre effet sur un être qui ne sait pas apprendre et qui est incapable d'apprendre.

L'une des caractéristiques d'un gouvernement devenu criminel (comme cela s'est parfois produit dans le courant de l'Histoire) est que ceux qui en sont à la tête sont incapables d'apprendre : toutes les archi-

ves et tout le bon sens du monde peuvent leur dire que l'oppression entraîne le désastre ; cependant, il a fallu de violentes révolutions pour en venir à bout ou une Deuxième Guerre mondiale pour se débarrasser d'un Hitler, et ce furent là des événements très malheureux pour l'humanité. Ces dirigeants n'apprenaient pas. Ils se complaisaient dans les données fausses. Ils refusaient toute preuve et toute vérité. Il a fallu s'en débarrasser.

Le fou est incapable d'apprendre. Parce qu'il est mû par des intentions malveillantes cachées ou accablé au point d'être incapable de raisonner. Les faits, la vérité et la réalité le dépassent complètement. Les fous sont l'incarnation même des données fausses. Ils ne veulent pas ou ne peuvent pas vraiment percevoir ou apprendre.

L'incapacité ou le refus d'apprendre fait surgir une multitude de problèmes personnels et sociaux.

La vie de certaines personnes de votre entourage a été ruinée du fait qu'elles ne savent pas étudier, du fait qu'elles n'apprennent pas. Vous pouvez probablement vous rappeler quelques circonstances où cela s'est produit.

Si l'on ne parvient pas à obtenir des gens de son entourage qu'ils étudient et qu'ils apprennent, son propre travail peut devenir plus dur, on peut même être surchargé, et son propre potentiel de survie peut s'en trouver considérablement réduit.

On peut aider les autres à étudier et à apprendre, ne serait-ce qu'en mettant à portée de leur main les données qu'ils devraient posséder. On peut les aider rien qu'en les complimentant pour ce qu'ils ont appris. Ou ne serait-ce qu'en montrant son appréciation chaque fois qu'ils démontrent une meilleure compétence. Si l'on veut, on peut faire plus que cela : on peut aider les autres, sans entrer dans des disputes, à faire le tri de leurs données fausses ; ou bien les aider à trouver et à clarifier les mots qu'ils n'ont pas compris ; ou encore les aider à trouver et à éliminer les raisons pour lesquelles ils n'étudient pas ou n'apprennent pas.

Comme la vie est en grande partie faite d'épreuves et d'erreurs, au lieu de sauter sur quelqu'un qui a commis une erreur, découvrez plutôt comment il se fait qu'il l'ait commise et s'il peut en tirer une leçon.

Peut-être serez-vous parfois surpris de découvrir que vous avez remis de l'ordre dans la vie d'une personne rien qu'en l'amenant à étudier et à apprendre. Je suis sûr que vous pouvez penser à de nombreuses façons d'y parvenir. Et je pense que vous constaterez que ce sont les méthodes les plus douces qui fonctionnent le mieux. Le monde est déjà suffisamment brutal pour les gens qui sont incapables d'apprendre.

### **17-3. Exercez-vous.**<sup>36</sup>

Apprendre porte ses fruits lorsqu'on met en pratique ce qu'on a appris. On peut évidemment aspirer à la sagesse pour la sagesse : il y a même une sorte de beauté en cela. Mais, à vrai dire, on ne sait jamais vraiment si on est sage ou non tant qu'on n'a pas vu les résultats obtenus en essayant de mettre sa sagesse en pratique.

Une activité, un art ou une profession, creuser des fossés, le droit, l'ingénierie<sup>37</sup>, la cuisine, bref, tout domaine quel qu'il soit, et peu importe combien on l'a étudié, finit par se heurter au test décisif suivant : est-on capable de le *FAIRE* ? Et ce « faire » requiert de la *pratique*.

Les cascadeurs qui ne s'exercent pas avant se blessent. Les maîtresses de maison aussi.

La sécurité n'est pas un sujet très populaire, parce qu'il s'accompagne d'ordinaire de recommandations du genre « sois prudent » et « vas-y doucement ». Les gens peuvent avoir l'impression qu'on leur met des bâtons dans les roues. Mais il existe une autre façon d'aborder le problème : si on s'est vraiment exercé pour acquérir la pratique, son art et sa dextérité seront tels qu'on n'aura pas besoin « d'être prudent » ou « d'y aller doucement ». Agir à toute vitesse en toute sécurité est uniquement possible si l'on s'est exercé.

Le talent et la dextérité doivent être travaillés au point de pouvoir suivre la cadence de l'époque à laquelle on vit. Pour y parvenir, on doit s'exercer.

Il est possible d'exercer son corps, ses yeux, ses mains et ses pieds jusqu'au point où, à force de pratique, ils « commencent à savoir ». On n'a alors plus besoin de « penser » pour allumer le four ou garer la voiture : on le *FAIT*, un point c'est tout. Dans n'importe quelle activité, une bonne part de ce qui passe pour être du « talent » n'est en fait rien d'autre que de la *pratique*.

On se prépare à des accidents si l'on ne détermine pas chaque mouvement que l'on doit faire pour accomplir quelque chose et si, ensuite, on ne le fait pas maintes et maintes fois jusqu'à ce qu'on soit capable de le faire sans même y penser et avec rapidité et précision.

Les statistiques tendent à confirmer que ceux qui s'exercent le moins ont le plus d'accidents.

Le même principe s'applique aux métiers et aux professions qui font principalement appel à l'esprit. L'avocat qui ne s'est pas maintes fois exercé à la procédure suivie au tribunal n'aura peut-être pas appris à passer mentalement à la vitesse supérieure pour contrer les nouvelles tournures que prend une affaire, et il perdra le procès. Un courtier de bourse inexpérimenté pourrait perdre une fortune en quelques minutes. Un vendeur qui débute et qui ne s'est pas exercé à la vente peut mourir de faim parce qu'il ne vend rien. La bonne solution consiste à s'exercer, s'exercer, s'exercer !

Parfois, nous découvrons que nous sommes incapables de mettre en pratique ce que nous avons appris. Si tel est le cas, la faute en incombe à une étude inadéquate ou encore au professeur ou aux livres. Lire les instructions est une chose. Essayer de les mettre en pratique est parfois tout à fait autre chose.

Il arrive parfois que mettre quelque chose en pratique ne nous mène à rien. On doit alors jeter le manuel et recommencer à zéro. Le domaine de l'enregistrement de la bande sonore d'un film a connu ce sort : si l'on suivait les manuels existants sur la prise de son, un chant d'oiseau rendait à peine mieux qu'une sirène de bateau, ce qui vous explique pourquoi vous ne comprenez pas ce que les acteurs racontent dans certains films. À l'époque, le bon ingénieur du son dut revoir tout le sujet par lui-même pour pouvoir faire son travail. Mais, dans ce même domaine du cinéma, nous trouvons aussi l'inverse : plusieurs manuels qui traitent de l'éclairage dans les prises de vue sont excellents ; si on les suivait à la lettre, on obtiendrait de très belles scènes.

Il est regrettable, particulièrement dans une société technique au rythme très rapide, que ses diverses activités ne soient pas toutes traitées de façon adéquate dans des textes compréhensibles. Mais cela ne devrait pas vous arrêter. Quand de bons manuels existent, appréciez-en la valeur et étudiez-les bien. Quand il n'existe pas de bons textes, rassemblez les données disponibles, étudiez-les et élaborer le reste.

Mais toute théorie et toute donnée ne portent leurs fruits que lorsqu'on les applique et qu'on les applique en possédant la pratique.

Nous courons un risque quand les gens de notre entourage ne s'exercent pas à la pratique de leur métier jusqu'à ce qu'ils soient vraiment capables de le *FAIRE*. Il y a une énorme différence entre « passable » et habileté et dextérité professionnelles. On comble ce fossé en s'exerçant.

Amenez les gens à regarder, à étudier, à voir comment cela fonctionne, puis à le faire. Et une fois qu'ils y arrivent, dites-leur de s'exercer maintes et maintes fois, jusqu'à ce qu'ils se débrouillent comme des professionnels.

L'habileté, la dextérité et la rapidité de mouvement sont accompagnées d'une joie considérable ; il n'y a qu'en s'exerçant qu'on peut y parvenir en toute sécurité. Essayer de vivre dans un monde qui tourne à toute allure en compagnie de gens qui sont lents est assez dangereux.

*Il est mieux de parcourir le chemin du bonheur avec des compagnons compétents.*

**34. Compétence :** le fait d'être capable de bien faire ce que l'on fait: être capable; avoir de l'adresse dans ce que l'on fait; avoir le niveau de professionnalisme requis par son activité.

**35. Incompétence :** manque de connaissance ou de capacité adéquates; manque d'habileté; incapable; susceptible de faire des bévues ou des erreurs grossières; maladroit.

**36 S'exercer :** S'entraîner à quelque chose ou l'accomplir de façon répétée afin d'acquérir ou de parfaire une aptitude ou un talent

**37 Ingénierie :** La science de l'ingénieur ; sa profession.

# 18. Respectez les croyances religieuses des autres.

La tolérance est une base excellente sur laquelle fonder les relations humaines. Lorsqu'on considère les massacres et les souffrances causées par l'intolérance religieuse tout au long de l'histoire humaine et au cours des temps modernes, on peut voir que l'intolérance est une activité qui ne va pas du tout dans le sens de la survie.

La tolérance religieuse ne veut pas dire que l'on ne peut pas exprimer ses propres croyances. Elle implique en fait que chercher à détruire ou à attaquer la foi et les croyances religieuses d'une autre personne a toujours été la façon la plus rapide de semer le trouble.

Depuis la Grèce antique, les philosophes ont discuté entre eux de la nature de Dieu, de l'Homme et de l'univers. Les opinions des autorités sont fluctuantes. En ce moment même, deux philosophies, le « mécanisme »<sup>38</sup> et le « matérialisme »<sup>39</sup> (qui remonte à l'Égypte et à la Grèce antiques), sont à la mode : elles cherchent à affirmer que tout est matière et oublient de voir, aussi claires que soient leurs explications de l'évolution, qu'elles n'éliminent pas pour autant les *autres* facteurs qui pourraient entrer en jeu et pour qui l'évolution n'est qu'une chose parmi tant d'autres. Ce sont, à l'heure actuelle, les philosophies « officielles », et on les enseigne même dans les écoles. Elles ont leurs fanatiques, lesquels attaquent les croyances et les religions des autres ; il peut en résulter intolérance et différends.

Si, depuis le cinquième siècle avant Jésus-Christ ou même avant, les esprits les plus éclairés n'ont jamais été capables de se mettre d'accord sur le sujet de la religion ou de l'anti-religion, c'est donc qu'il s'agit d'une arène de combat que l'on ferait bien d'éviter.

De cet océan de querelles a émergé un principe brillant : le droit aux croyances de son choix.

La « foi » et la « croyance » ne succombent pas forcément devant la logique : on ne peut même pas les qualifier d'illogiques. Ce peuvent être des choses tout à fait à part.

Le conseil le plus sûr que l'on puisse donner à un autre sur ce sujet consiste à faire valoir le droit aux croyances de son choix. On est libre de montrer ses croyances et de chercher à les faire accepter. On court un risque lorsqu'on cherche à attaquer les croyances des autres. Le risque est plus grand encore quand on attaque les autres et qu'on cherche à leur nuire à cause de leurs convictions religieuses.

Depuis l'apparition de la race humaine, l'homme a retiré beaucoup de réconfort et de joie de ses religions. Même les « mécanistes » et les « matérialistes » d'aujourd'hui ressemblent beaucoup aux prêtres d'autrefois lorsqu'ils répandent leurs dogmes.

Les hommes dénués de croyances sont extrêmement misérables. On peut même leur donner quelque chose en quoi croire. Mais respectez ceux qui ont des croyances religieuses.

*Le chemin du bonheur peut devenir un lieu de querelles lorsqu'on omet de respecter les croyances religieuses d'autrui.*

**38 Mécanisme :** Théorie selon laquelle toute vie n'est que matière et mouvement et peut être entièrement expliquée par des lois physiques. Avancée par Leucippe et Démocrite (460-370 av. J.-C.), qui l'ont peut-être tirée de la mythologie égyptienne. Les partisans de cette philosophie pensaient qu'ils devaient négliger la religion parce qu'ils n'arrivaient pas à la réduire aux mathématiques. Des intérêts religieux les attaquèrent et ils se mirent à leur tour à attaquer les religions. Robert Boyie (1627-91), qui développa la Loi de Boyie en physique, réfuta cette philosophie en soulevant la question suivante : la nature peut-elle oui ou non avoir pour dessein des choses telles que la matière en mouvement ?

**39 Matérialisme :** Toute famille de théories métaphysiques qui considèrent l'univers comme composé d'objets solides très petits ou très grands, comme les pierres. Ces théories cherchent, par certaines explications, à écarter des choses comme l'esprit en disant qu'on peut le réduire à des choses physiques ou à leur mouvement. Le matérialisme est une idée très ancienne. Il existe d'autres idées.

# 19. Essayez de ne pas faire aux autres des choses que vous n'aimeriez pas qu'ils vous fassent.

Il y a eu, à maintes époques, au sein de nombreux peuples de maints pays, différentes versions de ce qu'on appelle communément « La Règle d'Or ». <sup>40</sup> Le précepte ci-dessus en est un énoncé qui a trait aux actes néfastes.

Seul un saint serait capable de traverser l'existence sans jamais faire de mal à qui que ce soit. Mais seul un criminel fait du mal à ceux qui l'entourent sans y réfléchir à deux fois.

Mis à part les sentiments de « culpabilité » ou de « honte », ou encore le fait d'avoir « mauvaise conscience », sentiments qui peuvent être très réels et très affligeants, il y a autre chose qui est également vrai : le mal que nous faisons à d'autres peut nous retomber dessus.

Il n'est pas possible d'annuler tous les actes néfastes : on peut commettre à l'encontre d'un autre un acte qui ne saurait être ignoré ou oublié. Le meurtre en est un. On peut s'imaginer à quel point une grosse transgression de presque tous les préceptes de ce livre pourrait devenir un acte néfaste irréversible contre une autre personne.

En détruisant la vie d'un autre, on peut détruire la sienne. La société réagit : les prisons et les asiles de fous sont bourrés de gens qui ont fait du mal à leurs semblables. Mais il y a d'autres châtiments : que l'on se fasse prendre ou non, lorsqu'on commet des actes néfastes contre les autres, et surtout des actes néfastes dissimulés, on peut ensuite souffrir de changements graves dans son attitude envers les autres et envers soi-même, des changements qui seront tous malheureux. Le bonheur et la joie de vivre disparaîtront.

Cette version de la Règle d'Or peut aussi servir de test. Lorsqu'on persuade quelqu'un de la mettre en pratique, celui-ci acquiert une réalité : il voit ce qu'est *vraiment* un acte néfaste. Cela lui explique ce qu'est le *mal*. La controverse philosophique concernant les *mauvaises actions*, les discussions autour de la question « qu'est-ce qui est mal ? », tout cela, on peut le résoudre directement et personnellement en posant la question suivante: Aimerais-tu que cela t'arrive ? Non ? Alors ce doit être une action nuisible et., du point de vue de la société, une mauvaise action.

**40 « La Règle d'Or » :** Bien qu'elle soit considérée comme chrétienne par les Chrétiens et qu'on la trouve dans le Nouveau Testament comme dans l'Ancien Testament, beaucoup d'autres races et de peuples en ont parlé. Elle apparaît également dans les *Analectes* de Confucius (cinquième et sixième siècles av. J.-C.), qui lui-même l'avait prise dans des œuvres plus anciennes. On la trouve aussi chez certaines tribus « primitives ». Elle apparaît, sous une forme ou une autre, dans les œuvres de Platon, d'Aristote, d'Isocrate et de Sénèque. Depuis des milliers d'années. l'homme la considère comme la règle à suivre pour une conduite éthique. Les versions qui en sont données dans ce livre ont cependant été reformulées, car les formulations plus anciennes ont été considérées comme trop idéalistes pour être conservées. Il est possible de conserver la présente version.

Cette approche peut éveiller la conscience sociale. Elle peut même nous permettre de déterminer ce que nous devrions faire et ce que nous ne devrions pas faire. En cette époque où certains se sentent tout à fait libres de commettre des actes néfastes, le potentiel de survie de l'individu se dégrade de plus en plus.

Si vous parvenez à persuader les gens d'appliquer ce principe, vous leur aurez donné un précepte qui leur permettra d'évaluer leur propre vie et vous aurez ouvert à certains la porte qui leur permettra de rejoindre la race humaine.

*Le chemin du bonheur est fermé à ceux qui ne se retiennent pas de commettre des actes néfastes.*

## 20. Essayez de traiter les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitent.

Voilà une version positive de la Règle d'Or. Ne soyez pas surpris si quelqu'un semble s'emporter quand on lui dit : « Sois bon ». Mais cet emportement ne provient peut-être pas du tout de l'idée « d'être bon ». Il est possible que la personne soit irritée parce qu'elle comprend mal, en réalité, ce que signifient ces deux mots.

On peut se retrouver au milieu de quantités d'opinions contradictoires et de confusions quand on cherche à définir ce que pourrait être la « bonne conduite ». Peut-être n'a-t-on jamais compris (même si le professeur, lui, comprenait) pourquoi on avait reçu telle ou telle note pour la « conduite ». Peut-être a-t-on même reçu ou tenu pour établies des données fausses en ce qui la concerne :

« Les enfants, on devrait les voir, pas les entendre. » « Être bon, cela veut dire être inactif. »

Cependant, il y a moyen de clarifier tout cela à son entière satisfaction.

De tout temps et dans la plupart des pays, l'homme a respecté et vénéré certaines valeurs. On les appelle *vertus*<sup>41</sup>. On les a attribuées aux sages, aux saints, aux hommes saints et aux dieux. Elles ont marqué la différence entre le barbare et la personne civilisée, entre le chaos et une société honnête.

On n'a pas absolument besoin d'une injonction des cieux ou d'une étude laborieuse des épais ouvrages philosophiques pour découvrir ce que le mot « bon » signifie. On peut soi-même avoir une révélation sur le sujet.

Presque tout le monde peut trouver la réponse. Si l'on se mettait à réfléchir à la façon dont on aimerait être traité par les autres, on élaborerait les vertus humaines. Voyez simplement comment vous voudriez que les gens vous traitent, *vous*.

En premier lieu, vous voudriez probablement qu'on vous traite avec *justice* : vous n'aimeriez pas que les gens racontent des mensonges à votre sujet ou qu'ils vous condamnent à tort ou durement. Pas vrai ?

Vous voudriez probablement que vos amis et vos compagnons soient *loyaux* : vous n'aimeriez pas qu'ils vous trahissent.

Peut-être voudriez-vous qu'on vous traite avec *fair-play*, qu'on ne vous trompe pas, qu'on ne triche pas avec vous.

Vous voudriez que les gens soient *impartiaux* dans leur façon de se comporter avec vous.

Vous voudriez qu'ils soient *honnêtes* avec vous et qu'ils ne vous dupent pas. Vrai ou faux ?

Vous voudriez peut-être qu'on vous traite avec *gentillesse* et sans cruauté.

Peut-être voudriez-vous que les gens aient *égard* à vos droits et à vos sentiments.

Si vous aviez le cafard, vous aimeriez peut-être que les gens *compatissent*.

Vous voudriez probablement que les autres fassent preuve de *self-control*, au lieu de vous passer un savon. Pas vrai ?

Si vous aviez des défaillances ou des défauts, que vous commettiez une erreur, peut-être voudriez-vous que les gens soient *tolérants* et non critiques.

Vous préféreriez que les gens soient *indulgents* au lieu de mettre l'accent sur la censure et le châtement. Vrai ou non ?

Peut-être voudriez-vous que les gens fassent preuve de *bienveillance* à votre égard, non de méchanceté et de mesquinerie.

Peut-être auriez-vous le désir que les autres aient *confiance*, non qu'ils doutent de vous à tout propos.

Vous préféreriez probablement qu'on vous *respecte*, non qu'on vous insulte.

Peut-être voudriez-vous que les autres soient *polis* avec vous et qu'ils vous traitent aussi avec *dignité*. Pas vrai ?

Vous aimeriez peut-être que les gens vous *admirent*.

Quand vous avez fait quelque chose pour eux, vous aimeriez probablement qu'ils vous en soient *reconnaissants*. Vrai ou faux ?

Vous aimeriez probablement que les autres soient *amicaux* avec vous.

De certaines personnes, vous attendriez peut-être de *l'amour*.

Et, par-dessus tout, vous ne voudriez pas que les gens se contentent de simuler toutes ces choses ; vous voudriez qu'ils soient tout à fait sincères dans leurs attitudes et qu'ils agissent avec *intégrité*.

D'autres choses pourraient probablement vous venir à l'esprit. Et il y a les préceptes contenus dans ce livre. Vous auriez alors fait le sommaire de ce qu'on appelle les *vertus*.

Il ne faut pas une imagination débordante pour reconnaître que, si les gens de notre entourage nous traitaient régulièrement de la sorte, notre vie serait bien agréable. Et il est douteux que nous accumulions beaucoup d'animosité envers ceux qui nous traiteraient ainsi.

Un phénomène<sup>42</sup> intéressant intervient dans les relations humaines. Quand une personne passe un savon à une autre personne, celle-ci lui en passera un en retour. On se fait traiter, dans une grande mesure, comme on traite les autres : en fait, on montre l'exemple du traitement que l'on mérite de recevoir. A est méchant avec B, B est méchant avec A. A est aimable avec B, B est aimable avec A. Je suis sûr que vous avez sans arrêt été témoin de ce phénomène. Georges hait les femmes ; les femmes ont tendance à haïr Georges. Charles se montre dur avec tout le monde ; les autres ont donc tendance à se montrer durs avec Charles, et même s'ils n'osent pas se montrer durs ouvertement, ils vont peut-être, intérieurement et secrètement, nourrir une impulsion à se montrer très, très durs avec Charles si jamais ils en ont l'occasion.

Dans le monde irréel de la fiction et du cinéma, on voit des méchants très polis avec des gangs incroyablement efficaces et des héros solitaires qui sont de vrais rustres<sup>43</sup>. Cela ne correspond vraiment pas à la réalité : d'ordinaire les vrais méchants sont des gens très grossiers et leurs hommes de confiance le sont plus encore ;

Napoléon et Hitler ont été trahis à droite et à gauche par leurs propres hommes. Les vrais héros sont les individus les plus posés que vous ayez jamais rencontrés et ils sont très polis avec leurs amis.

Lorsqu'on a la chance de rencontrer les hommes et les femmes qui constituent la crème de la profession qu'ils exercent et qu'on a la chance de parler avec eux, on observe souvent quelque chose de frappant chez eux : ce sont à peu près les gens les plus charmants qu'il vous ait été donné de rencontrer. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils dominent leur profession : ils essaient pour la plupart de bien traiter les autres. Ainsi, ceux qui les entourent répondent à cela en ayant tendance à bien les traiter, et ils leur pardonnent même les quelques défauts qu'ils peuvent avoir.

Très bien. On peut donc trouver par soi-même quelles sont les vertus humaines, en voyant simplement comment on aimerait se faire traiter. Et, à partir de là, je pense que vous serez d'accord avec moi, on aura démêlé toute confusion relative à ce qu'est vraiment la « bonne conduite ». Cela n'a absolument rien à voir avec le fait d'être inactif, de rester assis là à ne rien dire, les mains posées sur les genoux. « Être bon » peut être une activité très animée et très puissante.

On trouve peu de joie dans une solennité<sup>44</sup> lugubre, faite de restrictions. Ceux qui, autrefois, donnaient l'impression que, pour être vertueux, il fallait mener une vie sinistre et morne, avaient tendance à sous-entendre que tout plaisir provenait du mal. Rien n'est plus loin de la vérité. La joie et le plaisir ne proviennent *pas* de l'immoralité ! Bien au contraire ! La joie et le plaisir ne fleurissent que dans les cœurs honnêtes : les gens immoraux vivent une vie incroyablement tragique, remplie de souffrance et de douleur. Les vertus humaines n'ont pas grand-chose à voir avec la morosité. Elles constituent la facette lumineuse de l'existence elle-même.

À votre avis, que se passerait-il si nous nous mettions à traiter les gens de notre entourage *avec justice, loyauté, fair-play, impartialité, honnêteté, gentillesse, égard, compassion, self-control, tolérance, indulgence, bienveillance, confiance, respect, politesse, dignité, admiration, amitié, amour*, et que nous le faisons en faisant preuve *d'intégrité* ?

Il se peut que cela prenne un certain temps, mais ne croyez-vous pas que beaucoup se mettraient alors à nous traiter de même ?

Il devrait nous apparaître très clairement que, de la sorte, nous nous élèverions à un niveau supérieur dans les relations humaines, même en tenant compte des faux-pas passagers (les nouvelles qui nous surprennent au point de nous faire perdre à moitié la raison, le cambrioleur qu'il nous faut assommer, le dingue qui conduit comme un escargot dans la file de gauche alors que nous sommes en retard au travail). Notre potentiel de survie s'en trouverait considérablement amélioré. Et il ne fait pas l'ombre d'un doute que nous mènerions une vie plus heureuse.

On *peut* influencer la conduite des gens de son entourage. Si ce n'est pas déjà le cas, on peut se faciliter la tâche en prenant une vertu par jour et en ne mettant que celle-là en pratique pendant la journée. Si on agissait de la sorte, toutes les vertus finiraient par être présentes.

On peut apporter sa contribution, si petite soit elle, à la naissance d'un âge nouveau pour les relations humaines, sans compter les bénéfices personnels qu'on en retirera.

La pierre qu'on laisse tomber dans la mare peut créer des ondes jusqu'au rivage le plus éloigné.

*On rend le chemin du bonheur bien plus lumineux quand on applique le précepte :*

*« Essayez de traiter les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitent. »*

**41 Vertus :** Les qualités idéales dans la bonne conduite humaine.

**42 Phénomène :** Fait ou circonstance observable.

**43 Rustre :** Personne peu raffinée, aux manières grossières, maladroit.

**44 Solennité :** Gravité, sérieux.



## 21. Épanouissez-vous<sup>45</sup> et prospérez.<sup>46</sup>

Il arrive parfois que d'autres cherchent à nous écraser, à réduire à néant nos espoirs et nos rêves, notre futur et notre propre personne.

En se moquant et en ayant recours à bien d'autres moyens, celui qui est mal intentionné à notre égard peut essayer de causer notre déclin.

Les efforts destinés à s'améliorer, à mener une vie plus heureuse peuvent, quelle qu'en soit la raison, faire l'objet d'attaques.

Il est parfois nécessaire de les prendre en main directement. Mais il existe une méthode qui, à la longue, en vient à bout, une méthode qui échoue rarement.

Qu'est-ce que ces gens essaient de nous faire exactement ? Ils essaient de nous rabaisser. Ils doivent s'imaginer que, d'une façon ou d'une autre, nous constituons un danger pour eux, que si nous progressions dans ce monde, nous pourrions devenir une menace pour eux. Ils cherchent donc, de diverses façons, à diminuer notre talent et nos aptitudes,

Certains dérangés vont même jusqu'à mûrir un plan du genre : « Si A se met à réussir davantage, A pourrait devenir une menace pour moi ; donc, je dois faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que A réussisse moins bien. » Il semble qu'il ne vient jamais à l'esprit de ces gens que leurs actions pourraient faire de A leur ennemi, alors qu'il n'était pas leur ennemi auparavant. On peut dire que c'est pratiquement un moyen infaillible, pour ces dérangés, de se fourrer dans le pétrin. Certains agissent ainsi parce qu'ils ont un préjugé ou parce qu'ils « n'aiment pas quelqu'un ».

Mais peu importe comment ils s'y prennent, le véritable objectif de ces gens est de diminuer leur victime et de lui faire essayer des échecs dans l'existence.

La vraie façon de résoudre ce genre de situation et de s'y prendre avec ces gens, la vraie façon d'en venir à bout, c'est de s'épanouir et de prospérer.

Oh oui, il est vrai que ces gens, lorsqu'ils nous voient améliorer notre sort, risquent de se mettre dans tous leurs états et d'attaquer encore plus fort. La chose à faire, c'est de s'occuper de ces gens si cela s'avère nécessaire ; mais ne cessez jamais de vous épanouir et de prospérer, car ils veulent justement que vous cessiez de le faire.

Si vous vous épanouissez et que vous prospérez de plus en plus, ces gens sombreront dans l'apathie : ils risquent de laisser tomber complètement.

Si nos buts dans l'existence en valent la peine, que nous les réalisons en prêtant quelque attention aux préceptes contenus dans ce livre, que nous nous épanouissons et que nous prospérons, nul doute que nous ressortirons vainqueurs ; et cela, sans avoir touché, il faut l'espérer, le moindre cheveu de leur tête.

*Et c'est cela que je vous souhaite : que vous vous épanouissiez et que vous prospériez !*

**45 S'épanouir** : Être dans un état d'activité et de production ; élargir son influence ; se développer ; visiblement bien se porter.

**46 Prospérer** : Connaître une réussite économique ; réussir dans ce qu'on fait.

# Épilogue

Le bonheur réside dans le fait de s'engager dans des activités qui en valent la peine. Mais il n'existe qu'une personne qui pourra vous dire avec certitude ce qui la rendra heureuse : vous-même.

Les préceptes donnés dans ce livre constituent vraiment les deux bords de la route : transgressez-les et vous serez comme l'automobiliste qui fonce dans le fossé ; il peut en résulter une destruction momentanée, une destruction de vos relations, d'une vie.

Vous êtes la seule personne qui puissiez dire où conduit la route, car c'est vous qui vous fixez vos buts, pour l'heure à venir, pour vos relations, pour toute la durée de la vie.

On peut parfois avoir l'impression d'être une feuille qui virevolte, poussée par le vent dans quelque rue crasseuse. On peut parfois avoir l'impression d'être un grain de sable coincé dans quelque endroit. Mais personne n'a dit que la vie était quelque chose de calme et d'ordonné. Nous ne sommes ni une feuille en lambeaux ni un grain de sable : nous sommes capables, plus ou moins, de tracer notre route et de la suivre.

Nous pouvons avoir l'impression que les choses en sont arrivées à un tel point, qu'il est bien trop tard pour faire quoi que ce soit ; que notre route passée est si embrouillée qu'il n'y a aucune chance de tracer une route future qui soit différente : il existe toujours un point sur la route où l'on peut en tracer une nouvelle ; et essayer de la suivre. Il n'existe pas une personne vivante qui ne puisse prendre un nouveau départ.

On peut dire ce qui suit, sans la moindre crainte d'être contredit : les autres peuvent se moquer de nous et chercher par divers moyens à nous pousser dans le fossé, à nous soumettre à la tentation pour que nous menions une vie immorale ; ces gens agissent ainsi pour servir des intérêts personnels, et si nous les écoutons, nous finirons par connaître la tragédie et le chagrin.

En essayant d'appliquer ce livre et d'obtenir qu'il soit appliqué, nous connaissons bien sûr des échecs de temps à autre. Nous devrions en tirer la leçon et persévérer. Qui a dit que la route n'avait pas de bosses ? Cela n'empêche qu'on peut la parcourir. Donc les gens peuvent tomber. Cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas se relever et continuer.

Si l'on respecte et fait respecter les bords de la route, on ne peut se tromper de beaucoup. Le véritable enthousiasme, le vrai bonheur et la vraie joie proviennent d'autres choses que de vies brisées.

Si vous parvenez à obtenir des autres qu'ils suivent la route, vous serez vous-même suffisamment libre pour vous donner une chance de découvrir ce qu'est le vrai bonheur.

*Le chemin du bonheur est une route que parcourent à grande vitesse ceux qui savent où en sont les bords.*

**C'est vous le conducteur. Bonne Chance !!**

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 16 FÉVRIER 1981

Distribution limitée  
Checksheets du HRD  
Auditeurs du HRD  
C/Ss du HRD  
Dossier de pc des pcs  
audités sur le HRD

*N° 3 de la Série du Rundown du Bonheur*

**LE RUNDOWN DU BONHEUR  
FEUILLES DE COMMANDEMENTS**

Voici les feuilles de commandements à employer dans l'audition du Rundown du Bonheur. L'auditeur a besoin de ces feuilles, d'un exemplaire du livret "Le Chemin du Bonheur", d'un dictionnaire (de préférence le Webster's New World<sup>2</sup>) et des matériaux d'audition habituels exposés dans le HCOB du 4 déc. 77, LISTE DE VÉRIFICATION POUR PRÉPARER LES SÉANCES ET L'ÉLECTROMÈTRE.

On garde cette publication dans le dossier du pc. L'auditeur note sur la feuille de travail le numéro de la question posée et la coche sur cette publication, une fois qu'il en a terminé avec cette question. Cela rend l'admin de la séance rapide et précise, tout en permettant à l'auditeur de voir où il en est dans le Rundown. Le C/S se sert de la copie de cette publication qui se trouve dans le dossier pour voir quelle question a été posée, tout en lisant les feuilles de travail. A la fin de la séance, notez la date à côté de la dernière question traitée.

On clarifie les mots des commandements ou des questions d'audition à l'envers, en clarifiant chaque mot la première fois qu'on le rencontre, puis tout le commandement ou toute la question, également la première fois qu'on la rencontre. Ne nettoyez pas ce qui est propre en reclarifiant le même mot ou la même question-, à moins qu'il ne s'avère être mal compris, ou bien à moins que le mot ou la question ait une nouvelle signification pour le pc parce que la réalité de ce dernier a changé. Les auditeurs doivent veiller à ne pas auditer en présence de mots mal compris, au cours de ce Rundown. Ce Rundown comporte une liste de mots qui permet à l'auditeur de cocher chaque mot au moment où il est clarifié.

---

<sup>2</sup> (Les francophones devraient employer le "Robert" ou le "Hachette". NdT.)

Nom du pc

Date

000	Faites flotter tous les rudiments (6 ruds).	— _____
00	<p><u>Facteur de réalité</u> : Le Rundown du bonheur est un Rundown d'audition basé sur le Livret « <i>Le Chemin du Bonheur</i> ».</p> <p>(Faites lire au pc le premier chapitre du livret, qui a pour titre: « Le Bonheur ».)</p> <p>Le livret fournit les données et les données stables qu'on peut utiliser dans la vie. Le Rundown d'audition manie toute confusion ou toute charge du passé qui pourrait se mettre en travers du chemin. Quelqu'un qui est libéré de la charge du passé peut prendre un nouveau départ. Le Rundown du Bonheur est un Rundown Majeur et tu devrais recevoir aucun autre audition ni aucune autre action, de cas au cours de ce Rundown.</p> <p>Il est bien connu que personne n'est parfait et comme il est possible que le sujet de la conduite et du bon comportement ait été tout à fait confus dans le passé, il n'est pas surprenant que chacun de nous ait commis des erreurs dans son comportement. Il se peut que certaines de ces erreurs te reviennent au cours de ce Rundown. Etant donné que cela peut provoquer des bouleversements si le pc ne dit pas à l'auditeur quelque chose le concernant qui lui semble discréditable ou embarrassant, j'aimerais que tu me dises ce genre de choses. Habituellement, ce sont des choses qui semblent très graves tant qu'on ne les a pas dites, et l'on se sent mieux après en avoir parlé. On ne te jugera pas, on ne se servira pas davantage contre toi de ce que tu dis. Je veux que tu te sentes libre de me dire toute chose qui surgit pendant ce Rundown, bonne ou mauvaise, car mon intention, c'est de t'aider à parvenir à une vie plus heureuse.</p> <p>(Maniez toute origination ou toute question que le pc peut avoir.)</p>	
0	Clarifiez ces mots : « précepte », « transgresser », « transgressé », « transgression », « donnée fausse »	— _____
A	<b>MORAL (adjectif), MORALITÉ</b>	
A-1	Clarifiez les mots "moral" et "moralité". (Servez-vous des définitions données au bas des pages du livret et dans un diction-	

	naire courant, et demandez au pc d'employer chacune des définitions dans des phrases jusqu'à ce qu'il comprenne le mot.	— _____
A-2	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné que le mot "moral" signifiait quelque chose de différent ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (<u>sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser</u>).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
A-3	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées quelconques en ce qui concerne la moralité qui sont contraires à la définition du mot ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
A-4	<p><b>Est-ce qu'on t'a donné sur le sujet de la moralité des croyances quelconques qui n'ont pas de sens ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
A-5	<p><b>Est-ce que tu t'es heurté à un code moral que tu trouvais impossible à suivre ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
A-6	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses quelconques sur le sujet de la moralité ?</b></p>	

	<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
A-7	<b>Dis-moi tes idées ou tes considérations concernant la moralité.</b> Jusqu'à F/N.	— _____
A-8	<b>Est-ce qu'il y a au sujet de la moralité quelque chose à quoi tu as pensé et que tu devrais me dire ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 1: PRENDS SOIN DE TOI-MÊME</u></b>		
1, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
1, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
1, 3.	(Omis car il n'y a pas de section après ce précepte et les sections 1-1, 1-2, etc. seront traitées individuellement. On reprendra ce précepte à la fin de ce chapitre, car le pc aura davantage de choses à dire à ce sujet après le maniement des sections 1-1, 1-2, etc.)	
1, 4.	(Omis comme ci-dessus)	
1, 5.	(Données fausses)	
1, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas prendre soin de toi-même ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne</p>	— _____

	doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
1, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de prendre soin de toi-même ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas prendre soin de toi-même ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de prendre soin de toi-même ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de prendre soin de toi-même ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Prends soin de toi-même » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
1, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Prends soin de toi-même » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
1, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
1, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
1, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez	—

	le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____
1, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____
1, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____
1, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas prendre soin de toi-même était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	_____ - _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
1, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	_____ - _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
1, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	_____ - _____
1, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de prendre soin de toi-même ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 1,1 à 1,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 1,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	_____ - _____



1, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à prendre soin de lui-même ?</b></p> <p>S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.</p>	— _____
<b><u>Précepte 1-1</u> : Fais-toi soigner quand tu es malade</b>		
1-1, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
1-1, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
1-1, 3.	Demandez au pc de lire la section 1-1 (à voix haute).	— _____
1-1, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section 1-1. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
1-1, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
1-1, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas te faire soigner quand tu étais malade ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (<u>sans</u> que cela devienne un exercice Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu accepté la données fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant le Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le</p>	— _____

		pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
5b)	1-1,	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de te faire soigner quand tu es malade ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5c)	1-1,	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas te faire soigner quand tu es malade ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5d)	1-1,	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de te soigner quand tu es malade ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5e)	1-1,	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de te faire soigner quand tu es malade ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6.	1-1,	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Fais-toi soigner quand tu es malade » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Fais-toi soigner quand tu es malade » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
7.	1-1,	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Fais-toi soigner quand tu es malade » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Fais-toi soigner quand tu es malade » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
7a)	1-1,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
8.	1-1,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	1-1,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Fais-toi soigner quand tu es malade » ?</b>	—

		(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____
1-1, 8b)		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____ — _____
1-1, 8c)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____ — _____
1-1, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas te faire soigner quand tu es malade était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	_____ — _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
1-1, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ — _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
1-1, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	_____ — _____
1-1, 9.		<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de te faire soigner quand tu es malade ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 1-1, 9 et faites de la commu-	_____ — _____

		nication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	
10.	1-1,	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Fais-toi soigner quand tu es malade » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p>	— _____
<b><u>Précepte 1-2 : Maintiens ton corps propre</u></b>			
1.	1-2,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
2.	1-2,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	1-2,	Demandez au pc de lire la section 1-2 (à haute voix).	— _____
4.	1-2,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	1-2,	<i>(Données fausses)</i>	
5a)	1-2,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas maintenir ton corps propre ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en</p>	— _____

		Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
5b)	1-2,	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de maintenir ton corps propre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5c)	1-2,	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas maintenir ton corps propre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5d)	1-2,	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de maintenir ton corps propre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5e)	1-2,	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de maintenir ton corps propre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6.	1-2,	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Maintiens ton corps propre » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Maintiens ton corps propre » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
7.	1-2,	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Maintiens ton corps propre » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Maintiens ton corps propre » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
7a)	1-2,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
8.	1-2,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
	1-2,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique</b>	

8a)		<b>qui transgressait vraiment le précepte « Maintiens ton corps propre » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— —
8b)	1-2,	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— —
8c)	1-2,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— —
8d)	1-2,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas maintenir ton corps propre était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— —
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	1-2,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— —
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	1-2,	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— —
9.	1-2,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de maintenir ton corps propre ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication récipro-	—

		que à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 1-2, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	_____
10.	1-2,	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Maintiens ton corps propre » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p>	_____ -
<b><u>Précepte 1-3 : Préserve tes dents</u></b>			
1.	1-3,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	_____ -
2.	1-3,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	_____ -
3.	1-3,	Demandez au pc de lire la section 1-3 (à haute voix).	_____ -
4.	1-3,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ -
5.	1-3,	<i>(Données fausses)</i>	
5a)	1-3,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas préserver tes dents ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données faus-</p>	_____ -

	ses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
1-3, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de préserver tes dents ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1-3, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas préserver tes dents ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1-3, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de préserver tes dents ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1-3, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de préserver tes dents ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
1-3, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Préserve tes dents » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Préserve tes dents » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
1-3, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Préserve tes dents » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Préserve tes dents » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
1-3, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
1-3,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	



8.		
8a)	1-3, <b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Préserve tes dents » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8b)	1-3, <b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8c)	1-3, (S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8d)	1-3, (S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas préserver tes dents était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	1-3, <b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	1-3, <b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
1-3,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le</b>	—

9.		<b>fait de préserver tes dents ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 1-3, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	_____
10.	1-3,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Préserve tes dents » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.)	_____ -
<b><u>Précepte 1-4 : Mange correctement</u></b>			
1.	1-4,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	_____ -
2.	1-4,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	_____ -
3.	1-4,	Demandez au pc de lire la section 1-4 (à haute voix).	_____ -
4.	1-4,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ -
5.	1-4,	<i>(Données fausses)</i>	
5a)	1-4,	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas manger correctement ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DI-	_____ -

	RECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)   ( <u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	_____
1-4, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de manger correctement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ -
1-4, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas manger correctement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ -
1-4, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de manger correctement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ -
1-4, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de manger correctement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ -
1-4, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Mange correctement » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Mange correctement » ?</b>  Jusqu'à F/N.	_____ -
1-4, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Mange correctement » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Mange correctement » ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ -
1-4,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas</b>	

7a)		<b>dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
1-4, 8.		<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
1-4, 8a)		<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Mange correctement » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
1-4, 8b)		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
1-4, 8c)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
1-4, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas manger correctement était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
1-4, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
1-4, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>	—

	<b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	_____
9.	1-4, <b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de manger correctement ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 1-4, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	_____ —
10.	1-4, <b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Mange correctement » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.)	_____ —
<b><u>Précepte 1-5 : Repose-toi</u></b>		
1.	1-5, Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	_____ —
2.	1-5, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	_____ —
3.	1-5, Demandez au pc de lire la section 1-5 (à haute voix).	_____ —
4.	1-5, Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ —
5.	1-5, <i>(Données fausses)</i>	
5a)	1-5, <b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas te reposer ?</b> (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu	

	<p>l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>—</p>
1-5, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de te reposer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
1-5, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas te reposer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
1-5, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de te reposer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
1-5, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de te reposer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
1-5, 6.	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Repose-toi » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Repose-toi » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p>
1-5, 7.	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Repose-toi » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Repose-toi » ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p>

7a)	1-5,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
8.	1-5,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	1-5,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Repose-toi » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8b)	1-5,	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8c)	1-5,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8d)	1-5,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas te reposer était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	1-5,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	1-5,	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>	—

		<b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	_____
9.	1-5,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de te reposer ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 1-5, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	_____ —
10.	1-5,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Repose-toi » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.  (Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela, parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé, grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires, et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)	_____ —
11.	1,	Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.	_____ —
12.	1,	<b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b>  (Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)	_____ —
13.	1,	<b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Prends soin de toi-même » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b>  (Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)	_____ —
14.	1,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>	_____ —
15.	1,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « Prends soin de toi-</b>	



	<b>même » ?</b>	— _____
1, 16.	<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en res-timulation.)	— _____
1, 17.	<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	— _____
1, 18.	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Prends soin de toi-même » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
1, 19.	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Prends soin de toi-même » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
1, 20.	<b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Prends soin de toi-même » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	— _____
<b><u>Précepte 2 : SOIS MODÉRÉ</u></b>		
2, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
2, 3.	(Omis car il n'y a pas de section après ce précepte et les sections 2-1, 2-2, etc. seront traitées individuellement. On reprendra ce précepte à la fin de ce chapitre, car le pc aura davantage de choses à dire à ce sujet après le maniement des sections 2-1, 2-2, etc.)	

2, 4.	(Omis comme ci-dessus)	
2, 5.	(Données fausses)	
2, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas être modéré ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
2, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'être modéré ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas être modéré ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'être modéré ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'être modéré ?</b></p>	—

	<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____
2, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Sois modéré » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Sois modéré » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
2, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Sois modéré » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Sois modéré » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
2, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
2, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
2, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Sois modéré » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
2, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
2, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
2, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas être modéré était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____

		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
2, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
2, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
2, 9.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'être modéré ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 2,1 à 2,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 2,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
2, 10.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois modéré » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 2-1</u> : Ne prends pas de drogues nuisibles</b>			
1.	2-1,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
2.	2-1,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	2-1,	Demandez au pc de lire la section 2-1 (à haute voix).	— _____
4.	2-1,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	2-1,	<i>(Données fausses)</i>	
	2-1,	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné que c'était OK de pren-</b>	

5a)	<p><b>dre des drogues nuisibles ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
2-1, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas prendre de drogues nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2-1, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais prendre des drogues nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2-1, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas prendre de drogues nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2-1, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de prendre des drogues ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
2-1,	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne</b>	

6.		<p><b>prends pas de drogues nuisibles » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne prends pas de drogues nuisibles » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— _____
7.	2-1,	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne prends pas de drogues nuisibles » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne prends pas de drogues nuisibles » ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
7a)	2-1,	<p><b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
8.	2-1,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	2-1,	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne prends pas de drogues nuisibles » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— _____
8b)	2-1,	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
8c)	2-1,	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
8d)	2-1,	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de prendre des drogues était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration</p>	— _____

		de ce genre accompagnée d'une F/N.)	
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	2-1,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	2-1,	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
9.	2-1,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de ne pas prendre de drogues nuisibles ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 2-1, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	— _____
10.	2-1,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne prends pas de drogues nuisibles » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.)	— _____
<b><u>Précepte 2-2 : Ne bois pas d'alcool à l'excès</u></b>			
1.	2-2,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
2.	2-2,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	2-2,	Demandez au pc de lire la section 2-2 (à haute voix).	— _____
4.	2-2,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	2-2,	<i>(Données fausses)</i>	

<p>2-2, 5a)</p>	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné que c'était OK de boire de l'alcool à l'excès ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>— _____</p>
<p>2-2, 5b)</p>	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas boire d'alcool à l'excès ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>— _____</p>
<p>2-2, 5c)</p>	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais boire de l'alcool à l'excès ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>— _____</p>
<p>2-2, 5d)</p>	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas boire de l'alcool à l'excès ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>— _____</p>
<p>2-2, 5e)</p>	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de boire de l'alcool ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>— _____</p>



6.	2-2,	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne bois pas d'alcool à l'excès » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne bois pas d'alcool à l'excès » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— _____
7.	2-2,	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne bois pas d'alcool à l'excès » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne bois pas d'alcool à l'excès » ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
7a)	2-2,	<p><b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
8.	2-2,	(Séparation par rapport à la valence)	
8a)	2-2,	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne bois pas d'alcool à l'excès » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— _____
8b)	2-2,	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
8c)	2-2,	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
8d)	2-2,	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de boire de l'alcool à l'excès était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration</p>	— _____

		de ce genre accompagnée d'une F/N.)	
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	2-2,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— —
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	2-2,	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— —
9.	2-2,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de ne pas boire de l'alcool à l'excès ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 2-2, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	— —
10.	2-2,	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne bois pas d'alcool à l'excès » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.  (Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela, parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé, grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires, et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)	— —
11.	2,	Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.	— —
12.	2,	<b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b>  (Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)	— —

13.	2,	<b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Sois modéré » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b>  (Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)	— _____
14.	2,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Sois modéré » ?</b>	— _____
15.	2,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « Sois modéré » ?</b>	— _____
16.	2,	<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en res-timulation.)	— _____
17.	2,	<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Sois modéré » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Sois modéré » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	— _____
18.	2,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Sois modéré » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
19.	2,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois modéré » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
20.	2,	<b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Sois modéré » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	— _____
<b><u>Précepte 3</u> : N'AIE PAS DE RELATIONS SEXUELLES AVEC</b>			

<b>N'IMPORTE QUI</b>		
3, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
3, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3, 3.	Demandez au pc de lire la section 3 (à haute voix).	
3, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	
3, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
3, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné d'avoir des relations sexuelles avec n'importe qui ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
3, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas avoir de relations sexuelles avec n'importe qui ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
3, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devrais avoir des relations sexuelles avec n'importe qui ?</b></p>	

		<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
3, 5d)		<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas avoir de relations sexuelles avec n'importe qui ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
3, 5e)		<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne pas avoir de relations sexuelles avec n'importe qui ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
3, 6.		<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
3, 7.		<b>Comment as-tu transgressé le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
3, 7a)		<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
3, 8.		<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
3, 8a)		<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
3, 8b)		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
3, 8c)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)  <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme</b>	

	<b>(nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
3, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)  <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé qu'avoir des relations sexuelles avec n'importe qui était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
3, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
3, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
3, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de ne pas avoir de relations sexuelles avec n'importe qui? Jusqu'à F/N.</b>  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 3,1 à 3,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 3,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
3, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____

<b><u>Précepte 3-1</u> : Sois fidèle à ton partenaire sexuel</b>		
1.	3-1,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix). _____ -
2.	3-1,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte. _____ -
3.	3-1,	Demandez au pc de lire la section 3-1 (à haute voix). _____ -
4.	3-1,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.) _____ -
5.	3-1,	<i>(Données fausses)</i>
5a)	3-1,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas être fidèle à ton partenaire sexuel ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p> <p>_____ -</p>
5b)	3-1,	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'être fidèle à ton partenaire sexuel ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p> <p>_____ -</p>

		_____
5c)	3-1, <b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas être fidèle à ton partenaire sexuel ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ - _____
5d)	3-1, <b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'être fidèle à ton partenaire sexuel ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ - _____
5e)	3-1, <b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'être fidèle à ton partenaire sexuel ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ - _____
6.	3-1, <b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Sois fidèle à ton partenaire sexuel » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Sois fidèle à ton partenaire sexuel » ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
7.	3-1, <b>Comment as-tu transgressé le précepte « Sois fidèle à ton partenaire sexuel » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Sois fidèle à ton partenaire sexuel » ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
7a)	3-1, <b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
8.	3-1, <i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	3-1, <b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Sois fidèle à ton partenaire sexuel » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____ - _____
8b)	3-1, <b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____



3-1, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
3-1, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas être fidèle à ton partenaire sexuel était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
3-1, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
3-1, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
3-1, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'être fidèle à ton partenaire sexuel ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 3-1, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	— _____
3-1, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois fidèle à ton partenaire sexuel » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur simi-</b></p>	— _____

		<p><b>laire ? » Jusqu'à F/N.</b></p> <p>(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela, parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé, grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires, et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)</p>	_____
11.	3,	<p>Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.</p>	_____ -
12.	3,	<p><b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b></p> <p>(Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)</p>	_____ -
13.	3,	<p><b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)</p>	_____ -
14.	3,	<p><b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b></p>	_____ -
15.	3,	<p><b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b></p>	_____ -
16.	3,	<p><b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Rundown pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en resimulation.)</p>	_____ -
17.	3,	<p><b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)</p> <p><u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte</b></p>	_____ -

	<p><b>« N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b></p> <p>(Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)</p>	— _____
3, 18.	<p><b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— _____
3, 19.	<p><b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.</p>	— _____
3, 20.	<p><b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « N'aie pas de relations sexuelles avec n'importe qui » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b></p>	— _____
<b><u>Précepte 4 : AIME ET AIDE LES ENFANTS</u></b>		
4, 1.	<p>Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).</p>	— _____
4, 2.	<p>Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.</p>	— _____
4, 3.	<p>Demandez au pc de lire la section 4 (à voix haute).</p>	— _____
4, 4.	<p>Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)</p>	— _____
4, 5.	<p><i>(Données fausses)</i></p>	
4, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas aimer et de ne pas aider les enfants ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans</p>	

	<p>que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>—</p> <hr/>
4, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'aimer et d'aider les enfants ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
4, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas aimer et aider les enfants ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
4, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'aimer et d'aider les enfants ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
4, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'aimer et d'aider les enfants ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
4, 6.	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Aime et aide les enfants » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Aime et aide les enfants » ? Jusqu'à F/N.</b></p>	<p>—</p> <hr/>
4, 7.	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Aime et aide les enfants » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé</b></p>	

		<b>le précepte « Aime et aide les enfants » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
7a)	4,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	4, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	4,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Aime et aide les enfants » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8b)	4,	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8c)	4,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8d)	4,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas aimer et aider les enfants était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	4,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	

4, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	<p>—</p> <p>_____</p>
4, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'aimer et d'aider les enfants ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 4,1 à 4,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 4,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
4, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Aime et aide les enfants » ?</b></p> <p>S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
<p><b><u>Précepte 5 : HONORE ET AIDE TES PARENTS</u></b></p>		
5, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 3.	Demandez au pc de lire la section 5 (à voix haute).	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
5, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas honorer et aider tes parents ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu</p>	

	<p>l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'honorer et d'aider tes parents ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas honorer et aider tes parents ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'honorer et d'aider tes parents ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'honorer et d'aider tes parents ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 6.	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Honore et aide tes parents » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Honore et aide tes parents » ? Jusqu'à F/N.</b></p>	<p>—</p> <p>_____</p>
5, 7.	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Honore et aide tes parents » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Honore et aide tes parents » ? Jusqu'à F/N.</b></p>	<p>—</p> <p>_____</p>

5, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
5, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
5, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Honore et aide tes parents » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
5, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
5, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
5, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas honorer et aider tes parents était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
5, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
5, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>	—



	<b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	_____
5, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'honorer et d'aider tes parents ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 5,1 à 5,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 5,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	_____ —
5, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Honore et aide tes parents » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	_____ —
<b><u>Précepte 6 : MONTRE LE BON EXEMPLE</u></b>		
6, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	_____ —
6, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	_____ —
6, 3.	Demandez au pc de lire la section 6 (à voix haute).	_____ —
6, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ —
6, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
6, 5a)	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas montrer le bon exemple ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DI-	

	RECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)  ( <u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	— _____
6, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de montrer le bon exemple ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas montrer le bon exemple ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de montrer le bon exemple ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de montrer le bon exemple ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Montre le bon exemple » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Montre le bon exemple » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
6, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Montre le bon exemple » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Montre le bon exemple » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
6, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>	—

	Jusqu'à F/N.	_____
6, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
6, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Montre le bon exemple » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
6, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
6, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
6, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas montrer le bon exemple était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
6, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
6, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____

6, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de montrer le bon exemple ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 6,1 à 6,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 6,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
6, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Montre le bon exemple » ?</b></p> <p>S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
<p><b><u>Précepte 7 : CHERCHE À VIVRE AVEC LA VÉRITÉ</u></b></p>		
7, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	<p>—</p> <p>_____</p>
7, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	<p>—</p> <p>_____</p>
7, 3.	Demandez au pc de lire la section 7 (à voix haute).	<p>—</p> <p>_____</p>
7, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	<p>—</p> <p>_____</p>
7, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
7, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas chercher à vivre avec la vérité ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p><u>(Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes</p>	<p>—</p> <p>_____</p>

	ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
7, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de chercher à vivre avec la vérité ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
7, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas chercher à vivre avec la vérité ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
7, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de chercher à vivre avec la vérité ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
7, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de chercher à vivre avec la vérité ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
7, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
7, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
7, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____

7, 8.	(Séparation par rapport à la valence)	
8a)	<p><b>7, Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— —
8b)	<p><b>7, Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— —
8c)	<p>7, (S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— —
8d)	<p>7, (S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas chercher à vivre avec la vérité était une bonne chose ?</b></p> <p>(Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— —
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	<p>7, <b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— —
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	<p>7, <b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— —
7, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de cher-</b>	—

		<p><b>cher à vivre avec la vérité ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 7,1 à 7,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 7,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)</p>	_____
10.	7,	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b></p> <p>S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.</p>	— _____
<b><u>Précepte 7-1 : Ne dis pas de mensonges nuisibles</u></b>			
1.	7-1,	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
2.	7-1,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	7-1,	Demandez au pc de lire la section 7-1 (à haute voix).	— _____
4.	7-1,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	7-1,	<i>(Données fausses)</i>	
5a)	7-1,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de dire des mensonges nuisibles ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p>	— _____

		<p>(Remarque : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	_____
7-1, 5b)		<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas dire de mensonges nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	_____ -
7-1, 5c)		<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais dire des mensonges nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	_____ -
7-1, 5d)		<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas dire de mensonges nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	_____ -
7-1, 5e)		<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne pas dire de mensonges nuisibles ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	_____ -
7-1, 6.		<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne dis pas de mensonges nuisibles » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne dis pas de mensonges nuisibles » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	_____ -
7-1, 7.		<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne dis pas de mensonges nuisibles » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne dis pas de mensonges nuisibles » ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	_____ -
7-1, 7a)		<p><b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	_____ -



		_____
8.	7-1, <i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	7-1, <b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne dis pas de mensonges nuisibles » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8b)	7-1, <b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8c)	7-1, (S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8d)	7-1, (S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de dire des mensonges nuisibles était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	7-1, <b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	7-1, <b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom)</b>	— _____

	<b>et toi ?</b>	
9.	7-1, <b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de ne pas dire de mensonges nuisibles ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 7-1, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	— _____
10.	7-1, <b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne dis pas de mensonges nuisibles » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.)	— _____
<b><u>Précepte 7-2 : Ne fais pas de faux témoignages</u></b>		
1.	7-2, Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
2.	7-2, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	7-2, Demandez au pc de lire la section 7-2 (à haute voix).	— _____
4.	7-2, Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	7-2, <i>(Données fausses)</i>	
5a)	7-2, <b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné que c'est OK de faire de faux témoignages ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu	

	<p>l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>—</p>
5b)	<p>7-2, <b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas faire de faux témoignages ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
5c)	<p>7-2, <b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais faire de faux témoignages ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
5d)	<p>7-2, <b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas faire de faux témoignages ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
5e)	<p>7-2, <b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne pas faire de faux témoignages ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p>
6.	<p>7-2, <b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne fais pas de faux témoignages » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne fais pas de faux témoignages » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p>
7.	<p>7-2, <b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne fais pas de faux témoignages » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé</b></p>	<p>—</p>

		<b>le précepte « Ne fais pas de faux témoignages » ?</b> Jusqu'à F/N.	_____
7a)	7-2,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
8.	7-2,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	7-2,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne fais pas de faux témoignages » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____ - _____
8b)	7-2,	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____
8c)	7-2,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____
8d)	7-2,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de faire de faux témoignages était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	_____ - _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	7-2,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	

<p>7-2, 8f)</p>	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	<p>— _____</p>
<p>7-2, 9.</p>	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de ne pas faire de faux témoignages ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 7-2, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	<p>— _____</p>
<p>7-2, 10.</p>	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne fais pas de faux témoignages » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p> <p>(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela, parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé, grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires, et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)</p>	<p>— _____</p>
<p>7, 11.</p>	<p>Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.</p>	<p>— _____</p>
<p>7, 12.</p>	<p><b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b></p> <p>(Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)</p>	<p>— _____</p>
<p>7, 13.</p>	<p><b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)</p>	<p>— _____</p>
<p>7, 14.</p>	<p><b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b></p>	<p>— _____</p>

15.	7,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b>	— _____
16.	7,	<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en res-timulation.)	— _____
17.	7,	<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	— _____
18.	7,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
19.	7,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Cherche à vivre avec la vérité » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
20.	7,	<b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Cherche à vivre avec la vérité » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	— _____
<b><u>Précepte 8</u> : NE COMMETS PAS DE MEURTRES</b>			
8, 1.		Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
8, 2.		Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	—

		_____
8, 3.	Demandez au pc de lire la section 8 (à voix haute).	_____ - _____
8, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ - _____
8, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
8, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de commettre des meurtres ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	_____ - _____
8, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas commettre de meurtres ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	_____ - _____
8, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais commettre des meurtres ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	_____ - _____
8,	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradic-</b>	

5d)	<b>tion avec le fait de de ne pas commettre de meurtres ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
8, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne pas commettre de meurtres ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
8, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne commets pas de meurtres » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne commets pas de meurtres » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
8, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne commets pas de meurtres » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne commets pas de meurtres » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
8, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
8, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne commets pas de meurtres » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de commettre des meurtres était une bonne chose ?</b>	—



	(Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	_____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
8, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de ne pas commettre de meurtres ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 8,1 à 8,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 8,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
8, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne commets pas de meurtres » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 9 : NE FAIS RIEN D'ILLEGAL</u></b>		
9, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
9, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____

9, 3.	Demandez au pc de lire la section 9 (à voix haute).	— _____
9, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
9, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
9, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de faire des choses illégales ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
9, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne rien faire d'illégal ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
9, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais faire quelque chose d'illégal ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
9, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne rien faire d'illégal ?</b></p>	

	<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
9, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne rien faire d'illégal ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
9, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne fais rien d'illégal » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne fais rien d'illégal » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
9, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne fais rien d'illégal » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne fais rien d'illégal » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
9, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
9, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
9, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne fais rien d'illégal » ?</b> (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
9, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b> (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
9, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b> (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
9, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de faire quelque chose d'illégal était une bonne chose ?</b> (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les	— _____

	questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
9, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
9, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
9, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de ne rien faire d'illégal ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 9,1 à 9,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 9,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
9, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne fais rien d'illégal » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 10</u> : SOUTIENS UN GOUVERNEMENT CONÇU ET ADMINISTRÉ POUR TOUS LES GENS</b>		
1.	10, Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2.	10, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
	10, Demandez au pc de lire la section 10 (à voix haute).	—

3.		_____
4.	10, Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ - _____
5.	10, (Données fausses)	
5a)	10, <b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens ?</b> (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)  ( <u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	_____ - _____
5b)	10, <b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ - _____
5c)	10, <b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ - _____
10,	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradic-</b>	

5d)		<b>tion avec le fait de soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
10, 5e)		<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
10, 6.		<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Soutiens un gouvernement conçu et administré pour tous les gens » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Soutiens un gouvernement conçu et administré pour tous les gens » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
10, 7.		<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Soutiens un gouvernement conçu et administré pour tous les gens » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Soutiens un gouvernement conçu et administré pour tous les gens » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
10, 7a)		<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
10, 8.		<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
10, 8a)		<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Soutiens un gouvernement conçu et administré pour tous les gens » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
10, 8b)		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
10, 8c)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)  <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>	— _____

		(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____
10, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de pas soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
10, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
10, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
10, 9.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de soutenir un gouvernement conçu et administré pour tous les gens ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 10,1 à 10,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 10,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
10, 10.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Soutiens un gouvernement conçu et administré pour tous les gens » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____

<b>Précepte 11 : NE FAIS PAS DE MAL À UNE PERSONNE DE BONNE VOLONTÉ</b>		
1.	11, Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2.	11, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	11, Demandez au pc de lire la section 11 (à voix haute).	— _____
4.	11, Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	11, <i>(Données fausses)</i>	
5a)	<p>11, <b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de faire du mal à une personne de bonne volonté ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
5b)	11, <b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas faire du mal à une personne de bonne volonté ?</b>	



		<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
11, 5c)		<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais faire du mal à une personne de bonne volonté ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
11, 5d)		<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas faire du mal à une personne de bonne volonté ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
11, 5e)		<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne pas faire du mal à une personne de bonne volonté ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
11, 6.		<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne fais pas du mal à une personne de bonne volonté » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne fais pas du mal à une personne de bonne volonté » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
11, 7.		<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne fais pas du mal à une personne de bonne volonté » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne fais pas du mal à une personne de bonne volonté » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
11, 7a)		<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
11, 8.		<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
11, 8a)		<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne fais pas du mal à une personne de bonne volonté » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
11,		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as</b>	

8b)	<b>vu (nom) faire ça ?</b> (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
11, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b> (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
11, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de faire du mal à une personne de bonne volonté était une bonne chose ?</b> (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
11, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
11, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b> <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
11, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de ne pas faire du mal à une personne de bonne volonté ?</b> Jusqu'à F/N. (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 11,1 à 11,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 11,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
11, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne fais pas du mal à une personne de bonne volonté » ?</b> S'il y a des réserves, maniez comme un problème en deman-	

	dant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b>Précepte 12 : SAUVEGARDE ET AMÉLIORE TON ENVIRONNEMENT</b>		
1.	12, Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2.	12, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	12, (Omis car il n'y a pas de section après ce précepte et les sections 12-1, 12-2, etc. seront traitées individuellement. On reprendra ce précepte à la fin de ce chapitre, car le pc aura davantage de choses à dire à ce sujet après le maniement des sections 12-1, 12-2, etc.)	
4.	12, (Omis comme ci-dessus)	
5.	12, ( <i>Données fausses</i> )	
5a)	12, <b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas sauvegarder et améliorer ton environnement ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)  <u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce	— _____

		moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
12, 5b)		<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait sauvegarder et d'améliorer ton environnement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12, 5c)		<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas sauvegarder et améliorer ton environnement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12, 5d)		<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de sauvegarder et d'améliorer ton environnement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12, 5e)		<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de sauvegarder et d'améliorer ton environnement ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12, 6.		<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
12, 7.		<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
12, 7a)		<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
12, 8.		<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
12, 8a)		<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Sauvegarde et améliore</b>	

		<b>ton environnement » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— —
12, 8b)		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— —
12, 8c)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— —
12, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que ne pas sauvegarder et améliorer ton environnement était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— —
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
12, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— —
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
12, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— —
12, 9.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de sauvegarder et d'améliorer ton environnement ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les	— —

	étapes de 12,1 à 12,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 12,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	
12, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b></p> <p>S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.</p>	— _____
<b><u>Précepte 12-1 : Aie bonne apparence</u></b>		
12- 1, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
12- 1, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
12- 1, 3.	Demandez au pc de lire la section 12-1 (à haute voix).	— _____
12- 1, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
12- 1, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
12- 1, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas avoir bonne apparence ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données faus-</p>	— _____

	ses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
12-1, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'avoir bonne apparence ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-1, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas avoir bonne apparence ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-1, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'avoir bonne apparence ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-1, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'avoir bonne apparence ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-1, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Aie bonne apparence » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Aie bonne apparence » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
12-1, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Aie bonne apparence » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Aie bonne apparence » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
12-1, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
12-	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	

1, 8.		
12- 1, 8a)	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Aie bonne apparence » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— _____
12- 1, 8b)	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
12- 1, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
12- 1, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas avoir bonne apparence était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
12- 1, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
12- 1, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
12-	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le</b>	



1, 9.	<p><b>fait d'avoir bonne apparence ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 12-1, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	— _____
12- 1, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Aie bonne apparence » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.)</p>	— _____
<b>Précepte 12-2 : Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles</b>		
12- 2, 1.	<p>Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).</p>	— _____
12- 2, 2.	<p>Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.</p>	— _____
12- 2, 3.	<p>Demandez au pc de lire la section 12-2 (à haute voix).</p>	— _____
12- 2, 4.	<p>Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)</p>	— _____
12- 2, 5.	<p style="text-align: center;"><i>(Données fausses)</i></p>	
12- 2, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DI-</p>	

	RECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)   ( <u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	— _____
12-2, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-2, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-2, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-2, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
12-2, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
12-2, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles » ?</b> Jusqu'à F/N.	—

		_____
12- 2, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
12- 2, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
12- 2, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____ - _____
12- 2, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____
12- 2, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____ - _____
12- 2, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	_____ - _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
12- 2, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ - _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de sépara-	

	tion par rapport à la valence)	
12-2, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
12-2, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de prendre soin de l'endroit où tu vis ou travailles ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 12-2, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	— _____
12-2, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Prends soin de l'endroit où tu vis ou travailles » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p>	— _____
<b><u>Précepte 12-3 : Aide à prendre soin de la planète</u></b>		
12-3, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
12-3, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
12-3, 3.	Demandez au pc de lire la section 12-3 (à haute voix).	— _____
12-3, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
12-3, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
12-3, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas aider à prendre soin de la planète ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc</p>	

	<p>de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>—</p> <hr/>
12-3, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'aider à prendre soin de la planète ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
12-3, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas aider à prendre soin de la planète ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
12-3, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'aider à prendre soin de la planète ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
12-3, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'aider à prendre soin de la planète ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <hr/>
12-3, 6.	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Aide à prendre soin de la planète » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Aide à prendre soin de la planète » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p> <hr/>

		_____
12- 3, 7.	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Aide à prendre soin de la planète » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Aide à prendre soin de la planète » ? Jusqu'à F/N.</b></p>	— _____
12- 3, 7a)	<p><b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ? Jusqu'à F/N.</b></p>	— _____
12- 3, 8.	<p><i>(Séparation par rapport à la valence)</i></p>	
12- 3, 8a)	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Aide à prendre soin de la planète » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— _____
12- 3, 8b)	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
12- 3, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
12- 3, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas aider à prendre soin de la planète était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	

12-3, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	<p>— _____</p>
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
12-3, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	<p>— _____</p>
12-3, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'aider à prendre soin de la planète ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 12-3, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	<p>— _____</p>
12-3, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Aide à prendre soin de la planète » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p> <p>(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)</p>	<p>— _____</p>
12, 11.	<p>Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.</p>	<p>— _____</p>
12, 12.	<p><b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b></p> <p>(Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)</p>	<p>— _____</p>
12, 13.	<p><b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b></p>	<p>— _____</p>

	(Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)	_____
14.	12, <b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>	_____ -
15.	12, <b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>	_____ -
16.	12, <b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en res-timulation.)	_____ -
17.	12, <b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	_____ -
18.	12, <b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ? Jusqu'à F/N.</b>	_____ -
19.	12, <b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	_____ -
20.	12, <b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Sauvegarde et améliore ton environnement » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	_____ -



<b><u>Précepte 13 : NE VOLE PAS</u></b>		
1.	13,	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).
2.	13,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.
3.	13,	Demandez au pc de lire la section 13 (à voix haute).
4.	13,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)
5.	13,	<i>(Données fausses)</i>
5a)	13,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de voler ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>
5b)	13,	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de ne pas voler ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>

		_____
13, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais voler ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____
13, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de ne pas voler ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____
13, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de ne pas voler ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____
13, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Ne vole pas » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Ne vole pas » ? Jusqu'à F/N.</b>	_____
13, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Ne vole pas » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Ne vole pas » ? Jusqu'à F/N.</b>	_____
13, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	_____
13, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
13, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Ne vole pas » ?</b> (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____
13, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b> (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____
13, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>	_____

		(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____
13, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que voler était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
13, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
13, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
13, 9.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de ne pas voler ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 13,1 à 13,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 13,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
13, 10.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Ne vole pas » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 14</u> : SOIS DIGNE DE CONFIANCE</b>			

1.	14,	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2.	14,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	14,	Demandez au pc de lire la section 14 (à voix haute).	— _____
4.	14,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	14,	<i>(Données fausses)</i>	
5a)	14,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas être digne de confiance ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
5b)	14,	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'être digne de confiance ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
	14,	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas</b>	

5c)		<b>être digne de confiance ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5d)	14,	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'être digne de confiance ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5e)	14,	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'être digne de confiance ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
6.	14,	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Sois digne de confiance » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Sois digne de confiance » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
7.	14,	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Sois digne de confiance » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Sois digne de confiance » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
7a)	14,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
8.	14,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	14,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Sois digne de confiance » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8b)	14,	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8c)	14,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>	— _____

		(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	_____
14, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas être digne de confiance était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
14, 8e)		<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
14, 8f)		<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
14, 9.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'être digne de confiance ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 14,1 à 14,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 14,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
14, 10.		<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois digne de confiance » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b>Précepte 14-1 : Tiens parole</b>			

14- 1, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
14- 1, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
14- 1, 3.	Demandez au pc de lire la section 14-1 (à haute voix).	— _____
14- 1, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
14- 1, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
14- 1, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas tenir parole ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	— _____
14- 1, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de tenir parole ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	— _____
14- 1, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas tenir parole ?</b>	

	<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
14- 1, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de tenir parole ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
14- 1, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de tenir parole ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
14- 1, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Tiens parole » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Tiens parole » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
14- 1, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Tiens parole » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Tiens parole » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
14- 1, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
14- 1, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
14- 1, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Tiens parole » ?</b> (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
14- 1, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b> (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
14- 1, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b> (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____



		_____
14- 1, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas tenir parole était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
14- 1, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
14- 1, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
14- 1, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de tenir parole ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 14-1, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	— _____
14- 1, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Tiens parole » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p> <p>(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela parce que la réalité du pc peut très</p>	— _____

		bien avoir changé grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)	
11.	14,	Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.	— _____
12.	14,	<b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b>  (Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)	— _____
13.	14,	<b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Sois digne de confiance » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b>  (Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)	— _____
14.	14,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Sois digne de confiance » ?</b>	— _____
15.	14,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « Sois digne de confiance » ?</b>	— _____
16.	14,	<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Rundown pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en restitution.)	— _____
17.	14,	<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Sois digne de confiance » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Sois digne de confiance » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	— _____
18.	14,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Sois digne de confiance » ? Jusqu'à</b>	

	F/N.	— _____
14, 19.	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois digne de confiance » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
14, 20.	<b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Sois digne de confiance » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	— _____
<b><u>Précepte 15</u> : ACQUITTE-TOI DE TES OBLIGATIONS</b>		
15, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
15, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
15, 3.	Demandez au pc de lire la section 15 (à voix haute).	— _____
15, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
15, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
15, 5a)	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas t'acquitter de tes obligations ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)  <u>(Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des	— _____

	données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
15, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de t'acquitter de tes obligations ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
15, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas t'acquitter de tes obligations ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
15, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de t'acquitter de tes obligations ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
15, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de t'acquitter de tes obligations ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
15, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Acquitte-toi de tes obligations » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Acquitte-toi de tes obligations » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
15, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Acquitte-toi de tes obligations » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Acquitte-toi de tes obligations » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
15, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
15,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	

8.		
15, 8a)	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Acquitte-toi de tes obligations » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— _____
15, 8b)	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
15, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
15, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas t'acquitter de tes obligations était une bonne chose ?</b></p> <p>(Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
15, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
15, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
15,	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de</b></p>	

9.	<b>t'acquitter de tes obligations ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 15,1 à 15,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 15,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
15, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Acquitte-toi de tes obligations » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 16 : SOIS TRAVAILLEUR</u></b>		
16, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
16, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
16, 3.	Demandez au pc de lire la section 16 (à voix haute).	— _____
16, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
16, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
16, 5a)	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas être travailleur ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)	— _____

		<p>(Remarque : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	_____
16, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'être travailleur ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>		_____ -
16, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas être travailleur ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>		_____ -
16, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'être travailleur ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>		_____ -
16, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'être travailleur ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>		_____ -
16, 6.	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Sois travailleur » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Sois travailleur » ? Jusqu'à F/N.</b></p>		_____ -
16, 7.	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Sois travailleur » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Sois travailleur » ? Jusqu'à F/N.</b></p>		_____ -
16, 7a)	<p><b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>		_____ -

16, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
16, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Sois travailleur » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
16, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
16, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
16, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas être travailleur était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
16, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
16, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
16,	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'être</b>	



9.	<b>travailleur ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 16,1 à 16,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 16,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
16, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois travailleur » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	— _____
<b><u>Précepte 17: SOIS COMPÉTENT</u></b>		
17, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
17, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
17, 3.	Demandez au pc de lire la section 17 (à voix haute).	— _____
17, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
17, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
17, 5a)	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas être compétent ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)  <u>(Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes	— _____

	ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
17, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'être compétent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas être compétent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'être compétent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'être compétent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Sois compétent » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Sois compétent » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Sois compétent » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Sois compétent » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
17,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	

8.		
17, 8a)	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Sois compétent » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— _____
17, 8b)	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
17, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— _____
17, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas être compétent était une bonne chose ?</b></p> <p>(Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
17, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
17, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
17, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'être compétent ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	—

	(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 17,1 à 17,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 17,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	_____
17, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois compétent » ?</b>  S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.	_____ — _____
<b><u>Précepte 17-1 : Regarde</u></b>		
17- 1, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	_____ —
17- 1, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	_____ —
17- 1, 3.	Demandez au pc de lire la section 17-1 (à haute voix).	_____ —
17- 1, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ —
17- 1, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
17- 1, 5a)	<b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas regarder ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)  <u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne	_____ — _____

	voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
17-1, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de regarder ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17-1, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas regarder ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17-1, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de regarder ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17-1, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de regarder ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17-1, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Regarde » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Regarde » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
17-1, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Regarde » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Regarde » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17-1, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17-1, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
17-	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique</b>	

1, 8a)	<p><b>qui transgressait vraiment le précepte « Regarde » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	<p>—</p> <p>—</p>
17- 1, 8b)	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	<p>—</p> <p>—</p>
17- 1, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	<p>—</p> <p>—</p>
17- 1, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas regarder était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	<p>—</p> <p>—</p>
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
17- 1, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p> <p>—</p>
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
17- 1, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	<p>—</p> <p>—</p>
17- 1, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de regarder ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas,</p>	<p>—</p> <p>—</p>

	refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 17-1, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	
17-1, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Regarde » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p>	— _____
<b><u>Précepte 17-2 : Apprends</u></b>		
17-2, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
17-2, 2.	<p>Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.</p> <p>En plus des dix étapes habituelles, voici un maniement à appliquer dans le cas où le pc réagit (a de la charge par rapport) à : « Est-ce qu'il y a jamais eu une occasion où un autre possédait des données fausses sur toi? » / « Est-ce que cela t'a créé des ennuis? »</p> <p>Si le pc réagit, se met à avoir des mésémotions, s'introvertit, ou que l'électromètre réagit violemment quand le pc lit ces questions, demandez :</p>	— _____
17-2, 2a)	<p><b>Est-ce que tu as pensé à une occasion où un autre possédait des données fausses sur toi ?</b></p> <p>(et demandez au pc de vous en parler).</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où un autre possédait des données fausses sur toi ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Remarque: Si le pc est dans tous ses états par rapport à une occasion particulière et qu'il est bloqué dessus, faites une L1C dessus.)</p>	— _____
17-2, 2b)	<p><b>Est-ce qu'il y a une occasion où tu as pu créer des ennuis à un autre en donnant des données fausses le concernant ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a une occasion antérieure où tu as créé des ennuis à un autre en donnant des données fausses le concernant ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— _____
17-2, 2c)	<b>Est-ce que l'une de ces questions t'a fait penser à une retenue ?</b>	—

	(Si c'est le cas, tirez-la.)	_____
17- 2, 2d	<p><b>Comment te sens-tu par rapport à ce sujet maintenant ?</b></p> <p>(Si ça va, poursuivez avec les étapes habituelles de 1 à 10 sur la section 17-2. Sinon, vérifiez les questions 17-2 a), b) et c), et maniez toute autre occasion où cela s'est produit. Quand le pc va bien, continuez avec les étapes de 1 à 10.)</p>	_____
	(Remarque: On effectue les managements ci-dessus quand le pc se heurte à de la charge relative au fait qu'un autre possède des données fausses le concernant. N'essayez pas de poursuivre l'action que vous effectuez tant que la charge n'a pas été éliminée.)	
17- 2, 2e	Si le pc se heurte à de la charge relative à des efforts présents ou passés pour étudier ou apprendre, faites simplement de la communication réciproque sur la difficulté jusqu'à F/N, ou A/S jusqu'à F/N. N'allez pas essayer de résoudre des problèmes d'étude. Notez que le pc a besoin d'une Méthode 1 de Clarification de Mots, pour le C/S et le programme du pc. (On peut en informer le pc pour lui donner un facteur de réalité et de l'espoir.)	_____
17- 2, 3.	Demandez au pc de lire la section 17-2 (à haute voix).	_____
17- 2, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____
17- 2, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
17- 2, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas apprendre ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne</p>	_____



	voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
17- 2, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'apprendre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17- 2, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas apprendre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17- 2, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'apprendre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17- 2, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'apprendre ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
17- 2, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Apprends » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Apprends » ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
17- 2, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Apprends » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Apprends » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17- 2, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17- 2, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	

17- 2, 8a)	<p><b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Apprends » ?</b></p> <p>(Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)</p>	— —
17- 2, 8b)	<p><b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b></p> <p>(Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b></p>	— —
17- 2, 8c)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b></p> <p>(Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b></p>	— —
17- 2, 8d)	<p>(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence)</p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas apprendre était une bonne chose ?</b></p> <p>(Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— —
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
17- 2, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.</p>	— —
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
17- 2, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— —
17- 2, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'apprendre ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication récipro-</p>	—

	que à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 17-2, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	_____
17- 2, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Apprends » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p> <p>(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)</p>	_____
<b><u>Précepte 17-3 : Exerce-toi</u></b>		
17- 3, 1.	Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	_____ -
17- 3, 2.	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	_____ -
17- 3, 3.	Demandez au pc de lire la section 17-3 (à haute voix).	_____ -
17- 3, 4.	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	_____ -
17- 3, 5.	<i>(Données fausses)</i>	
17- 3, 5a)	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas t'exercer ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans</p>	

	<p>que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 5b)	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de t'exercer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 5c)	<p><b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas t'exercer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 5d)	<p><b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de t'exercer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 5e)	<p><b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de t'exercer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 6.	<p><b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Exerce-toi » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Exerce-toi » ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 7.	<p><b>Comment as-tu transgressé le précepte « Exerce-toi » ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé</b></p>	

	<b>le précepte « Exerce-toi » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17- 3, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
17- 3, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
17- 3, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Exerce-toi » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
17- 3, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
17- 3, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
17- 3, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas t'exercer était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
17- 3, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	

17-3, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait de t'exercer ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 17-3, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17-3, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Exerce-toi » ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.</p> <p>(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17, 11.	<p>Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17, 12.	<p><b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b></p> <p>(Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17, 13.	<p><b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Sois compétent » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)</p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17, 14.	<p><b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Sois compétent » ?</b></p>	<p>—</p> <p>_____</p>
17,	<p><b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as</b></p>	

15.		<b>commises par rapport au précepte « Sois compétent » ?</b>	— _____
16.	17,	<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en res-timulation.)	— _____
17.	17,	<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Sois compétent » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Sois compétent » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	— _____
18.	17,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Sois compétent » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
19.	17,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Sois compétent » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
20.	17,	<b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Sois compétent » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	— _____
<b><u>Précepte 18</u> : RESPECTE LES CROYANCES RELIGIEUSES DES AUTRES</b>			
1.	18,	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2.	18,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	18,	Demandez au pc de lire la section 18 (à voix haute).	— _____

4.	18, Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	18, <i>(Données fausses)</i>	
5a)	18, <b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas respecter les croyances religieuses des autres ?</b>  (Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)  <u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)  Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).  Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)  <u>(Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	— _____
5b)	18, <b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de respecter les croyances religieuses des autres ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5c)	18, <b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas respecter les croyances religieuses des autres ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
5d)	18, <b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de respecter les croyances religieuses des autres ?</b>	—



		<u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____
18, 5e)		<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de respecter les croyances religieuses des autres ?</b> <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
18, 6.		<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Respecte les croyances religieuses des autres » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Respecte les croyances religieuses des autres » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
18, 7.		<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Respecte les croyances religieuses des autres » ?</b> <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Respecte les croyances religieuses des autres » ? Jusqu'à F/N.</b>	— _____
18, 7a)		<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
18, 8.		<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
18, 8a)		<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Respecte les croyances religieuses des autres » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
18, 8b)		<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
18, 8c)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
18, 8d)		(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas respecter les croyances religieuses des autres était une bonne</b>	

	<p><b>chose ?</b></p> <p>(Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
18, 8e)	<p><b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b></p> <p>Jusqu'à F/N.</p>	— _____
	<p><u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)</p>	
18, 8f)	<p><b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b></p> <p><b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b></p>	— _____
18, 9.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de respecter les croyances religieuses des autres ?</b> Jusqu'à F/N.</p> <p>(Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 18,1 à 18,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 18,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)</p>	— _____
18, 10.	<p><b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Respecte les croyances religieuses des autres » ?</b></p> <p>S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » jusqu'à F/N.</p>	— _____
<p><b><u>Précepte 19</u> : ESSAIE DE NE PAS FAIRE AUX AUTRES DES CHOSES QUE TU N'AIMERAIS PAS QU'ILS TE FASSENT</b></p>		
	<p>(Remarque spéciale : Faites les étapes habituelles de 1 à 10 sur cette section, mais soyez vigilants en ce qui concerne les retenues manquées et tirez-les au fur et à mesure qu'elles apparaissent.</p>	

	<p>On a inclus les étapes de 11 à 20 à la suite de cette section, afin de s'assurer que rien n'a été manqué. Il se peut que honte, blâme, regret fassent leur apparition. Son EP est vraiment d'enseigner à quelqu'un ce qu'est un acte néfaste, et non lui donner un maniement complet pour O/Ws. Ne faites pas de Q &amp; A dans cette section, ne faites rien non plus d'inhabituel. Faites simplement les étapes et nettoyez toute retenue manquée qui apparaît. Une fois que toutes les étapes ont été effectuées, si le pc n'a pas une bonne réalité sur ce qu'est un acte néfaste et qu'il n'est pas très haut de ton, refaites simplement les étapes de 1 à 20. Si l'on fait toutes les étapes de cette section et qu'on les refait en cas de besoin, on remédiera à toute honte, à tout blâme ou à tout regret que le pc pourrait ressentir, et cela donnera au pc une réalité sur ce qu'est un acte néfaste.)</p>	
1.	19, Demandez au pc de lire le précepte (à haute voix).	— _____
2.	19, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.	— _____
3.	19, Demandez au pc de lire la section 19 (à haute voix).	— _____
4.	19, Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.)	— _____
5.	19, <i>(Données fausses)</i>	
5a)	19, <p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné que c'était OK de faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi).</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur la moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine "Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas à faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu avant une perte ou une confusion, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes</p>	— _____

	pendant ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc a reconnu qu'il s'agissait d'une donnée fausse, qu'il a eu un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)	
19, 5b)	<b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait d'essayer de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
19, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu devais faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
19, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait d'essayer de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
19, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait d'essayer de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	— _____
19, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>  Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?  Jusqu'à F/N.	— _____
19, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>  Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ? Jusqu'à F/N.	— _____
19,	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas</b>	— _____

7a)		<b>dit ?</b> Jusqu'à F/N.	_____
8.	19,	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
8a)	19,	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	— _____
8b)	19,	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire cela ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8c)	19,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment quelconque où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
8d)	19,	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent était une bonne chose ?</b>  (Une séparation par rapport à la valence devrait se produire lors du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions du maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou il avait l'habitude d'y être, ou bien au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8e)	19,	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal a (nom) ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
		<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
8f)	19,	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>	—

	<b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	_____
19, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'essayer de ne pas faire aux autres des choses que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque à ce sujet, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes 1 à 8, pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez et revenez à l'étape 19, 9 et faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.)	— _____
19, 10.	<b>Est-ce que tu as des réserves quelconques concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b> Jusqu'à F/N.  (S'il y a des réserves, maniez comme un problème en demandant : « <b>Comment cela serait-il un problème ?</b> » et si cela ne donne pas de F/N, « <b>Est-ce qu'il y a un problème antérieur similaire ?</b> » Jusqu'à F/N.)	— _____
	(Une fois que la règle de ce chapitre a été maniée avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale. On fait cela parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé, grâce au maniement de cette règle, et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)	
19, 11.	Demandez au pc de lire le précepte principal (le premier) de ce chapitre.	— _____
19, 12.	<b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte, maintenant ?</b>  (Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)	— _____
19, 13.	<b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » et d'autres idées que tu as rencontrées ?</b>  (Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)	— _____
19, 14.	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>	— _____
19,	<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as</b>	

15.		<b>commises par rapport au précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>	— _____
16.	19,	<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b>  (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/W en demandant des retenues qui n'étaient pas en res-stimulation.)	— _____
17.	19,	<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>  (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport au sujet.)  <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>  (Maniez la personne découverte avec les maniements de la séparation par rapport à la valence de l'étape 8.)	— _____
18.	19,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
19.	19,	<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à suivre le précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » ?</b>  Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
20.	19,	<b>"Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire à propos du précepte « Essaie de ne pas faire aux autres des choses que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent » avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>  (Remarque spéciale : Voyez la remarque qui se trouve au début cette section et refaites toutes les étapes, au cas où le pc a un sentiment de honte, de blâme ou de regret, ou bien s'il n'a pas une bonne réalité sur ce qu'est un acte néfaste. A la fin de cette section, le pc devrait avoir une grande réalité sur ce qu'est un acte néfaste et être très haut de ton ! Dans ce cas, vous pouvez continuer ce Run-down.)	— _____

<b><u>Précepte 20</u> : ESSAIE DE TRAITER LES AUTRES COMME TU VOUDRAIS QU'ILS TE TRAITENT</b>		
1	20, Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute).	— _____
2	20, Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte.  (Remarque : Comme il s'agit d'une section longue qui contient un certain nombre de vertus, lisez la section et faites la clarification de mots morceau par morceau, au lieu de lire toute la section et d'en faire ensuite la clarification de mots. Il faudrait lire chaque vertu et la débarrasser de tout malentendu avant de lire la suivante.)	— _____
3 & 4	20, Demandez au pc de lire la section à voix haute, un paragraphe ou une partie à la fois, et clarifiez tout mot mal compris. (Si vous clarifiez des mots mal compris, demandez au pc de relire cette partie du livret après la clarification de mots. Si beaucoup de mots mal compris ont été clarifiés ou que le pc a eu beaucoup de difficultés à comprendre le sens, cela pourrait l'aider de relire toute la section avant de passer à l'étape suivante.)	— _____
5	20, Pour chacune des vertus, <u>demandez au pc de s'imaginer qu'il est traité de cette façon.</u>  (On ne procède pas de façon mécanique, mais on demande au pc de l'imaginer, on trouve comment il se l'est imaginé, on manifeste de l'intérêt pour lui et on lui accuse réception une fois qu'il l'a fait. Il ne s'agit pas de savoir si le pc a de la charge par rapport à ces vertus ; il s'agit de voir si le pc peut imaginer ou concevoir quelqu'un le traitant de cette manière. Si le pc a du mal à le faire avec une vertu particulière, demandez-lui de vous en parler. Enlevez toute considération ou tout mot mal compris, jusqu'à ce qu'il soit capable de l'imaginer.)  <b>Est-ce que tu peux t'imaginer être traité _____ ?</b>  <b>Dis-moi comment tu t'es imaginé cela.</b> (à moins que le pc vous l'ait déjà dit).	— _____
5a)	20, <b>avec justice ?</b>	— _____
5b)	20, <b>avec loyauté ?</b>	— _____
5c)	20, <b>avec fair-play ?</b>	— _____



20, 5d)	<b>avec impartialité ?</b>	— _____
20, 5e)	<b>honnêtement ?</b>	— _____
20, 5f)	<b>avec gentillesse ?</b>	— _____
20, 5g)	<b>avec égard ?</b>	— _____
20, 5h)	<b>avec compassion ?</b>	— _____
20, 5i)	<b>avec self-control ?</b>	— _____
20, 5j)	<b>avec tolérance ?</b>	— _____
20, 5k)	<b>avec indulgence ?</b>	— _____
20, 5l)	<b>avec bienveillance ?</b>	— _____
20, 5m)	<b>avec confiance ?</b>	— _____
20, 5n)	<b>avec respect ?</b>	— _____
20, 5o)	<b>poliment ?</b>	— _____
20, 5p)	<b>avec dignité ?</b>	— _____
20, 5q)	<b>avec admiration ?</b>	— _____
20, 5r)	<b>avec reconnaissance ?</b>	— _____
20, 5s)	<b>avec amitié ?</b>	— _____
20, 5t)	<b>avec amour ?</b>	— _____
20, 5u)	<b>avec intégrité ?</b>	— _____
6	20, Demandez au pc de s'imaginer traitant un autre et d'autres de cette manière.	

	(On s'y prend de la même manière qu'au point 20, 5.) <b>Est-ce que tu peux t'imaginer traitant un autre et d'autres _____ ?</b> <b>Dis-moi comment tu t'es imaginé cela.</b>	— _____
6a)	20, <b>avec justice ?</b>	— _____
6b)	20, <b>avec loyauté ?</b>	— _____
6c)	20, <b>avec fair-play ?</b>	— _____
6d)	20, <b>avec impartialité ?</b>	— _____
6e)	20, <b>honnêtement ?</b>	— _____
6f)	20, <b>avec gentillesse ?</b>	— _____
6g)	20, <b>avec égard ?</b>	— _____
6h)	20, <b>avec compassion ?</b>	— _____
6i)	20, <b>avec self-control ?</b>	— _____
6j)	20, <b>avec tolérance ?</b>	— _____
6k)	20, <b>avec indulgence ?</b>	— _____
6l)	20, <b>avec bienveillance ?</b>	— _____
6m)	20, <b>avec confiance ?</b>	— _____
6n)	20, <b>avec respect ?</b>	— _____
6o)	20, <b>poliment ?</b>	— _____
6p)	20, <b>avec dignité ?</b>	— _____
	20, <b>avec admiration ?</b>	—

6q)		_____
20, 6r)	<b>avec reconnaissance ?</b>	_____ -
20, 6s)	<b>avec amitié ?</b>	_____ -
20, 6t)	<b>avec amour ?</b>	_____ -
20, 6u)	<b>avec intégrité ?</b>	_____ -
20, 7 & 8 (omise)		
20, 9	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'essayer de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent ?</b>  Jusqu'à F/N  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	_____ -
20, 10	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener d'autres à suivre le précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b>  Jusqu'à F/N  (Si le pc a des réserves, maniez comme un problème, A/S jusqu'à F/N.)	_____ -
	(Une fois que les règles subsidiaires du chapitre ont été maniées avec les étapes de 1 à 10, on fait une action de communication réciproque finale.  On fait cela parce que la réalité du pc peut très bien avoir changé, grâce au maniement de chacune des règles subsidiaires, et cela donne également au pc une chance d'exprimer toute nouvelle cognition. Cela permet d'attraper toute réponse manquée et donne à l'auditeur une occasion de s'assurer qu'aucune retenue manquée non tirée ne subsiste.)	
20, 11	Demandez au pc de lire le précepte du chapitre.	_____ -
20, 12	<b>Dis-moi comment tu comprends ce précepte maintenant.</b>  (Et s'il y a le moindre mot mal compris, clarifiez-le.)	_____ -
20, 13	<b>Est-ce qu'il y a conflit entre le précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » et d'autres</b>	

		<b>idées que tu as rencontrées ?</b> (Si c'est le cas, trouvez les données fausses et maniez.)	— _____
20, 14		<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que d'autres ont commises par rapport au précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b>	— _____
20, 15		<b>Est-ce que tu as pensé à d'autres transgressions que tu as commises par rapport au précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b>	— _____
20, 16		<b>Au cours de ces séances, est-ce que tu as pensé à une retenue ?</b> (Si c'est le cas, tirez-la, mais ne tombez pas dans un Run-down pour O/Ws en demandant des retenues qui n'étaient pas en restimulation.)	— _____
20, 17		<b>Est-ce que tu as le sentiment que tu ne serais pas toi-même si tu suivais le précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b> (Si c'est le cas, c'est que le pc est toujours dans une valence par rapport à ce sujet.) <u>Maniement</u> : <b>Est-ce que tu peux te rappeler une personne qui ressentait la même chose que toi à propos du précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b> (Maniez la personne trouvée avec les maniements de l'étape 8 concernant la séparation par rapport à la valence.)	— _____
20, 18		<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait de suivre le précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b> Jusqu'à F/N.	— _____
20, 19		<b>Est-ce que tu as d'autres considérations concernant le fait d'amener d'autres à suivre le précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent » ?</b> Jusqu'à F/N, ou maniez tout autre problème, A/S jusqu'à F/N.	— _____
20, 20		<b>Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire sur le précepte « Essaie de traiter les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent », avant que nous en finissions avec ce chapitre ?</b>	— _____

<b><u>Précepte 21 :ÉPANOUIS-TOI ET PROSPÈRE</u></b>		
1.	21,	Demandez au pc de lire le précepte (à voix haute). <span style="float: right;">— _____</span>
2.	21,	Clarifiez tout mot mal compris dans le précepte. <span style="float: right;">— _____</span>
3.	21,	Demandez au pc de lire la section 21 (à voix haute). <span style="float: right;">— _____</span>
4.	21,	Clarifiez tout mot mal compris dans la section. (Si vous clarifiez un mot mal compris, demandez au pc de relire la section.) <span style="float: right;">— _____</span>
5.	21,	<i>(Données fausses)</i>
5a)	21,	<p><b>Est-ce qu'on t'a dit ou enseigné de ne pas t'épanouir et prospérer ?</b></p> <p>(Si c'est le cas, demandez au pc de vous en parler. Accusez réception.)</p> <p><u>Maniement</u> : « <b>D'où venait cette idée ?</b> » et demandez au pc de trouver la source de l'idée (cela peut être une personne, un livre, la TV, un journal, un film, l'école ou n'importe quoi.)</p> <p>Obtenez en douceur quand et où le pc a reçu cette idée (sans que cela devienne un exercice de Dater/Localiser).</p> <p>Demandez au pc de se rappeler le moment exact où il a reçu l'idée et de vous en parler. (L'idée ici est de faire du Fil Direct sur le moment où le pc a reçu/accepté la donnée fausse. Réf. LE FIL DIRECT, magazine " Ability" majeur n° 4.)</p> <p>(<u>Remarque</u> : On n'aura peut-être pas besoin de faire toutes ces étapes de maniement. Habituellement, lorsqu'on accepte des données fausses, c'est qu'on a eu une perte ou une confusion antérieure, mais nous ne voulons pas pousser le pc dans des secondaires ou des engrammes, au cours de ce Rundown, en faisant de l'overrun sur le maniement en Fil Direct. Pour la même raison, l'auditeur ne doit pas non plus demander au pc de décrire et décrire la scène de ce moment-là. Dès que le pc reconnaît qu'il s'agit d'une donnée fausse, qu'il a un key-out et une F/N, le maniement est terminé. S'il n'y a pas de F/N, c'est qu'il y a un moment antérieur où le pc a accepté la donnée fausse, ou bien que la F/N a été manquée.)</p> <span style="float: right;">— _____</span>
5b)	21,	<p><b>Est-ce que tu as des règles ou des idées contraires au fait de t'épanouir et prospérer ?</b></p> <p><u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)</p> <span style="float: right;">—</span>

		_____
21, 5c)	<b>Est-ce que tu as été amené à croire que tu ne devais pas t'épanouir et prospérer ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ — _____
21, 5d)	<b>Est-ce que tu connais quelque chose qui est en contradiction avec le fait de t'épanouir et prospérer ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ — _____
21, 5e)	<b>Est-ce que tu as des données fausses concernant le fait de t'épanouir et prospérer ?</b>  <u>Maniement</u> : (Comme ci-dessus)	_____ — _____
21, 6.	<b>Comment d'autres ont-ils transgressé le précepte « Épanouis-toi et prospère » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où d'autres ont transgressé le précepte « Épanouis-toi et prospère » ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ — _____
21, 7.	<b>Comment as-tu transgressé le précepte « Épanouis-toi et prospère » ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a un moment antérieur où tu as transgressé le précepte « Épanouis-toi et prospère » ?</b> Jusqu'à F/N.	_____ — _____
21, 7a)	<b>Est-ce que tu as pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit ?</b>  Jusqu'à F/N.	_____ — _____
21, 8.	<i>(Séparation par rapport à la valence)</i>	
21, 8a)	<b>Est-ce qu'il y a dans ton passé une personne spécifique qui transgressait vraiment le précepte « Épanouis-toi et prospère » ?</b>  (Ne faites pas de cela une question de listing, mais amenez le pc à examiner cela et à vous en parler jusqu'à ce qu'il soit sûr d'avoir trouvé quelqu'un qui faisait vraiment cela.)	_____ — _____
21, 8b)	<b>Est-ce que tu peux te rappeler un moment exact où tu as vu (nom) faire ça ?</b>  (Quand le pc l'a fait) : <b>Parle m'en.</b>	_____ — _____

21, 8c)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu voulais être comme (nom) ?</b>  (Quand le pc en a trouvé un) : <b>Parle m'en.</b>	— _____
21, 8d)	(S'il n'y a pas de séparation par rapport à la valence) <b>Est-ce qu'il y a un moment où tu as décidé que de ne pas t'épanouir et prospérer était une bonne chose ?</b>  (Il devrait se produire une séparation par rapport à la valence au cours du maniement. Ne faites pas d'overrun en poursuivant les questions de maniement au-delà du moment où le pc a une cognition ou fait une déclaration comme quoi il n'est plus dans cette valence ou comme quoi il était dans cette valence ou avait l'habitude d'y être, ou au-delà de toute déclaration qui montre qu'une séparation s'est produite par rapport à la valence. Arrêtez sur toute déclaration de ce genre accompagnée d'une F/N.)	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
21, 8e)	<b>Est-ce que tu as jamais fait quelque chose de mal à (nom) ?</b>  Jusqu'à F/N.	— _____
	<u>Maniement alternatif</u> : (Seulement s'il n'y a pas eu de séparation par rapport à la valence)	
21, 8f)	<b>Est-ce qu'il y a des différences quelconques entre (nom) et toi ?</b>  <b>Est-ce qu'il y a des similitudes quelconques entre (nom) et toi ?</b>	— _____
21, 9.	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait de t'épanouir et prospérer ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si le pc a des réserves, faites de la communication réciproque, et si la communication réciproque n'y remédie pas, refaites les étapes de 21,1 à 21,8 pour voir si quelque chose a été manqué. Si c'est le cas, maniez, revenez à l'étape 21,9. et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N.)	— _____
21, 10	<b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener d'autres à suivre le précepte « Épanouis-toi et prospère » ?</b>  Jusqu'à F/N  (Si le pc a des réserves, maniez comme un problème, A/S jusqu'à F/N.)	— _____

<b>ÉPILOGUE</b>		
1.	Ep., Demandez au pc de lire l'épilogue (à voix haute).	— _____
2.	Ep., Clarifiez tout mot mal compris dans l'épilogue.	— _____
3.	Ep., <b>Est-ce qu'il y a dans cet épilogue quelque chose avec lequel tu n'es pas d'accord ?</b>  (Si c'est le cas, trouvez ce qu'est le désaccord du pc et accusez réception. Si cela fait disparaître le désaccord, c'est bien. Sinon, regardez s'il n'y a pas quelque mot mal compris qui a pu être manqué et clarifiez-le. En vous servant des questions et des managements pour données fausses, cherchez, trouvez et maniez les données fausses. Ensuite, demandez au pc de relire l'épilogue.)	— _____
4.	Ep., <b>Est-ce que tu anticipes des difficultés dans l'application de ce que tu as lu dans l'épilogue ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si c'est le cas, faites de la communication réciproque pour trouver pourquoi et faites de la communication réciproque jusqu'à F/N. S'il apparaît quelque chose qui appartient à une section antérieure dans le livret, aplanissez l'action incomplète relative à la section en question.)	— _____
5.	Lp., <b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'appliquer l'un des textes traités lors du Rundown du Bonheur ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si c'est le cas, faites simplement de la communication réciproque jusqu'à F/N en débarrassant le pc de ses idées et de ses considérations. Si cela n'y remédie pas totalement, c'est que le Rundown est incomplet ou qu'il n'est pas aplani.  Il faudra que le dossier revienne chez le C/S qui fera un C/S pour toute réparation nécessaire et pour manier ce qui n'est pas en place.)	— _____
6.	Ep., <b>Est-ce que tu as des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre ou d'autres à appliquer les matériaux traités au cours du Rundown du Bonheur ?</b> Jusqu'à F/N.  (Si c'est le cas, maniez comme au paragraphe Ep. 5. ci-dessus.)	— _____
7.	Ep., <b>Comment ta vie et ton futur t'apparaissent-ils, maintenant, comparés à ce qu'ils étaient avant le Rundown du Bonheur ?</b> Jusqu'à F/N.  (Cette dernière question a pour objectif de permettre au pc de vous parler de tout gain ou de toute cognition supplémentaire.)	— _____



	Elle permet aussi de détecter tout mauvais indicateur. N'interrompez pas le pc lorsqu'il répond à cette question. Laissez-le vous raconter tout ce qu'il a envie de vous raconter. Si le pc n'est pas dans une très bonne condition, avec une large F/N et des VVGIs, le C/S fera alors un C/S pour réparation et entreprendra toute action qui remédiera à tout overrun ou à tout ce qui est inachevé dans le Rundown, jusqu'à ce que le pc ait vraiment une large F/N, des VVGIs et l'EP complet du Rundown du bonheur.)	

L. RON HUBBARD

FONDATEUR

Assisté par

le C/S supérieur Int

pour et accepté par

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

de

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE  
de CALIFORNIE



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 9 AOÛT 1978

PUBLICATION II

Repolycopier

(Annule le BTB du 2 mai 72R, rév. le 10.6.74, COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS.)

## COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS

Réf.:

HCOB du 14 nov. 65	COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS
HCOB du 9 nov. 68	COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS TOUS NIVEAUX
HCOPL du 4 avr. 72R	L'ÉTHIQUE ET LA TECH DE L'ÉTUDE

(Quand vous auditez un préclair pour la première fois sur un procédé, ou chaque fois que le pc se sent confus au sujet du sens des commandements, clarifiez toujours chaque mot de chaque commandement avec le préclair, en utilisant le dictionnaire si c'est nécessaire. Cette procédure est depuis longtemps standard.

Vous voulez avoir un pc qui soit prêt à être audité facilement, qui sait ce qu'on attend de lui et qui comprend exactement la question posée ou le commandement donné. Un mot ou un commandement d'audition mal compris peut faire perdre des heures d'audition et empêcher tout le cas de bouger.

Aussi cette étape préliminaire est-elle VITALE avant que l'on audite un procédé ou une procédure pour la première fois.

Voici les règles à appliquer quand on clarifie des commandements:

1. L'AUDITEUR NE DOIT, EN AUCUNE CIRCONSTANCE, EVALUER POUR LE PC ET LUI DIRE CE QUE LE MOT OU LE COMMANDEMENT SIGNIFIE.
2. AYEZ TOUJOURS LES DICTIONNAIRES DONT VOUS AVEZ BESOIN (ET DES BONNS) AVEC VOUS, DANS LA PIÈCE D'AUDITION.

Cela comprend le dictionnaire technique, le dictionnaire administratif, un bon dictionnaire anglais et un bon dictionnaire (non pas un mini-dictionnaire) de la langue maternelle du pc. Si vous avez affaire à un cas de langue étrangère (au cas où la langue maternelle du pc n'est pas l'anglais), vous aurez aussi besoin d'un dictionnaire bilingue, langue du pc et langue anglaise.

(Exemple: vous cherchez le mot "apple" dans un dictionnaire anglais/français et vous trouvez "pomme". Consultez maintenant le dictionnaire français pour trouver la définition de "pomme".)

Donc, en cas de langue étrangère, vous avez besoin de deux dictionnaires: (1) un dictionnaire bilingue anglais/langue étrangère, (2) un dictionnaire de la langue étrangère.

3. FAITES TENIR LES BOÎTES AU PC PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA CLARIFICATION DES MOTS ET DES COMMANDEMENTS.
4. TOUT D'ABORD, CLARIFIEZ LE COMMANDEMENT (OU LA QUESTION, OU L'ITEM DE LA LISTE) À L'ENVERS, EN CLARIFIANT TOUR À TOUR CHAQUE MOT DU COMMANDEMENT À PARTIR DU DERNIER.

(Exemple: pour clarifier le commandement: "est-ce que les poissons nagent ?", clarifiez d'abord "nagent", puis "poissons", puis "les", puis "est-ce que"). Cela évite que le pc commence à faire le procédé seul, alors que vous êtes toujours en train de clarifier les mots.

- 4A. REMARQUE: LES F/NS OBTENUES EN CLARIFIANT LES MOTS NE VEULENT PAS DIRE QUE LE PROCÉDÉ A ETE AUDITÉ.
5. ENSUITE, CLARIFIEZ LE COMMANDEMENT LUI-MÊME.

L'auditeur demande au pc: "qu'est-ce que ce commandement signifie pour toi?" Si la réponse du pc montre de façon évidente qu'il a mal compris un mot dans le sens où il est utilisé dans le commandement:

- (a) Reclarifiez le mot (ou les mots) en question en vous servant du dictionnaire.
  - (b) Faites-lui utiliser chaque mot dans une phrase jusqu'à ce qu'il le saisisse. (La pire erreur, c'est quand le pc se sert d'une nouvelle série de mots à la place du mot proprement dit, en se basant sur le mot alter-isé, non pas le mot lui-même. Voir le HCOB du 10 mars 65, LES MOTS, LES BOURDES DUES AUX MOTS MAL COMPRIS.)
  - (c) Reclarifiez le commandement.
  - (d) Si nécessaire, répétez les étapes a, b et c ci-dessus pour vous assurer qu'il comprend le commandement.
- 5a. REMARQUE: QUAND UN MOT DONNE UN READ PENDANT LA CLARIFICATION D'UN COMMANDEMENT, D'UNE QUESTION D'ASSESSMENT OU D'UNE QUESTION DE LISTING, CELA NE VEUT PAS FORCÉMENT DIRE QUE LE COMMANDEMENT LUI-MÊME OU QUE LA QUESTION ELLE-MÊME A DONNÉ UN READ. LES MOTS MAL COMPRIS DONNENT DES READS SUR L'ÉLECTROMÈTRE.
6. EN CLARIFIANT LE COMMANDEMENT, OBSERVEZ L'ÉLECTROMÈTRE ET NOTEZ TOUT READ DÛ AU COMMANDEMENT. (Réf.: HCOB

du 28 févr. 71, No 24 de la série C/S, IMPORTANT: L'EMPLOI DE L'ÉLECTROMÈTRE ET LES ITEMS QUI DONNENT UN READ.)

7. NE CLARIFIEZ PAS LES COMMANDEMENTS DE TOUS LES RUDIMENTS À LA FOIS OU DE TOUS LES PROCÉDÉS À LA FOIS AVANT DE LES AUDITER. VOUS ALLEZ RATER DES F/Ns. ON CLARIFIE LES COMMANDEMENTS D'UN PROCÉDÉ JUSTE AVANT D'AUDITER CE PROCÉDÉ-LA.
8. ON DEVRAIT CLARIFIER LES RUPTURES D'ARC ET LES LISTES AVANT QUE LE PC NE LES ABORDE ET ON DEVRAIT NOTER QU'ELLES ONT ÉTÉ CLARIFIÉES SUR UNE FEUILLE JAUNE QUE L'ON MET DANS LE DOSSIER DU PC. (Réf.: BTB du 5 nov. 72R II, rév. le 24.7.74, No 6R de la série de l'admin de l'auditeur, LA FEUILLE JAUNE.)

Comme il est difficile de clarifier tous les mots d'une liste de correction avec un pc en présence d'une forte by-passed charge, il est standard de clarifier les mots d'une LIC et des ruds au tout début de l'audition et de clarifier une L4BRA ayant de commencer les procédés de listing, ou bien de clarifier une L3RE avant d'auditer la R3RA. Par la suite, quand vous aurez besoin de ces listes de correction, vous n'aurez plus à clarifier tous les mots étant donné que cela a déjà été fait. Par conséquent, vous pourrez vous servir de ces listés de correction sans perte de temps.

Il est également standard de clarifier les mots de la liste de correction de la clarification de mots au début de l'audition et avant de clarifier d'autres listes de correction. Ainsi, si le pc est bloqué dans une clarification de mots ultérieurement, vous serez prêt à vous servir de votre liste de correction de la clarification de mots.

9. CEPENDANT, SI VOTRE PC EST EN PLEIN MILIEU D'UNE RUPTURE D'ARC (OU D'UNE AUTRE CHARGE VIOLENTE) ET QUE LES MOTS DE LA LIC (OU D'UNE AUTRE LISTE DE CORRECTION) N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ CLARIFIÉS, NE LES CLARIFIEZ PAS AVANT. ASSESSEZ DIRECTEMENT LA LISTE POUR VENIR À BOUT DE LA CHARGE. AUTREMENT, VOUS AUDITEZ EN PRÉSENCE D'UNE RUPTURE D'ARC.

Dans ce cas, vous vérifiez simplement s'il a eu des mots mal compris dans la liste en le lui demandant après coup.

Tous les mots de la LIC (ou d'une autre liste de correction) seraient alors clarifiés entièrement à la première occasion, selon les instructions de votre C/S.

10. NE RECLARIFIEZ PAS TOUS LES MOTS DES LISTES D'ASSESSMENT À CHAQUE FOIS QUE VOUS VOUS SERVEZ DE LA LISTE AVEC LE MÊME PC.

Faites-le à fond et comme il se doit une seule fois, la première fois; et indiquez clairement dans le dossier, sur la feuille jaune, quelles listes d'assessment standard ont été clarifiées, pour que l'on puisse s'y référer par la suite.

11. CES RÈGLES S'APPLIQUENT À TOUS LES PROCÉDÉS, À TOUTES LES QUESTIONS DE LISTING ET À TOUS LES ASSESSEMENTS.
12. LES MOTS DES PLATENS DES MATERIAUX DES COURS AVANCÉS NE SONT PAS CLARIFIÉS DE CETTE MANIÈRE.

Toute infraction à la clarification complète et correcte des commandements ou des questions d'assestement, qu'on fasse cette clarification dans une séance formelle ou non, est une offense d'éthique d'après la HCOPL du 4 avril 72R, rév. le 21.6.75, L'ÉTHIQUE ET LA TECH DE L'ÉTUDE, section 4, qui dit:

"UN AUDITEUR QUI OMET DE CLARIFIER CHAQUE MOT SANS EXCEPTION DE CHAQUE COMMANDEMENT OU DE CHAQUE LISTE DONT IL SE SERT PEUT ÊTRE CONVOQUÉ DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE.

"La charge est: ÉCART DE TECH."

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Repolycopier  
Tous les niveaux  
Tous les auditeurs

## LISTE DE VÉRIFICATION POUR PRÉPARER LES SÉANCES ET L'ÉLECTROMÈTRE

Afin d'empêcher qu'une séance soit continuellement interrompue, pour aller chercher des dictionnaires, des listes préparées, etc., etc., et, chose vitale, afin de maintenir le pc tranquillement en séance (intéressé par son propre cas et disposé à parler à l'auditeur), on a établi la liste de vérification suivante.

Un auditeur doit s'exercer à cette liste de vérification jusqu'à ce qu'il la connaisse parfaitement, sans avoir besoin de s'y référer.

### A. AVANT LE RENDEZ-VOUS:

1. Copie de la facture payée par le pc. \_\_\_\_\_
2. Dossiers de pc. \_\_\_\_\_
- 2a. Le dossier actuel. \_\_\_\_\_
- 2b. Les vieux dossiers. \_\_\_\_\_
3. L'auditeur étudie le dossier du pc. \_\_\_\_\_
4. Sommaire d'erreurs de dossier. \_\_\_\_\_
5. Un C/S pour la séance. \_\_\_\_\_
6. Toute action de cramming figurant sur le C/S. \_\_\_\_\_

### B. ON FAIT VENIR LE PC:

7. Suffisamment de temps pour faire la séance. \_\_\_\_\_
8. RENDEZ-VOUS (pris par l'auditeur ou les services techniques) \_\_\_\_\_
9. Tableau de programmation - [Scheduling Board NdT] (auditeur, pc, pièce, heure). \_\_\_\_\_

**C. PRÉPARATION DE LA PIÈCE:**

10. La pièce est nettoyée. \_\_\_\_\_
11. Les odeurs sont chassées. \_\_\_\_\_
12. La pièce est à la bonne température. \_\_\_\_\_
13. On fait les écriteaux "silence" pour le secteur et pour le couloir. \_\_\_\_\_
14. Les écriteaux "silence" sont placés. \_\_\_\_\_
15. On sait où se trouvent les WC. \_\_\_\_\_
16. La table est de la bonne taille, elle est solide et ne grince pas. \_\_\_\_\_
17. Une autre table à côté. \_\_\_\_\_
18. Lumière suffisante, au cas où la pièce deviendrait sombre. \_\_\_\_\_
19. Lampe de poche, au cas où il y aurait une panne de courant. \_\_\_\_\_
20. Pendule ou montre silencieuse. \_\_\_\_\_
21. Une couverture pour le pc, au cas où il aurait froid. \_\_\_\_\_
22. Ventilateur ou air conditionné, au cas où le pc aurait chaud. \_\_\_\_\_

**D. LE MATÉRIEL D'AUDITING:**

23. Du papier pour les feuilles de travail et les listes. \_\_\_\_\_
24. Stylos à bille et crayons. \_\_\_\_\_
25. Des kleenex. \_\_\_\_\_
26. De l'anti-transpirant pour les paumes qui suent. \_\_\_\_\_
27. De la crème pour les mains pour les paumes sèches. \_\_\_\_\_
28. Des dictionnaires, y compris les dictionnaires techniques et administratif, ainsi qu'un dictionnaire de la langue qui ne soit pas abrégé. \_\_\_\_\_
29. Une grammaire. \_\_\_\_\_
30. Matériel d'auditing, feuilles d'assestement originel, listes préparées, y compris celles qui pourraient être requises dans d'autres listes préparées. \_\_\_\_\_
31. Un électromètre. \_\_\_\_\_
32. Un électromètre de rechange. \_\_\_\_\_
33. Vérification préliminaire de l'électromètre pour voir s'il est chargé et s'il est en état de marche. \_\_\_\_\_



- 34. Cache-électromètre (pour que le pc ne voie pas l'électromètre). \_\_\_\_\_
- 35. Ecrêteau "en séance" pour la porte. \_\_\_\_\_
- 36. Fils d'électromètre de rechange. \_\_\_\_\_
- 37. Des boîtes de différentes tailles. \_\_\_\_\_
- 38. Un sac en plastique pour couvrir une boîte, pour les pcs qui heurtent les boîtes l'une contre l'autre. \_\_\_\_\_
- 39. Préparation finale de la pièce pour la séance. \_\_\_\_\_

**E. ENTRÉE DU PC DANS LA SALLE D'AUDITING:**

- 40. L'écrêteau "en séance" est placé sur la porte. \_\_\_\_\_
- 41. Le téléphone débranché. \_\_\_\_\_
- 42. On dit au pc de s'asseoir sur la chaise. \_\_\_\_\_
- 43. On demande au pc si la chaise est confortable et l'on manie. \_\_\_\_\_
- 44. On s'arrange pour que la chaise soit à la convenance du pc. \_\_\_\_\_
- 45. On vérifie les vêtements du pc, si ses chaussures sont trop serrées, et on manie. \_\_\_\_\_
- 46. On demande au pc si la pièce lui convient, et on manie. \_\_\_\_\_

**F. ON PRÉPARE L'ÉLECTROMÈTRE POUR LA SÉANCE:**

- 47. On vérifie "test" (pour voir si l'électromètre est chargé). \_\_\_\_\_
- 48. On s'assure que l'aiguille ne danse pas par elle-même ni qu'elle audite par elle-même. \_\_\_\_\_
- 49. On s'assure que  $2,0 = 2,0$  au moyen du trim. \_\_\_\_\_
- 50. On branche la prise "jack" des fils. \_\_\_\_\_
- 51. On vérifie l'étalonnage en branchant les pinces crocodiles aux résistances destinées à le vérifier. \_\_\_\_\_
- 52. On amène l'aiguille sur "set". \_\_\_\_\_
- 53. On dit au pc de prendre les boîtes. \_\_\_\_\_
- 54. On règle la sensibilité du pc de façon à obtenir une chute d'un tiers de cadran, pendant le serrement de boîte. \_\_\_\_\_
- 55. On fait tout ce qu'il faut pour corriger le faux TA, si besoin est; on change les boîtes, on se sert de crème, d'anti-transpirant, \_\_\_\_\_

- selon les besoins. \_\_\_\_\_
56. On dit au pc d'inspirer profondément, de retenir sa respiration un instant, puis d'expirer par la bouche. Voyez si l'aiguille décrit un fall à retardement (c'est ce qui devrait se produire). \_\_\_\_\_
57. On vérifie si le pc a assez dormi. \_\_\_\_\_
58. On s'assure que le pc a mangé et qu'il n'a pas faim. \_\_\_\_\_
59. On demande s'il y a la moindre raison pour ne pas commencer la séance. \_\_\_\_\_

**G. DÉBUT DE LA SÉANCE.**

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 24 FEVRIER 1981

Distribution limitée  
Checksheets du HRD  
Auditeurs du HRD  
C/Ses du HRD

*N° 4 de la série du Rundown du Bonheur*

**COMMENT AUDITER LE RUNDOWN DU BONHEUR**

Cette publication contient la théorie, les règles et la procédure exacte qui permettent d'auditer le Rundown du Bonheur; elle est basée sur la théorie originale et l'expérience acquise au cours du projet pilote effectué sur quarante cas.

Si l'on suit ces instructions à la lettre, le HRD est l'un des Rundowns les plus faciles et les plus simples à auditer. Bien qu'on s'attaque à de la charge très brûlante, au cours de ce Rundown, les séances se déroulent avec douceur et légèreté (c'est parfois trompeur). Le HRD touche des boutons ou des sujets de l'existence qui sont très fondamentaux. Ces derniers sont communs à tout le monde et, par certains côtés, ils "undercuttent" d'autres aberrations chez un cas. C'est pourquoi le HRD est spectaculaire, quand il est fait correctement. Mais si vous voulez obtenir les meilleurs résultats, vous ne devez pas altérer la procédure ou en omettre des parties.

Le HCOB du 16 fév. 81, n° 3 de la série du HRD, LE RUNDOWN DU BONHEUR, FEUILLES DE COMMANDEMENTS, contient les commandements d'audition et les questions d'audition dans l'ordre consécutif, du début du HRD à la fin du HRD, et donne les instructions relatives au maniement au-dessous de chaque question. On n'omet aucune de ces questions ni aucune de ces actions. Le HRD est l'un des Rundowns les plus souples et les plus gratifiants à auditer, à condition que l'auditeur suive les feuilles de commandements, sans rien omettre ni introduire d'autres actions, quelles qu'elles soient.

**QUALIFICATIONS REQUISES POUR AUDITER LE HRD**

Il existe deux méthodes pour auditer le HRD et il y a deux classes d'auditeur requises.

La méthode la plus simple, la plus habituelle et la plus applicable de façon générale, pour auditer le HRD, s'appelle "la méthode directe". On commence simplement au début des feuilles de commandements et l'on continue jusqu'à la fin. 95°/° des cas réagissent mieux à cette méthode, ce qui est heureux, car cette méthode ne requiert qu'un auditeur Classe I entraîné pour le HRD à délivrer la "méthode directe".

L'autre méthode s'appelle "la méthode d'assestement" étant donné qu'il faut assesser les préceptes pour voir lesquels sont les plus chargés. On n'emploie cette méthode qu'avec 5% des cas environ. Cette méthode requiert un auditeur Classe IV entraîné pour le HRD.

Le C/S doit être C/S Classe IV entraîné pour le HRD et pour le C/Sing du HRD.

On ne demande pas aux auditeurs ou aux C/Ses d'avoir terminé le HRD du point de vue cas avant de l'auditer ou de le C/Ser; cependant, c'est souhaitable. Ils doivent en avoir une réalité subjective et en avoir retiré des gains. Environ 50% des auditeurs qui auditaient le HRD ont été sujets à une restimulation. Il arrive souvent qu'un auditeur qui n'a aucune réalité ou qui n'a pas eu de gains du point de vue cas sur un Rundown ou un Grade particulier subisse des échecs lorsqu'il les audite et qu'il ait davantage tendance à commettre des erreurs ou même à faire du squirreling. Par conséquent, les étudiants du HRD co-auditent, au moins jusqu'à un point où ils ont de bons gains du point de vue cas. On attend de tous les auditeurs et de tous les C/Ses du HRD qu'ils terminent eux-mêmes, plus tard, le HRD, du point de vue cas.

Lorsqu'on a terminé le cours du HRD, on reçoit un certificat provisoire ; si l'on a terminé le stage, on obtient un certificat permanent. Celui-ci peut être suspendu si le lauréat ne produit pas systématiquement d'excellents résultats avec les pcs, après cramming, retread ou ré-entraînement. (Un lauréat est quelqu'un qui applique avec succès ce qu'il a appris.)

L'emploi non autorisé du HRD et la distribution non autorisée des matériaux d'audition et l'alter-is technique seront traités comme affaires d'Éthique et peuvent également entraîner la suspension du certificat et autre pénalité.

Comme les feuilles de commandements du HRD sont faciles à suivre, les talents requis sont tous enseignés dans le cours et, vue la facilité avec laquelle les auditeurs du projet pilote ont obtenu d'excellents résultats, on n'anticipe aucun ennui. C'est une audition très simple, très facile, et cependant très spectaculaire.

## THÉORIE

On pourrait probablement le placer à n'importe quel endroit du Tableau des Grades, après le Rundown de Purification et le Rundown de la Survie. On peut le donner avant ou après les Grades. C'est surtout de la communication réciproque et on peut l'auditer n'importe quand, vraiment, mais il est possible qu'il ferait peu de bien à un drogué qui n'a pas fait le Rundown pour les drogues. Le Rundown du Bonheur ne comporte pas le parcours des engrammes et on pourrait l'auditer à n'importe quel niveau supérieur du tableau des Grades; on peut même l'appliquer à des Clairs.

Si l'on doit choisir entre faire le HRD avant les Grades et le faire après les Grades, il serait préférable de faire le HRD avant les Grades. Le HRD accroît la confrontation, la responsabilité et par conséquent l'aptitude à as-iser. Quelqu'un qui a terminé le HRD sera capable d'être audité plus en profondeur et de retirer davantage de l'audition subséquente. (Le HRD ne supplante pas les Grades ni les Niveaux.)

Le code moral (contenu dans le livret "Le Chemin du Bonheur") sur lequel se base le Rundown est différent des autres codes moraux, en ce sens qu'on peut le suivre. Il consiste en 21 règles ou préceptes majeurs et environ 15 sous-règles, ce qui fait environ 36 en tout. Au numéro 20, il y a environ 20 items supplémentaires. En tout, le Rundown traiterait donc de 56 concepts distincts environ relatifs au sujet de la moralité, y compris la moralité proprement

dite. Chaque concept comporte environ 10 étapes : il y a donc plus de 500 questions ou actions. Cela vous donne une certaine idée de la longueur du Rundown.

Ce que fait le livret, fondamentalement, c'est fournir aux gens des données stables qui écartent les confusions. Car on constatera que les gens sont dans une sacrée confusion, à ce sujet.

Le Rundown proprement dit relève des confusions et des transgressions spécifiques, ainsi que des valences spécifiques auxquelles on s'est apparenté. Il libérera probablement les gens de beaucoup de honte, blâme, regret. Après quoi, une personne devrait se sentir tout à fait propre et resplendissante. Le potentiel est là.

Il y aurait deux approches différentes pour un tel Rundown. L'une consisterait à faire un assesment, puis à prendre ce qui est assessé. L'autre consisterait simplement à aller tout droit, à partir du début. L'une ou l'autre de ces approches marcherait. Cependant, c'est l'"approche directe", étape par étape, que nous décrivons ci-dessous.

Voici les étapes fondamentales :

- A) Nettoyez le mot "morale". Obtenez-en la "définition. Enlevez toute donnée fausse le concernant, s'il y en a. Faites de la communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N.
- B) Prenez chaque section numérotée dans le livret, à partir de la première, dans l'ordre (le numéro 20 est un cas spécial, qui sera décrit plus loin), et faites les étapes suivantes :
  - 1. Lis le précepte (fait par le pc).
  - 2. Clarifiez tout mot mal compris dans ce précepte.
  - 3. Le pc lit la section.
  - 4. Clarifiez tout mot mal compris dans la section.
  - 5. Cherchez si le pc a des données fausses concernant ce précepte et clarifiez-les. Clarifiez le précepte.
  - 6. Les transgressions commises par d'autres (en général) par rapport à ce précepte. Faites de la communication réciproque. N'en faites pas une question de Listing. A/S jusqu'à F/N.
  - 7. Les transgressions commises par soi-même contre le précepte. Faites de la communication réciproque. N'en faites pas une question de Listing. Ne manquez pas de retenues, même s'il ne s'agit que d'un cousin des O/Ws. A/S jusqu'à F/N.
  - 8. Regardez si le pc repère une autre personne spécifique dans son passé qui transgressait vraiment le précepte. Traitez plutôt cela comme du Fil Direct : un moment exact où la personne transgressait. Un auditeur léger peut faire exploser une valence par cette simple action et sans plonger la personne dans un engramme. Une alternative à cette étape : un acte néfaste que le pc a commis contre la personne. L'étape a pour objectif de pulvériser la valence (de la séparer du pc).

9. Vérifiez si la personne a maintenant des réserves concernant le fait de suivre le précepte. Maniez avec la communication réciproque (il se peut que l'une des étapes ci-dessus ait été manquée, si la personne a des réserves.) Menez cela jusqu'à F/N.
10. Vérifiez s'il y a des réserves concernant le fait d'amener quelqu'un d'autre à le suivre. S'il y en a, maniez comme un problème et menez A/S jusqu'à F/N.

Pour le numéro 20, il y a un autre maniement. On fait simplement les étapes de 1 à 4 comme d'habitude. Mais on amène ensuite la personne à imaginer qu'on la traite de cette façon pour chacun des items. Ensuite, vertu par vertu, demandez-lui de s'imaginer traitant un autre et d'autres de cette façon : nettoyez toute réserve jusqu'à ce que le pc soit satisfait. Il se peut que l'un ou plusieurs de ces items soient chargés, soit sur le fait d'être traité de cette façon, soit sur le fait de traiter d'autres personnes de cette façon. Maniez simplement avec la communication réciproque. Relisez ensuite le précepte 20 pour obtenir toute réserve. L'un des objectifs ici consiste à donner une réalité sur ce qu'est un bon comportement. C'est là le véritable EP du numéro 20.

Le numéro 19 pourrait nécessiter quelque maniement spécial étant donné qu'il touchera aux actes néfastes. Il peut provoquer honte, blâme, regret. Son EP est de vraiment enseigner à quelqu'un ce qu'est un acte néfaste, et non de donner un maniement complet pour O/Ws. Et rappelez-vous que lors de cette étape particulière on peut manquer des retenues.

Au précepte 17-2 (Apprends), on commence avec une question très brûlante, et l'on a préparé un maniement spécial pour en drainer toute charge. Faites attention de ne pas donner à quelqu'un un Rundown complet de la tech de l'étude, en faisant ce Rundown. Si c'est très marécageux, menez-le jusqu'à F/N d'une manière ou d'une autre, et conseillez une Méthode 1 de Clarification de Mots. Cela n'entre pas vraiment dans l'objectif et l'EP du Rundown, mais on pourrait s'y heurter, alors il faut qu'il y ait un maniement si cela se produit.

Il est tout à fait probable que l'on rencontrera un désaccord verbal avec un précepte, à n'importe quel moment avant l'étape 5. Les données fausses à l'étape 5 en viendront peut-être à bout. Il se peut que les autres étapes en viennent à bout aussi. Je n'y ferais pas spécialement attention, étant donné que, à franchement parler, les gens qui n'ont pas une vie morale n'ont pas une vie morale à cause de choses qui se révéleront au cours des dix étapes originales. Il faudrait avertir tout auditeur qui fait le HRD qu'une explosion de colère signifie probablement qu'il y a une retenue manquée. Si cela devait bloquer la séance, il faudrait la tirer.

Le livre comporte un épilogue. Il faut également l'aborder dans le Rundown.

Si le Rundown ne produit pas un EP fracassant, c'est qu'il s'est passé l'une des deux choses suivantes : on a fait de l'overrun (ou on y a introduit des erreurs d'audition) et l'on a étouffé l'EP. Ou bien le Rundown n'est pas achevé et il faudrait recommencer depuis le début, car on est passé à côté de quelque chose. Par conséquent, lorsque le Rundown ne résulte pas en un EP, soit on fait une Réparation, soit on recommence.

Comme ces préceptes et le livret contiennent vraiment, en fait, les principes majeurs de la moralité tels qu'ils s'appliquent à la vie moderne, et qu'il est un fait que la tragédie et le malheur ne surviennent que lorsque ces points sont transgressés, le Rundown devrait guider la

personne dans une direction qui l'amène à la certitude qu'elle peut vivre une vie plus heureuse. Le Rundown devrait donc donner d'excellents résultats. C'est vraiment un sacré tour de force que de rassembler les choses fondamentales pour en faire un code moral moderne. Et parce que ces règles sont plus ou moins universelles, on constatera qu'elles font l'objet d'une énorme charge, étant donné que c'était là les points sur lesquels nous avons détaillé.

Bien que le Rundown touche une charge très brûlante, il faut faire en sorte que son maniement reste très léger.

### LA PROCÉDURE EXACTE

Le pc s'inscrit pour le Rundown du Bonheur (inscription), on lui demande de posséder ou d'acheter un ou plusieurs exemplaires du livret "Le Chemin du Bonheur" (le pc a besoin d'en apporter un exemplaire à chaque séance) et il subit des tests (OCA, QI, Aptitude, plus Leadership pour les membres du personnel).

Le D of P devrait donner au pc un facteur de réalité : ne pas mélanger de pratiques, ne pas recevoir non plus d'autre audition ou d'autres actions de cas durant ce Rundown.

A moins que le pc ait eu récemment une séance dure ou qu'il ait vraiment besoin d'une Réparation de Cas (réf. HCOB du 14 fév. 81, COMMENT ADMINISTRER ET DÉLIVRER LE RUNDOWN DU BONHEUR), le dossier du pc est C/Sé pour le Rundown du Bonheur, c.-à-d. le HCOB du 16 fév. 81, LE RUNDOWN DU BONHEUR, FEUILLES DE COMMANDEMENTS (la première action consistant à faire flotter tous les rudiments).

Les gens qui reçoivent le Rundown du Bonheur ont peut-être lu ou n'ont peut-être pas lu le livret. Peut-être ont-ils déjà eu quelques "lumières" en le lisant. Si c'est le cas, l'auditeur devrait demander au pc de lui parler des gains, quels qu'ils soient, qu'il a retirés de la lecture du livret, après lui avoir donné le facteur de réalité concernant les feuilles de commandements et avant de commencer le Rundown. (Au cours du projet pilote, cela n'a pas eu d'effet sur l'audition du Rundown. Il ne faut faire aucune tentative pour remédier à tout désaccord que pourrai t présenter le pc, étant donné que les étapes du Rundown du Bonheur viendront à bout de toute difficulté que le pc peut avoir ou anticiper.)

Puis l'auditeur poursuit avec le RD du bonheur en suivant exactement les feuilles de commandements. Tous les pcs commencent le HRD avec la "méthode directe", même si l'auditeur est un auditeur Classe IV du HRD. Les préceptes du livret suivent une progression naturelle le long des dynamiques. C'est pourquoi il est bien préférable de se servir de la "méthode directe", car elle suit l'enchaînement naturel du livret.

Le HCOB du 16 fév. 81, LE RUNDOWN DU BONHEUR, FEUILLES DE COMMANDEMENTS, est gardée dans le dossier du pc, l'auditeur la suit, coche chaque étape quand elle est effectuée, en notant le numéro du commandement sur la feuille de travail. La publication ne doit pas être enlevée du dossier du pc, car elle constitue une partie vitale de toute l'histoire de l'audition du pc.

Quand on suit la "méthode directe", on pose au pc toutes les questions sans exception (sans lire les maniements). Les maniements correspondant à chaque question sont menés jus-

qu'à F/N, ou bien jusqu'au résultat indiqué sur les feuilles de commandements. Si le pc n'a rien sur une question particulière, ne nettoyez pas ce qui est déjà propre. Mais n'omettez pas de questions, ne sautez pas le reste des étapes d'une section ou une section toute entière. Même s'il peut y avoir peu de choses ou rien du tout sur l'une ou plusieurs des étapes d'une section particulière, il s'avérera souvent que les questions ultérieures sont chargées.

(Remarque : certains auditeurs du projet pilote avaient tendance à mélanger des actions appartenant à d'autres techniques au Rundown du Bonheur, ce qui n'est pas O.K. Par exemple, un auditeur habitué aux Vérifications de Sécurité essayait de vérifier les questions avec l'électromètre et tombait dans des "mini-prepchecks" de la question, pour voir si la question donnait un read avant de laisser le pc répondre. Certains auditeurs, qui étaient dans la confusion concernant les questions qui donnaient des reads et le sujet de la communication réciproque, pensaient que toutes les questions devaient donner un read pour qu'on puisse les poser au pc ou laisser celui-ci répondre. On ne vérifie pas les questions du HRD pour voir si elles donnent un read, on ne les teste pas avec les boutons ou quoi que ce soit d'autre ; on se contente de les poser au pc, le pc répond et la question est menée à F/N, ou bien on fait le maniement donné jusqu'à F/N. Le HRD est un Rundown, une série précise d'étapes que l'on fait à la suite les unes des autres. Omettre une question ou une étape est une violation du Rundown et peut causer plus tard un échec dans le HRD ou de la BPC. Cela ne veut pas dire qu'on peut nettoyer ce qui est propre ou qu'on peut exiger du pc des réponses qu'il n'a pas; cela veut dire simplement qu'on ne doit pas omettre des questions ou des étapes et qu'on n'a pas le droit d'omettre des parties de sections ou des sections tout entières.

Terminez toujours une section ou un chapitre du livret avant de mettre fin à une séance, au lieu d'y mettre fin au cours des étapes d'une section. On peut traiter plusieurs préceptes au cours d'une séance. Il n'y a pas de raison de faire le HRD par "séances courtes". Il y a une seule exception : vous mettriez fin à une séance si vous aviez une F/N persistante pour laisser le pc avoir son gain, peu importe à quelle étape ou à quelle action vous en êtes.

## LE PHÉNOMÈNE FINAL

(Remarque : les données qui vont suivre concernant les EPs du HRD sont données uniquement à l'attention des auditeurs et des C/Ses du HRD, de façon à ce qu'ils puissent les reconnaître lorsqu'ils apparaissent et à ce qu'ils poursuivent et terminent le HRD, ou réparent et recommencent le HRD jusqu'à ce qu'ils apparaissent effectivement. ON NE DOIT PAS FOURNIR CES EPs AU PC; IL NE FAUT PAS NON PLUS ÉVALUER CES EPs POUR LE PC OU D'AUTRES. SURTOUT NE FOURNISSEZ PAS CES EPs À DES PERSONNES QUI N'ONT PAS TERMINÉ ELLES-MÊMES LE HRD. On appelle la violation de ce principe "fournir une cognition au pc", ce qui constitue une transgression du code.)

Le Rundown a pour objectif de mettre de l'ordre dans toute confusion relative à la morale, et dans toute transgression de ces morales spécifiques et de faire glisser le pc hors de la valence d'une personne immorale et d'obtenir un EP de prise de conscience/cognition comme quoi on est vraiment sur le chemin du bonheur. L'EP obtenu dans le Rundown inclut toutes ces choses, ainsi qu'un EP supplémentaire que l'on décrit ci-dessous.



Les séparations par rapport à la valence sont choses communes au cours du HRD; il y en a parfois plus d'une par séance. Au fur et à mesure que le pc se sépare de chacune des valences dans lesquelles il a été, il devient de plus en plus lui-même, que le pc l'exprime ou non. Un pc aura tendance dès le début à exprimer le fait qu'il a été la personne dont il était dans la valence ou qu'il dramatisait la valence de cette personne, en essayant d'être comme cette personne eu quelque chose dans ce genre; par exemple, il prendra conscience qu'il était \_\_\_\_\_ mais qu'il n'est plus \_\_\_\_\_ (qu'il le mentionne ou non). Plus tard, au fur et à mesure que le nombre de valences diminue et que le pc devient de plus en plus lui-même, le pc en exprime le côté positif. Il peut faire une déclaration comme quoi il se sent davantage lui-même, maintenant, comme quoi il découvre qu'il n'était pas si mauvais que ça, après tout, et commence à mieux s'aimer. Ensuite vient un point (habituellement à la fin ou près de la fin du HRD) où le pc recouvre sa propre "personnalité fondamentale" ou son propre beingness ou redevient lui-même, bien plus qu'il ne l'était depuis une éternité. C'est là le reste de l'EP du Rundown du Bonheur.

Cela ne veut pas dire que le pc devient OT complet ou qu'il retrouve l'état de statique, mais il se retrouve lui-même et connaît une renaissance remarquable. Cela peut s'exprimer sous diverses formes : "Je sais que je suis moi, maintenant", "Je me sens moi-même, maintenant et c'est vraiment bien", "Je suis moi et c'est super", "Je me suis tellement acharné à être comme d'autres, et maintenant, je sais que je suis fondamentalement bon, je m'améliore et je suis vraiment heureux d'être moi". Peut importe comment c'est formulé ; il y aura un point où le pc sera de nouveau lui-même et il en sera très heureux ! Ayant recouvré sa propre intégrité, il peut être lui-même une fois de plus.

C'est tout à fait remarquable, du point de vue philosophique, étant donné qu'il y a eu, à travers les âges, maintes injonctions d'"être soi-même". C'est ce que le Rundown du Bonheur réalise maintenant de façon routinière.

Souvent, des parties de l'EP du Rundown du Bonheur sont exprimées à différents moments au cours du Rundown. L'auditeur et le C/S devraient le noter lorsque cela se produit et poursuivre le HRD jusqu'à ce que toutes les parties de l'EP aient été atteintes.

On n'a pas vraiment besoin d'avoir peur de faire de l'"overrun" avec le HRD. Le HRD consiste en grande partie pour le pc à apprendre des données et à clarifier des mots mal compris et des données fausses, et il est donc très éducatif, qu'il y ait beaucoup ou peu de charge relative à un précepte particulier, ou vers la fin du HRD. (Le HRD est différent des autres Rundowns audités, en ce sens qu'il est éducatif, de plus du fait qu'il s'agit d'une technique qui élimine de la charge chez le pc.)

Au cours du projet pilote, certaines personnes qui n'étaient pas encore Clair sont devenues Clair avec le HRD. (La plupart des pcs du projet pilote étaient déjà Clair ; on ne peut donc faire aucune prédiction quant au pourcentage.) D'autres pcs qui avaient été déclarés Clair auparavant ont recouvré l'état de Clair au cours du HRD.

Si le pc a un EP fracassant au cours du HRD avec toutes les parties du phénomène final, on devrait mettre fin au HRD à ce moment-là. Si le pc n'a pas lu le reste du livret, demandez-lui de le faire. Puis faites une vérification finale pour vous assurer que le pc n'a pas dépassé de mots mal compris et auditez les questions de l'épilogue (elles se trouvent sur les

feuilles de commandements) pour relever toute autre chose qu'il peut y avoir et pour relever toute cognition supplémentaire.

Si l'on considère qu'un pc a terminé le HRD, mais que ce n'est pas l'impression du pc, continuez simplement le HRD jusqu'à ce que toutes les étapes aient été faites.

Si vous arrivez à la fin du HRD et que le phénomène final complet du HRD n'a pas été atteint, c'est qu'il faudra corriger des erreurs quelconques dans l'audition du HRD et que le Rundown devra être refait ou manié suivant les ordres du C/S.

## **TUYAUX ET EXPÉRIENCES CONCERNANT LE HRD**

La quantité de charge que l'on rencontrera au cours du HRD variera d'un précepte à l'autre et d'un pc à l'autre. Quoi qu'il en soit, on doit auditer tous les préceptes et toutes les étapes, même si ceux-ci ne semblent pas très chargés. Souvent, des pcs ont des rapports d'examen délirants dus simplement aux données et à la clarification de mots mal compris ou de données fausses. Mais n'omettez aucune des étapes concernant un précepte, ni même un précepte. Cela peut causer un blocage ultérieur. Par exemple, si vous ne faites pas l'étape "les transgressions des autres", vous risquez de ne rien obtenir à l'étape "les transgressions commises par soi". Si ni l'une ni l'autre de ces étapes n'est déchargée, le pc risque de ne pas pouvoir trouver de valences. Les étapes suivent un ordre exact.

Très souvent, des pcs ont eu des résultats délirants dès leur première séance ; parfois, cela prend quelques séances. Un pc, à sa troisième séance, s'est débarrassé d'une retenue dont il se sentait un peu coupable : il trouvait que le HRD était tout juste "comme ci, comme ça", pas de quoi s'extasier. C'était dans les rudiments. Peu après, au précepte suivant, le cas du pc craquait. Il découvrit sur lui-même quelque chose d'aussi époustouflant pour l'auditeur que pour lui-même ! La séance aboutit à une F/N persistante, une fois que le pc se fut débarrassé de sa "ruine", chose qui, depuis des années, avait fait de sa vie un enfer.

On s'est vite rendu compte, au cours du projet pilote, que si toutes les questions et toutes les étapes du HRD n'étaient pas numérotées et formulées dans leur intégralité, les auditeurs pouvaient facilement omettre par erreur des étapes ou s'y perdre dans les étapes ou dans les préceptes. C'est la raison pour laquelle les commandements sont formulés dans leur intégralité.

Parfois, le pc dit qu'il s'est séparé d'une valence et parfois non. Quelquefois, il y a simplement un key-out évident, une F/N et des VGIs. Très souvent, à l'étape de la valence, le pc répondra en donnant une personne dont il n'était pas dans la valence; mais dans ce cas, cela ne lui a pas nui de parcourir les étapes de séparation par rapport à la valence. Les auditeurs ont plutôt eu tendance à faire attention de ne pas faire "d'overrun" ou de ne pas "faire d'actions inutiles" et à terminer trop tôt. Mais d'habitude, la séparation par rapport à la valence est quelque chose de net; il se produit parfois plusieurs changements de valence en une seule séance !

Plusieurs auditeurs et plusieurs C/Ss ont fait, au cours du projet pilote, des commentaires pour dire à quel point ils ont eu des cognitions et à quel point le simple fait d'étudier et

d'auditer les matériaux a changé leur vie. Tous les auditeurs et tous les C/Ss du projet pilote se sont extasiés, tant sur le livret que sur le Rundown.

Au cours du projet pilote, non seulement de nombreux pcs ont acquis de nouvelles données stables et se sont libérés de mots mal compris, de données fausses et de confusions, mais un grand nombre de pcs se sont débarrassés de (ont découvert et fait disparaître) fac-similés de service, de dramatisations, et beaucoup ont été également déPTSisés. Bien que le HRD résolve souvent le sujet d'autres Grades et d'autres Niveaux, il ne supplante pas d'autres Grades (au cas où des gens se mettraient cette idée dans la tête, emportés par leur enthousiasme dû aux résultats du HRD.)

Il est possible que certains cas n'aient pas besoin du HRD et il ne faut forcer personne. Cependant, jusqu'à maintenant, tous les cas audités sur le HRD, de ceux qui n'avaient pas fait les Grades jusqu'à OT VII, en ont retiré des gains et des bienfaits excellents.

Au cours du projet pilote, le seul cas qui n'était pas à même d'être audité sur le HRD était un cas de drogues très grave qui, en dépit du Rundown de Purification et des objectifs, était toujours bloqué sur les drogues et les trips de drogues. On a donné à cette personne un programme pour le Rundown pour les Drogues pour OT qu'elle a dû faire avant de revenir au HRD.

Il s'est avéré que deux pcs qui avaient commencé le HRD soit avaient eu l'intention de blower avant le HRD, soit avaient eu des doutes quant à savoir s'ils allaient rester ou s'en aller. Un pc fit un demi-blower et revint. Il est tout à fait possible que des auditeurs et des C/Ses tomberont sur d'autres personnes qui ont l'idée de blower ou qui y pensent sérieusement, qui commettent des actes néfastes continuels ou même des crimes. Le HRD, qui traite de la morale, va restimuler ce genre de retenue et la retenue manquée devra être tirée. Ne laissez pas alors tomber le HRD pour faire d'autres actions ou essayer de faire une Vérification de Sécurité ou un Rundown pour O/Ws. Continuez le HRD en maintenant en place les rudiments, y compris les retenues manquées et tout se passera bien. (Les deux cas cités plus haut ont été maniés avec succès avec le HRD.)

L'aspect le plus impressionnant de l'audition pilote du HRD, c'est de voir la fréquence avec laquelle les gains du pc se traduisaient par un changement immédiat dans l'être, le faire et l'avoir du pc dans la vie, changement si visible que d'autres personnes ont spécialement tenu à faire des commentaires favorables au sujet de ces changements.

### **MISES EN GARDE**

Le style d'audition qu'on emploie dans le HRD est le style guider secondaire décrit dans le HCOB du 12 nov. 64, PROCÉDÉS SUR LES DÉFINITIONS (voyez également le HCOB du 6 nov. AD 14, LES STYLES D'AUDITION). Les questions des feuilles de commandements guident le pc vers le sujet ou le secteur chargé, et cela se résout avec l'itsa, d'après les instructions des maniements des feuilles de commandements. (On mentionne cela parce que quelques auditeurs avait tendance à auditer le HRD en se servant du style d'audition qui leur était le plus familier ; par exemple, un auditeur de Confessionals avait tendance à transformer le HRD en Confessional, des auditeurs entraînés à l'Extraction des Données Faus-

ses avaient tendance, lors du HRD, à se spécialiser dans l'extraction des données fausses, alors qu'il ne s'agit que de l'une des étapes du HRD ; certains auditeurs avaient tendance à essayer de tourner le HRD en un Rundown pour O/Ws, ce qu'il n'est pas un auditeur y ajouta des "règles" tirées de l'audition de la communication réciproque et ajouta également de nombreuses questions supplémentaires de "communication réciproque". Les styles d'audition et les techniques employées dans d'autres actions d'audition et dans d'autres Rundowns, qui ne s'appliquent pas au HRD, ne doivent pas être employés dans le HRD, et ils peuvent gâter le résultat, surtout si l'auditeur a des mots mal compris ou des données fausses concernant la technique qu'il introduit dans le HRD. LE HRD POSSÈDE SON PROPRE STYLE D'AUDIATION ET IL NE FAUT PAS Y INTRODUIRE OU Y APPORTER D'AUTRES TECHNIQUES.

Au cours du projet pilote, ce sont les auditeurs très entraînés et expérimentés, qui suivaient exactement le Rundown (sans rien changer, sans rien omettre, sans rien ajouter), qui obtinrent de loin les meilleurs résultats. Leurs pcs réagissaient comme des "cas faciles", standard, typiques, parce que des professionnels leur appliquaient la tech exactement comme il faut.

Des auditeurs relativement peu entraînés obtinrent de bons résultats (vieux scientologues, auditeurs inexpérimentés, et deux auditeurs "lis-le, exerce-toi, fais-le"). Ils suivaient simplement les feuilles de commandements et les instructions. Ce Rundown n'est pas difficile à auditer et quelques petites bourdes ou petites erreurs n'avaient pas l'air de déranger le pc, en face des gains qu'il retirait.

Il n'y a eu que 20% environ des auditeurs qui ont eu des difficultés, et celles-ci provenaient toujours de ce qu'on avait compliqué le Rundown avec des additifs, des omissions ou des alter-is de la procédure. En dépit (ou peut-être à cause) de la simplicité du Rundown, ces personnes ajoutaient des complexités, puis quand une réaction contraire se produisait, elles essayaient une solution insolite qui compliquait l'affaire encore davantage. On rencontre de temps à autre quelqu'un qui se targue d'être "malin" ou "inventif" ; alors si vous tombez sur un cas "difficile" ou "inhabituel", regardez bien ce que l'auditeur a fait et mettez ses bases de l'audition en place.

Les erreurs les plus communes des auditeurs, lors du projet pilote, c'était des violations des bases de l'audition et des transgressions du Code. En voici des exemples : faire du Q & A, poser des questions supplémentaires, omettre des étapes ou des questions parce qu'elles "ne donnaient pas de read", changer la question d'audition (souvent en disant "encore ?" ou "autre chose à ce sujet ?") au lieu de reposer la question d'audition, couper ou bien empêcher la communication du pc, ne pas permettre au pc de donner toutes les réponses qu'il a pour cette question, guider le pc à l'aide de l'électromètre (habituellement d'après un faux read ou un read latent), nettoyer ce qui est déjà propre en reclarifiant le même mot ou la même question, même si celle-ci a déjà été clarifiée avant, faire de l'overrun avec les étapes de fil direct en demandant au pc de continuer à décrire la scène du moment qu'il s'est rappelé, ne pas reconnaître un key-out et par conséquent faire de l'overrun, faire de l'overrun avec une ou plusieurs questions ou une ou plusieurs étapes, et être ensuite incapable de trouver avec quelle(s) question(s) on a fait de l'overrun et supposer que "tout est overrun" (généralité) et sauter le reste des étapes de la section. Chacune de ces erreurs est une G.A.E. et ce sont les seuls

points, parmi les erreurs de l'auditeur, qui causaient des bouleversements ou donnaient des résultats médiocres dans le HRD. Nous mettons donc l'accent, dans le cours du HRD, sur les bases de l'audition, le Code de l'Auditeur et le fait d'être en ARC avec le pc.

Le Rundown du Bonheur restimule et résout des moments passés de malheur. N'importe quelle audition efficace fait mouvoir le pc sur l'échelle des tons au cours des séances. Ne soyez pas surpris, si vous trouvez un pc qui voyage sur l'échelle des tons, au cours des séances du HRD, et ne soyez pas surpris si de la mesémotion surgit puis se libère. (Cela serait une anomalie que cela ne se produise pas.)

Je mentionne cela, parce que quelques auditeurs croyaient qu'ils devaient faire flotter un rud de rupture d'ARC si le pc libérait une charge de chagrin ou une autre mesémotion pendant une séance. L'action correcte consiste à continuer et à aplanir l'action qu'on est en train d'effectuer. Si vous connaissez la définition de "en séance", il est facile de dire si le pc est en séance ou si les rudiments ne sont pas en place. N'interrompez pas un procédé qui produit des changements. (Cela inclut le TA qui monte, bouge et descend. Un auditeur a fait un C/S 53 au milieu d'une séance parce que le TA du pc montait. Ça n'a rien arrangé. Le fait d'indiquer que le HRD avait été interrompu, puis de continuer et de terminer la section du HRD sur laquelle ils étaient au moment où le TA était monté fit par contre redescendre le TA, et le cas se remit à avancer à toute allure. Les changements de niveau de ton, la position et le niveau du TA, les changements de valence et bien d'autres changements sont choses communes au cours du HRD.

Il s'est avéré que dévier du HRD pour entreprendre d'autres actions d'audition ou d'autres actions de cas, que ce soit en séance ou en dehors des séances, n'était pas très recommandé. Le fait d'insérer un C/S 53 dans le Rundown, comme ci-dessus, en est un exemple. En voici un autre : un pc avait un rhume et, malgré une Liste de Réparation, au lieu de revenir au HRD, on commença un assist et le rhume continua.

Quand on ordonna à l'auditeur et au C/S de laisser tomber l'assist et de poursuivre le HRD, le rhume s'évapora et le pc se remit à bien marcher. Certains auditeurs avaient tendance à mêler au HRD d'autres Rundowns ou d'autres procédures. Un auditeur qui avait l'habitude de faire des confessionals abandonna le HRD pour tirer des O/Ws, un autre qui avait l'habitude de faire de la Clarification de Mots fit du HRD une "clarification de l'alphabet grec", certains qui avaient l'habitude de donner des revues pour OT commencèrent à se spécialiser dans des actions de Revue pour OT au lieu de faire le HRD, et le pire de tous, c'était le cas d'un auditeur qui essayait d'amener le pc à se rendre compte qu'il avait tort à propos de quelque chose et à faire la cognition que ce que il avait dit était immoral (l'auditeur ne voulait pas "laisser le pc sur une idée fausse", mais il s'agit là d'une transgression du Code de l'Auditeur).

**CHAQUE FOIS QU'ON A INTRODUIT UNE AUTRE ACTION DANS LE HRD, SOIT EN SÉANCE, SOIT EN FAISANT DES ACTIONS DE CAS ENTRE LES SÉANCES, SOIT EN MÉLANGEANT DES PRATIQUES, CELA A DONNÉ DE PIÈTRES RÉSULTATS.**

Ne C/sez pas sur la chaise. Si vous vous heurtez à un blocage, réparez la BPC en faisant flotter le rudiment qui n'est pas en place, en faisant une LIC en séance ou même en vous

servant de la Liste de Réparation du HRD. Si cela ne remédie pas complètement au problème, n'insistez pas avec le HRD, arrêtez pour qu'il y ait un nouveau C/S.

Apprenez les définitions de chacun des rudiments et maniez-les correctement. (Un auditeur a soudain arrêté de faire flotter un rudiment de rupture d'ARC et s'est mis à essayer de tirer des retenues manquées par-dessus la rupture d'ARC, ce qui a rendu le pc effet et triste - sad effect -NdT.) L'action correcte aurait consisté à faire flotter la rupture d'ARC jusqu'au bout. Puis, si le pc avait d'autres rudiments non en place, de faire flotter les autres rudiments.

Terminez vos cycles d'audition. N'omettez pas ou n'arrêtez pas en cours de route un cycle d'action tant qu'il n'est pas terminé. Exemples d'actions incorrectes : abandonner l'étape "transgressions commises par d'autres" et se mettre à tirer des O/Ws, "parce que le pc était en train de se débarrasser des acts néfastes ou des motivateurs d'autres gens" (mais cette étape fait partie du Rundown dans le but d'alléger la charge du sujet, ce qui permettra au pc de se débarrasser de ses propres actes néfastes à l'étape suivante), abandonner une question pour laquelle le pc avait encore des réponses et passer à l'étape suivante et interrompre une étape pour faire une autre action (qui n'appartient pas au HRD). Chaque étape du Rundown est essentielle, si l'on veut que les étapes ultérieures donnent de bons résultats, et le Rundown dans son ensemble est une série précise d'actions et il faut terminer chacune d'elles dans l'ordre.

En résumé : ne faites pas d'overrun sur une question ou une action en allant au-delà des cognitions et des F/Ns, n'omettez pas d'étapes, ne laissez pas tomber des questions ou des étapes qui ne sont pas aplanies, ne faites pas de Q & A ou n'introduisez pas d'additifs. Auditez en vous conformant au Code de l'Auditeur, aux bases de l'audition et en étant en ARC avec le pc. Suivez le Rundown. Si vous obtenez une F/N persistante, mettez fin à la séance et reprenez le Rundown plus tard. Si vous obtenez un EP fracassant, alors, le Rundown est fini.

## LES REMÈDES

De temps à autre, il se peut que vous rencontriez un SP qui s'oppose à ce que ce soit s'améliore, devienne plus heureux ou survive davantage. Ce genre de personne pourrait essayer d'invalider votre pc, le Rundown du Bonheur et ceux qui le délivrent. Reconnaissez cela comme une tentative de suppression et faites un rapport au HCO. Faites que le pc reçoive et termine rapidement tout traitement requis pour PTS Type I (rappelez-vous que le livret "Le Chemin du Bonheur-" lui-même peut être employé pour ce traitement aussi bien que la tech pour PTS existante), puis continuez et terminez le HRD. Le HRD proprement dit résout beaucoup de situations PTS, spécialement les situations PTS Type II, mais il se peut qu'il faille résoudre une situation PTS Type I, ou faire ce qu'il faut pour que sa résolution soit en bonne voie, si l'on veut être capable de poursuivre le HRD avec succès.

Si un pc du HRD s'engageait dans une autre pratique ou que son régime alimentaire faisait soudain l'objet d'un changement majeur, ou n'importe quoi de ce genre, faites en sorte que cela soit interrompu, si possible, pour la durée du Rundown, ou au moins selon un gradient facile.

Si vous rencontrez un cas encore bloqué dans une pratique antérieure et qui confond le HRD avec cette pratique antérieure, au point qu'il a du mal à faire le HRD, il existe un ma-

niement qui a été essayé et qui fonctionne. Si le pc considère que la pratique antérieure est mauvaise, servez-vous du maniement habituel (avec le GF 40). Si le pc est bloqué sur un "gain" ou des "gains" dus à la pratique antérieure, faites une réhabilitation de ces "gains". Le pc s'en détachera et reviendra dans le PT. (Un cas de ce genre rencontré lors du projet pilote revint à la vie en se sortant de la pratique antérieure grâce à une réhabilitation du "gain" et revint brusquement dans le PT.) Ce genre de cas n'est pas fréquent, et il s'agit d'un type de "cas qui résiste".

Quand un cas est bloqué sur des drogues ou des "trips" de drogue, cela peut être dû à un Rundown de Purification incomplet ou à des Objectifs non aplanis ; il faudrait vérifier cela. S'ils sont O.K., le cas a besoin d'un Rundown pour les Drogues. (Servez-vous du Rundown pour les Drogues de NED, du Rundown pour les Drogues de Scientologie ou du Rundown pour les Drogues pour OT/NOTs, suivant le Niveau de cas du pc.) On ne rencontre pas souvent un cas qui ne peut pas faire le HRD à cause des drogues, mais cela pourrait être un facteur et il est inutile d'essayer de faire le HRD en présence de drogues non maniées. (Lors du projet pilote, tous les pcs avaient fait le Rundown de Purification et soit les Objectifs, soit le Rundown de la Survie. 2% seulement avaient besoin d'un maniement supplémentaire des drogues.)

Lorsqu'il y a des erreurs d'audition, des erreurs de l'auditeur ou des bouleversements dans l'existence entre les séances, on y remédie habituellement en faisant flotter les rudiments (tous les rudiments, y compris les actes néfastes, l'invalidation et l'évaluation), ou l'on fait une LIC en se servant des mots d'introduction appropriés.

Pour remédier aux erreurs commises lors du HRD proprement dit, on fait une Liste de Réparation du HRD, généralement en Méthode 3. Si le pc est vraiment dans tous ses états, faites un assesement en Méthode 5 et maniez en prenant d'abord ce qui a donné le plus grand read (ce qui était le plus chargé), et ainsi de suite dans l'ordre décroissant.

Lorsqu'il y a eu des erreurs de la part de l'auditeur ou des erreurs concernant le HRD, donnez toujours un cramming à l'auditeur } il doit inclure la clarification de tous les mots mal compris et de toutes les données verbales ou fausses; dans ce cramming, faites-lui aussi réétudier les matériaux ou les actions et s'y exercer à nouveau. Il ne suffit pas de réparer le pc. Il faut aussi corriger l'auditeur, de façon à ce qu'il cesse d'avoir des échecs et à ce qu'il obtienne à tous les coups des résultats délirants. Rappelez-vous qu'un auditeur qui adhère au Code de l'Auditeur et dont les bases d'audition et l'ARC sont en place aura des pcs qui auront des tas de gains du point de vue cas, rien qu'avec le cycle de comm de l'auditeur. L'auditeur doit étudier et travailler ses bases d'audition jusqu'à ce qu'il en soit ainsi. Quelle que soit la puissance et l'efficacité du Rundown, ces deux choses ne pallieront pas à des bases d'audition non en place.

Les auditeurs qui manquent des reads ou qu'on soupçonne de manquer des reads doivent être amenés au point où ils sont capables de faire les EXERCICES D'ASSESEMENT du HCOB du 22 avr. 80. (Ceux dont on sait qu'ils emploient bien l'électromètre doivent aussi faire ces exercices, car cela leur permettra d'être vraiment excellents, aussi bien dans l'audition en général que dans les assesements.)

Lorsqu'on fait une Liste de Réparation du HRD et qu'on manie les reads, on peut habituellement reprendre le HRD à partir de l'endroit où on l'avait interrompu. Cependant, si vous découvrez que des questions ou des actions antérieures avaient été abandonnées alors qu'elles n'étaient pas aplanies et que celles-ci ne sont pas maniées au cours de la Liste de Réparation du HRD, il faudra alors les aplanir avant de continuer le Rundown. Pour ce faire, on a essayé deux méthodes qui donnent toutes les deux de bons résultats. Revenez à l'endroit où le pc se débrouillait encore bien et continuez à partir de là, soit en vérifiant avec le pc s'il y avait d'autres réponses ou des questions manquées, soit en assessant les questions/étapes pour voir si elles donnent des reads, et aplanissez chaque question au fur et à mesure que vous avancez.

### **La "méthode d'assestement"**

Faites une liste de tous les préceptes et assestez la liste en Méthode 5. Puis relevez les préceptes qui donnent un read en commençant par celui qui donne le meilleur read et maniez en vous servant des commandements de la section appropriée des feuilles de commandements. (N'assestez pas les étapes de 1 à 10, mais faites-les toutes dans l'ordre.) Prenez ensuite le précepte qui a donné le deuxième meilleur read, et maniez d'après les feuilles de commandements, etc., jusqu'à ce que tous les préceptes qui avaient donné un read soient maniés. Puis refaites un assestement de la liste de préceptes et maniez ceux qui donnent un read comme ci-dessus. Continuez comme ça jusqu'à ce que l'EP complet du Rundown du Bonheur soit atteint ou bien jusqu'à ce que le pc puisse reprendre avec la "méthode directe".

Il existe deux situations pour lesquelles la "méthode d'assestement" constitue un remède. Un cas qui a beaucoup de charge peut avoir une charge tellement énorme par rapport à une ou plusieurs morales ultérieures, que le fait de traiter les morales antérieures ne correspond pas assez au mental du pc pour qu'on puisse l'auditer dessus. La restimulation de(s) la morale(s) ultérieure(s) étant disproportionnée, le pc fixe son attention sur celle-là à l'exclusion des morales antérieures. L'autre situation est la suivante : un cas en très bonne forme, habituellement un cas qui a eu un grand gain mais qui n'a pas atteint l'EP complet du HRD pourrait se lasser, en faisant le reste du Rundown. Cependant, on peut d'ordinaire faire terminer le Rundown aux cas qui sont en très bonne forme en douceur, en se servant de l'une ou l'autre des méthodes.

Les deux conditions de cas décrites plus haut peuvent être maniées à l'aide de la "méthode d'assestement" par un auditeur du HRD Classe IV ou au-dessus. Cependant, avoir recours à cette méthode est une exception plus qu'une règle, et lors du projet pilote, moins de 5 % des cas ont été maniés de cette façon (ce pourcentage pourrait être différent dans certains secteurs).

Il y a un troisième cas où l'on pourrait employer la "méthode d'assestement" : c'est lorsque le pc est arrivé à la fin des étapes du HRD et qu'il n'a pas atteint l'EP complet. Après avoir fait réparer toute erreur d'audition avec une L1C ou toute erreur dans le HRD avec la Liste de Réparation du HRD, le C/S peut ordonner qu'on refasse le HRD avec l'une ou l'autre des méthodes selon son choix, (il est probable que la "méthode d'assestement" irait plus vite, étant donné qu'elle permet de trouver plus rapidement les morales toujours chargées/toujours pas aplanies.) (On n'en a pas encore fait l'expérience, étant donné que jusqu'à maintenant, tous les cas avaient atteint l'EP complet à la fin du HRD.)



## RÉSUMÉ

Avec le HRD, les pcs font des gains très observables du début à la fin du Rundown (avec quelques variantes dues au fait que certaines morales sont plus "brûlantes" que d'autres, suivant les cas). Si un pc ne progresse pas remarquablement lors du HRD, c'est un grand indicateur comme quoi il y a quelque chose qui ne va pas. On découvrira qu'il s'agit d'erreurs de la part de l'auditeur, comme des bases d'audition non en place (TRs, ARC, Code de l'Auditeur, emploi de l'électromètre, Q & A ou questions additives), des étapes précédentes du HRD omises ou abandonnées alors qu'elles n'étaient pas aplanies, des F/Ns overrun, des réponses manquées ou des retenues manquées, des actions de cas hors-lignes, une situation PTS Type I, le fait que le Rundown a été altéré ou que le cas est bloqué sur des drogues. Trouvez ce que c'est et remédiez-y, mais n'abandonnez pas le HRD pour d'autres actions ou d'autres techniques.

Les meilleurs résultats ont été obtenus par les auditeurs qui respectaient le Code de l'Auditeur, maintenaient l'ARC avec le pc et suivaient les feuilles de commandements du HRD. Ces auditeurs ont trouvé le HRD très facile à faire et très gratifiant.

Les étapes du Rundown et les préceptes se suivent dans un ordre naturel qui correspond au mental et allège le cas de la charge au fur et à mesure qu'on avance.

Il faut se rendre compte que le HRD est non seulement une action d'audition, mais qu'il est également éducatif, et qu'il est bénéfique d'obtenir les données et de mettre de l'ordre dans les confusions passées qui y sont liées. Même lorsqu'on manie des morales relativement "peu chargées", le pc a des gains.

Tous les cas, qu'il s'agisse des préclairs, des Clairs et des OTs, obtiennent des gains fracassants avec le HRD. Même si maints pcs qui le font se débarrassent d'un grand nombre d'aberrations (habitudes non éthiques, idées fixes, fac-similés de service, dramatisations, valences, O/Ws, ruptures d'ARC, conditions PTS, etc.) et qu'ils acquièrent de nouvelles aptitudes, de nouvelles perceptions et l'aptitude à survivre et à jouir de la vie, les Grades et les Niveaux d'OT ne sont pas pour autant inutiles. Les Grades et les Niveaux s'auditeront même mieux, avec davantage de gains, après le HRD.

## PRÉDICTION

La demande pour le livret et le Rundown a été tellement grande que l'on peut s'attendre à ce que les membres du personnel, les scientologues et le public affluent en masse pour le recevoir. Assurez-vous d'avoir un peu plus d'auditeurs et de C/Ses en entraînement pour aider à le délivrer.

Et à mesure que la société et la civilisation s'élèveront vers des niveaux d'Ethique et de survie supérieurs, rendez-vous compte qu'en délivrant le Rundown du Bonheur, vous aurez apporté une contribution très directe.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Assisté par le Senior C/S Int

pour et accepté par

LE CONSEIL  
D'ADMINISTRATION  
DE  
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE  
DE  
CALIFORNIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE AD14

Repolycopier  
Franchise  
Etudiants de Saint Hill

## LES STYLES D'AUDITION

Remarque 1: La plupart des auditeurs vétérans, en particulier les lauréats de Saint Hill, ont été entraînés à ces styles d'audition à un moment ou à un autre. Ici, on leur donne un nom et on les attribue chacun à un Niveau, de façon à en faciliter l'enseignement et à améliorer l'audition en général.

Remarque 2: (Ces styles d'audition n'ont pas été rédigés auparavant, car je n'avais pas encore déterminé les résultats essentiels de chaque Niveau.)

A chaque classe correspond un style d'audition. Par style, on entend une méthode ou une façon habituelle d'accomplir une action.

Un style ne dépend pas tellement du procédé qu'on est en train d'auditer. Le style, c'est la façon dont l'auditeur aborde son travail.

Peut-être différents procédés requièrent-ils différents styles, mais là n'est pas la question. La guérison à la table à pâte à modeler au Niveau 3 peut être audité avec le style du Niveau 1 et permettre quand même d'obtenir certains gains. Mais un auditeur entraîné à tous les styles jusqu'à celui du Niveau 3 ferait un meilleur travail, non seulement avec la guérison à la table à pâte à modeler, mais aussi avec n'importe quel procédé répétitif.

Le style, c'est la façon d'auditer de l'auditeur. Le véritable expert peut tous les pratiquer, mais seulement après s'être entraîné à chacun d'eux séparément. Le style caractérise la classe de l'auditeur. Ce n'est pas quelque chose de personnel. Dans le sens que nous lui donnons, le style est une façon particulière de se servir des outils de l'audition.

### NIVEAU 0

#### LE STYLE "ÉCOUTER"

Au Niveau 0, le style d'audition est le style "écouter". Ici, on attend de l'auditeur qu'il écoute le pc. Le seul talent requis consiste à écouter quelqu'un d'autre. Dès que l'on s'est assuré que l'auditeur écoute (qu'il ne se contente pas de confronter ou d'ignorer), on peut lui donner une vérification. La durée pendant laquelle l'auditeur est capable d'écouter sans manifester de tension ou de fatigue pourrait être un facteur. Ce que fait le pc n'est pas un facteur dont on tient compte pour juger ce style. Cependant, les pcs parlent à un auditeur qui écoute vraiment.

Nous avons affaire ici au Niveau le plus élevé qu'aient atteint les anciennes thérapies du mental comme la psychanalyse (quand toutefois elles y parvenaient), lorsqu'elles aidaient les gens. Elles étaient la plupart du temps bien au-dessous de ce Niveau; elles évaluaient, invalidaient, interrompaient. Ce sont là les trois choses que l'instructeur de ce style doit tenter de faire comprendre à l'étudiant du HAS.

On ne devrait pas compliquer le style "écouter" en demandant à l'auditeur de faire davantage que ceci: écouter le pc sans évaluer, sans invalider et sans interrompre.

Y ajouter des talents plus élevés du genre: "est-ce que le pc parle d'une façon intéressante ?" ou même "est-ce que le pc parle ?" n'entre pas dans ce style. Quand cet auditeur a des ennuis et que le pc ne veut pas parler ou n'est pas intéressé, on fait appel à un auditeur de classe supérieure, le superviseur donne une autre question, etc.

Pour être très technique, ce n'est pas vraiment de l'itsa. (itsa: néologisme formé de l'anglais "it's a", en français "c'est un...", ndt. ) L'itsa, c'est l'action du pc qui dit "c'est un ceci", "c'est un cela". Amener le pc à faire de l'itsa, alors qu'il ne veut pas, n'est pas du tout du ressort d'un auditeur du style "écouter". C'est le superviseur ou la question sur le tableau noir qui amène le pc à faire de l'itsa.

L'aptitude à écouter, bien apprise, l'auditeur la conserve tout au long des grades. On ne cesse de s'en servir, même au Niveau VI. Mais il faut l'apprendre à un moment ou à un autre, et on le fait au Niveau Zéro. L'audition du style "écouter" consiste donc simplement à écouter. Il fera ensuite partie des styles qui viennent après.

## NIVEAU 1

### L'AUDITION "MUSELÉE"

On pourrait également l'appeler audition du style mécanique.

Nous connaissons l'audition muselée depuis de nombreuses années. C'est l'ensemble des TRs de 0 à 4 dans leur intégralité, sans rien de plus.

On l'appelle ainsi, parce que les auditeurs ajoutaient trop souvent des commentaires, faisaient du Q & A, déviaient, discutaient; ils sabotaient les séances d'une façon ou d'une autre. "Museler" voulait dire qu'on leur "mettait une muselière", au sens figuré, de façon à ce qu'ils ne prononcent rien d'autre que le commandement d'audition et l'accusé de réception.

Au Niveau 1, c'est de façon totalement muselée qu'on pratique l'audition à commandements répétitifs, en se servant des TRs de 0 à 4.

On pourrait appeler cela le style d'audition répétitive muselée, mais pour abréger, nous l'appellerons "style muselé".

Une longue expérience a prouvé que les pcs qui n'avaient pas de gains, avec l'auditeur partiellement entraîné qu'on autorisait à faire de la communication réciproque, avaient des gains dès l'instant où l'auditeur était muselé, à savoir dès l'instant où celui-ci n'avait pas le droit de faire autre chose qu'auditer le procédé, dire les commandements d'audition, accuser réception et manier les originations du pc avec un simple accusé de réception, sans aucune autre question, sans aucun autre commentaire.

Au Niveau 1, tout ce qu'on attend de l'auditeur, c'est ne rien faire d'autre qu'énoncer le commandement (ou poser la question) sans variation, accuser réception de la réponse du pc, manier ses originations en les comprenant et en accusant réception de ce qu'a dit le pc.

En fait, c'est à l'audition muselée que les procédés du Niveau 1 répondent le mieux et aux tentatives malencontreuses de "communication réciproque" qu'ils répondent le moins bien.

Le style "écouter" et le style muselé se combinent facilement. Mais faites attention que les séances de Niveau 1 ne se réduisent pas à des séances de Niveau 0.

Le pc s'en sortira grâce à des commandements répétitifs clairs et nets, muselé, fréquents, auxquels il répond souvent; ce n'est pas en vagabondant qu'il s'en sortira.

A ce Niveau, on enseigne exactement au pc ce qu'on attend de lui, on lui enseigne exactement ce que va faire l'auditeur. On fait même avec lui quelques cycles de "est-ce que les oiseaux volent ?" jusqu'à ce qu'il comprenne. A ce moment-là, le processing marchera.

Un auditeur qui essaie de faire de l'audition répétitive muselée avec un pc qui, à cause de ses "expériences de thérapie" passées, divague à n'en plus finir, est un triste spectacle. Cela veut dire que le contrôle n'est pas en place (ou que le pc n'a jamais dépassé le Niveau 0).

C'est le nombre de commandements donnés, auxquels on a répondu dans une période d'audition déterminée, qui produit des gains. Ajoutez à cela un procédé répétitif bien choisi et vous obtenez rapidement un release, en vous servant des procédés de ce Niveau.

Passer du style "écouter" mou au style muselé, ferme et maîtrisé, peut produire un choc. Mais chacun de ces deux styles constitue le style élémentaire des deux familles de styles d'audition (l'une est complètement permissive et l'autre est complètement contrôlée). Ils sont tellement différents qu'il est facile de les apprendre sans les confondre. C'est le manque de différenciation entre les styles qui plonge les étudiants dans la confusion et les fait s'embourber. Eh bien, ces deux-là (le style "écouter" et le style muselé) sont suffisamment différents pour que personne ne s'y trompe.

## NIVEAU 2

### L'AUDITION DU STYLE "GUIDER"

Un vétéran de l'audition aurait reconnu ce style sous deux noms distincts: (a) communication réciproque et (b) audition formelle.

Nous regroupons ces deux anciens styles sous un nouveau nom: l'audition du style "guider".

Tout d'abord, on guide le pc au moyen de la "communication réciproque" vers un certain sujet que l'on doit résoudre, ou bien on le guide pour l'amener à révéler ce qu'il y a à résoudre, puis l'auditeur résout cela à l'aide des commandements répétitifs formels.

L'audition du style "guider" ne devient faisable que lorsqu'un étudiant est capable d'effectuer correctement l'audition du style "écouter" et l'audition du style muselé.

Autrefois, l'étudiant qui était incapable de confronter ou de dupliquer un commandement se réfugiait dans des discussions fumeuses avec le pc et qualifiait cela d'audition ou de "communication réciproque".

La première chose à savoir, en ce qui concerne l'audition du style "guider", c'est qu'on laisse le pc parler et faire de l'itsa sans l'interrompre, mais on guide également le pc vers le sujet correct et on vient à bout de la tâche avec les commandements répétitifs.

Nous supposons qu'à ce Niveau l'auditeur a eu assez de gains du point de vue cas pour être capable d'occuper le point de vue de l'auditeur et d'être donc capable d'observer le pc. Nous supposons également que l'auditeur, à ce Niveau, étant capable d'occuper un point de vue, est donc plus autodéterminé, ces deux choses étant liées. (On ne peut être autodéterminé

que lorsqu'on peut observer la situation véritable qu'on a devant soi, sinon, l'être est déterminé par des illusions ou "déterminé par autrui".)

Par conséquent, dans l'audition du style "guider", l'auditeur est là pour découvrir ce qui se passe chez le pc et appliquer le remède approprié.

La plupart des procédés du Livre des Remèdes font partie de ce Niveau (le Niveau 2). Pour les employer, il faut observer le pc, découvrir ce qu'il est en train de faire, et remédier à son cas en conséquence.

Chez le pc, il en résulte une réorientation de grande envergure dans la vie.

Par conséquent, ce qui constitue les éléments essentiels de l'audition du style "guider", ce sont les choses suivantes: une communication réciproque qui conduit le pc à révéler une difficulté, suivie d'un procédé répétitif destiné à résoudre ce que le pc a révélé.

On pratique les TRs de façon experte, mais on peut discuter avec le pc, le laisser parler, et, en général, on audite le pc qu'on a devant soi en établissant ce dont ce pc-là a besoin, puis en y pourvoyant à l'aide d'une audition répétitive clair et net, tout en faisant attention aux changements qui peuvent se produire chez le pc.

A ce Niveau, on audite en fonction de l'action de la manette de ton et l'on accorde peu d'attention, ou pas du tout, à l'aiguille, si ce n'est pour la centrer afin d'obtenir la position du TA. On détermine même ce qu'il faut faire d'après l'action de la manette de ton. (Le procédé qui consiste à mettre de côté des choses qu'on auditera plus tard avec le pc, en relevant ce qui donne un fall quand on audite le pc, appartient maintenant à ce Niveau (le Niveau 2) et il sera renuméroté en conséquence.)

Au Niveau 2, on s'attend à résoudre un tas de PTPs chroniques, d'acte nuisibles, de ruptures d'ARC avec la vie (mais pas les ruptures d'ARC survenues dans les séances, puisqu'il s'agit d'une action de l'aiguille; les ruptures d'ARC survenues en séance seront résolues par un auditeur de classe supérieure, s'il s'en produit).

Pour faire ce genre de choses (PTPs, actes nuisibles et autres remèdes) au cours de la séance, l'auditeur doit avoir un pc "disposé à parler à l'auditeur de ses difficultés". Cela pré-suppose que l'auditeur, à ce Niveau, est capable de poser des questions, non répétitives, lesquelles amènent le pc à parler de la difficulté qui a besoin d'être résolue.

La différence fondamentale entre ce Niveau et le Niveau 1, en ce qui concerne les TRs, c'est une maîtrise absolue du TR 4. On comprend, et lorsqu'on ne comprend pas, on pose davantage de questions, et l'on n'accuse vraiment réception que lorsqu'on a vraiment compris.

A ce Niveau, c'est une comm guidée qui permet le contrôle. On doit guider en douceur la communication du pc pour le faire entrer dans le sujet, l'en faire sortir et le lui faire cerner, sans l'interrompre ou gaspiller le temps de séance. A partir du moment où un auditeur a une idée du résultat fini, c'est-à-dire du résultat spécifique et bien déterminé qu'on attend, tout est facile. Le pc a un PTP. Exemple: l'auditeur doit avoir l'idée qu'il lui faut localiser et destimuler le PTP de façon à ce que le pc ne s'en préoccupe plus (et qu'il ne soit pas amené à faire quelque chose à ce sujet), cela étant le résultat fini.

Au Niveau 2, l'auditeur est entraîné à auditer le pc qu'il a devant lui, à faire entrer le pc en communication, à guider le pc vers les données nécessaires au choix du procédé, puis à

auditer le procédé nécessaire pour résoudre ce qu'on a trouvé, en général, en se servant d'un commandement répétitif, et toujours en se servant du TA.

Le Livre des Remèdes constitue la clé de ce Niveau et de ce style d'audition.

On écoute, mais seulement ce vers quoi on a guidé le pc. On audite les commandements répétitifs avec un bon TR 4. Et il se peut qu'on doive chercher un bon moment avant d'être sûr d'avoir obtenu du pc la réponse requise pour résoudre un certain aspect du cas du pc.

On peut auditer les O/W au Niveau 1. Cependant, au Niveau 2, on a le droit de guider le pc pour qu'il révèle ce qu'il considère comme un véritable acte nuisible, puis, cela fait, on peut le guider pour qu'il énonce toutes les raisons pour lesquelles ce n'était pas un acte nuisible et finir par éliminer ce dernier.

Au Niveau 2, on enseigne également les demi-accusés de réception, c'est une façon d'encourager le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'on l'écoute, sans toutefois l'interrompre avec un TR 2 excessif.

On y enseigne également l'accusé de réception puissant ou multiple destiné à arrêter le pc lorsqu'il s'écarte du sujet.

### NIVEAU 3

#### L'AUDITION DU STYLE "ABRÉGÉ"

Par abrégé, on entend "raccourci", dépouillé du superflu. Tout commandement d'audition qui n'est pas vraiment indispensable est supprimé.

Par exemple, au Niveau 1, lorsque le pc s'écarte du sujet, l'auditeur dit toujours "je vais répéter le commandement d'audition" et il le fait. Dans l'audition du style "abrégé", l'auditeur l'omet lorsque cela n'est pas nécessaire et se contente de redonner le commandement, si le pc l'a oublié.

Dans ce style, nous sommes passés de la routine pure à un emploi ou à une omission intelligente des commandements, si nécessaire. Nous employons tout de même les commandements répétitifs d'une manière experte, mais nous n'employons pas de routine quand la situation ne le requiert pas.

La communication réciproque a tout à fait sa place au Niveau 3. Elle est cependant accompagnée d'un usage intensif des commandements répétitifs.

La guérison à la table à pâte à modeler constitue le procédé principal de ce Niveau. Dans ce procédé, l'auditeur doit s'assurer que les commandements sont suivis à la lettre. On n'abandonne jamais un commandement d'audition, tant que le pc n'a pas répondu à ce commandement.

Mais, en même temps, on ne donne pas forcément chaque commandement d'audition dont est composé ce procédé.

Dans la guérison à la table à pâte à modeler, on est censé s'assurer que le pc est satisfait à chaque fois. On y arrive plus souvent par l'observation que par un commandement. Mais on le fait.

Au Niveau 3, nous supposons que nous avons affaire à un auditeur en très bonne forme, capable d'observer. Donc, nous voyons que le pc est satisfait et nous ne le mention-

nous pas. Donc, nous voyons que le pc n'est pas sûr, et nous obtenons quelque chose dont le pc est sûr, dans sa réponse à la question.

D'un autre côté, on donne tous les commandements nécessaires de façon claire et nette, et on en obtient l'exécution.

Au Niveau 3, on enseigne l'usage de l'aiguille et le prepchecking aussi bien que la guérison à la table à pâte à modeler. On y enseigne également l'audition par liste. Dans l'audition du style abrégé, il se peut qu'on se retrouve avec un pc (qu'on est en train de nettoyer sur une question de liste) qui donne une demi-douzaine de réponses d'un seul coup. On n'empêche pas le pc de le faire, on lui donne un demi-accusé de réception et on le laisse continuer. En fait, on a affaire à un plus grand cycle de communication d'audition, c'est tout. La question suscite plus d'une réponse, mais il s'agit en fait d'une seule réponse. Et une fois cette réponse donnée, on y accuse réception.

Quand une aiguille est propre, on le voit, sans avoir besoin de questions toutes préparées qui invalident le soulagement du pc. Et quand la perplexité du pc se lit continuellement sur son visage, on voit qu'elle n'est pas propre.

Il y a des trucs qui entrent en jeu ici. On pose au pc une question qui comporte le mot clé et l'on remarque que l'aiguille ne frémit pas; on conclut alors que la question relative à ce mot est aplanie. On ne la repose donc pas. Exemple: "est-ce qu'autre chose a été refoulé ?" Un oeil sur le pc, un oeil sur l'aiguille, celle-ci ne frémit pas. Le pc ne semble pas concerné. L'auditeur dit: "très bien, en ce qui concerne..." et passe à la question suivante, éliminant ainsi tout read éventuel de protestation du pc, read qu'on pourrait prendre à tort pour un autre "refoulé".

Dans l'audition du style "abrégé", on s'en tient à l'essentiel et on laisse tomber la routine, quand elle empêche le cas de progresser. Mais cela ne veut pas dire que l'on s'égare. On est même plus précis et plus clair avec l'audition du style "abrégé" qu'avec la routine.

On regarde bien ce qui se passe et on en fait juste assez pour parvenir au résultat attendu.

Par "abrégé", on entend faire exactement ce qu'il y a à faire de la manière la plus directe, sans questions inutiles.

A ce Niveau-là, l'étudiant doit savoir qu'il audite un procédé en vue d'un résultat déterminé et il fait parcourir le procédé de façon à obtenir ce résultat le plus vite possible.

On apprend à l'étudiant à guider rapidement, afin qu'il ne perde pas de temps on longues digressions.

A ce Niveau, les procédés sont menés rondement, guérison à la table à pâte à modeler, prepchecking, audition par liste.

Je le répète, c'est le nombre de réponses à la question par unité de temps d'audition qui détermine la rapidité du résultat.

## NIVEAU 4

### L'AUDITION DU STYLE DIRECT

Par direct, nous entendons sans détour, concentré, intense, appliqué de façon directe.



Par direct, nous n'entendons pas le verbe "to direct", qui veut dire diriger ou guider quelqu'un. Nous entendons l'adjectif "direct".

Par direct, nous n'entendons pas franc ou brusque. Au contraire, nous mettons l'attention du pc sur son bank, et tout ce que nous faisons vise uniquement à rendre cette attention plus directe.

Cela pourrait également vouloir dire que nous auditons sans intermédiaire. Nous auditons sans détour les choses qu'il faut atteindre pour rendre quelqu'un clear.

A part cela, l'attitude en audition est très détendue et très décontractée.

Au Niveau IV, nous avons le clearing à la table à pâte à modeler et nous avons les procédés du type assesement.

Ces deux types de procédé sont tous les deux étonnamment directs. Ils visent directement le mental réactif. Ils sont effectués de façon directe.

Dans le clearing à la table à pâte à modeler, ce sont les pcs qui effectuent presque la totalité du travail et l'itsa. D'une fin de séance à l'autre, nous pouvons n'avoir que quelques commandements d'audition. Car, au cours du clearing à la table à pâte à modeler, un pc fait presque tout le travail, s'il est un tant soit peu en séance.

Le mot "direct" implique donc une autre idée. Le pc parle directement à l'auditeur de ce qu'il fait et pourquoi, au cours du clearing à la table à pâte à modeler. L'auditeur ne parle pour ainsi dire jamais.

Dans l'assesement, l'auditeur vise directement le bank du pc et ne veut pas voir le pc penser, spéculer, divaguer ou faire de l'itsa en face de ce bank. Cet assesement est donc une action très directe.

Tout cela exige qu'on contrôle le pc de façon souple, aisée, main de fer dans un gant de velours. Cela a l'air aisé et décontracté, comme style, mais c'est aussi tranchant qu'une lame de Tolède.

Le truc consiste à être direct dans ce qu'on veut et à ne pas dévier. L'auditeur détermine ce qu'il y a à faire, donne le commandement; il se peut ensuite que le pc travaille pendant un bon moment; l'auditeur est alerte, attentif, complètement décontracté.

Souvent, au cours de l'assesement, l'auditeur n'accorde pas la moindre attention au pc, comme pour les ruptures d'ARC ou l'assesement de listes. En fait, à ce Niveau, un pc apprend à être silencieux pendant l'assesement d'une liste.

Et dans le clearing à la table à pâte à modeler, un auditeur peut être silencieux pendant une heure d'affilée.

Les critères sont les suivants: tout en assessant, l'auditeur est-il capable de maintenir le pc silencieux sans provoquer chez lui de rupture d'ARC ? L'auditeur est-il capable d'ordonner au pc de faire quelque chose, puis, une fois que le pc s'y est mis, est-il capable de rester silencieux et attentif pendant une heure, en comprenant tout et en n'interrompant vivement le pc que lorsqu'il ne comprend pas, pour que le pc rende la chose plus claire ? Toujours sans provoquer de rupture d'ARC chez le pc ?

Vous pourriez confondre ce style direct avec le style "écouter" si vous vous contentiez de jeter un coup d'œil superficiel à une séance de clearing à la table à pâte à modeler. Mais

quelle différence ! Dans le style "écouter", le pc n'en finit pas de cafouiller. Dans le style direct, admettons que le pc s'éloigne d'un pouce du chemin et se mette à faire de l'itsa, sans faire de pâte à modeler; une fois que l'auditeur constate que, de toute évidence, le pc a oublié la pâte à modeler, vous le voyez, rapide comme l'éclair, regarder le pc d'un air très intéressé et dire: "voyons ça en pâte à modeler". Ou bien le pc ne donne pas vraiment d'aptitude qu'il veut améliorer et vous entendez l'auditeur dire d'une voix calme et persuasive: "est-ce que tu es vraiment certain de vouloir améliorer cela ? Pour moi, cela ressemble à un but. Simplement quelque chose, une quelconque aptitude que tu connais et que tu aimerais améliorer."

Vous pourriez appeler ce style "l'audition à sens unique". Une fois que le pc a reçu ses instructions, tout se passe du pc à l'auditeur, et tout est lié à l'exécution de cette instruction d'audition. Quand l'auditeur fait un assesement, tout se passe de l'auditeur au pc. Ce n'est que lorsque l'assesement touche un obstacle, comme un PTP, que l'on emploie un autre style d'audition.

C'est un style d'audition très extrême. Il est sans détour, direct.

Cependant, comme à n'importe quel Niveau, quand c'est nécessaire, on emploie aussi, souvent, les styles appris aux Niveaux inférieurs, mais jamais au cours des actions proprement dites du clearing à la table à pâte à modeler ou de l'assesement.

(Remarque: le style du Niveau 5 sera le même que celui du Niveau 6 ci-dessous.)

## NIVEAU 6

### "TOUS STYLES"

Jusqu'à présent, nous avons eu affaire à des actions simples.

Nous avons maintenant un auditeur qui manipule un électromètre et un pc qui fait de l'itsa, qui a des cognitions, qui a PTPs et ruptures d'ARC, line charges et cognitions, qui trouve des items et des listes, et qu'on doit aider, aider, aider d'un bout à l'autre.

Etant donné que, pour une séance de 2.30 heures, le TA peut atteindre 79 ou 125 divisions (comparé à 10 ou 15 divisions au Niveau le plus bas), le rythme de la séance est plus rapide. C'est à cause de ce rythme qu'il est vital de posséder parfaitement chacun des styles inférieurs, quand ces derniers se combinent pour devenir "tous styles". Car chaque style est maintenant appliqué plus rapidement.

Par conséquent, on apprend le "tous styles" en apprenant bien chacun des styles inférieurs, puis on observe et on met en pratique le style requis chaque fois qu'il le faut, parfois, on change de style toutes les minutes !

La meilleure façon d'apprendre le "tous styles" consiste à devenir expert dans chaque style inférieur, de façon à appliquer, lorsqu'une situation se présente, le style qui s'adapte à cette situation.

C'est moins difficile que ça ne paraît. Mais cela exige aussi beaucoup de la part de l'auditeur.

Employez un style qui ne convient pas à la situation et vous êtes fichu. Rupture d'ARC ! Pas de progrès !

Exemple: en plein milieu d'un assesement, l'aiguille devient sale. L'auditeur ne peut pas continuer, ou il ne le devrait pas. L'auditeur, en style direct, lève les yeux et voit un fron-

cement de sourcils perplexe. Il doit alors passer au style "guider" pour trouver ce qui ennuie le pc (qui ne sait probablement pas vraiment), puis passer au style "écouter" pendant que le pc a une cognition relative à un PTP chronique qui vient d'émerger et qui le préoccupait, puis au style direct pour terminer l'assessement qui était en cours.

La seule chose qui peut plonger un auditeur dans la confusion, dans le "tous styles", c'est le manque de compétence en ce qui concerne l'un des styles de Niveau inférieur.

Un examen attentif montrera où est la faille chez l'étudiant dans sa pratique du "tous styles". On fait alors revoir à l'étudiant le style qu'il n'avait pas bien appris, et on le fait s'exercer un peu.

Il est donc très facile de rectifier un "tous styles" quand il est mal appliqué, car il s'agit d'une erreur relative à un ou plusieurs styles de Niveau inférieur. Et comme tous ces styles peuvent être enseignés séparément, on peut coordonner l'ensemble. Le "tous styles" n'est difficile que lorsqu'on n'a pas maîtrisé l'un des styles des Niveaux inférieurs.

## RÉSUMÉ

Il s'agit là des styles d'audition importants. Il y en a eu d'autres, mais ces derniers ne sont que des variantes de ceux que l'on décrit dans ce bulletin du HCO. Le style ton 40 est le plus notoire de ceux qui manquent ici. Il demeure un style pratique au Niveau 1, qui permet d'apprendre à ne pas avoir peur de contrôler un corps et à obtenir l'exécution de son commandement. On ne s'en sert plus dans la pratique.

Comme il était indispensable d'avoir tous les résultats et tous les procédés correspondant à chaque Niveau pour pouvoir mettre la dernière touche aux styles d'audition, je les ai gardés pour la fin. Et les voici.

Veillez remarquer qu'aucun de ces styles ne transgresse le cycle de communication en audition, ni les TRs.

L. RON HUBBARD



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 12 NOVEMBRE 1964

Repolycopier  
Franchise  
Etudiants de St Hill

SCIENTOLOGIE II  
NIVEAU DE PC : 0-IV

## LES PROCÉDÉS POUR LES DÉFINITIONS

La première chose à savoir sur les PROCÉDÉS POUR LES DÉFINITIONS, c'est que ce sont des procédés à part, distincts et indépendants, et que ce ne sont pas des procédés à la table à pâte à modeler.

Parce qu'on utilise les définitions dans le travail à la table à pâte à modeler, dans la Mise au Clair et dans l'instruction, il est facile de commettre l'immense erreur de ne pas se rendre compte qu'elles constituent elles-mêmes un type distinct de procédés et qu'on peut les auditer tout à fait indépendamment de la table à pâte à modeler ou des examens.

Dans Le Livre des Remèdes pour les Cas, nous trouvons à la page 25 (édition anglaise, NdT), le REMÈDE A et le REMÈDE B.

On appelle ces Remèdes A et B parce qu'ils résolvent l'une des sources principales de soucis qu'ont les instructeurs et les auditeurs.

Parce qu'il y a aussi des définitions dans la Mise au Clair à la table à pâte à modeler et qu'elles sont utilisées dans l'instruction, on pourrait négliger A et B en tant que procédés.

## STYLE D'AUDITION

Chaque Niveau a son propre style fondamental d'audition.

Le style d'audition du Niveau II est le style "guider". Le second style en est le STYLE "GUIDER" SECONDAIRE ou style "guider" S.

## LES ASSISTS

Un assist diffère de l'audition en tant que tel en ce sens qu'il ne comprend pas de séance modèle. Normalement, les assists sont de courtes périodes d'audition, mais pas toujours. J'ai vu un assist par le toucher continuer des mois à raison de 15 minutes par jour, deux ou trois jours par semaine. Et ça peut prendre des heures d'administrer un assist par le toucher à un accidenté. Ce qui caractérise un assist, c'est qu'il est fait rapidement et sans formalités et n'importe où.

"L'audition de bistrot" n'est pas vraiment un assist, étant donné que d'habitude on l'administre tout en prenant du café et avec beaucoup trop de désinvolture pour qu'il soit digne d'être appelé "audition". On n'informe jamais le pc qu'il y a séance.

Cependant, dans un assist, on informe le pc qu'il y a assist, et on commence l'assist en disant "Début de l'assist", et on le termine en disant "Fin de l'assist"; ainsi un assist, tout comme une séance, a un début et une fin.

Un observe le Code de l'Auditeur et le cycle de comm de l'audition quand on donne un assist.

En tant qu'auditeur, on a en tête d'accomplir avec l'assist quelque chose de spécifique pour le pc, comme par ex. que son nez arrête de couler ou diminuer la douleur dans sa jambe. Ainsi, un assist a un but bien défini.

## **LES STYLES SECONDAIRES**

Chaque niveau a un STYLE D'AUDITION principal différent. Mais, quelquefois, dans les séances proprement dites, particulièrement dans les assists, on modifie légèrement ce style dans un but bien précis. Le style modifié pour les assists et pour un procédé particulier dans une séance normale est appelé STYLE SECONDAIRE. Cela ne veut pas dire que le style principal du Niveau est fait avec laisser-aller. Cela veut dire que pour effectuer un assist, on l'applique d'une façon précise mais différente. On appelle cette variante LE STYLE SECONDAIRE du Niveau en question.

## **LES REMÈDES**

Un Remède n'est pas nécessairement un assist et il est souvent administré dans une séance normale. C'est le Remède lui-même qui détermine quel style d'audition est employé pour l'administrer. Certains Remèdes peuvent être tout aussi bien utilisés en tant qu'assist que dans des séances normales.

Bref, qu'il y ait un procédé qui constitue un Remède n'a rien à voir avec le fait de l'employer soit pour un assist, soit dans une séance modèle.

## **LE STYLE "GUIDER"**

L'essence du style "guider" est :

1. Localiser ce qui ne va pas chez le pc.
2. Auditer un procédé répétitif pour remédier à ce qui a été trouvé au point 1.

En essence, guidez le pc pour qu'il découvre quelque chose qui a besoin d'être audité, et puis, auditez cela.

## LE STYLE "GUIDER" SECONDAIRE

Le style "guider" secondaire diffère du style "guider" proprement dit, et il est appliqué comme suit:

1. On guide le pc pour qu'il révèle quelque chose, ou bien, on le guide vers quelque chose qui a été révélé;
2. On y remédie au moyen de l'itsa.

La seule différence qu'il y a entre le style "guider" secondaire et le style "guider", c'est que, avec le style "guider" secondaire, on résout le problème en guidant puis en employant l'itsa. Avec le style "guider" proprement dit, on y remédie en guidant puis en employant un procédé répétitif.

## LE PROCESSING POUR LES DÉFINITIONS

Les Procédés pour les Définitions, lorsqu'on les emploie comme Remèdes, s'auditent normalement avec le style "guider" secondaire.

Les deux Remèdes A et B du Livre des Remèdes au Cas sont normalement appliqués avec le style "guider" secondaire.

On s'attend à ce qu'ils soient employés par un auditeur Classe II.

L'assist devrait durer de 10 à 15 minutes, peut-être davantage, mais moins que ce que prendrait une séance normale.

Dans une Classe de PE, on s'attend à ce que l'instructeur administre à tout cas, à tout étudiant qui n'avance pas les procédés de précision que sont les Remèdes A et B au moyen du style "guider" secondaire.

## CE QUE DIT L'AUDITEUR LORS DU REMÈDE A

On ne mettrait pas la personne ou l'étudiant en difficulté entre les mains d'un autre étudiant pour résoudre son problème. Il est si facile de le résoudre quand on est Classe II ou au-dessus ; on le fait avec tant de rapidité et de précision; et c'est beaucoup plus sûr. Un Classe II pourrait résoudre le problème pendant le temps qu'il vous faut pour trouver un autre étudiant qui puisse administrer l'audition. Ce ne serait pas économique, du point de vue temps, de ne pas l'administrer tout de suite, sans électromètre, les coudes sur le bureau.

L'auditeur dirait à peu près ce qui suit. Les réponses et l'itsa du pc sont omis dans cet exemple.

"Je vais te donner un bref assist". "Très bien, quel mot n'as-tu pas compris en Scientologie ?""O.K., préclair. Explique-moi ce que ça veut dire". " O.K., je vois que tu as des difficultés, alors, que veut dire pré ?" "Bien. Maintenant, que veut dire clair ?" "Bien. Je suis content que tu te sois rendu compte que tu l'avais confondu avec patient et que tu comprends que ce sont deux mots différents." "M merci. Fin de l'assist".

Entre chaque phrase du dialogue d'audition ci-dessus, l'étudiant a pu hésiter, discuter et faire des cognitions. Mais tout ce qu'a fait l'auditeur, c'est guider le pc droit au sujet choisi, auditer le sujet et le nettoyer. Si l'étudiant donnait la définition du mot préclair en faisant de belles phrases et en vous la récitant mot pour mot, après que vous lui en avez demandé la définition, vous ne vous contenteriez pas de cela, mais vous lui donneriez un morceau de papier ou un élastique, et vous lui diriez "Démontre-le". Et ensuite vous poursuivriez suivant ce qui se présente.

C'est cela le Remède A.

Vous voyez que c'est de l'audition de précision, que c'est un procédé et qu'il y a un style d'audition. Et ça marche à merveille.

Vous voyez que le style en est guider + itsa. Et que ce Remède A s'adresse au sujet actuel.

Ce qui fait du Remède A le Remède A, ce n'est pas qu'il clarifie les définitions de Scientologie, mais c'est qu'il clarifie le sujet actuel dont on parle ou qu'on étudie.

## LE REMÈDE B

Ce qui fait du Remède B le Remède B, c'est qu'il cherche et clarifie un sujet antérieur, considéré comme similaire au sujet actuel, cela pour clarifier des malentendus dans le sujet actuel ou dans la condition actuelle.

Le Remède B, appliqué à une personne ou à un étudiant, serait simplement un peu plus complexe que le Remède A, étant donné qu'il regarde dans le passé.

Une personne est continuellement dans la confusion avec les règlements ou les auditeurs, etc. Alors, on audite le Remède B comme suit (ce qui suit, c'est uniquement ce que dit l'auditeur) :

"Je vais te donner un assist. O.K." "Bien. Quel sujet, auquel tu as pris part avant la Scientologie, t'as plongé dans la confusion ?" "Je suis sûr qu'il y en a un". "O.K. Le spiritualisme. Bien. Quel mot dans le spiritualisme n'as-tu pas compris ?" "Je suis sûr que tu peux t'en rappeler." "Très bien, ectoplasme. Bien. Quelle est sa définition ?" "Très bien. Il y a un dictionnaire ici. Consulte-le". "Je suis désolé, il ne donne pas la définition utilisée par les spiritualistes. Mais tu dis que le dictionnaire indique que ecto veut dire au dehors. Que veut dire plasme ?" "Bien. Cherche sa définition." "Très bien, je vois. Ecto veut dire au dehors et plasme veut dire moule ou enveloppe. (Remarque. Vous ne décomposez pas toujours les mots pour les définir lors des Remèdes A et B). "Bien. Oui, je comprends. Maintenant, que penses-tu que les spiritualistes voulaient dire par là ?" "Bien. Je suis content que tu te rendes compte que les fantômes, ce sont des gens recouverts d'un drap." "Excellent, c'est bien de te rappeler que tu as eu peur quand tu étais enfant." "Très bien. Alors, qu'est-ce que les spiritualistes entendaient par là ?" "O.K., je suis content que tu vois que les thétans n'ont pas besoin de s'envelopper dans une substance gluante." "C'est bien, excellent, tu avais confondu ectoplasme avec engramme et maintenant tu as conscience que les thétans n'ont pas besoin de bank et peuvent être nus. Bien. Fin de l'assist." (Remarque: Vous ne répétez pas toujours ce que dit le pc, mais quelquefois, ça aide.)



L'étudiant s'en va tout en continuant à faire des cognitions. Maintenant il commence à faire de la Scientologie, car il a abandonné le spiritualisme sur la piste du temps. Il n'essaiera plus de résoudre le mot "ectoplasme" avec chaque bulletin du HCO qu'il étudie, ce mot mal compris enfoui qui l'avait coincé dans le spiritualisme.

## L'OBJECTIF DU PROCESSING POUR LES DÉFINITIONS

L'objectif du Processing pour les Définitions est de clarifier rapidement les "retenues de cinq" (pensées confuses résultant d'incompris ou de données mal appliquées.) qui empêchent quelqu'un de progresser en audition ou en Scientologie.

Les Remèdes A et B ne sont pas toujours employés comme assists. Ils sont aussi employés au cours de séances régulières. Mais quand ils sont ainsi employés, c'est toujours avec le style "guider" secondaire : guider + itsa.

A titre de commentaire, les gens qui cherchent à comparer la Scientologie à quelque chose, "Oh, comme la Science chrétienne", sont coincés dans la Science chrétienne. Ne dites pas : "Mais non, ce n'est pas comme la Science chrétienne !" Contentez-vous d'acquiescer et notez qu'il faudra leur donner un assist ou une séance rapide dès que l'occasion s'en présentera s'ils semblent très peu intéressés ou distants quand en leur propose un cours de PE.

Il y a des armes dans l'arsenal, auditeur. Utilisez-les.

Les Remèdes A et B sont les deux premiers procédés donnés dans Le Livre des Remèdes au Cas, parce qu'un grand nombre de Scientologues potentiels sont dans la confusion en ce qui concerne les définitions.

Nous sommes en train de travailler dur pour leur rendre faciles les définitions scientologiques en compilant un dictionnaire et nous utilisons des mots nouveaux pour les gens uniquement quand c'est utile.

Mais ceux qui ne progressent pas du tout sont tellement emmêlés dans un sujet antérieur, qu'ils ne peuvent ni entendre ni penser quand ce sujet antérieur est en restimulation. Et s'ils sont bloqués dans ce sujet antérieur, c'est uniquement à cause d'un mot ou d'une phrase qu'ils n'ont pas saisis.

Un pauvre pantin qui jure d'avoir la peau des scientologues, n'en veut pas du tout à la Scientologie. Mais il en veut à une pratique antérieure dans laquelle il est coincé parce qu'il possède de mauvaises définitions pour les termes de cette pratique.

Voyez-vous, nous héritons de certains des effets de la stupidité de l'Homme quand nous essayons d'ouvrir la porte de la prison et que nous disons : "Regarde. Il y a du soleil dans les champs. Sors." Certains, qui ont besoin du Remède B, diront : "Oh non ! La dernière fois que quelqu'un a gratté le mur comme ça, je suis devenu plus stupide". Pourquoi dire : "Voyons, je ne gratte pas le mur, j'ouvre la porte" ? Pourquoi se casser la tête. Il ne peut pas vous entendre. Mais il peut entendre un assist comme le Remède B. C'est cela, la voie qui le mènera à la compréhension.

## LA COMPRÉHENSION

Quand une personne ne peut pas comprendre quelque chose, mais qu'elle n'arrête pas de s'y heurter, elle se retrouve dans une "situation à problèmes" vis-à-vis de ce quelque chose. La chose se trouve là, et pourtant elle n'arrive pas à la comprendre.

Rarement (heureusement pour nous), l'être arrête le temps juste à ce moment-là. Tout ce qui se présente à lui et qui, d'après lui, est similaire devient le puzzle lui-même ( $A = A = A$ ). Et il devient stupide. Cela arrive rarement dans la vie d'un être, mais cela arrive à beaucoup de gens.

Donc, il n'y a pas, durant la vie d'une personne, beaucoup d'embrouillaminis de ce genre à nettoyer. Mais il y en a quelques-uns chez de nombreuses personnes.

Le cycle de la mauvaise définition est le suivant :

1. N'a pas compris un mot, puis
2. n'a pas compris un principe ou une théorie, puis
3. s'en est dissocié, commet et a commis des actes néfastes à son encontre, puis
4. s'est retenu ou a été empêché de commettre ces actes néfastes, puis
5. ayant une retenue (in-flow) s'est attiré un motivateur.

Chaque mot qu'un individu ne comprenait pas n'était pas forcément suivi d'un principe ou d'une théorie. Il ne commettait pas un acte néfaste à chaque fois que cela se produisait. Chaque acte néfaste commis n'était pas forcément retenu. Donc, il ne s'attirait aucun motivateur.

Mais lorsque cela s'est vraiment produit, la capacité mentale de l'être se trouvait anéantie chaque fois qu'il essayait de réfléchir à ce qui pour lui étaient des sujets similaires.

Voyez-vous, vous avez affaire à l'incident de base et à ses locks comme dans une chaîne d'incidents. La charge qui apparemment se trouve dans le lock du temps présent, ne se trouve en fait que dans l'incident de base. Les locks empruntent la charge à l'incident de base et ne causent rien par eux-mêmes. Ainsi vous avez un mot mal compris de base qui ensuite transmet sa charge au sujet tout entier et en fait un lock ; puis un sujet transmet de la charge à des sujets similaires, lesquels deviennent des locks.

Chaque étudiant ou pc qui râlait ou qui ne progresse pas, est coincé dans le cycle 1, 2, 3, 4, 5 ci-dessus. Et chacun de ces étudiants, ou de ces pcs, a un mot mal défini à la base de tout cet amas. Si la condition est récente et temporaire, alors c'est un mot de Scientologie qui cloche. Si les grognements, l'absence de progrès, etc., sont continuels et ne cessent pas, alors que tout a été expliqué en Scientologie, ou quand les tentatives de clarifier les mots scientologiques échouent, alors c'est un sujet antérieur qui est à blâmer. D'où les Remèdes A et B. D'où le style "guider" secondaire. D'où le fait que les Procédés pour les Définitions sont des procédés. Et ce sont des procédés VITAUX qu'il faut employer si l'on veut une organisation qui marche bien, un PE qui marche bien, une belle série de gains pour tous les pcs ; et si l'on veut amener à la Scientologie des gens qui semblent vouloir rester à l'extérieur.

Ces Remèdes A et B sont, bien sûr, des procédés à faire au début, qui doivent être administrés par un auditeur Classe II ou au-dessus à un pc ou un étudiant du Niveau 0 ou du

Niveau 1. Pourtant, aujourd'hui en Scientologie, certaines personnes étudient lentement ou progressent mal parce que A et B n'ont pas été appliqués.

Maintenant que les auditeurs ont ces données, nous nous attendons à ce qu'il n'y ait très bientôt plus personne aux Niveaux Supérieurs avec des définitions branlantes.

L. RON HUBBARD



HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 27 FÉVRIER 1981

Distribution limitée  
Checksheet de C/S du HRD  
C/Ses du HRD  
Cours d'auditeur du HRD

*N° 5 de la Série du Rundown du Bonheur*

**LE C/SING DU RUNDOWN DU BONHEUR**

La première chose à savoir, en ce qui concerne le C/Sing du HRD, c'est que le RD s'audite et se déroule de façon très légère, très souple et avec des gains excellents qui sont monnaie courante. C'est un rêve d'auditer et de C/Ser le HRD, à condition que les bases d'audition de l'auditeur soient en place et que les feuilles de commandements soient suivies. Bien qu'il y ait eu des bourdes ou des erreurs mineures et même quand on a employé des auditeurs relativement peu entraînés, le HRD a donné, au cours du projet pilote, des gains spectaculaires. Pourquoi ?

Pour commencer, le livret "Le Chemin du Bonheur" contient un code moral basé sur la vérité, sur les points faibles qui nous font dévier de la conduite optimale et sur une véritable scène idéale pour l'existence; et il est basé sur le principe dynamique de l'existence : SURVIS !

Chacun des points mentionnés dans le livret est universel et concerne tout le monde dans cet univers. Chaque personne a rencontré ces points d'une façon ou d'une autre. Et ce sont là tous les points où les êtres sont partis à la dérive.

Par certains côtés, ces principes sont un "undercut" d'autres types d'aberration, étant donné qu'ils sont plus fondamentaux pour un être, sa survie et son aptitude à décider et à agir selon sa propre détermination d'une façon optimale. Les décisions et les choix sont une part intrinsèque du thétan. Il en va de même pour son être, son faire et son avoir.

Techniquement, c'est très intéressant, étant donné que nous savons que les gens sont aberrés et qu'ils le sont depuis longtemps. Une question a été souvent soulevée : comment un être est-il devenu aberré à l'origine et pourquoi l'être était-il prédisposé à l'aberration ? De toute évidence, le pouvoir de choix de l'être et sa responsabilité par rapport à lui-même et aux autres doivent constituer une partie de la réponse à cette question. Le HRD vise et améliore l'aptitude de l'individu à faire des choix corrects en direction de la survie optimale, de par sa propre détermination» pas seulement parce qu'il est censé le faire, mais parce qu'il comprend pourquoi, et que son aptitude à suivre ces préceptes s'est améliorée.

Voici des preuves qui montrent que le HRD est un "undercut" d'autres types d'aberration : des looks, des secondaires et des engrammes disparaissent, des idées fixes disparaissent, des facsimilés de services surgissent et disparaissent, des valences (avec toutes leurs caractéristiques) font leur apparition et se détachent, des mots mal compris, des données fausses, des

actes néfastes et des motivateurs disparaissent, des modes de comportement fixes ou des dramatisations disparaissent, des conditions PTS disparaissent et le pc devient de plus en plus lui-même ; tout cela s'est produit chez plus d'un cas, au cours du HRD, et souvent sans que l'on audite ou que l'on parcourt directement telle ou telle aberration ou telle ou telle condition de cas spécifique.

Par exemple, le HRD ne comprend pas le parcours des secondaires ou des engrammes ; pourtant, en regardant les feuilles de travail des pcs, il devint très vite évident que non seulement des secondaires et des engrammes disparaissaient, mais que parfois, des chaînes entières disparaissaient. Voici un autre exemple : le HRD ne recherche ni n'audite directement les facsimilés de service ; pourtant, là aussi, ceux-ci apparaissaient puis disparaissaient avec une cognition du pc. Récemment, un cas qui était audité sur le HRD retrouva soudain le contenu d'un incident d'hypnose et se libéra des commandements d'hypnose. De nombreux pcs audités sur le HRD ont soudain eu des cognitions relatives à des situations PTS passées et ont manifesté l'EP qu'on obtiendrait normalement lorsqu'un pc termine l'un des Rundowns pour PTS. Aucune de ces choses n'a été directement abordée au cours du HRD (et aucune n'aurait dû l'être), mais elles ont disparu au cours des étapes du HRD !

Les étapes du HRD abordent et résolvent quelques-uns des facteurs relatifs à la prédisposition d'un thétan à l'aberration. Le résultat a deux facettes : 1) des aberrations plus récentes, plus complexes, disparaissent en tant que locks quand la prédisposition fondamentale à l'aberration est résolue ; 2) il y a un gain positif : à l'avenir, la personne sera plus immunisée par rapport à ce type d'aberration.

Le HRD vient donc à bout d'une charge très brûlante, plutôt fondamentale. Et il suffirait d'une erreur, lorsqu'on traite cette charge fondamentale, pour restimuler une grande part de la charge qui s'appuie dessus. De là les injonctions à ne pas s'écarter de la procédure du HRD. Heureusement, les feuilles qui comportent les étapes et les commandements sont très bien conçues et très bien développées et il y a peu de chance d'erreurs. On a incorporé dans les étapes et les feuilles de commandements du HRD, des "cloisons de sécurité" (comme les questions -11 à -20 qui détectent et attrapent toute réponse manquée lors des étapes antérieures).

Grâce à l'habileté avec laquelle le sujet du livret et les dix étapes originales du HRD ont été arrangées, il est possible de résoudre cette charge très brûlante, plutôt fondamentale, avec souplesse et légèreté. Souvent, le pc répond simplement aux questions et a des cognitions, parfaitement inconscient de la profondeur de ces matériaux. (Pour un auditeur ou un C/S averti, il peut être très amusant de voir une séance dans laquelle d'énormes morceaux d'aberration se sont détachés du cas et ont disparu, cela suivi d'un commentaire du pc - et parfois d'un commentaire de la part d'un auditeur non averti - comme quoi, bien que ce qui avait été audité au cours de la séance n'ait pas été très chargé, le pc se sentait dans une forme fantastique, et comme quoi c'était une séance très intéressante !)

Le fait que le HRD vise une charge fondamentale aussi brûlante est une épée à deux tranchants. D'un côté, à cause de cela, il est indispensable de délivrer le Rundown de façon standard; de l'autre côté, il permet d'obtenir des gains très spectaculaires du point de vue cas. Pendant le projet pilote de l'audition du HRD, même des auditeurs et des C/Ss très entraînés, qui avaient de nombreuses années d'expérience, furent très impressionnés par la profondeur des cognitions et par l'ampleur des gains chez tous les cas, y compris les pcs qui n'avaient pas

fait les Grades. Pour n'en citer qu'un exemple, 50% des pcs du HRD ont subi des changements du point de vue des perceptions et en ont fait état à l'auditeur; les voici : les couleurs des objets de l'environnement étaient plus intense, et les objets de l'environnement du PT étaient devenus plus clairs, plus solides et plus réels; cela s'accompagnait d'une meilleure perception de la profondeur et des distances relatives. (Très peu d'auditeurs et aucun des pcs concernés n'avait la moindre idée de l'ampleur ou de la signification de ce phénomène, bien qu'ils en aient tous été très contents.) Etant donné que cela s'est produit avec 50% des cas et que les cas du projet pilote allaient des pcs qui n'avaient pas fait les grades jusqu'à des OTs VII, on peut présumer que tout pc qui n'a pas encore eu ce phénomène l'aura au cours du HRD. Que ce gain survienne dans une procédure qui n'emploie que la communication réciproque et les techniques du Fil Direct tient du miracle.

LE RUNDOWN DU BONHEUR S'ATTAQUE À UNE CHARGE TRÈS FONDAMENTALE ET TRÈS BRÛLANTE, DE NATURE UNIVERSELLE, EN "UNDERCUT-TANT" D'AUTRES TYPES DE CHARGE, AVEC DES MANIEMENTS LÉGERS, SOUPLÉS, DONT L'AUDITION EST FACILE, POUR L'AUDITEUR COMME POUR LE PC.

Etant donné que les préceptes du livret découlent du principe dynamique de l'existence et que chacun de ces préceptes est applicable à la vie et à l'existence, la substance du livret et du Rundown est d'une grande réalité, a une grande valeur pratique et est d'un grand intérêt pour le pc. C'est une chose que d'aborder des questions très fondamentales en ce qui concerne l'être ou des questions qui ont trait à des choses qui datent d'il y a très, très longtemps; c'est autre chose, pour le pc, que d'avoir une réalité suffisante pour être capable de parcourir ces questions avec succès.

Chacun de ces préceptes est aujourd'hui aussi vrai et aussi adapté à la vie et à l'existence qu'il l'était il y a très longtemps, à l'époque où les êtres l'ont rencontré pour la première fois, s'y sont heurtés et ont commis les erreurs originelles. Ces préceptes s'étendent donc à la piste totale aussi bien qu'au PT et au futur. Cela ne veut pas dire que le pc doit aller sur la piste totale, au cours du HRD, ni qu'on doit empêcher le pc de le faire. Mais comme ces mêmes points où l'on s'est écarté à l'origine du comportement optimal et de l'existence optimale sont continuellement présents dans la vie quotidienne, il y a un autre facteur dont vient à bout le Rundown du Bonheur : la restimulation chronique de l'aberration par rapport à ces préceptes. Cela aussi constitue une sacrée performance technique.

Il s'ensuit que les auditeurs et les C/Ss doivent se rendre compte que le Rundown du Bonheur n'est pas seulement un Rundown d'audition, mais que c'est également un Rundown éducatif, étant donné qu'il fournit les données stables nécessaires à la résolution des confusions relatives aux choix moraux dans la vie. Il y a eu un manque considérable de données stables vraies, aussi bien aux époques récentes que sur la piste totale. Par conséquent, rien que les données stables ont une valeur considérable pour le pc. Quand les C/Ses et les auditeurs rencontrent des parties de ce Rundown qui n'ont apparemment "pas de charge" ou qui ne sont pas très chargées, ils devraient se souvenir de cela ; sinon, ils seront tentés d'effectuer à la va vite ou d'omettre des parties du livret ou du Rundown. (il y a une sacrée différence entre l'injonction de ne pas faire d'overrun sur une question après une F/N ou de ne pas nettoyer ce qui est propre, et la décision d'omettre des questions, des étapes ou des parties entières du Rundown, en s'appuyant sur le fait qu'ils ne sont "pas nécessaires" ou qu'ils n'ont "pas de charge".)

LE RUNDOWN DU BONHEUR ET LE LIVRET "LE CHEMIN DU BONHEUR" ONT UNE GRANDE VALEUR, EN CE SENS QU'ILS FOURNISSENT ET CLARIFIENT LES DONNÉES STABLES NÉCESSAIRES POUR FAIRE DES CHOIX MORAUX DANS LA VIE. SANS PARLER DE LA VALEUR DE L'AUDITION DU RUNDOWN, POUR CE QUI EST D'ÉLIMINER DE LA CHARGE CHEZ LE CAS.

L'ordre des préceptes dans le livret "Le Chemin du Bonheur" obéit à une progression naturelle, qui part de la première dynamique pour d'étendre au-delà. La méthode directe est donc la méthode préférée. (Réf. N° 4 de la Série du Rundown du Bonheur, COMMENT AUDITER LE RUNDOWN DU BONHEUR.)

Les étapes (les dix étapes de base) du Rundown suivent également un ordre précis. Les étapes se suivent dans l'ordre nécessaire pour venir à bout de la charge et atteindre les objectifs du Rundown. C'est un ordre technique exact. Par exemple, il est improbable que vous soyez capable de trouver et de clarifier des données fausses, si la personne n'a pas de données vraies à sa disposition. La personne ne peut pas assimiler des données vraies en présence de mots mal compris. Il serait inutile de demander des motivateurs ou des actes néfastes si le pc n'a pas compris le sujet de ces questions. Souvent, il est plus efficace d'alléger les actes néfastes du pc en obtenant les actes néfastes commis par d'autres, puis de demander les actes néfastes du pc sur la question. Il peut être impossible de trouver une valence et à plus forte raison de séparer le pc de cette valence, si les actes néfastes commis lorsqu'il dramatisait cette valence n'ont pas été obtenus. Et à quoi cela servirait-il de demander à un pc qui est dans la valence de l'oncle Max-le-Voleur, s'il a la moindre réserve concernant le fait de suivre le précepte "Ne vole pas" ?

Si l'on examine de près les dix étapes fondamentales du Rundown, on voit qu'elles sont agencées suivant un ordre technique précis, il y a des questions supplémentaires (-11 à -20) destinées à attraper toute omission, toute réponse supplémentaire ou toute cognition latente. Mais si l'on changeait l'ordre des dix étapes fondamentales ou qu'on omettait l'une ou plusieurs de ces étapes, on pourrait faire échouer le Rundown. (Cela ne veut pas dire que le pc doit avoir quelque chose à chacune des étapes; il pourrait ne pas avoir le moindre mot mal compris dans un précepte particulier ou ne pas être dans la valence d'une personne immorale par rapport à une règle particulière. Cependant, cela ne veut pas dire que l'auditeur ne doit pas poser la question.)

LES PRÉCEPTES ET LES ÉTAPES DE MANIEMENT SONT AGENCÉS SUIVANT UN ORDRE TECHNIQUE PRÉCIS.

### **LES BOURDES ET LES ERREURS**

Le HCOB du 24 fév. 81, N° 4 de la série du HRD, COMMENT AUDITER LE HRD, en comporte des exemples. Il faut remarquer que celles-ci se divisent en deux catégories :

- 1) des erreurs dans les bases de l'audition (G.A.Es),
- 2) des erreurs dans la procédure du HRD.



### **Les bases de l'audition**

Les erreurs dans les bases de l'audition sont importantes, plus importantes même dans le HRD, d'ailleurs; à cause de la matière même du HRD, le pc se retrouve vraiment, vraiment, en séance. Les erreurs d'audition ont alors pour résultat de dévier l'attention plutôt brusquement. Certains auditeurs médiocrement entraînés risquent de découvrir, à leur grande surprise, que même si auparavant ils ont réussi, d'après eux, à s'en tirer en appliquant les bases de l'audition sans aucun soin, ils n'y arriveront pas avec le HRD. En fait, lorsque les bases de l'audition ne sont pas en place, il n'y a jamais de "ça ne porte pas à conséquences", il n'y a que les auditeurs qui n'ont jamais mis un pc en séance qui ont parfois cette impression. Quand ce genre de personne essaie d'auditer un Rundown brûlant qui met le pc en séance, ses bases non en place apparaissent, car elles sortent brutalement le pauvre pc de séance !

L'intérêt du pc pour le HRD est tellement grand que l'auditeur doit commettre des G.A.Es pour qu'il y ait le moindre ennui, car apparemment, des erreurs mineures n'empêchent pas le pc de bien avancer. Voilà une chose tout à l'honneur du HRD. Il ne pardonne aucune erreur, même si elle est "mineure". Plus l'auditeur adhère aux bases de l'audition, plus les résultats sont grands. Il entre beaucoup dans les devoirs du C/S de s'assurer que ses auditeurs du HRD sont des professionnels sans faille en ce qui concerne les bases de l'audition : les TRs, la manipulation de l'électromètre et l'ARC pour le pc.

Les conférences et les matériaux de cours du HRD traitent de les bases, et l'auditeur devrait s'y référer, les réétudier et recevoir des cramming dessus jusqu'à ce qu'il soit un véritable professionnel, dont les pcs ont des gains du point de vue cas rien qu'avec les bases d'audition de cet auditeur. (C'est là un bon exemple à montrer à d'autres auditeurs dans votre secteur !) Les conférences et les matériaux concernant les bases de l'audition ne sont pas du tout confidentielles et il faudrait les employer pour amener les auditeurs de votre région qui n'auditent pas le HRD au même niveau.

Ne réparez pas continuellement un pc victime de bourdes d'audition, si c'est pour que cela risque de se reproduire. Corrigez toujours l'auditeur pour l'amener à être un véritable professionnel.

### **La procédure**

Toutes les étapes, tous les commandements et tous les maniements sont exposés en détail dans le HCOB du 16 fév. 81, N° 3 de la série du HRD, LE RUNDOWN DU BONHEUR, FEUILLES DE COMMANDEMENTS. S'ils sont exposés en détail, c'est pour éviter que les auditeurs ne s'y perdent, dans ce Rundown, pour éviter qu'ils aient besoin de retenir une longue série d'étapes de maniement, et pour qu'ils puissent mettre un maximum d'attention sur le pc pendant la séance. Le procédé se passera sans erreurs, à condition que l'auditeur soit familiarisé avec ces feuilles de commandements et se soit exercé à les employer. Au cours des tests sur ces feuilles de commandements dans leur forme finale, il ne se produisait plus d'erreurs dans la procédure, même avec des auditeurs inexpérimentés. Si jamais un auditeur commet une erreur, donnez lui un cramming et faites-le s'exercer dans la section de cramming sur les feuilles de commandements.

Si l'on altère volontairement la procédure du HRD parce qu'on "sait mieux", pour inventer ou pour toute autre raison, on se rend coupable d'alter-is de la tech.

Cela n'est pas encore arrivé, mais on peut concevoir que quelqu'un pourrait avoir l'idée qu'il serait peut-être mieux de faire du L & N pour la valence à l'étape 8. Toutes sortes d'arguments "techniques" pourraient se présenter. Ce genre de personne pourrait discuter pendant des heures, en prétendant citer des Publications qu'elle n'a pas comprises, etc. Ou bien proclamer qu'un pc pourrait avoir un item incorrect, à l'étape 8, telle qu'elle est exposée dans les feuilles de commandements. Sauf que la procédure exposée est la façon de procéder, qu'elle s'est avérée extrêmement efficace, et que sur quarante cas audités par des auditeurs de divers niveaux de compétence (y compris deux auditeurs "lis-le, exerce-toi, fais-le"), le pc a toujours trouvé la valence là où il y en avait une à trouver, et aucun n'a eu d'item incorrect.

On pourrait également argumenter que la Liste de Réparation ne comporte pas chaque erreur ou BPC possible et imaginable qui pourrait surgir. Elle inclut vraiment tous les points trouvés au cours du projet pilote. Elle comprend les points essentiels propres au HRD. Il n'est pas question d'étendre interminablement cette Liste de Réparation. Ceux qui inventent de nouvelles façons de se tromper emploieraient bien plus profitablement leur temps en cramming, en retread ou en réentraînement. Et s'il vous arrive d'avoir à manier ce genre de personne, faites en sorte qu'elle fasse elle-même le HRD, ou arrangez-vous pour réparer ou faire refaire son HRD au cours du maniement.

Malgré cette injonction de ne pas s'écarter du HRD pour faire d'autres actions, il n'est pas interdit de donner un C/S 53 à un pc (ou une autre Liste de Correction appropriée) si nécessaire. Lors du projet pilote, l'expérience a montré que les rares fois où l'on a employé un C/S 53, cette action s'est révélée incorrecte et les cas ont été résolus par la réparation du HRD lui-même et en continuant le HRD.

Des pcs ont fréquemment extériorisé au cours du HRD (parfois de façon spectaculaire, une fois avec des perceptions extérieures de l'environnement), mais aucun n'a eu d'ennuis subséquents avec l'Int. Tous ont eu le droit d'avoir leur gain, puis ils ont continué le HRD; habituellement, ils ont extériorisé un peu plus la fois suivante, ou bien, simplement, ils sont devenus de plus en plus extérieurs. Cela ne veut pas dire que vous ne pourriez pas tomber sur un pc qui, lors du HRD, s'avère avoir besoin d'une Réparation des Remèdes à l'Int passés ou d'un Remède à l'Int. Mais cela ne s'est pas présenté lors du projet pilote. (Un pc avait l'intention de faire un blow avant le HRD, et il a fait un demi blow puis est revenu pendant l'une des premières séances du HRD; on pensait que son Int n'était pas en place et on lui a donné une Fin du Rundown Interminable de l'Int. Cela n'a rien arrangé et il voulait toujours faire un blow. Par conséquent, la raison n'était pas l'Int non en place. Il a vraiment commencé à changer et s'est libéré d'une énorme charge de chagrin en poursuivant le HRD. La BPC principale qu'on a trouvée chez ce cas, c'était des ruds non en place de longue date et des réponses manquées lors des premières étapes du Rundown, ce qui a nécessité qu'on lui fasse recommencer le Rundown depuis le début pour obtenir toutes les réponses manquées. (L'auditeur avait fait une vérification à l'électromètre des étapes du HRD pour voir s'il y avait des reads et ils avaient omis des étapes, sous prétexte qu'elles ne "donnaient pas de reads" ou qu'elles n'étaient "pas nécessaires".)

Ainsi, bien que d'autres Remèdes comme le Remède à l'Int puissent s'avérer nécessaires pour certains cas dans le futur, il en a été autrement durant l'expérience du projet pilote. (Peut-être parce que le HRD traite davantage de charge fondamentale et capte l'attention du pc plus que d'autres sujets.)

Il semble qu'il en va de même avec les OTs à qui on fait arrêter le HRD pour leur donner des "Revue pour OT".

**FAITES ATTENTION, LORSQU'ON PROPOSE QU'UN PC ARRÊTE LE HRD POUR LUI DONNER D'AUTRES ACTIONS, NE PERMETTEZ PAS AUX AUDITEURS DE C/Ser SUR LA CHAISE, ET CHERCHEZ TOUJOURS À POURSUIVRE ET À TERMINER (OU À RÉPARER, POURSUIVRE ET TERMINER) LE HRD.**

La BPC la plus commune et la plus explosive lors du HRD, c'était les réponses qui avaient été manquées. Voici différentes façons dont cela s'est produit : l'auditeur posait la question au pc mais ne lui permettait pas d'y répondre totalement ou de donner toutes les réponses à cette question ; l'auditeur vérifiait la question à l'électromètre pour voir s'il y avait un read et ne la posait pas sous prétexte qu'elle "ne donnait pas de read" ; l'auditeur décidait d'omettre la question ; l'auditeur interrompait le pc et lui demandait un antérieur similaire avant que le pc ait eu le temps de répondre à la première question posée ; l'auditeur faisait du Q & A en posant des questions concernant la réponse du pc ; l'auditeur transformait la question ou posait des questions additives au lieu de continuer de poser la question d'audition qu'il était en train d'auditer.

Les réponses manquées ou ignorées constituent un type spécial de retenue manquée. Ce sont des retenues accidentelles dont l'auditeur ne laisse pas le pc se débarrasser, en omettant d'aplanir la question d'audition ou en interrompant le pc au moment où il est en train de répondre. La By-Passed Charge consiste en des réponses qui n'ont pas été exprimées. Pour y remédier, on revient à ces questions et on les aplanit.

Quand la réponse manquée se situe à l'une des questions de l'étape 8 (valence), non seulement il y a une retenue manquée, mais c'est une valence qui a été restimulée et manquée. Comme ces valences sont des valences de personnes immorales ou anti-sociales, une retenue manquée relative à une valence manquée peut donner une réaction vicieuse.

Finalement, il y a la retenue manquée de rien ; ou bien l'auditeur qui nettoie ce qui est propre chez le pc, soit en insistant pour reclarifier des mots ou des questions qui avaient déjà été clarifiées ou en insistant pour que le pc trouve une réponse qu'il n'a pas à une question, soit en "guidant" le pc au moyen de l'électromètre (de façon imprécise).

**NE PERMETTEZ JAMAIS À UN AUDITEUR DE MANQUER DES RETENUES OU DE MANQUER DES RÉPONSES CHEZ UN PC, OU BIEN DE LES ABANDONNER SANS LES AVOIR OBTENUES OU TIRÉES (NE LE LAISSEZ PAS NON PLUS ALLER À L'AUTRE EXTRÊME EN NETTOYANT CE QUI EST PROPRE).**

(En fait, il est extrêmement facile de voir si le pc a de mauvais indicateurs, des rudiments non en place ou s'il est dans une telle détresse qu'il est sur le point de faire un blow, et d'y remédier. Il est tout aussi facile de voir quand un pc est en séance et de ne pas le harceler. Tout ce que vous avez à faire, c'est observer les indicateurs.)

## **LES REMÈDES POUR LES CAS DU HRD**

Avant de donner les remèdes (qui vont suivre), il faut mettre l'accent sur le fait qu'il ne suffit pas de remettre le pc ou le cas d'aplomb. De plus, corrigez toujours les mauvaises bases d'audition ou les erreurs dans la procédure de la part de l'auditeur, en donnant à celui-ci

un cramming, un retread ou un réentraînement, ou bien vous vous retrouverez sans cesse en train d'essayer de résoudre des situations de cas inhabituelles, alors que ce n'est pas le bon objectif sur lequel mettre votre attention. Et si vous corrigez le cas sans corriger l'auditeur, il vous faudra bientôt réparer de nouveau le cas, ce qui n'est pas bon pour le pc et représente pour vous du travail à refaire.

Une LIC ou des rudiments sont les remèdes qu'on emploie habituellement pour tout bouleversement ou toute perturbation entre les séances ou pour résoudre une séance dure due à des bases d'audition non en place.

La Liste de Réparation du HRD et ses managements constituent le remède à toutes les erreurs de procédure au cours du HRD. Parfois, une action supplémentaire s'avère nécessaire pour manier complètement, une fois pour toutes, ce qui est apparu au cours de la Liste de Réparation du HRD, avant qu'on puisse poursuivre le HRD. Par exemple, si quelqu'un invalide le pc ou lui donne de l'audition de bistrot entre les séances, envoyez le coupable en Ethique pour y mettre un terme. S'il s'avère que des réponses ont été manquées au cours du Rundown, vous aurez peut-être besoin de revenir en arrière, à l'endroit où le pc se débrouillait encore bien et de demander à l'auditeur d'aplanir, à partir de là, chacune des questions qui n'avaient pas été aplanies. Quand vous soupçonnez qu'il existe une situation qui nécessitera un managment supplémentaire avant qu'on puisse continuer le Rundown, faites simplement un C/S pour la Liste de Réparation du HRD, maniez et exigez que le dossier vous soit ensuite retourné pour un C/S.

Le HRD ne remplace pas les managements PTS Type I habituels et ils sont toujours nécessaires. Cependant, le livret est par lui-même un instrument complémentaire au managment PTS Type I.

La plupart de la BPC due à une audition antérieure mal faite n'a pas requis beaucoup de managment, si toutefois elle en a requis, au cours du HRD. Plusieurs fois, au cours du projet pilote, un pc qui faisait le HRD a eu une cognition sur les raisons pour lesquelles il avait eu des problèmes ou de la BPC lors d'une (de) séance(s) antérieure(s) et il s'est débarrassé de la BPC. Il arrive donc fréquemment que de la BPC due à des séances antérieures dures disparaisse en tant que locks au cours du HRD, du fait que la responsabilité ou les perceptions du pc se sont améliorées. Un pc eut soudain la cognition que la raison pour laquelle il avait eu du mal à parcourir un procédé antérieur, c'était qu'il était dans la valence de quelqu'un d'autre lors de cet audition et que c'était cette valence qui avait des problèmes. Mais si ce genre de chose apparaît et que vous devez y remédier, réparez rapidement l'erreur d'audition antérieure (réparez uniquement, ne vous mettez pas à tout refaire), puis reprenez le HRD, (Si une action faite auparavant sur le cas a besoin d'être complétée, notez-la sur le programme pour qu'elle soit complétée après le HRD.)

Si vous n'obtenez pas de reads lors de la Liste de Réparation du HRD ou lors de la LIC (ou d'ailleurs n'importe quelle autre Liste Préparée) ou que l'auditeur, la plupart du temps, obtient de faux reads ou peu de reads et que le problème ne se résout pas complètement, rendez-vous compte que vous avez affaire à un mauvais emploi de l'électromètre. Soit vous faites faire à l'auditeur LES EXERCICES D'ASSESSMENT du HCOB du 22 avril 80, soit vous donnez au pc un auditeur capable d'assesser et d'obtenir des reads précis, et vous faites faire à l'auditeur original les EXERCICES D'ASSESSMENT le plus vite possible. Ne vous mettez pas à perdre les pédales ou à vous lancer dans des solutions insolites parce qu'une

Liste Préparée "ne marche pas" ; rendez-vous compte qu'il s'agit de TRs non en place et d'un emploi de l'électromètre non en place. Servez-vous de la "méthode d'assestement" du HRD uniquement lorsque c'est nécessaire et, à moins que vous le fassiez avec quelqu'un qui a presque fini le Rundown ou avec quelqu'un qui le refait, revenez à la "méthode directe" le plus vite possible.

### **Réparer/refaire le HRD**

Lorsque vous arrivez à la fin du HRD, si le pc n'est pas VVGIs et que vous n'avez pas obtenu toutes les parties de l'EP du HRD, réparez toute erreur d'audition avec une LIC et toute erreur de procédure avec la Liste de Réparation du HRD (et ordonnez l'assestement et le maniement d'une Liste de Réparation du HRD, que les erreurs de procédure soient visibles ou non). Si, de toute évidence, l'EP s'est produit auparavant, après que toute BPC ou que tout bouleversement a été réparé, réhabilitez l'EP.

Sinon, vous devez faire refaire le HRD. Il n'est pas aplani/pas terminé, soit parce que des questions ou des étapes ont été manquées/non aplanies, soit parce que le cas du pc avait besoin d'être allégé en faisant le Rundown une première fois, ce qui est une possibilité, avant que le Rundown puisse être totalement aplani. (Certains cas peuvent avoir besoin de faire le Rundown une seconde fois.)

On peut refaire le Rundown plus rapidement grâce à la "méthode d'assestement" si le pc est près de l'EP. Sinon, on a peut-être aussi vite fait de reprendre le Rundown depuis le début en se servant de la "méthode directe".

(Remarque : chez un cas qui a trop de charge, il se peut qu'il devienne évident, lors du premier parcours du HRD, que le cas a peu de chances d'atteindre l'EP complet et qu'il sera nécessaire de le lui faire faire une seconde fois. Dans ce cas, ne vous inquiétez pas et n'essayez pas de forcer sur certaines étapes ou certaines questions du Rundown, quelles qu'elles soient, lors du premier parcours. Laissez le pc avoir des gains, même si le cas avance légèrement ou superficiellement. Tant que les bases de l'audition seront souples et que le pc aura des gains, tout finira bien.)

### **La propre identité du pc**

Chez l'un des cas du projet pilote apparut un type spécial de "valence": une identité propre au pc. Au lieu de dire qu'il avait connu quelqu'un d'autre dont il avait adopté la valence, le pc trouva sa propre identité (il n'y a bien sûr aucun moyen de dire si cette identité du pc était la valence de quelque personne dans le passé, dans laquelle le pc était entré, et qu'il avait ensuite assumée en tant qu'identité personnelle. Cela n'a même aucune importance, étant donné que le maniement est le même de toute façon.)

Le maniement est le suivant :

1. Faites flotter un rud s'il n'y a pas de F/N.
2. Donnez au pc un facteur de réalité sur ce que vous allez faire.
3. "Est-ce que tu peux te rappeler un moment où tu as vu quelqu'un d'autre être (identité) ?" "Parle m'en."

- 3b. "Est-ce que tu peux te rappeler un moment où tu voulais être (identité) ?"  
"Parle m'en."
- 3c. "Est-ce que tu peux te rappeler un moment où tu as décidé que (la position) (le poste) (le beingness) de (identité) était une bonne chose ?" "Parle m'en."
- 3d. "En tant que (identité) est-ce que tu as fait quelque chose de mal ?" "Parle m'en."

(Répétez les étapes 3a, 3b, 3c, 3d maintes et maintes fois, jusqu'à ce que le pc ait une cog majeure, revienne complètement dans le PT (hors de l'identité passée) ou exprime d'une manière ou d'une autre qu'il est maintenant séparé de cette identité ou qu'il peut l'être ou ne pas l'être à volonté.)

(Remarque : Voici un facteur de réalité qui pourrait convenir: par exemple, vous dites que vous allez auditer un procédé destiné à accroître le niveau de causalité du pc par rapport au fait d'être ou non cette identité, ou accroître son pouvoir de choix par rapport à celle-ci, ou améliorer son aptitude à être de nouveau cette identité ou à cesser de l'être, suivant ce qui convient.)

La séance donnée dans le C/S ci-dessus a pris environ 1h10, a produit un changement majeur dans le cas du pc, a donné une F/N persistante, des VVGIs, un rapport d'examen déli-rant et une lettre de succès de 2 pages originée par le pc.

Vous n'aurez pas souvent besoin de vous en servir, mais si vous tombez vraiment sur une "propre identité", le maniement exposé ci-dessus marchera.

## CONCLUSION

Le Rundown du Bonheur est une action très puissante mais on l'audite avec légèreté. Il donne invariablement des pcs très satisfaits et très heureux, sans parler des auditeurs et de l'entourage des pcs !

Si vous n'obtenez pas des tas de gains avec les pcs de ce HRD, c'est qu'il y a des G.A.Es ou des erreurs de procédure. Le HRD ne demande pas à l'auditeur ou au C/S d'être inventif. L'audition du Rundown est d'une simplicité enfantine et il est possible que ce soit l'un des Rundowns qui apporte le plus à l'auditeur ou au C/S, pour ce qui est des gains des pcs et de leur aptitude à aider à faire de ce monde un endroit meilleur et bien plus heureux.

Si l'on se base sur le flot continu de lettres de succès de la part des pcs, des auditeurs et des amis des pcs au cours du projet pilote, on peut facilement se mettre dans la tête qu'il faut laisser tomber tout le reste pour se concentrer uniquement sur le Rundown du Bonheur. Cependant, il ne résout pas "tout", en ce qui concerne le cas du pc, il ne supprime pas non plus les autres Grades et les autres Niveaux. Cependant, il rendra les préclais, les Clairs et les OTs capables de faire les autres actions du Tableau des Grades avec beaucoup plus de succès qu'ils n'auraient pu le faire avant.

Faites en sorte que vos pcs et vos auditeurs aient sans cesse des gains ! Ils comptent sur vous.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Assisté par  
le Senior C/S Int

pour et accepté par  
LE CONSEIL  
D'ADMINISTRATION  
de  
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE  
DE CALIFORNIE





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 15 MARS 1981

Repolycopier  
Checksheet de l'auditeur du HRD  
Checksheet du C/S du HRD  
Auditeurs de NOTs  
C/Ses de NOTs

*N° 7 de la Série du Rundown du Bonheur*

**LE RUNDOWN DU BONHEUR ET LES PRÉ-OTs DE NOTs**

On peut auditer les pré-OTs de NOTs sur le Rundown du Bonheur.

Le Rundown du Bonheur a fait l'objet d'un projet pilote avec des pré-OTs de NOTs qui en étaient à diverses phrases du Rundown de NOTs. Non seulement il n'y a aucun inconvénient à auditer des pré-OTs de NOTs sur le HRD, mais il y a également de nets avantages. NOTs ne vise pas directement le sujet de la morale ou de l'éthique, alors que c'est le cas du HRD. Cela veut dire que les cas de NOTs qui avaient eu des problèmes liés au sujet de l'éthique ou de la morale peuvent les résoudre directement lors du HRD; ils auront ensuite une vie plus heureuse et des gains du point de vue cas bien plus rapides. En fait, le HRD aide tellement ce genre de cas qu'on peut le considérer comme vital. D'un autre côté, les cas de NOTs qui n'ont pas eu de problèmes d'éthique et de morale et qui ont progressé vite et bien sur NOTs retireront également des bienfaits du HRD.

Conditions à remplir pour l'auditeur et le C/S

Pour auditer un pré-OT de NOTs sur le HRD, l'auditeur et le C/S doivent tous les deux être entraînés au HRD et avoir été eux-mêmes audités sur NOTs, de façon à être d'un niveau de cas comparable à celui du pré-OT. Ils n'ont pas besoin d'avoir été entraînés comme auditeurs de NOTs ou C/Ses de NOTs, mais ils doivent être capables de repasser un pré-OT de NOTs qui est audité sur le HRD à un auditeur de NOTs et à un C/S de NOTs. C'est pourquoi on ne peut délivrer le HRD à des pré-OTs de NOTs que dans une AO ou au FSO.

**Conditions préalables du point de vue cas**

Le pré-OT de NOTs doit se trouver à un point aplani du programme de NOTs (ou à un point aplani de NOTs solo). Il ne serait pas sage de passer au HRD tout au début du programme de NOTs alors que l'attention du pré-OT de NOTs est occupée par le sujet de NOTs ; il ne serait pas sage non plus de passer au HRD lors d'une étape "brûlante" du programme de NOTs. Cependant, on peut auditer le HRD avec de bons résultats (on n'a pas le droit de l'auditer en solo), à condition que le pré-OT de NOTs ait été amené jusqu'à un point aplani ou jusqu'à un point "de repos" sur le programme de NOTs (ou de NOTs solo).

Les pré-OTs de NOTs doivent avoir fait le Rundown de Purification avant de recevoir le HRD. Bien qu'il ne soit pas obligatoire de faire le Rundown pour les Drogues de NOTs avant le HRD, il y a un certain avantage à le faire. Certains cas peuvent en avoir besoin ; le C/S peut en décider ainsi.

### **Technique**

Le HRD est audité exactement de la même manière avec un pré-OT de NOTs qu'avec n'importe qui d'autre. On n'introduit aucune des techniques de NOTs dans le HRD. On ne mélange pas les techniques de NOTs avec le HRD, mais on suit simplement les commandements exacts et la procédure exacte du HRD. (C'est la raison pour laquelle on n'a pas besoin d'un auditeur entraîné pour NOTs pour auditer un pré-OT de NOTs sur le HRD.)

### **Les Revues pour NOTs**

Jusqu'à maintenant, on n'a pas trouvé nécessaire de donner aux pré-OTs de NOTs audités sur le HRD de l'audition de NOTs ou des revues pour NOTs, et il est peu probable que ce soit un jour nécessaire. Cependant, si la situation devait se présenter, l'action de NOTs serait effectuée par un auditeur de NOTs et un C/S de NOTs, puis, cette action terminée, l'auditeur du HRD reprendrait le HRD (à moins que l'auditeur et le C/S du HRD ne soient également entraînés pour NOTs). (Et pour auditer le HRD, un auditeur et un C/S de NOTs devraient également avoir été entraînés pour le HRD.)

### **Quand les pré-OTs de NOTs ont terminé le HRD**

Quand le pré-OT de NOTs a terminé le HRD, il reprend simplement le programme de NOTs (ou le programme de NOTs solo) là où il en était, et il continue.

Le HRD ne supprime pas ni ne remplace l'audition de NOTs (ou l'audition de NOTs solo). Le HRD et NOTs traitent de sujets différents et de types de charge différents. Les pré-OTs qui ont terminé NOTs ou NOTs solo peuvent également recevoir le HRD.

### **Mises en garde**

Une fois qu'un pré-OT de NOTs (ou qui que ce soit d'autre) a commencé le HRD, il doit le terminer avant de reprendre NOTs. Ne sautez pas sans arrêt de l'un à l'autre de ces Rundowns.

Il se peut que certains pré-OTs de NOTs n'aient pas besoin du HRD. C'est facile à déterminer. On s'appuie sur la base suivante : est-ce que la personne est capable ou non d'appliquer avec succès les principes du livret "Le Chemin du Bonheur", après l'avoir lu ? L'intérêt qu'éprouve le pré-OT à recevoir le HRD est un autre indicateur auquel on peut se fier.

Lorsqu'on C/S et qu'on programme les cas, il y a une autre règle fondamentale : ne jamais interrompre une action de cas qui donne des gains pour commencer autre chose, mais aplanir l'action qui donne des gains.

### **Les bénéfiques**

On constatera que les pré-OTs de NOTs audités sur le HRD seront généralement capables de faire le HRD rapidement et avec de bons résultats, avec tous les gains et tous les bienfaits qu'on peut retirer du HRD.

Tout pré-OT de NOTs qui n'a pas eu avec NOTs des gains aussi rapides, du point de vue cas, que d'autres pré-OTs de NOTs trouvera NOTs plus facile après le HRD; il avancera plus vite et avec beaucoup plus d'efficacité.

Les matériaux du HRD sont tellement universels que tout le monde en bénéficiera, en ce sens que le potentiel de survie et le bonheur seront accrus, maintenant et dans le futur.

Le Rundown du Bonheur a trait à des points fondamentaux où l'on est, soi-même, "parti à la dérive". C'est la raison pour laquelle tous les niveaux de cas, de ceux qui n'ont pas fait les Grades aux OTs peuvent s'attendre à se retrouver tout à fait propres et radieux, lorsqu'ils auront terminé le HRD, avec un goût renouvelé pour la vie. Et beaucoup plus sages, face aux pièges de l'existence !

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Assisté par  
le Senior C/S Int

pour et accepté par  
LE CONSEIL  
D'ADMINISTRATION  
DE  
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE  
DE CALIFORNIE



HCO COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 21 DÉCEMBRE 1979

Repolycopier  
Superviseurs des cas  
Responsables du Cramming  
Dir. du Processing  
Dir. de l'Entraînement  
Dir. de la Correction  
Tech/Qual

*No 107 de la Série C/S*

*No 20 de la Série du Cramming*

*No 1 de la Série des Actions Correctives de Qual pour OTs*

**RÈGLEMENTS CONCERNANT L'ATTRIBUTION DE PCs À UN AUDI-  
TEUR -RÈGLEMENTS CONCERNANT LA FAÇON D'ASSIGNER UN  
CRAMMING**

(Réf. :

HCOB du 23 juil. AD19      RÈGLEMENTS CONCERNANT L'ATTRIBUTION  
DE PCs À UN AUDITEUR

Nous possédons depuis longtemps la règle selon laquelle les équipes auditeur-pc doivent être d'un Grade et d'une Classe comparable. Les raisons en sont données dans le HCOB du 22 juillet AD19, qui établit aussi le règlement suivant : "Par conséquent, le règlement est le suivant : on ne donne pas à un pc un auditeur dont le Grade et la Classe sont inférieurs à ceux de ce pc."

Ce règlement devient plus important encore lorsqu'on assigne un auditeur à des pré-OTs parce que si l'auditeur était d'un Grade Inférieur, cela empêcherait le pré-OT de communiquer à l'auditeur et celui-ci, qui n'aurait pas le niveau de conscience ou d'entraînement nécessaire pour comprendre les matériaux du Niveau de cas du pré-OT ne parviendrait pas à auditer ce pré-OT et risquerait de causer un désastre aussi bien pour le pré-OT que pour lui-même.

Comme les Responsables du Cramming font flotter les rudiments en Cramming, et comme certaines actions correctives de Cramming et de Qual impliquent que l'on touche au cas d'une personne, ce règlement s'étend maintenant aux Responsables du Cramming aussi bien qu'aux auditeurs.

Par conséquent, les règlements suivants sont en vigueur :

1. LE RÈGLEMENT EST DE NE PAS ASSIGNER À UN PC UN AUDITEUR DONT LE GRADE ET LA CLASSE SONT INFÉRIEURS A CEUX DU PC (HCOB du 23 juil. AD19)
2. LE RÈGLEMENT EST D'ASSIGNER, À DE BONS AUDITEURS, DE BONS AUDITEURS QUI ONT FAIT LEURS PREUVES.
3. LE RÈGLEMENT EST DE NE PAS ASSIGNER À DES OTs DES RESPONSABLES DU CRAMMING QUI NE SONT PAS OTs, ET LE RESPONSABLE DU CRAMMING NE DOIT PAS AVOIR UN NIVEAU DE CAS INFÉRIEUR À CELUI DE L'OT.
4. UNE PERSONNE QUI A ÉTÉ AUDITÉE SUR NED POUR OTs PEUT UNIQUEMENT ÊTRE AUDITÉE OU RECEVOIR UN CRAMMING PAR UN AUDITEUR NED POUR OTs.

Les termes "auditeur" et "Responsable du Cramming" dans les règlements ci-dessus incluent quiconque opère en qualité d'auditeur ou de Responsable du Cramming, et le fait qu'une personne n'a pas l'entraînement ou le poste d'auditeur ou de Responsable du Cramming ne lui donne pas le droit de faire des actions d'audition ou des actions correctives de Qual qui enfreignent les règlements ci-dessus.

Ces règlements s'appliquent à toute action d'audition et aux actions correctives de Qual, comme la recherche du pourquoi, les actions de déblocage à l'électromètre, l'Extraction des Données Fausses, les Confessionals (qu'elles soient faites en Qual ou en HCO), l'audition à la table à pâte à modeler et ces règlements s'appliqueront à toute nouvelle action corrective de Qual publiée dans le futur.

Il ne faut pas poser à un OT de questions subjectives ni entreprendre avec lui des actions à l'électromètre qui le conduisent dans son cas. Il n'est pas non plus conseillé d'appliquer de telles actions à des cas de Niveau Inférieur, sauf si elles ont été C/Sées pour le cas et qu'elles appartiennent à la Tech Standard. Autrement, ce type d'action représente simplement un moyen caché d'auditer la personne sans qu'on appelle cela audition, et c'est défendu selon le No 29 de la Série C/S, LES ACTIONS HORS-LIGNE ENTREPRISES AVEC LES CAS. Les actions ou les interviews non standard, effectuées par des personnes non-entraînées dont les TRs et la pratique de l'électromètre ne sont pas en place, sont particulièrement défendues car elles nuisent aux cas. Voici la définition de "subjectif" : "Qui consulte le propre univers du préclair, ses mock-ups et ses propres pensées et considérations." (COHA : La Création des Aptitudes Humaines, page 168 - Edition anglaise, NdT) "Les procédés de rappel, de pensée, de souvenir ou de retour sur la piste du temps sont des procédés subjectifs." (HCOB du 2 nov. 57RA)

Il y a des actions que l'on peut faire en Cramming. Ces actions n'ont pas rapport au cas de la personne. Elles ont rapport à son poste et son rendement. Il s'agit de questions ou d'actions objectives. Voici la définition de "objectif" : "D'un, ou qui a rapport à un objet matériel tel qu'on le distingue d'un concept mental, d'une idée ou d'une croyance." (Dictionnaire) "Signifie les objets immédiats du temps présent, par opposition au "subjectif". (HCOB du 2 nov. 57RA) Le Responsable du Cramming peut faire tout ce qui suit : poser des questions ou

faire des actions qui sont objectives et qui ont rapport au poste de la personne, aux matériaux qui traitent de son poste ou de ce qu'elle étudie ; clarifier les mots mal compris; effectuer des actions de formation sur poste; des déblocages du poste ou du produit (à condition qu'on ne pose pas de questions subjectives aux OTs). L'action de Cramming la plus courante et la plus efficace consiste simplement à prendre les matériaux ou le texte qui traite sujet contenu dans l'Ordre de Cramming, à clarifier les mots de ces matériaux et à recevoir un cramming sur ces derniers. C'est une action qui est toujours sûre et qu'on peut toujours faire. (La seule autre précaution à prendre, c'est de ne pas donner de données verbales, de ne pas évaluer ou invalider et de ne pas amener la personne à n'avoir plus ses rudiments en place pendant qu'elle fait le cramming.)

Ce n'est pas que les OTs soient difficiles à manier. Au contraire, on manie les OTs bien plus facilement et bien plus rapidement que les non-OTs. Mais on doit s'occuper des cas OTs en tant que cas OTs, sinon la personne qui s'occupe d'eux risque d'invalider le Niveau de cas de l'OT, elle pourrait se heurter à des aspects du cas dont elle ne connaît rien et serait donc incapable de manier ou de réparer. Les OTs font des gains très rapides et très spectaculaires quand des auditeurs, des Responsables du Cramming et des C/Ss qualifiés les manient avec l'audition et les actions correctives de Qual qui correspondent à l'état de cas de ces OTs.

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Assisté par le Senior C/S Int





HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE  
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex  
BULLETIN DU HCO DU 23 JANVIER 1981

Distribution limitée  
Checksheets du HRD  
Auditeurs du HRD  
C/Ss du HRD

*N° 6 de la Série du Rundown du Bonheur*

**LISTE DE RÉPARATION DU RUNDOWN DU BONHEUR (HRL)**

On se sert de cette liste de correction pour résoudre toute erreur ou tout mauvais indicateur survenu au cours du Rundown du Bonheur.

Normalement, on l'effectue en Méthode 3. Dans le cas où le pc a été gravement bouleversé, on peut assesser en Méthode 5 et manier en commençant par le plus grand read. Sinon, il faut le faire en Méthode 3.

On peut également employer une LIC au cours du Rundown du Bonheur pour remédier à des bouleversements relatifs aux rudiments qui se sont produits en séance ou dans la vie. On résout tout autre problème qui apparaît au cours du Rundown du Bonheur avec cette Liste de Réparation du Rundown du Bonheur.

1.	EST-CE QU'UNE F/N A ÉTÉ OVERRUN ?  (Trouvez quelle question ou quelle action a été overrun après une F/N et indiquez. Si cela ne donne pas de F/N, réhabilitez jusqu'à F/N. Si la réhabilitation ne donne pas de F/N, maniez les F/Ns antérieures qui ont été overrun, ce jusqu'à F/N.)	
2.	EST-CE QU'UNE F/N A ÉTÉ MANQUÉE ?  (Maniez comme ci-dessus.)	
3.	EST-CE QUE TU AS ÉTÉ AUDITÉ SUR UNE QUESTION NON CHARGÉE ?  (Trouvez quelle question et indiquez. Si cela ne donne pas de F/N, remontez Antérieur Similaire jusqu'à F/N.)	
4.	EST-CE QU'UN FAUX READ A ÉTÉ RELEVÉ ?  (Trouvez à quelle question cela s'est produit et indiquez. Si cela ne donne pas de F/N, remontez Antérieur Similaire jusqu'à F/N.)	
5.	EST-CE QUE QUELQUE CHOSE A ÉTÉ ABANDONNÉ ALORS QUE CE N'ÉTAIT PAS APLANI ?	

	(Trouvez quelle question ou quelle action a été abandonnée alors qu'elle n'était pas aplanie et aplanissez-la.)	
6.	EST-CE QU'UNE QUESTION A ÉTÉ ABANDONNÉE ALORS QU'ELLE N'ÉTAIT PAS APLANIE ?  (Trouvez quelle question et aplanissez-la.)	
7.	EST-CE QU'UNE PERSONNE A ÉTÉ ABANDONNÉE ALORS QU'ELLE N'ÉTAIT PAS APLANIE ?  (Trouvez quelle personne et aplanissez avec les étapes 8b à 8f du Rundown du Bonheur.)	
8.	EST-CE QU'UN READ A ÉTÉ MANQUÉ ?  (Trouvez quelle question ou quelle action a donné un read qu'on a manqué, auditez-la et aplanissez-la.)	
9.	EST-CE QU'UNE QUESTION CHARGÉE N'A PAS ÉTÉ AUDITÉE ?  (Trouvez quelle question et auditez-la.)	
10.	EST-CE QUE TU AVAIS DES RÉPONSES POUR UNE QUESTION QUI N'AVAIT PAS ÉTÉ POSÉE ?  (Trouvez quelle question et auditez-la.)	
11.	EST-CE QU'UNE RETENUE A ÉTÉ MANQUÉE ?  (Tirez la (les) retenue(s) manquée(s).)	
12.	EST-CE QUE DES RÉPONSES QUE TU AVAIS ONT ÉTÉ MANQUÉES ?  (Demandez au pc de vous dire les réponses manquées.)	
13.	EST-CE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU N'AS PAS DIT À TON AUDITEUR ?  (Demandez au pc de vous dire ce que c'était. Il peut y avoir plus d'une chose.)	
14.	EST-CE QU'IL Y A UNE COGNITION QUE TU N'AS PAS MENTIONNÉE ?  (Demandez au pc de vous la dire. Cela a pu se produire en cours de séance ou en dehors des séances.)	
15.	EST-CE QU'UNE COGNITION N'A PAS ÉTÉ ACCEPTÉE ?  (Trouvez quelle cognition et comment elle n'a pas été acceptée. Si cela ne donne pas de F/N, A/S jusqu'à F/N.)	
16.	EST-CE QU'UNE COGNITION A ÉTÉ INVALIDÉE ?  (Trouvez quelle cognition, comment elle a été invalidée et par qui. Si cela ne donne pas de F/N, A/S jusqu'à F/N. Rapportez le nom de	

	la personne qui a invalidé la cognition au HCO.)	
17.	EST-CE QUE TU AS ÉTÉ BOULEVERSÉ AU COURS D'UNE SÉANCE ?  (Si cela ne donne pas de F/N chez le pc lorsqu'il vous en parle, faites une LIC avec le préfixe : "Dans la séance... ".)	
18.	EST-CE QU'IL Y AVAIT UN BOULEVERSEMENT DANS LA VIE ENTRE LES SÉANCES ?  (Si cela ne donne pas de F/N quand le pc vous en parle, faites une LIC là-dessus.)	
19.	EST-CE QU'IL Y A EU UNE INVALIDATION DE TES GAINS ?  (Obtenez l'invalidation et qui l'a fait. Menez jusqu'à F/N ou remontez Antérieur Similaire jusqu'à F/N. Rapportez les noms au HCO.)	
20.	EST-CE QU'IL Y A EU UNE INVALIDATION QUELCONQUE DU RUNDOWN DU BONHEUR ?  (Maniez comme ci-dessus et faites un rapport au HCO.)	
21.	EST-CE QU'IL Y A EU UNE INVALIDATION QUELCONQUE ENTRE LES SÉANCES ?  (Maniez comme ci-dessus et faites un rapport au HCO.)	
22.	EST-CE QU'ON T'A DONNÉ TORT PARCE QUE TU TE FAISAIS AUDITER SUR CE RUNDOWN ?  (Maniez comme ci-dessus, obtenez le "avoir été mis dans son tort", et faites un rapport au HCO.)	
23.	EST-CE QU'IL Y A EU UNE SUPPRESSION QUELCONQUE ENTRE LES SÉANCES ?  (Obtenez la suppression jusqu'à F/N ou remontez A/S jusqu'à F/N. Rapportez toute affaire d'Ethique au HCO.)	
24.	EST-CE QUE QUELQU'UN T'A RABAISSÉ PARCE QUE TU FAIS CE RUNDOWN ?  (Maniez comme ci-dessus.)	
25.	EST-CE QUE QUELQU'UN A RABAISSÉ LE RUNDOWN DU BONHEUR ?  (Maniez comme ci-dessus.)	
26.	EST-CE QU'UNE ERREUR D'AUDITION ANTÉRIEURE A ÉTÉ RESTIMULÉE ?  (Trouvez ce que c'était et faites la liste de réparation appropriée pour cette action, ou une LIC avec le préfixe : "Dans la séance... ".)	

27.	<p>EST-UNE QU'UN BOULEVERSEMENT D'AUDITION ANTÉRIEUR A ÉTÉ RESTIMULÉ ?</p> <p>(Maniez comme ci-dessus.)</p>	
28.	<p>EST-CE QUE TU AS ÉTÉ AUDITÉ EN PRÉSENCE...</p> <p>D'UNE RUPTURE D'ARC ?</p> <p>D'UN PROBLÈME ?</p> <p>D'UNE RÉTÉNUE ?</p> <p>D'UN ACTE NÉFASTE ?</p> <p>D'UNE INVALIDATION ?</p> <p>D'UNE ÉVALUATION ?</p> <p>D'UNE PROTESTATION ?</p> <p>(Faites flotter le rudiment qui donne un read jusqu'à F/N ou remontez A/S jusqu'à F/N.)</p>	
29.	<p>EST-CE QUE QUELQU'UN D'AUTRE T'A AUDITÉ PENDANT LE RUNDOWN ?</p> <p>(Obtenez les données: qui a audité le pc et sur quoi. Faites une réparation jusqu'à F/N en vous servant de la Liste de Correction appropriée ou d'une LIC. Rapportez la transgression du n° 29 de la Série C/S au HCO.)</p>	
30.	<p>EST-CE QUE QUELQU'UN A EFFECTUÉ UNE AUTRE FORME D'ACTION DE CAS OU D'ACTION À L'ÉLECTROMÈTRE AVEC TOI PENDANT LE RUNDOWN DU BONHEUR ?</p> <p>(Maniez comme ci-dessus.)</p>	
31.	<p>EST-CE QUE LE RUNDOWN DU BONHEUR A ÉTÉ INTERROMPU ?</p> <p>(Indiquez la BPC due à l'interruption. Si cela ne donne pas de F/N, remontez A/S jusqu'à F/N.)</p>	
32.	<p>EST-CE QUE TU AS ÉTÉ AUDITÉ SUR AUTRE CHOSE PENDANT LE RUNDOWN DU BONHEUR ?</p> <p>(Obtenez les données. Indiquez qu'il n'aurait pas fallu auditer d'autres actions pendant le Rundown du Bonheur. Réparez l'autre audition autant qu'il est nécessaire pour obtenir une F/N ou menez cela Antérieur Similaire jusqu'à F/N.)</p>	
33.	<p>EST-CE QUE TU AS PRIS DES DROGUES, DES MÉDICAMENTS OU DE L'ALCOOL PENDANT LE RUNDOWN DU BONHEUR ?</p> <p>(Faites de la communication réciproque jusqu'à F/N ou remontez Antérieur Similaire jusqu'à F/N, Si le pc est malade, veillez à ce</p>	

	qu'il reçoive des soins médicaux appropriés.)	
34.	<p>EST-CE QUE TU AS PRIS QUELQUE CHOSE QUI A PROVOQUÉ UNE RÉACTION PHYSIQUE OU ÉMOTIONNELLE PENDANT LE RUNDOWN DU BONHEUR ?</p> <p>(Trouvez ce que le pc a pris ou ce qu'il prend. Faites de la communication réciproque jusqu'à F/N ou remontez A/S jusqu'à F/N. Après la séance, faites que le pc arrête d'en prendre et effectuez tout autre maniement nécessaire.)</p>	
35.	<p>EST-CE QUE TU T'ES ADONNÉ À QUELQUE AUTRE PRATIQUE ENTRE LES SÉANCES ?</p> <p>(Faites de la communication réciproque jusqu'à F/N ou remontez A/S jusqu'à F/N. Dites au pc qu'il arrête l'autre pratique.)</p>	
36.	<p>PENDANT LE RUNDOWN DU BONHEUR, EST-CE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU AS DÉCIDÉ ?</p> <p>(Itsa, A/S Itsa jusqu'à F/N.)</p>	
37.	<p>EN CE QUI CONCERNE LE RUNDOWN DU BONHDJR, EST-CE QUE TU AS DES CONSIDÉRATIONS ?</p> <p>(Itsa, A/S Itsa jusqu'à F/N.)</p>	
37.	<p>EST-CE QUE TU AS PENSÉ À PARTIR OU À BLOWER ?</p> <p>(Obtenez du pc qu'il vous dise tout à ce sujet et tout ce qu'il a retenu par rapport à cela, y compris la façon dont cela a été manqué. Menez cela jusqu'à F/N ou remontez A/S jusqu'à F/N. De plus, vérifiez s'il y a une autre retenue ou un autre acte néfaste, et tirez-la (ou le) jusqu'à F/N.)</p>	
38.	<p>EST-CE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE QUE TU NE M'AS PAS DIT ?</p> <p>(Demandez au pc de vous le dire, jusqu'à F/N ou A/S jusqu'à F/N.)</p>	

L. RON HUBBARD  
FONDATEUR

Assisté par  
le senior C/S Int

Pour et accepté par  
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION  
de

L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE  
DE CALIFORNIE

HUBBARD KOMMUNIKATIONSBIRO  
Saint Hill, East Grinstead, Sussex  
HCO-BULLETIN VOM 16. März 1981

Beschrankte Verteilung

HRD-Auditor-  
Checksheet

HKD-C/S-Checksheet

*HRD-Serie 8*

**FALLGESCHICHTEN VOM RUNDOWN  
FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

Der Rundown fürs Glücklichsein wurde in Form eines Versuchsprojektes an über 40 Fällen durchgeführt. Die Fallgeschichten derjenigen, die für Auditoren und C/Se aus technischen Gründen von besonderem Interesse sind, sind nachfolgend veröffentlicht. Dies sind ausgesuchte Fallgeschichten, um den Grund für die Regeln, Warnungen und Remedies zu zeigen, die in den HCOBs des HRD beschrieben sind.

**FALLGESCHICHTE NR. 1  
DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

Fallstufe: OT IV, hat den Reinigungs-Rundown, den UberlebensRundown und den OT-Drogen-Rundown gemacht. Dieser PC hatte das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ studiert, bevor er auf dem Rundown auditiert wurde.

*Erste Sitzung: Zeit - 0:55 Gesamt-TA - 1,9*

Der PC hatte bereits das Büchlein und den Rundown studiert und kam in Sitzung und sagte, dass er, seit er es gelesen hatte, immer wieder eingekeyt und ausgekeyt sei. Dann gab er den Withhold preis, dass er sich vorgestellt habe, wie es wäre, einen hohen Standard von Moralität zu haben, und fühlte sich schlecht, weil er dem nicht entsprochen konnte. Weiter sagte er, dass dieser Withhold jeden Tag restimuliert wurde. Beim ersten Schritt des Rundowns hatte der PC einen grossen Blowdown und eine F/N in bezug darauf, dass ihm zuvor niemals beigebracht worden sei, was Moralität überhaupt ist. Auf dem nächsten Schritt befreite sich der PC von der Betrachtung, dass er unfähig sei, den eigenen Kodex von Moralität mit den Regeln der dritten Dynamik: in Einklang zu bringen. Er verspürte eine beträchtliche Erleichterung, als er dies sagte, und äusserte, dass es das erste Mal sei, dass er diese Sache jemals losgeworden sei. Die Valenz eines „Piraten“ wurde gefunden und mit der Erkenntnis geblowt, dass das die Lebensweise des Piraten sei - ein von der Gesellschaft Ausgestossener, sich selbst und seinen Servicefaksimiles folgend. Die Sitzung wurde bei diesem Gewinn beendet.

*Zweite Sitzung: Zeit - 1:16 Gesamt-TA - 4,6*

Verschiedene falsche Daten wurden gefunden einschliesslich dem falschen Datum, dass „der Mensch im Grunde schlecht ist“, gefolgt von der Erkenntnis, dass eine Person ab einem gewissen Punkt wirklich gut und sie selber sein würde. Der PC hatte eine Erkenntnis, dass er sich nicht länger über sich selbst Sorgen macht: „Ich weiss, dass ich OK sein werde, egal was passiert; ich weiss, dass ich überleben werde.“ Eine andere Valenz wurde gefunden und zum Blow gebracht, was auch einen beträchtlichen Gewinn ergab, und die Sitzung wurde zu diesem Zeitpunkt beendet. Der PC äusserte am Ende der Sitzung: „Das hat wirklich Spass gemacht“. Der Kommentar des Auditors nach der Sitzung besagte, dass der PC viele Erkenntnisse habe, dass er immer ruhiger werde und dass er eine umfangreiche Line-charge beim Blow der letzten Valenz gehabt habe.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 0:55 Gesamt-TA - 2,0

Während der Sitzung hatte der PC mehrere Erkenntnisse; so wurde ihm klar, dass vieles an ihm in Ordnung war. Mit anderen Worten, der PC gewann die Sicherheit in bezug auf das, was richtig ist, zurück. Diese Realisierung fand statt, nachdem der PC die Hauptperson entdeckt hatte, die das, was an ihm in Ordnung war, abwertete und bewirkte, dass er über sich selbst in Zweifel geriet.

*Vierte Sitzung:* Zeit - 1:06 Gesamt-TA - 7,1

Während der anfänglichen Rudimente hatte der PC weitere Erkenntnisse über die Verstösse, die andere in bezug auf die bis jetzt behandelten Prinzipien des Rundowns begangen hatten. Während der Sitzung wurden weitere falsche Daten geblowt, und der PC hatte eine Reihe von Erkenntnissen, wobei er verschiedene Betrachtungen über sich selbst blowte, die er in früheren Zeiten gebildet hatte, als er Overts beging. Dies führte zu einem weiteren Wiederaufleben der eigenen Richtigkeit. Darauf folgte eine Reihe von Erkenntnissen über Overts, die er vorher nicht als Overts angesehen hatte, weil sie gerechtfertigt gewesen waren. Darauf folgte, dass der PC einen Withhold von sich gab, den er nie zuvor enthüllt hatte - mit beträchtlicher Erleichterung. Die Sitzung endete mit der Gewissheit auf seifen des PC, dass er imstande sein werde, die Prinzipien zu befolgen, die in dieser Sitzung abgehandelt worden sind. Viele während dieser Sitzung entfernte Betrachtungen und falschen Daten gingen in Richtung falscher Anzeigen, die ihn selbst betrafen und die er sich im Laufe seines Daseins angeeignet hatte.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 0:05

Der PC kam mit einem Gewinn zur Sitzung und originierte eine Reihe von Erkenntnissen und Gewinnen, die er seit der letzten Sitzung gehabt hatte. Einige davon waren: „Ich wollte sagen, dass ich wirklich zufrieden mit diesem Rundown bin, ich fühle mich wirklich gut. Ich bin mir über meine persönliche Integrität bewusst und fühle mich wirklich gut. Und irgendwie fühle ich mich OK (Weite F/N, VGIs). Ich glaube wirklich, dass ich jetzt nach dem Ehrenkodex leben kann. Ganz gleich, wie verrückt die Dinge um mich herum sind, ich denke, dass ich den Kodex jetzt einhalten kann. Es gab eine wirkliche Veränderung, und ich bin wirklich glücklich.“ Die Sitzung wurde beendet, da der PC eine beständige F/N und sehr, sehr gute Indikatoren hatte. Sowohl der Auditor als auch der PC hatten das Gefühl, dass der Rundown sein EP erreicht habe, der PC war willens, weiterzumachen, wenn nötig. An diesem Punkt wurde für den PC vom Fallüberwacher keine weitere Sitzung angeordnet, sondern er wurde aufgrund der beständigen F/N und des möglicherweise erreichten EPs ein paar Tage nicht auditiert.



Für die nächste Sitzung lautete die Fallüberwacher-Anweisung: 2WC zu machen, um jegliche latenten oder weiteren Erkenntnisse bezüglich des Rundowns aufzugreifen und festzustellen, ob der PC das EP erreicht hatte oder nicht.

*Sechste Sitzung:* Zeit - 0:15 Gesamt-TA - 1,3

Die sechste Sitzung fand fünf Tage nach der fünften statt. Das Ergebnis dieser Sitzung war die Bestätigung, dass das EP des Rundowns erreicht worden war.

Am Anfang der Sitzung sagte der PC: „Ich habe diesen Gewinn gehabt, der sich gehalten hat, dass ich mich jetzt OK fühle, soweit es meine eigene Integrität betrifft. Ich habe jetzt das Gefühl, dass ich keinen Zweifel mehr über irgend etwas habe. Es gab in bezug auf meine eigene Person einige Punkte, die mir nicht ganz klar waren, aber jetzt fühle ich mich wirklich OK über mich .selber, ehrlich, ich bin mir sicherer. Die Dinge sind klarer für mich, und ich fühle eine Ganzheit und Einheit, das ist grossartig. Wenn man in diesem Universum leben muss, ist dieser Rundown irgendwie wirklich nötig. Er macht reinen Tisch und rückt angesichts all dessen, was passiert ist, seit ich in das Universum kam, die Dinge in die richtige Perspektive. Ich vertraue mir selbst, und ich vertraue anderen mehr; meine allgemeine Meinung über die Menschen an sich hat sich verändert. Leute, für die ich vorher nichts übrig hatte, mag ich jetzt eigentlich. Es ist anders. Meine Feindseligkeiten sind nicht da. Das war etwas, was ich an mir selbst nicht mochte. (Weite F/N) Ich fühlte mich fallmässig ziemlich gut, aber dieser Rundown hat den einzig' n Zweifel aus der Welt geräumt, den ich in bezug auf meine Integrität und den Umgang mit anderen hatte.

Ich habe gesehen, wie Leute blowten usw., und das machte mir immer zu schaffen. Ich hatte das Gefühl, dass mir das auch passieren könnte, aber ich glaube, es könnte nur geschehen, wenn meine Integrität out wäre Ich glaube nicht mehr, dass das geschehen kann.“(F/N, VVGIs)

Vor dieser Sitzung hatte der PC beim Examiner von sich aus erklärt:

„Eine gute Sache, die ich bemerkt habe, ist, dass mein Sehvermögen sich verändert hat. Ich habe seit dem Rundown eine bessere Tiefen- und Farbwahrnehmung als zuvor. Irgendeine Veränderung in der räumlichen Tiefe, ich sehe die Dinge wirklich schärfer und farbiger.“ Der PC wurde erneut getestet. Sein OCA und sein Eignungstest waren nach oben gegangen, und er wurde zum Declare geschickt. Sein Erfolgsbericht lautet folgendermassen:

„LRH ist *genial* - dieser Rundown war eine der besten Aktionen, die ich bisher gemacht habe. Die Gewinne sind zahlreich gewesen und haben so viele Lebensbereiche umfasst. Jeder Thetan, der jemals in diesem Universum gelebt hat, sollte diesen Rundown erhalten. Seine Ergebnisse sind wie Wunder. Danke an LRH, meinen Fallüberwacher und meinen Auditor.“

Später schrieb der PC einen Zusatz zu seinem Erfolgsbericht, der folgendermassen lautet: „Es gibt da noch etwas anderes, was bei mir auf dem Rundown fürs Glücklichein geschehen ist und was ich meinem Auditor gegenüber oder in meinem Erfolgsbericht noch nicht erwähnt habe. Es ist recht erstaunlich, aber ich bin mit guter Wahrnehmung exterior gewesen. Ich erinnere mich daran. Dir gegenüber früher in diesem Jahr, als Du für mich die C/S-Arbeit für etwas Soloauditing auf DT III gemacht hast, erwähnt zu haben, dass ich die

Dinge gewöhnlich verschwommen, grau oder überhaupt nicht sehr deutlich wahrnehme und dass ich nur gelegentlich solche Wahrnehmungen überhaupt kriege, wenn ich exterior bin.

Nun, über die letzten paar Tage sind meine Wahrnehmungen wirklich klar und deutlich gewesen und weitaus besser, als mit irgendwelchen Augen, die ich je benutzt habe. Und das Grossartige ist, dass ich es ein bisschen kontrollieren kann und solche Wahrnehmungen habe, wann ich will. Es ist wirklich eine bequeme Sache, wenn man auf der Uhr nachschauen will, wie spät es ist, während man schläft. Ich bin eigentlich noch nicht daran gewöhnt, und es ist für mich gewissermassen eine lästige Angelegenheit, den Körper mit dem, was ich sehe, zu koordinieren. Auch ist es zu manchen Zeiten besser als zu anderen.

Ich muss daran arbeiten. Die Fähigkeit hat sich jedoch gesteigert, und ich bin glücklich darüber.“

Nach dem Rundown wurden von seinem Auditor, seiner Frau, seinem Vorgesetzten und seinen verschiedenen Bekannten Berichte eingesammelt.

Sein Auditor sagt: „Er ist ausgezeichnet vorangekommen und hatte grosse Gewinne. Sein hektisches Getue ist verschwunden, er hatte Wahrnehmungsveränderungen (Tiefenwahrnehmung und Farbwahrnehmung), er fühlt sich in stabiler Weise gut über sich selbst und weiss, dass er Integrität hat und Vertrauen in sich selbst. Kann anderen vertrauen und hat Hoffnung für sie: Seine Feindseligkeiten gegenüber bestimmten Personen haben sich gelöst.“

*Folgendes ist eine Beobachtung vom Vorgesetzten des PC:*

„Er scheint ruhiger zu sein und weniger hektisch in unserem hektischen Alltag. Bis jetzt ist mir eine Veränderung aufgefallen, insofern als er, was Originationen betrifft, mehr auf Draht ist und auch nicht so nervös und nicht gleich alles verteufelt.

Er arbeitet hart, ist aber nicht abgesondert oder von Bypassed Charge in bezug auf Schwierigkeiten und Eigentümlichkeiten des Postens geprägt. Er hat mir in den letzten paar Tagen eine Menge geholfen und ist sehr bereitwillig, anderen zu helfen, indem er auf das achtet, was getan werden muss.“

*Folgendes ist eine Beobachtung der Frau des PC:*

„Allgemein ist er, seit er den Rundown fürs Glücklichein machte und ihn abschloss, stabiler und emotionsmässig höher denn je. Er ist sehr ruhig und wird einfach überhaupt nicht enturbuliert. Nicht einmal, wenn er auf der dritten Dynamik, unter Druck steht oder Dinge vorkommen, die früher Verstimmungen verursacht haben. Mir fällt auf, dass es keinerlei Fälle gegeben hat, wo er nicht in Kommunikation war oder introvertierte, was früher doch gelegentlich vorkam. Ich weiss, dass seine Produktion gut ist und dass er zusätzlich zu seiner regulären Arbeit als Fallüberwacher 15-20 Stunden pro Woche auditiert hat.

Auf der zweiten Dynamik sind sein Kommunikationsniveau und seine Affinität, die immer hoch gewesen sind, noch in bemerkenswertem Masse gestiegen. Sein Outflow ist grösser, und er spricht aus, was er empfindet, dass er mich liebt usw. (Nach meiner persönlichen Erfahrung ist das ein Anzeichen, dass er sich über sich selbst mehr bewusst ist und deshalb an Outflow interessiert ist.) Mir fällt auch auf, dass er im Umgang mit anderen sehr viel ARK hat (nicht Theetie wheetie), gleichzeitig jedoch 8C aufrechterhält. Es ist überhaupt kein

Bespötteln und Abwerten mehr da, was manchmal in der Vergangenheit vorkam. Er ist anderen gegenüber nicht kritisch, selbst, wenn diese im Unrecht sind, d.h. er macht eine korrekte Einschätzung, ohne zu meckern.

Er hat mir heute Abend gesagt, dass bei ihm keinerlei Restimulationen vorhanden seien - ja, das Gefühl habe, gar keinen Fall zu haben. Er sagte, dass der Rundown alles, was er noch gehandhabt haben wollte, gehandhabt habe und er glücklich sei, wie nie zuvor. (Uff!) Er will lediglich „irgendwann“ seine Ls. Es geht ihm wirklich gut, und er hat gesagt, er sei mit Wahrnehmung exterior gewesen (!).

Allgemein würde ich sagen, dass der Rundown bei ihm ausgezeichnete Ergebnisse hervorgebracht hat. Das entspricht der Wahrheit.“

*Folgendes ist eine Beobachtung eines engen Mitarbeiters des PC:*

„Er hat etwas von dieser Defensivheit und Individualisierung verloren, was vor Beginn des Rundowns charakteristisch für ihn war. Er ist wirklich nett und entgegenkommend geworden, und ich habe bemerkt, dass sein Affinitätsniveau sehr gestiegen ist. Es ist wirklich unproblematisch, mit ihm zu sprechen. (Es war auch vorher ziemlich leicht, mit ihm zu kommunizieren und wir waren bereits gute Freunde – die Steigerung im ARK ist jedoch ganz beachtlich.) Er kümmert sich auch sehr viel mehr um mein Wohlergehen, was mich kürzlich in ein paar Fällen überrascht hat - insbesondere, da ich in den letzten paar Tagen körperlich irgendwie ein BISCHEN ZU kämpfen hatte. Er war sehr *aufmerksam*, als es mir schlecht ging, und war wirklich echt freundlich und hat bei meinem Vorgesetzten und meinem Auditor mit 8C sichergestellt, dass ich eine *Handhabung* bekam. Vor dem Rundown hatte er irgendwie die Einstellung, „Jeder ist sich selbst der Nächste“, weswegen mich seine Sorge und sein Einsatz für mich erstaunten. Er hat eine gewisse Härte oder eine Art Punker-Valenz verloren und scheint sehr viel ruhiger zu sein. Wenn irgendein enturbulierender Blödsinn auf unsere Linien kommt, so enturbuliert ihn das nicht so schnell. Früher zog er sich immer zurück und wurde ruppig oder bekümmert. Anscheinend steht er jetzt über diesen Dingen. (Dies nur als Erläuterung dessen, was ich vorher über seine abwehrende und eigenbrötlerische Neigung schrieb.) Er war vor dem Rundown *nicht* in *schlechter* Verfassung oder unsozial, wirklich nicht, aber jetzt ist er einfach viel ruhiger und mehr da und nimmt mehr Anteil an Leuten um ihn herum und ist positiver.“

*Folgendes ist eine weitere Beobachtung eines weiteren engen Bekannten des PC:*

„Er sieht jetzt viel glücklicher aus, und er scheint auch viel für andere übrig zu haben. Das ist mir deutlich aufgefallen. Was diesen letzten Punkt betrifft, nämlich dass er mehr für andere übrig hat, ist zu sagen, dass er früher andere gerne etwas auf zog, was er jetzt nicht mehr tut.“

Gesamtstundenzahl: 4 Stunden, 32 Minuten

## FALLGESCHICHTE NR. 2 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN

*Fallstufe:* OT VII, Reinigungs-Rundown, vollständige objektive Prozesse (nicht den Überlebens-Rundown), OT-Drogen-Rundown. Sie hat das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ nicht gelesen.

Für den PC wurde die Fallüberwacher-Anweisung gegeben, vor dem Rundown fürs Glücklichsein ein Setup zu machen. Sie war auf einem inkorrekten Programm gewesen, und obschon ihr angezeigt wurde, dass das frühere Programm inkorrekt gewesen sei und abgebrochen worden war, zeigte sie jedoch noch Bypassed Charge zu diesem Zyklus und gegenwärtige Out-ruds. Der C/S ordnete eine Reparatursitzung für diese Bypassed Charge an. In der Sitzung jedoch stellte sich heraus, dass die tatsächliche Bypassed Charge darin bestand, dass während des Lesens der Materialien des Rundowns fürs Glücklichsein der Inhalt des Rundowns restimulierend war. (Wie sie sagte, kam es mit der „Unterdrückt-Frage“ hoch, als sie das Material las.) Tatsächlich war ihre Aufmerksamkeit so fixiert auf den Inhalt des Materials des Rundowns fürs Glücklichsein, dass es nicht möglich gewesen wäre, sie auf irgend etwas anderem zu auditieren. Es wird deshalb darauf hingewiesen, weil diese Fallgeschichte zeigt, dass vor dem Beginn des HRD kein Setup notwendig wäre, wenn der PC nicht tatsächlich einer Reparatur bedürfte; es könnte tatsächlich Bypassed Charge verursachen, weil der PC damit warten muss/den Rundown zu beginnen. Es geht nicht so sehr darum, dass durch das Material des Rundowns die Aufmerksamkeit der Person fixiert wird, vielmehr ist die Aufmerksamkeit der Person bereits auf die Punkte fixiert, die Inhalt des Rundowns fürs Glücklichsein sind. Das Lesen des Materials bringt diese daher sehr rasch und leicht in Restimulation. Da die Aufmerksamkeit der Person bereits derart auf diese Punkte fixiert ist, wäre es dann nicht möglich/den PC auf irgend etwas anderem als dem HRD zu auditieren. Das zeigt sich auch an dem hohen Interesse, das der PC an den Themen des Rundowns fürs Glücklichsein hat, und wie schon mehrmals erwähnt, waren sie ab dem Moment „in Sitzung“, wo sie mit dem Lesen des HRD-Materials begonnen hatten.

*Erste Sitzung:* Zeit - 0:25 Gesamt-TA - 1,8

Sie (PC) kam in die Sitzung, und sämtliche Rudimente waren in Ordnung, und der HRD wurde begonnen. Während der Behandlung des Themas „Moralität“ löste sich eine beträchtliche Menge an falschen Daten, die sich der PC aus der früheren Schulzeit und von der Katholischen Kirche angeeignet hatte. Sie war hin und her gerissen zwischen der Valenz der Mutter und des Vaters hinsichtlich des Themas Moralität und löste ein falsches Datum, dass es moralisch sei, zu lügen. Sie blowte auch ein chronisches Gefühl, dass sie gelogen hätte, selbst wenn sie gar nicht gelogen hatte. Beim Examiner nach der Sitzung sagte sie: „Ich hatte meine erste Sitzung und räumte mit diesem Riesengebiet bezüglich Lügen auf. Wirklich interessant, ich bereinigte Lebensbereiche, wo ich Schwierigkeiten hatte. Dieser Rundown durchdringt geradewegs Overts und Withholds, Rechtfertigungen, Scham, Schuld und Reue, und er stösst geradewegs zu dem vor, was all das zusammenhält.“ (Weite F/N, VGIs)

*Zweite Sitzung:* Zeit - 0:15 Gesamt-TA - 1,9

Während dieser Sitzung löste sich im Fall eine Absperrung, indem sie (PC) sich plötzlich erinnerte und entdeckte, dass etwas, was immer ihrem Vater zugeschrieben worden war,

in Wirklichkeit von ihrer Schwester stammte. Ein vorher abgesperrter Overt gegen die Schwester löste sich, und daraufhin bewegt sie sich aus der Valenz ihrer Schwester. Dies wurde begleitet von einem starken Wechsel im Gesichtspunkt und einem erhöhten Bewusstsein über Moralität auf der zweiten Dynamik. Eine aberrierte fixe Idee, „2D ist etwas, worüber man sich schlecht fühlt und worüber andere sich schlecht fühlen sollten“, verschwand. Der PC war über diese Entdeckung erstaunt. Ein schwebender TA trat auf, und die Sitzung wurde beendet. Beim Examiner sagte sie: „Ich hatte gerade eine grossartige Sitzung. Ich bin völlig von den Socken, es ist unglaublich.“ Der Examiner kommentierte unter dem Examinerbericht: „Mein Kommentar:

Du lieber Gott, was ist das denn!“ Sowohl Auditor als auch Fallüberwacher erachteten diese Sitzung als aussergewöhnlich.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:00 Gesamt-TA - 4,1

Während dieser Sitzung tauchten verschiedene falsche Daten und O/Ws aus der vierten Schulklasse auf und lösten sich. Sie (PC) wurde sich klar über diesen Mechanismus: Einen Overt begehen; dann die Schuld abschieben wollen auf jemand anders; kommt man damit nicht durch, das Thema zu wechseln versuchen; dann verwirrt tun und die andere Person ins Unrecht setzen. Sie wurde sich darüber klar, dass dieser Mechanismus in der vierten Klasse angefangen hatte. Ein Servicefaksimile kam plötzlich zum Vorschein und wurde geblowt. Ein falsches Datum, mit Out-Ethik dadurch fertig zu werden, dass man den anderen schlägt oder ins Unrecht setzt, wurde geblowt. Diese Kette reichte bis zum Kindergarten zurück und weiter bis zu einer Tante, die ihr als kleines Kind gesagt hatte, sie müsse lügen, betrügen oder was auch immer, um sich durchzusetzen. Sie (PC) hatte plötzlich eine ganze Reihe von Erkenntnissen darüber, wie sie die Valenz dieser Tante im ganzen Leben und sogar kürzlich in der Gegenwart dramatisiert hatte. Am Ende der Sitzung sagte sie: „Es war gut, das zu entdecken. Ich als Wesen weiss sowieso, was richtig und falsch ist. Das einzige, was mir in die Quere kam, waren falsche Daten. Es ist richtig, ethisch zu sein.“

*Vierte Sitzung:* Zeit - 1:20 Gesamt-TA - i 2,2

Sie kam mit zwei Gewinnen in die Sitzung: Der eine war eine Verbesserung als Auditor (für sie persönlich), und der andere war, dass sie dem Ehepartner die Wahrheit gesagt hatte (und zwar nach dem Blowen verschiedener Aberrationen zum Thema Lügen).

Eine Kette von kleinen Diebstählen wurde bis zum Basic zurückverfolgt, und ein falsches Datum, dass es wirklich toll sei zu stehlen, wurde geblowt, als sie einen Dieb ausfindig macht, dem sie in ihrer Kindheit begegnet war und von dem sie diese Idee übernommen hatte.

Dann wurde eine Aberration auf der zweiten Dynamik aufgegriffen und geblowt. Ein falsches Datum, das im Widerspruch dazu stand, auf persönliche Hygiene zu achten, wurde durch das Auffinden seiner Quelle (einer perversen Tante) geblowt. Beim Thema „Achten Sie auf sich“ wurden ein Reihe falscher Daten und O/Ws aufgelöst mit der abschliessenden Erkenntnis, dass es kein Overt sei, auf sich zu achten.

Eine fixe Idee über Selbstsüchtigkeit, dass es nicht OK sei, etwas zu wollen, wurde geblowt, woraufhin sich die Havingness des PC enorm erhöhte. Darauf folgte, dass der PC plötzlich Erkenntnisse über eine ganze Reihe von eigenen Handlungen hatte, die für sie selbst

abträglich gewesen waren. Sowohl eine Opfer-Valenz als auch eine Brave-Mädchen-Valenz wurden geblowt. Dann eine Erkenntnis des PC, dass sie selbst entscheiden könne - sie war ziemlich erstaunt, dass sie früher geglaubt hatte, sie könne nicht selbst entscheiden. Ihr Kommentar dazu war: „Ich hätte nie gedacht, dass ich das sagen würde; ich fühle mich wirklich anders, eine wirkliche Veränderung. Echt.“ Eine weitere Valenz wurde gefunden und geblowt, begleitet von der Erkenntnis: „Ich brauche es nicht so zu machen wie meine Schwester. Man macht etwas genauso wie jemand anders, damit man überleben kann. Ich wusste nicht, wie ich mit dem Leben fertig werden sollte und auf mich und andere achten sollte, *ich wollte nicht auf andere achten*. Ich hatte niemals beschlossen, auf mich achten zu wollen. Ganz genau, man kann alles tun, *man selbst* kann entscheiden und es dann tun, und man kann man selbst sein. Das ist erstaunlich. Ich hatte das Gefühl, dass ich ich selbst bin. Jetzt weiss ich warum; das öffnet die Tür zum Handeln. Ich fühle mich ursächlicher.“ An diesem Punkt stellte sich ein schwebender Tonarm ein, und die Sitzung wurde beendet. Der abschliessende Kommentar des PC war: „Ich bin sehr beeindruckt. Dieser Rundown verändert nach und nach mein Leben.“ Beim Examiner sagte sie: „Ich hatte eine grossartige Sitzung. Ich bin mit einem grossen Lebensbereich fertig geworden, und ich weiss, das war nur der Anfang.“ Nach dieser Sitzung schrieb der Auditor von sich aus einen Erfolgsbericht, der folgendermassen lautet: „Dieser Rundown ist unglaublich. Er scheint das Tor zu wahrer Freiheit zu öffnen. Ich bin zu Scientology gegangen, um glücklich zu sein. Und ich sehe deutlich, dass dieser Rundown alle die Ursachen beseitigen kann, die meinem Glück im Wege stehen. Er ist einfach wunderschön.“

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 0:50 Gesamt-TA - 6,5

In dieser Sitzung löste sich eine Kette von Vorfällen, wo der PC daran gescheitert war, anderen zu helfen, oder es versäumt hatte, anderen zu helfen: Das liess sich auf eine Doktor-Valenz zurückführen. Der PC hatte Erkenntnisse über die Ansteckung von Aberration während eigener Krankheiten und Krankheiten anderer. Eine fixe Idee, dass es „edel sei, sich schlimm zuzurichten“, wurde geblowt. Sie (PC) originierte, dass sie mehrere Löcher in den Zähnen habe. Sie habe diese bereits einige Zeit lang und habe jetzt beschlossen, zum Zahnarzt zu gehen, um das in Ordnung bringen zu lassen. Am Ende der Sitzung sagte sie: „Sehr interessant. Ich glaube, ich überlebe jetzt, wohingegen ich das vor einer kurzen Weile nicht glaubte. Man hätte mich nicht einmal für eine Million Eier in die Nähe eines Zahnarztes bringen können, aber ich denke, jetzt tue ich es. Ich bin wirklich erstaunt über das, was ich in diesen letzten Sitzungen gelöst habe. Ich fühle mich lebendiger, ehrlicher, und das sind nicht vorübergehende Gewinne. Ich kann Dinge tun. Ich habe Veränderungen im physikalischen Universum erlebt. Öfter haben Sitzungen Ladung geblowt, aber dann kam keine Veränderung. Ich spüre jetzt die Veränderungen. Ich fühle mich glücklicher.“ Beim Examiner sagte sie: „Das glaubst Du nie! Das ist das Beste, was je passiert ist. Ich werde zum Zahnarzt gehen und mich um meine Zähne kümmern.“ Nach dieser Sitzung gab eine andere Person den Kommentar ab: „Dieser PC hat sich deutlich und augenfällig *im* Leben verbessert. Ich kann ehrlich sagen, ich habe niemals eine deutlichere Veränderung gesehen als bei ihr in den letzten zwei Tagen. Sie ist lebendiger, um sie herum ist es klarer.“

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:05 Gesamt-TA - 14,0

Sie (PC) kam in die Sitzung und originierte, dass ihr Leben sich verändert habe. Sie habe diesen Morgen Sport getrieben und angefangen, es mit der Hygiene genauer zu nehmen.

Verschiedene falsche Daten und Missverständnisse aus der Zeit im Leben des PC, wo sie stark mit Drogen zu tun gehabt hatte, wurden beseitigt. Am Ende der Sitzung kommentierte der PC: „Ich will Dinge herausfinden.“ Beim Examiner sagte der PC: „Mein Leben wird besser.“ Nach dieser Sitzung schrieb eine andere Person einen Bericht über Veränderungen, die sie bei dieser Person bemerkt habe: „Mir fiel bei ihr eine bemerkenswerte Veränderung auf. Vorher dachte ich, dass sie ein wenig PR- und Taktiker-Typ sei (zumindest habe ich diesen Eindruck manchmal bekommen - irgendwie herablassend), und die Veränderung ist wirklich grossartig. Ich habe ihr gegenüber zum ersten Mal ein gutes Gefühl. Es ist der Unterschied zwischen jemandem, der 'nett' und 'OK' ist und jemandem, der Ethikpräsenz hat und die Funktionsfähigkeit der Scientology erhält. Es ist sehr viel angenehmer, sie in der Nähe zu haben, und ich habe wirklich das Gefühl, dass sie hier eine Menge gute Veränderungen bewirken wird.“

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:24 Gesamt-TA - 12,7

In dieser Sitzung hatte der PC Erkenntnisse über eine Menge falscher Daten, die zu verschiedenen Overts geführt hatten, wie z.B. stehlen. Sie wurde sich darüber klar, dass Overts bewusst begangen werden. Der PC hatte einen grossen Valenzwechsel von einer „gewinnenden Valenz“, in der sie sich befand, nämlich Affinität zu benutzen, um Dinge von Leuten zu erhalten, die „eine Menge Probleme lösten“. Sie (PC) sagte: „Mein ganzer Gesichtspunkt hat sich verändert“, und hatte einen schwebenden Tonarm. Beim Examiner sagte sie:

„... hat diesen ganzen Aspekt meines Lebens total verändert.“

*Achte Sitzung:* Zeit - 3.00 Gesamt-TA - 25

Sie (PC) stimmt mit der Verhaltensregel „Seien Sie massvoll“ überhaupt nicht überein und hatte dies aufgrund falscher Daten damit gleichgesetzt, sich aller Vergnügungen zu berauben. Der PC hatte Verwirrungen darüber aufgrund des Beispiels ihrer Schwester und Mutter, die riesige Mengen Geld ausgaben. Der PC hatte die Erkenntnis: „Ich gehe in der Tat in die Valenz einer Person, die über Dinge Bescheid weiss.“ Sie war erstaunt, dass sie wirklich in Übereinstimmung mit der Verhaltensregel war, nachdem sie die falschen Daten losgeworden war. Sie blowte einige *sehr* gewichtige Daten, die sie von ihrem Vater bekommen hatte, nämlich: „Man kann an nichts etwas ändern“ und die Vorstellung „Kommunikation löst nichts“, was sie *wirklich* geglaubt hatte. Sie erkannte massenhaft Fälle, wo sie nichts gesagt hatte, als sie etwas hätte sagen sollen. Aufgrund der Einstellung, 'es hat ja sowieso keinen Sinn, irgend etwas zu sagen'. Sie war erstaunt darüber, wie sehr sie sich selbst ausser Kommunikation gebracht hatte, wobei der Eindruck entstand, sie habe Gegenabsichten, und wie sicher sie darüber gewesen war, dass dieses Verhalten richtig sei. Beim Examiner sagte sie: „Ich freue mich auf das Leben.“ Sie hatte einen schwebenden TA. Nach dieser Sitzung geschah es, dass ihr Ehemann einen Bericht *an* den C/S schrieb, dass sie (PC) nach einer ziemlich hitzigen Auseinandersetzung, die zu einem heftigen ARK-Bruch geführt hatte, eine kurze Zeit später zu ihm kam, „*einfach strahlend*“.“ Ich erlebte ein so hohes Niveau von ARK von ihr, dass ich völlig verblüfft war.“ Dann kamen sie ins Gespräch, und sie erklärte ihm, dass sie nicht bereit gewesen sei, zu kommunizieren, weil sie dieses falsche Datum gehabt habe. Sie (PC) sagte, dies sei nun *nicht mehr* der Fall. Der Ehemann sagte: „Na, damit blowte auch einige Charge bei mir, das kann ich Dir sagen. Und ich kann die Veränderung gar nicht glauben, die ich bei meiner Frau gestern abend erlebte. Sie hatte gestern abend so

viel freies Theta und so viel freie Affinität, das war für mich wirklich erstaunlich. Seit sie sich auf dem Versuchsprojekt befindet, auf dem sie jetzt ist (seit zwei oder drei Tagen glaube ich), habe ich eine *dramatische* Veränderung bei ihr gesehen, die/wie ich weiss, *ihr Leben* und *unsere* zweite Dynamik verändert hat.

*Neunte Sitzung: Zeit - 1:50 Gesamt-TA - 12,1*

Beim Auditieren des Themas Promiskuität blowte der PC ein falsches Datum und die Quelle davon. Sie blowte eine gewinnende Valenz in bezug auf Promiskuität. Weitere Overts und falsche Daten zum Thema wurden aufgelöst, und eine Prostituierten-Valenz wurde geblowt mit dem Ergebnis, dass der PC den eigenen Gesichtspunkt auf der zweiten Dynamik wiedererlangte. Sie hatte die Erkenntnis, dass ein Grossteil des gegenwärtigen Verhaltens auf der zweiten Dynamik auf falsche Daten gegründet war, und hatte die Erkenntnis, dass an Sexualität nichts verkehrt sei. Weitere falsche Daten und Valenzen wurden geblowt, einschliesslich der Vorstellung des PC, sie sei hässlich und Männer wollten sie nur für Sex. Sie entdeckte, dass einige Gewohnheiten und Handlungen, die sie ausgeführt hatte, in Wirklichkeit aus der Valenz ihrer Mutter stammten, und erkannte, dass es nicht *sie* gewesen war, die diese Dinge machte, obwohl es doch überlebensfreundliche Handlungen waren.

Sie hatte die Erkenntnis, dass die zweite Dynamik nicht einfach ein Haufen Regeln sei und dass sie einen Haufen Regeln auf dieser Dynamik gehabt habe. Sie strahlte, hatte eine F/N, und die Sitzung wurde beendet.

*Zehnte Sitzung: Zeit - 1:40 TA - 12,0*

In dieser Sitzung blowte sie einige falsche Daten darüber, wie man mit Kindern umgeht („Man würde den Kindern ihre Selbstbestimmung rauben, wenn man ihnen sagen würde, was sie machen sollen“. „Ich dachte, man müsse Kindern gegenüber körperliche Massnahmen ergreifen“) Und dies führte zu einer Veränderung ihrer ganzen Verhaltensgrundlage gegenüber Kindern und zu einem totalen Wechsel des Gesichtspunktes.

Sie hatte einen grossen Gewinn dabei, einige falsche Daten loszuwerden und eine Valenz zu blowen („einfach bloss Teilnehmer sein“). Ein hochgradig introvertierendes Geschehnis wurde entladen, und sie entdeckte den Punkt, wo sie beschlossen hatte, dass sie niemals sagen würde, was sie wirklich empfindet.

Sie originierte in bezug auf den Rundown: „Er verändert einem das Leben! Das Zeug verschwindet einfach. Jetzt geht es schneller, weil die früheren falschen Daten weg sind.“

Als sie den Abschnitt unter der Verhaltensregel „Geben Sie ein gutes Beispiel“ las, wurde sie verstimmt und misemotional und sagte, sie könne das nicht haben, sie könne es nicht einmal lesen, sie stimme damit nicht überein usw. Der Auditor fing an, die falschen Daten zu lösen, und sie erkannte: „Ich bin zu der Schlussfolgerung gekommen, dass es nicht OK wäre, gut zu sein“. Sie sagte, sie „hasse“ die Verhaltensregel noch, und sagte, sie träfe ihren wunden Punkt. Einige weitere falsche Daten wurden geblowt, nämlich: „Es hat keinen Wert, zu sagen, was man verkehrt gemacht hat, und man kann sich nicht verändern, man kann nicht ehrlich sein, und man hat nichts davon, ein gutes Beispiel zu geben.“ Sie wurde sich klar darüber, dass sie zu der Schlussfolgerung gelangt sei, dass sie „lieber unordentlich ist als ein sogenanntes ‘gutes Beispiel’“. Eine Valenz aus der katholischen Schule wurde geblowt, und sie hatte einen grossen Gesichtspunktwechsel und sagte, dass es richtig sei, ein



gutes Beispiel zu setzen, und eine weitere Valenz, bewusst kein gutes Beispiel zu setzen, blowte. Sie hatte die Erkenntnis, dass es überlebensfreundlicher sei, ein gutes Beispiel zu geben.

Sie originierte: „Wirklich interessant. Ich habe das Gefühl, dass ich diesen kleinen Bereich erobert habe. Sehr interessant. Ich habe das Gefühl, dass sich da ein Wechsel in der Beingness vollzog - ich fühle mich nicht mehr wie eine Jungfrau von Orleans. Ich habe das Gefühl, ich bin reifer geworden, mehr in der eigenen Valenz. Ich habe diese Neigung zum Schauspielern verloren. Das ist vorbei. Irre! Wau! Äusserst interessant - ich glaube, ich habe dieses ganze Via abgelegt, diese Valenz, meine Position zu benutzen, Leute nachzuahmen oder sie herabzusetzen. Das zeigt Verachtung. Ich fühle mich völlig anders. Ich fühle mich nicht wie eine Nonne, aber das ist OK. Meine Integrität, nein, meine Wahrnehmung hat sich verändert.“ Sie hatte eine weite F/N, und die Sitzung wurde da beendet. Sie sagte, sie fühle sich überhaupt nicht mehr gezwungen, Leute herabzusetzen.

Der Auditor kommentierte, dass sie ganz anders sei, nicht mehr so roh oder grob wie früher, scheinbar kultivierter.

Beim Examiner sagte sie: „Also ich habe gerade einen Lebensbereich geordnet, wo ich eine Veränderung um 180 Grad erlebt habe. Ich bin sehr beeindruckt.“

Der C/S kommentiert: „Der Rundown scheint einen Schneeballeffekt zu haben. Der PC blowt jetzt ganze Bereiche viel, viel schneller.“

*Elfte Sitzung:* Zeit: 0:50 TA: 6,8

In dieser Sitzung blowte sie einige falsche Daten und wurde Overts im Bereich von Wahrheit und Kommunikation los. Sie hatte die Erkenntnis, dass Kommunikation *wirklich* die Lösung ist, und hatte einen grossen Gesichtspunktwechsel, dass nämlich Wahrheit das sei, was für einen selbst wahr ist.

Für sie war es ein grosser Gewinn, eine von ihr benutzte Verstellung zu blowen, und sie wurde sich klar darüber, dass sie hinterlistig gewesen war. Sie blowte das Gefühl, nicht unterscheiden zu können, ob sie ehrlich oder unehrlich gewesen sei. Durch alle Confessionals, die sie erhalten hatte, war das nicht gelöst worden.

Am Ende der Sitzung sagte sie, sie habe eine nachhaltige Veränderung in ihrem Leben bemerkt und fühle sich glücklich, so, als ob sie glücklich leben könne, und dass sie das Leben anderer bereits verändere.

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 2:30 TA - 15,0

In dieser Sitzung hatte sie (PC) einen Valenzwechsel, legte eine weitere Nonnervalenz ab und blowte einen ganzen Bereich falscher Daten über Wahrheit und über Gutsein. Dann blowte sie ein Ridge, das sie um den Körper herum aufgemockt hatte, und ein Gefühl, dass sie unberührbar sei.

Sie blowte eine Menge falsche Daten zur zweiten Dynamik und originierte, dass ein ganzer Bereich ihrer Zeitspur und die auf ihren Vater zurückgehende Selbstverleugnung blowte. Er hatte ihr eingeredet, sie sei nicht hübsch und dass sie nur ihre Zeit verschwende

usw. Es gab einen Valenzwechsel aus einer Auditorenvalenz, in der sie sich befunden hatte, nämlich „als Auditor muss man arrogant sein“, und blowte eine von ihr dramatisierte Besserwisser-Einstellung.

Er hatte ihr eingeredet, sie sei nicht hübsch und dass sie nur ihre Zeit verschwende usw. Es gab einen Valenzwechsel aus einer Auditorenvalenz, in der sie sich befunden hatte, nämlich „als Auditor muss man arrogant sein“, und blowte eine von ihr dramatisierte Besserwisser-Einstellung.

Noch mehr falsche Daten wurden geblowt und ein Gefühl, sie habe nichts Wertvolles produziert, zusammen mit einer Menge Selbstabwertung.

Sie blowte eine Priestervalenz, in der sie gewesen war.

Der Auditor kommentierte nach der Sitzung, dass sie sich auf dem Rundown enorm verändert habe.

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 2:25 TA - 23,9*

Sie wurde misemotional beim Lesen des Kapitels „Kommen Sie Ihren Verpflichtungen nach“. Die falschen Daten lösten sich allmählich und einiges an Abwertung von seifen ihrer Mutter. Sie wurde sich klar darüber, dass es falsch sei, „ihrer Mutter nie eine Freude zu machen“ (was jemand anders ihr gesagt hatte). Das brachte dem PC einen grossen Gesichtspunktwechsel.

Während des Auditierens von „Seien Sie fleissig“ entdeckte sie eine Valenz, in der sie war, und den Gesichtspunkt, es sei in Ordnung, ohne Gegenleistung etwas zu erhalten.

Eine Menge falscher Daten zum Studieren und zur Ethik auf der ersten Dynamik wurden zusammen mit einigen weiteren Valenzen geblowt. Weitere Abwertungen wurden entfernt, und dies gipfelte in einem grundlegenden Valenzwechsel aus der Valenz eines früheren Sea-Org-Mitglieds, das sie gekannt hatte. Sie war zehn Jahre lang in dieser Valenz gewesen, und das hatte stark ihr Verhalten gegenüber der dritten Dynamik beeinflusst.

Am Ende der Sitzung sagte sie: „Das ist wirklich toll. Ich fühle mich viel freier. Insgesamt erkannte ich, dass man sich weiterentwickelt, wenn man diesen Rundown durchläuft. Will man das Leben konfrontieren, hat man keine andere Wahl, als es tatsächlich zu konfrontieren. Ohne Abkürzung. Es lässt sich nicht dadurch bewerkstelligen, dass man jemand anders ist oder es nicht tut. Ich bin kein Heilige, aber ich weiss dafür den richtigen Weg. Ich sage nicht, dass ich keine Fehler machen werde, aber ich habe den richtigen Weg, und ich bin mehr ich selbst.“

Der C/S kommentierte: „Bei dieser Person ergeben sich auf dem Rundown noch immer Veränderungen. Ich glaube, dass sie im Leben aufrichtiger ist, ethischer und gradliniger, und sie ist mir sympathischer.“

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 1:10 TA - 6,7*

Weitere falsche Daten wurden zum Thema Studieren geblowt; so auch das Datum, es sei unethisch zu studieren und nicht in Ordnung, sich zu verbessern. Ein ganzer Bereich fal-

scher Daten über die Tech wurde geblowt, und sie gewann die Fähigkeit wieder, ihren *eigenen* Gesichtspunkt dazu zu haben, was richtig sei, ohne den Gesichtspunkt von jemand anders annehmen zu müssen. Sie gewann eine viel klarere Sicht von LRH-Tech und Policy.

Am Ende dieser Verhaltensregel sagte sie: „Ich habe einfach meinen Gesichtspunkt wieder“, und hatte eine weite F/N.

Am Ende der Sitzung sagte sie, nun sei sie wohl fertig mit dem Rundown. Sie hat den exakten Punkt entdeckt, wo sie sich als Scientologin verzettelt hatte. Und das war ein wichtiger Gewinn für sie, der einen grossen Lebensbereich ordnete.

Beim Examiner sagte sie: „Ich hatte gerade diese Sitzung, und es wurde gerade das in Ordnung gebracht, woran ich hauptsächlich interessiert war. Ich habe die Sache in Ordnung gebracht, wo ich als Sea-Org-Mitglied und Scientologe entgleist bin, und ich glaube nicht, dass ich mich je wieder so verhalte.“

Der Auditor schlug als nächste C/S vor, den Rundown fortzusetzen, aber der Fallüberwacher wandelte das ab zu: „Sehr gut gemacht. Aber sie hat ein sagenhaftes EP erreicht, ihr Leben und ihr Gesichtspunkt haben sich vollkommen geändert usw.“

Ich mag mich irren, aber ich weiss nicht, was wir sonst noch bei ihr erreichen könnten. Dies hat bereits *meine* kühnsten Erwartungen übertroffen. (Du hast Deine Sache bei ihr sehr gut gemacht!)“

Der C/S war für ein Interview, um herauszufinden, was sie auf dem Rundown erreicht habe, und sie dann zum Declare zu schicken. Diese C/S-Anweisung wurde vom Senior C/S mit dem Zusatz genehmigt, dass sie den Rest des Büchleins lesen solle, bevor sie zum Attestieren ging.

#### *D of P Interview*

Das Interview wurde durchgeführt.

Sie (PC) sagte, sie sei sich nicht sicher darüber, ob sie fertig sei. Ihrer Meinung nach hatten sich in ihrem Universum so viele Veränderungen ergeben, dass sie einen Mangel an Spiel empfand.

Sie sagte, sie habe Gewissheit über ihren eigenen Gesichtspunkt und über das Überleben erlangt. Die Meinungen anderer würden sie nicht beeinflussen.

„Ich habe einen unerschütterlichen Moralkodex, ich habe einen Mangel an Problemen (LF). Ich fühle mich nicht unredlich, und ich habe nicht das Gefühl, unterzugehen. Ich glaube nicht, dass ich nochmals Schiffbruch erleide, und habe Gewissheit über mich selbst. Ich bin an dem Punkt, wo man, würde man sich so fühlen wie ich, irgendeinen Zustand attestieren könnte. Ich glaube nicht, dass ich je wieder die Tonskala runter und aus der Valenz gehen werde.“

Sie sagte, sie würde von anderen anders (besser) behandelt.

Sie wollte sichergehen, dass sie wirklich fertig sei und alles aus dem Rundown herausgeholt habe. Sie glaubte, man müsse sich etwas für Leute ausdenken, die den Rundown abgeschlossen haben, und ihnen eine Richtschnur geben, damit sie nicht wieder ins Schwimmen kommen (vielleicht eine Admin.-Skala). Sie empfand einen Mangel an Problemen (LF). Sie empfand jetzt ein starkes Verlangen nach Auditing, wusste aber nicht, worauf sonst sie noch auditiert werden sollte, weil sie keine Charge hatte.

Sie erzählte dann von einigen grösseren Errungenschaften, die sie kürzlich im Leben zustande gebracht hatte.

Der D of P kommentierte: „Sie hat sich bemerkenswert verändert/seitdem ich sie zuletzt auditierte - ruhiger, wirklichkeitsbezogener. Wirkt tatsächlich aufrichtig.“

Nach diesem Interview sagte sie (PC) ihrem Auditor, sie wolle, dass man sich die guten Eigenschaften vornimmt und sicherstellt, dass wirklich das EP des Rundowns erreicht sei. Der C/S gab die Anweisung, den Rundown fortzusetzen mit der Warnung an den Auditor, keinen Overrun bei F/Ns zu machen, weil die Charge, falls vorhanden, bei jedem einzelnen Schritt auf blosser Inspektion hin blowen könne.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:00 TA-14,3

In dieser Sitzung machte sie eine Beingness und ein falsches Datum aus ihrer Kindheit ausfindig, welches Schwierigkeiten mit einem bestimmten Terminal in der Gegenwart verursachte. Eine Reihe falscher Daten löste sich, und ein Servicefaksmile kam hoch und blowte. Dies führte dazu, dass einige Hilfe-Flows des PC nicht länger blockiert waren.

Bei der Behandlung von weiteren falschen Daten hatte sie die Erkenntnis, dass es OK sei, etwas für andere übrig zu haben und Gefühle zu haben. Sie wurde sich klar darüber, dass sie sich selbst nicht treu gewesen sei und dass sie sich jetzt mehr als sie selbst fühle und dass es OK sei, für andere etwas übrig zu haben, und helfen zu wollen.

Nach der Sitzung schrieb sie einen Gewinn über den Umgang mit der in ihrer letzten Sitzung erwähnten Person auf, mit der sie Schwierigkeiten gehabt hatte. Sie sagte: „Ich bin wirklich erstaunt, wie das Auditing mich schnell verändert hat, so sehr, dass ich dann ohne irgendwelche Betrachtungen meinen neuen Gesichtspunkt in die Tat umsetzen kann.“

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:00 TA 6,2

Bei der Verhaltensregel: „Versuchen Sie andere so zu behandeln, wie sie von ihnen behandelt werden möchten“ blowte sie einige falsche Daten, dass Rechtschaffenheit eine schlechte Sache sei, und erarbeitete den Unterschied zwischen Rechtschaffenheit und nachtragend sein. Diese Dinge hatte sie zuvor gleichgesetzt.

Bevor alle guten Eigenschaften auditiert worden waren, hatte sie einen grossen Gewinn und originierte: „Ich traue mir zu, dass ich all diese Dinge tun könnte. Ich will es lediglich sicherstellen - denn dies trifft mich mitten ins Herz. Ich will unter keinen Umständen, dass nicht gewährleistet ist, dass ich alles mitgekriegt habe. Ich betrachte es nicht als Overrun. Ich hatte einen grossen Gewinn zu dem Punkt Rechtschaffenheit und einen grossen Gewinn zu dem Punkt Mitgefühl.“

An Ende der Sitzung sagte sie: „Ich finde das Verhältnis von Gewinnen und Erkenntnissen gegenüber Veränderungen im physikalischen Universum erstaunlich. Ich bin wirklich sehr zufrieden.“

Der Auditor gab als C/S-Anweisung, zur nächsten Verhaltensregel weiterzugehen (und damit den Rest der gerade behandelten Verhaltensregel wegzulassen). Der Senior C/S schickte die folgenden Instruktionen: „NR. 20 ist kein Overrun. Nicht unabgeschlossen lassen. Sie soll Nr. 20 ganz abschliessen. Mache keinen Overrun bei der F/N zu einer spezifischen Frage, aber lasse keinerlei Fragen oder Schritte wegfallen.“

*Siebzehnte Sitzung: Zeit - 1:05 TA - 2,7*

Verhaltensregel Nr. 20 wurde fortgesetzt, und sie blowte weitere falsche Daten und hatte noch viele Erkenntnisse. Am Ende sagte sie, es sei eine gute Verhaltensregel, die Gameconditions beseitigte und ihren Gesichtspunkt veränderte, die Introversion und Selbstabwertung beseitigte und ein PTS-Phänomen blowte. Sie meinte, die Fähigkeit wiedererlangt zu haben, sich selbst wertzuschätzen, und sich eines langfristigen PTS-Zustands entledigt zu haben. Die Zukunft sah äusserst strahlend für sie aus.

Beim Examiner sagte sie: „Ich bin immer introvertiert, wenn man mir bestimmte Dinge sagte. Ich glaube, ich bin in dieser Hinsicht vollkommen unverletzbar geworden. Der letzte Punkt, ‘Seien Sie aktiv und erfolgreich’, war der absolute Höhepunkt. Ich fühle mich wirklich voller Kraft.“ Der PC hatte einen schwebendes TA und sehr, sehr gute Indikatoren.

Der PC ging zum Examiner, machte sein Declare und schrieb den folgenden Erfolgsbericht:

„Nun, dieser Rundown hat eindeutig mein Leben verändert.

Ich bin sehr glücklich. Wenn ich jetzt morgens aufwache, dann freue ich mich auf den Tag.

Ich habe so viel aus diesem Rundown gewonnen. Ich habe nicht das Gefühl, dass ich wieder aus dem Gleis geraten werde.

In meinen Standpunkten und Anschauungen hat sich so viel geändert, dass ich *nur* eine strahlendere Zukunft für mich, meine Freunde und alle Leute seilen kann, mit denen ich in Kontakt komme.

Ich denke, ich habe die Verhaltensregeln, die es mir ermöglichen, ein glückliches Leben zu führen. Ich möchte Dir ..., meinem besten Freund und Auditor danken, weil Du so viel Zeit und Fürsorge auf mich verwandt und mich als Deinen Freund so gut dupliziert hast.

Ich weiss es zu schätzen, dass so viel Zeit für mich aufgebracht worden ist, und der Rundown hat mir alle Ergebnisse gebracht, die man sich wünschen kann.

Mein Leben auf allen Dynamiken verläuft so viel harmonischer.

Ich danke Dir,(C/S), für Deine ausgezeichnete C/S-Arbeit und danke dem Senior C/S International. Ihr seid ein grossartiges Team, und natürlich danke ich meinem allerbesten Freund, LRH.

Sir, Sie überraschen mich immer wieder aufs neue - mit Ihrer so grossen Fürsorge, Hilfe und Führung.

Ich bin wirklich sehr zufrieden mit dem Rundown, Sir ...,und ich weiss, er wird bei vielen Menschen in den kommenden Jahren Standpunkte ändern.

Ich weiss, dass unsere Überebensstufe um das 10-fache verbessert wird, und ich, Sir - ich werde alles in meiner Macht stehende tun, um anderen zu helfen, auf diesen Rundown zu kommen.

Ich werde auch unablässig anderen dabei helfen, wenn sie von diesen grundlegenden Verhaltensregeln des Lebens abweichen oder wenn sie diese nicht genügend verstehen.

Nochmals meinen herzlichen Dank an alle. Ich bin sehr glücklich.“ (Unterschrift)

Beobachtung des Examiners: „Bei dem Declare-Zyklus bekam sie eine beständige F/N, nachdem sie ihren Erfolgsbericht geschrieben hatte (dass heisst, sie nahm die Dosen, während ich ihn zu Ende las und hatte eine Nonstop-F/N). Sie war auch wirklich ruhig und sieht echt glücklich aus.“

Hier sind die Vorher/Nachher-Testwerte des PC.

	Vorher	Nachher
IQ	132	128
Eiqnungstest	97	97

	Vorher	Nachher
Führungstest	90.01	93.34
	83.85	90.01

OCA

Spalte A	(Stabil)	96	99
Spalte B	(Glücklich)	100	100
Spalte C	(Ausgeglichen)	88	94

Spalte D	(Selbstsicher)	98	50
Spalte E	(Aktiv)	98	98
Spalte F	(Tatkräftig)	61	67
Spalte G	(Verantwortlich,ursächlich)	86	86
Spalte H	(Korrektes Urteils-vermögen)	50	70
Spalte I	(Aufgeschlossen)	22	34
Spalte J	(Kommunikations-niveau)	90	90

GESAMTZEIT AUF DEM RUNDOWN - 22:49

GESAMT-TA - 173 Abschnitte

(Hinweis: Einige der Testwerte waren nach dem Rundown höher, und einige waren niedriger. Dies zeigt, dass es bei ihr (PC) und ihrer Realität Veränderungen gegeben hatte.)

*Folgendes ist eine Beobachtung, von einem Untergebenen des PC geschrieben:*

„Schon beim allerersten Mal wirkte sie ‘anders’. Es war so, als ob sie etwas ‘verloren’ hätte (negativer Gewinn). Eigentlich ist sie, genau betrachtet, glücklicher. Sie wirkt ruhiger, macht nicht mehr dauernd Gedankensprünge und dergleichen. Mir fällt in ihr und bei ihr eine grössere Ruhe auf. Sie ist nett, (was sie immer schon war), aber sie wirkt netter. Und ausserdem ist sie viel hübscher! Glücklicher! Ruhiger! Hübscher! Sie schaut grossartig aus!“

*Folgendes ist eine Beobachtung ihres Ehemannes, nachdem sie den Rundown fürs Glücklichein abgeschlossen hatte;*

„Ich habe bemerkt, dass meine Frau *jetzt* bereit ist, über Probleme oder ARK-Brüche zu kommunizieren, wohingegen sie vor dem Rundown nicht bereit dazu war. Während sie auf dem Rundown war, äusserte meine Frau wichtige Erkenntnisse, alle von *wichtiger* Art, nämlich, dass sie bisher bei ihrem Verhalten von anderen als den eigenen Gesichtspunkten ausging, d.h., meine Frau meint nicht mehr, dass sie *immer* ein sauberes Hemd für mich haben *muss* oder dass das Zimmer immer sauber und ordentlich sein muss. Dies waren Daten, die ihre Mutter ihr vermittelt hatte. Meine Frau hatte eine riesige Erkenntnis in dem Bereich, wie man mit Attacken fertig wird. Sie wurde immer sehr verkrampft oder sehr verstimmt bei bestimmten Situationen, *wo* man sie angriff, und jetzt lässt sie sich dadurch einfach nicht mehr beeinflussen. Es prallt einfach ab. Das bedeutet nicht, dass sie mit mir, ihrem 2D-Partner, nicht mehr streiten würde oder nicht mehr über mich verärgert wäre, aber ich, ihre 2D, bin trotzdem jemand, mit dem sie sich tatsächlich befassen will.

Erst kürzlich fiel mir als grösste Veränderung auf, dass sie offenbar eine hohe Stufe von freiem Theta oder freier Affinität erreicht hat, ohne Schwankung oder Achterbahnfahren. Wenn ich ihr nicht selbst irgend etwas vorsetze, dann bemerke ich, dass sie jetzt nahezu immer sehr uptone ist und in hohem ARK mit mir als ihrem 2D-Partner steht.

Es gibt noch mehr, aber mehr fällt mir momentan nicht ein. Ich habe bei meiner Frau täglich sagenhafte Veränderungen erlebt, es war wirklich eine tolle Sache.“

*Folgendes ist eine Beobachtung eines Bekannten, nachdem sie den HRD abgeschlossen hatten*

„Abgesehen von allem anderen, was ich geschrieben habe, würde ich gern vermerken, dass sie scheinbar besser isst - sogar darauf hinwies, dass ich keinen Zucker essen sollte. Ihr ARK-Niveau ist höher und ehrlicher. Ihre Gesellschaft ist angenehmer. Sie schickte vorher nie jemanden zum Arzt und hatte irgendwie die Meinung oder Ansicht, dass es verkehrt sei. Jetzt hält sie sich an die Auflagen darüber, wie man in Scientology mit Krankheit verfährt...“

Von der Tonstufe her ist sie offensichtlich mehr uptone. Sie war meist auf „Sich um Gunst bemühen“ (meiner Beobachtung nach), und ich habe diese Tonstufe in der letzten Zeit bei ihr überhaupt nicht bemerkt. Im D of P-Interview, das ich ihr vor einiger Weile gegeben hatte, erfuhr ich, dass sie jetzt weniger Ethikschwierigkeiten habe - weniger Ethikberichte - sie ist ruhiger.“

*Folgendes ist eine Beobachtung von einem anderen Untergebenen, nachdem der PC“ den HRD abgeschlossen hatte:*

„Ich habe bemerkt, dass (PC) uptoner ist und stabil. Sie ist wirklich zu einem stabilen Terminal geworden, und sie hat sich bemerkenswert verändert, nahezu seit dem ersten Tag auf dem Rundown.“

Es ist eine Freude, mit einem vernünftigen und stabilen Terminal zusammenzuarbeiten.“

*Folgendes ist eine Beobachtung von einem anderen Bekannten des PC. nachdem sie den HRD abgeschlossen hatte:*

„(PC) hat sich deutlich verändert im Leben. Es gibt viele negative Züge, die verschwunden sind, und allgemein ist sie deutlich besser und glücklicher geworden. Sie war zeitweise auf ‘Sich um Gunst bemühen’ und manchmal ‘geistesabwesend’, und ich traute nicht allem, was sie sagte oder tat.“

Jetzt ist sie direkter, offener und selbstsicherer und überhaupt nicht ‘withholdig’. Ihre Kommunikation und ihre Partikel fließen viel reibungsloser, und ich kann zu ihr gehen und mit ihr sprechen, und ich habe Spaß an diesen Gesprächen, obwohl ich früher über Kommunikation mit ihr ganz anders dachte.“

Sie verbessert sich auch rasch als C/S - was ich zumindest teilweise diesem Rundown zuschreibe!“

*Folgendes ist eine Beobachtung von einem Vorgesetzten, nachdem sie den HRD abgeschlossen hatte.*

„Ich habe beobachtet, dass (PC) eine höhere Tonstufe hat und aktiver wurde. Ihre Kommunikationszyklen sind weitaus optimaler geworden, und ihr ARK und ihre Verantwortung sind gewachsen.“



### FALLGESCHICHTE NR. 3 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN

*Fallstufe:* Hat Clear attestiert, den Reinigungs-Rundown gemacht, keinen Überlebens-Rundown, aber die objektiven Prozesse.

Dieser PC hatte das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ vor diesem Rundown nicht gelesen.

*Erste Sitzung:* Zeit - 0:57 TA - 1,8

Sechs Rudimente werden zur F/N gebracht. Sie (PC) originiert, sie habe versucht, gut zu sein. Der HRD wird begonnen, und ein paar falsche Daten zum Thema Sexualität werden entfernt, und sie erkennt, wie diese falschen Daten früher zu grossen Schwierigkeiten für sie führten. Sie sieht, dass ihr stabiles Datum zu dem Thema damals zusammenbrach und sie sich ein anderes aberriertes Datum formulierte, nachdem sie in Schwierigkeiten geraten war. Während der Sitzung gelangte sie zu einem neuen stabilen Datum zu dem Thema, das sehr stark mit der Verhaltensregel über Moralität übereinstimmte, und hat dazu eine weite F/N. Sie hat die Erkenntnis: „Mann, die Folgen eines falschen Moralkodex sind ziemlich interessant - mir ist nie klargeworden, wie falsche Daten und ein Crashing MU einen Bereich wirklich *kaputtmachen* können.“ Sie hat weiterhin die Erkenntnis, dass Sexualität eine 2-D-Aktivität, keine 3-D-Aktivität sei. Am Ende der Sitzung sagt sie, dass sie einen Button auf Konfrontieren von Overts und Withholds habe, dass sie in der Vergangenheit einige schreckliche Dinge hat erzählen müssen und dass sie niemals in die Lage können will, einen weiteren erzählen zu müssen. Sie wolle eine reine Weste bewahren.

*Am E-Meter durchgeführtes Ethik-Interview:*

Dieses Interview wurde unmittelbar vor ihrer zweiten Sitzung durchgeführt. Durch das Interview soll der Name einer Person herausgefunden werden, die dem PC ein paar bestimmte Daten gegeben hat. Obwohl dieses „Ethik-Interview“ mit dem Vorsatz begonnen wurde, dass es kein Auditing sei, fing der Interviewer an, etwas zu *datieren*. Mehrere Worksheet-Seiten lang ging er einer Wann-Frage nach und begrenzte die Zeit auf Tag und Uhrzeit (d.h. „14 Uhr“). Das ist ein Datierungsverfahren, fällt unter Datieren und Lokalisieren und ist eine Fallaktion. Ausserdem wurde während dieses Interviews eine Wer-Frage gestellt und solange verfolgt, bis der PC anfing, als Antwort auf eine keinen Read ergebende Listing-Frage Items ohne Read zu listen. (Beachten Sie, welches Risiko es ist, eine Wer-Frage zu stellen; gemäss dem HCOB vom 17. März 74 2WC, DAS VERWENDEN FALSCHER FRAGEN.)

Der TA wurde in die Höhe getrieben (3,9), und obschon er anscheinend auf 2,9 sank und am Ende des Interviews eine F/N auftrat, wurde der PC doch hinterher krank und klagte, ihr seien F/Ns angezeigt worden, als sie in Gram gewesen sei.

(Worksheets dieses Interviews wurden dem Pilot I/C erst zwei Tage später zur Verfügung gestellt.)

*Zweite Sitzung:*

Diese Sitzung wird nicht begonnen, weil der TA in die Höhe schiesst.

Später an diesem Tag gibt es eine Meldung von einem ihrer Untergebenen, dass sie einen anderen Mitarbeiter angebrüllt habe.

Am nächsten Tag bekommt sie eine Sitzung. Zeit -0:14 TA-1,1

Eine C/S 53 wurde in den HRD eingeschoben. Falsche Reads auf Int. treten auf, weil sie (PC) gegen die Reads protestiert und versichert, dass ihr Int. nicht out sei. Der Protest wird vom Auditor nicht gehandhabt. Sie (PC) befindet sich in Gram aufgrund des drohenden Verlustes ihres Postens. Sie sagt, sie habe keinen Out-int, sondern sei einfach wegen des Verlustes und eines früheren Verlustes niedergeschlagen. (Beachten Sie den Zusammenhang mit der Datierung in dem „Interview“.)

*Dritte Sitzung:* Zeit - 0:34 TA - 4,6

Diese C/S ist eine Versuch, den PC zu überzeugen, dass sie einen Int.-Rundown brauche, indem die Wörter zu Int. geklärt werden und der PC „auf Int. gehattet“ wird. (Aber Int. ist offensichtlich ein falscher Read und eine falsche Anzeige, wie an der Reaktion des PC ersichtlich.) Nachdem sie „auf Int. gehattet“ ist, protestiert sie noch immer gegen die Int.-Handhabung und redet noch immer von dem Verlust (BD) und einem früheren Verlust (BD).

*Vierte Sitzung:* Zeit - 1:10 TA - 6,6

Der PC bekommt die korrekte C/S-Anweisung der Handhabung des Verlustes und früher ähnlicher Verluste durch Datieren/Lokalisieren. Einer der früher ähnlichen Verluste war ein Geschehnis, wo sie ein „schlechtes Wesen“ war, und eine Art Implant, der mit Ausstossung zu tun hatte. Diese Verluste wurden durch die von der normalen Auditing-Linie abweichenden Fallaktion restimuliert, die nicht auf den normalen Auditing-Linien stattgefunden hatte. Sobald dies gehandhabt war, wollte der PC mit dem HRD weitermachen.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:41 TA - 9,8

Kommt in Sitzung mit F/N. Zurück auf dem HRD. Bringt einige falsche Daten zum Verschwinden über ein früheres Terminal, das sie für „cool“ gehalten hatte und das ein Meinungsführer für sie gewesen ist. Erkennt, er war 1.1, „out 2D“ und ein Verbrecher, und dass er immer verdammt schlecht für sich selbst sorgte. Einige weitere falsche Daten werden geblowt, und der PC erkennt, dass Zahnpflege leicht sei.

In dieser Sitzung beginnen alle möglichen früheren Moralkodizes aufzutauchen und blown, wie z.B. „Wenn Du Deine Ehre verlierst, so musst Du Dich umbringen“ usw. Dies sind frühere Kodizes, als sie in Japan, China und als amerikanischer Indianer gelebt hat.

Sie entdeckt ein Whole-Track-Geschehnis, in dem sie für jemanden hätte sorgen sollen, aber alles vermurkst. Er stirbt, und sie wurde dann, um im Recht zu sein, immer unfähiger, für andere zu sorgen. Diese Verwirrung blowt.

Der PC strahlt beim Examiner und meint, eine Menge Fortschritte in der Sitzung gemacht zu haben.

Es gab in dieser Sitzung einen Auditorenfehler. Der PC erkannte: „Mir wurde gerade klar, dass ich an den Whole-Track rankommen könnte.“ Und der Auditor fragte: „Irgend etwas in diesem Leben?“ - ein Verstoss gegen den Auditorenkodex !

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:35 TA-12,3

Der PC kommt mit F/N in die Sitzung.

Sie wird sich darüber klar, dass sie zum Thema Essen in der Valenz ihrer Mutter war und mengenweise Süssigkeiten und solches Zeug verschlang. Sie erkennt, woher ihre Schwierigkeiten stammen, ausreichend zu schlafen - sie wird mit Dev-T und Gegenabsichten von seiten ihrer Untergebenen überschüttet. Sie wird sich klar darüber, dass sie *damit* fertig werden muss, damit sie ihren Zeitplan einhalten und besser für sich selbst sorgen kann.

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:07 TA-7,5

Am Anfang der Sitzung werden Rudimente gehandhabt. Sie (PC) stellt fest, sie sei nun völlig in der Lage, auf sich zu achten.

Sie entdeckt, dass sie ein falsches Datum hatte, nämlich, dass man auf eine niedrige Tonstufe gehen müsse, um mit Dingen fertig zu werden. Sie erkennt, dies sei ein Verstoss gegen ihren Ehrenkodex und dass *sie* nicht auf eine niedrigere Tonstufe zu gehen brauche.

Bei der Verhaltensregel „Seien Sie massvoll“ erwähnt sie, in die Valenz ihres Vaters zu gehen (der überhaupt nicht massvoll gewesen sei), und sie hat eine Reihe von Erkenntnissen über den Zeitraum ihres Lebens, als sie nicht massvoll war. Sie suchte nach stabilen Daten als Richtschnur für ihr Verhalten, und sie konnte keine finden und kam zu allen möglichen falschen Vorstellungen und falschen Daten. Sie versteht zum ersten Mal warum sie während dieser Zeit ihres Lebens so sehr scheiterte - sie suchte nach Antworten, konnte sich aber nirgendwo hinwenden, und niemand konnte ihr die richtigen Antworten geben. Skalenweite F/N beim Examiner.

*Achte Sitzung:* Zeit - 1:06 TA - 5,4

Diese Sitzung beginnt mit der Behandlung der Verhaltensregel „Nehmen Sie keine schädlichen Drogen“. Dann wird ein ARK-Bruch bezüglich ihres Postens zur F/N gebracht. Sie erkennt, sie müsse mit ihren Untergebenen mehr kommunizieren, nicht weniger. (Das blowt ein aberriertes Datum.) Ein Implant taucht dann auf, der dem Out-Rudiment zugrunde liegt und ihr ein Somatik verursacht. Sie erzählt von dem Implant, in dem sie gezwungen wurde, das Böse zu konfrontieren, und erkennt, dass das der Grund sei, warum sie seit jener Zeit Schwierigkeiten gehabt habe. Böses zu konfrontieren. Sie wird sich klar darüber, dass sie in diesem Implant in die gewinnende Valenz gegangen sei und dass sie dies dann anderen angetan habe. Es ist ein grosser Gewinn für sie, die festsitzenden Postulate und das Somatik zu blowen, die mit diesem Implant verbunden waren.

Der PC macht die Bemerkung, dass sich die Bereiche, die auf dem HRD angegangen werden, in Schichten lösen. (Zwischen den Sitzungen und in den späteren Sitzungen spricht sie dann Dinge an, die mit einer vorher behandelten Verhaltensregel zusammenhängen.) Sie entdeckt ausserhalb der Sitzung falsche Daten und blowt sie.

Beim Examiner sagt sie: „Ich hatte heute einen wirklich guten Gewinn, insofern, als ich einige wichtige Erkenntnisse hatte, die mir im Leben helfen werden, was ja das Allerallerwichtigste ist. Erkenntnisse um der Erkenntnisse willen zu haben, ist eine feine Sache, aber Erkenntnisse, die im Leben helfen, sind schöner.“ Skalenweite F/N und sehr, sehr gute Indikatoren.

*Neunte Sitzung: Zeit - 1:12 TA-7,2*

Der PC kommt ohne Out-Rudimente und mit einer F/N herein.

Die Sitzung behandelt einige Withholds von früheren Verstössen, die zu erzählen dem PC etwas peinlich ist. Sie hat einige Erkenntnisse über den früheren Moralkodex, der all dem damals zugrunde lag. Sie erkennt, dass sie zu der Zeit in Apathie war und dass ihr die Folgen egal waren.

Beim Examiner: „Das war gut - ich habe von einem exterior Standpunkt aus einen wirklich guten Blick auf die Vergangenheit und Momente der Vergangenheit getan.“ Weite F/N und sehr gute Indikatoren.

*Zehnte Sitzung: Zeit - 1:21 TA-9,1*

Kommt in die Sitzung, die Rudimente sind in Ordnung. Bei der Behandlung von „Geben Sie Kindern Liebe und Hilfe“ wird ein ARK-Bruch aktiviert, und die Kette wird auditiert (bezüglich der Schulausbildung ihres Sohnes), und der PC blowt eine alte Beingness, nämlich ein im Wilden Westen herumlungender Analphabet gewesen zu sein.

Später taucht in der Sitzung ein Whole-Track-Engramm auf, und sie blowt ein Postulat, „Sei kein normales Kind (denn wenn Du eines bist, dann wirst Du sterben)“. Sie erwähnt auch, dass jeder eventuelle Zwang, Kinder zu schlagen, geblowt sei. Ein Whole-Track-PTS-Terminal taucht auf und blowt, als der PC erkennt, dass die Grundlage ihrer Schwierigkeiten Missverständnisse waren, die zu einer Gamescondition führten - nicht böse Absichten seitens des PC, wie früher geglaubt.

Der PC war beim Examiner sehr fröhlich und hatte eine weite F/N. *Elfte Sitzung: Zeit - 1:03 TA - 6,8*

Der PC blowt einige falsche Daten über Eltern. Entdeckt, dass sie sich ein falsches Datum gebildet habe: „Man soll tun, was immer man will.“ In dieser Sitzung wird sie sich darüber klar, dass sie mit dem Versuch aufgehört hatte, ihre Familienangehörigen zu Scientology zu bringen/und erkennt, dass sie es jetzt tun kann und sollte. Sie wird sich klar darüber, dass dies ein grosser Overt gegen ihre Familie gewesen sei. Weitere **falsche** Daten werden entfernt, und sie erkennt, dass ihre Familie sich immer gemäss des Datums „Man spricht nie über Religion und Politik“ verhalten habe und dass sie (PC) dies bei ihrem Kind und ihrer Familie ebenfalls praktiziert hat.

Eine Menge falscher Daten und Overts zum Thema Religion werden entfernt. Sie erkennt, sie habe einen beständigen Overt gehabt, weil sie nicht in die Kirche ging, und hat hierbei einen grossen Gewinn und auch darüber, was ihre Beziehung zu ihre Heimatstadt ist.

Beim Examiner: „Das war grossartig - ich hatte heute unglaubliche Gewinne, bereinigte viele Bereiche.“ Weite F/N und sehr gute Indikatoren.

*Zwölfte Sitzung: Zeit - 0:39 TA-4,5*

Sie (PC) erwähnt, dass ihr Interesse an diesen Verhaltensregeln schwankt. Sagt, gestern sei sie wirklich interessiert gewesen und jetzt sei sie nicht an der Verhaltensregel interessiert.

Bei der nächsten Verhaltensregel spricht sie davon, wie sie immer auf Künstler und Lieder geschaut hatte, um stabile Daten zu bekommen. Entdeckt eine Filmschauspieler, deren Beingness sie wirklich bewunderte und zum Idol erhob.

Am Ende der Sitzung ist sie wieder fröhlich über den Rundown, und ihre Bereitschaft ist zurückgekehrt.

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 1:43 TA-13,7*

Mengenweise Itsa beim ARK-Bruch-Rudiment darüber, dass sie die einzige in ihrer Org sei, die Ethiksituationen sehe und handhabe usw.

Sie entfernt einige falsche Daten über Wahrheit, wird sich klar darüber, dass die ganzen Schwierigkeiten in ihrer Org darin bestehen, Leute dazu zu bringen, die Wahrheit zu sehen. Diese Verhaltensregel „Seien Sie bestrebt, sich im Leben an die Wahrheit zu halten“ stellt eine Parallele dazu dar, wie es mit ihrer Situation aussieht, und sie ist stark daran interessiert.

Sie entdeckt einen M3ralkodex, den sie gehabt hat: „Lügen ist OK - nur darf man sich nicht erwischen lassen.“ Sie entdeckt, dass dies aus einem Whole-Track-Geschehnis stammt, wo das ihr Moralkodex war, und sie entdeckt und blowt auch einen Implant, wo ihr das falsche Datum eingepflanzt wurde, niemals unter Zwang die Wahrheit zu sagen. Weitere falsche Daten und Implants werden entfernt und die Vorstellung, dass Lügen gut fürs Überleben sei.

Sie hat auch die Erkenntnis, dass sie (früher in ihrem Leben) die Schuld für ihre Schwierigkeiten fälschlicherweise immer Gott zuschrieb.

Am Ende der Sitzung sagt sie, dass die Out-Rudimente, die sie zu Beginn dieser Sitzung gehabt habe, tatsächlich unter diese Verhaltensregel fielen.

PC und Auditor beobachten beide, dass der PC dazu neigt, zur nächsten Verhaltensregel weiterzugehen, und dass die Verhaltensregel in Restimulation kommt, unmittelbar bevor sie mit deren Auditieren beginnen.

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 1:38 TA-20,6*

Am Beginn der Sitzung war keine F/N da. Sie (PC) sagt, ihre Rudimente im Leben seien irgendwie out, aber die Rudimente werden vom Auditor nicht gehandhabt. Sie (PC) meint, sie habe ein Missverständnis. (Der Auditor machte Q & A mit dieser Origination, fing an, das Wort „Verhaltensregel“ erneut zu klären, obschon es nicht missverstanden war, setzte das Q & A über missverständene Wörter fort, was auch keinen Read ergab/und verzettelte sich schliesslich vollends, indem er „das griechische Alphabet“ klärte!)

*Fünfzehnte Sitzung: Zeit - 1:29 TA-10,0*

Diese Sitzung wird mit der Behandlung von ARK-Brüchen und Wortklären über das griechische Alphabet verschwendet.

(Der Auditor und der C/S bekamen Cramming auf HCOB 5. Apr. 80 Q & A, DIE WIRKLICHE DEFINITION.) Da dieser Auditor bereits früher wiederholt ergebnislos Cramming über die gleichen Fehler erhalten hatte, wurde versuchsweise eine Cramming-Reparaturliste unter Verwendung der zehn Schritte des HRD durchgeführt. Dies war äusserst erfolgreich. Der Auditor löste sich aus einer Psychologen-Valenz und wandelte sich in einen sehr guten Auditor - so sehr, dass jeder seiner PCs einen Kommentar darüber abgab.

*Sechzehnte Sitzung: Zeit - 1:28 TA - 9,3*

In dieser Sitzung werden nur Rudimente gemacht. Der PC ist verstimmt, weil frühere Implants auf diesem Rundown restimuliert wurden. (Beachten Sie, dass dies im Zusammenhang mit dem Q & A und der Programmabweichung zum „Klären des griechischen Alphabets“ steht.)

Im Verlauf dieser Sitzung entdeckt sie (PC) ein starkes PTS-Terminal, ein Whole-Track-PTS-Terminal für sie, das aber auch sehr stark Teil der gegenwärtigen politischen Szene ist. Sie erkennt, dass sie kürzlich Wirkung dieser Person geworden ist, die ihrer Meinung nach ein SP sei. Sie erlangt wieder Ursacheposition und erkennt, dass sie etwas in bezug auf ihre Org und den Planeten unternehmen *kann*. Ein ganz schöner Teil Out-Rudimente und „Wirkung-Sein“ blowt in dieser Sitzung, und sie ist am Ende viel ursächlicher.

Sie meint, dies passe sehr gut zum Rundown und zum Punkt „Achten Sie auf sich und andere“.

Sie (PC) berichtet auch, dass sie zum Arzt gegangen sei (als Ergebnis der Behandlung zur Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“).

*Siebzehnte Sitzung; Zeit - 1:05 TA-6,2*

Der PC kommt in die Sitzung, und die Rudimente sind in Ordnung. Sie schliessen das Klären von missverstandenen Wörter zum griechischen Alphabet ab. (Die Cramming-Order traf erst nach dieser Sitzung ein.)

*Achtzehnte Sitzung: Zeit - 2:22 TA - 8,3*

In dieser Sitzung wurde der HRD fortgesetzt.

Viele Overts wurden in dieser Sitzung abgebaut, mit viel Itsa und vielen Erkenntnissen. Sie wird sich klar darüber, warum sie beschlossen hatte, in diesem Leben kein Erinnerungsvermögen zu haben.

Weitere falsche Daten werden geblowt, und der PC kommt zur Erkenntnis, dass Overts in der Gegenwart Whole-Track-Overts einrasten.

Sie hat einen grossen Gewinn und erlebt einen grossen Wiederaufschwung ihrer Selbstachtung, als sie erkennt, dass sie sich nicht willentlich einer früheren Gruppe angeschlossen hatte, zu der sie PTS war. Ein wichtiges Whole-Track-PTS-Terminal wird geblowt, und sie

wird sich darüber klar, dass sie *kein* schlechtes Wesen ist (war), begleitet von einer weiten F/N. (Beachten Sie, dass dies Teil der HRD-EPs ist.) Sie hat weitere Erkenntnisse und blowt ein kriminelles Datum: „Man kann etwas bekommen, ohne etwas dafür zu geben.“

Beim Examiner: „Es war wunderbar“ (weite F/N und sehr, sehr gute Indikatoren).

Der C/S kommentiert nach der Sitzung: „Der PC hatte einen riesigen Gewinn und eine *grössere* Fall Veränderung bei der letzten Sitzung. Löst völlig ihre „Resistiveness“ zum Auditing, und obendrein wurde sie vermutlich noch ihre PTSness los. Dieser Rundown befreit die Leute wirklich von PTSness...In manchen Fällen sogar mehr als ein PTS-Rundown!“

*Neunzehnte Sitzung:* Zeit - 1:04 TA - 5,8

Vor der Sitzung sagt sie (PC), sie habe Halsschmerzen/und nennt verschiedene Gründe, woher das kommen könnte, so auch den Grund, dass sie ihrer Meinung nach das EP des Rundowns erreicht habe. Sie meint, ihre Integrität sei wiederhergestellt und sie fühle sich jetzt glücklich. Sie erwähnt, dass sie aus Implants stammende SP-Valenzen geblowt habe. Sie habe einen ARK-Bruch von langer Dauer, sagt sie mit Nachdruck, und sie will das gehandhabt haben, meint aber, dass sie etwas in Ordnung gebracht habe, woran sie 30 Jahre lang festhing (was in einer früheren Sitzung behandelt worden war).

Der Folder geht zum Fallüberwacher, der anordnet, als nächstes den ARK-Bruch von langer Dauer zu handhaben. Der ARK-Bruch wird auditiert, und sie macht den Ursprung des Somatiks ausfindig - ein altes Postulat, keine Frau zu sein. Sie hat die Erkenntnis zu ihrer alten Verhaltensregel „Mann kann etwas bekommen, ohne etwas dafür zu geben“ und blowt eine starke frühere SP-Verbindung in dem grundlegenden Geschehnis. Sie meint, bei ihr sei „Whole-Track-De-PTSing“ auf getreten, und meint, der Rundown habe ihren „wichtigsten heissen SP“ gehandhabt, und meint, mit dem HRD fertig zu sein.

*R-Faktor:*

Der C/S stellt fest, das EP des Rundowns sei nicht zum Ausdruck gebracht worden/und gibt die Anweisung, ein R-Faktor solle gegeben werden, dass sie, was ihren Fall betrifft, vielleicht das EP gehabt habe, dass aber der Rundown fortgesetzt werden solle, damit sie auch den Rest der Daten erhalte und jegliche Missverständnisse und falsche Daten entfernt würden usw. Ausserdem wird ihr Auditing vorübergehend ausgesetzt, weil sie ein beständige F/N hat.

Als sie diesen R-Faktor hört, wird sie verstimmt, protestiert gegen eine Fortsetzung und zieht Masse rein.

*Zwanzigste Sitzung:* Zeit - 1:45 TA-13,7

(Die C/S-Anweisung lautete: 6 Rudimente und „protestiert“, „behauptet“ und „nicht übereingestimmt“ hinsichtlich des R-Faktors über den HRD.)

Bei den Rudimenten sagt sie (PC), sie habe einen Gewinn aus dem Rundown, dass sie nämlich mit ihrem Ex-Mann wieder in Kontakt getreten sei, um ihn zu Scientology zu bringen.

Sie spricht von den Gewinnen, die sie auf dem Rundown hatte, und sagt, sie wisse, dass sie fertig sei. Sie sagt, sie sei an einem Punkt angekommen, wo sie eine Menge Entschlossenheit habe, und: „Was für einen wahr ist, ist für einen wahr.“

Die Rudimente werden vollständig bereinigt, Somatiken blownen, und der PC fühlt sich grossartig.

Am nächsten Tag wird der PC zum Attestieren geschickt und bekommt den R-Faktor: „Du hast das EP des HRD erreicht und kannst attestieren. Bitte lies den Rest des Büchleins ‘Der Weg zum Glücklichsein’, so dass Du die restlichen Daten erhältst. Tut mir leid, die Abwertung durch den letzten R-Faktor - falls es dazu noch irgendeine Verstimmung gibt, wollen wir das bereinigen. Aber den HRD hast Du abgeschlossen, und *Du hast* das EP davon erreicht!“

Es gibt beim PC daraufhin einen F/Nnenden TA, und sie (PC) attestiert *den* Rundown. (Der Rest des EPs war in der Schlussitzung geäussert worden.)

Der Erfolgsbericht des PC lautet folgendermassen:

„Nun, als ich mit diesem Zyklus angefangen habe, war ich im Grunde sehr gespannt, denn es hatte mich überzeugt, an anderen zu beobachten, wie sagenhaft er ist, und ich hatte auch das Gefühl, dass etwas, was sich „Rundown fürs Glücklichsein“ nennt, einfach gut sein müsste. Was ich vorfand, als es soweit war, fiel ganz anders aus, als ich es mir vorgestellt hatte. Ich dachte, es wäre Sec-checken, basierend auf die früheren Daten, dass „saubere Hände ein glückliches Leben machen“. Dem war aber nicht so. Während des Rundowns durchlief ich viele Phasen. Manchmal hat es mich total umgehauen, manchmal wollte ich abhauen - Punktum! Aber der TA bewegte sich, und wie, und ich hatte phänomenale Gewinne. An einem Punkt dachte ich, ich müsste jede Frage auf dem ganzen Rundown durchlaufen/bevor ich eine „welterschütternde Erkenntnis“ haben würde. Das war natürlich 5 Minuten vor meiner welterschütternden Erkenntnis! Ich machte einfach weiter und brachte mein Leben auf-Teufel-komm-raus in Ordnung. Dieser Rundown bringt, während man ihn durchläuft, das Leben in Ordnung, und es war einfach von Grund auf absolut, total phantastisch und unglaublich, sagenhaft gut. Die Gewinne sind so fein, sie schleichen sich an einen ran und erwischen einen. Rums, wie mit einem Vorschlaghammer:

PENG! - Und ehe man sich versieht, hat man schon wieder einen, und das ist, denke ich, verdammt gut. LRH ist, wie gewöhnlich, einfach genial. Meinen aufrichtigsten Dank an meinen Auditor, an den Senior C/S und an LRH. Sie sind das Beste, was es gibt.“

Folgendes ist eine Beobachtung von einem Untergebenen, nachdem der PC den HRD abgeschlossen hatte.

„Sie ist jetzt sehr fröhlich und wird nicht verstimmt usw., seit sie auf dem Rundown ist. Sie wirkt ruhiger und gelassener. Es ist schwer zu beschreiben, aber ihre Einstellung scheint mehr exterior zu sein, spielerischer gegenüber allem. Sie war schon immer ein ziemlich uptoner Thetan, aber es ist merklich beständiger geworden.

Es gibt ausserdem anscheinend eine eindeutige Steigerung im ARK -ganz allgemein.



(Es ist schwer für mich, eine Menge Unterschiede festzustellen, weil ich, schon seit ich sie kenne, in hohem ARK zu ihr stehe, aber mir fällt auf, dass keine BPC vorhanden ist, die in der Vergangenheit immer in Form von Reaktionen auf verschiedene Dinge aufkam.)“

Folgendes ist eine weitere Beobachtung von einem ihrer Untergebenen:

„Ein Sache, die ich bemerkte, war, dass sie SEHR uptone ist. Bei der Produktionskonferenz ist die Atmosphäre nicht mehr so geladen, wenn keine Produkte da sind. Sie hat die Nichtproduzierer mit Crammings und mit Ethik gehandhabt, anstatt mit HE&R! (Dies macht es leichter, Produkte zu erzielen.) Bei Personalversammlungen hat sie tatsächlich die Tonstufe der ganzen Gruppe angehoben und sich in ein sagenhaftes Power-Terminal verwandelt. Sie ist total *geistig gesund* und sorgt mit Hilfe von Policybezugsmaterial dafür, dass die Dinge richtig laufen. Sie ist ein stabiles Terminal für mich und ist durch diesen Zyklus noch mehr zu einem stabilen Terminal geworden. Sie hält ihre Position unerschütterlich on-source (weit mehr als zuvor). Ich bin wirklich beeindruckt von den Ergebnissen, denn sie sieht einfach grossartig aus. Ein wirklich grossartiges Produkt!!!“

GESAMTZEIT: 25 Stunden, 13 Minuten

#### **FALLGESCHICHTE NR. 4 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

Fallstufe: OT III X, hat den Reinigungs-Rundown, objektive Prozesse und hat den OT-Drogen-Rundown erhalten. Dieser PC hatte das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ studiert, bevor er auf dem Rundown auditiert wurde.

*Erste Sitzung:* Zeit - 0:42 TA-1,6

Sie (PC) kam in die Sitzung und hatte bei sämtlichen Rudimenten eine F/N. Beim ersten Schritt des Rundowns sagte sie, sie sei in einer Baptistengemeinde gewesen und wollte deren Moralkodex nicht einhalten, weil er zu streng sei. Sie blowte einige falsche Daten über Promiskuität. Sie sagte, dass Moralität einfach sei - sie beruhe auf Verantwortung für einen selbst und für andere Dynamiken. Am Ende der Sitzung sagte sie: „Das macht Spass.“ (F/N, VGIs) Die Sitzung wurde nach Abschluss des ersten Abschnitts beendet.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:05 TA-2,9

Sie (PC) wurde sich darüber klar, dass sie dazu neigte, die erste Dynamik zu not-isen, als sie neu in Scientology war. Dem Auditieren davon folgte die Erkenntnis, dass Verleugnung der ersten Dynamik für die dritte Dynamik nicht nützlich ist. Sie wurde die falschen Daten los, dass das eben so sein müsste. Der PC war erstaunt, dass bei diesen Aktionen überhaupt etwas bei ihr zu handhaben wäre, und hatte am Ende der Sitzung sehr gute Indikatoren.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:07 TA - 3,7

Sie (PC) hatte ein paar Out-Rudimente zu ihrem Posten, die zur F/N gebracht wurden. Es löste sich Charge bei Flow 3 der Verhaltensregeln „Halten Sie ihren Körper sauber“, „Halten Sie ihre Zähne instand“, „Ernähren Sie sich vernünftig“ und „Schlafen Sie genug“.

Der PC war mit der Sitzung äusserst zufrieden. Der Auditor vermerkte, dass der PC während dieser Sitzung schneller irgendwelche Dinge blowte als in früheren Sitzungen.

*Vierte Sitzung:* Zeit - 1:06 TA - 5,6

Sie (PC) entledigte sich früherer Verstösse, die sie gegen die Regel „Achten Sie auf sich selbst“ beging. Ihre Nadel war sehr locker, und der Auditor vermerkte, dass er die Empfindlichkeit niedriger stellen musste. Sie entdeckte den Ursprung von falschen Daten über das Trinken und wurde sich klar darüber, dass sie ein paar seltsame Vorstellungen zu dem Thema angenommen hatte. Sie wurde sich klar darüber, dass das der Anfang davon gewesen war, als sie zu trinken anfang. Sie erkannte weiterhin, dass sie deswegen zu trinken anfang, weil „man so Teil der Gruppe wird“. Am Ende der Sitzung hatte der PC keine Vorbehalte, die Verhaltensregel „Seien Sie massvoll“ einzuhalten. Der Auditor kommentierte, dass jede Sitzung besser sei und die TA-Aktion zunehme.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:24 TA - 4,3

Der PC kam mit VGIs in die Sitzung. Sie sagte, sie fühle sich wirklich gut, besonders deswegen, weil sie genug Schlaf gehabt habe. Beim Klären des Wortes „Promiskuität“ klärte sie eine Verwirrung über die zweite Dynamik, die seit langer Zeit bestanden hatte. Sie wurde sich darüber klar, dass sie die siebte und die zweite Dynamik durcheinander gebracht hatte, was durch eine Verwirrung über das Wort Promiskuität entstanden war. Sie erkannte, dass Gleichsetzen von ARK mit Sexualität eine wirkliche Falle gewesen sei und dass sie, weil sie Sympathie und Affinität mit Promiskuität verwechselt habe, im bisherigen Leben viele Konflikte und Verstimmungen erlebt hatte. Sie erkannte, dass falsche Daten wie eine „heruntergedrückte 7“ wirken. Sie beseitigte einige falsche Daten, die ihre Affinität beeinträchtigt hatten und bewirkten, dass sie später davor zurückschreckte, eine Unterhaltung zu beginnen. Sie löste sich aus der Valenz ihres Vaters. Sie meinte, durch die Sitzung eine Menge Gewinne erreicht zu haben.

Zwischen den Sitzungen bekam sie einen Ausschlag (eine allergische Reaktion auf ein Nahrungsmittel), und sie originierte das beim Examiner. Ihr Folder bekam (fälschlicherweise) einen Red-Tag. Beim Examiner sagte der PC, der Ausschlag habe nichts mit dem Auditing zu tun, das sie gegenwärtig erhalte, und die Sitzung sei ausgezeichnet gewesen. Der C/S wollte dies aufgreifen und zu reparieren versuchen, erhielt aber vom Senior C/S eine Cramming wegen Q&A. Zu diesem Zeitpunkt wäre eine Reparatur die falsche Aktion gewesen, weil der PC auf dem Rundown gut vorankam und es nichts zu reparieren gab. (Die Cramming bezog sich die C/S-Serie Nr. 3.)

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:19 TA - 3,6

Der Rundown wurde ohne irgendwelches Q&A fortgesetzt. Sie (PC) bereinigte etwas Charge in bezug auf ihre Eltern. Sie hatte einen guten Gewinn dabei, den Punkt zu entdecken, wo sie angefangen hatte, ihren Vater zu hassen/und blowte einen anderen (seinen) Withhold, den sie sich zu eigen gemacht hatte. Sie war über diese Sitzung sehr glücklich.

Am folgenden Tage wurde der PC krank und hatte Halsweh und leichtes Fieber.

*Siebte Sitzung:* Zeit - 0:12 TA - 1,5

Die C/S-Anweisung für den PC lautete, dass sämtliche Rudimente einschliesslich Overts, Abwertung und Bewertung und eine HRD-Reparaturliste gemacht werden sollten. Bei der HRD-Reparaturliste gab es auf Overrun einen Read und etwas BPC zu einer übergangenen F/N. Ein falscher Read war aufgegriffen worden. Am Ende der Sitzung sagte sie jedoch, dass sie sich über den Rundown ausgezeichnet fühle und nicht das Gefühl habe, dass da irgendwelche BPC sei. Ihre Erkältung stamme von einem Verlust her - das Heizgerät in ihrem Büro funktionierte nicht und ihr sei kalt gewesen.

Sie erholt sich ziemlich rasch von dieser leichten Erkrankung.

*Achte Sitzung:* Zeit - 0:25 TA - 2,0

In dieser Sitzung hatte sie (PC) bei der Verhaltensregel „Seien Sie bestrebt, sich im Leben an die Wahrheit zu halten“ einen gewaltigen Gewinn. Sie wurde sich darüber klar, wieso Auswerter manchmal in derart verfahrenen Situationen geraten sind: Durch Verwenden falscher Daten fügen sie jemand Schaden zu und ziehen als Folge Motivatoren an. Sie fand auch den Grund, weshalb sie sich vor kurzem vor Auswertungen gedrückt hatte. Sie entdeckte ein Terminal in ihrem Leben, das sehr unaufrichtig gewesen war. Am Ende der Sitzung sagte sie: „Ich fühle mich wirklich gut. Ich empfinde ein viel grösseres ARK zu den Leuten. Es war interessant, das einmal anzuschauen. Ich hatte bei Auswertungen kein gutes Gefühl, aber jetzt weiss ich, wie ich damit fertig werde, denn ich weiss, was ich da in Ordnung bringen muss. Das habe ich nie zuvor entdeckt.“ Der Auditor kommentierte nach der Sitzung, es sei sagenhaft gelaufen. Phantastischer Gewinn bei der Erkenntnis darüber, warum sie nicht viel Auswertungen gemacht habe und warum Auswerter im allgemeinen in so dürftiger körperlicher Verfassung seien. Sie habe den Plan, Ausgaben zu schreiben, die wahrscheinlich das Scientology-Management verändern werden. Der Snr C/S kommentierte: „Das ist in der Tat ein ziemlich aufsehenerregender Gewinn. Er könnte (wenn sie dieser Sache im Leben entsprechend nachgeht) unglaublich viel für Organisationen und Scientologen bringen.“

*Neunte Sitzung:* Zeit - 1:27 TA-6,1

Sie (PC) hatte einen ARK-Bruch zwischen den Sitzungen, weil sie sich so gut fühlte und das von anderen nicht erwidert wurde. Sie blowte eine gewisse Selbstabwertung, indem sie den korrekten Ursprung entdeckte. Sie erkannte in dieser Sitzung, wie sehr dieser Rundown tatsächlich den Dingen auf den Grund geht, und überlegte, wie es wohl wäre, wenn man diesen Rundown bei inhaftierten Schwerverbrechern auditieren würde. Die Sitzung lief sehr reibungslos (sehr leicht), und der PC war sehr glücklich darüber und gab beim Examiner eine dementsprechend ausgezeichnete Erklärung ab.

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 1:19 TA-4,3

Sie (PC) originierte am Anfang der Sitzung eine Erkenntnis, die sie zwischen den Sitzungen gehabt hatte. Sie erkannte ihre eigenen Overts auf der zweiten Dynamik und übernahm Verantwortung für sie. Sie wurde sich darüber klar, weshalb sie seit jeher Schwierigkeiten auf der zweiten Dynamik gehabt habe und dass sie auf der zweiten Dynamik nicht genügend Verantwortung übernommen habe - und dass das der Grund sei, warum sie immer wieder restimuliert wurde. Als die Verstösse anderer gegen die Verhaltensregel „Schaden Sie niemandem, der gute Absichten hat“ behandelt wurden, hatte sie eine grosse Erkenntnis über ihren Vater und verstand ihn plötzlich. Einige weitere Verhaltensregeln wurden behandelt.

Sie (PC) blowte einige falsche Daten zum Thema „Schützen und verbessern Sie Ihre Umwelt“. Sie war sehr glücklich über die Sitzung.

*Elfte Sitzung: Zeit - 1:30 TA - 7,5*

Sie kommt auf dem Rundown schnell voran. Sie hat weitere Erkenntnisse über die zweite Dynamik, als sie in diesem Bereich falsche Daten abklärte und Overts los wurde. Der Auditor vermerkte, dass der grösste Teil der Charge bei früheren Verhaltensregeln gehandhabt worden war.

*Zwölfte Sitzung: Zeit - 1:25 TA-4,5*

Sie kam mit der Bemerkung in die Sitzung, sie habe einen fürchterlichen ARK-Bruch gehabt, aber eindeutige Schritte unternommen, um den ARK-Bruch in Ordnung zu bringen. Es war ein Gewinn, dass sie Verantwortung übernommen hatte. In der Sitzung blowte sie einige unterdrückerische falsche Daten, bestimmte Dinge nicht wissen zu dürfen. Die Sitzung lief gut, ohne Schwierigkeiten. Beim Examiner sagte sie, sie sei wirklich gut vorangekommen.

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 1:03*

Sie löste einige falsche Daten dazu, die religiösen Überzeugungen anderer nicht zu respektieren. Sie entdeckt auch einen Ich-will-Aufmerksamkeit-Mechanismus, den sie hatte und nicht mehr braucht. Charge zu Ungerechtigkeit auf Flow 3 wurde in Ordnung gebracht. Gegen Ende der Sitzung bemerkte sie:

„Es ist ein schönes Gefühl, sich sein Leben anzuschauen und keinerlei Verstösse gegen eine bestimmte Verhaltensregel zu finden.“ Sie hatte bei vielen Fragen eine F/N, und beim Examiner sagte sie, sie habe eine wirklich gute Sitzung gehabt.

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 1:09*

In dieser Sitzung kam sie (PC) zu den Schritten/sich vorzustellen, gerecht, loyal usw. behandelt zu werden. Sie erkannte hierbei, dass sie an das Negative dachte, d.h. die entgegengesetzte Seite dieser Dinge wurde as-ised. Sie konnte sich alle Punkte ziemlich leicht vorstellen und hatte bei allen eine F/N. Sie erkannte, dass das Einhalten der Verhaltensregel „Versuchen Sie, andere so zu behandeln, wie Sie von Ihnen behandelt werden möchten“ ein ganz natürlicher Impuls sei. Sie sagte, es sei eine sehr gute Verhaltensregel, und meinte zum Examiner, dass sie eine wirklich gute Sitzung gehabt habe.

*Fünfzehnte Sitzung: Zeit - 0:45 TA - 3,3*

Sie kam missgelaunt in diese Sitzung, weil sie Verstösse gegen Policy beobachtet hatte. Dies wurde als ARK-Bruch in Ordnung gebracht. Sie bereinigte Charge über Ungerechtigkeit in ihrem Bereich. Bei der Verhaltensregel „Seien Sie aktiv und erfolgreich“ berichtete sie einige falsche Daten und die Kollektivübereinstimmung, Scientologen seien „gute, arme Leute“. Am Ende der Behandlung von „Seien sie aktiv und erfolgreich“ sagte sie, sie wolle das gerne tun und denke, es sei machbar - man kann alles zuwege bringen. Beim Nachwort-Schritt war sie sicher, die Daten des Büchleins anwenden zu können; sie meinte, bei gelegentlichen Verfehlungen sei sie imstande, sich wieder aufzurappeln und wieder erfolgreich

zu sein. Sie hatte keine Vorbehalte, andere dazu zu bringen, die Daten anzuwenden. Ihr Kommentar war: „Wirklich gut ist, dass ich jetzt diese Wechselbeziehung sehen kann. Mein Bewusstsein ist wirklich gestiegen. Wenn jemand ein Absinken auf der Tonskala dramatisiert, so gibt es eine merkbare Wechselwirkung.“ Am Ende der Sitzung sagte sie von sich aus:

„Mir fiel gerade etwas ein, was ich Dir erzählen muss. Als ich in die Sitzung kam, dachte ich, das Ende des HRD sei erreicht; dennoch sollte ich mich besser fühlen als jetzt. Aber da war diese anliegende Sache mit (ein Vorgesetzter), die hochkam. Sie wurde nun in alle Einzelheiten zerlegt/und ich fühle mich viel besser. Es geht mir grossartig. Das kam genau zur richtigen Zeit, um mit dem Rundown geknackt zu werden.“ Danach gefragt, wie ihr Leben und Zukunft jetzt erschienen, sagte sie: „Unendlich besser. Ich weiss, dass ich meine Zukunft kreieren kann. Ich werde nicht durch die Ereignisse der Vergangenheit belastet. Ich bin in der Gegenwart. Es liegt jetzt an mir, meine Zukunft zu kreieren.“ Beim Examiner sagte: „Es war wirklich gut. Ich bin gerade fertig geworden. Ein dickes Ding erledigt, was da gegessen hat, und fühle mich grossartig.“

*PC bekommt das OK zum Declare.*

Nach dieser Sitzung und vor dem Declare zum Rundown wurde der PC sehr verstimmt durch jemanden, der ihre Sitzung störte (sie auditierte ihren Ko-Audit-PC). Die C/S-Anweisung für den PC lautete: LIC und HRD-Reparaturliste (letztere wurde vom Senior-C/S hinzugefügt, falls frühere BPC vorhanden sein sollte).

*Sechzehnte Sitzung: Zeit - 0:31 TA - 2,3*

Sie (PC) kam in die Sitzung und erklärte, dass die Verstimmung im Vergleich zum Geschehnis unverhältnismässig gross sei und dass das von einem früheren, ähnlichen Geschehnis herkäme. Die LIC wurde durchgeführt, und die Verstimmung wurde bereinigt. Dann wurde eine HRD-Reparaturliste gemacht. Sie bekam einen Read auf Overrun und sagte, dass sie nach einer früheren Sitzung das Gefühl gehabt habe, dass auf dem Rundown etwas total auseinander gesprengt worden sei. Sie meinte, dass sie bei ihrer Moral keinerlei Abstriche mehr machen würde, und fühlte sich so sehr in ARK mit allen. Sie erinnerte sich daran, dass jemand gesagt hatte: „Mensch, was ist denn mit der geschehen?“ Es war für die Leute um sie herum augenfällig. Bei der Frage am Sitzungsende, ob sie noch etwas sagen oder fragen wolle, sagte sie: „Ich wette, genau das wars. Ich beschloss, dass jeder Thetan, der in eine Situation gerät, wo er eins auf den Deckel bekommt, ohne zu wissen warum... Ich weiss jetzt, dass ich meinen Mann stehe und nach Fakten und Beweismaterial fragen werde. Man bekommt sowieso eins drauf, also kann man es ruhig darauf ankommen lassen. Man begeht ja auch einen Overt, indem man zulässt, dass die Gruppe gegen einen selbst und gegen andere einen Overt begeht. Wenn man diese Situation für sich heraufbeschwört, kann man das richtige Policy anwenden. Man muss das Spiel spielen. Es restimulierte eine Zeit, wo ich zu schwach gewesen war, mich zu wehren.“

Ich erkannte, dass es keine Abwertung des HRD war, dass dieser Punkt mir Sorgen bereitet hatte. Er sagt ja im Nachwort, dass man Höhen und Tiefen haben wird. Dies war lediglich eine Restimulation eines früheren, ähnlichen Vorfalls. Ich meine, es ist jetzt alles bereinigt.“

Nach dieser Sitzung wurde sie (PC) zum Declare geschickt. Ihre Erfolgsgeschichte lautet: „Dies ist ein echt sagenhafter Rundown. Die Gewinne sind so zahlreich, dass man sie gar nicht alle aufzählen kann. Viele sind „Negativ“- Gewinne, und es ist schwer, sich überhaupt daran zu erinnern.. Aber viele waren auch Positivgewinne. Um ein paar zu nennen: Ich habe jetzt ein unerschütterliches Vertrauen in mich selbst und meinen Wert für mich und andere. Ich kann erkennen, was ist, und mit Sicherheit wird so ein Vorgehen sowohl zum Nutzen anderer als auch zu meinem Nutzen sein. Am wichtigsten ist vielleicht, dass ich meines Empfindens nach meine Integrität in grösserem Masse als je zuvor wiedergewonnen habe, und das allein ist unbezahlbar. Ohne das ist wahres Glück nicht möglich.“

Die Grundlagen von Scientology, wie z.B. die Axiome und die Faktoren, wurden zu etwas, was ich im täglichen Leben verwende und mit dem ich denke. Der Ehrenkodex ist ein Luxus, den ich mir meiner Meinung nach jetzt leisten kann. Und ich will ihn als Teil des eigenen Moralkodex befolgen. Ich habe das Gefühl, dass ich einen ganz eindeutigen Schritt auf dem Wege zum vollen OT gemacht habe und dass ich das Spiel des Lebens jetzt als ein weit- aus besseres Teammitglied spielen kann. Mein grosser Wunsch ist jetzt, dass alle Scientologen, Mitarbeiter und Leute aus der Öffentlichkeit gleichermassen in den Nutzen dieses Rundowns kommen. - Das Erreichen der Ziele von Scientology beschleunigt sich in dem Masse, wie das geschieht.

Danke an meinen Ko-Auditor und an den C/S und an den Senior C/S - und der aufrichtigste Dank gilt natürlich L. Ron Hubbard für diese grosse technische Errungenschaft. Mit der Herausgabe des Büchleins „Der Weg zum Glücklichsein“ in weitem, internationalem Rahmen wird es bald allgemein bekannt sein, dass die Menschheit keinen besseren Freund hat.“

Wieder wurden die Tests gemacht. Ihr OCA stieg deutlich an, und sämtliche Punkte, die vorher niedriger waren, fielen hoch in den Wünschenswert-Bereich. Die Ergebnisse ihres Eignungs- und Führungstests stiegen ebenfalls deutlich an. Es gab keine IQ-Veränderung.

Nach dem Rundown wurden Berichte von Freunden und Bekannten des PC eingesammelt, die hier vollständig wiedergegeben sind.

Dies ist eine Beobachtung von einem Bekannten und alten Freund des PC:

„Es ist sehr bemerkenswert, dass sie, was ihre Tonstufe angeht, stabil höher wirkt als vor dem Rundown. Die Tonstufe schwankte immer sehr leicht (oder leichter) – mehr auf und ab und mehr ARK-Brüche, die immer sehr auffällig waren. Sie ist jetzt viel fröhlicher und bleibt stabil in dieser Verfassung – und für mich zeigt sich ein wesentlich sichereres und fröhlicheres Wesen in bezug auf das Leben allgemein. Habe bisher überhaupt keinen einzigen ARK-Bruch erlebt, die ganze Woche nicht (in der Vergangenheit hat es manchmal unvorhersehbare und überraschende ARK-Brüche gegeben).“

Grosse Veränderung auch auf der ersten Dynamik. Sie kam kürzlich mit einer neuen Frisur und einigen neuen Kleidern – sie hat das in der Vergangenheit wohl auch getan, aber diesmal hat sie es nicht mit „brauchte das für mich“ usw. hinwegerklärt. Mit anderen Worten, keine *Entschuldigung* dafür – sie hatte anscheinend nicht das Gefühl, erklären zu müssen, warum sie etwas für sich selbst gekauft hat, usw.

Nun – in der Vergangenheit hat sie oft über Wehwehchen, Schmerzen, Übelsein, Appetitmangel und darüber gesprochen, dass sie mager sei; sie war irgendwie von diesen Dingen voreingenommen. Aber seit dem Rundown habe ich sie nicht mehr darüber reden hören.

Alles in allem wirkt sie glücklicher, extrovertierter und sicherer und scheint sich selbst und das Leben allgemein mehr zu mögen.“

Dies ist eine Beobachtung von einem Untergebenen des PC:

„Mir ist aufgefallen, dass (PC) glücklicher scheint, seit sie auf den HRD ging. Es kommt weniger vor, dass sie krank ist, d.h. vor dem HRD musste sie oftmals mehr Schlaf haben, hatte Kopfschmerzen, usw., usw., was beträchtlich nachgelassen hat. Wenn sie jemanden handhabt, ist sie wesentlich uptoner (bei einem anderen Untergebenen) und weniger wütend, wenn es um Postenangelegenheiten geht... Das war für mich als Untergebenen von ihr immer sehr destabilisierend; es kommt jetzt aber nicht mehr vor. Sie hat es eingeführt, dass wir *regelmässig unseren freien Tag* bekommen (was es in den letzten 1 1/2 Jahren nicht gegeben hat, seit ich auf Posten bin, da es immer darum ging, 'dass zuviel zu tun ist und das Vorgesetzte verärgern wird...', etwas, was ich jetzt nicht mehr höre). Sie drängt uns auch Studieren zu gehen, was sie zuvor nicht tat, und fragt, wie wir vorankamen usw. Ich weiss, dass sie beim Auditieren ihres PC viele Gewinne hatte, und sie selbst sieht jünger, gesünder und mit Sicherheit glücklicher aus.“

Dies ist eine Beobachtung eines Vorgesetzten des PC:

„Sie ist im Leben und auf Posten viel weniger beunruhigt, d.h. ruhiger.

Sie macht ihren Posten besser, hat ansteigende Statistiken, sehr wenig Crammings.

Sie ist ununterbrochen fröhlich, wo sie sich sonst zu einem gewissen Masse in Schwierigkeiten des Postens/Lebens verstrickte.“

Dies ist ein Bericht eines Untergebenen, nachdem der PC den HRD abgeschlossen hatte:

„Sie hat eine höhere Tonstufe.

Nimmt öfter unbekümmerter ihren freien Tag.

Ist weniger leicht in Panik zu bringen.

Mehr ARK.

Weniger Ethik-Schwierigkeiten.

Ehrlicher.

Mir gegenüber freundlicher – macht mir nicht das Leben schwer, wie früher.“

Dies ist eine Beobachtung über den PC, geschrieben vom HAS ihrer Organisation:

„(PC) wirkt allgemein ruhiger und uptoner.

Hält ihren Zeitplan besser ein. Scheint weniger auf Motivatoren aus zu sein.

Sie macht es auf Posten wesentlich besser und scheint mehr da zu sein.“ GESAMT-ZEIT: 16 Stunden, 29 Minuten

## **FALLGESCHICHTE NR. 5 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*FALL-STUFE:* Der Pre-OT ist OT III und hat OT VII gemacht. Er hat den Reinigungs-Rundown und die objektiven Prozesse bis zum EP gemacht. Dieser Pre-OT hatte sämtliche HRD-Materialien studiert, bevor er auf dem Rundown auditiert wurde. Sein Auditor hatte über viele Jahre hinweg nicht auditiert und ist ein ehrwürdiger Klasse IV von 1962.

*Erste Sitzung:* Zeit - 0:54 TA (nicht angegeben)

Die Rudimente des Pre-OT werden zur F/N gebracht, und der HRD wird begonnen. Es lösen sich falsche Daten und Betrachtungen über Moralität und Sex von Gruppen, mit denen er früher im Leben zu tun hatte.

Am Ende der Sitzung sagt der Pre-OT: „Es ist alles klarer, verglichen mit vorher. Es ist wirklich etwas weggegangen – ich bin überrascht, dass mit diesem Zeug soviel Charge verbunden war.“ F/N VGIs.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 0:27 TA - 2,0

In der Sitzung gibt es Schwierigkeiten mit den Händen und der geeigneten Handcreme. Spürt ein elektrisches Brennen in seinen Händen.

Nachdem die Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“ kurz behandelt wurde, originierte der Pre-OT, dass er glaube, es sei ein Overrun passiert. Er hat kein Interesse mehr und ist der Meinung, er achte ja auf sich. Es wird mit der Verhaltensregel weitergemacht, und beim Pre-OT kommt es zu einem Dope-off. Er sagt noch einmal, dass das ganze Gebiet der Verhaltensregel zum Overrun auditiert worden sei. Er nimmt an, dass er möglicherweise aus der Valenz eines alten Freundes gesprungen sei, als er zuvor die Broschüre studierte.

Am Ende der Sitzung bemerkt er, dass er einen Metallsplitter im Finger hat und sich das auf seine Hände und den elektrischen Strom ausgewirkt und ein Brennen verursacht hatte.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:03 TA - 3,2

Der Auditor zeigt dem Pre-OT gemäss der C/S-Anweisung an, dass die in der letzten Sitzung behandelte Verhaltensregel bereits in Ordnung kam, als er das Büchlein gelesen hatte. Das ist für den Pre-OT wirklich die richtige Anzeige, und er hat eine F/N und VGIs darüber.

Der Pre-OT blowt das falsche Datum, dass man es einfach über sich ergehen lassen muss, wenn man krank ist.



Er glaubt wiederum, dass ein Overrun vorhanden sei, und er glaubt, dass es dadurch einen Overrun gäbe, dass dieselben Anweisungen immer wieder geklärt würden. (Beachten Sie, dass dieses erneute Klären von Anweisungen einen Fehler darstellt.)

Der Pre-OT wird einige weitere falsche Daten los. Bei vielen Fragen ist nichts vorhanden. (Er hat die Gebiete „Achten Sie auf sich“, „Lassen Sie sich behandeln, wenn Sie krank sind“, „Halten Sie Ihren Körper sauber“, „Halten Sie Ihre Zähne instand“ usw. recht gut im Griff.)

Am Ende der Sitzung sagt er: „Das war einfach grossartig. Aber die vielen Fragen machen mich verrückt, wenn wir es weiterhin so machen müssen. Zu viele Fragen. Ich glaube, wir brauchen keine Anweisungen mehr zu klären.“

(Der C/S weist den Auditor an, Wörter und Anweisungen nicht immer wieder zu klären.)

*Vierte Sitzung: Zeit - 0:56 TA - 5,2*

Zu Beginn der Sitzung wird ein ARK-Bruch, den er mit einer Frau hat, zur F/N gebracht. Er blowt ein Servicefaksimile und das aberrierte stabile Datum „Führen bedeutet, Opfer zu bringen“, das aus seiner früheren Schulzeit stammt.

Bei der Verhaltensregel „Seien Sie massvoll“ blowt der Pre-OT ein falsches Datum darüber, dass man extreme Erfahrungen machen müsse. Er hat die Erkenntnis, wie das dazu führte, dass er mit LSD, Homosexualität und Promiskuität experimentierte. Der Pre-OT originiert, dass Erfahrung nicht mit Schaden verbunden sein darf.

Der Pre-OT blowt weitere falsche Daten in bezug auf „massvoll sein“ und hat die Erkenntnis: „Derlei Vorstellungen waren eine Bedrohung für meine Ehe. Sie beschwören einfach Schwierigkeiten herauf. Gefährliches Zeug.“

Am Ende der Sitzung sagt er: „Sehr, sehr gut. Wir haben da gewaltiges Zeug in die Finger gekriegt.“ Beim Examiner: „Nun, das war eine unglaubliche Sitzung – ich habe dabei einige wirklich tödlich falsche Daten gefunden.“ F/N VGIs.

*Fünfte Sitzung; Zeit - 0:47 TA-3,7*

Zu Beginn der Sitzung wird ein ARK-Bruch mit seiner Frau zur F/N gebracht.

Gleich am Anfang der Verhaltensregel „Ehren Sie Ihre Eltern, und helfen Sie ihnen“ wird der Pre-OT sehr empört, weil er früher einmal gezwungen wurde, seine Eltern anzulügen, und daran gehindert worden ist, sie zu sehen. Das wird als ARK-Bruch gehandhabt, und die ganze Sache blowt; für den Pre-OT ist damit eine beträchtliche Erleichterung verbunden, nach 2 1/2 Jahren des Grolls.

Der Pre-OT schwärmt beim Examiner und hat skalenbreite F/Ns und VVGIs. Dann schreibt er einen Erfolgsbericht (OT-III-Daten) über den ungeheuren Gewinn bei der Beseitigung des ARK-Bruches.

*Sechste Sitzung: Zeit - 1:00 TA - 3,3*

Der Pre-OT kommt mit Bis in Sitzung. Die Rudimente werden zur F/N und VGIs gebracht. Die Verhaltensregel über Eltern wird fertig gemacht, wobei dazu weitere Rudimente gehandhabt werden. Viel mehr taucht bei der Verhaltensregel nicht auf.

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:16 TA - 5,6

Am Anfang der Sitzung wird ein ARK-Bruch mit seinem Posten und Vorgesetzten gehandhabt.

Bei der Verhaltensregel „Geben Sie anderen ein gutes Beispiel“ werden falsche Daten und Out-Rudimente gehandhabt. Der Pre-OT blowt eine frühere Valenz einer Bekanntschaft, in die er auf der 2D geschlüpft war.

Einigen Overts, die damit zu tun haben, sich im Leben an die Wahrheit zu halten, wird die Charge genommen.

Am Ende der Sitzung sagt er: „Das war sehr gut.“ F/N VGIs.

*Achte Sitzung:* Zeit - 0:48 TA-5,2

Der Pre-OT kommt mit einer F/N in Sitzung/und einige weitere Verhaltensregeln werden auditiert. Bei diesen Verhaltensregeln ist fast nichts vorhanden. Der Pre-OT hat eine F/N und VGIs.

*Neunte Sitzung:* Zeit - 1,25 TA - 11,8

Der Pre-OT kommt mit einer F/N in Sitzung, und weitere Verhaltensregeln werden auditiert, bei denen es nicht viel gibt. Am Ende der Verhaltensregel „Helfen Sie, für die Erde zu sorgen“ sagt der Pre-OT: „ Das hat mir einen neuen Gesichtspunkt tn Sachen Verantwortung gegeben – ich habe eine Not-issness durchstossen. Ich kann sehen, dass es etwas mit mir zu tun hat.“

Er wird einige Charge los, weil er zum Stehlen gezwungen wurde. Es kommt bei den Verhaltensregeln nicht viel zum Vorschein.

Am Ende der Sitzung sagt er: „Auf dem Rundown selbst dachte ich, dass es dazu nicht viel gäbe. Wäre ich aber jemand im Feld, so könnte ich stundenlang plappern – ich würde endlose Charge loswerden. In unserer Umgebung in der Sea-Org herrscht vergleichsweise sehr viel Ordnung. Für die Leute draussen ist dieser Rundown Dynamit.“ (F/N VGIs)

Beim Examiner sagt er: „Das war eine gute Sitzung. Ich habe dabei gute Gewinne gehabt.“

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 1:15 TA - 8,0

Der Pre-OT kommt mit einer F/N in die Sitzung. Die Verhaltensregel „Kommen Sie Ihren Verpflichtungen nach“ wird in Angriff genommen, und der Pre-OT wird einige Charge darüber los, Verpflichtungen nicht nachzukommen und das nicht tun zu dürfen. Er macht sich Gedanken darüber, wie er sich bisher um seine Eltern gekümmert hat, und weil sich das nicht löst, werden die Schritte nochmals überprüft, was schliesslich zur F/N führt.

In dieser Sitzung werden zwei weitere Verhaltensregeln auditiert. Der Pre-OT hat Gewinne, und es läuft gut.

Beim Examiner sagt er: „Das war eine tolle Sitzung - brachte einiges in Ordnung.“

Der Examiner schreibt auf den Bericht: „Mir fällt auf, seine äussere Erscheinung hat sich verändert. - Inwiefern, kann ich nicht genau sagen (hat sich verbessert).“

*Elfte Sitzung:* Zeit - 0:31 TA - 3,0

Der Pre-OT kommt in die Sitzung und ist sehr weit oben auf der Tonskala und sehr gesprächig. Die Verhaltensregel „Üben Sie“ wird auditiert. Der Pre-OT ist aber der Meinung, dass diese Verhaltensregel mit der letzten identisch und dabei nichts vorhanden sei.

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 1:44 TA - 5,0

Zu Beginn der Sitzung wird ein ARK-Bruch, den er mit seinem Vorgesetzten hat, zur F/N gebracht.

Der Pre-OT findet ein Service- Faksimile: „Wenn ich kompetent bin, komme ich nicht von der Arbeit weg und kann keinen Urlaub nehmen. Also ist es besser, wenn ich inkompetent bin.“ BD F/N.

Er originiert dann, dass es bei der Verhaltensregel, bei der sie gerade sind, einen Overrun gebe, weil er sie bei sich selbst in Ordnung gebracht habe, als er seinen Ko-Auditing-PC darauf auditierte. Er sagt, dass er die Verhaltensregel wirklich im Leben angewendet hat.

Die Sitzung verläuft sehr reibungslos, und der Pre-OT kommt sehr gut voran.

Am Ende der Sitzung sagt er: „Das habe ich wirklich kapiert – ich habe allerlei Charge von der Zeitspur geblowt.“

Beim Examiner sagt er: „Das war wirklich eine gute Sitzung. Hat viel gebracht und riesig viel geblowt.“ F/N VGIs.

*Dreizehnte Sitzung:* Zeit - 0:26 TA - 1,7

Der Pre-OT bringt die Verhaltensregel „Seien Sie aktiv und erfolgreich“ schnell hinter sich.

Er sagt: „Meine Integrität ist zurückgekehrt. Ich hatte ein furchtbares Verlustgefühl dabei gehabt, meine Integrität zu wahren. Und nun habe ich sie wiedererlangt.“

Ich fühle mich stabil - habe nicht mehr das Gefühl, aus der Haut fahren zu müssen. Es wurde eine Menge durch den Reinigungs-Rundown, OT 3 und OT 7 in Ordnung gebracht, aber etwas war noch vorhanden. Es ist nach dem HRD verschwunden – tolle Aussichten. Ich freue mich darauf, dass jeder den HRD bekommt;...“

Beim Examiner: „Nun, das war wirklich gut. Meine Fragen zum HRD sind beantwortet, und ich fühle mich nun wirklich grossartig.“

Der Pre-OT wird zum Attestieren geschickt und schreibt folgenden Erfolgsbericht:

„Der Rundown fürs Glücklichein ist einer der gewaltigsten und wirkungsvollsten Rundowns, die ich bis jetzt gemacht habe.

Er spricht Lebensbereiche an, bei denen man nicht einmal erkennt, dass man Schwierigkeiten damit hat oder hier auf zukünftige Schwierigkeiten zusteuert. Durch den HRD werden stabile Daten für ethisches Verhalten festgelegt, während alle falschen Daten und Geschehnisse ausgelöscht werden, die eine Anwendung der stabilen Daten verhindern würden.

Ich fand heraus, dass ich mit falschen Daten erzogen wurde, die mir die meisten Schwierigkeiten meines Lebens einbrachten. Hätte ich mich weiterhin ihnen entsprechend verhalten, wäre meine Ehe zum Scheitern verurteilt gewesen.

Ich fühle mich jetzt erstaunlich stabil und habe wieder neuen Glauben an meine persönliche Integrität.

Ich kann es kaum erwarten, meine anderen Kameraden durch diesen Rundown zu bekommen, denn ich weiss, es wird im ganzen Gebiet einen Boom und Expansion geben (ohne dass jemand dabei in die Luft zu gehen braucht, wie sonst oft der Fall).

Vielen Dank an meinen Ko-Audit.-Twin für die Anwendung dieser Technologie bei mir, und mein ewiger Dank und immerwährende Bewunderung an LRH für dieses unglaubliche Geschenk an die Menschheit.

Mit der Stabilität, die ich jetzt habe, ist Glücklichein fast unausweichlich!“

*Dies ist ein Bericht der Frau des Pre-OT nach seinem HRD-Abschluss:*

„Der Gesichtspunkt von (Pre-OT) hat sich dahingehend verändert, dass er Situationen gelassener angeht, als ob er URSÄCHLICHER vorginge und die Dinge unter Kontrolle hätte. Er ist ständig glücklich und bei allem hoch auf der Tonskala (ausser, wenn die Situation eine ernstere Tonstufe verlangt). Unsere Beziehung hat sich verbessert, insofern weniger Betrachtungen vorhanden sind er hat mir selbst gesagt, dass er Betrachtungen über die 2D geblowt hat.

Er hatte zuvor auch nicht viele Ethikschwierigkeiten, aber sein Raum sieht nun noch sauberer aus.

Seit er mit dem HRD fertig ist, bekam er nicht mehr die Kopfschmerzen, die er zuvor hin und wieder gehabt hatte.

Er vertritt gerade \_\_\_\_\_, und er macht seine Sache sehr gut.

Ich weiss, dass er dem Rundown viel abgewonnen hat, und ich kann wie oben beschrieben die Veränderungen an ihm sehen.“

Dies ist eine Beobachtung von einem seiner Kollegen:

„Ich habe eine Veränderung bei (Pre-OT) bemerkt. Er hat mehr Verantwortung übernommen und leistet gute Arbeit. Es gibt weniger Klagen bzw. ein merkliches Ausbleiben von

Nörgeln. Er ist sichtbar gesünder und aktiver. Er steht in guter Kommunikation mit seinen Vorgesetzten und Untergebenen.

Ich glaube, der Rundown hat ihm und seinen Dynamiken sehr gut getan.“ Dies ist ein Bericht von einem Vorgesetzten des Pre-OT:

„Ich bin froh, dass Du fragst! Ich habe bemerkt, dass (Pre-OT) viel verantwortungsvoller ist und wirklich die Ärmel hochkrempelt und zupackt. Ich habe auch bemerkt, dass seine Vorliebe für I.I-Bemerkungen zurückging und sie nicht mehr vorkommen.

Er leistet viel bessere Arbeit!

P.S. Ist er auf dem HRD?“ Folgendes sind seine Testergebnisse vor und nach dem HRD:

	vorher	nachher
IQ	146	151
Eignungstest	90,1	93
Test für Führungskräfte	90,01	90,01
	83,85	83,85
OCA		
Charakterzug A (stabil)	82	100
Charakterzug B (lebensfreudig)	16	78
Charakterzug C (ausgeglichen)	78	46
Charakterzug D (sicher)	52	86
Charakterzug E (aktiv)	76	80
Charakterzug F (tatkräftig)	95	91
Charakterzug G (verantwortlich/ursächlich)	96	46
Charakterzug H (korrekte Urteilsfähigkeit)	64	84
Charakterzug I (aufgeschlossen)	80	60
Charakterzug J (Fähigkeit zur Kommunikation)	90	76

Anmerkung: Der Pre-OT sagte zu der Person, die die Tests mit ihm durchführte, dass seine jetzigen Testergebnisse niedriger sein würden, da er bei der Beantwortung des vorherigen Tests auf PR aus war (und die Fragen nach dem Rundown ehrlich beantwortet habe).

GESAMTZEIT: 12 Stunden, 42 Minuten

## FALLGESCHICHTE NUMMER 6 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN

*Fallstufe:* Erweiterter Grad IV, Clear. Hat den Reinigungs-Rundown gemacht und hatte früher einen Dianetik-DRD und objektive Prozesse erhalten. Sie (PC) hatte das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ nicht studiert, bevor sie auf dem Rundown auditiert wurde.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:40 TA - 5,0

Beim ersten Schritt des Rundowns hatte sie (PC) einen Gewinn durch die Erkenntnis, dass sie in einer Situation keine wirklichen Abstriche an dem, was ihrer Meinung nach richtig sei, machen wolle, sondern stattdessen einfach nach aussen hin mitziehen würde, sobald sie sich zu etwas gezwungen fühle. Sie bringt vor, dass es in einigen Situationen für sie verwirrend war, zu entscheiden, was richtig oder falsch sei. Auf dem nächsten Schritt hatte sie eine Line-charge und die Erkenntnis, dass sie es auf Grund der Schinerzen, die sie beim Zahnarzt oder Doktor erleiden könnte, manchmal vermieden hatte, auf ihren Körper zu achten, dass diese Vernachlässigung aber manchmal zu *schlimmeren* Schmerzen und Beschwerden geführt hatte.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:24 TA - 8,0

Verschiedene falsche Daten wurden in Ordnung gebracht, die damit zu tun hatten, sich nicht behandeln zu lassen, wenn man krank ist, sondern einfach weiterzuarbeiten und möglicherweise andere anzustecken. Sie blowte ein hartnäckig feststeckendes falsches Datum über die Unwichtigkeit von Schlaf im Gegensatz zu Postenzyklen, und schliesslich hatte sie die Erkenntnis, dass es möglich sei, auf die erste Dynamik zu achten. Am Schluss sagte sie (PC): „Das ist toll - wirklich toll!“

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:09 TA-6,4

Sie blowte mehrere Valenzen, was von Line-charges und Erkenntnissen darüber begleitet wurde, wie sie sich verschiedene Gewohnheiten und Valenzen als Gamesconditions und einfach deshalb angeeignet hatte, um andere ins Unrecht zu setzen oder blosszustellen.

*Vierte Sitzung:* Zeit - 0:33 TA - 2,8

Sie (PC) hatte eine Erkenntnis, die ihr wirklich „die Augen öffnete“, und einen wichtigen Gewinn, was ihr Ehe und ihre Einstellungen zur zweiten Dynamik anbetraf. Die Sitzung wurde bei einer beständigen F/N und VVGIs beendet. Am Ende der Sitzung sagte sie (PC), dass sie seltsamerweise gedacht habe, die Behandlung dieses Gebietes würde am wenigsten interessant sein, und dass ihr Mann diesen Rundown in den Himmel heben würde. Beim Examiner hatte sie eine skalenbreite F/N, und nachdem der Examiner die F/N angezeigt hatte, sagte sie: „Ja – ich habe den ganzen Tag eine F/N – ich lache den ganzen Tag vor mich hin.“

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:07 TA - 8,1

Sie blowte falsche Daten und falsche Einstellungen hinsichtlich Kindern, und es wurde ein diesbezüglicher, langfristiger ARK-Bruch gehandhabt, was ihr Erleichterung verschaffte. Auch erkannte sie, dass sich in ihrer Einstellung zu Kindern etwas grundlegend geändert hatte. Sie blowte eine Gramladung in bezug auf ihr Eltern und hatte verschiedene Erkenntnisse darüber, wie sie ihre Eltern behandelt hatte.

Nach dieser Sitzung schreibt der Auditor: Dieser Rundown beweist zur Genüge, dass der Mensch im Grunde gut ist. Er setzt eine Person wirklich *ins Recht*. Und er ist wie eine S & D über diese verrückte, moderne Kultur, indem man jemanden von unterdrückerischen falschen Daten und „Sitten“ befreit und ihm ein Einstehen für seine grundsätzliche Richtigkeit wieder ermöglicht!

*Sechste Sitzung: Zeit - 1:47 TA - 4,5*

Sie (PC) blowte weiter falsche Daten, ebenso ein falsches Datum von einem Lehrer einer Konfessionsschule, die sie besucht hatte, dass es in Ordnung sei, „Notlügen“ zu erzählen. Einmal sagte sie (PC): „Seltsam – einige der Erkenntnisse, die ich hatte, sind Erkenntnisse wie: „Oh, ich sitze auf einem Stuhl!“

*Siebte Sitzung: Zeit - 2:26 TA - 29,8*

Sie blowte falsche Daten und Valenzen, und Missemotion löste sich. PC originiert: „Ich kann es kaum haben. Kann das Leben wirklich so sein? Ich wage es nicht zu fassen, weil es noch nie so gewesen ist ... Es ist nicht nur auf Posten so. Es passiert oft anderswo: auf der 1. Dynamik und auch mit meinem Mann. Ich bin einfach viel ethischer! Und es läuft viel besser – ich bin aber nicht sicher, wie lange das anhalten wird – es hat noch nie so lange angehalten. Zuvor wurde es immer wieder zunichte gemacht. Und es ist seltsam – es gab Möglichkeiten (dass alles zum Teufel geht), aber es ist nicht geschehen! Es ist also wie die ‘Ruhe vor dem Sturm’, aber ich bezweifle, ob es so weit kommt (zum Sturm)!“ (Es folgte eine Line-charge.)

*Achte Sitzung: Zeit - 1:58 TA - 27,0*

Erkennt, wie sie fortwährend versprochen hatte, ihre Untergebenen würden verschiedene Dinge machen, obwohl sie wusste, dass sie unrealistisch waren, einfach um den Frieden zu wahren und heisse Diskussionen zu vermeiden, und dass diese Praktik in ihrem Bereich an der Tagesordnung war. Sie hat eine Erkenntnis über ein Overt-Produkt, dass sie weitergereicht und das ihr seitdem bei derartigen Zyklen stets Schwierigkeiten eingebracht hatte. Blowte ein falsches Datum aus einem Psychologieartikel, den sie gelesen hatte, dass es „neurotisch“ sei, gerne zu arbeiten. Bei einer der Verhaltensregeln riesiger Gewinn; ein Rätsel wurde gelöst, in dem sie seit ihrem 4. Lebensjahr festgehangen hatte.

*Neunte Sitzung: Zeit - 1:07 TA - 13,0*

Erkenntnisse über eine Berechnung dagegen, kompetent zu sein. Sie blowte eine Menge unterdrückerischer falscher Daten, z.B., dass „tüchtige Leute unglücklich sind“ und dass es hoffnungslos sei, den Versuch zu unternehmen, seine Sache gut zu machen (von einem High-school-Lehrer). Sie hatte einen wichtigen Gewinn, als sie erkannte, dass sie die Idee gehabt hatte, man sei entweder begabt oder „zäh“ zur Welt gekommen, da man sich durch die Fehler bei der Ausübung einer Sache dem Spott anderer Leute aussetze usw. Deshalb hatte sie viele Gebiete auf gegeben, über die sie etwas hatte lernen wollen. Sie führte diese Idee auf ihren

Bruder im letzten Leben zurück. In diesem Leben war diese Idee von ihr selbst und ihrer Schwester weitergeführt worden. Damit wurde die Sitzung beendet. Sie hatte eine beständige FN und VVGIs.

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 1:40 TA - 6,3

PC originiert, dass sie nach der letzten Sitzung in ihrer Studierzeit wirklich *gerne* an E-Meter-Drills gearbeitet habe, obwohl sie das gewöhnlich gehasst habe. (Sie machte ihren Solokurs.)

Sie blowte falsche Daten und einige OWs hinsichtlich Konfessionen und hatte dabei gute Gewinne. Sehr gute Gewinne und Erleichterung hatte sie beim nächsten Kapitel: „Irgendwie wird dadurch das Problem gelöst, ‘was ein Overt ist’.“ Am Ende der Sitzung hatte sie (PC) VVGIs und sagte: „Ganz sicher möchte ich eines davon haben (ein Büchlein ‘Der Weg zum Glücklichsein’). Es ist im Buchladen zu haben, und ich werde mir *bestimmt* eins kaufen. Gewöhnlich liegen solche Sachen herum, das aber ist etwas, was ich mit Bestimmtheit als mein Eigentum HABEN möchte!“

*Elfte Sitzung:* Zeit - 1:45 TA - 25,9

PC originiert, dass sie Gewinne gehabt habe, als sie die Daten aus der letzten Sitzung ausprobierte.

In dieser Sitzung ging der PC durch eine *Menge* Missemotion und viele dramatische Veränderungen. Am Ende hatte sie (PC) wieder VVGIs und sagte:

„Das war *wirklich* toll – insbesondere das Annähern in Gradienten!“ Beim Examiner sagte sie: „Es wird nur besser!“

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 0:41 TA - 3,1

Blowte *das* falsche Datum, dass „Geld die Wurzel allen Übels“ sei, und blowte die Betrachtung, es sei „viel anständiger, ein armer, mit natürlichen Mitteln arbeitender Bauer als ein erfolgreicher Chemiker zu sein“.

Der PC beendete die letzten Schritte des Rundowns. Bei der Frage, wie sie ihre Zukunft jetzt sehe, im Gegensatz zu damals, als sie den Rundown begann, hatte sie einen riesigen Blowdown, wurde knallrot, erlebte eine minutenlange Line-charge und sagte: „Das ist eine lustige Frage – mein Leben ist völlig anders, ich meine, *völlig* anders! Ich habe nie soviel Veränderung erlebt wie auf diesem Rundown. Ich arbeite in Marketing, und ich lese eine *Menge* Erfolge. Und ich setze überhaupt nicht die Technologie herab, aber es reisst mich nicht gleich immer vom Stuhl – aber das, glaube ich, ist UNGLAUBLICH! Ich habe meine Grade gehabt, und ich glaube, sie sind alle in Ordnung, das aber hat doppelt, dreifach und vierfach so viele Veränderungen gebracht wie alles andere. Und ich sehe mich den ganzen Tag – also weiss ich, was sich verändert hat! Es ist, als ob sich bei jeder Verhaltensregel, die wir durchgegangen sind, etwas sehr Grundlegendes verändert hätte. Ich konnte vorher nie Dinge in Gang halten – nun weiss ich, dass ich es kann; Dinge, die anderen Leuten vielleicht nicht viel, mir aber viel bedeuten. Tja, es ist grossartig!! Ich bin wirklich froh, dass ich das bekommen habe – es hat mehr verändert, als alles andere!!!“



Ihr Auditor sagte nach der Sitzung: „Der PC ist beim Rundown *vollkommen* ausgeflippt! Das ist ein wirklicher Durchbruch!“ Der C/S vermerkte:

„Siehe Seite 19-20 (Itsa des PC am Ende), das ist sehr dramatisch und verdeutlicht den Unterschied zwischen dem Bewusstsein über die durch diesen Rundown hervorgebrachte Veränderung im Gegensatz zu anderem Auditing; d.h., dem PC sind diese Fallgewinne sehr viel realer als diejenigen von früheren Stufen.“

Erneut werden die Tests bei ihr (PC) durchgeführt. OCA, Eignungstest und der Test für Führungskräfte hatten bessere Ergebnisse. Ihr IQ blieb bei 146, sie war aber verblüfft, dass sie den IQ-Test dieses Mal in ungefähr der halben Zeit geschafft hatte, die sie normalerweise brauchte, und sich bei der Beantwortung der Fragen viel leichter getan hatte. Sie wurde zum Declare geschickt.

*Folgendes ist ihr Erfolgsbericht:*

„Das ist wirklich das unglaublichste Auditing, das ich erhalten habe. Ich würde sagen, dass ich fallmässig in den letzten paar Wochen wahrscheinlich soviel Fortschritte gemacht habe wie in meinem vorherigen Auditing. Ich glaube nicht, dass das im mindesten übertrieben ist.

Zum ersten Mal habe ich das Gefühl, dass mein Leben wirklich unter meiner Kontrolle ist – und meine Kontrolle ist auf Überleben ausgerichtet. Ich kann *ausgehend* von der ersten Dynamik ebenso wie aus Gründen der 2. oder 3. Dynamik Aktionszyklen abschliessen, Dinge tun und Situationen in Ordnung bringen. Ich fühle mich nicht mit einem Haufen „Soll“ und „Darf nicht“ vollgestopft, womit ich nicht übereinstimme oder was ich nicht selbst festgelegt habe.

Ich habe mir manchmal einen geschriebenen Moralkodex gewünscht, um danach zu leben – konnte für mich aber nie einen formulieren, es sei denn in vagen und leicht verletzbaren Begriffen. Nun habe ich einen, und auch für die Zukunft.

Das ist wirklich ein Rundown, der das Leben verändert. Mein Dank gilt LRH, meinem Auditor und meinem C/S.“

*Ein paar Tage später schrieb der PC folgenden Erfolgsbericht für die OODs:*

„Dieser Rundowns war zweifellos das wirkungsvollste Auditing, das ich jemals erhalten habe. Jeder Tag brachte eine neue Erkenntnis und eine weitere grosse Verbesserung in meinem Leben – wenn nicht mehr als eine! Zum ersten Mal fühle ich, dass ich wirkliche und dem Überleben dienende Kontrolle über mein Leben habe. Viele Probleme und Schwierigkeiten, die ich lange Zeit hatte, sind entweder gelöst oder stehen kurz vor der Lösung. Es ist ein sehr persönlicher Rundown, der auf die eine oder andere Weise auf all die Aspekte meiner Person, die ich nicht konfrontiert hatte und die sehr viel Charge bekommen hatten oder einfach verkümmert waren, abzielte und sie in Ordnung brachte. Meine Selbsteinschätzung und persönliche Integrität waren niemals höher. Ich bin weit davon entfernt, perfekt zu sein, habe aber jetzt eine ideale Szene, auf die ich hinarbeiten kann. Und jeder Fortschritt in diese Richtung und jeder stabil gemachte Fortschritt ist ein grosser persönlicher Gewinn. Die Gewinne dieses Rundowns hören nicht auf, wenn das Auditing abgeschlossen ist – sie nehmen weiterhin zu. Und das ist der wirkliche Wert dieses Rundowns für mich. Es ist das Auditing,

das die Befolgung ‘Des Wegs zum Glücklichsein’ wirklich ermöglicht, weil dadurch die Dinge entfernt werden, die verursachen könnten, dass jemand auf diesem Weg strauchelt. Vielen, vielen Dank an meinen Auditor und C/S und an LRH für die Gelegenheit, die Erfahrung dieses Auditings zu machen.“

Etwa 5 Tage nach der Bekanntgabe ihres Abschlusses wurde sie (PC) auch befragt, wie die anderen reagiert hatten. Sie sagte, dass sie *sehr* interessiert waren und sehr begeistert, dass sie den Rundown fürs Glücklichsein abgeschlossen hatte.

(Es gab nur eine Person, die über ihren Abschluss des Rundowns fürs Glücklichsein eine schneidende, sarkastische Bemerkung gemacht hatte, und es ist festzustellen, dass diese Person in Gebieten, in denen sie war. Arger verursachte und natürlich unglücklich war.)

Sie bemerkte auch, dass andere, mit denen sie zu tun hatte - Vorgesetzte und Untergebene – in der Zusammenarbeit mit ihr offenbar weniger HE&R vorbrachten, als es vor dem Rundown fürs Glücklichsein der Fall gewesen war, und dass ihr Leben weiterhin immer besser lief.

*Dies ist ein Beobachtung vom Auditor des PC:*

„Dramatische Veränderungen: Als sie den Rundown begann, war sie gemäss ihrem Itsa in ihrer Einstellung anderen gegenüber etwas „kühl“ und brachte im Umgang mit Leuten gern HE&R. Während des Rundowns wurde sie viel extrovertierter, viel mehr nach aussen gerichtet und veränderte drastisch ihre Einstellungen anderen gegenüber und ihre Behandlung anderer, ebenso wie ihre Einstellung und Behandlung sich selbst gegenüber. Ihrem Itsa in der Sitzung entnehme ich, dass ihr Mann merkliche Veränderungen in ihrem Verhalten ihm gegenüber festgestellt hat, ebenso ihre Untergebenen. Sie hat sich auch sehr hinsichtlich ihrer Selbsteinschätzung geändert, scheint ihr Leben sehr viel angenehmer zu leben und ist mit den Veränderungen, die sie hatte, äusserst zufrieden. Es haben sich *vielen* falsche Daten, fixierte Vorstellungen und Missempfindungen vom Fall gelöst. Sie hat sich zu sehr vielen Lebensbereichen Zugang verschafft. Sie freut sich insbesondere auch über die Hoffnung, die sie durch das Büchlein und den Rundown erhielt, weil dadurch nicht *auf der Stelle* sofortige Perfektion von ihr erwartet wird, sondern stattdessen gradiente Arbeit an allen Verhaltensregeln. Durch den Rundown wurden die Hindernisse entlang des Weges ausgeräumt.“

*Später hatte der Auditor folgende Ergänzung zu machen:*

„Ich traf (PC) ein paarmal seit Abschluss des Rundowns, und jedesmal erzählte sie mir, wie gut es ihr gehe, wie sehr sie überrascht sei, dass die Dinge immer besser laufen und wie vorteilhaft sich andere über die Veränderungen an ihr äusserten. Sie hat auch eine neue Frisur und sieht äusserlich froher und besser aus. Es kam auch vor, dass andere Leute mich anhielten und mir über verschiedene Veränderungen an ihr berichteten oder mir sagten, wie grossartig es sein müsse, zu auditieren und derart erstaunliche Ergebnisse zu sehen.“

*Das ist eine Beobachtung ihres Mannes:*

1) Eine merkliche Anhebung ihrer Tonstufe. Eine der durchschlagendsten Veränderungen war eines Nachts vor ca. 5 Tagen zu beobachten, als sie ziemlich spielerisch und *sehr* hoch auf der Tonskala war. Sie scherzte über Dinge? bei denen sie gewöhnlich ziemlich ernst ist, wie z.B. Haushaltspflichten, Sex und das Aufstehen am Morgen. Das war eine merkliche

Veränderung. Ich wusste nicht, dass sie zu diesem Zeitpunkt auf einem Versuchs-Rundown war.

2) Physisch hatte sie die Eigenheit, im Schlaf ziemlich laut mit den Zähnen zu knirschen. Das ist in letzter Zeit vollständig verschwunden. Ihr Rücken ist gewöhnlich eine einzige Muskelverspannung, neulich habe ich bemerkt, dass diese Verkrampfung weg ist. Sie bekommt beim Einschlafen noch immer Muskelkrämpfe in den Armen und Beinen (obwohl das auch nachgelassen hat).

3) Sie legt jetzt mehr Wert auf ihr Äusseres, spricht über eine Frisur und trägt ihre Kontaktlinsen.

4) Es gibt eine bemerkenswerte Veränderung in ihrem Verhalten mir gegenüber. Sie ist mehr in Kommunikation und ist dabei nicht penetrant. Sie drängt auch darauf, den Solokurs zu beginnen, und glaubt, dass DCSI sei nicht notwendig.“

(Als er diesen Bericht abgab, sagte er, dass es ganz bemerkenswert gewesen sei - er habe nicht gewusst, dass sie auf dem Rundown war, und sich fortwährend gewundert, was vor sich geht.)

*Das ist eine Beobachtung eines Vorgesetzten des PC:*

„Ja. Ganz bestimmt habe ich bei dieser Dame Veränderungen gesehen. Gestern abend war ich völlig - ich meine völlig - davon gefangen, dass ihr Gesicht vollkommen anders aussah. Das war wahrscheinlich das erste Mal, dass ich ihr Gesicht genau ansah – um zu sehen, was sich verändert hatte, und schliesslich bemerkte ich: ‘Mein Gott sie hat diese verdammte Brille nicht auf , und ihr Gesicht war hell und klar, und es sah sogar aus, als ob sie plötzlich diesen hageren Ausdruck ihrer Wangen verloren hätte, und ihr Gesicht sah gesünder und voller aus.

Ausserdem mochte ich sagen, dass ich zufällig eine wesentliche Veränderung in ihrer allgemeinen Haltung bemerkt habe, die nicht mehr so von Ridges geprägt ist. Als ich herausfand, dass sie auf Posten ein ganzes Gebiet in Unordnung brachte, bemerkte ich, dass sie einfach mit mir kooperierte, um es wieder in Ordnung zu bringen – sie stellt keine Ridges hin, und in der Tat bekam sie gute Indikatoren, wohingegen früher in einer solchen Situation leicht ein Introversions-Effekt auf getreten wäre.

Zweifellos ist sie viel ruhiger und viel mehr da.

P.S.: Ich hörte **gerade**, dass sie Kontaktlinsen trägt. Aber trotz alledem beeinträchtigt das nicht die anderen grossartigen Veränderungen.“

*Dies ist eine Beobachtung vom dem Vorgesetzten des PC:*

„Die auffälligste Veränderung betrifft ihre erhöhte Bereitschaft, ihren Posten zu handhaben. Bevor sie mit dem Rundown begann, wehrte sie sich stark dagegen, die Aufgaben des Product-Officers für die ganze Abteilung einschliesslich solcher Gebiete unter ihr zu übernehmen, für die niemand anderer zuständig ist und die deshalb von oben gehalten werden. Sie war sich insbesondere sicher, dass sie mit einer Unterabteilung nicht zurechtkäme (niemand ist darin auf Posten) – nicht, wenn sie auch Product-Officer für eine gesamte andere

Unterabteilung plus Product-Officer für die dritte Unterabteilung wäre und in dieser Unterabteilung auch einige Arbeit in Phase I machen müsste. In der Tat kam sie damit auch nicht zurecht.

Nun ist sie in einer Unterabteilung in Phase I, wobei sie sowohl Cope - als auch Organisationsaktionen macht, in einer anderen macht sie zusammen mit dem Abteilungsleiter einige Arbeit in Phase I hinsichtlich Cope- und Organisationsarbeiten plus Esto-Funktionen für ihn, und sie ist weiterhin der Product-Officer der dritten Unterabteilung. Und sie macht das alles ohne HE&R und wirklich gern.

Sie hat etwas eindeutig Festes verloren und nimmt deshalb Kommunikation, Vorschläge, Pläne usw. viel leichter auf. Ein Ergebnis davon ist, dass Debugs *viel* leichter bei ihr durchzuführen sind. Sie scheint sie nun bereitwillig aufzunehmen und spricht leicht darauf an.

Sie ist für mich in dieser Abteilung *mindestens* doppelt so viel wert wie vor dem Rundown.“

*Dies ist eine Beobachtung von einem Untergebenen des PC:*

„Ich stelle fest, dass es leichter ist, mit ihr zu reden und klarzukommen. Sie scheint stabiler zu sein, und ich habe bemerkt, dass sie Dinge schneller oder vielleicht einfach reibungsloser getan bekommt.

Sie scheint insgesamt glücklicher – zufriedener.“ Das ist eine Beobachtung eines anderen Untergebenen des PC:

„Sie scheint weniger gereizt und gelassener und glücklicher. Nicht, dass sie immer gereizt oder so etwas gewesen wäre - sie ist gewöhnlich sehr hoch auf der Tonskala. In letzter Zeit sieht es aber so aus, als könnte sie ihre gute Laune trotz Belastungen beibehalten, und sie macht neuerdings einen sehr gelösten Eindruck.“

GESAMTZEIT: 17 Stunden, 17 Minuten

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 7 DES RUNDONNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* Der PC hat den Reinigungs-Rundown und SRD gemacht; hat keine Grade.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:38 TA - 3,6

Ihr (PC) ging es vor der Sitzung gut, und sie hat eine F/N zu Beginn der ersten Sitzung. Sie fand und blowte den Zeitpunkt, als Moralität für sie verwirrend wurde. Sie erkannte, dass sie in der Vergangenheit keine Verantwortung tragen wollte, es aber nun tue.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 0:43 TA - 6,0

In dieser Sitzung fand sie ein falsches Datum von ihrer Mutter, das ihr das Gefühl gab, es sei schwierig, zu überleben, und das für sie die Grenzen zwischen Vernunft und Geisteskrankheit verwischte. (Dies bewirkte eine mit einer Line-charge verbundene Erkenntnis und F/N.) Dann fand eine Valenzabtrennung mit einem BD um 1,4 Einheiten und einer F/N statt. Die Nadel ging wenig später in eine beständige F/N über, und die Sitzung wurde beendet.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:20 TA - 9,2

Sie blowte ein falsches Datum, das sie hatte: Wenn man krank ist, muss man sich vor Augen halten, dass „jeder Kranke psychotisch und schuldig“ ist. Das hatte sich zu einem Selbstzerstörungsmechanismus entwickelt, der bei dieser Erkenntnis blowte. Eine weitere Valenzabtrennung fand zwischen der Person und ihrem Vater statt.

*Vierte Sitzung:* Zeit - 1:25 TA 4,4

In dieser Sitzung gab es eine grosse Erkenntnis, dass sie (PC) sehr schlechte Essgewohnheiten habe, und sie traf die Entscheidung, diese zu ändern. Sie erkannte, welchen Schaden diese Art von Ernährung verursachen könne. Sie (PC) sah auch, wie sie mit dem Reinigungs-Rundown und SRD sämtliche falschen Daten in bezug auf Drogen losgeworden war.

Am selben Tag, als die vierte Sitzung stattfand, wurde von einer dem PC nahestehenden Person eine Beobachtung gemacht. Sie besagte, dass sie (PC) sich seit Beginn des Rundowns sehr verändert habe, und es waren Einzelheiten angegeben, z.B., dass sie viel ruhiger sei und nicht durch ihren Posten enturbuliert werde.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:35 TA - 5,3

Am Anfang dieser Sitzung originiert sie: „Es läuft phantastisch – ich werde heiraten.“ Viele falsche Daten auf dem Gebiet der 2. Dynamik werden beseitigt, was zu einem sehr günstigen Zeitpunkt geschieht.

Sie (PC) originiert, dass ihre Dynamiken im Verlauf des Rundowns offenbar immer mehr in Einklang miteinander kämen. Der C/S merkt an, dass der PC (gemäß dem letzten Teil der Sitzung) in die Gegenwart könne.

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:30 TA 3,0

Es gab nicht sehr viel Charge zu den Gebieten, die in dieser Sitzung behandelt wurden. Sie fand einige falsche Daten zum Punkt „Legen Sie kein falsches Zeugnis ab“.

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:35 TA - 2,25

In dieser Sitzung hat sie (PC) eine Erkenntnis über eine Valenz, die sie immer annahm - eine Art „Schlampiges-Lieschen-Valenz“ (eine Art schlampige Puppe) - und blowt diese Valenz. Sie erkannte, dass der Einsatz dieser Valenz in Wirklichkeit kriminell war, da sie sich ohne Gegenleistung Vorteile verschaffte. Sie originierte später, sie wolle sich überlegen, wie sie ihre äussere Erscheinung auf ihrem Posten verbessern könnte.

*Achte Sitzung:* Zeit - 2:05 TA - 5,1

Der Auditor notiert zu Beginn der Sitzung, ihr Äusseres habe sich heute sichtlich geändert.

In dieser Sitzung hatte sie (PC) eine Erkenntnis über die Beziehung zwischen unethischem Verhalten und dem Abschliessen von Aktionszyklen und eine Veränderung hinsichtlich Verantwortung. Sie erkannte, dass als Ergebnis des Auditings eine wirkliche Veränderung in bezug auf ihre Ethik stattgefunden hatte. Später hatte sie die Erkenntnis, dass Probleme, die sie gehabt hatte, dadurch verursacht worden waren, dass sie nicht über die Daten verfügte, die sie in die Lage versetzt hätten, Schlüsse zu ziehen. In dieser Sitzung wurde auch Charge zu ihrer ersten Auditing-Sitzung restimuliert und gehandhabt.

*Neunte Sitzung:* Zeit - 1:21 TA - 1,9

Sie (PC) blowte falsche Daten von einem alten Freund, die bei ihr zu der Vorstellung geführt hatten, dass man das Leben nicht meistern könne. Sie wurde ein Menge falscher Daten über Stehlen los, und die Sitzung wurde beendet, als sie (PC) eine Valenz blowte, die mit dem „Reiz der Kriminalität“ zu tun hatte, und erkannte, dass *sie* nicht so sei.

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 1:35 TA - 3,75

In dieser Sitzung gab es beim PC eine Wende, als sie ihre Erziehung durch ihre Eltern betrachtete, und der C/S vermerkte, dass sie (PC) in dieser Sitzung ihre INTEGRITÄT UND SELBSTBESTIMMUNG WIEDERERLANGT habe. Sie (PC) blowte eine Menge falscher Daten zum Punkt „Seien Sie vertrauenswürdig“ und hatte die Erkenntnis, dass die gesündesten Beziehungen auf Vertrauen, Aufrichtigkeit und Liebe basierten. Sie (PC) erkannte, welche Gewinne sie aus diesem Rundown ziehe, und die Sitzung wurde an der Stelle beendet.

*Elfte Sitzung:* Zeit - 1:55 TA - 3,1

In dieser Sitzung sah sie (PC), wie sie sich falsche Daten, basierend auf dem Wohlfahrtssystem, zurechtgelegt hatte, in dem es möglich ist, mehr Geld aus der Wohlfahrt als durch täglich acht Stunden Arbeit rauszuholen. Sie erkannte dann, dass das eine Falle und ein Overt ist. Dann blowte sie die Betrachtung, mit ihr stimme etwas nicht, weil sie in bestimmten Gebieten „einfach etwas tun“ kann. Das baute auf erhaltene falsche Daten über Schaltkreise auf. Sie erkannte den Unterschied zwischen Schaltkreisen und Fähigkeit.

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 2:10 TA - 11,5

Sie (PC) fand einige Overts zum Thema „Versuchen Sie, anderen nicht etwas anzutun, was Sie nicht selbst erfahren möchten“ und wurde diese los.

Sie war der Meinung, dass es beim Schritt zu den Tugenden einen Overrun gebe, und deshalb wurde dieser Schritt in dieser Sitzung nicht fortgeführt. Die nächste C/S-Anweisung bestand aus einer speziellen Handhabung dessen. Die wirkliche Ursache dafür, dass sie mit diesem Schritt nicht weitermachen wollte, wurde in der nächsten Sitzung herausgefunden und gehandhabt.

*Dreizehnte Sitzung:* Zeit - 1:45 TA - 5,0

Der Schritt zu den Tugenden wurde wieder aufgegriffen, und bald wurde ersichtlich, dass der PC auf frühere falsche Daten in diesem Gebiet stiess, die hauptsächlich von ihrer Mutter stammten. Als Ergebnis davon hatte sie sich viele Einstellungen zurechtgelegt, wie z.B.: „Es ist besser, sich selbst zugrunde zu richten, als dass herausgefunden würde, dass man schwach ist.“ Sobald diese falschen Daten, Betrachtungen und Einstellungen gehandhabt waren, verlief der Rest des Schrittes zu den Tugenden gut, und sie sagte am Ende: „Das war prima, und es ging leicht, nachdem wir das andere Zeug hinter uns hatten. Ich bin froh, dass Du darauf bestanden hast.“ Die Sitzung wurde beendet, als sie sagte, dass sie sich grossartig darüber fühle, und die Nadel in eine beständige F/N überging. Dies zeigt klar, dass der Grund, weshalb sie in der vorhergehenden Sitzung nicht weitermachen wollte, daher rührte, dass sie auf frühere fixierte Vorstellungen und Valenzen gestossen war, und nicht daher, dass es einen Overrun gegeben hatte. Das hatte der C/S gut erkannt.

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 0:17 TA - 0,6*

Der PC hatte zu Beginn der letzten Rundown-Schritte F/Ns und sagte dem Auditor, dass bei ihr alles gut laufe. Am Ende der Sitzung sagte sie: **„Ich werde mit meinen Dynamiken fertig ... es ist wirklich einfacher und grundlegender Stoff ... ich schaue alles mit neuen Augen an. Indem ich diese Tugenden befolge, kann ich mein Überleben steigern und mein Glück vermehren, und es ist auch nicht schwer, sie zu befolgen. Ich habe nun einen Weg im Leben, der wirklich sauber ist, und das ist einfach grossartig.“**

*Der PC macht wiederum eine ganze Reihe Tests.*

	vorher	nachher
IQ	121	131 deutlich höher
Eignungstest	85,65	92,55 deutlich höher
Test für Führungskräfte	73,36	73,36 bleibt gleich
OCA	7 Punkte waren höher, 2 geringfügig niedriger, und einer blieb ungefähr gleich.	

Aufgrund der beiden Punkte der rechten Seite, die heruntergegangen waren, wurde eine weitere Sitzung durchgeführt, um alle Rudimente zu überprüfen und nach BPC auf dem Rundown zu suchen. Es wurde aber nichts gefunden, und der PC hatte während des grössten Teils der Sitzung eine F/N. Der C/S meinte, dass diese besagten Punkte auf einem falschen hohen Stand gewesen und infolge der Valenz-Abtrennungen auf ihren wirklichen Stand gekommen sein könnten, da alle restlichen Indikatoren sehr gut waren und sie gemäss eigenem Empfinden und dem anderer Personen, die sie beobachtet hatten, grosse Verbesserungen erfahren hatte. Sie wurde zum Attestieren geschickt.

*Folgendes ist ihr Erfolgsbericht:*

„Ich habe soeben den Rundown fürs Glücklichein abgeschlossen. Diese Aktion ist ein Art Integritätsaufbau. Ich habe dadurch die Fähigkeit wiedergewonnen, zu sehen, was notwendig ist, um eine stabile, glückliche Person zu sein. Es ist grundlegend und auch so ein-

fach. Ich fühle mehr Verantwortung, auch anderen denselben Nutzen zuteil werden zu lassen, den ich aus diesem Rundown zog.

Mein Dank an LRH. Ich bin glücklich!“ Dies ist eine Beobachtung ihres Mannes:

„Sie ist eindeutig positiver sich selbst gegenüber eingestellt und sorgt dafür, dass die Dinge richtig laufen - so sehe ich es. Sie wirkt ruhiger. Es gibt weniger Ethikschwierigkeiten (das ist aber eine Veränderung, die bereits früher stattgefunden hatte, wobei ich nicht weiss, wann das war).

Sie sieht ständig jünger und schöner aus. Offenbar ist sie bei der Handhabung von Dingen auch ursächlicher. Anstatt sich den Kopf darüber zu zerbrechen, wie sie es machen soll, macht sie sich daran und tut es! Sie ist *grossartig!*“

*Dies ist eine Beobachtung ihres Vorgesetzten:*

„Sie macht ihre Sache auf Posten besser als zuvor (wirklich gut), was die Lieferung ihrer Produkte anbetrifft, und sie hat nicht so viele Probleme wie in der Vergangenheit. Sie scheint auf ihrem Posten mehr am Ball zu sein und machte keine Fehler. Sie war wegen der Heirat ganz aus dem Häuschen/und ich glaube, das hat auch etwas damit zu tun. Ich möchte anmerken, dass es ihr vorher auch nicht so schlecht ging, ausser dass sie manchmal in die Luft ging. Das ist wohl alles.“

*Das folgende sind Beobachtungen eines anderen Mitarbeiters, der mit ihr zusammenarbeitet:*

„Auf Posten schmeisst sie den Laden ganz anders. Wir hatten z.B. einmal Rosinenbrot – das eignet sich wirklich schlecht zum Toasten. Und sie sagte:

„Oh, ich weiss was passiert ist - das haben wir gleich.“ Früher wäre ihr einfach der Kragen geplatzt, und sie hätte es als Angriff aufgefasst. (Und seither gab es nicht mehr viel Theater mit Rosinenbrot.) Sie ist fröhlicher auf Posten – viel fröhlicher – sie übernimmt wirklich Verantwortung auf Posten, beim Putzen und wirklich beim Battle plan ihrer Produktion. Sie ist voll Schwung und Energie!!!!“

GESAMTZEIT: 20 Std., 54 Min.

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 8 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Falldaten:* Diese Person hatte den Reinigungs-Rundown und SRD gemacht, aber weder Drogen-Rundown noch Grade erhalten. Der PC hatte in der Vergangenheit stets eine sehr feste Nadel und kleine F/Ns, und es gab Bedenken über die TA-Summe, die er erzielte. Der PC hatte das Büchlein vor dem Rundown nicht gelesen.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:28 TA - 1,2



Der PC erhält den R-Faktor und liest die Einleitung im Büchlein „Der Weg zum Glücklichein“. Er meint dazu: „Ich glaube, das ist genau das, was ich brauche.“ Die erste Erkenntnis ist, dass das Thema Moralität in seiner Kindheit überhaupt nie angesprochen worden sei und dass er an einem Punkt angelangt sei, wo er gerade anfangen, über diese Dinge nachzudenken. Nachdem der PC falsche Daten über das Thema Moralität losgeworden war, hatte er einen Gewinn bei der Erkenntnis, dass er für seine Eltern Liebe empfinde und nun von einer besseren Stufe aus mit ihnen umgehen könne und dass ihre Ethik und Moral sich verändern können. (Zuvor meinte er, ihnen aufgrund der grossen Realitätsunterschiede fernzustehen.) Die Sitzung wurde beendet, als er sagte, dass er so froh sei, mit Ethik und Moral zurechtzukommen, da das die erste Barriere sei. Der Kommentar des Auditors ist, dass er mit Sicherheit Gewinne habe, die Nadel aber immer noch sehr fest sei und F/Ns klein seien.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:45 TA - 5,8

Der PC wird weitere falsche Daten zum Thema Moralität los. Ab und zu blöwt Charge in Form von Line-charges. Der PC beginnt, Verantwortung für Overts zu übernehmen, die er als Junge begangen hatte; da es in seinen Augen Ideen anderer darstellte, war es „nicht seine Schuld“. Der PC hat dann eine Valenzabtrennung von einem Freund, mit dem er in seiner Jugend zusammen war und der unmoralisch war. Während immer mehr falsche Daten zum Thema Moralität in den Gebieten Sexualität und Religion herausgefunden werden, wird die TA-Aktion wirklich stärker, gibt es eine grosse Veränderung des Nadel Zustandes - wird lockerer -, und die F/Ns werden allmählich weiter. Er hat eine gute Erkenntnis des Inhalts, dass seine Schule eine unterdrückerische Umgebung gewesen sei. Am Ende der Sitzung erkennt er, dass er niemals einen Kodex zu seiner Führung gehabt und niemals Verantwortung über die in dieser Sitzung herausgefundenen Dinge übernommen hat.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:25 TA - 0,7

In dieser Sitzung hatte der PC die Erkenntnis, dass er eine „Indianer-Beingness“ angenommen und eine „Drogen-Persönlichkeit“ entwickelt hatte. Er sah wiederum, dass er vor Scientology keine Daten über Moralität gehabt hatte. Er hat eine Erkenntnis über sein grosses, grundlegendes und falsches Datum zum Thema Moralität, nämlich: „Sei still, half den Mund und not-ise es.“ Der PC erkennt daraufhin, wie sehr er sich verändert habe. Der PC kommt zum ersten Mal zu der Erkenntnis, DASS ER EIN SCIENTOLOGE IST, und sieht, dass er bisher diesbezüglich zungenfertig gewesen ist.

*Vierte Sitzung:* Zeit - 2:48 TA - 1,4

Der PC wird weitere falsche Daten über das Thema Moralität los und erkennt, dass er in der letzten Sitzung einen Durchbruch erzielt hat. Die Erkenntnisse wurden grösser, und er sah, dass jeder etwas mit ihm zu tun hat. Er meinte, die Stufe „Anti-Zungenfertigkeit“ erreicht zu haben.

In der Mitte der Sitzung gab es einen sehr starken Valenzwechsel aus der Valenz seiner Eltern heraus. „**Ich war geradezu eine Kopie von ihnen.**“ BD F/N.

Bei diesem Valenzwechsel hatte der Auditor in Wirklichkeit ziemlich lange einen Overrun gemacht, aber der PC hatte immer noch VGIs beim Examiner und meinte, es sei sehr gut gewesen.

*Fünfte Sitzung: Zeit - 1:07 TA - 1,8*

Der PC wird falsche Daten los, „dass es in Ordnung ist, andere tun zu lassen, was sie wollen, was immer es auch sei, solange anderen dadurch kein Schaden zugefügt wird“. Diesbezüglich hat er als Ergebnis dieser Sitzung eine grosse Veränderung in seiner Verantwortung für die dritte Dynamik.

Er berichtet auch von einer kürzlichen Veränderung in seiner Art, auf -sich zu achten, und dass er die Valenz eines „Naturburschen und Gebirglers“ geblowt habe. Er hat sich den Bart abrasiert. Er hat eine Erkenntnis über die Art, wie man andere dazu bewegen sollte, sich zu ändern, ohne dabei ARK-Brüche zu erzeugen.

Der Kommentar des Auditors am Ende dieser Sitzung: „In seinem Leben verändert sich viel.“

*Sechste Sitzung: Zeit - 2:20 TA - 2,1*

Der PC kommt mit einem hübschen Hemd in die Sitzung (die Art, wie er auf sein Äusseres achtet, verändert sich zum Besseren). Der PC berichtet, dass er sich seit dem Lesen der Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“ entschieden habe, auf sich zu achten. In dieser Sitzung wurde er eine Menge falscher Daten über das Essen los. Gegen Ende der Sitzung hatte er einige Erkenntnisse bezüglich seiner Schwierigkeit, „in ARK zu sein“. Er erkennt, dass sich das ändert, und er sieht, dass einige Dinge in der Scientology, bei denen er wirkliche Schwierigkeiten gehabt hat, ihm nun leicht von der Hand gehen. Als Beispiel erwähnt er das Geben von Starrate Checkouts. Nun bringt er es leicht und gut zustände. Das gibt ihm Hoffnung!

*Siebte Sitzung: Zeit - 2:36 TA - 5,4*

Zu Beginn der Sitzung zählt der PC auf, was sich seit Beginn des Rundowns zum Thema „Achten Sie auf sich“ alles verändert hatte: Er hat seinen Bart abrasiert, die Haare und Fingernägel geschnitten, täglich geduscht, ist täglich beim Laufen. Er war auch im hiesigen Geschäft und liess Photos von sich machen, um seiner Familie eins zu schicken.

In dieser Sitzung hat er einige weitere Valenz-Abtrennungen bezüglich „Mutter“ und erkennt: „**Ich verändere mich wirklich**“; und dass er in bezug auf seine Mutter nicht mehr derselbe sei.

Der PC wird weitere falsche Daten los. Die Reaktion auf das „Sagen oder Fragen“ am Ende der Sitzung ist sehr gut: „Ich bin für so etwas fällig gewesen... ich mache Verwendung davon, ich achte auf mich, meine Gesundheit ist jetzt besser ... mein Körperpflege ist *in Ordnung*, wobei ich aber weniger Aufmerksamkeit darauf habe. Ich gehe einfach von A nach B.“

*Achte Sitzung: Zeit - 1:14 TA - 0,6*

Am Anfang der Sitzung drückt der PC seinen Wunsch aus, zu expandieren und mehr Verantwortung, eine 2D und einen Posten zu haben und zu produzieren, anstatt von der 3. Dynamik ausgehalten zu werden. Der PC wird eine Menge falscher Daten über massvolles Verhalten und Overts und böswillige Absichten gegen seinen Vater los und erkennt die Aberration dabei.

*Neunte Sitzung: Zeit - 1:12 TA - 0,5*

In diese Sitzung wird *der*: PC eine Menge falscher Daten und Betrachtungen über Drogen los. Er blowt einige Valenzen hierzu und erkennt, dass Drogen für ihn ein „recht belastetes Gebiet“ seien. Am Ende dieser Sitzung hat er die Erkenntnis, dass er sich, seit er Scientology gefunden hat, von ganz unten hochgearbeitet habe und das Gefühl habe, von einer Stufe auf die nächsthöhere zu gelangen. Er schliesst mit der Äusserung, dass er Gewinne habe.

*Zehnte Sitzung: Zeit - 1:27 TA - 1,1*

In dieser Sitzung erkennt er, dass er sich auf der Wissen-bis-Geheimnis-Skala bei „Essen“ und anderweitig auf Unterliegen befinde. Später hat er die Erkenntnis, dass dem ein Engramm zugrunde liege und er nicht mehr so schlecht wie früher stehe.

*Elfte Sitzung: Zeit - 1:31 TA - 2,3*

Der PC hat Erkenntnisse über widersprüchliche Fakten von seinem Vater zum Thema Promiskuität und wird eine Menge falscher Daten über Sexualität los. Der PC bildet sich die Meinung, dass das, was er sagt, sehr wichtig sei, und wünscht sich, dass es in einem Magazin erscheinen möge. Der PC beginnt sich von der A=A=A - Haltung gegenüber Leuten zu trennen und erkennt allmählich, dass alle Individuen sind. Er trifft auch die Entscheidung, bestimmten Leuten gradientenweise zu helfen, und die Sitzung endet mit einer weiten F/N.

*Zwölfte Sitzung: Zeit - 2:39 TA - 3,3*

Der PC bekommt aufgrund dieser Aktion den aufrichtigen Wunsch, seinen alten Freunden zu helfen. Er hat Erkenntnisse über eine innere Knowingness in bezug auf die 2. Dynamik trotz der falschen Daten, die er bekommen hatte. Der PC wird sich darüber klar, dass er in der Gegenwart keinerlei Zwänge oder Verdrängungen habe, dass er in einer 3. Dynamik arbeite und seine Sache sehr gut mache, nichts zu bedauern und keine schlechten Gefühle habe. Der PC erkennt, dass er in der Schule auf der 1. Dynamik in Treason war, und wird auch Overts darüber los, dass er 3. Partei gegen seine Schwester gespielt hat. Aus dem, was er in Sitzung sagt, geht deutlich hervor, dass er immer mehr Verantwortung übernimmt.

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 1:28 TA - 2,8*

Der PC erlangt Bewusstsein, wo er ist (Apathie), konfrontiert das und ist bekümmert darüber. Der Auditor macht Q&A und verwendet die Sitzung für eine LIC. Der C/S vermerkt, dass dies das erste Mal sei, dass der PC in einer Sitzung in Gram geriet und sich in der Tat die Tonskala nach oben bewegte. (Das kommt höchstwahrscheinlich von einer emotionalen Absperrung durch Drogen, die er genommen und worüber er in den Sitzungen davor viele Erkenntnisse gehabt hatte.) (Der Auditor erhielt zu seinem Q&A Cramming.)

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 1:06 TA - 2,3*

In dieser Sitzung erkennt er, dass er von sich aus keine Beingness aufgemockt habe und daher die Beingness eines Freundes wollte. Nachdem dieses Gebiet gehandhabt worden ist, blowt er diese Valenz. Nach und nach erkennt er seine Verantwortung dafür, bei anderen für ethisches Verhalten zu sorgen, anstatt alles dem MAA zu überlassen, und sieht, dass das nicht seine Stärke gewesen ist.

*Fünfte Sitzung: Zeit - 1:04 TA - 2,7*

Der PC kommt piekfein in seiner Sea-Org-Uniform in die Sitzung. In dieser Sitzung wird er eine ganze Menge falscher Daten über Wahrheit und auch seine diesbezüglichen Overts los. In der Mitte der Sitzung erkennt der PC, wie hoch auf der Tonskala er an diesem Tag sei!! (Was für eine Veränderung.) Am Ende der Sitzung erzählt er viele Gewinne und erkennt weiter, dass Verwirrung blowt. Beim Examiner hat er eine weite F/N.

*Sechste Sitzung: Zeit - 1:29 TA - 3,1*

Diese Sitzung brachte dem PC die grösste einzelne Veränderung und den grössten einzelnen Gewinn des bis dahin auditierten Rundowns. Er hatte die wichtige Erkenntnis, dass sein **ganzes Leben ein Overt der Unterlassung gewesen war!** Er erkannte, dass das von falschen Daten kam, die ihm von seinen Eltern gegeben worden waren, dass man sich nämlich nie in irgend etwas einmischen sollte. Infolgedessen hatte er niemals Verantwortung übernommen. Nun hat er die Absicht, all das zu ändern und zu konfrontieren. Das Blowen all dieser falschen Daten und die dabei auftretende Erkenntnis führten zu einer beständigen F/N. Als er weiteres Itsa über seine Erkenntnis machte, ging die F/N in einen schwebenden TA über, der auch während des Examens bestehen blieb.

*Siebte Sitzung: Zeit - 2:06 TA - 2,8*

In dieser Sitzung hatte der PC die Erkenntnis, dass er *sich mehr in der Gegenwart fühle und eine Verbesserung seiner Wahrnehmung habe*. Er erkannte, dass ein Thetan „die Lautstärke herunterdreht“, wenn er weniger zu konfrontieren beschliesst.

Nach dieser Sitzung schrieb er von sich aus einen Erfolgsbericht, der sehr gut war: **„Ich studiere täglich und bekomme im Rahmen eines Versuchsprojektes auch Auditing. Ich habe erkannt, es ist besser, etwas zu tun, als nichts zu tun. Es gibt Leute, die einem erzählen, dass es hoffnungslos ist, ‘die Menschheit aus dem Schlamm ziehen zu wollen’, und das nichts bringe. Selbst wenn das wahr wäre, wären wir immer noch hier und täten, was wir tun, denn Apathie liegt sehr nah bei Tod, und wir Scientologen geben nicht so schnell klein bei. Ich nicht, das weiss ich. So gefällt mir das Leben. Und es gefällt mir, Scientologe zu sein.“** (Dies zeigt, dass der PC einen bedeutenden Valenzwechsel erfahren hat.)

*Achtzehnte Sitzung: Zeit - 2:56 TA - 5,2*

Der PC erkennt in dieser Sitzung, dass er von der bisher immer vorhandenen falschen Betrachtung abgekommen ist, nämlich: „Die Gesellschaft taugt nichts, und ich steige aus.“ Und er erkennt, dass wir mit Scientology wirklich den Weg haben, sie in Ordnung zu bringen. Dem PC wird in dieser Sitzung klar, wie sehr sich seine Ziele und Absichten mit Scientology decken. Der C/S kommentiert nach der Sitzung, der PC habe eine sehr bemerkenswerte Erkenntnis zur Valenzabtrennung von seinem Vater. Er hat auch immer noch beim Examiner weite F/Ns.

*Neunzehnte Sitzung: Zeit - 2:18 TA - 6,3*

(Man beachte, dass mit dem Fortschreiten des Rundowns die Nadel des PC lockerer wird und die TA-Aktion zunimmt.)

In der Sitzung hatte der PC die Erkenntnis: „**Ich werde mich nicht mehr verschlechtern.**“ Er fühlt, dass sich eins zum anderen fügt. Er hat einen sehr starken Wunsch, auf höheren Dynamiken tätig zu sein und nicht „nur für mich, mich, mich allem“. Er wird eine Menge Overts zum Thema Vertrauen los. Die Sitzung geht weiter, und der PC äussert: „Ich Sorge nun dafür, dass Dinge richtig laufen/und glaube nicht mehr, dass alles schief geht. Ich gewähre mir nun mehr Beingness! Ich bin gerettet worden | Ich habe den Weg hinaus gefunden! Ich weiss, dass ich nie wieder absinken werde. Mein Bewusstsein hat sich erhöht, und zwar derart, dass dieser Aufstieg dauerhaft ist!!!!!! Er hatte weitere Erkenntnisse über sich selbst und wo er nun stand, und er konnte sich sogar vorstellen, wenn die Zeit dazu reif wäre, eine Führungsposition zu übernehmen.

*Zwanzigste Sitzung: Zeit - 3:08 TA - 10,6*

Der PC hat einen Gewinn vor der Sitzung, als er herausfindet, dass er nicht in eine andere Organisation versetzt und er von der Mannschaft gefeiert wird. Er fühlt, dass das wirklich *seine* Gruppe ist !!! Er sagt, er habe erkannt, dass er sich auf Kurs versteckt und keine Verantwortung als Mitarbeiter getragen habe. Er fühlt, dass er das nun durchbrochen hat. Der PC wird falsche Daten zu Übereinkünften der dritten Dynamik los und wie das zu „einem Mangel an Pflichtgefühl“ geführt habe. Die Leute zu Scientology zu bringen wäre der beste Weg, seine früheren Verpflichtungen wettzumachen, von denen er seiner Meinung nach rauhe Mengen hätte. Der PC übernimmt Verantwortung für Overts, dass er von seinem Vater für die Schule bestimmtes Geld nahm, aber nicht studierte, sondern sich Drogen kaufte. Der PC bewegt sich auf der Tonskala weit nach oben, nachdem er Verpflichtungen, die er nicht eingehalten hatte, herausfindet und loswird. Er erkennt, dass er sich durch die Wirkungen, die er gewöhnlich erzielt hatte, in Selbsterniedrigung erging und dass es seine Overts und fehlender Austausch gewesen waren, die bewirkt hatten, dass er sich auf der Tonskala nach unten bewegt hatte. Bei Sitzungsende sagte er, sein Leben sei arbeitsreicher als je zuvor geworden und er habe noch nicht einmal richtig angefangen.

*Einundzwanzigste Sitzung: Zeit - 2:55 TA - 14,4*

Diese Sitzung brachte sowohl die meiste TA-Aktion als auch einen sehr bedeutenden Valenzwechsel aus „Mutters Valenz“ heraus, was eine weite F/N und VVGIs bewirkte. Eine weitere interessante Sache in dieser Sitzung war, dass er zu Beginn extreme Out-Rudimente hatte, die, wie sich herausstellte, genau mit dem Gebiet zusammenfielen, das durch die nächstfolgende Verhaltensregel erfasst wurde. Am Ende der Sitzung schilderte er eine grosse Wahrnehmungsveränderung: „Es ist etwas mit meinen Augen passiert. Das Blau *im* Zimmer ist blauer, und ich nehme besser wahr.“

*Zweiundzwanzigste Sitzung: Zeit - 1:54 TA - 3,4*

Der PC berichtet davon, dass er heute schon das Gefühl gehabt habe, nun auf den oberen Dynamiken zu überleben. In dieser Sitzung wird er falsche Daten und Overts zum Thema Studieren los und erkennt, dass er sich vor dem Studieren wegen der damit verbundenen Härte gedrückt hatte.

*Dreiundzwanzigste Sitzung: Zeit - 1:34 TA - 2,6*

Hinsichtlich Kompetenz erkennt er seine frühere Einstellung, nachdem er seine diesbezüglichen Betrachtungen losgeworden war: „Andere sollen nicht zu kompetent werden, weil

ich es auch nicht bin.“ Neuerdings habe er sich nun geändert und ziehe es vor, dass er selbst und andere mehr Kompetenz erlangen.

*Vierundzwanzigste Sitzung; Zeit - 1:54 TA - 3,3*

Die Sitzung verläuft normal, die TA-Aktion ist aber zurückgegangen, und der C/S greift auf, dass der Auditor höchstwahrscheinlich über Out-ruds hinwegauditert habe (da beim PC keine guten Reads auftraten und er am Ende der Sitzung eine frühere Verstimmung vorbrachte). Auch hat der PC in dieser Sitzung eine Erkenntnis zu einer Valenz, wobei jedoch keine F/N auftritt. Der C/S ordnet an: 6 Rudimente mit der Voranstellung „Wurdest Du hinwegauditert über“ zu überprüfen und die Verhaltensregeln 18 und 19 nochmals zu auditieren.

*Fünfundzwanzigste Sitzung; Zeit - 3:31 TA - 10,7*

Die C/S-Anweisung ist korrekt, und Mengen von Out-Rudimenten, über die der PC (in den letzten paar Sitzungen) hinwegauditert worden war, wurden aufgegriffen und gehandhabt. Dies erklärte die Verminderung der TA-Aktion. Sein Kommentar am Ende der Sitzung war: „Nun kann das Spiel wieder losgehen“.

*Sechszwanzigste Sitzung; Zeit - 2:34 TA - 6,6*

Zu Beginn der Sitzung sagt er, dass er sich grossartig fühle. In dieser Sitzung hat der PC grosse Gewinne und Erfolge beim Klären von Missverständnissen zu Wörtern im Prozess. Dabei erfährt er eine weitere Veränderung seiner Wahrnehmung (er sieht nämlich alles klarer, leuchtender und lebhafter). Die Sitzung wird beendet, und der PC erzählt eine ganze Menge Erkenntnisse und Gewinne aus der Sitzung und dem Rundown. Der Studiengang, den er gerade macht, hat ein Menge Kompliziertheit verloren. „Kompliziertheit verschwindet, und Professionalismus kommt an ihre Stelle. Ich war immer so fixiert auf meinen Körper. Ich habe alle Betrachtungen, die ich zu Essen und sportlicher Betätigung hatte, aufgegeben, und meine Gesundheit ist besser als je zuvor. Mein Spiel, mein Horizont beginnen sich zu erweitern, und mein Reach wird immer grösser. Das kommt von diesem Rundown!!!!“ Schwelbender TA.

*Siebenundzwanzigste Sitzung; Zeit - 3:12 TA - 10,7*

Mit dem Schritt 20 werden weiterhin grosse Veränderungen erzielt, er endet wiederum mit einem schwebenden TA. Beim Examiner sagt der PC: „Ich beginne, wirklich Verbindungen zu knüpfen. Ich hatte heute 2 Erkenntnisse, die in der Tat mein Leben auf der 2. und 3. Dynamik verändern werden.“

*Achtundzwanzigste Sitzung; Zeit - 1:20 TA - 2,4*

Das ist die letzte Sitzung des Rundowns, und der PC ist sehr weit oben auf der Tonskala und gut angezogen, als er in die Sitzung kommt. In dieser Sitzung erkennt er, dass er nicht einmal er selbst war, als er zum ersten Mal hierher kam. „Als ich das erste Mal hierher kam, war ich aus der Valenz. Irgendwie stellte ich eine künstliche Valenz dar. **Ich war die ganze Zeit ein Indianer - noch bis vor ein paar Tagen. Jetzt bin ich keiner Valenz. Ich bin ich.** Nun habe ich mich von mehreren künstlichen Valenzen gelöst und sehe richtig, dass ich falsche Daten übernommen hatte, z. B., dass Leute mich nicht mögen. Ich bin mir aber im kla-

ren darüber, dass das von Drogen herrührt. Es ging mir viel besser, bevor ich Drogen nahm, und langsam entwickelt es sich wieder so, dass ich gelöst bin und Leuten Beingness gewähre. Und das ist diesem Rundown zu verdanken... Ich sage jetzt wirklich das, was ich denke, und das ist sehr, sehr gut. Ich habe jetzt meine Meinungen.“ Während der Schritt zum Nachwort durchgeführt wird, sagt der PC: „Das ist nur der Anfangspunkt für mich - ich kann nicht sagen, dass ich der Inbegriff dieser Verhaltensregeln wäre, aber ich weiss den Weg, und es liegt an mir, dorthin zu kommen!

Wir haben das als zwei verschiedene Fragen behandelt. Sie sind aber nicht verschieden. Wenn ich mich nach oben bewege, führe ich andere auch nach oben. Bisher habe ich es falsch gemacht. Nun werde ich es richtig machen! Jetzt habe ich einen Weg, auf dem ich gehen kann - ich habe nach diesem Weg gesucht - er wird ein bisschen auf und ab gehen, er wird aber auch zum **Erfolg** führen. **Ich werde erreichen, was ich erreichen will. Diese Verhaltensregeln bedeuten ein goldenes Zeitalter**“. Die Sitzung endet mit einer beständigen F/N (was für ein Unterschied zum Beginn des Rundowns, als seine Nadel nahezu fest war).

Nach dieser Sitzung (der letzten Sitzung des Rundowns fürs Glücklichein) schrieb der PC folgenden Erfolgsbericht:

„Wir waren seit Weihnachten immer gespannt auf diesen neuen Rundown, den LRH für uns hatte. Ich hatte das Glück, ein PC auf dem Versuchsprojekt zu sein, und ich machte mir wirklich nicht viel Gedanken darüber, was Glücklichein eigentlich sei oder was es nach sich zöge.

Ich hatte sehr subtile Gewinne, die sich gegen Ende des Rundowns zu einem gewaltigen Crescendo steigerten. (Ich habe den Rundown noch nicht offiziell abgeschlossen, hatte aber die letzten paar Sitzungen einen schwebenden TA, und es ging mir dabei sehr gut.) Ich erkannte einige Postulate, die ich auf meiner zweiten Dynamik gemacht hatte und die mir im Weg standen. Genauer gesagt sah ich, dass ich mir in diesem Gebiet durch eine Postulat-Gegenpostulat-Situation ein Problem erschaffen hatte. Dies ist nur ein Aspekt oder Beispiel für Erkenntnisse, die ich hatte. Ich hatte weitere, und einige sind persönliche Gewinne für mich und anderen wohl nicht real. Dieser Rundown (um auf ein anderes Thema zu kommen) kann und wird die Gesellschaft verändern. Er spricht sie auf der richtigen Stufe an, das steht fest. Ich würde es gerne sehen, dass insbesondere alle Scientologen diesen Rundown bekommen. Ich kann mir denken, dass die verschiedenen Organisationen dadurch insgesamt auf eine höhere Tonstufe kommen werden und ihr Geschäft boomen wird.

Ich schliesse hier nun mit den Gewinnen und Erkenntnissen, die ich in der heutigen Sitzung hatte:

Ich erkannte, dass der Tod eine ganz natürliche Sache ist. Ich kann den Tod im physikalischen Universum haben. Ohne ihn wäre das Spiel hier vielleicht völlig sinnlos. Früher habe ich gern über andere den Stab gebrochen und hatte falsche Vorstellungen über mich selbst (allein auf weiter Flur). Das ist nicht mehr vorhanden. Es ist verschwunden. Ich habe auch gesehen, dass jeder von uns und unser Weg über die Brücke einzigartig und besonders ist. Ich fühle mich besser über meine Mitmenschen, und wenn alles, mit dem ich auf diesem Rundown in Berührung kam, als Realität auf dieser Erde verwirklicht wird, werden wir das Goldene Zeitalter erreicht haben, von dem Ron gesprochen hat.“

*DER PC WIEDERHOLTE ALLE TESTS MIT DRAMATISCHEN VERBESSERUNGEN.*

OCA: Vor diesem Rundown waren 5 Punkte im „nicht annehmbaren Bereich“, drei in „Normal“ und nur zwei knapp im „wünschenswerten Bereich“. Nach dem Rundown waren alle 10 Punkte im „wünschenswerten Bereich“ und hatten zumeist sehr hohe Werte.

*IQ:* Das Ergebnis vor dem Rundown war 131 und stieg danach auf 140. *Eignungstest:* Das Ergebnis vor dem Rundown war 86 und stieg danach auf 97.

<i>Test für Führungskräfte:</i>	Vorher:	83,35	Nachher:	83,35
		80,02		76,69

*DAS FOLGENDE SIND BBOBACHTUNGEN VON SEINEN KOLLEGEN:*

A. Ja, er macht mit Sicherheit einen strahlenderen Eindruck, sieht besser aus und achtet mehr auf sich, was Rasieren und bessere Kleidung anbetrifft. Er wirkt ruhig, gelassen und gesammelt. Er ist viel offener und sieht im allgemeinen glücklicher aus.

B. Er wirkt ständig höher auf der Tonskala und ursächlicher. Er hat seine 2-Weg-Kommunikation und sein ARK wirklich verbessert. Mir fällt das auf, weil ich zusammen mit ihm auf Kurs bin. Ich habe den Eindruck, er kann und will alles angehen.

C. Von dem her, was ich beobachtet habe, macht er seine Sache grossartig. Seine Statistiken sind gut, und sein Gesicht sieht ungleich besser aus. Er hat auch mehr Leichtigkeit bekommen.

D. *BERICHT VOM C/S:* Vor dem Rundown (HRD) hatte der PC häufig mit Ethik zu tun, neigte zu Selbstabwertung und mochte seinen Posten nicht. Seit dem HRD hat er sich völlig verändert, eine gewisse „Feigheit“ geblowt, in der er festhing, ist in seine eigene Valenz gekommen und hat ein überlebensorientiertes Äusseres und Verhalten angenommen. Ich habe ihn täglich gesehen/und er ist gepflegter, sieht besser aus und ist eindeutig produktiver und glücklicher.

E. *BERICHT VON SEINEM AUDITOR:* Es lief bei ihm auf dem Rundown (Versuchsprojekt) *sehr* gut und er hat sich wirklich völlig verändert. Er sieht auffallend besser aus und ist tatkräftiger. Er hält jetzt seine Position im Raum. Er stellt ein gutes Produkt dar, und *vielen* Leute, sogar Leute, die nicht wussten, dass er Auditing bekam, haben sich über seine Veränderungen geäussert.

GESAMTZEIT: 56:01    GESAMT-TA: 112,8

(Das war der längste HRD. Dieser PC hatte vor dem HRD sehr wenig Auditing gehabt.)

*DER PC ATTESTIERTE DEN RUNDOWN UND SCHRIEB FOLGENDEN ERFOLGSBERICHT:*

„Nun, es ist ein grossartiges Gefühl, diesen wunderbaren Rundown abgeschlossen zu haben. Mein Leben hat sich verändert/und ich weiss, dass ich anwenden kann, was ich auf diesem herrlichen Rundown gelernt habe. Ich fühle mich jetzt wirklich als Scientologe, was vorher nicht der Fall war. Dieser Rundown hat mir mehr Vernunft auf den ersten drei Dyna-



miken vermittelt. Ich freue mich auf ein langes, glückliches und produktives Leben als Mitglied der Sea Org und darauf, alle Wunder dieses grossartigen Gebietes zu erleben.“

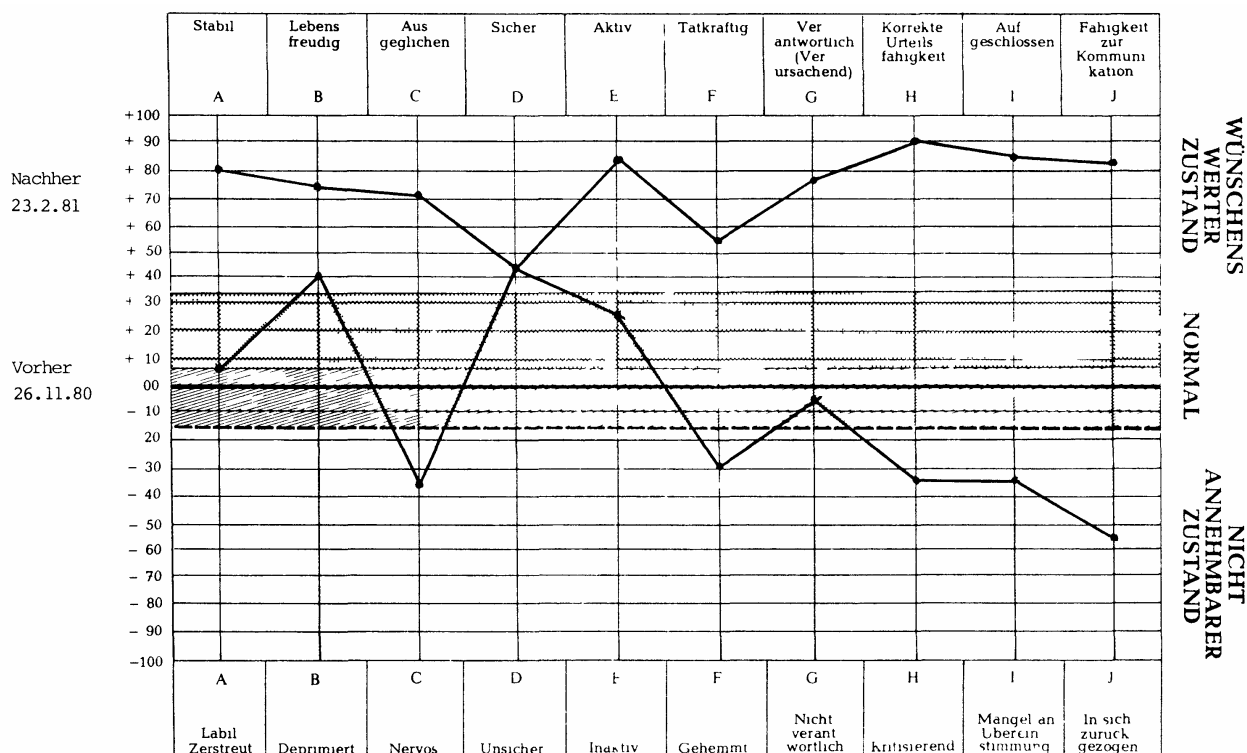
# DIE STANDARD OXFORD PERSÖNLICHKEITS-AUSWERTUNG

Name: *FALLGESCHICHTE NUMMER 8* \_\_\_\_\_

Datum: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ausgewertet von: \_\_\_\_\_



Annehmbar unter idealen Bedingungen	Aufmerksamkeit ist erwünscht
-------------------------------------	------------------------------

## FALLGESCHICHTE NUMMER 9 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN

*Falldaten:* Diese Person ist Dianetik-Clear, hat den DRD, Reinigungs-Rundown und SRD gemacht, hat aber keine Grade.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:19 TA - 1,5

Bei dem Abschnitt über Moralität hatte er viele Erkenntnisse über Kommunikation und Beingness. Er sah, wie Kollektivübereinstimmung eine Falle sein kann, wenn sie gegen die Moralität einer Person steht, da ein Thetan Richtig und Falsch unterscheiden kann. Er hatte auch eine bedeutende Erkenntnis darüber, wie man in die Valenz einer anderen Person geraten und falsche Daten übernehmen kann.

Nachdem er Betrachtungen und falsche Daten über das Gebiet von Moralität losgeworden war, sagte er: „Ich halte mich für tüchtig. Ich bin zu nichts gezwungen, und ich sitze nirgends fest. Ich befolge nur Kodizes, mit denen ich übereinstimmen kann. ES GIBT KEINE CHARGE IN BEZUG AUF VERGANGENHEIT I KEINE CHARGE. ICH BIN IN DER GEGENWART.“

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:08 TA - 3,6

Nachdem er beim Anwesenheitsappell erzählt hatte, wie gut seine heutige Sitzung gewesen sei, hatte er am selben Abend noch einen schlechten Examensbericht. „Mit meiner Ethik stimmt's plötzlich nicht mehr. „, BI. Die C/S ist daher, herauszufinden, was nach der Sitzung passiert ist, und als nächste Aktion eine HRD-Reparaturliste (M3) machen zu lassen.

Diese Aktion enthüllte, dass sein Konfrontieren sich erhöht und eine Situation erfasst hatte, die schon seit einiger Zeit bestand, nämlich „ein Konflikt zwischen MORALKODIZES der 1. und 3. Dynamik“ und dass er vorhatte, die Organisation zu verlassen.

Er wird eine Menge an failed Purpose los, aber das Gebiet, das er nun zu konfrontieren vermochte, ist noch nicht ganz gehandhabt. Beim Examiner keine F/N.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 1:20 TA - 1,2

Zur Durchführung der nächsten Aktion wechselt der C/S den Auditor, da hierzu ein Auditor mit mehr Erfahrung notwendig ist. Die C/S-Anweisung lautet, 1) das Problem, das in der vorangegangenen Sitzung aufgetaucht ist, aufzugreifen und mit 2WC vollständig bis zur F/N zu handhaben oder mit E/Ses zur F/N zu bringen, 2) eine Überprüfung mit der Frage „In letzter Zeit wurde ein Withhold verfehlt?“ durchzuführen, und wenn keine GIs, 3) die HRD-Reparaturliste erneut zu assessieren.

Das Problem wird mit 2WC zur F/N, VGIs und Erkenntnissen gebracht, nach der Sitzung hat er aber einen Key-in mit Kopfschmerzen. Der C/S vermutet, dass in der gegenwärtigen Umgebung etwas vor sich geht, was noch nicht bekannt ist.

*Vierte Sitzung:* Zeit - 0:07 TA - 0,4

Die HRD-Reparaturliste wird durchgeführt. Sie verdeutlicht, dass es ihm eigentlich gut gehe, er sich stabiler fühle und einfach mit dem Rundown weitermachen wolle. Er hat eine F/N und VGIs.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:48 TA - 5,1

Der HRD wird bei Verhaltensregel 1 „Achten Sie auf sich „ fortgesetzt. Er hat fast- auf der Stelle Erkenntnisse über das Verhältnis zwischen seiner 1., 3. und 4.- Dynamik.

Nachdem er falsche Daten über das Gebiet losgeworden ist, hat er einige gute Erkenntnisse über Drogen und einen Gewinn und fühlt sich diesbezüglich sauber. „Irgendwie war ich noch nicht ganz ursächlich in bezug darauf, hatte Masse da. Ich verstand das Gebiet nicht vollständig (LFBD). Jetzt ist es sauber! Die Vergangenheit blowte beim Drogenrundown. Aber das hier bringt es auf eine höhere Ebene.“ F/Ns. Am Sitzungsende ist ihm klar, wie dieser Rundown zusammen mit dem SRD und Reinigungs-Rundown für den Mann von der Strasse wirklich etwas tun kann. Er hat VVGIs und eine weite F/N.

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:15 TA - 4,6

Er kam. zum Schritt 1-2 der Verhaltensregel „Halten Sie Ihren Körper sauber“, ist jedoch der Meinung, dass es diesbezüglich ebenso wie bei den Regeln 1-3 bis 1-5 bei ihm nichts gebe, und deshalb lässt der Auditor fälschlicherweise eine ganze Reihe Verhaltensregeln weg und geht weiter zu Nr. 17 (ein ziemlich grober Fehler). Nummer 17 ist: „Hast Du an ein Vorkommnis gedacht, als jemand falsch über Dich informiert war?“ Trotz dieses Fehlers verläuft diese Sitzung gut, und er hat einen grossen Gewinn, als er einen Overt auf dem Time-Track herausfindet, dafür Verantwortung übernimmt und den SP in dem Ganzen sieht. Nach dieser Sitzung schreibt er von sich aus einen Erfolgsbericht.

Darin kommt folgendes vor: „ICH HATTE GERADE DEN GRÖSSTEN GEWINN MEINES LEBENS. ICH HABE ENDLICH ETWAS IN ORDNUNG GEBRACHT, WAS MEIN LEBEN MINDESTENS EIN PAAR MILLIARDEN JAHRE LANG VERMASSELTE.“

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:22 TA - 3,9

Diese Sitzung kommt bei dem Wort „massvoll“ ins Stocken, da er mit der Definition nicht übereinstimmt und der Auditor das nicht in Ordnung bringen kann und die Sitzung deshalb ohne F/N beendet. (Beachten Sie hier den Fehler, zu versuchen, eine Nichtübereinstimmung des PC „zu handhaben“, anstatt die Schritte des HRD durchzuführen, wodurch die Nichtübereinstimmung gehandhabt worden wäre.)

*Achte Sitzung:* Zeit - 0:50 TA - 1,5

(Die C/S-Anweisung lautet, eine LIC mit der Vorausstellung „In Deiner letzten Sitzung“ durchzuführen, dann das Wort „massvoll“ erneut zu klären, und wenn er daraufhin noch irgendwelche Nichtübereinstimmungen hat, ihn diese äussern zu lassen – *aber nicht*, diese aufzugreifen.)

Durch diese Aktion wird die Angelegenheit vollständig bereinigt, und er hat wieder eine F/N und VGIs.

*Neunte Sitzung:* Zeit - 0:02

DER AUDITOR VERSÄUMTE ES, DIE RUDIMENTE ZUR F/N ZU BRINGEN, UND DER TA GING HINAUF. Beim Examiner kam der TA aber wieder nach unten, und es gab eine F/N.

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 0:10 TA 6,1

Die C/S-Anweisung lautet, zu überprüfen, ob er Aufmerksamkeit auf irgend etwas habe. Diese Aktion führt zu einem LFRD und F/N, und der HRD wird fortgesetzt. Er wird weitere falsche Daten in bezug auf die Verhaltensregel „Nehmen Sie keine schädlichen Drogen“ los und hat einige gute Erkenntnisse. Am Ende hat er die hoffnungsvolle Erkenntnis, dass seine früheren Freunde damit aufhören werden, sobald sie die entsprechende Bildung erlangen.

*Elfte Sitzung:* Zeit - 2:13 TA - 3,6

In dieser Sitzung wird er eine Menge falscher Daten und Betrachtungen über die 2D los und hat einige gute Erkenntnisse und am Ende einen schönen Gewinn. „Ich fühle mich sehr bewusst, ich fühle mich sauber. ICH BIN GANZ IN DER GEGENWART“!

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 2:49 TA - 7,2

Beim Schritt „Betreiben Sie keine Promiskuität“ wird er eine Menge falscher Daten und Betrachtungen los, blowt Emotionen und hat einen grossen Gewinn und eine Erkenntnis über die Beziehung zwischen zurückgehaltener Kommunikation und Aberration. (Seinen Äusserungen beim Examiner zufolge sieht es so aus, als hätte in dieser Sitzung eine Art Kommunikations-Release stattgefunden.) „ICH HABE SO VIEL CHARGE GEBLOWT . . . ICH WEISS, DASS ICH MIT JEDEM KOMMUNIZIEREN KANN, INDEM ICH ERKENNE, OB JEMAND KOMMUNIKATION WILL ODER NICHT...“

*Dreizehnte Sitzung:* Zeit 0:56 TA - 4,2

Bei der Verhaltensregel 4 erkennt er, dass er in der Valenz des „OBERSTEN BEFEHLSHABERS UND CHEFS DES IMPERIUMS“ festhängt, meint aber, die Valenz aus irgendeinem Grunde nicht aufgeben zu können, da sie zu fest sei. (Der PC meint auch, dass dies seine eigene Identität sei.)

*Vierzehnte Sitzung:* Zeit - 1:10 TA - 2,5

Die C/S-Anweisung, die in dieser Sitzung durchgeführt werden soll, besteht in einer Straightwire-Handhabung der Valenz. In dieser Sitzung blowt er die Valenz vollständig und hat einen sehr grossen Gewinn und viele Erkenntnisse. DAS IST EIN WICHTIGER WENDEPUNKT AUF DEM RUNDOWN, UND ER HAT VVGIs. Der Auditor kommentiert: „Der PC hat sich in seiner äusseren Erscheinung wirklich verändert: Er ist selbstbewusst, in der Gegenwart, und er macht einen glänzenden Eindruck! Das ist wirklich eine eindrucksvolle Veränderung.“ Die folgende Äusserung beim Examiner sagt alles und verdeutlicht die Tragweite des Gewinns: „DER RAUM IST PLÖTZLICH HELLER. BIN VOLL EINGESTIEGEN UND HABE DAS ITEM GEHANDHABT. . . DIE SEA ORG IST SEHR

WERTVOLL FÜR MICH. ICH WEISS, SIE HAT EINE ENTSCLOSSENE MOTIVIERUNG AUFGRUND IHRER ABSICHT!!!!“

*Nach dieser Sitzung originiert der PC den folgenden Erfolgsbericht:*

„Nun, ich dachte, der letzte Gewinn sei mein grösster Gewinn, ich denke aber, dieser ist der allergrösste. Ich hatte tatsächlich eine Möglichkeit, die Sea-Org mit einem Unternehmen vergleichbarer Grössenordnung zu vergleichen, und sie ist nun sehr, sehr wertvoll für mich. Es ist ein Spiel, das zu spielen ich ganz und gar bereit bin, und jeder, der daran beteiligt ist, hilft mir, mein Ziel zu erreichen, ein gesundes Universum zu schaffen. Das heisst, das Tolle ist, dass jeder das Gleiche will.

Ich möchte Ron für seinen unglaublichen Gesichtspunkt und seine Weisheit danken und seine Bereitwilligkeit, andere daran teilhaben zu lassen und sicherzustellen, dass wir dieses Universum handhaben, so dass alle frei von Unterdrückung sind. Ich finde, dass dieser Mann sehr Unglaubliches leistet und wirklich weiss, wie die Sache steht. Ich möchte auch gerne jedem danken, der die Technologie wirklich dupliziert und zur Anwendung bringt, um die Zustände seiner Umgebung im Sinne eines besseren Überlebens zu verbessern.

Ich möchte auch nochmals meinem C/S und meinem Auditor für die Anwendung der Technologie bei mir danken, wodurch ich sehen kann, wo ich war und bin. Es ist wirklich ein grossartiges Gefühl!“

(Anmerkung: Dadurch war sein Wunsch, wegzugehen, ausgeräumt. Er hatte nicht mehr das Bedürfnis.)

*FOLGENDES IST DER KOMMENTAR DES AUDITORS DAZU;*

„Bereit mit Verhaltensregel 5 zu beginnen. Whole-Track-Identität zur skalenweiten F/N und VVGIs gehandhabt; bedeutende Veränderung im Gesichtspunkt . . .

*ANMERKUNG DES C/S:*

„VERÄNDERUNG DER WAHRNEHMUNG BEIM EXAMINER!“ *Fünfzehnte Sitzung:* Zeit - 1:47 TA - 6,9

Bei der Verhaltensregel „Ehren Sie ihre Eltern, und helfen Sie Ihnen“ hat er einen bedeutenden Gewinn, und die Sitzung wird beendet. „...ICH FÜHLE MICH SEHR UNABHÄNGIG AUF MEINEN DYNAMIKEN. ICH KANN IHRE WAHRHEIT SEHEN. ALS DAS GEBIET DER ZWEITEN DYNAMIK IN SITZUNG GEHANDHABT WURDE, BLOWTE ICH AUCH DIE GESAMTE CHARGE, DIE AUF DER DRITTEN DYNAMIK VORHANDEN WAR (LFB). DAS WOLLTE ICH MITTEILEN.“ F/Ns.

Während der nächsten drei Tage überprüft der Auditor mehrere Male, ob es mit dem grossen Gewinn des PC wieder vorbei sei. Er hat eine beständige F/N, und deshalb wird das Auditing für ein paar Tage unterbrochen.

*Sechzehnte Sitzung:* Zeit - 1:41 TA - 8,9

Der Auditor macht die in der letzten Sitzung angefangene Verhaltensregel zu Ende, greift aber erst spät in der Sitzung ein Out-Rudiment zum Posten auf, das schliesslich erst am Sitzungsende vollständig gehandhabt wird. Der PC meint aber, es sei eine gute Sitzung gewesen, und hat beim Examiner eine F/N und äussert sich positiv.

*Siebzehnte Sitzung:* Zeit - 1:43 TA - 11,0

(Es ist interessant, dass sich die TA-Aktion während des gesamten Rundowns mit fortschreitendem Auditing beständig erhöht hat.)

Bei den Verhaltensregeln 6 und 7 hat der PC weiterhin gute Erkenntnisse und wird falsche Daten, Overts und Betrachtungen los.

*Achtzehnte Sitzung:* Zeit - 1:28 TA - 5,8

Der grösste Teil dieser Sitzung wird mit der Handhabung von Charge der Art von PT-ruds verbracht. Es wird aber gut gemacht, und der PC hat einen guten Gewinn dabei.

*Neunzehnte Sitzung:* Zeit - 1.49 TA - 2,7

ER BERICHTET ZU BEGINN DER SITZUNG, DASS ER JETZT GEWINNE AUF POSTEN HABE. Bei der Verhaltensregel „Seien Sie bestrebt, sich im Leben an die Wahrheit zu halten“, die in dieser Sitzung behandelt wird, tritt das EP des Rundowns auf. Er äussert grösse Erkenntnisse und bekräftigt seinen Clear-Zustand. („ICH FÜHLE MICH NICHT ALS WIRKUNG DLS PHYSIKALISCHEN UNIVERSUMS. ICH SCHAUE AUF MEINEN TIME-TRACK, UNI) PUFF - ER IST WEG! ICH KANN NICHTS KRIEGEN. ICH BIN AUS DER FALLE HERAUS UND BIN NICHT ABHÄNGIG VON IHR. ICH FÜHLE • KEINE NOTWENDIGKEIT ZURÜCKZUHALTEN... ICH FÜHLE MICH GROSSARTIG! ICH HABE MEINE BANK GEBLOWT!!!!“ Weite F/N. VVGIs.)

*ALS NÄCHSTES WURDE EIN INTERVIEW DURCHGEFÜHRT:*

Ihm wurde gesagt, dass er das EP des Rundowns in der letzten Sitzung ausgedrückt habe und ihm nun zwei Möglichkeiten blieben. Er könnte entweder den HRD bis zum Ende weiterauditiert bekommen oder den Rest des Büchleins studieren und sich dann zurückmelden. Er wählt die zweite Möglichkeit und nimmt das Büchlein zum Studieren mit.

*Zwanzigste Sitzung:* Zeit - 0:11 TA - 0,6

Diese Sitzung wird durchgeführt, um weitere Erkenntnisse oder Betrachtungen, die nach dem Lesen des ganzen Büchleins aufgetreten sein könnten, aufzugreifen. Er bekommt den R-Faktor dazu, und dann werden die Schritte 3 bis 7 des Nachworts gemacht. Er äussert weitere Erkenntnisse und Gewinne und sagt, dass er den Abschluss des Rundowns attestieren möchte. Das wird vom C/S und Senior C/S genehmigt.

*IM FOLGENDEN IST SEIN ERFOLGSBERICHT WIEDERGEgeben:*

„Nun, das ist die beste Aktion, die ich *jemals* gemacht habe. Ich fühle mich sehr viel freier als Thetan und fähig zu kommunizieren. Ich fühle mich auch viel freier vom physikalischen Universum und reagiere nicht mehr so sehr emotionell darauf. Ich kann meinen Ge-

sichtspunkt schnell ändern und ihn auch kommunizieren. Ich kann die Gewinne, die ich hatte, gar nicht alle aufzählen, der realste Gewinn für mich ist aber, dass ich besser konfrontieren und kommunizieren und meine Position im Raum halten kann.

Das Leben hat jetzt so viel mehr Freiheit für mich, weil ich nicht in einem fixierten Gesichtspunkt festhänge. Dieser Rundown zielt genau dorthin, wo man sich als Thetan befindet, und bereinigt all die Missverständnisse, falschen Daten und all den anderen Plunder, auf denen ein Thetan operieren könnte. Da diese Barrieren aus dem Weg geräumt sind, habe ich eine Menge mehr freies Theta zur Verfügung und kann einfach jeden beliebigen Gesichtspunkt einnehmen.

Ich kann nicht genug über diesen Rundown sagen. Aber mit Gewissheit hat er den richtigen Namen, und es ist wunderbar, die ganze Zeit so glücklich zu sein. Danke an Ron, meinen C/S und meinen Auditor. Ich habe jetzt einen neuen Gesichtspunkt zum Leben, und es ist ein glücklicher!!!“

Sein OCA veränderte sich während des Rundowns (er war bereits sehr hoch). Sein IQ ging um 3 Punkte nach oben.

*Das folgende ist ein Bericht von seinem Auditor:*

„Als ich begann, ihn zu auditieren, bekam er ungefähr dreimal ca. eine halbe Stunde nach den Sitzungen einen Red-Tag. Er war sich seiner nicht sicher und hatte leicht ARK-Brüche.

Dann blieb er in einer Beingness vom Time-Track stecken, und es wurde eine spezielle C/S-Anweisung des Senior-C/S auditiert. Ich habe niemals eine so tief reichende Veränderung in einem PC gesehen. Er verwandelte sich von einer unsicheren, ziemlich schüchternen zu einer strahlenden, selbstbewussten und tatkräftigen Person. Er verbrachte mehr als eine Woche mit einem Gewinn. Die Sitzungen danach waren phantastisch. Die letzte Sitzung war wieder ein grosser Gewinn. Er rehabilitierte einen wichtigen Fallgewinn und erreichte bereits das EP des HRD, nachdem nur ungefähr ein Drittel der Verhaltensregeln abgeschlossen worden war.

Jedesmal, wenn ich ihn seit dem Abschluss des Rundowns treffe, macht er einen strahlenden, selbstbewussten Einruck und weiss eine Menge Gewinne zu berichten, die er bei der Bewältigung von langfristigen Problemen auf seinem Posten und *im* Leben allgemein hat.

Es war auch ein grosser Gewinn für mich, ihn zu auditieren und die unglaublichen Fallgewinne zu sehen.“

*Das folgende ist eine Beobachtung von einem Vorgesetzten des PC:*

„Er ist mehr in der Gegenwart. Er führt die Funktionen seines Postens besser aus und hat eine höhere Tonstufe.“

*Ein Freund beobachtete folgendes:*

„Sein Gesichtspunkt und seine Verantwortungsstufe haben sich deutlich geändert. Er übernimmt Verantwortung für Gebiete und handhabt Dinge gut.



Er hat in letzter Zeit auch keine Ethikschwierigkeiten und übernimmt anscheinend mehr Verantwortung für seine Ethik. Er ist auch auf der Tonskala viel weiter oben und klappt nicht mehr zusammen, wie es in der Vergangenheit oft der Fall war.“

*Ein anderer Freund schrieb folgendes:*

„Ich habe beobachtet, dass er viel mehr *da* ist. Die bemerkenswerteste Veränderung ist, dass sein Konfront und seine Einschätzung dessen, was geeignet ist, sich verbessert haben. Er hatte einen grossen Gewinn. Auch arbeitet er vernünftige Prioritäten auf seinem Posten aus. Das ist eine Veränderung.“

GESAMTZEIT: 25 Stunden, 39 Minuten

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 10 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

**Diese Fallgeschichte enthält die „Assessment-Methode“.)**

*Fallstufe:* OT VII - hat den Reinigungs-Rundown und den Drogen-Rundown für OTs gemacht. Dieser PC hatte 60 Seiten des Büchleins „Der Weg zum Glücklichsein“ gelesen, bevor er auf dem Rundown auditiert wurde.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:32 TA - 2,8

In der ersten Sitzung blowte der PC die Valenz eines Pro-Überlebens-Verbündeten, die ihn darauf festgenagelt hatte, dass „Gottes Gebote“ Moralität seien. *Er* blowte auch ein falsches Datum bezüglich Moralität, nämlich dass „es nicht in Ordnung sei, sich gut zu fühlen“ und dass „Moralität aus Selbstverleugnung bestehe“, und er durchbrach die Dramatisation, vorzugeben, sich nicht an Dingen zu erfreuen, weil „Vergnügen gleich Sünde gleich Unmoralität ist“. Er wurde ein altes Schuldgefühl los, unter dem er gelitten hatte, als er ein anderes altes Datum entdeckte, nämlich, moralisch sei, „bis zum letzten Atemzug zu kämpfen“. Er erkannte auch, dass es nicht wahr ist, dass man, „um sehr erfolgreich zu sein, ein ziemlicher Schuft sein müsste“. Sein Kommentar am Ende der Sitzung war: „Ich glaube, mein Standpunkt hat sich grundlegend geändert.“ Weite F/N und VGIs.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:17 TA - 2,6

Der PC blowte ein altes stabiles Datum, nicht auf seine Gesundheit zu achten, das er verwendete, um aridere ins Unrecht zu setzen: „Lebe lieber heiss, anstatt stumpfsinnig zu alten.“ Er erkannte, dass er seine Gesundheit missbraucht hatte und dies vollständig auf die Idee zurückging, ohne Vorhersage der Zukunft „nur in der Gegenwart zu leben“. Er blowte die Valenz eines Helden aus der Vergangenheit, der das gleiche getan hatte. Am Ende der Sitzung sagte der PC: „Ich fühle keinen Zwang mehr, nicht auf mich selbst zu achten.“ Er sagte auch: „Es hat noch nie etwas gegeben, das eine derartige Veränderung in meinem Leben und Lebenswandel bewirkte - eine deutliche Veränderung meines Gesichtspunktes - nicht nur ein Key-out in Sitzung.“

*Dritte Sitzung: Zeit - 1:07 TA - 2,4*

In dieser Sitzung erkannte der PC, dass er fühlte, die „Behandlung“ einer Krankheit bedeute, klein bei zugeben, und sei „nicht mannhaft“ oder „eines Mannes unwürdig“. Er äusserte die Beobachtung: „Ich bin viel ordentlicher in meiner Einstellung zum Leben, seit ich den HRD angefangen habe - das ist mir wirklich aufgefallen.“

*Vierte Sitzung: Zeit - 1:10*

Es löste sich eine Anzahl falscher Daten aus früheren Erlebnissen, warum es in Ordnung sei, sich nicht genügend Erholung zu gönnen. Und der PC erkannte den Unterschied zwischen der Betrachtung eines Thetans, was notwendig sei, und was ein physischer Körper braucht, um zu funktionieren. „Ich hatte das zuvor niemals auseinandergelassen.“ Der PC blowte das lebenslange Verhaltensmuster, „die Konsequenzen zu missachten“, und erkannte, dass der Körper ordentliche Pflege braucht, „um höchste Leistungsfähigkeit zu haben“.

*Fünfte Sitzung: Zeit - 1:25 TA - 3,4*

Der PC bemerkte, wie er sein „kühles Wesen“ änderte, als ein alter Freund ihm das Beispiel vorlebte, „alles im Übermass zu tun, um das Leben zu geniessen“. Er blowte eine Reihe Einflüsse von anderen Leuten, die er früher in seinem Leben gekannt hatte und die ihm die Lektion beigebracht hatten:

„Lebe Dein Leben schnell und hart.“ Zum Schluss sagte er: „Ich bin über das Gebiet weniger verwirrt - überhaupt nicht verwirrt „ und „ich fühle mich viel ruhiger, seit wir diese Sitzungen begonnen haben - nicht so viel Nachgrübelelei (figure-figure).“

*Sechste Sitzung: Zeit - 1:07 TA - 2,5*

Der PC blowte einige Charge über den Einfluss seines Vaters auf ihn und hatte dann eine Erkenntnis über wesentliche Unterschiede ihrer Ziele und welche mehr Überleben auf mehr Dynamiken bedeuteten. Am Ende der Sitzung sagte er: „Ich habe allgemein beobachtet, dass ich im Leben wirklich weniger enturbuliert wurde, seitdem ich dies begann - produktiver, weniger unethisch - ich fühle mich entschieden glücklicher und bin überzeugt, ich gehe im Leben mehr von A nach B!“ Er meinte, dass er möglicherweise kurz vor Abschluss des Rundowns stehe.

*Siebte Sitzung: Zeit - 0:54*

In dieser Sitzung blowte er einige fixierte Vorstellungen, er müsse anderen sympathisch sein und dass es damit unvereinbar sei, ein gutes Beispiel zu geben. Dann hatte er wirklich eine grosse Erkenntnis über Leute, die er gekannt hatte, die gute Vorbilder zu sein *schienen*, dies in Wirklichkeit aber nur vorgaben, und wie er übermässig darauf reagierte, indem er sich genau gegenteilig verhielt. Er erkannte, dass man in die Falle gehen kann, „sich immer Gedanken zu machen, was andere Leute denken“, und er erkannte, dass man ethisch sein und ein gutes Beispiel geben könne. Die Sitzung endete hier mit einer beständigen F/N und VGIs.

*Achte Sitzung: Zeit - 1:26 TA - 3,0*

Bei einer der in dieser Sitzung auditierten Verhaltensregeln erkannte der PC, dass er eine gescheiterte Führervalenz dramatisierte. Der PC meinte, zu einem Stadium des Rundowns gekommen zu sein, *wo* er im Gegensatz zur früheren Arbeit mit der „Planierdrause“ auf dem Rundown Dinge jetzt gewissermassen auf Hochglanz bringe.

Der PC bekam die nächsten zwei Tage keine Sitzung. Er originierte beim Examiner, er glaube, dass weiteres Auditing auf dem HRD zu „Grinding“ führen würde und dass folgendes geschehen sei: „Ich hatte die irren Erkenntnis, dass der Weg zum Glücklichen darin besteht, ein moralisches Leben zu führen. Ich hatte eine riesige Erkenntnis bezüglich Ethik - und brachte alle Dynamiken in Einklang. Ich sagte zu diesem Zeitpunkt nichts darüber, weil ich vorsichtig sein wollte und alles aus dem Rundown herausholen wollte. Aber ich fühle mich besser darüber, es jetzt ausgesprochen zu haben.“ (F/N)

*Neunte Sitzung: Zeit - 0:10*

Die HRD-Reparaturliste wird mit Methode 3 assessiert, und der PC erzählt, was er auf dem Rundown erlebt hat: „Bei den ersten Sitzungen verschwand eine Menge ‘Figure-Figure’ und Komplexität, ich wurde ethisch, und meine Produktivität veränderte sich - die grösste Veränderung gab es in meiner Einstellung zu Unordnung. Ich begann Akten anzulegen. Früher war es mir lästig, dies tun zu müssen - nun ist es mir lästig, Unordnung zu haben! Das ist eine gewaltige Veränderung meines Standpunktes. Sogar das mit meinem Schlaf hört auf. Ich bin in den letzten Nächten leichter eingeschlafen. Ich habe andauernd darauf gewartet, dass mein Button ‘fleissig’ auditiert würde, da es mein Button ist, aber ich glaube, dass er möglicherweise bereits verschwunden ist. In den ersten paar Sitzungen hatte ich grosse Gewinne - die späteren Sitzungen waren schön und nett, wie Rudimente, aber sie brachten keine grosse Fallveränderung. Ich hatte die Betrachtung, bei dem einen oder anderen Abschnitt könnte es bei mir nichts geben - Wau! Daher hatte ich die Betrachtung, alles auditiert bekommen zu wollen! Es sieht so aus, als ob die restlichen Dynamiken plötzlich in die richtige Lage kamen, nachdem wir die erste und zweite Dynamik in Ordnung gebracht hatten. Ich hatte eine gewaltige Veränderung, was Ethik anbetrifft! *Genau das* ist passiert! Masse blowt - blowt immer noch - was für ein Rundown! Es ist mir gleich, ob wir mit dem Rest des Rundowns fortfahren - ich fühle mich so irrsinnig erleichtert!“ Er hatte eine I: beständige F/N und VVGIs, und die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet.

Einige Tage später bekam der PC Kopfschmerzen und leistete sich Schnitzer bei dem PC, den er auditierte. Für ihn wurde die C/S geschrieben, mit der HRD-Reparaturliste weiterzumachen, und er wurde auch wegen seines Patzers zu Cramming geschickt, wobei er angewiesen wurde, zuerst Cramming zu bekommen, so dass er nicht über Missverständnisse hinweg auditiert würde.

*Zehnte Sitzung: Zeit - 0:09*

Vor dieser Sitzung hatte der PC eine ausgezeichnete Cramming für den Auditing-Patzer bekommen, den er gemacht hatte, und blowte einen grundlegenden Fehler seines Auditierens, den er schon lange Zeit hatte. Er kam sehr fröhlich in die Sitzung. Die HRD-Reparaturliste wurde fortgesetzt. Was auftauchte, war ein bisschen Abwertung auf seinem Posten und etwas Bewertung (wie die Reaktion des PCs zeigte), als ihm gesagt wurde, in seinem Polder liege eine C/S, die gemacht werden müsse. Dabei beschloss er, dass er noch *nicht* fertig sei und

noch Fall in diesem Gebiet haben müsse. Es gab hier jedoch sehr wenig Charge, und es kam sehr leicht und schnell in Ordnung.

*Elfte Sitzung:* Zeit - 1:09 TA - 1,3

Angesichts der Gewinne und Erkenntnisse des PC und der Möglichkeit, dass er das EP des Rundowns schon erreicht hätte, lautete die nächste C/S, die „Assessment-Methode“ zur Durchführung des Rundowns zu verwenden: die restlichen Verhaltensregeln, auf die der PC noch nicht auditiert worden war, zu assessieren und nur diejenigen aufzunehmen, die beim Assessment einen Read ergäben. Der PC hatte ein paar gelinde Erkenntnisse in dieser Sitzung, dass es möglich sei, dagegen etwas zu tun, dass manche Leute den Planeten ruinieren.

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 1:20 TA-1,9

In dieser Sitzung blowte der PC eine Menge falscher Daten über Arbeit, wie z.B., „Arbeit ist Zeitverschwendung“, „Man arbeitet für die Freizeit, für die Entspannungspausen - Arbeit ist eine Qual, Freizeit ist Vergnügen“, „Arbeit schändet“ und „Wenn man nicht leidet, arbeitet man nicht wirklich“. Er hatte eine gute Erkenntnis, dass er lange Zeit nicht wirklich gefordert wurde, und wenn er gefordert wurde, er „arbeitete, als wolle er die Welt aus den Angeln heben“.

Er hatte einen sehr guten Gewinn, als er erkannte: „Im Grunde besteht der Weg zum Glücklichsein darin, etwas zu erreichen - etwas zu tun, was sich lohnt.“ Am Ende dieser Sitzung, der letzten auf dem Rundown, sagte der PC:

„Ich habe das Gefühl, als ob eine klare Linie in mein Leben gekommen wäre - wie nach Grad IV - frei von festgefahrenen Zuständen. Ich kann klar sehen, was ich tun sollte. Das ganze 'Figure-Figure' ist weg! Ich glaubte, das wichtigste EP des Rundowns bereits gehabt zu haben/und ich bin heilfroh, dass wir durchgehalten und diese anderen Punkte aufgegriffen haben.“

Der PC attestierte den Abschluss des Rundowns zum Glücklichsein. Seine OCA-Kurve zeigte eine ausgezeichnete Veränderung und einen deutlichen Valenzwechsel. Sämtliche Testergebnisse lagen höher. Folgendes war sein Erfolgsbericht:

„Nun, es ist ziemlich schwierig, die positiven Veränderungen aufzuzählen, die auf Grund dieses Rundowns in meinem Leben stattgefunden haben, aber ich werde es versuchen.“

Bei anderem Auditing habe ich hauptsächlich Veränderungen in der Beingness erlebt. Bei diesem Rundown haben sich die Gewinne, die ich in Sitzung hatte, sofort in Veränderungen innerhalb der Doingness übertragen. z.B.:

A. Ich war früher in meinem Arbeitsgebiet sehr schlampig und unordentlich. Jetzt schaffe ich Ordnung, ohne dass ich mich dazu zwingen muss.

B. Früher hatte ich die unethische Angewohnheit, nachts sehr lange aufzubleiben und am nächsten Tag nicht topfit zu sein. Jetzt gehe ich einfach schlafen.

C. Früher musste ich mich zwingen, bestimmte Aufgaben meines Postens zu konfrontieren und zu erledigen. Jetzt stürze ich mich einfach ohne Q und A darauf und erledige es.

D. Ich war lange Zeit unethisch, was das Studieren und grössere Kompetenz als Scientologe anbetrifft. Nun ist dieses Gebiet vollständig in Ordnung, und es tut sich wieder etwas.

E. Es gibt auch noch andere Veränderungen. Irgendwie hatte der HRD einen Ruin von mir in Ordnung gebracht, den ich lange Zeit hatte - Schlaflosigkeit. Allein bezüglich dieses Gewinns könnte ich Seiten füllen - es war mein 'Wants-handled' der letzten paar hundert Auditing-Stunden.

Alles in allem würde ich sagen, dies war das machtvollste Auditing, das ich jemals hatte: Wie kein anderes hat es mich dahingehend orientiert, dass mein Dasein überlebensfreundlicher wurde. Ich kenne jetzt den Weg zum Glücklichein und kann ihn gehen, ohne durch falsche Daten oder Fall behindert zu werden.

Ich bin wirklich dankbar dafür. Dank meinem Auditor, C/S und natürlich LRH!“

*Dies ist eine Beobachtung eines engen Bekannten des PC:*

„Er wirkt in meinen Augen leichter, mit weniger Ridges und glücklicher. Rudimente lösen sich scheinbar im Nu, *und* ihre Charge entlädt sich müheloser. Wenn ich so darüber nachdenke - es ist eine grössere Veränderung vorhanden. Er und ich sind zum ersten Mal seit einiger Zeit richtig in Kann. und haben ARK zueinander. Offenbar behandelt er mich mit mehr Achtung. Wir kommen viel besser miteinander aus. Er scheint jetzt auch *wirklich* etwas für die anderen *übrig* zu haben und mehr Anklang zu finden. Sein Reach ist grösser. Er ist realer.“

*Dies ist eine Beobachtung der Frau des PC:*

„Abgesehen von der Tatsache, dass er mir gegenüber von dem Rundown *schwärmte*, *habe* ich bemerkt, dass er höher auf der Tonskala, *glücklicher*, gesprächiger und agiler ist. Das habe ich während der letzten Tage bemerkt. Seine Originationen sind offener. Er kommt am Morgen schneller aus dem Bett. Er ist überhaupt nicht mehr mürrisch - wozu er in der Vergangenheit neigte (er grübelte darüber, dass er seinen Posten nicht mag usw.). Er scheint hinsichtlich seines Postens die Tonskala gewaltig gestiegen zu sein (d.h. von Apathie zu Zorn, Antagonismus usw.). Allgemein hat er die Dinge anscheinend mehr im Griff.“

*Dies ist eine Beobachtung eines engen Bekannten des PC:*

„Ich habe beobachtet, dass er glücklicher und mehr in Kommunikation mit anderen ist. Sein ARK scheint höher zu sein, und er scheint mehr Spass daran zu haben, unter Leuten zu sein. Er scheint sich auch wirklich entschieden zu haben, der (Postentitel) zu sein, und *ist* es, während er sich zu einem gewissen Masse gegen den Posten gesträubt hatte und nicht der (Postentitel) gewesen war, bevor er mit dem HRD begann. Die augenfälligste Veränderung ist, dass er glücklicher (!) und gelassener ist.“

*Dies ist eine Beobachtung eines engen Bekannten des PC:*

„In der letzten Woche habe ich bemerkt, dass er offenbar bestimmter und direkter Dinge anpackt. Er ist geradliniger, geht mehr von A nach B. In letzter Zeit übernimmt er offenbar mehr Verantwortung für den Posten, arbeitet mit weniger Anstrengung und ist dabei höher

auf der Tonskala. Hauptsächlich habe ich tn seiner Kommunikation einen Unterschied bemerkt. Er ist nett - macht einen sehr sauberen Eindruck.“

*Dies ist eine Beobachtung eines engen Bekannten des PC:*

„Ich habe einen Unterschied in seiner Tonstufe bemerkt, und zwar ist er ständig fröhlicher. Er scheint seine Umgebung wirklich im Griff zu haben und Dinge mit Leichtigkeit zu erledigen. Ich habe in letzter Zeit nicht bemerkt, dass er durch irgend etwas enturbuliert gewesen wäre - obwohl er einige heikle Situationen vorgesetzt bekam. Sein ARK im Umgang mit Leuten (schon immer hoch) hat sich weiter gesteigert. Er wirkt sehr extrovertiert. Er ist sehr aufmerksam - sich der Universen anderer sehr bewusst und sehr unbelastet (frei) bezüglich Hilfe und Kontrolle. Er ist ein sehr wertvolles Mitglied dieser Gruppe - und seit dem HRD noch viel mehr.“

*Dies ist eine Beobachtung eines engen Bekannten des PC:*

„Die grösste Veränderung, die ich an ihm bemerkt habe, ist sein Konfrontiervermögen und Umgang hinsichtlich Verwaltungsarbeit. Sein Arbeitsbereich wandelte sich von extremer Unordnung zu sehr grosser Ordnung. Im grossen und ganzen ist er viel höher auf der Tonskala. Er ist sehr begeistert von dem Rundown und sagt, dass dieser Rundown sein Leben verändert habe.“

GESAMTZEIT: 13 Stunden, 53 Minuten

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 11 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* Dianetik-Clear, Grad IV - hat den Reinigungs-Rundown gemacht und objektive Prozesse erhalten. Der PC hatte das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ vor Beginn des Rundowns nicht gelesen.

*Erste Sitzung:* Zeit - 2:05 TA - 11,0

Diese Sitzung war ziemlich erfolgreich. Es löste sich Gram-Charge, und ein vorher abgesperrter Bereich dieses Lebens wurde zugänglich. Gram, Schuld und Selbstabwertung blowten. Ein falsches Datum blowte, dass sie ( PC) nicht fähig sei, sich zu ändern. Anscheinend kam fälschlicherweise in der Sitzung an der Stelle ein Overrun vor, wo sie die Vorstellung, „schlecht zu sein“, blowte. (Dies stellte sich später als unrichtig heraus, da in Wirklichkeit kein Overrun passiert war.) Beim Examiner: „Das war wirklich gut.“ TA 2,4 -F/N VGIs.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:13 TA - 6,2

Der PC kam in die Sitzung und originierte, dass es eine Menge Enturbulation auf Posten gegeben hatte: „Ich erledigte einen Zyklus und dachte, ich habe es gut gemacht. Dann stellte sich heraus, dass das Ganze falsch war“. (Der TA stieg hierbei.) Sie erzählte weiter, wie verwirrt und nervös sie gewesen sei, sie zu Cramming gegangen sei, aber Out-ruds keinen Read ergeben hätten (was zeigt, dass die Out-ruds unterdrückt waren), so dass sie nicht wisse, an was es liege (was die Schwierigkeit wäre). Inzwischen war der TA bei 3,75. Der

Auditor assessierte eine C/S 53. Beim Assessment gab es einen Read bei „Magst es nicht“ (sF), „FNs übersehen“ (sF), „Niedrige Havingness“ (sF) und „Overrun“ (sF).

Während der Sitzung äusserte der PC, den HRD nicht mehr machen zu wollen. Sie sagte: „Ich habe gehört, dass der HRD für Leute bestimmt ist, die Ethik-Schwierigkeiten hatten/und dachte mir - ach Du meine Güte!“ (Bis). Es wurde ein angeblicher Overrun zu einer F/N aufgenommen, aber der TA ging dabei nicht nach unten. Sie (PC) erzählte weiter, dass sie denke, den HRD nicht zu brauchen, und ihn nicht wolle. Sie denke, sie habe keine Charge zum HRD, und sie glaube, dass mit dem Eintritt in die Sea-Org die ganze Charge geblowt sei. Der Auditor veränderte fälschlicherweise die Frage „F/Ns übersehen?“ zu „Glaubst Du, dass ich übersehen habe, dass Du zu diesem Gebiet eine F/N hattest?“ (anstatt erst einmal zu erkennen, dass es auf „F/Ns übersehen?“ einen falschen Read gegeben hatte). Der PC beharrte noch mehr darauf, dass es das sei, woran es läge. Der TA bewegte sich nicht nach unten, und der PC war weiterhin sehr aufgebracht. Der Auditor fragte: „Falsche Anzeige?“, und der PC sagte:

„Ja, ich fühlte mich dadurch schrecklich, ich fühlte mich unmoralisch.“ Und auch das löste keine BPC: Der PC originierte: „Ich fühlte mich degradiert. Km Teil meines Problems ist die Einstellung, die ich zum HRD hatte. Jemand (kein Name, allgemein gehalten) fragte: ‘Oh, Du machst Dich jetzt daran, glücklich zu werden?’ Ich bin nicht unglücklich und fühle mich durch das alles wie ein Ethik-Kandidat oder so. \_\_\_(Name)\_\_\_ sagte, dass wir all diese Leute auf den HRD stecken und dass sie wirklich ‘geknackt’ werden - all diese Ethik-Typen. Ich habe das in den falschen Hals bekommen - bestimmt hat sie in keiner Weise mich persönlich gemeint. Hab es einfach in den falschen Hals gekriegt.“ Und später: „Wenn jemand (kein Name) sagt: ‘Machst Du Dich jetzt daran glücklich zu werden?’ - man spricht einfach nicht in solcher Weise über einen Rundown -, bedeutet das, sich über etwas lustig zu machen und es herabzusetzen (Joking and Degrading). Und ich bin nun mal darauf (auf dem HRD).“ Der Auditor versuchte, diese Dinge als falsche Anzeigen zu handhaben, wobei er etwas, jedoch wenig Erleichterung erwirkte. Dann fragte der Auditor: „Gab es irgendeinen Zeitpunkt in Deinem Leben, als Du LRH-Daten studiert und Charge geblowt hast?“ (Er nahm also die frühere Originalton des PC auf = Q and A) Und sie fuhr fort, zu erzählen, weshalb sie denke, den HRD nicht zu brauchen, und eine F/N trat auf. Ein früherer Withhold, den sie mehr als einmal angegeben hatte, werde rehabilitiert, und dann erzählt sie die Betrachtung, dass sie gedacht hatte, jemand würde denken, sie sei ein Bösewicht, wenn sie sagte, dass sie den HRD nicht möge. Darauf gab es eine F/N. Die Sitzung wurde beendet, und der PC und der Auditor waren der Meinung, dass der HRD unnötig sei, dass keine Charge vorhanden und alles ein Overrun sei. Examinerbericht: F/N - VGIs.

Nach dieser Sitzung war sich der Auditor nicht sicher, was zu tun sei, schlug aber vor, dem PC zu sagen: „Wir werden den Rundown nicht fortsetzen. Sein Zweck wurde erreicht, als Du die LRH-Daten aus dem Handbuch für den Ehrenamtlichen Geistlichen gelesen hast.“ Diese C/S wurde nicht genehmigt’

Der verantwortliche C/S wies darauf hin, dass es beim PC zwischen den Sitzungen *Achterbahn-fahren* gegeben hatte, dass sie abgewertet worden war und dass sich jemand über den HRD lustig gemacht und ihn herabgesetzt hatte (Joking and Degrading); ebenso, dass der PC in der ersten Sitzung eine Absperrung und Gram-Charge losgeworden war, TA-Aktion und Erkenntnisse hatte und es deshalb nicht stimme, dass „keine Charge vorhanden, alles unnötig und ein Overrun sei“.

Der Auditor bekam Cramming zum Material über PTSness und *Achterbahn-fahren* und das HCOB „Nachweise für ein Aberriertes Gebiet“, um alle Missverständnisse und falsche Daten dazu geklärt zu bekennen. Eine Handhabung im physikalischen Universum (Typ A) wurde hinsichtlich der Abwertung durchgeführt. Es wurde eine HRD-Reparaturliste zusammengestellt, die auf der Theorie des Rundowns und der dabei möglichen BPC basierte. Sowohl beim PC als auch beim Auditor trafen verschiedene andere unglückliche Umstände zusammen, bevor die Reparaturliste durchgeführt werden konnte. Aufgrund von Schwierigkeiten auf ihrem Posten wurde vom PC verlangt, dass sie sich einen Zustand zuweise. Sie „drehete durch“, als sie sich einen falschen Zustand gab (dies bezog sich auf ein Ereignis, das vor Beginn des HRD stattgefunden hatte). Es wurde auch herausgefunden, dass sie (PC) ohne Wissen des C/S auf Niazin gesetzt worden war und dass sie dies vor und während des Rundowns in einer Dosis genommen hatte, die hoch genug war, um körperliche und emotionale Reaktionen auf das Niazin zu bekennen (dies während des Auditings = Vermischung von Praktiken). Die Dosis wurde auf eine Menge reduziert, bei der keine Reaktion mehr auftrat.

#### *Handhabung:*

Die nächste C/S lautete, ein vorbereitetes Assessment möglicher Fehler/BPC hinsichtlich des Durchdrehens aufgrund des falschen Ethikzustandes zu assessieren und entsprechend in Ordnung zu bringen und dann die Zustände von unten nach oben zu assessieren, um den richtigen Zustand herauszufinden. Dies getan, sollte die HRD-Reparaturliste assessiert und entsprechend in Ordnung gebracht werden.

#### *Dritte Sitzung: Zeit - 1:52 TA - 15,1*

Das vorbereitete Assessment wurde gut gemacht, und die BPC bezüglich des falschen Zustandes und früherer falscher Zustände und früherer falsch angepackter Ethikhandhabungen wurde gesäubert. Beim Assessment der Zustände wurde der richtige Ethikzustand herausgefunden (ergab BD und F/N). Nun hatte der PC F/N und VGIs. Der TA war bei 2,6.

Die HRD-Reparaturliste wurde assessiert. Read und Charge bei folgenden Punkten: zwischen den Sitzungen eine Verstimmung im Leben; Abwertung von Gewinnen; Abwertung des HRD; dafür ins Unrecht gesetzt worden, auf dem Rundown auditiert zu werden; ein früherer Auditing-Fehler restimuliert; Hinwegauditert über ein Problem. Bei der Handhabung dieser Punkte der Reparatur liste löste sich beträchtliche BPC und Missemotion (ungefähr 14 TA-Abschnitte in einer guten Stunde). Jeder dieser Punkte wurde zur F/N gebracht, und die Abwertung aus der Gegenwart führte mit E/S zu einem SP aus der Kindheit des PC (einer Person mit grausamer Veranlagung) und mehreren Erkenntnissen, wobei der PC VGIs darüber hatte, „wieder drauf zu sein (auf dem HRD)“.TA 2,25 -F/N - VGIs beim Examiner.

Nach der Sitzung zeigte sich ein geringfügiger BI, der auf weitere Out-ruds in der gegenwärtigen Umgebung schliessen liess. Und da die HRD-Reparaturliste nicht vollständig assessiert worden war (sie wurde mit Methode 3 gemacht und beendet, als der PC sich erholt hatte), lautete die nächste C/S, eine Liste von Leuten in der gegenwärtigen Umgebung des PC zu assessieren und eine LIC zu jeder Person zu machen, bei der es einen Read ergäbe, und daraufhin den Rest der HRD-Reparaturliste zu assessieren und entsprechend in Ordnung zu bringen.

#### *Vierte Sitzung; Zeit - 1:31 TA - 15,3*



Zu Beginn der Sitzung originierte sie (PC), dass gestern ihr Leben viel besser gelaufen sei, dass sie aber seit Beginn des HRD Träume habe und dass sie die Einnahme von Vitamin B1 erhöht habe, jedoch vollkommen nassgeschwitzt, erhitzt, mit Übelkeit und Kopfschmerzen aufgewacht sei. Die Menge an Niazin, die sie einnahm, lag unterhalb der Dosis, die bei ihr eine körperliche Reaktion bewirkte.

Das Assessment von Personen der Gegenwart wurde durchgeführt, es war jedoch keine Charge vorhanden, und die HRD-Reparaturliste wurde fortgesetzt mit der Frage: „Wurden Antworten, die Du hattest, übergangen?“ Woraufhin Fragen des HRD ans Licht kamen, die unflach waren. Als Handhabung wurde jede Frage des HRD von Beginn des Rundowns an überprüft, bis es bei einer Frage einen Read ergab. Diese Frage wurde aufgenommen und flach gemacht, wobei die meiste Charge bei der Mutter des PC lag (derselben Person wie in der dritten Sitzung). Es löste sich eine Menge falscher Daten von der Mutter und Betrachtungen von ihr und über sie, was mit viel TA, BDs, Missemotionen, Somatiken und Erkenntnissen verbunden war. Die Mutter des PC war eine Anhängerin der Christlichen Wissenschaft. Abwechselnd hielt sie Vorträge über „den Vorrang des Verstandes über die Materie“, darüber, wie gut der PC sein sollte, und schlug zum anderen *dem* PC auf den Kopf, wobei sie falsche Daten herunterleierte. Es tauchte ein Geschehnis auf, als der PC eine Rückenverletzung hatte und ins Krankenhaus kam. Die Mutter war deshalb wütend auf sie (PC), weil sie sich nicht „gesund gebetet“ hatte. Sie verlangte von ihr (PC) eine Erklärung des Inhalts zu unterschreiben, dass ihr nichts fehle, und unter entsetzlichen Schmerzen nach Hause zu laufen. Der PC wurde zur Grossmutter abgeschoben, und als sie später wieder heim kam, stellte sie fest, dass ihre Mutter Alkoholikerin war. Während der ganzen Zeit gab es Vorträge der Mutter darüber, was richtig und falsch sei, über Moralität und Christliche Wissenschaft. Nachdem sich die sehr heftige Missemotion entladen hatte, hatte der PC viele Erkenntnisse, einschliesslich der Auswirkungen dessen auf ihr bisheriges Leben und wie es in der Gegenwart restimuliert worden war, was die Träume und verschiedenen Assoziationen mit Personen der Gegenwart einschloss. Am Ende der Sitzung meinte sie: „Ich hatte dieses Zeug wirklich vollständig vergessen, dachte, ich bringe das auf den OT-Stufen in Ordnung.“ Und sie sagte, dass sie sich wirklich gut fühle.

Beim Examiner: „Ich hatte eine ausgezeichnete Sitzung.“ TA 2,1 -F/N - VGIs.

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:30 TA - 16,1

Zu Beginn der Sitzung wurde ein ARK-Bruch mit der Mutter (bezüglich dessen, was in der letzten Sitzung zum Vorschein gekommen war) in Ordnung gebracht. Der Auditor machte Q an A, indem er nach einem Missed Withhold und dann nach einem Overt fragte, nachdem es eine F/N auf den ARK-Bruch gegeben hatte. Sie (PC) sagte, sie habe nun Aufmerksamkeit auf ihre Familie, obwohl sie sich vorher keine Gedanken darüber gemacht hatte und vorher nichts mehr mit ihnen zu tun haben wollte. Sie erkannte, dass ihre Mutter ein SP sei und dass nicht sie (PC) daran Schuld sei, was in ihrer Familie falsch laufe. Der Auditor wollte durch 2WC herausfinden, ob seit ihrer letzten Sitzung etwas vorgekommen sei. Sie (PC) sagte, dass sie sich anders fühle: dass sie bei bestimmten Leuten, insbesondere bei Vorgesetzten, aus der Valenz ging, war geregelt worden; auch dass sie manchmal nicht in der Lage gewesen war, zu sprechen oder sich zu verteidigen, wenn sie in eine missliche Situation geraten war; ihre Kopfschmerzen und ständigen Somatiken, die sie immer wieder bekam, waren in Ordnung gebracht, in ihrem Leben lief es besser; ein Menge Absperrung ihrer Kindheit blowte. Die Aktion wurde fortgesetzt, und sie (PC) erkannte weitere Teile der Valenz ihrer

Mutter und sonderte sich weiter von dieser Valenz ab. Falsche Daten und Abwertung ihrer Erscheinung und ihres Körpers von selten ihrer Mutter wurden in Ordnung gebracht. Sie (PC) war erstaunt, dass all diese Charge mit Geschehnissen dieses Lebens verbunden war, da sie Geschehnisse dieses Lebens im Auditing stets beiseite geschoben hatte. Sie sah auch, dass ihre Grossmutter ihrer Mutter das gleiche angetan hatte und dass das Spiel hier ein Ende hatte: „Auditing ist die wichtigste Sache.“ Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet. Der Kommentar des Auditors war: „Es lief sehr gut. Gram löste sich; der PC löst sich weiter aus der Valenz der Mutter; ihre Realität und Verantwortung ihrer Familie gegenüber ist höher. Absperrungen hinsichtlich der Zeitspur dieses Lebens öffnen sich. Wesentliche Punkte von Ruin lösen sich: z.B. ihr Körpergewicht und das Bild, das sie von sich selbst hat, chronische Somatiken und Missemotionen (Kopfschmerzen und Ängstlichkeit).“

*Sechste Sitzung: Zeit - 0:46 TA - 5,6*

In dieser Sitzung fuhr der Auditor fort, übergangene Antworten hinsichtlich des ersten Abschnitts des Rundowns wegzubekommen. Falsche Daten darüber, ein Dilettant zu sein, wurden entfernt. Das falsche Datum, dass sie es niemandem erzählen solle, wenn sie sauer sei, wurde ebenfalls gelöst.

Sie (PC) originierte, dass sie sich nicht mehr der Wirkung ihrer Mutter ausgesetzt fühle. Sie meinte, dass sie den Ruin ihrer Mutter finden und sie zu Scientology bringen könne. Sie wurde einige weitere falsche Daten los, und der erste Abschnitt des Rundowns wurde abgeschlossen. Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet. Der Auditor vermerkte, dass sie keine Havingness brauche, was eine ziemliche Veränderung darstellte, da sie für niedrige Havingness anfällig war. Der C/S kommentierte wie folgt: „Entscheidende Veränderung. Während die Mutter vorher ein überwältigender SP war, glaubt der PC jetzt, ihren Ruin finden und sie zu Scientology bringen zu können.“

Vor der nächsten Sitzung schrieb der PC an den C/S, dass sie einige Schwierigkeiten gehabt habe und merke, dass sie krank werde. Die Schwierigkeiten bestünden aus Verstimmungen auf der 2. und 3. Dynamik.

*Siebte Sitzung: Zeit - 1:32 TA - 9,9*

Der PC bekam die C/S für eine LIC, glaubte aber nicht, dass diese nötig sei. Sie sagte, ihr Mann sei mit ihr auf der 2D in Kommunikation, was bei ihm vorher nie der Fall gewesen sei. Das stand in direktem Zusammenhang mit dem, was im Auditing angesprochen worden war. Ein im Auditing berührtes Gebiet war zwischen den Sitzungen restimuliert worden. Sie (PC) sagte, dass sie vorher nie imstande gewesen sei, mit ihrem Mann zurechtzukommen. Ihr Auditing hätte bewirkt, dass seine Affinität zu ihr da sei. Sie erkannte, dass sie auf der 2D das Verhalten ihrer Mutter ihrem Vater gegenüber dramatisiert habe. Sie sah, dass sie ihren Mann behandelt hatte, wie ihre Mutter ihren Vater behandelte, und dass sie sogar mit ihren Untergebenen in dieser Weise umgegangen war. Ein falsches Datum über Ehe wurde aufgenommen, was allerdings zum Stocken kam. Der Auditor überprüfte die Rudimente und griff ein PTP auf, das sie (PC) mit ihrem Posten hatte. Der PC hatte einen versteckten Standard, nämlich ihr Auditing und ihren Fall danach zu beurteilen, was andere tun. Der C/S vermerkte, dies stamme vermutlich von der Vorstellung der Christlichen Wissenschaft (wie z.B.:

Wenn man das Richtige denkt, wird alles gut werden; ist umgekehrt in diesem Universum nicht alles gut, hat man Schlechtes gedacht). Dem Auditor fiel eine starke Veränderung ihres TA-Bereiches auf. Der TA bewegte sich in einem viel tieferen Bereich.

Einen Tag nach dieser Sitzung schrieb der PC dem Auditor, dass ihre Temperatur nun 36,6 Grad Celsius sei und sie sich insgesamt ganz gut fühle, jedoch müde sei und Schmerzen im Nacken verspüre. Der Auditor berichtete, der PC habe Alpträume und zeige Bis über die vielen Unannehmlichkeiten, die sie seit Beginn des HRD erfahren hatte.

*Achte Sitzung:* Zeit - 1:47 TA - 19,3

Es wurde eine LIC mit der Voranstellung „Kürzlich ...“ assessiert. Sie (PC) meinte, dass das Auditing sich störend auf ihren Posten auswirkte. Sie befürchtete in eine Lage zu kommen, wo sie ihren Posten verlieren könnte. Die korrekte BPC (ein falsche Anzeige von ihrem Mann) wurde gefunden. Sie hatte Charge auf ihren Mann - glaubte, dass er sie allmählich zugrunde richte. Sie fühlte sich irgendwie PTS zu ihm. Sie sagte, es sei für sie problematisch, ihm ihre Gewinne mitzuteilen. Sie habe kein Terminal. Die BPC wurde gehandhabt und die Rudimente in Ordnung gebracht. Die C/S des Auditors beinhaltete ein Gespräch beim Kaplan, der C/S jedoch wollte keine unnötigen Aktionen dazwischengeschoben haben und stellte klar, dass die Rudimente nun in Ordnung seien und der Rundown fortgesetzt werden solle.

*Neunte Sitzung:* Zeit - 1:15 TA - 13,2

Es wurde mit der Verhaltensregel 1 begonnen. Falsche Daten zu „Achten Sie auf sich“ wurden entfernt und auf ein Whole-Track-Geschehnis zurückverfolgt. Dadurch blowte sie ein Gefühl der Unterdrückung, das sie hatte. Sie originierte, dass sie sich heute viel besser fühle, sie jedoch irgendwie körperlich schlapp sei, was einfach nicht blowe. Am Ende der Sitzung fühlte sie sich erschöpft. Ein riesiger Gewinn, den sie früher gehabt hatte, wurde rehabilitiert. An diesem Punkt hatte sich alles geändert: ihre Beziehung zu ihrem Vorgesetzten; ihre 2D; alles. Eigentlich war sie nicht an weiterem Auditing interessiert. Der PC hatte am Ende der Sitzung eine beständige F/N. Ihr wurde gesagt, sie solle ihren Gewinn geniessen. Anmerkung: Der Auditor hatte in der C/S für die nächste Sitzung vorgeschlagen, Teile der Aktion wegzulassen, da der PC in Sitzung gefragt hätte, ob alle Fragen gestellt werden müssten. Der C/S änderte die C/S und wies den Auditor an, den Rundown standardgemäss durchzuführen und nichts Ungewöhnliches zu unternehmen.

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 0:26 TA - 6,4

Der nächste Teil der ersten Verhaltensregel wurde aufgenommen und alle Abschnitte abgehandelt. Es verlief sehr locker und problemlos. Beim nächsten Teil der ersten Regel meinte der PC, dass es diesbezüglich nichts zu auditieren gäbe. Sie sagte, die ersten beiden Regeln seien bereits dadurch in Ordnung gebracht worden, dass jemand sie bei einer Personal Versammlung ihrer Organisation vorgelesen und sie eine Menge Erkenntnisse gehabt habe. Der Auditor beendete die Sitzung an diesem Punkt. Der C/S entschied, zum Auditieren der restlichen Regeln auf die Assessment-Methode des Rundowns überzuwechseln .

*Elfte Sitzung:* Zeit - 0:13 TA - 0,8

Ihr (PC) wurde ein R-Faktor gegeben, dass der Rundown mittels Assessment durchgeführt würde. Sie war sehr froh darüber. Dann originierte sie folgendes: „Ich dachte mir heute, dass auf meiner 2D eine grundlegende Veränderung eingetreten ist. Sie ist wirklich schön und so, wie ich sie will. Die 3D hat sich verändert und ist grossartig. Ich sehe mich *ganz* anders. Ich habe viel mehr Vertrauen, und neulich sagte meine Vorgesetzte einfach so, dass sie wirklich Vertrauen zu mir habe. Mein Vertrauen ist gewachsen. Mein Vertrauen zu meinem Mann ist wirklich hoch. Früher vertraute ich Leuten nur bis zu einem bestimmten Grad und nicht immer — nun ist mein Vertrauen endlos.“ Hierbei zeigte die Nadel durchwegs eine F/N an. Sie erzählte weiter, dass sie ihren Untergebenen vertraue, und erwähnte andere Gewinne. „Ich fühle mich glücklich. Ich bin gewillt, mein Leben zu leben. Mein Vermögen, Dinge vernunftgemäss zu tun, ist eine natürliche Fähigkeit, die ich wiedergewonnen habe. Ich fühle mich anders. Ich glaube, ich bin anderen gegenüber tolerant, interessiert und verstehe sie. Früher war ich reizbar und ständig ängstlich. Heute habe ich dieses sonderbare, miese Gefühl nicht mehr. Es geht täglich ein Stückchen voran. Die 2D mit meinem Mann wird täglich besser, und ich habe eine vollständig andere Einstellung zu ihm. Ja – es läuft einfach wirklich gut.“ Der PC hatte eine beständige F/N, und deshalb wurde die Sitzung beendet. Beim Examiner sagte sie: „Das war hervorragend!“ Der Examiner vermerkte, dass sie wirklich strahlte und gelassen war. Der Auditor vermerkte, dass sie nach der Sitzung strahlte. Sie sprach nach der Sitzung mit dem Auditor über den HRD und seine Auswirkung auf die Welt und dass sie in ihrer Organisation erlebt habe, wie andere Mitarbeiter, die mit dem Moralkodex konfrontiert wurden, sich drastisch veränderten und begonnen hätten, ihre Sache gut zu machen, und dass es in verschiedenen Gebieten besser laufe, seit mit der Verbreitung des Moralkodex angefangen wurde. Sie erzählte noch lange weiter und war ganz begeistert über die vom HRD und dem Büchlein „Der Weg zum Glückhsein“ erzielten Wirkungen.

*Der C/S bemerkte folgende Fehler:*

„Die Rudimente wurden nicht vollständig gehandhabt (bestimmt gab es beim PC bei jeder Rudimentekategorie mehr als ein Out-Rud), und der PC hatte kein vollständiges Setup für eine grössere Fallaktion (C/S-Serie Nr. 1).

Die wirkliche Charge auf den Seiten 16 bis 19 lag bei Abwertung, Nichtbestätigung, Overrun, und E/S zu diesen Punkten. Dies wurde vom Auditor übergangen, als er auf Seite 20 begann, eine Rehabilitierung durchzuführen. (Definition von ‘BPC’).

S. 28-33, Abwerbung (und E/S Abwertung) des Auditings und der Gewinne des PC durch \_\_\_\_\_ (Ehemann).“

Die C/S für den PC lautet: Anzeige der BPC aufgrund Fortsetzung des HRD, nachdem das EP erreicht worden war, und Anzeige der BPC aufgrund von Abwertung. 2WCs, um Unterdrückung und Abwertung abzuklären.

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 0:27 TA - 3,0*

Die Anzeige gemäss der C/S-Anweisung wurde gemacht, und der PC stimmte damit überein. Sie wurde E/S zur F/N gebracht. Über Verluste wurde E/S 2WC gemacht, jedoch ohne eine F/N zu erhalten. Sie war verstimmt darüber, dass sie das EP erreicht hatte und dann weitermachen musste, obwohl sie nichts mehr damit zu tun haben wollte. Die HRD-Reparaturliste wurde fortgesetzt. Der PC wollte sie nicht machen. Punkte, die einen Read ergaben, führten nicht zur F/N, und der PC sagte, dass es falsche Reads seien. Sie sagte, dass

sie sich nach der Anzeige besser gefühlt habe, und das sei vorläufig genug — sie fühle sich zu krank zum Weitermachen. Der Auditor wiederholte dem PC die Anzeige der BPC, und es gab eine F/N. Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet. Sie hatte beim Examiner eine F/N, machte aber später noch ein Statement, wobei sie sagte, dass es beim ersten Examen eine ARK-Bruch-F/N gewesen sei. Der Folder bekam einen Red tag.

Der PC fühlte sich zu krank für eine Sitzung, wallte aber, dass ihr Anzeigen gemacht würden, da sie ihr halfen. Der C/S liess ihr weitere BPC anzeigen. Im wesentlichen, dass die grösste Charge darauf liege, dass versucht worden sei, den HRD fortzusetzen, dass sie über einen Valenzwechsel hinwegauditert worden sei und dass der Overrun dabei zu dem Versuch geführt habe, sie durch Secondaries oder Engramme zu bringen, obwohl sie Clear sei. Diese Anzeigen wurden gemacht, gemäss dem Auditor brachten sie eine gewisse Erleichterung. Später stellte sich jedoch heraus, dass es ein falscher Bericht war.

Der C/S nahm an, dass es sich bei der restlichen Charge um einen ARK-Bruch und einen Withhold handle und gab die C/S-Anweisung für eine L1C über die letzten zwei Sitzungen.

*Fünfzehnte Sitzung:* Zeit - 1:13 TA - 6,8

Sie (PC) wollte keine L1C. Der Auditor bekam ihre Einwilligung, sie mit Methode 5 zu machen und dabei dem PC die BPC anzuzeigen. Sie sagte, dass die Anzeige der BPC falsch gewesen sei. Sie meinte, dass sie ihren Gewinn verloren habe und nun alles dramatisiere, dessen sie sich entledigt hatte. Der Auditor zeigte ihr an, dass die Anzeige der BPC falsch gewesen sei und dass die BPC aus dem Verlust ihres Gewinnes bestehe. Der PC fühlte sich danach besser, und der Auditor machte eine kleine Pause, um eine neue C/S-Anweisung zu erhalten. Die nächste C/S-Anweisung lautete, einen Prepcheck über den Verlust beim HRD zu machen, gefolgt von 6 Rudimenten und einer C/S 53 Methode 5, falls die erste Aktion nichts brächte.

Sie sagte, es gehe ihr wunderbar, es gäbe bei ihr nichts zu auditieren und sie wolle keine Sitzung. Der Auditor war der Meinung, dass sie das EP zum Ausdruck brachte, auch wenn sie es nicht direkt äusserte.

Am nächsten Tag wurde der PC krank. Sie schrieb ihrem Auditor eine Nachricht, dass sie krank geworden sei, nachdem sie zwei lange, anstrengende Ethik-Interviews (als Teil ihres Postens) gemacht hatte. Sie bekam furchtbare Kopfschmerzen und fühlte sich schrecklich traurig und übel. Dies trat immer wieder auf, wenn sie solche Ethik-Interviews bei anderen durchführte.

Der Auditor sprach am nächsten Tag mit dem PC. Das Key-in war bei einem sehr schlimmen Ethik-Interview auf getreten, das sie durchgeführt und in dem es viel Entheta und Gezeter gegeben hatte. Dem PC ging es jetzt viel besser, und sie war der Meinung, sie wäre bald wieder normal. Sie meinte, dass nichts mit dem Auditing verkehrt sei, dass sie aber gerne die BPC in Ordnung bringen würde, die es im Zusammenhang mit aufreibenden Ethikzyklen gebe.

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 1:11 TA - 12,9

Eine LIC wurde über das aufreibende Ethik-Interview durchgeführt und die BPC bereinigt. Sie (PC) äusserte einige Gewinne, die sie aus dem HRD gezogen hatte. Sie hatte eine Betrachtung verloren, wie lange sie brauchte, um sich von Krankheit zu erholen. Sie glaubte, mehr Theta oder etwas in dieser Richtung zu sein. Sie wusste, man könnte an einem Tag einen Tumor haben und am anderen Tag nicht mehr — sie meinte nicht, dass sie jetzt darüber so erstaunt wäre (d.h. sie würde es einfach erwarten). Am Ende der Sitzung und beim Examiner sah sie sehr strahlend aus.

Wegen des Gewinns bekam der PC vier Tage kein Auditing. Dann rief sie den Auditor an und sagte, dass sie einen steifen Hals habe und vermute, das könne der Beginn einer ihrer Migräneanfälle sein. Sie sagte, sie würde anrufen, wenn sie meine, eine Sitzung zu brauchen. Am nächsten Tag rief sie an und sagte, dass sie keine Sitzung brauche.

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 2:18*

Zu Beginn der Sitzung wurden einige Out-ruds bereinigt. Die Verhaltensregeln wurden assessiert. Zwei davon ergaben einen Read, es waren jedoch keine gültigen Reads. Als die Verhaltensregeln erneut assessiert wurden, gab es bei ihnen F/Ns. Der PC originierte, Charge darauf zu haben, nicht bestätigt worden zu sein. Sie habe riesige Gewinne auf jeder Dynamik gehabt und brauchte eigentlich keine Sitzung — nur Rudimente. Sie hatte einen Read bei Overrun, und der Auditor versuchte eine Rehabilitierung, ohne zuerst die BPC zu handhaben, die der PC bezüglich Abwertung hatte. Sie sagte, dass ihr Gewinn von ihrem Mann abgewertet worden sei — ihre Gewinne seien einer nach dem anderen von ihm zunichte gemacht worden. Sie erkannte dies als das Problem ihrer Mutter mit ihrem Vater, und das Problem blowte. Der Auditor führte ein Datieren/Lokalisieren zum Gewinn durch, aber der PC meinte, es gäbe noch etwas in Ordnung zu bringen. Der Auditor machte eine HRD-Reparaturliste und griff etwas Charge auf, die übergangen worden war. Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet.

Später am gleichen Tag rief sie den Auditor an und erzählte, dass sie eine Erkältung bekomme und dass sie nach der Sitzung bemerkt habe, dass sie etwas Halsweh habe. Sie sagte beim Examiner, dass sie krank sei und spüre, dass ihre Drüsen geschwollen seien (Red-Tag).

Der Prepcheck wurde begonnen, aber der PC fühlte sich von C/S nicht dupliziert. Ein ARK-Bruch wurde aufgegriffen, führte aber nicht zur F/N. Ein Withhold wurde zur F/N gebracht, aber es gab noch immer keine F/N bei dem ARK-Bruch. Daraufhin wurde ein Problem aufgenommen, aber das führte nicht weiter. Der Auditor begann die C/S 53. Die C/S 53 ergab einen Read bei „Verlust“, und der Auditor machte eine L3RG über den Verlust. Der PC meinte, dass die Prepchecks und Korrekturlisten sie überforderten und sie dabei immer mehr Charge bekäme. Sie sagte auch, sie glaube, dass nicht dupliziert worden sei, wie krank sie denn sei. Dies brachte etwas Erleichterung, und die Sitzung wurde beendet.

Am nächsten Tag hatte sie 37,7 Grad Celsius Fieber, Halsweh, geschwollene Drüsen und konnte nicht schlafen. Der Auditor sagte ihr, dass der C/S dupliziert habe, wie krank sie sei, und dass sie eine sehr leichte C/S-Anweisung zu machen hätten. Der PC war darüber erleichtert.

*Sechzehnte Sitzung: Zeit - 0:51 TA - 6,7*

Der PC hatte zu Beginn der Sitzung eine F/N und GIs. Es wurde 2WC über den Verlust ihres HRD-Gewinnes gemacht. Der Gewinn war von ihrem Mann abgewertet worden, und ein früherer vermurkster Zyklus hinsichtlich des Zustandes Clear war restimuliert worden. Sie hatte einen Blowdown dabei, dass ihr nicht gestattet worden war, Clear zu attestieren oder den Gewinn zu haben. Sie sagte, die einzigen beiden Male, als sie die schlechten Gefühle in bezug auf sich selbst losgeworden sei, waren beim Erreichen von Clear und auf dem HRD. Die 2WC führte zu F/N und VGIs. Es wurde Havingness gemacht und die Sitzung beendet. Beim Examiner sagte der PC, dass es wirklich eine exzellente Sitzung gewesen sei.

Die Temperatur des PC war direkt nach der Sitzung auf 37,2 Grad Celsius gesunken. Sie erzählte dem Auditor, dies sei die Erklärung, warum sie nach einem grossen Gewinn immer krank werde: Es war ein Übergehen der Charge zum Clear-Zyklus. Sie sagte auch, dass sie das Büchlein „Der Weg zum Glücklichein“ lesen wolle.

Ein D of P-Interview wurde durchgeführt. Der PC fühlte sich körperlich schlecht, obwohl sie normale Temperatur hatte.

*Siebzehnte Sitzung; Zeit - 0:42*

Der Auditor machte 2WC darüber, wie es dem PC gehe, und machte einen Touch-Assist bis zu einem Gewinn.

Zwei Tage später wurde ein D of P-Interview durchgeführt. Der PC hatte am Tag zuvor frei gehabt und fühlte sich grossartig. Nun war sie wieder krank und meinte, dass die BPC nicht vollständig gehandhabt worden sei.

*Achtzehnte Sitzung; Zeit - 0:34*

Der PC bekam einen Touch-Assist und Havingness und fühlte sich besser.

Der C/S machte den Vermerk, dass ihr HRD unflach sein müsse und dass es Out-ruds gebe.

*Neunzehnte Sitzung; Zeit - 0:25 TA - 3,6*

Dem PC wurde ein Touch-Assist bis zu einem guten Gewinn gegeben, daraufhin Havingness. Der Auditor brachte 6 Rudimente zur F/N. Sie (PC) originierte am Ende der Sitzung, dass sie Charge zu ihrem Clear-Zyklus habe. Sie erinnert sich an jemanden, der Stirnhöhlenbeschwerden gehabt hatte und der in dieser Zeit, als ihr Clear-Zyklus vermurkst wurde, ein wirklicher Ankerpunkt für sie gewesen sei.

*Zwanzigste Sitzung; Zeit - 1:40 TA - 13,8*

Dem PC wurde ein Touch-Assist bis zu einem Gewinn gegeben. Dann wurden die Valenzabtrennungsschritte des HRD in bezug auf das Terminal durchgeführt, das sie in ihrer letzten Sitzung erwähnt hatte. Die Aktion war ein Overrun. Sie (PC) hatte zwischen den Sitzungen herausgefunden, dass ihre Mutter Stirnhöhlenbeschwerden gehabt hatte. Der Overrun wurde bereinigt. Der PC fragte, ob irgendwelche weiteren Aktionen bezüglich ihres Clear-Zyklus unternommen würden, da die Einstellungen und Emotionen dieses Zeitabschnitts noch in der Gegenwart bei ihr vorhanden seien. Der PC bekam einen ARK-Bruch, weil der

Clear-Zyklus nicht aufgegriffen wurde. Ein ARK-Bruch wurde aufgenommen, führte aber zu nichts. Sie (PC) sagte, sie fühle sich müde. Die Sitzung wurde beendet, und der PC bekam beim Examiner einen Red-Tag.

Der C/S gab dem Auditor eine Cramming für den Overrun der Straightwire-Schritte bei der Valenzabtrennung.

*Einundzwanzigste Sitzung: Zeit - 3:08 TA - 17,9*

Die ARK-Bruch-Kette der letzten Sitzung wurde zur F/N gebracht. Eine LIC wurde hinsichtlich des Clear-Zyklus bis zum EP durchgeführt. Der Verlust war dennoch nicht in Ordnung gebracht, und sie (PC) sagte, sie fühle sich nicht als Clear und habe den HRD-Gewinn nicht mehr. Der Auditor machte eine Pause, um eine C/S-Anweisung für den Polder zu bekommen. Es wurde ein Datieren/ Lokalisieren auf den HRD-Verlust durchgeführt. Dann wurde eine LIC bezüglich des HRD-Verlustes gemacht, aber dies führte zu nichts, und der PC fühlte sich vermurkst. Sie meinte, LICs seien eine falsche Anzeige. Sie war verärgert, weil sie ihren Gewinn niemandem hatte erzählen können. Der Auditor versuchte, eine LIC zu machen, um die Verstimmung der Sitzung in Ordnung zu bringen, aber der PC warf die Dosen hin und weigerte sich weiterzumachen. Der Auditor begann ein Gespräch mit ihr, und sie erkannte folgendes: Sie habe (nach der siebzehnten Sitzung) einen körperlichen Rückfall gehabt und ihn Fallschwierigkeiten zugeschrieben, obgleich es sich um eine rein körperliche Angelegenheit gehandelt habe! Sie hatte VGIs am Ende der Sitzung. Der C/S vermerkte, dass sie nach E/Ses gefragt wurde, die es nicht gab.

*Zweiundzwanzigste Sitzung: Zeit - 0:13 TA - 0,8*

Der Auditor machte 2WC über ihren Gewinn auf dem HRD:

„Nun, ich veränderte mich — eine gewisse Unsicherheit in meinem Leben ist verschwunden. Es gab eine ständige Unsicherheit, die blowte. Im Grunde habe ich mich auf der ersten Dynamik einfach verändert. Und welche Betrachtungen auch immer ich über meinen Körper hatte – sie blowten – es war eine sonderbare Einstellung, dass mein Körper vermurkst sei – das war die Ursache einer Menge Overts gegenüber meinem Körper.

Mein Mann und ich kamen ins klare, und unser Verhältnis wurde freundschaftlicher. Wir sind gelassen und freuen uns aufs Zusammensein, wohingegen wir uns vorher auf der dritten Dynamik wie „Oppters“ verhielten.

Meine Vorgesetzte sagte, sie vertraue nur, und ich habe Gewissheit. Ich fühle mich frei von Key-ins. Ich lebe das Leben. Ich genieße es. Vorher war es immer schwer, mit dem Leben fertig zu werden und unangenehm – dieses Unangenehme ist verschwunden – mein ganzes Leben war immer davon betroffen, und jetzt ist es weg. ‘Glücklich’ ist das richtige Wort. Ich bin mehr willens, zu sein - zu existieren. Ich fühle mich, als hätte ich Mittel zur Hand, Situationen zu bewältigen. Ich habe persönliche Fähigkeiten, die in Ordnung sind, und ich kann expandieren. Es ist eine Freude. Eine andere kleine Sache, die geschah, war, dass ich MEST in unserem Zimmer aussortierte – es wurde schöner. Sogar unsere Beziehung zu unseren Katzen ist besser. Es ist kein so zusammenhangsloses Leben mehr. Ich mache mir keine Sorgen, es zu meistern. Es sieht einfach so aus, als würde ich es gut machen. Das Leben hat sich irgendwie vereinfacht, und ich kann das Leben haben, und das ist wirklich schön. Es hat sich auf jede Dynamik ausgewirkt. Das einzige, was ich nicht nachgeprüft habe, ist der Um-



gang mit Freunden, aber ich habe mir sowieso nie viel aus Freundschaften gemacht. Ich hatte immer ein Must-have/Can't-have zum Leben, das ich an mir dramatisierte. Ich weiss, ich habe diesbezüglich eine Menge von meiner Mutter mitgekriegt, aber ich bin ihr überhaupt nicht böse. Ich fühle mich prima in bezug auf sie. Ich habe ihr einen langen Brief geschrieben. Es hat etwas in meinem Leben bewirkt. Im physikalischen Universum kann ich den Unterschied sofort sehen. Ich werde jetzt damit fertig, wenn ich krank werde. Es liegt nichts Bedrohliches mehr darin.“ Bei all dem hatte der PC eine F/N und sagte auch, dass der HRD und der Clear-Zyklus beide in Ordnung seien. Die Sitzung wurde beendet.

*Der PC sagte dem Auditor, dass sie den Zustand Clear niemals attestiert hätte, also wurde sie zum Attestieren geschickt.(!)*

Dann attestierte sie ihren Rundown fürs Glücklichein. Im folgenden ihr Erfolgsbericht:

„Ich wollte das mit Schreibmaschine schreiben, weil ich wohl viel zu sagen haben werde:

Zuerst einmal ist es ohne Zweifel oder Einschränkungen der grösste Erfolg meines Lebens. Mein Leben hat sich verändert. Aber es hat sich auf die angenehmste und schönste Weise verändert. Jede Dynamik hat sich verändert. Irgendwie verspüre ich einen inneren Frieden, wie ich ihn noch nie erlebt habe.

Auf meiner ersten Dynamik ist eine bestimmte Verwirrung/Angst/ Verrücktheit verschwunden. Auf der zweiten Dynamik habe ich das wunderbarste Verhältnis zu meinem Mann. Ich hatte dies niemals zuvor und wollte es immer haben. Auf der dritten Dynamik fühle ich mich kompetent, und mein Potential hat sich um ein Millionenfaches erhöht. Ich habe einen Garten, was ich mir vorher nie leisten konnte. Unser Zimmer hat sich plötzlich in seinem Aussehen verbessert, und plötzlich haben wir uns besseren MEST als je zuvor zugelegt – die Gewinne im Leben sind anscheinend endlos, und zum anderen kommen täglich neue hinzu. Es ist nicht so, dass ich einen oder zwei Gewinne in Sitzung gehabt hätte. Die Gewinne treten im Leben auf, und dies setzt sich täglich fort. Ich fühle, dass ich aufgrund dieses Rundowns mit jedem einzelnen Tag wachse und expandiere.

Mein Vertrauen in andere ist ehrlich, wirklich und stabil, wohingegen dies vorher nicht der Fall war.

Das Leben ist für mich die reinste Freude – so habe ich mich noch nie gefühlt. Mein Überlebenspotential hat sich mehr erhöht, als ich es je für möglich hielt. Ich sah die Definition von 'glücklich' und 'Glücklichsein' im Management-Dictionary nach – und ich bin glücklich!

Dieser Rundown wird die Welt verändern.

Ich kann LRH dafür nicht genug danken – es fehlt an Worten, aber mein Dank ist unermesslich. Und vielen Dank an Dich \_\_\_\_\_ (Auditor) für Deine Kompetenz und Bereitschaft, mich durch diesen Rundown zu bringen, und vielen Dank an Dich \_\_\_\_\_ (C/S) für Deine exzellente C/S-Arbeit!

Allerherzlichst, gez. \_\_\_\_\_“

*Eine Woche später schrieb sie (PC) an den Auditor:*

„Tausend Dank für das, was Du tatest! Ich fühle mich *wirklich* wie neugeboren!!! Ich bin sooo lebendig! Diese Woche schliesse ich meinen Füll hat ab, nächste Woche meinen Solokurs, oder vielleicht sogar noch diese Woche, und ich bin dann auf Solo!!! Ist das Clear-Zertifikat schon da? Danke nochmals!

Allerherzlichst, gez. \_\_\_\_\_“

GESAMTZEIT: 22 Stunden, 51 Minuten

*Dies ist ein Bericht vom Vorgesetzten des PC, nachdem der PC den HRD abgeschlossen hatte:*

„\_\_\_\_\_(PC) ist sehr hoch auf der Tonskala – sie war das auch zuvor, aber jetzt ist sie es häufiger und hält dies unter Belastungen aufrecht.

Sie scheint viel glücklicher. Sie hat mir einige Erkenntnisse erzählt, die phantastisch waren.

Sie *ist* kompetent und *war* dies auch zuvor. Kann eigentlich nicht sagen, dass sie kompetenter geworden ist. Vermutlich, aber sie war bereits sehr kompetent.“

*Dies ist ein Bericht eines Kollegen des PC:*

„Es geht ihr besser.

Sie wird jetzt eigentlich nicht mehr so leicht krank - ist jetzt nicht krank. Ist anscheinend höher auf der Tonskala und stabiler.“

Dies ist ein Bericht eines ihrer Untergebenen, nachdem der PC den HRD abgeschlossen hatte:

„Ich habe bemerkt, dass \_\_\_\_\_(PC) nicht so viele Kommunikationsverzögerungen in ihrer Kommunikation hat (früher schweifte sie oft von der Gegenwart ab, hatte eine Kommunikations-Verzögerung und vergass, was sie sagen wollte). Das geschieht nicht mehr so oft, obwohl es manchmal noch vorkommt.

Sie wirkt nicht mehr so aufgekratzt, aber erst seit 48 Stunden oder so. Das ist auch schon alles, was ich mitbekommen habe!“

Dies ist ein Bericht von einem anderen Untergebenen des PC nach dem Abschluss des HRD:

„Ich weiss wirklich nicht, was ich sagen soll, ausser dass alles in bester Ordnung scheint!“

*Dies ist ein Bericht vom Mann des PC, ein paar Tage nachdem sie den HRD abgeschlossen hatte:*

„\_\_\_\_\_(PC) hat kürzlich den HRD abgeschlossen, und ich habe die folgenden Beobachtungen zu ihrer Beingness und ihren täglichen Veränderungen gemacht:

Es ist jetzt viel leichter mit ihr auszukommen, weil sie sich nicht über Dinge aufregt, die ich sage und mit denen sie vielleicht nicht übereinstimmt. Sie wurde leicht abweisend, wenn ich versuchte, mit ihr herumzualbern. Sie kann ungezwungen mit Humor reagieren, wann sie meinen Humor lustig findet, oder, wenn es nicht so ist, angemessen und ohne übermäßige/unangebrachte Charge.

Sie erzählte mir während des gesamten Rundowns von ihren Gewinnen, und an einem Punkt war sie so aus dem Häuschen, dass sie mit einer beständigen F/N vom Rundown genommen werden musste.

Sie hatte nicht nur Erkenntnisse in Sitzung. Sie erzählte mir auch fortwährend von Gewinnen und Erkenntnissen, die sie aufgrund ihres HRD-Auditing im *täglichen Leben* hatte.

Ich finde, dass sie als Wesen viel freier, lockerer und spritziger ist. Ihr Reach nach mir ist viel uneingeschränkter. Ihre Affinität ist echt und natürlich.

Während des Rundowns erzählte sie mir von einem Gewinn, den ich so sehr abwertete, dass sie daran dachte, mir solche Gewinne nicht mehr zu erzählen. Dieses spezielle Gebiet meines eigenen unethischen Verhaltens wurde erst jetzt in Ordnung gebracht, als sie und ich es nun ins reine brachten. Dies ist ein wichtiger Gewinn für *mich!* Und ich schreibe ihn ihrem HRD-Auditing zu, da ich einen sichereren Raum hatte, den Withhold anzuschauen und aufzugeben. So hat sich das ethische Verhalten ihres Mannes aufgrund des HRD verbessert!

Sie hatte schon immer einen unglaublichen Gesichtspunkt in bezug auf andere. Ihre Anteilnahme und Zuneigung für andere ist höher als bei allen anderen, die ich kenne. Deswegen ist es kaum zu glauben, dass sie tatsächlich mehr Anteilnahme und Zuneigung für andere hat – in der Tat ist ein Gesichtspunkt anderen gegenüber, der gelegentlich an die Oberfläche kam, seit dem HRD nicht mehr aufgetaucht.

Auf unserer 2D hat ihre Energie unglaublich zugenommen. Sie hat mehr Pläne und Aktionen wirklich abgeschlossen.

Aufgrund dessen, was ich an ihr beobachtete, kann ich es nicht erwarten, den HRD zu erhalten.“

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 12 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* OT VII - hatte den Reinigungs-Rundown gemacht und objektive Prozesse erhalten. Sie (PC) hatte das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein‘ studiert und eine andere Person bis zum Abschluss des Rundown fürs Glücklichsein auditiert, bevor sie selbst auf dem Rundown auditiert wurde. Ihr Mann hatte eine ernsthafte körperliche Krankheit und sollte deshalb operiert werden, als sie (PC) den Rundown begann.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:23 TA - 7,3

Die Rudimente wurden zur F/N gebracht, wobei diese alle mit dem Zustand ihres Mannes und der Frage zu tun hatten, ob es für ihn am besten wäre, operiert zu werden oder nicht. Zuerst wollte der PC den Rundown unter dieser Belastung nicht beginnen. Sie fing dann aber an, über ihre Gewinne zu sprechen, die sie hatte, als sie den Rundown und eine der Verhaltensregeln (Ernähren Sie sich vernünftig) auditierte, an der ihre Aufmerksamkeit hängen geblieben war, und sie entschied, dass sie den Rundown machen könne. Beim Klären falscher Daten über „moralisch sein“ entdeckte sie (PC) eine Piraten-Valenz, in der sie sich befunden hatte. Sie sagte aber, dass sie diese bereits geblowt habe, als sie ihren PC auf dem Rundown auditierte. Dann bekam sie Out-ruds und grämte sich über die Krankheit ihres Mannes, und ein Auditing-Fehler wurde bereinigt, den sie gemacht hatte, als sie den Rundown auditierte. Sie (PC) sagte, dass sie auf der ersten Verhaltensregel festhänge und einen Konflikt in sich verspürt habe, während sie ihren PC darauf auditierte. Sie sagte auch, dass sie wirklich einige schwebende TAs haben wolle, wie ihr PC sie hatte, aber das Gefühl habe, diese bereits erlebt zu haben, während sie auditierte.

Der Auditor schlug als C/S-Anweisung vor, die Verhaltensregel I zu auditieren, da dies der Punkt war, wo ihre Aufmerksamkeit festhing, und sie meinte, mit Moralität fertig zu sein.

Der C/S veränderte die C/S-Anweisung dahingehend, zuerst die Gewinne zu rehabilitieren, die sie gehabt hatte, als sie ihren PC auf dem Rundown auditierte, und dann mit der Verhaltensregel I fortzufahren.

*Zweite Sitzung: Zeit - 0:40 TA - 3,0*

Diese Sitzung galt vollständig den Rudimenten in bezug auf die Operation ihres Mannes und der Überlegung, ob die Operation das Richtige sei.

Der C/S vermerkte, dass sie über ein PTP im physikalischen Universum nmweg auf einem grösseren Rundown auditiert wurde, aber den Rundown vielleicht benötige, um Verantwortung für das PTP zu übernehmen und es in Ordnung zu bringen. Sie bekam die C/S-Anweisung, mit dem HRD fortzufahren.

*Dritte Sitzung: Zeit - 0:58 TA - 4,3*

Weitere Rudimente diesbezüglich, ob ihr Mann sich der Operation unterziehen solle, wurden in Ordnung gebracht. Der Auditor begann, die Gewinne zu rehabilitieren, die sie (PC) gehabt hatte, als sie den Rundown auditierte, musste aber zuerst den ARK-Bruch zur F/N bringen, den sie mit demjenigen hatte, den sie auf dem Rundown auditiert hatte. Als dies in Ordnung gebracht war, sagte der PC, dass die Rehabilitierung nicht nötig sei und dass sich ihre Essgewohnheiten wirklich geändert hätten. Beim Klären falscher Daten zur Verhaltensregel I erkannte der PC, dass es keinen Grund gäbe, weshalb sie nicht aussehen könne, wie sie wolle, und dabei genau das essen könne, was sie wolle. Sie (PC) erkannte, dass sie sich aus ihrer Valenz herausbegab, wenn sie versuchte abzunehmen und infolge einer von ihrer Mutter versuchten Abtreibung an ihr wohl sterben wurde, verlöre sie an Gewicht. Sie bekam einen schwebenden TA, und die Sitzung wurde beendet.

*Vierte Sitzung: Zeit - 1:10 TA - 7,2*

Einige Rudimente hinsichtlich des Zustandes ihres Mannes wurden behandelt, was jedoch weniger Zeit als in früheren Sitzungen beanspruchte. Sie blowte viele Betrachtungen

über sich selbst und die zweite Dynamik, die sie einem „Valence-closure“ mit ihrem Vater zuschrieb. Dann änderte sie ihre Meinung und kam zu der Überzeugung, dass es die Valenz ihrer Mutter war, in die sie gegangen war, und hatte einige grosse Erkenntnisse darüber, wie sie ihren Mann behandle. Beim Examiner sagte sie: „Ich habe erkannt, dass ich mein ganzes Leben eine Meckerziege gewesen bin.“ (Skalenweite F/N) Der C/S vermerkte: „Dieser PC hat soeben eine sehr komplexe Valenzsituation entwirrt, in die ihre Mutter und ihr Vater (und natürlich sie selbst) verwickelt waren. Das ist an dieser Stelle ein ungeheuer gutes Ergebnis!“

*Fünfte Sitzung:* Zeit - 1:05 TA - 7,1

Rudimente über ihren Posten und den Zustand ihres Mannes wurden in Ordnung gebracht. Sie hatte einen ARK-Bruch über eine Ethikhandhabung und sagte, sie habe gehofft, ihre schlechte Reaktion auf Ethik käme mit diesem Rundown in Ordnung. (Der ARK-Bruch reichte auf jemanden zurück, der versucht hatte, sie „erkennen“ zu lassen, dass sie ein SP sei. Sie war niemals darüber hinweggekommen, seitdem nicht mehr glücklich und bekam keine Gewinne.) Der HRD wurde begonnen, und sie sagte, dass dieser Rundown ihr Veränderungen bringe und dass sie jeden Tag alles ein wenig anders mache. Der Auditor vermerkte:

„Sie hat einige Schwierigkeiten im Leben, hat aber sofort einen Key-out, wenn wir zu den Schritten des Rundowns zurückkehren.“ Der C/S vermerkte: „Sie hat erwähnt, dass das Erreichen von Glückseligkeit der Grund ist, weshalb sie zu Scientology kam. Ich bin sehr daran interessiert, zu sehen, wie sie das erreicht. Sie hat chronisch Out-ruds, sogar wenn sie täglich auditiert wird.“

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:24 TA - 11,5

Einige Out-ruds zu ihrem Posten wurden behandelt; nichts zu ihrem Mann. Sie (PC) hatte einige gute Erkenntnisse und wurde falsche Daten über Ernährung los. Jemand hatte ihr gesagt, dass sie schlanker aussehe. Sie erkannte, dass sie immer gedacht habe, in der Valenz ihrer Mutter zu sein, was Ernährung angeht, dass es aber in Wirklichkeit die Valenz ihres Vaters war, in der sie gesteckt habe, und dass sie versucht habe, der Sohn zu sein, den ihr Vater wollte. Sie erkannte, dass es in Ordnung sei, ein Mädchen zu sein, und stellte fest, dass sich etwas in ihrem Universum verändert habe. Die Sitzung wurde mit einer weiten F/N beendet. Beim Examiner war die Äusserung des PC: „Ich hatte in der Tat eine wirklich gute Erkenntnis. Ich bin im Grunde ein Thetan, aber ich habe erkannt, dass ich ein Mädchen bin. Von dieser Erkenntnis hängt eine Menge ab.“ Notiz des C/S: „Es geht ihr auch im Leben gut“.

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:30 TA 7,5

Out-ruds zum Posten wurden behandelt und der Rundown fortgesetzt. Der PC erinnert sich an einen Augenblick höchsten Glücks, als sie ein nagelneues Geburtstagsgeschenk ganz für sich allein bekam, der von ihrer Mutter verdorben wurde, als sie ihr sagte, sie solle sich beruhigen. Sie erkannte, dass es in Ordnung sei, Dinge zu wollen und zu erwarten, dass man sie bekomme, und blowte die Valenz ihrer Mutter. Beim Examiner sagte sie: „Ich erkannte, dass ich einen Release bezüglich Dynamik hatte. Mir ist, als habe ich eine gewisse Absicht zurück, zu bekommen, was ich will. Ich meine damit, dass ich ein Auto mochte, dass ich etwas MEST möchte. Es ist in Ordnung, diese Dinge zu wollen, und ich sage es offen. Ich will.“ (Weite F/N) Der Kommentar des Auditors: „Es ist erstaunlich, wie weit unten sie auf

der Tonskala ist, wenn wir mit der Sitzung beginnen und Rudimente in Ordnung bringen und Welch herrliche Key-outs sie hat, sobald wir auf dem Rundown sind.“

*Achte Sitzung: Zeit - 0:39 TA - 3,2*

Out-ruds bezüglich Posten und dem Zustand ihres Mannes wurden gehandhabt. Sie meinte, sie könne sich nicht mässigen, da sie immer mehr esse, als ihrem Hunger entspreche. (Diese Verhaltensregel war in einer vorangehenden Sitzung behandelt worden.) Der Auditor ging die Verhaltensregel nochmals mit ihr durch, und der PC fand eine frühere Valenz einer unmoralischen Person, die sie gezwungen hatte, sich nicht unter Kontrolle zu halten. Sie meinte, dass sich die Stufe ihrer Ethik auf der ersten Dynamik soeben verändert habe und dass es in Ordnung für sie sei, massvoll zu sein. Beim Examiner sagte sie:

Junge. Junge - das war echt toll. Die Ethik meiner ersten Dynamik veränderte sich. Ich hatte oder sah genau den Punkt, wo sich diese Veränderung meiner Ethik auf der ersten Dynamik vollzog.“ (F/N TA und VVGIs) Feststellung des C/S: „Dies ist insofern ein sehr ‘robuster’ Rundown, als sie (PC) sehr gute Fortschritte darauf macht, obwohl sie in ihrer Umgebung allerhand um die Ohren hat, was sonst Auditing meistens behindern würde und in der Vergangenheit ständig anschloss, dass sie durch ihre Programme kam.“

*Neunte Sitzung; Zeit - 1:28 TA - 7,4*

Rudimente zum Zustand ihres Mannes wurden zur F/N gebracht. Der PC originierte, dass sie auf der dritten Dynamik Schwierigkeiten habe, es ihr auf der ersten Dynamik aber gut gehe, sie am Abnehmen sei und beim Lunch nicht zu viel gegessen habe. Allerdings sei sie nicht sicher, ob sie demnächst nicht wieder zu viel essen würde. Ihrer Meinung nach sei ihr „ethisch sein“ nicht von Dauer, und sie wolle die Fähigkeit beibehalten. Der Auditor fuhr mit der Verhaltensregel fort und sie meinte, dass sie die Fähigkeit, ihre Begierden zu kontrollieren, zurückgewonnen habe.

Nach einer Pause wurde die Sitzung wiederaufgenommen und weitere Rudimente zur F/N gebracht. Der PC dachte, dass zu „Nehmen Sie keine schädlichen Drogen“ nichts bei ihr vorhanden sei, fand dann aber einen Overt, den sie begangen hatte. Bei 5b sagte sie, dass nichts mehr da sei, und der Auditor belies es dabei. Dann sagte sie, dass zu „Geniessen Sie Alkohol nicht im Übermass“ nichts bei ihr vorhanden sei, und der Auditor ging weiter. Bei 2-17 sagte der PC, dass sie nicht sie selbst sein würde, wenn sie massvoll wäre (was zeigt, dass vorher eine Valenz übersehen worden war, indem Schritte ausgelassen wurden, da sie „keine Charge“ hatten). Dann blowte der PC ein zurückgebliebenes Bild der unmoralischen Valenz, in der sie gewesen war und die in der letzten Sitzung behandelt worden war. Danach meinte sie, sie könne sie selbst sein und die Verhaltensregel einhalten. Beim Examiner hatte sie F/N TA. Die Äusserung des C/S an den Senior C/S: „Die Ergebnisse sind offensichtlich! Eine Sache ist mir aufgefallen: In dieser Sitzung kam es öfteren vor, dass sie (PC) sagte, sie sei mit einer Verhaltensregel oder Nebenregel fertig, und eine F/N hatte. Sie sagte auch, dass die ursprünglichen Verhaltensregeln kein zweites Mal gemacht werden müssten. Dies ist kaum ein grosses Problem, jedoch erwies es sich als erfolgreich. Deine Instruktionen zu befolgen und nichts auszulassen. Ich glaube, dass es eine Abwertung wäre, mit einer Verhaltensregel weiterzumachen (wenn der PC z.B. sagt, es sei blowt, und eine F/N da ist.) Das ist dann in Ordnung, aber man sollte es sich nicht angewöhnen, Fragen wegzulassen.“

*Zehnte Sitzung: Zeit - 1:08 TA - 7,]*

Zu Beginn der Sitzung hatte der PC starke Out-ruds. Sie wurden zur F/N gebracht, und der PC hatte VGIs. Sie (PC) blowte die Valenz ihrer Mutter, und der Auditor führte die Handhabung bis zum Abschluss fort. Die Notiz des Auditors: „Ihre Verfassung ist nicht so grossartig wie zuvor. Aber das ist unter all diesen Umständen recht verständlich.“ Der C/S vermerkte, dass der Auditor nach der Erkenntnis über die Valenz weitermachte. Die Bemerkung des C/S: „Wir auditieren den PC gerade trotz eines ziemlich grossen PTP im physikalischen Universum. Ich habe nicht vor, den Rundown abzubrechen, aber ich glaube, dass die Ergebnisse davon beeinträchtigt sind, auch wenn sie durch die Handhabung der Rudimente „in Sitzung“ kommt.“ Er vermerkte auch, dass sie eine andere Frisur hatte.

*Elfte Sitzung: Zeit - 1:15 TA - 8,2*

Es wurden Out-ruds über den Gesundheitszustand ihres Mannes gehandhabt, aber der PC meinte, dass irgend etwas noch immer nicht stimme. Eine HRD-Reparaturliste wurde durchgeführt. „Unterdrückung zwischen Sitzungen“ ergab einen Read, und sie hatte einen grossen Gewinn, als sie sah, wie dies mit der Situation ihres Mannes und dessen Gesundheitszustand in Zusammenhang stand. Daraufhin war sie bereit, den Rundown fortzusetzen. Sie (PC) fand einige weitere Ähnlichkeiten zwischen sich selbst und einer unmoralischen Valenz, die sie bereits geblowt hatte, und sie erkannte dann, dass sie diese unmoralische Person in einem früheren Leben gewesen war. Die Sitzung wurde bei einem grossen Gewinn und mit einem schwebenden TA beendet. Die Bemerkung des C/S: „Sie macht sehr gute Fortschritte, wenn man berücksichtigt, dass sie trotz eines sehr starken PTP und Gegenpostulates von ihrem Mann auditiert wird. Jedoch wäre es bestimmt *keine* gute Idee, sie jetzt vom Rundown zu nehmen.“ (Man beachte die Neigung, vom Verfahren des Rundown abzuschweifen. Zum Glück wurde es nicht getan.)

*Zwölfte Sitzung: Zeit - 1:09 TA - 5,1*

Out-ruds zum Posten wurden gehandhabt. Sie (PC) hatte verschwiegen, dass sie ihrer Meinung nach nicht so gut zurechtkomme. Sie erzählte von einem Vorfall, als sie bei einem Sec-Check die Wahrheit gesagt und eine aufs Dach bekommen hatte, und sie erkannte, dass sie nicht versuche, die Wahrheit herauszufinden, wenn sie etwas Falsches gemacht hatte. Sie blowte eine Soldatenvalenz und ein steckengebliebenes Bild, das einen SP zum Inhalt hatte. Sie kam mit erhöhter Wahrnehmung und Realität über ihren Track in die Gegenwart. Beim Examiner eine weite F/N. Die Bemerkung des C/S: „Sie macht gute Fortschritte, wenn man davon absieht, dass mitten in der Sitzung Out-ruds auftreten.“

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 0:45 TA - 2,7*

Der Auditor schreibt, dass die Frisur des PC hübsch aussehe, dass sie aber ziemlich verärgert wirke. Sie (PC) ist wegen der Einweisung des Mannes ins Krankenhaus und wegen ihres Postens unter höchstem Stress. Die Rudimente wurden zur F/N gebracht, es war ihr jedoch zuviel, den Rundown zum gegenwärtigen Zeitpunkt fortzusetzen, und sie wollte eine Woche aussetzen, bis ihr Mann operiert worden sei. Anmerkung des C/S: „Sie bekommt einen Assist, bis der Zyklus von (ihr Mann) unter Kontrolle ist. Für eine grössere Fallaktion ist die Belastung in der Gegenwart zu gross.“

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 0:24 TA - 2,0*

Ihr (PC) wurde der R-Faktor gegeben, dass sie tägliche Sitzungen bekannt werden und dass die Belastung der Gegenwart, falls erforderlich, gehandhabt würde, wobei der Rundown nur an solchen Tagen fortgesetzt würde, an denen es ihr nicht zu viel wäre. Der PC war in guter Stimmung, und der Rundown wurde fortgesetzt.

*Fünfte Sitzung: Zeit - 0:10 TA - 0,5*

Rudimente wurden zur F/N gebracht. Der PC hatte zu viel Aufmerksamkeit darauf, dass ihr Mann im Krankenhaus war, um eine Sitzung zu erhalten.

*Ein Vermerk im Folder:*

„Einer der HRD-Auditoren sagte mir heute, dass die Materialien des Rundowns fürs Glückliche bei ihr bewirkt hätten, sich vernünftig zu ernähren. Sie sagte, dass sie als Ergebnis dieser Daten keinen Zucker mehr zu sich nehmen und 'sich vernünftig ernähren'.“

*Sechste Sitzung; Zeit - 1:25 TA - 11,1*

Diese Sitzung fand 4 Tage nach der letzten Sitzung statt. Bei der Verhaltensregel „Schaden Sie niemandem, der gute Absichten hat“ erkannte sie (PC), dass sie beim Abtreibungsversuch ihrer Mutter an ihr gefolgt habe, dass sie (PC) nicht gut sei, und das Mock-up gebildet habe, andere würden sie nicht mögen. Sie erkannte, dass sie im Grunde ein guter Mensch sei, und sah, dass ihre Selbstabwertung Ethikzyklen schwierig für sie machten. Sie hatte niemals zuvor erkannt, dass sie ein guter Mensch sei, und hatte sich von anderen überzeugen lassen, sie sei ein SP. Sie löste sich aus der Valenz ihrer Mutter und erkannte, dass sie stets aus der Valenz ging und sich abwertete, wenn ihr Überleben gefährdet war. „Ich bin ein guter Mensch. Eigentlich sollte ich überleben, und zwar auf all meinen Dynamiken. Es ist wirklich in Ordnung, dass ich überlebe, gut aussehe, ehrlich bin, die Wahrheit herausfinde, die Wahrheit sage und ein guter Mensch bin. Es ist in Ordnung, dass ich überlebe. Es ist in Ordnung, ich selbst zu sein. Ich weiss nicht einmal, wer ich bin. Ich bin so sehr eine Zusammensetzung aus Valenzen. Ich fand es in Ordnung, auf mich loszugehen - der ich doch ein Mensch bin, der es gut meint. Es gibt keinen Grund, weshalb ich nicht glücklich sein kann.“ Die Sitzung wurde beendet, als sie einen schwebenden TA und VVGIs hatte. Beim Examiner hatte sie einen schwebenden TA. Der Kommentar des C/S: „Das hat ihren Fall vollständig geknackt. Phantastisch!“ Sie bekam die C/S- Anweisung, den Rundown fortzusetzen.

Diese Sitzung wurde vom Senior C/S überprüft, der sagte: „Das ist ein EP des HRD in dieser Sitzung. Sehr gut gemacht.“

*Siebte Sitzung: Zeit - 0:56 TA - 6,0*

Zwischen den Sitzungen war ein Tag ausgelassen worden. Sie (PC) hatte einige Out-ruds zum Gesundheitszustand ihres Mannes. Diese wurden in Ordnung gebracht, und sie hatte einen guten Gewinn darüber, auf ihr Äusseres zu achten.

Die Nachricht des Senior C/S war erhalten worden, und sie bekam die C/S-Anweisung für ein D of P-Interview, um sie wissen zu lassen, dass sie das EP erreicht habe.

Das *D of P-Interview* wurde durchgeführt. Sie war traurig und meinte, das EP des Rundowns erreicht zu haben, als sie ihn auditierte, oder ausserhalb der Sitzung. Sie sagte, ihrer



Meinung nach hatte sie nicht viel TA auf dem Rundown und wisse nicht, welches EP sie aufgrund der Meinung anderer erreicht haben solle, obwohl sie wahrscheinlich schon viel früher einen Key-out gehabt habe. Nach dem D of P-Interview schreibt sie eine Nachricht, sie meine, das EP erreicht zu haben, es Jedoch so sehr verloren gegangen sei, dass sie nicht wisse, wie es wiederhergestellt werden könne, und dass sie kein Datieren/Lokalisieren oder eine Rehabilitation haben wolle.

Sie bekam die C/S-Anweisung für die HRD-Korrekturliste, M3 zum EP. Der C/S schrieb: „Sie sagt, es sei ein Overrun passiert. Zwischen den Sitzungen passiert auch viel, also stell sicher, dass Fragen zu diesem Gebiet genau nach den Anweisungen behandelt werden.“ Der Folder wurde zum Senior C/S Int geschickt, der schrieb: „Die HRD-Reparaturliste ist die richtige C/S-Anweisung. Eine Rehabilitation wäre Out-Tech, da sie BPC hat (ausserdem bezweifle ich, ob es sich rehabilitieren lässt): Sie braucht höchstwahrscheinlich eine LIC, um entweder die Belastungen im Leben oder möglicherweise während des Auditing zu handhaben. Es besteht auch die Möglichkeit, dass sie tatsächlich noch mehr Auditing auf dem HRD braucht, obwohl ein EP ausgedrückt wurde.“

*Achtzehnte Sitzung:* Zeit - 0:30 TA - 2,4

Sie (PC) originierte, dass sie vor ein paar Wochen ab und zu ohne ersichtlichen Grund zu singen angefangen habe. Die HRD-Korrekturliste wurde begonnen. Sie (PC) sagte, sie habe Bedenken, ob sie es aufgrund der Belastung durch die Operation auf dem HRD wirklich schaffen könne. Sie hatte nicht genügend geschlafen, um mit der Sitzung fortzufahren. Deshalb wurde die Sitzung beendet.

*Neunzehnte Sitzung:* Zeit - 0:31 TA - 3,2

Die HRD-Korrekturliste wurde erneut assessiert. Sie originierte, dass sie mit dem HRD weitermachen wolle und dass sie falsche Daten über „aktiv und erfolgreich“ und einige der anderen guten Eigenschaften habe. Sie erzählte von einigen Gewinnen, die sie beim Auditing auf dem Rundown gehabt hatte, und dass sie glaube, mehr Selbstbestimmung auf der dritten Dynamik zu haben. Sie sagte, dass sie sich nun nicht glücklich fühle und dass sie fast ihr ganzes Leben unglücklich gewesen sei. Sie sagte auch, dass sie falsche Daten über sich selbst als Individuum habe, aber nicht genau wisse, woraus sie beständen. Sie sagte, sie wolle wirklich glücklich sein, und glaube, es mit diesem Rundown erreichen zu können.

Sie bekam die C/S-Anweisung, mit dem Rundown fortzufahren. *Zwanzigste Sitzung:* Zeit - 2:15 TA - 10,1

Die Rudimente des PC waren zu Beginn der Sitzung in Ordnung. Sie sagte, dass es ihr seit der letzten Sitzung sehr viel besser gehe und dass sie einfach noch nicht bekommen habe, was sie von dem Rundown wolle. In der Sitzung blowte sie den fälschlichen Eindruck, dass sie ein Fettwanst sei. Sie fand auch die Valenz, in die sie gegangen war und die bewirkte, dass es für sie in Ordnung war, zu stehlen. Sie erkannte sofort, dass sich ihre Geld-Flows geöffnet hatten und dass es in Ordnung sei, Geld zu haben. Sie meinte, einen gewissen PTS-Zustand geblowt zu haben. Die Sitzung wurde bei diesem Gewinn beendet, wobei sie einen F/N TA beim Examiner hatte, und später am gleichen Tage wieder aufgenommen.

Beim erneuten Beginn der Sitzung war der PC sehr hoch auf der Tonskala. Die Rudimente waren in Ordnung, und sie sang in der Sitzung. Die Sitzung verlief gut. Ein Out-Rud

tauchte auf und wurde gehandhabt, und der Rundown wurde fortgesetzt. Sie (PC) erkannte, dass sie niemals wirklich gelernt hatte, Dinge zu tun, da ihr als Kind gesagt wurde: „Du wirst es niemals lernen.“ Und sie erkannte, sie müsse lernen zu leben und die Axiome lernen und anwenden. Beim Examiner sagte Sie: „Nun, ich hab’ endlich herausgefunden, was ich zu lernen habe. Ich muss lernen, wie man ein grösseres Leben lebt. Ich habe auch erkannt, dass ich mich niemals aufraffte, es zu lernen - ich meine, es wirklich zu lernen.“ (F/N über die gesamte Skala)

Die C/S-Anweisung des Auditors war: „Rudimente, falls keine F/N.“ Der C/S änderte das zu „6 Rudimente zur F/N bringen“ und vermerkte: „Sie neigt immer noch zu Out-ruds, besonders, was ihren Mann angeht. Sie klingt ein bisschen motivatorhaft. Ist in Tonstufe und Erwartungen immer noch motivatorhaft. „

*Einundzwanzigste Sitzung: Zeit - 0:45 TA - 5,4*

Diese Sitzung wurde drei Tage nach der letzten durchgeführt. Sie hatte einige Out-ruds zu ihrem Posten, die gehandhabt wurden. Ihre Sitzung lief sehr gut. Sie erkannte, dass die Verhaltensregel „Versuchen Sie, anderen nicht etwas anzutun, was Sie nicht selbst erfahren mochten“ auf ehrliche Berichte in Auditing-Worksheets und auch auf die zweite Dynamik Anwendung finde. Beim Examiner hatte sie einen schwebenden TA.

Zwischen den Sitzungen wurden *Cramming-Rudimente gehandhabt*, wobei sie sagte, sie denke, das EP des Rundowns erreicht zu haben. Am nächsten Tag war sie krank.

Sie bekam die C/S-Anweisung für eine HRD-Korrekturliste M3 und Datieren/Lokalisieren über das EP.

Der Folder wurde vom Senior C/S eingesehen. Er schrieb: „Ich glaube, dass das riskant ist. Im Grunde ist der Sachverhalt der, dass der Rundown mit einer anderen nicht dazugehörigen Aktion überschritten wurde.“ Die C/S-Anweisung wurde folgendermassen geändert: „HRD-Korrekturliste M3 und Festsetzung des HRD, falls angezeigt.“

*Zweiundzwanzigste Sitzung: Zeit - 0:34 TA - 4,5*

Die HRD-Korrekturliste wurde durchgeführt. Sie (PC) sagte, der Zyklus mit ihrem Mann habe „ihre Gewinne gedämpft“. Wiederum kam zur Sprache, dass sie sich nicht in der Lage fühle, das gehabte EP zu rehabilitieren, und es ihr vorkomme, als sei der Rundown bei ihr „verpfuscht“. Sie sagte, dass etwas an ihrem Fall verpatzt sei, das aber ihrer Meinung nach nichts mit dem HRD zu tun hab. Sie sagte, dass sie die Korrekturliste nicht machen wolle. Sie wisse, dass ein Overrun passiert sei und dass sie drei bedeutende Releasepunkte gehabt habe. Einer davon sei auf getreten, als sie den Rundown auditierte - bevor sie ihn selbst bekam. Sie wisse nicht, wann sie das EP des Rundown erreicht habe. Sie sagte auch, dass ihr beim Examiner ein schwebender TA angezeigt worden sei, als dies nicht der Fall gewesen war; sie zerbreche sich den Kopf darüber, was genau das EP gewesen sei, das sie, wie man ihr sagte, erreicht habe. Sie kam zu dem Schluss, dass das EP vor Beginn ihres eigenen Auditing auf dem Rundown auf getreten sei, als sie eine Erkenntnis über falsche Daten gehabt und beim Examiner einen Erfolgsbericht darüber geschrieben habe. Der PC sah die Sache als geklärt an und hatte eine F/N und VGIs. Sie bekam die C/S-Anweisung, den HRD zu attestieren.

Der Senior C/S sah den Folder ein und schrieb: „Okay für Declare. Möglicherweise braucht sie nachher eine genau assessierte C/S 53, um die erwähnten Fall Schwierigkeiten aufzugreifen und zu bereinigen. Vielleicht ist es schon geblowt.“

Sie (PC) originierte später, sie habe über das Attestieren keine VGIs.

Der C/S ordnete ein FES ihres HRDs an stellte fest: „Die offensichtlichsten Fehler sind 1) dass über ein drückendes PTP zum Gesundheitszustand ihres Mannes hinwegauditert wurde, 2) EPs ausserhalb der Sitzung - sie sagte, TA als Auditor bekennen zu haben, bevor sie den Rundown als PC erhielt, und 3) Fall Situation vor Beginn des Rundowns nicht bereinigt.“

*Nachdem der Senior C/S die Sitzung überprüft hatte, schrieb er:*

„Ich sehe es nicht gerade als Fehler an, dass sie auf dem HRD auditert wurde, während die Situation mit ihrem Mann und seiner Operation bestand – im Gegenteil – ich glaube, dass der HRD und die Rudimente ihr geholfen haben, das durchzustehen. Möglicherweise gibt es noch etwas restliche Charge in bezug auf das Geschehnis mit ihrem Mann und seiner Operation.

Es sieht nicht so aus, als ob sie das EP des HRD erreicht hätte, bevor sie selbst darauf auditert wurde – auch wenn sie zu diesem Zeitpunkt eine Erkenntnis hatte.

Vor einiger Zeit war sie wirklich angetan von der Idee, ihren Ruin gehandhabt zu bekommen (ihr „Wants-handled“/ das, was sie lösen wollte, indem sie sich SCN anschloss). Ich glaube nicht, dass das schon geschehen ist. Bei vielen Fällen, die auf dem HRD auditert wurden, ist der Ruin oder die Sache, weswegen sie zu Scientology kamen, auf dem HRD zum Vorschein getreten und gehandhabt worden. Sie sollte hierbei keine Ausnahme bilden. Ich würde eher erwarten, dass ihr Ruin ebenfalls gehandhabt wird.

Als ich die Nachricht nach unten schickte, dass sie ein EP erreicht habe, hatte sie in der Sitzung, die ich gerade gelesen hatte, das EP oder eines der EPs des HRD zum Ausdruck gebracht. Es gibt mehrere Teile zum EP des HRD.

Sie äusserte den letzten Teil des EP, aber nicht unbedingt alle vorhergehenden Teile des EP.

Deshalb bin ich der Meinung, dass sie den Rundown nicht wirklich abgeschlossen hat. Ich glaube, dass sie Teile des EP, aber nicht das vollständige EP erreicht hat. Ich glaube, die BPC ist eine Art unterdrückter Enttäuschung, dass ihr etwas entgangen sei, falls der HRD abgeschlossen wäre.

Dann gibt es die Möglichkeit von BPC aus früherem Auditing, da sie sich so äusserte, als ob es in ihrem früheren Auditing einen Zeitpunkt gegeben habe, wo ihr Fall vermurkst wurde, und seitdem nicht mehr dieselbe war. (Möglicherweise weiss sie, um was es sich dabei handelt – und möglicherweise ist es nicht in einer Auditing-Sitzung passiert - vielleicht ist es bei Ethik oder anderswo im Leben passiert.)

Die obigen Punkte könnten allesamt in einem Assessment zusammengefasst und am E-Meter an ihr assessiert werden. Leider hätte das den Nachteil, dass die Wirksamkeit des Assessments von der Genauigkeit abhinge und inwieweit die Charge dazu unterdrückt ist – und

ich fürchte, dass sie ziemlich unterdrückt ist. Daher gäbe es vielleicht sowieso keine Reads. (Man könnte die Charge vielleicht bekommen, indem man assessiert und anschliessend mit Buttons wie 'unterdrückt', 'abgewertet' usw. assessiert, aber das ist oft recht mühselig.)

Es gibt eine andere Möglichkeit, es in Ordnung zu bringen. Zeige ihr das, und lass sie es (am E-Meter) durchlesen. Schreibe die Reads auf, während sie es liest und wenn Du sie fragst, welches dieser Dinge in diesem Scheiben bei ihr angezeigt sind, falls überhaupt.

Frage sie auch, ob es irgend etwas anderes gibt, was hierin nicht erwähnt ist.

(In diesem Schreiben ist nichts enthalten, was sie nicht lesen dürfte oder sollte. Diese Punkte sind allesamt einfach Möglichkeiten, über die man sich meiner Meinung nach mit ihr unterhalten sollte.)

(Weitere Daten über diese Assessment-Methode sind im technischen Material unter der Überschrift 'Langsames Assessment durch Itsa' enthalten.)“

*Dreiundzwanzigste Sitzung:* Zeit - 0:24 TA - 1,6

Der PC bekam die C/S-Anweisung, am E-Meter das Schreiben des Senior C/S zu lesen.

Sie kam mit Bis und finsterner Miene in Sitzung. Sie las das Schreiben, fing zu strahlen an, lachte und hatte eine F/N.

Bei dem Absatz über die unterdrückte Enttäuschung hatte sie einen sehr starken Blow-down. Als der Auditor sie fragte, welcher dieser Punkte (falls überhaupt einer) auf sie zutraf, begann sie, über ihre zweite Dynamik zu sprechen, wurde traurig und sagte, sie fühle sich zu diesem Zeitpunkt ihres Lebens nicht in ihrer Valenz. Es ergab dann einen F/N bei diesem Gebiet, und sie las das Schreiben noch einmal. Sie (PC) sagte, dass sie Teile des EP gehabt habe, sich aber mit Bestimmtheit nicht auf dem Weg zum Glücklichen befinde. Sie sprach in Anlehnung an das Schreiben über ihre Enttäuschung und dass sie nicht mehr dieselbe war, seit man ihr das Zugeständnis abgerungen hatte, dass sie ein SP sei. Sie sagte, dass sie seitdem bekümmert gewesen sei, und kam dann zu der Überzeugung, dass unterdrückte Enttäuschung der springende Punkt sei. Sie war ganz begeistert über das Schreiben und hatte beim Examiner eine weite F/N und VVGIs. Kommentar des Auditors: „Wau! Das war wunderbar!“

Der PC erhielt die C/S-Anweisung, mit dem HRD fortzufahren.

Kommentar des C/S: „Das war eine grossartige C/S-Anweisung! Der grösste Blow-down und die meiste Charge gab es bei 'unterdrückte Enttäuschung'. 'Als man mich abgeschossen hatte' weiss immer noch Charge auf, obwohl es auditiert wurde, muss aber an dieser Stelle nicht aufgegriffen werden. Es gab restliche Charge in bezug auf ihren Mann, aber diese ist möglicherweise bei ihrem Itsa geblowt, und separate Reparatur ist nicht nötig. Was ich vorschlagen würde, ist 1. den HRD bis Verhaltensregel 21 zu vervollständigen, 2., falls der PC das EP nicht vollständig erreicht hat und nicht vollständig zufrieden ist, die Verhaltensregeln M3 zu assessieren und diejenigen zu handhaben, *bei denen es einen Read ergibt*, indem man sie nochmals auditiert.“

*Vierundzwanzigste Sitzung:* Zeit - 1:30 TA - 9,6

Ein paar Out-ruds zu ihrem Mann und ihrem Posten wurden gehandhabt, und der Rundown wurde fortgesetzt. Sie (PC) erkannte, dass ihre Mutter eine unmoralisch Person gewesen sei, dass sie wie ihre Mutter gewesen sei und dass die Valenz ihrer Mutter die einzige Valenz sei, die sie wirklich kannte. Sie wusste nicht, ob sie in der Lage sein würde, stets in der eigenen Valenz zu sein, da sie, um mit Dingen fertig zu werden, die Valenz wechsle. „Aus der Valenz einer unmoralischen Person herauszukommen und aus dieser Valenz zu bleiben sind zwei Paar Stiefel. Ich habe diese Valenz 26 Jahre lang benutzt, und ich habe nicht genügend von mir selbst erlebt, so dass ich meine eigene Valenz nicht kenne.“ Sie hatte die Erkenntnis, dass ihr Unglücklichsein immer dann auftrat, wenn sie nicht in der eigenen Valenz war, wusste aber nicht, wie das zu lösen sei. Sie sah, dass die Idee, das eigene Leben sei nichts Gutes, aus der Zeit stamme, als ihre Mutter versuchte, sie abzutreiben, und dass dieser Zeitabschnitt sie mehr als alles andere in Mitleidenschaft gezogen habe. „Sie hätte nicht schwanger werden sollen, wenn sie es nicht wollte. Es war einfach nicht fair! Auch wenn sie meinen Körper getötet hätte, hätte ich immer noch die Idee gehabt, es wäre nicht in Ordnung, ich selbst zu sein.“ Beim Examiner hatte sie eine weite F/N. Der Kommentar des Auditors: „Es läuft wieder gut bei ihr.“

*Fünfundzwanzigste Sitzung; Zeit - 0:31 TA - 2,5*

Out-ruds zum Posten wurden gehandhabt, und der Rundown wurde bei der Verhaltensregel 20 fortgesetzt.

*Sechszwanzigste Sitzung; Zeit - 1:03 TA. - 12,9*

Die Rudimente des PC waren zu Beginn der Sitzung in Ordnung, und der Rundown wurde fortgesetzt. Bei der letzten Verhaltensregel trennte sie (PC) sich weiter von der Valenz der Mutter und erkannte, dass ihre Mutter nicht länger bei ihr sei, um sie unglücklich zu machen. Sie hatte die Erkenntnis, dass die Fähigkeit, glücklich zu sein, bei einem selbst, nicht bei jemand anderem liege. „Ich muss beschliessen, mich glücklich zu machen.“ Beim Examiner hatte sie eine weite F/N. Der Kommentar des Auditors: „Ein schöner Gewinn.“ Der Kommentar des C/S: „Die Valenz ihrer Mutter scheint die Schlüsselvalenz zu sein, in der sie eingewickelt war. Anscheinend durchbricht sie diese Valenz immer mehr - vielleicht hat sie sie völlig geblowt. Mir kommt es so vor, als hätte sie einen weiteren Teil des EP oder wirklich das erreicht, was sie scheinbar in einer früheren Sitzung geschafft hatte, wo sie dem Anschein nach das EP erzielte. Anscheinend gibt es aber noch mehr zu durchbrechen.“

Eine Nachricht des PC an den C/S besagte dass es ihr nicht gut gehe und sie am Vortag geweint habe. Sie sagte, dass sie ihren Posten nicht wolle und ihn hasse und dass sie im allgemeinen sehr unglücklich im Leben sei. Sie glaube nicht, dass ihr Ethikniveau hinsichtlich falscher Berichte als Auditor genügend angehoben worden sei, und anscheinend könne sie nicht verursachen, dass das Richtige geschieht. Sie sagte, sie wolle keine Sitzung. Das einzige, was ihr gefallen habe sei das Schreiben. des Senior C/S gewesen.

*Siebenundzwanzigste Sitzung; Zeit – 0:56 TA - 12,8*

Die Rudimente wurden zur, F/N. gebracht. Sie (PC) Sagte, sie habe immer noch Aufmerksamkeit auf ihre Enttäuschung (schon in einer früheren Sitzung erwähnt) und befürchte, dass der HRD keine Veränderung bei ihr bewirken würde. Der Auditor begann mit dem Rundown fortzufahren, aber der PC wollte nicht weitermachen. Sie (PC) sagte, sie glaube, dass etwas übergangen worden sei, da sie nicht an die Valenz gekommen sei, die sie zu dem

machte, was sie ist. „Ich weiss nicht, wer ich bin.“ Eine HRD-Korrekturliste wurde durchgeführt. Sie (PC) hatte häufig Dope-offs und es stellte sich heraus, dass sie nicht genügend geschlafen habe. Deshalb wurde die Sitzung beendet. Der Auditor machte die C/S-Anweisung, die vorhergegangenen Verhaltensregeln auf BPC hin zu überprüfen und stellte fest: „Der letzte Punkt, an dem es gut lief, war beim Schreiben des Senior C/S. Die korrekte BPC wurde nicht gefunden. Der PC hatte Dope-offs. Die Sitzung wegen Schlafmangels beendet.

*Eine Nachricht vom PC an den C/S zeigte, dass sie verstimmt war und die Ethikzustände machen wollte.*

*Die Nachricht des C/S lautete: „Ich glaube, wir sollten kein Q and A machen und nicht vom Programm abweichen. Sie hat ein Out-Rud oder irgendeine andere BPC. Ich weiss nicht, ob es das ist, aber ich weiss, dass sie eine Benachrichtigung las, die besagte, sie habe einer Person schlechtes Cramming verpasst, und in der Vergangenheit haben solche Dinge sie ganz schön sauer gemacht. Er gab für den PC die C/S-Anweisung für einen R-Faktor, zu diesem Zeitpunkt keine Ethikzustände oder andere Aktionen zu machen, da die Handhabung, die sie bekomme, noch nicht abgeschlossen sei, dann 6 Rudimente und die HRD-Korrekturliste.*

Die C/S-Anweisung wurde dann geändert, da der C/S feststellte, dass das Thema Kompetenz, Auditor-sein usw. für sie (PC) schon früher ein festgefahrenes Gebiet gewesen sei und dass es offensichtlich ein ganzes Charge-Paket gebe, das damit verknüpft sei, und dass sie es auch nicht verwunden hatte, aufgrund falscher Berichte als Auditor abgeschossen worden zu sein. Er schrieb ein Methode-3-Assessment, das dazu gedacht war, alle Out-Lists, falsche Items, falsche Valenzen usw. aufzugreifen, M3 zu assessieren und alle Reads in Ordnung zu bringen.

Der Folder wurde zum Senior C/S geschickt, der folgende C/S-Anweisung aufstellte: 1. Alle Rudimente oder L1C „kürzlich“, 2. L1C „als Du abgesetzt wurdest“, 3. Assessment der Liste von Verhaltensregeln unter Verwendung von M5. Die mit dem grössten Read zuerst aufnehmen und gemäss den Anweisungsblättern handhaben, 4. die übrigen Verhaltensregeln mit Read genauso handhaben, 5. die Verhaltensregeln erneut assessieren (gesamte Liste) und wie oben handhaben. Diese oder spätere Sitzungen bei einem Gewinn des PC beenden.

*Achtundzwanzigste Sitzung: Zeit - 1:09 TA - (nicht notiert)*

Sie (PC) war zu Beginn der Sitzung höher auf der Tonskala als in letzter Zeit. Rudimente wurden zur F/N gebracht. Sie (PC) wollte keine L1C zu der Zeit, als sie abgesetzt wurde. Also machte der Auditor mit der C/S-Anweisung weiter. Die Verhaltensregeln wurden assessiert, und sie (PC) originierte beim Assessment, dass sie sich wohl zu spät auf der Kette bewege. Bei der Verhaltensregel „Geben Sie ein gutes Beispiel“ gab es einen Blow-down, und es wurde aufgegriffen. Sie bekam etwas Dope-off, und die Fragen mussten wiederholt gestellt werden. Sie (PC) sagte, dass sie ihren Standpunkt zurückgewonnen habe und dass sie vielleicht falsche Daten habe. Die Sitzung wurde bei diesem Gewinn von ihr abgebrochen, als sie originierte, ihren Standpunkt wiedergewonnen zu haben. Der Kommentar des Auditors: „Wau! Sie meint, dass sie ihren Standpunkt wiedergewonnen hat.“ Der Kommentar des C/S: „Mach' weiter. Ich versteh' nun, warum das Assessment M5 gemacht werden musste. (Ich hatte M3 vorgeschlagen.) Wir haben die Verhaltensregel mit Charge gefunden.“

*Neunundzwanzigste Sitzung: Zeit - 0:42 TA - 5,1*

Sie (PC) hatte Out-ruds, die damit zu tun hatten, dass sie nicht wisse, was sie im Leben sein und tun wolle, und dass ihre Integrität als Auditor nicht wiederhergestellt worden sei. Sie sagte, sie könne das scheinbar nicht zum Abschluss bringen. Sie sah sich auch das Gebiet ihrer Ausbildung an und sah, dass sich ihre frühere Ausbildung vor Scientology auf einem zu hohen Gradienten abgespielt und ihr Verluste eingebracht hatte. Sie hatte eine F/N und war sehr froh, das zu erkennen. Der Rundown wurde fortgesetzt, und sie (PC) hatte die Erkenntnis, dass sie in die Valenz ihrer Mutter ging und herumrörgelte, um zu bekommen, was sie wollte. Sie freute sich sehr über diesen Gewinn, und die Sitzung wurde beendet. Kommentar des Auditors: „Sehr schön.“ Kommentar des C/S: „Es war wirklich das Richtige, nochmals die Verhaltensregeln durchzugehen.“

Der HRD wurde unter Verwendung der „Assessment-Methode“ fortgesetzt. Dies lief einige Sitzungen sehr gut. Der HRD wurde noch nicht abgeschlossen.

### **FALLGESCHICHTE NUMMER 13 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* Erweiterter Grad IV - hat den Reinigungs-Rundown gemacht, den Überlebens-Rundown und ist Dianetik-Clear. Dieser PC hat das Büchlein „Der Weg zum Glücklichen“ vor Beginn des Auditings auf dem Rundown nicht gelesen.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:12 TA - 8,2

Sie (PC) war gleich von Anfang an begeistert, den Rundown zu erhalten. Auf dem ersten Schritt erkannte sie Einflüsse aus einer früheren Zeit ihres Lebens, als sie einer drogenorientierten Gruppe von Leuten angehört hatte, die der Meinung waren, man solle nicht auf sich achten. Bei dieser Sache gab es einen grossen BD, dem eine Erkenntnis und eine F/N folgten, weil ihre eigenen Ideen über dieses Gebiet abgewertet worden waren. Nach dieser Sitzung hatte sie beim Examiner eine F/N und VGIs und sagte: „Ich hatte eben eine sehr gute Sitzung - ja eine grossartige Sitzung.“

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:22 TA - 13,9

Zu Beginn der Sitzung erzählte sie einige Erkenntnisse, die sie seit der letzten Sitzung hatte. Eines der Dinge, die sie erkannt hatte, war, dass sie auf andere zu achten habe, dass es ihre Verantwortung sei, dies zu tun, und dass sie auf den 8 Dynamiken nicht überleben würde, wenn andere nicht auch überlebten. Der Rundown wurde fortgesetzt, und sie fand ein falsches Datum, dass nichts unternommen werden sollte, wenn man krank ist, „denn es ist Dev-T“. Als sie das falsche Datum blowte, gab es am TA einem BD von 2,6 auf 2,2, wobei sie lachte und eine F/N und VGIs hatte. Später in dieser Sitzung übergang der Auditor eine Anzahl von Fragen, zu denen sie Antworten hatte, aber nichts gesagt hatte. Danach stieg der TA auf 3,6 (weil der Auditor die Fragen auf einen Read überprüfte). Der Auditor dachte, dies sei infolge eines Overruns bei einem Abschnitt des Rundowns passiert, der wirkliche Grund für den hohen TA waren jedoch übergangene Antworten. Der Auditor bekam eine Cramming auf „Das Buch der Grundlagen des E-Meters“, Punkt 3 von Kapitel B, Punkt 5 von Kapitel C und Punkt 5 von Kapitel D.

*Dritte Sitzung: Zeit - 1:38 TA - 7,6*

Zu Beginn der Sitzung dachte sie, dass der HRD einfach so lala sei, nichts Besonderes.

Sie fand das falsche Datum, „nicht promiskuös zu sein kommt aus der Mode“ . Dann wurde die Valenz einer sexuell perversen Person, mit der der PC sehr eng verbunden gewesen war, lokalisiert und geblowt. Es gab ziemlich viel TA-Aktion, als sie sich das anschaute und sah, wie sie den Standpunkt der anderen Person angenommen hatte. Der Auditor auditierte die restlichen zwei Fragen dieses Abschnitts, und sie hatte weitere Erkenntnisse über Promiskuität, blowte ein steckengebliebenes Postulat, das sie abgehalten hatte, andere dazu zu bekommen, keine Promiskuität zu betreiben, und hatte einen grossen Gewinn in dieser Sache. Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet. Beim Examiner sagte sie: „Ich hatte eben eine grossartige Sitzung. Toll! Unscheinbare kleine Fragen - aber weitreichende Ergebnisse.“ F/N und VGIs.

*Vierte Sitzung: Zeit - 0:34 TA - 1,3*

Sie (PC) kommt mit einer F/N in die Sitzung, und der nächste Abschnitt wird begonnen. Bei einer Frage nach falschen Daten steigt der TA auf 2,9 und fällt dann mit einem BD auf 2,5, als sie erkennt, dass das Gebiet sexueller Untreue direkt mit einem Geschehnis aus ihrem letzten Leben verbunden ist, bei dem ihre Aufmerksamkeit über Jahre hängengeblieben ist. Sie blowte eine Valenz und zusammen mit ihr das falsche Datum, dass die richtige Lösung für Eheschwierigkeiten die ist, die Ehe aufzulösen und zu einem neuen Sexualpartner zu wechseln. Der Auditor begann danach, mit der nächsten Frage weiterzumachen, die F/N blieb aber bestehen, und der PC hatte weitere Erkenntnisse aufgrund des gefundenen falschen Datums. Die Sitzung wurde bei diesem Gewinn beendet. Sie hatte eine weite F/N und VGIs. Beim Examiner sagte sie: „Ich fühle mich sehr, sehr gut - ich weiss zwar nie, was als nächstes kommt, aber ich fühle mich sehr, sehr gut!“ Als sie dabei ist, zu gehen, kommt sie nochmals zurück zum Examiner und sagt: „Diese Sache ist wirklich toll! Dieses Auditing arbeitet mit sanfter Hand. Dünne Schichten werden einfach abgetragen. Ganz unglaublich! Es hat mir auch eine bessere Sicht für Wahrheit gegeben - anderes Auditing lässt einen darauf schauen, was geschehen ist oder so, dieses Auditing jedoch scheint mehr an Wahrheit und besserem Verstehen von Wahrheit orientiert zu sein. Es ist, als wäre mehr von mir selbst da oder mehr Wahrheit, die in mir ist. Ich kann sie spüren. Mein ARK mir selbst gegenüber vergrössert sich!“ Der Examiner schreibt: „F/N - PC hat VGIs und lacht.“

*Fünfte Sitzung: Zeit - 1:30 TA - 47,7*

Sie (PC) kommt mit F/N zur Sitzung. Sie erzählt, wie grossartig sie sich fühlt und dass sie bemerkt habe, dass sie „emotionell er“ sei. Sie erzählt dem Auditor weitere Erkenntnisse, die sie seit der letzten Sitzung gehabt hatte. Der Rundown wird fortgesetzt, und sie blowt ein falsches Datum hinsichtlich Homosexualität, was sehr viel Erleichterung für sie zur Folge hat. Später in der Sitzung, als der Auditor etwas zum Thema Kinder fragt, stellt sich heftige Gram ein, und eine LIC wird durchgeführt. (Beachten Sie, dass dies falsch war. Der Auditor hätte mit der Aktion, die Gram auslöste, weitermachen sollen.) Die Verstimmung wird bereinigt, und sie hat eine grosse Erkenntnis darüber, wie man mit Kindern in Kommunikation tritt und weshalb es für sie stets ein Rätsel war. Sie hatte eine weite F/N, und die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet. Ganz am Ende sagte sie: „Ich staune nur noch“ (lacht). Es ist unglaublich, welche Erleichterung mir das bringt.“



*Sechste Sitzung: Zeit - 1:13 TA - 11,7*

In dieser Sitzung wurde ein falsches Datum, „dass Kinder Dev-T sind“, geblowt. Weitere Schritte des Rundowns werden durchgeführt, und sie hat mehrere einschneidende Erkenntnisse, wie man Kindern helfen kann. Sie hat eine beständige, weite F/N - die Sitzung wird mit diesem Gewinn beendet.

*Siebte Sitzung: Zeit - 0:23 TA - 1,0*

Sie (PC) kommt in die Sitzung und hat immer noch Erkenntnisse über das, was in der letzten Sitzung angesprochen wurde, und hat immer noch eine weite F/N. Sie originiert, dass sich ihr Standpunkt zu diesem Gebiet vollständig geändert habe, und hat einen ziemlichen Key-out diesbezüglich. Der Auditor hört an diesem Punkt für diesen Tag auf.

*Achte Sitzung: Zeit - 1:20 TA - 11,1*

Der PC hat eine F/N und VGIs zu Beginn der Sitzung und sagt: „Ich verstehe wirklich, warum er ‘Rundown fürs Glücklichein’ heisst - er macht einen glücklich. Er setzt feststehendes Theta frei.“ Der Rundown wird fortgesetzt, und sie erkennt bei einem Schritt, dass es in ihrem Leben einen Punkt gab - vor ungefähr 12 Jahren - von dem an es bei ihr bergab ging. Zu diesem Zeitpunkt gab sie jegliche Vorstellungen darüber auf, dass man anderen ein gutes Beispiel geben soll, weil dies im Gegensatz zu den Normen der gesellschaftlichen Gruppe stand, der sie sich angeschlossen hatte. Eines der falschen Daten, zu denen sie zu diesem Zeitpunkt kam, war: „Diejenigen, die kein gutes Beispiel geben, haben mehr Spass.“ Ein anderes falsches Datum war, dass es unwichtig sei, ein gutes Beispiel zu geben, „weil es keinerlei Zweck dient“. Die Sitzung wurde an diesem Punkt mit VGIs und weiter F/N beendet.

*Neunte Sitzung Zeit - 0:24 TA - 3,2*

Die beständige F/N und der grosse Gewinn aus der letzten Sitzung halten immer noch an. Diese Sitzung wird hauptsächlich damit verbracht, dass sie mehr über ihre Gewinne im Leben erzählt. Beim Examiner sagt sie: „Es ist ein phantastischer Tag.“ F/N VGIs.

*Zehnte Sitzung: Zeit - 1:50 TA - 19,6*

Der Rundown wurde fortgesetzt, und eine schlimme Valenz wurde geblowt. Teil dessen war, sich stets darauf zu verlassen, was jemand anders sagte, anstatt selbst herauszufinden, was die Wahrheit an einer Sache ist. Sie sagte, dass sie ihr ganzes Leben lang darunter gelitten habe. „Ich war wie ein Tischtennisball – ich hatte überhaupt keinen Standpunkt. Eine verrückte Situation.“ Dies hatte einen grossen Gewinn und die Erkenntnis zur Folge, dass sie ihren eigenen Standpunkt aufrechterhalten komme. Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet.

*Elfte Sitzung: Zeit - 1:55 TA - 10:05*

Weitere Teile des Rundowns werden auditiert, wobei sie sehr gute Gewinne hat. An einem Punkt der Sitzung sagt sie, dass der Rundown bis dahin nur für sie selbst gewesen sei, sie nun aber sehe, wie er sich auf die dritte und vierte Dynamik und ihr Verhältnis zu diesen beziehe.

*Zwölfte Sitzung: Zeit - 1:35 TA - 24,4*

Am Anfang der Sitzung erwähnt der PC, dass es in ihrem Leben jetzt grossartig gehe. Einer ihrer Mitarbeiter erhält zufällig ebenfalls Auditing auf dem HRD. Sie beschreibt, wie gut diese Person es auf Posten mache und wie sehr viel reibungsloser die Zusammenarbeit mit dieser Person nun sei. Der Auditor fuhr mit dem nächsten Schritt fort, und bei dieser Frage blowte sie ein falsches Datum hinsichtlich der Einhaltung eines einmal gegebenen Wortes: dass es immer eine „Klausel zum Entkommen gebe, weshalb es in Ordnung sei, sein Wort nicht 100%ig zu halten, sondern man nur 80% eines gegebenen Versprechens zu halten habe. Dann blowte sie ein Servicefaksimile, das damit zu tun hatte, dass einem Vertrauen geschenkt wird, ein gutes Produkt zu liefern. Die Sitzung wurde bei dem Gewinn des blowenden Servicefaksimile beendet, was von einer weiten F/N und VGIs begleitet war.

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 1:08 TA - 3,4*

Es läuft sehr gut. Der PC erwähnte in der Sitzung, dass sie sich am Abend zuvor hingestellt habe, um all ihre verschiedenen finanziellen Verpflichtungen auszuarbeiten. Sie sprach auch über die persönliche Verantwortung, die damit verbunden sei, auf diesem Rundown auditiert zu werden – dass man sich, nachdem man etwas in Sitzung erkannt hat, im Leben auch daran halten muss.

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 1:20 TA - 17,1*

In dieser Sitzung wird mit einem neuen Abschnitt des Rundowns begonnen.

Damit wird ein ganzes Gebiet mit Charge freigelegt, das zuvor auf dem Rundown nicht berührt worden ist. Es handelt sich darum, dass andere falsche Daten über den PC haben. Sie (PC) erlebte eine ungeheure Erleichterung, als diese Charge aufgegriffen und gehandhabt wurde, und sie erkannte ihre eigene Verantwortung diesbezüglich und weshalb dieses Problem jahrelang bestanden hatte. Dies war ein sehr, sehr grosser Gewinn für sie, da diese falschen Daten über sie ihr Leben ausserordentlich in Mitleidenschaft gezogen hatten. Beim Examiner sagte sie: „Ich hatte gerade eine ganz tolle Sitzung, sie war wirklich gut! Ganz toll!“ (Anmerkung: Diese Sitzung war über Verhaltensregel 17-2, und die zusätzlichen Schritte 17-2a bis 17-2d wurden verwendet.)

*Fünfzehnte Sitzung: Zeit - 0:14 TA - 0*

In dieser Sitzung wurde nicht auditiert, da sie (PC) noch eine beständige F/N aus der letzten Sitzung hatte. Sie erzählt von weiteren Gewinnen, so auch von ihrer Werbung für den HRD bei anderen in ihrer Umgebung. Sie sagte auch:

„Ich kann gar nicht alle Gewinne erzählen, die ich hatte. Es ist der grösste Gewinn, den ich jemals hatte (der HRD)... und dies jemandem zu geben und dies zu auditieren - mein Gott!“ (Sie lässt sich darüber aus, wie sehr sie wünsche, dass die Leute den Rundown fürs Glücklichein im Ko-Auditing machen könnten.) Dann sagt sie: „Auf diesem Rundown wurde bei mir so viel gehandhabt - wie ich nie für möglich hielt. (F/N wird grösser.) Mein Gott, ich kann gar nicht glauben, dass ich all das Zeug in Ordnung gebracht habe. Es wird immer besser!“ Die Sitzung wird an diesem Punkt mit einer weiten F/N und VVGIs des PC beendet.

*Sechzehnte Sitzung: Zeit - 1:45 TA - 15,1*

Ziemlich am Anfang dieser Sitzung, als der Auditor mit dem Rundown fortfährt, steigt der TA auf 4,1. Der Auditor nimmt eine HRD-Reparaturliste zur Hand und assessiert sie. Es gibt einen Read auf die Frage „Gibt es irgendeine Erkenntnis, die Du nicht gesagt hast?“, und sie (PC) erzählt einen Gewinn darüber, wie es jemandem, mit dem sie auf Posten zusammenarbeitet (der den HRD ebenfalls bekommt), im Leben geht und dass es eine helle Freude ist, diese Person als Untergebenen zu haben. Während sie ihre Erkenntnisse erzählt, gibt es einen TA-Blowdown von 4,1 auf 3,0 und F/Ns. Der Rundown wird fortgesetzt, und der PC hat gute Gewinne in der Sitzung.

*Siebzehnte Sitzung:* Zeit - 1:38 TA - 16,9

Jetzt wird der PC auf dem vorletzten Abschnitt des Rundowns auditiert. Das geht eine Weile so. Dann originiert sie (PC) an einer Stelle, dass sie glaube, irgend etwas stimme nicht. Der Auditor assessiert die HRD-Reparaturliste und bereinigt eine zurückgehaltene Kommunikation beim PC. Der Auditor fährt mit den Schritten des Rundowns fort. Dann, etwas später in der Sitzung, originiert sie, sie glaube, dass der Rundown bereits bis zum EP abgeschlossen sei. Sie erzählt dem Auditor von ihren Gewinnen auf dem Rundown und hat F/N und VGIs. Der Auditor beendet hier die Sitzung und schickt den Felder zum C/S.

*Achtzehnte Sitzung:* Zeit - 0:22 TA - 1,5

Der Auditor assessierte die HRD-Reparaturliste erneut, um jede mögliche übergangene BPC aufzugreifen. Es kommt nichts zum Vorschein. Sie (PC) ist sehr zufrieden über die Gewinne, die sie auf dem Rundown hatte.

*Neunzehnte Sitzung:* Zeit - 0:13 TA - 1,5

Die Rudimente werden zur F/N und VGIs gebracht. Dann ist der nächste Schritt der C/S-Anweisung, dass der Auditor sie fragt, ob sie die restlichen zwei Abschnitte des Büchleins „Der Wog zum Glückhsein“ lesen wolle – und sie will das unbedingt. (Anmerkung: Sie hatte diese Abschnitte - das letzte Kapitel und das Nachwort noch nicht gelesen. Sie kennt nur die Kapitel des Büchleins, die ihr in den Auditing-Sitzungen gezeigt wurden, als der entsprechende Abschnitt behandelt wurde.) Der Auditor macht dann 2WC darüber, wie sie ihre Zukunft sieht, verglichen mit ihren Ansichten dazu vor dem Rundown fürs Glückhsein. Der PC sagt: „Ich bin sicherer, dass ich sie kontrollieren kann, und ich weiss, dass ich einen neuen Standard habe, nach dem ich mich richten kann. Ich selbst fühle mich fähiger, sie in den Griff zu bekommen, und es ist mehr von mir da, um mit ihr fertig zu werden. Und es sind viel weniger Störfaktoren vorhanden.“ (F/N VGIs) In der Ausführung des letzten Schrittes der C/S-Anweisung beginnt der Auditor Datieren/lokalisieren auf das EP des Rundowns durchzuführen, sie originiert aber, dass dies nicht notwendig sei, da sie sich so prächtig fühle. Sie sagt auch, dass das Lesen der letzten Abschnitte des Büchleins ein krönender Abschluss für das Ganze gewesen sei (sie hat immer noch F/Ns, als sie darüber spricht). Am Ende der Sitzung wird die F/N weiter, und sie sagt: „Ich weiss es wirklich zu schätzen, den Rundown erhalten zu haben, und ich möchte allen Beteiligten danken. Noch nie hat mich eine Aktion so gefördert. Noch nie habe ich aus Auditing, Ausbildung oder Enhancement so viel Nutzen gezogen. Ich möchte wirklich jedem danken.“ (Sie lacht, hat Tränen in den Augen, VVGIs und F/Ns.) Beim Examiner sagt sie: „Mir fehlen die Worte – es ist der irrste Zyklus, den ich je gemacht habe - der allerirrste!“ Der Examiner notiert VVGIs des PC und eine weite F/N.

*Tests:*

Sie machte jetzt erneut die Tests. Die Ergebnisse zeigten, dass, verglichen mit den Testergebnissen vor dem Rundown fürs Glücklichein, der OCA bei sechs einzelnen Charaktereigenschaften höher war, das Ergebnis des Tests für Führungskräfte höher war, ebenso wie das Ergebnis des Eignungstests.

*Erfolg:*

Sie (PC) attestierte den Rundown fürs Glücklichein, und ihr Erfolgsbericht hört sich folgendermassen an:

„Dieser Auditing-Zyklus hat mein Leben verändert! Es gibt so viele ‘heruntergedrückte Siebener’, die nicht mehr da sind, und was da ist, ist eine Menge mehr von mir. Es ist, als ob ich mehr von mir selber hätte und mehr Fähigkeit, zu erschaffen und Outflow zu machen. Dieser Rundown brachte frühere Missverständnisse und falsche Daten in Ordnung, von denen ich nicht einmal wusste, dass sie vorhanden waren, die meine Lebensführung mit Sicherheit beeinflussten. Der Rundown setzte an ihre Stelle stabile Daten, die gültig und brauchbar sind. Und ich habe beim Anwenden weiterhin Gewinne durch sie. Der Rundown hat *genau* den richtigen Namen. Mein aufrichtiger Dank und meine Verbundenheit gelten meinem Auditor, meinem C/S und insbesondere Ron.“

Nach dem Rundown wurden Berichte von ihrem Auditor, ihrem Mann und ihrem Vorgesetzten bei der Arbeit gesammelt:

*Ihr Auditor meint:* „Der PC hat es ausgezeichnet gemacht. Zwei wichtige, fixe Punkte, die sie ‘gehandhabt haben wollte’, wurden vollständig geblowt. Sie konnte sich in zwei wichtigen Lebensbereichen aus einer Sackgasse befreien. Es gibt eine definitive Veränderung in der Einstellung des PC dem Leben gegenüber. Beim Abschluss weinte sie vor Freude und sagte, es sei *die* wichtigste fallverändernde Aktion gewesen, die sie jemals erhalten habe. Das ist ein ganz schönes EP.“

*Ihr Mann schrieb:* „Die Veränderung bei (PC) ist *unglaublich!* Es gibt bei ihr kein Achterbahn-fahren mehr. Normalerweise ging sie hinsichtlich ihres Posten mehrmals täglich die Tonskala von Gram bis Begeisterung hinauf und hinunter. Nun ist sie ganz oben, und es geht ihr phantastisch. Ich habe sie noch nie so glücklich gesehen. Sie ist sehr ruhig, und sie hat nun eine Kommunikationsstufe, *wo* sie andere nie ins Unrecht setzt. Sie gewährt mir jede Menge Beingness, und wir stehen uns auf der 2D näher als zuvor. Sie wollte mir nicht sagen, welches Auditing sie bekannt, aber als sie zur Hälfte durch war, wusste ich, dass es der Rundown fürs Glücklichein war, weil wie durch ein Wunder auch bei mir allmählich alles besser lief.“

*Ihr Vorgesetzter sagte:* „Seit (PC) diesen Auditing-Zyklus begonnen hatte, bemerkte ich fast innerhalb von 24 Stunden WIRKLICH EINSCHNEIDENDE Veränderungen an ihr. Sie übernahm fast augenblicklich viel mehr Verantwortung, und ich bemerkte plötzlich, dass ihre Fähigkeit zur Initiative sich sehr erhöht hatte und sie anfing, Dinge in ihrem Gebiet in Gang zu setzen. Zuvor glaubte ich, dass sie es gern sah, wenn ich in ihre Abteilung kam und den Laden für sie schmiss. Früher kam es regelmässig zu Achterbahn-fahren und Cave-in und Klein-Begeben, ÜBERWÄLTIGUNG usw., aber seit sie diesen Rundown angefangen hat, steht sie vollkommen über den Dingen, strahlt und übernimmt auf der ganzen Linie Verant-

wortung. Natürlich braucht sie Hatting und all das, aber wenn jeder meiner Mitarbeiter jetzt so wäre wie sie, wäre das Leben ein Honiglecken. Äusserlich macht sie einen blühenden Eindruck und hat keine schwarze, finstere Masse um sich herum. Sie hat keine Tränensäcke, und sie strahlt und ist lebhaft. Und für mich ist das verdammt gut. Der Rundown hat sie vom Standpunkt eines Vorgesetzten/Untergebenen-Verhältnisses aus ohne Zweifel gerettet.“

GESAMTZEIT: 21 Stunden, 36 Minuten.

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 14 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* OT III - hat den Reinigungs-Rundown, objektive Prozesse (nicht den SRD) und den OT-Drogen-Rundown gemacht. Die Person hat das Büchlein „Der Weg zum Glücklichsein“ vor dem Rundown studiert (oder zumindest ist es ihr zum Lesen gegeben worden). Sie hat es ihrer Origination zufolge bis zur zweiten oder dritten Sitzung gelesen.

*Erste Sitzung:* Zeit - 0:28 TA - 7,0

Vor der ersten Sitzung war sie (Pre-OT) in einigen Ethikschwierigkeiten gewesen und hatte eine O/W-Niederschrift gemacht. An Hand von Beobachtungen war sie als ernste Person bekannt, die kaum einmal über Konservatismus oder mildes Interesse hinauskam.

Die Rudimente wurden allesamt überprüft, und es stellte sich heraus, dass sie in Ordnung waren. Die erste Erkenntnis war die, dass man eine grundlegende Knowingness darüber hat, wenn etwas richtig oder falsch ist, und dass man im Grunde weiss, wenn man gegen die Regeln verstösst. Sie erkannte, dass „Moralität“ in der Vergangenheit als Inhalt von Servicefaksimiles und Implants verwendet worden war. Sie erkannte die darin enthaltene Lüge, und die Nadel ging in eine weite F/N über. Sie sagte: „Es ist nicht so ernst, wie viele Leute es einen glauben machen wollen!!!“ Die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 0:17 TA - 4,5

Als die Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“ behandelt wurde, hatte sie zuerst den Standpunkt, dass wir alles andere getan hätten, als auf uns zu achten. Als sie aber einige Einzelheiten darüber loswurde, was sie gegen die Verhaltensregel getan hatte, hatte sie die Erkenntnis: „Ich glaube, dass ich in bezug auf mich mehr richtig als falsch gemacht habe. – Immerhin bin ich HIER!!!!!!“ Dies ergab einen BD um 0,7 Abschnitte, und die Nadel ging in eine beständige F/N über. Deshalb wurde die Sitzung beendet.

*Dritte Sitzung:* Zeit - 0:56 TA - 14,6

In dieser Sitzung gab es sehr viel TA auf dem Gebiet ihres Vaters, der am Ende seines Lebens nicht auf sich geachtet hatte, weil er nicht mehr leben wollte. Über dieses Gebiet wurde eine Menge kommuniziert, was vorher nicht kommuniziert worden war. Sie hatte Erkenntnisse über Dinge, die sie nie zu ihm gesagt hatte, und weil sie die Bestätigung erhielt, dass sie ihn schon aus einem früheren Leben kannte. Sie erzählte darüber, dass ihre Mutter sie lang und breit dazu angehalten hatte, ihre Zähne vor dem Verfall zu schützen, dass sie sie aber alle im Alter von 23 Jahren verloren hatte, wodurch ihre Mutter ins Unrecht gesetzt

wurde! Die Sitzung endete mit dem Kommentar: „Eine sehr gute Sache“ (sie bezog sich auf den Rundown).

*Vierte Sitzung: Zeit - 1:22 TA - 16,2*

Sie (Pre-OT) kommt in Sitzung, wobei sie bei jeder Sitzung höher auf der Tonskala ist. In der Mitte der Sitzung wurde sie den Withhold los, dass sie das Radio des Auditors benutzt hatte, als dieser weg war, ohne um seine Erlaubnis zu fragen oder es ihm bei seiner Rückkunft zu sagen. (Dies zeigt eine Erhöhung ihrer Ethikstufe mit Voranschreiten des Rundowns.) Zum Thema „Zu viel Trinken“ (womit es im Jahr zuvor Ärger gegeben hatte) gab sie zu, dass sie zu viel getrunken hatte. Bei dem Valenzteil der Fragen tauchte Prinz Charlie als die Person ihrer Vergangenheit auf, die am meisten gegen diese Verhaltensregel verstossen hatte. Es gab einen LFBd und eine F/N. Beim Straightwire-Schritt hatte sie dann die Erkenntnis: „Ich habe mich verändert. Ich würde das nicht wieder tun. Ich *weiss, ich* bin hier!“ Später kam als Antwort zu einer Frage eine andere Person zum Vorschein, die sie in diesem Leben gekannt hatte. Sie sagte, der Unterschied zwischen dieser und ihr bestände darin, dass sie *hier* sei und er immer noch ein Säufer. Die letzte Erkenntnis darüber war: „Es ist schwer, man selbst zu sein, wenn man nicht massvoll ist. Ich weiss es. Ich habe es mir selbst bewiesen!“ F/Ns.

*Fünfte Sitzung: Zeit - 0:49 TA - 14,2*

In dieser Sitzung wurde das Gebiet Promiskuität behandelt. Sie sagte, dass sie sich immer gefragt habe, ob bei ihr irgend etwas nicht in Ordnung sei, weil sie keine Promiskuität betrieb. Sie erzählte, ihr sei gesagt worden, sie sei aberriert, weil sie dies nicht tat, und sie erkannte, dass diejenigen aberriert sind, die ihr das gesagt hatten. (Sie machte danach einige Scherze über dieses Gebiet und befand sich diesbezüglich auf einer hohen Tonstufe.)

*Sechste Sitzung: Zeit - 0:49 TA - 14,7*

In dieser Sitzung erkannte sie (PC), dass sie nicht immer selbst getan hatte, was sie andern auftrug, und dass dies ein Withhold gewesen sei. Sie sah, dass man gemäss diesen Verhaltensregeln leben sollte, wann man an sie glaubt, was sie tat.

Bei der Verhaltensregel „Seien sie bestrebt, sich im Leben an die Wahrheit zu halten“ gab es eine Menge TA-Aktion hinsichtlich der Katholischen Kirche. Sie erkannte, dass sie gegen eine Menge religiöser „Wahrheiten“ verstossen hatte. Sie erkannte, dass nicht notwendigerweise für sie richtig oder wahr ist, was für die Katholischen Kirche wahr ist.

Sie hatte eine Valenzabtrennung von einem „SCHLIMMEN PRIESTER IN FLORENZ“ und erkannte, dass es sich um dasselbe Wesen handelte, mit dem sie in diesem Leben verheiratet war. (Dies bewirkte einen BD um 0,5 Einheiten, dem eine F/N und die Erkenntnis folgte: „Ich bin hier, er nicht!!“ Und sie hatte eine Erkenntnis über ihren früheren Overt.) Die Sitzung wurde bei diesen Gewinnen beendet.

*Siebte Sitzung: Zeit - 0:31 TA - 6,5*

In dieser Sitzung erinnert sie sich an ihre erste vorsätzliche Lüge in diesem Leben, als sie 2 1/2 Jahre alt war und ein anderes kleines Mädchen biss, aber ihrer Mutter erzählte, das Mädchen habe sich selbst geschnitten. Sie hatte die Erkenntnis, dass das Streben nach Wahr-

heit eine fortwährende Suche nach der idealen Szene sei und dass die Wahrheit manchmal nicht sehr angenehm sei, LRH das aber auch nicht sage!!! Am Ende der Behandlung dieser Verhaltensregel hatte sie die grosse Erkenntnis, dass sie eine wichtige Erkenntnis gehabt hatte, als sie 1964 Auditing erhielt; damals war sie am Boden zerstört und erkannte, dass sie nur das Postulat zu ändern hätte; dies getan, schwebte sie in allen Wolken. Sie hatte diese Erkenntnisse ihrem Mann nicht begreiflich machen können. Nun erkannte sie, warum er das nie anerkannt hatte - weil sie oberhalb seiner Bewusstseinsstufe lag. Dies gab der Sitzung ihr EP. Beim Examiner sagte sie: „Man kann es sich aussuchen! Ganz wie man will – ob man am Ursachepunkt oder Wirkungspunkt bleibt!!!“

*Achte Sitzung: Zeit - 1:07 TA - 16,3*

In dieser Sitzung wurde sie etwas los, was sie bisher nicht losgeworden war, und was mit ihrer Betrachtung zu tun hatte, den Körper am Leben zu erhalten, wenn er in sehr schlechtem Zustand ist oder der Thetan ihn nicht mehr am Leben halten möchte. Sie meinte, dass dieser Standpunkt nicht akzeptabel sei, dann erkannte sie, weshalb er nicht akzeptabel ist, weil Körper nämlich zu wertvoll sind, ganz gleich in welchem Zustand sie sich befinden. F/Ns.

Sie sagte, man sollte nicht gegen *das* Gesetz verstossen, weil man bestraft würde, man sollte einfach nicht gegen das Gesetz verstossen. Sie befreite sich davon, dass sie in der Vergangenheit infolge der fixierten Einstellung, „bloss nichts damit zu tun bekommen“, gute Leute abgewiesen hatte und es versäumt hatte, Leute zu unterstützen, die hätten unterstützt werden sollen. Dies ergab einen BD und eine F/N.

Die Erkenntnis am Sitzungsende war, dass man gutgewillte Leute achten kann, auch wenn man eine Fehde mit ihnen austrägt und sie schädigt.

*Neunte Sitzung: Zeit - 1:10 TA - 22,3*

Der Pre-OT bekommt immer noch eine Menge TA-Aktion auf dem Rundown. In dieser Sitzung wurde sie viele Overts gegen die Umwelt los und erkannte, dass sie in bezug auf ihre Umgebung introvertiert war, anstatt sich wieder aus der Erde herauszubewegen und auf sie zu blicken. Sie blowte die Haltung „Leider bin ich zu beschäftigt“, was das Achten auf ihr Äusseres anging. Sie hatte eine Erkenntnis über einen Zustand von Glee, der mit einem sich wiederholenden Zustand in der Vergangenheit einherging, als sie unordentlich war und aus dem Gebiet abhaute, wenn der Saustall zu gross wurde. (Sie stellte klar, dass sie sich auf grosse Räume, Planeten usw. bezog, nicht einfach auf Zimmer.) Sie wurde viele Overts früh in diesem Leben und aus dem Whole-Track los, die aus Stehlen bestanden, und schliesslich hatte sie die Erkenntnis, sie habe sich nun wieder „zurückgestohlen“, womit die ganze Angelegenheit zur F/N kam.

Am Ende der Sitzung sagte sie, sie habe sich nun ein Ziel (Projekt) für ihr nächstes Leben zurechtgelegt: „Leute dazu zu erziehen, wie man sich um den Planeten kümmert und wie man ihn behandelt.“ Sie meinte, dass sie nun, da sie sich LRH-Studierttechnologie angeeignet habe, dazu in der Lage sei. Dies stelle verglichen mit dem früheren „bloss nichts damit zu tun bekommen“ eine ziemliche Veränderung ihrer Einstellung dar.

*Zehnte Sitzung: Zeit - 0:40 TA - 9,8*

Zu Beginn der Sitzung sehen ihre Augen viel zuversichtlicher aus, und sie hat VGIs, was eine Veränderung darstellt. Bezüglich dem Gebiet Vertrauenswürdigkeit hatte sie eine grosse Erkenntnis, dass ihre Stiefmutter sie immer gefragt hatte: „Kann ich Dir vertrauen?“; was bei ihr die gegenteilige Wirkung gehabt hatte, da sie ihr Vertrauen nicht verdiente. Sie erkannte auch, in welche Schwierigkeiten man kommen kann, wenn man jemanden für etwas sein Wort gibt, ohne sich darüber voll im klaren zu sein. (Sie erkannte, das war im Fall ihrer Ehe geschehen.)

Sie hatte die Erkenntnis, dass sie sich wegen eines alten Servicefaksimiles selbst nicht hatte vertrauen wallen.

Etwas später in der Sitzung sagte sie: „ICH VERTRAUE MIR DOCH!!“ BD F/N. Dann hatte sie einige Erkenntnisse über Verpflichtungen, und die Sitzung endete, als sie sagte: „Ich fühle mich sehr gut über meine Verpflichtungen.“

*Elfte Sitzung:* Zeit - 1:10 TA - 19,4

Sie erkannte, dass sie mehr von dem Standpunkt aus operiert hatte, das zu tun, was ihrer Meinung nach notwendig war, anstatt tatsächlich herauszufinden, was verlangt wurde. Eine weitere Erkenntnis hatte sie über ihre Verantwortungslosigkeit in der Vergangenheit und die Einstellung: „Es hat nichts mit mir zu tun.“ Dies führte zu einer Erkenntnis über Selbstabwertung, die zu der Überzeugung, „dass sie Dinge nicht tun kann“, geführt hatte. Sie blowte die Einstellung, die sie am Lernen gehindert hatte: „Ich werde es bei der erstbesten Möglichkeit tun.“ Es bot sich aber nie die Möglichkeit. Sie erkannte auch, dass sie viele Dinge studiert aber aufgrund dieser Einstellung nicht gelernt hatte. „Es hatte nichts mit mir zu tun. Deshalb baute ich zum Üben eine Maschine auf.“ (Sie gibt ein spezifisches Beispiel hinsichtlich Klavier Spielen.) Sie sagte, es sei grossartig, die Maschine sehen zu können, die sie aufgestellt hatte. Und nun würde *sie* wirklich gerne Klavier spielen lernen.

*Zwölfte Sitzung:* Zeit - 0:50 TA - 9,0

In dieser Sitzung originiert sie, dass sich ihre Standards gelinde gesagt um einige Grade erhöht haben. Sie originierte dann, dass sie meinte, damit fertig zu sein. (Sie meinte diesen Zyklus, konnte sich aber nicht entscheiden, ob es nur diesen Schritt betraf, auf dem wir waren, oder die ganze Sache.) Dies wurde mit TR 4 gehandhabt und der Rundown fortgesetzt. Später in der Sitzung hatte sie einen grossen Gewinn, als sie erkannte, wie ein Servicefaksimile, das sie hatte, sie an der Befolgung einer der Verhaltensregeln gehindert habe, weil es das Wort „versuchen“ enthielt. Das Servicefaksimile lautet: „Ich sage, ich werde es *versuchen*. Deshalb wäre es ihr Fehler, wenn ich es nicht fertigbrächte, weil ich sie gewarnt hatte, dass ich es nur VERSUCHEN würde!!“ Das ergab eine weite F/N, und die Sitzung wurde beendet. Nach der Sitzung sagte sie: „Ich bin so froh, dass wir weitergemacht haben. „

*Dreizehnte Sitzung:* Zeit - 0:38 TA - 6,5

Sie erkannte, dass es im Leben allgemein zum Spiel geworden sei, unaufrichtig zu sein, und man deshalb ein Spielverderber wäre, würde man aufrichtig sein. Sie hatte F/Ns, als das blowte.

Auf den Schritten, bei denen der Auditor sie sich vorstellen liess, wie sie bei jeder der Tugenden behandelt werden würde und wie sie andere behandeln würde, konnte sie eine



furchtbare Menge aufgestapelter Ridges sehen, die sich auflösten. Die Sitzung wurde bei diesem Gewinn beendet. Nach der Sitzung sagte Sie: „DIESES ZEUG IST SEHR EINFACH, UND DARIN LIEGT SEINE DURCHSCHLAGENDE WIRKUNG“ !!“

*Vierzehnte Sitzung:* Zeit - 0:48 TA - 10,3

In dieser Sitzung erkannte sie ihre frühere Intoleranz anderen gegenüber und dass sie nun wisse, nicht der Abschaum der Menschheit zu sein. „Ich mag mich selbst viel mehr, als ich annahmt „, Sie hatte die Erkenntnis, dass sie sich auf dem Gebiet der Liebe sehr zurückhalte. Sie erkannte, dass das Vermögen zur Liebe vorhanden sei, dass sie eines Tages in der Lage wäre, ihr freien Lauf zu lassen, dass noch einige Barrieren da seien und dass sie diese hinstelle. Dies blowte, und sie hatte eine F/N. Danach stieg der TA, und der Auditor checkte nach, ob etwas passiert war. Er fand heraus, dass es bei dem Prozess zur Tugend Liebe einen leichten Overrun gegeben hatte. Dies wurde rehabilitiert. Die Sitzung wurde nach diesem Punkt beendet, als die Nadel in eine weite F/N übergang.

*Fünfzehnte Sitzung:* Zeit - 0:22 TA - 2,9

Es ist sehr interessant, dass dies die letzte Sitzung auf den Schritten des Rundowns und die erste Sitzung war, in der die TA-Aktion nicht sehr hoch war. In dieser Sitzung übernahm sie Verantwortung dafür, sich selbst und anderen nicht zu erlauben, aktiv und erfolgreich zu sein. Sie erkannte, dass sie in Wirklichkeit keine Vorstellung davon gehabt hatte, dass man aktiv und erfolgreich sein könne. Sie erkannte, was der Grund dafür war und dass sie es könne.

Während der 2WC darüber, wie ihre Zukunft für sie nach dem Rundown aussehe, sagte sie: „KLARER - DER NEBEL IST VOM WBG VERSCHWUNDEN“. F/N. „ICH KANN SEHEN, WOHIN ICH GEHE!!!!“ F/N.

Am Schluss sagte sie: „DAS IST EIN PHANTASTISCHER RUNDOWN, JEDER SOLLTE IHN HABEN!!!!!!“

Am Schluss war sie über den ganzen Zyklus begeistert, was eine grosse Veränderung in ihrer Tonstufe darstellte.

An diesem Punkt schlug der Auditor vor, sie die Tests machen zu lassen, um zu sehen, welche Veränderungen eingetreten seien, und sie attestieren zu lassen, falls alles in Ordnung sei. Der Pre-OT hatte einen Key-in hinsichtlich einem Kopfsomatik, bevor die Tests fertig waren und sie attestiert hatte. Deshalb wurde eine Review-Sitzung durchgeführt, und das Ergebnis war, dass BPC von früherem Auditing restimuliert worden war, als auf dem Rundown über den Punkt hinwegauditiert wurde, an dem sie (Pre-OT) glaubte, das EP erreicht zu haben (nach ungefähr 2/3 des Rundowns). Dazu kam es, obwohl sie es zu diesem Zeitpunkt in Ordnung gefunden hatte weiterzumachen und noch froh darüber war. Die spezifische BPC wurde lokalisiert (ein unnötig durchgeführter Int.-Rundown). Darauf hatte sie VGIs und fühlte sich gut darüber, das EP des Zyklus erreicht zu haben. (Beachten Sie, dass es keinen Overrun beim HRD gegeben hatte. Ein früherer Overrun war restimuliert worden.)

*DIE TESTS WURDEN ABGESCHLOSSEN:*

OCA - 7 Punkte erhöhten sich. Die grösste Steigerung war bei den Spalten VERANTWORTUNG, KOMMUNIKATION UND GLÜCKLICHSEIN vorhanden. C, D, F und H waren ebenfalls höher. I war unverändert, und A und E waren geringfügig tiefer, aber immer noch im wünschenswerten Bereich.

*EIGNUNGSTEST* - stieg von 69 auf 78. *EIGNUNG ALS FÜHRUNGSKRAFT* - gestiegen.

IQ blieb bei 128, war aber nach dem Reinigungs-Rundown von 119 auf 128 gestiegen.

*Es folgen Beobachtungen:*

*A. VON IHREM VORGESETZTEN:*

„Ich wollte Dir mitteilen, dass es eine ziemliche Veränderung in ihrer Ton- und Kommunikationsstufe gegeben hat. In ihrer schriftlichen Kommunikation wird viel mehr ausgesagt und ist mehr Affinität enthalten. Sie ist auch eine Sache losgeworden, die sie als Opfer erscheinen liess und von der sie Gebrauch machte. Als Ergebnis dessen kann man viel besser mit ihr umgehen. Sie ist auch viel glücklicher.“

*B. VON IHREM UNTERGEBENEN:*

„Sie ist weiterhin höher auf der Tonskala - und das öfter. Während der Freizeit war sie gesprächiger und gelöster als vorher. Meiner Beobachtung nach hatte sie immer hohe Ethikstandards, seit ich mit ihr zusammenarbeite. Sie hat immer für ihren ganzen Posten Verantwortung übernommen und tut, was sie kann, damit es richtig läuft. Sie wird leicht verkrampft und ernst, erst seit kurzem jedoch ist sie gelassener und scheint mehr Spass am Leben zu haben. Sie hat erwähnt, dass sie Spass am Auditing hat.“

*C. VON IHREM AUDITOR:*

„Der Pre-OT hatte zusätzlich zu den Veränderungen, die in den Auditing-Berichten festgehalten sind, beträchtliche Veränderungen im Leben. Ihre Nervosität hat sehr stark abgenommen, und es ist sehr viel angenehmer, sie um sich zu haben. Sie verwendet neuerdings Lippenstift und sieht viel schicker aus. Sie hat bei Tisch sehr viel öfter Gespräche mit mir angefangen und handelte im allgemeinen auf einer sehr viel höheren Tonstufe. Die Stufe ihrer Verantwortung hat sich meiner Beobachtung nach während dieses Rundowns sehr verändert, und es ist interessant, dass diese Spalte im OCA die grösste Veränderung erfahren hat.“

DER AUDITOR BRACHTE AUCH SEINE FREUDE ZUM AUSDRUCK, DASS SIE DIESE AKTION NACH OT III UND VOR OT III X BEKAM, DA SIE SEINER MEINUNG NACH OT III X VIEL GRÜNDLICHER UND MIT ERHÖHTEM BEWUSSTSEIN UND VERMEHRTER REALITÄT ANGEHEN WÜRDEN.

*POLGENES IST IHR ERFOLGSBERICHT NACH ABSCHLUSS DES RUNDOWNS:*

Das ist wirklich ein wunderschöner Rundown! ICH FÜHLE MICH RUHIG UND GLÜCKLICH, UND ICH WEISS, DASS MEIN BEWUSSTSEIN EINEN NEUEN HÖHEPUNKT ERREICHT HAT.

Ich kann allen Leuten gar nicht genug empfehlen, diesen Rundown zu bekommen.

Mein herzlicher Dank und meine Anerkennung gelten meinem Auditor, dem C/S und natürlich LRH.“

GESAMTZEIT: 10 Stunden, 57 Minuten.

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 15 DES RUNDOWNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* Clear, erweiterter Grad IV - hatte den Reinigungs-Rundown gemacht. Der PC hatte objektive Prozesse (nicht SRD) und den DRD bekommen. Er hatte die Broschüre „Der Weg zum Glücklichsein“ nicht gelesen, bevor er auf dem Rundown auditiert wurde.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:31 TA - 5,6

Der PC wurde eine Anzahl falscher Daten über Moral los, so auch „jemandem auch die andere Wange hinhalten“. Er ging auch auf den Whole-Track, um den Ursprung einiger falschen Daten herauszufinden, die ihm gegeben worden waren. Er bekam Line-charge, als er entdeckte, warum ein gewisses Mädchen, das gegen die Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“ versties, so attraktiv auf ihn wirkte: Es gab da ein kniffliges, verdrehtes, falsches Datum, und er erkannte, dass sie beide völlig verschieden waren.

Beim Examiner sagte der PC: „Ich bin vollkommen von den Socken. Eine Sitzung ist fast ein halber Grad.“ (F/N VVGIs) Der Auditor bemerkte nach der Sitzung, dass die Hautfarbe des PC sich von blass zu rosa verändert hatte.

*Zweite Sitzung:* Zeit - 1:32 TA - 3,3

Gleich zu Beginn dieser Sitzung blowte der PC die Valenz „eines Sklaventreibers“, dessen Valenz er in einem anderen Leben angenommen hatte. Als der PC sich an ein Geschehnis erinnerte, als er jemanden tötete (Whole-Track), hatte er die Erkenntnis: „Das ist faszinierend. Es bringt tatsächlich eine Menge Charge mit sich, wenn man Leute tötet. Diese ganze Leben war voller Charge. Ich war ein Mörder.“ Der PC bemerkt später in der Sitzung: „Dieses Auditing ist sehr interessant. Es werden dadurch falsche Daten, Verwirrungen und Missstände im Leben abgesteift. Es ist eine Klasse für sich.“ (Lachte) Schliesslich blowte der PC das aberrierte stabile Datum, dass Arbeit und Produktion wichtiger seien als Schlaf. Der PC war sehr glücklich und hatte einen grossen Gewinn dabei. Die Sitzung wurde beendet, und der PC sagte:

„Die Sitzung war grossartig. Es läuft besser und besser.“ Beim Examiner sagte der PC: „Ich habe endlich die Ursache von etwas entdeckt, was mir schon seit geraumer Zeit Schwierigkeiten machte. Wirklich gut.“

*Dritte Sitzung:* Zeit - 0:46 TA - 8,0

In dieser Sitzung wurde die erste Verhaltensregel abgeschlossen, und das ist, was der PC darüber zu sagen hatte: „Ich dachte, dass es mit anderen Dynamiken in Konflikt stände,

aber nun sehe ich, wie es zusammenpasst. Ich dachte, dass sie sich gegenseitig ausschlossen. (Lachte) Anstrengung und Grübeln sind dadurch wirklich aus dem Gebiet verschwunden. Jegliche Verwirrung ist weg. Bei dieser Verhaltensregel ist alles klar bei mir“.

Dann wurde die zweite Verhaltensregel aufgenommen. Als „schädliche Drogen“ aufgegriffen wurden, hatte der PC kein Interesse *am* Gebiet Drogen und versicherte, dass das Gebiet vollständig auf dein Drogen-Rundown gehandhabt worden sei und dass hinsichtlich Drogen nicht das Geringste bei ihm vorhanden sei. Der Auditor beendete die Sitzung an diesem Punkt, um den Polder zum C/S zu geben. Am Ende der Sitzung sagte der PC: „Ich freue mich, dass wir mit der ersten Verhaltensregel fertig sind. Das war grossartig.“ F/N, VGIs.

*Vierte Sitzung: Zeit - 0:37 TA - 3,0*

Es war eine kurze Sitzung. Die Rudimente des PC wurden zur F/N gebracht, und er wurde eine Verstimmung wegen eines Kaplansgerichts los. Darauf wurde die Verhaltensregel „Geniessen Sie Alkohol nicht im Übermass“ gelesen, und der PC originierte, dass dies bereits auf seinem Drogen-Rundown behandelt worden sei, er aber bereit sei, es zu versuchen. Die Verhaltensregel wurde auditiert. Der PC zeigte wenig Interesse daran und protestierte. Der Auditor kommentierte nach der Sitzung, es sei seiner Meinung nach besser, Gebiete, an denen kein Interesse besteht, fallenzulassen.

(Der Auditor machte in Wirklichkeit den Rundown komplizierter, indem er Sauberes säuberte, verschiedene Zusätze machte und dann die ungewöhnliche Lösung vorschlug, Teile des Rundowns wegzulassen - vermutlich, um das Säubern von Sauberem oder einen Overrun nach einer F/N bei einer vorhergehenden Frage wettzumachen.)

*D of P - Interview*

Der C/S ordnete ein D of P-Interview an, weil über den Kaplanszyklus, in den der PC verwickelt gewesen war, wenig bekannt war.

Es stellte sich heraus, dass der PC über das Urteil des Kaplansgerichts verstimmt gewesen war. Auch gab es bei „Nicht auf dem HRD vorankommen“ und „Der Auditor stochert in Gebieten herum, wo nichts vorhanden ist“ einen BD. Der PC will eigentlich auf Solo gehen und hat sich gestoppt gefühlt und hat Charge darauf.

Der Kommentar des C/S: Es ist gefährlich, dass dieser PC bei sich das C/Sen macht. (Ich meine, sich seinem Selbst-C/Sing anzuschliessen.) Die Kaplansangelegenheit hat sehr viel Charge, aber das hat sich in den Rudimenten der letzten Sitzung erledigt. Es ist eine Einstellung bezüglich seines Falls vorhanden, die zur Folge hat, dass er sich, wenn irgendwo Charge ist und auditiert wird, fast beleidigt fühlt, sofern es seinen eigenen Auditing-Wünschen nicht entspricht.

*Fünfte Sitzung: Zeit - 1:43 TA - 15,0*

Der PC erhielt eine LIC auf das Kaplansgericht und anschliessend eine HRD-Reparaturliste, um seine BPC zu bereinigen. Was auf der HRD-Reparaturliste zum Vorschein kam war, dass der PC seine Solo-Setups gewollt hatte und dies abgewiesen worden war. Der PC hatte die Erkenntnis, dass dies wie eine Abwertung wirkte und als ob er ins Unrecht gesetzt worden wäre. Und es entstand jedesmal BPC, wenn er in Sitzung ging.

Der Auditor fuhr mit der zweiten Verhaltensregel („Seien Sie massvoll“) fort, und sie wurde abgeschlossen. Der Auditor ging weiter zur nächsten Verhaltensregel, und der PC wurde einige falsche Daten hinsichtlich Promiskuität los. Der Kommentar des Auditors nach der Sitzung: „Es lief sehr gut. Der PC hatte schöne Gewinne. Er ist wieder in Sitzung.“

*Sechste Sitzung:* Zeit - 1:28 TA - 4,0

In dieser Sitzung blowte der PC ein Servicefaxsimile darüber, dass er untreu war, weil seine Frau untreu war. Er hatte auch eine gute Erkenntnis, dass unethisches Verhalten auf der zweiten Dynamik Leute, Gruppen und Gesellschaften ruiniert und dass es eines der aberriertesten Gebiete sei.

Der Kommentar des Auditors nach der Sitzung: „Der PC ist in Sitzung und hat Gewinne, aber nicht viel TA, und die Nadel ist meist träge.“ Die Antwort des C/S: „Deine Bedenken sind unangebracht. Es ist eher der ganze Rundown als eine Sitzung, der eine Veränderung des Falles (und damit der E-Meter-charakteristika) herbeiführen wird. Irgend etwas daran herumzumachen, würde die C/S-Serie Nr. 43 verletzen.“

*Siebte Sitzung:* Zeit - 1:08 TA - 7,1

Der PC hatte in dieser Sitzung einige gute Gewinne, so auch einen grossen Gewinn, als er herausfand, dass er die Wahrheit ignoriert hatte, indem er träumte. Er sagte, es komme ihm vor, als habe er eine Menge Zeit seines Lebens mit Nichtkonfrontieren und einem völligen Aussteigen verschwendet. Der PC erkannte später, dass er die Valenz seines besten Freundes, eines Theetie-Wheetie-Träumers angenommen hatte, nachdem er den Overt begangen hatte, ihm die Frau wegzuschnappen. Beim Examiner sagte der PC: „Ich habe wirklich mein Item gefunden, das sehr weit zurückliegt. Es ist fast, als wäre ich auf das Basic gestossen.“ Die TA-Aktion hatte in dieser Sitzung sehr zugenommen. Der Kommentar des Auditors: „Wir sind auf etwas Heisses gestossen.“ Der Auditor hatte auch eine Erkenntnis über den Rundown: dass der Ruin des PC irgendwo bei den Verhaltensregeln auftauchen und gehandhabt werden wird.

*Achte Sitzung:* Zeit - 0:44 TA - 4,0

Beim PC lief es gut. Er hatte einige gute Gewinne. Der Kommentar des PC beim Examiner: „Ich hatte wirklich eine tolle Sitzung. Es ist wirklich erstaunlich.“

*Neunte Sitzung:* Zeit - 0:37 TA - 3,7

Es gab Mengen von Fragen, die keine Charge hatten, was dem PC jedoch nichts ausmachte. Der PC blowte ein aberriertes stabiles Datum, das besagte, dass jemand anderes es tun würde (wenn etwas getan werden müsste). Am Ende der Sitzung sagte der PC: „Es läuft immer besser.“ Beim Examiner: „Ich bin wie immer vollkommen von den Socken. Es hat eine ganz schöne Wirkung auf das Leben!“

*Zehnte Sitzung:* Zeit - 1:28 TA - 12,5

In dieser Sitzung wurde der PC verschiedene falsche Daten und O/Ws zum Thema Stehlen los und erkannte, wenn einem etwas gestohlen wird, dass nicht der eigentliche Diebstahl, sondern das Rätselhafte daran die Aufmerksamkeit festhält. Später erkannte er, dass

Diebstahl die Regeln des Austausches verletzt, man in Wirklichkeit aber schliesslich dafür zahlen würde.

Nachdem der PC die nächste Verhaltensregel („Seien Sie vertrauenswürdig“) gelesen hatte, erkannte er, dass Misstrauen der Grund für Schwierigkeiten war, die er mit der Gruppe hat, mit der er Zusammenarbeit. Er hat kein Vertrauen zu den anderen und fühlt, sie auch nicht zu ihm, und das zerstört Vertrauen. Am Ende der Sitzung sagte der PC: „Das war eine grossartige Sitzung. Ich glaube, wir haben mehr Überlebenspotential gewonnen.“ Beim Examiner sagte er:

„Ich hatte wirklich - wie gewöhnlich - eine phantastische Sitzung.“

*Elfte Sitzung: Zeit - 0:21 TA - 1,5*

Der PC blowte das Servicefaxsimile „Eine Zielsetzung steht höher als eine Verpflichtung“, das er als Rechtfertigung benutzt hatte, um Verpflichtungen nicht zu erfüllen.

Er hatte auch einen sehr grossen Gewinn in dieser Sitzung und erkannte, dass er eine Situation schuf, in der jemand anders ihm verpflichtet war. Seine Erkenntnis war: „Eine Verpflichtung ist wie eine schwere Last, eine Masse, die einen unglücklich machen kann. Man kann Leute fertig machen, indem man sie sich verpflichtet.“ Die Sitzung wurde mit einer beständigen F/N beendet, und der Schlusskommentar des PC war: „Der HRD hat eine Menge meiner Standpunkte verändert. Er hat mich dazu gebracht, Dinge zu konfrontieren, die ich sonst niemals konfrontiert hätte. Er hat die Barrieren aus dem Leben und meiner Livingness entfernt. Es ist ganz unglaublich. Dieser Rundown hat all meine PTPs gehandhabt. Eine echt machtvolle Technologie.“

Beim Examiner hatte der PC folgendes zu sagen: „Mich hat es ganz schön aus den Latschen gerissen. Es verändert mein Leben.“

Der Kommentar des Auditors nach der Sitzung war: „Ich weiss nicht, ob es aus den Worksheets hervorgeht, aber er hat sich auf diesem Rundown wirklich verändert. Es ist, als würde ich einen anderen PC auditieren.“

Der PC war nach der Sitzung einige Zeit so ausser sich vor Freude, dass er nicht arbeiten gehen konnte. Deshalb machte er beim Examiner dieses Statement: „Es geht immer noch wie verrückt Line-charge weg. Ich konnte nicht arbeiten. Der Punkt Verpflichtungen hat mich aus den Latschen gerissen. Ich kann es nicht glauben. Das war während meines ganzen Lebens nicht in Ordnung! Es ist grundlegend. Ich kann es nicht mehr zurückhalten. Es ist unglaublich!!“ (Lachen.)

*Zwölfte Sitzung: Zeit - 0:48 TA - 8,7*

Dem PC wurde gestattet, seinen Gewinn aus der letzten Sitzung auszukosten, und diese Sitzung fand 3 Tage später statt.

In dieser Sitzung kam eine Anzahl falscher Daten über das Gebiet von Arbeit und Fleiss zum Vorschein und wurde geblowt. Der Kommentar des PC war:

„Es ist unglaublich, wieviel falsche Daten man hat.“

Der PC blowte eine Zeitlang Dinge, indem er sie sich einfach nur anschaute, und die Nadel zeigt nun Surges gemäss HCOB 18. Apr. 68 „NADELREAKTIONEN OBERHALB VON GRAD IV“.

Die Äusserung des PC beim Examiner: „Ich hatte eine ganze Menge Einsichten.“

*Dreizehnte Sitzung: Zeit - 0:53 TA - 1,5*

Er wurde einige falsche Daten und aberrierte stabile Daten über das Gebiet des Lernens los. Der PC sagte: „Durch das Auditieren dieser Verhaltenregel wurde eine massive Schicht von Aberration gehandhabt, hinter der ich mich als stabiles Datum einige Zeit versteckt hatte.“

Am Ende der Sitzung sagte der PC: „Dieser Rundown ist unglaublich. Er ist viel mehr als ein Grad. Ich hatte eine phantastische Sitzung. Es läuft besser - mit Riesenschritten besser. Es ist unbeschreiblich, was das Loswerden von massiver Charge des Whole-Track anbetrifft.“ Die Äusserung des PC beim Examiner war: „Manchmal ist es schwer nach solchen Key-outs in einem Körper wie diesem zu überleben. Ich fühle mich, als wäre ich in einem ganz und gar anderen Universum.“

*Vierzehnte Sitzung: Zeit - 0:36 TA - 2,4*

Der PC entdeckte einige falsche Daten hinsichtlich religiöser Überzeugungen anderer und hinsichtlich der „Goldenen Regel“. Er erzählte dann, dass er exterior ging, und sagte: „Es ist unglaublich. Ich entfernte mich ziemlich weit vom Körper. Diese falschen Daten sind unglaublich. Sie schaffen seltsame Standpunkte und Valenzen. Sie richten wirklich Schaden an. Das Datum 'Niemand ist wirklich gut' kann einen wirklich in Schwierigkeiten bringen. Dadurch wird jeder verdächtigt. Man wäre nicht imstande, irgend jemandem zu vertrauen. Man würde sich abkapseln und zu niemandem gehören. Falsche Daten sind eine Barriere zu mir selbst und zu jeder anderen Person gewesen. Es ist ganz unglaublich. Das alles kommt von falschen Daten. Man kann aufgrund einer dämlichen Idee die Spirale abwärts gehen.“ Die Sitzung wurde an diesem Punkt endet.

*Fünfzehnte Sitzung; Zeit - 1:07 TA - 3,1*

In dieser Sitzung lösten sich einige festsitzende Flows beim PC, und es kam zu einer Line-charge, als er die Charge loswurde. Er hatte eine gute Erkenntnis darüber, wie Betrachtungen Dinge verändern, und dass man bereit sein muss, Ausströmungs- und Empfangspunkt der Tugenden zu sein. Dann sagte der PC:

„Nun kann ich verstehen, weshalb er Rundown fürs Glücklichein heisst.“

Die Sitzung wurde fortgeführt, bis der PC folgende Origination machte:

„Ich glaube, mein ganzes Universum hat sich verändert. Es hat einen vollständigen Wechsel meines Standpunktes gegeben. Ich habe mich von alten Ankerpunkten gelöst und eine enorme Expansion meiner Ankerpunkte und Standpunkte erfahren. Ich fühle mich - gelinde ausgedrückt - lebendiger und ziemlich zufrieden. Es ist einfach unglaublich. Ich fühle mich auch stärker. Ich habe mehr Aufmerksamkeit und Beingness. Es war eine phantastische

Sitzung gewesen. Unglaublich. Es ist der machtvollste Rundown, der dem Menschen bekannt ist.“

Vier Stunden nach der Sitzung erhielt der PC jedoch ein Red-Tag, als er folgendes Statement beim Examiner machte. „Ich hatte eine gute Sitzung, eine halbe Stunde später bekam ich aber Kopfschmerzen, und ich fühle mich körperlich krank, als hätte ich Fieber.“

Der Kommentar des C/S dazu war: „Beachte, dass der PC gegen Beginn der Sitzung bei Schritt 20-5 anfang, in Zeiten zu gelangen, als das Gegenteil passiert war, d.h., als Leute ihn *nicht* auf diese Weise behandelt hatten. Dies ist restimuliert worden, blieb jedoch als BPC.“

*Sechzehnte Sitzung:* Zeit - 0:34 TA - 0,4

Eine HRD-Reparaturliste wurde durchgeführt. Der PC hatte einige BPC in Form von Erkenntnissen, die er nicht geäußert hatte, und einiger Abwertungen. Dies wurde bereinigt. Dem PC brachte die HRD-Reparaturliste einige Erleichterung, er hatte aber keine vollständigen VGIs.

*Siebzehnte Sitzung:* Zeit - 1:01 TA - 6,3

Dem Auditor wurde die folgende C/S-Anweisung gegeben:

1) R-Faktor an den PC: In Deiner vorletzten Sitzung gab Dir der Auditor die Anweisung, Dir vorzustellen, fair behandelt zu werden, und Du dachtest an einige Unfairness, die einer solchen Verhaltensweise im Weg gestanden hatte. Es ist möglich, dass bei Geschehnissen, als Du unfair behandelt wurdest, Charge Übergängen und nicht gehandhabt wurde. Gibt es irgend etwas, das Du darüber gerne sagen möchtest? (Lasse ihn Itsa machen. Falls notwendig, E/S gehen.)

2) Falls der PC durch obiges nicht vollständig gehandhabt, mach eine L1C

– In Deinen letzten Sitzungen ...

3) Fahre mit dem Rundown fort, falls der PC VGIs hat. Wenn es nicht der Fall ist, dann mach eine C/S 53 mit Methode 3 und entsprechender Handhabung.

Dem PC wurde der R-Faktor des C/S gegeben, und er sagte: „Das ist wirklich die richtige Anzeige (LFBD). Phantastisch. Das war es.“ (Line-charge

- der PC strahlt - VVGIs.)

Der HRD wurde fortgesetzt, und der PC hatte einige gute Gewinne in der Sitzung. Am Ende der Sitzung sagte der PC: „Es ist fast unmöglich, mich zu beherrschen. Mein ‘Kelch’ schäumt über.“

*Achtzehnte Sitzung:* Zeit - 0:26 TA - **2,1**

Der Rundown wurde in dieser Sitzung abgeschlossen. Und das hatte der PC darüber zu sagen: „Ich bin glücklicher und gelassener. Ich habe mehr Aufmerksamkeit auf die Zukunft



und auf die Gegenwart, anstatt auf die Vergangenheit. Das Leben ist mehr ein Spass und weniger ein Problem. (Er strahlte.) Das ist ein verdammt guter Rundown.“ F/N - VVGIs.

Beim Examiner machte der PC diese Äusserung: „Eine Riesenmenge Charge – ganz unglaublich – in solch kurzer Zeit.“

Der PC wurde zum Declare geschickt, und dies ist sein Erfolgsbericht:

„Der HRD spottet jeder Beschreibung, was die Grösse der Gewinne anbetrifft, die man aus einer Auditing-Aktion erhalten kann.

Mein Standpunkt zum Leben, zum Überleben und zum Glücklichsein hat sich *sehr* verändert. Mehrmals sogar, so dass ich sehr stabil glücklich und ziemlich zufrieden bin und an Leben und Livingness viel Freude habe.

Ich bin äusserst sicher, dass dies der wirkungsvollste Rundown oder die wirkungsvollste Auditing-Aktion ist, die ich jemals hatte und die die spektakulärsten Gewinne einbrachte, die ich jemals hatte.

Mein Dank gilt Ron, meinem Auditor und dem besten C/Sing der Welt, da ich *nicht* mehr der Saukerl bin, der ich mal war!“

GESAMTZEIT: 17 Stunden , 20 Minuten

Sein OCA hatte sich während des Rundowns verändert. Die Kurve zeigte, dass er sich in seiner Valenz geändert hatte. Die Kurve hatte beim Charakterzug G eine beträchtliche Erhöhung.

*Dies ist eine Beobachtung von jemandem, der mit dem PC zusammenarbeitet:*

„Ich arbeite seit ungefähr einem Jahr mit ihm zusammen. Es war manchmal ziemlich schwierig, mit ihm auszukommen. Eigentlich habe ich nicht gerne mit ihm zusammengearbeitet. Er schien Enturbulation auszuströmen.

Ich war sehr angenehm überrascht, als ich mit ihm sprach, nachdem er den Rundown abgeschlossen hatte. Er hatte seine frühere Einstellung, ‘andere ins Unrecht zu setzen’, abgelegt. Eigentlich war er sehr freundlich und gelassen. Wir hatten eine angenehme Unterhaltung, und ich fühlte mich zwanglos und hatte *Spas*s dabei. Er hat sich in eine sehr freundliche Person verwandelt. Die alten, verbissenen Blicke und Flows, die Ridges sind weg.

Das ausgeprägte Bedürfnis, trotz aller anderen Standpunkte recht haben zu wollen, ist verschwunden.

Glau<sup>b</sup>t mir, das ist eine sehr willkommene Veränderung. Es ist eine Freude, ihn zu kennen, und es gab ähnliche Bemerkungen von anderen in unserer Gruppe. Der HRD hat ihn wirklich um 180 Grad verändert, „Ich habe nie zuvor eine so tiefgreifende und wesentliche Veränderung an einer Person gesehen.“

*Dies ist eine Beobachtung von jemandem, der mit dem PC zusammenarbeitet:*

„Ich kenne ihn seit 3 1/2 Jahren und arbeite seit dieser Zeit mit ihm zusammen. Ich muss sagen, dass ich eine sehr plötzliche Veränderung bei ihm festgestellt habe. Er ist geistig gesund. Er ist für seine Umgebung eine sichere Person. Dies ist eine ungeheure Wende gegenüber dem, was zuvor vor sich ging (noch vor ein paar Wochen). Er war die Ursache vieler Vorfälle von Enturbulation, was sich nun um 180 Grad geändert hat. Er ist im Moment einer der hilfreichsten Leute in unserem Arbeitsbereich. Was soll ich sagen – aus einem wirklichen Teufel ist ein absoluter Engel geworden.

Ich habe nie zuvor in meinem Leben eine solche vollständige Fallverbesserung gesehen wie bei ihm.

Es ist unglaublich.“ Dies ist eine Beobachtung von jemandem, der mit dem PC zusammenarbeitet:

„Ich habe bemerkt, dass er viel höher auf der Tonskala ist – es ist leichter/mit ihm zu sprechen und mit ihm auszukommen.“

*Dies ist eine Beobachtung von jemandem, der mit dem PC zusammenarbeitet:*

„Er hat sich ganz schön verändert. Sein Konfrontiervermögen ist höher. Seine Kommunikationslinie ist viel reibungsloser. Viele Punkte, zu denen er Ridges hatte, sind nicht mehr sichtbar. Seine Tonstufe ist viel höher.“

*Dies ist eine Beobachtung von einem engen Bekannten des PC:*

„Der Unterschied, der ins Auge fällt, ist der, dass er viel *realer* geworden ist. Seine Kommunikation ist wirklich viel freundlicher, und anstelle einer vorgegebenen Freundlichkeit fühlt man, dass er es ist, der da ist. Seine Einstellung und seine Aktionen sind hilfreicher, und es kommt freiwillig von ihm. Es sind offenbar eine Menge Ridges verschwunden, und seine Anwesenheit ist angenehmer. Er steht weniger ausserhalb der Gruppe, sondert sich weniger ab und setzt andere weniger ins Unrecht. Es hat eine ziemlich bemerkenswerte Veränderung hinsichtlich seiner Flows stattgefunden. Und dies ist nicht nur für mich selbst klar zu erkennen. Es wurde begeistert von mindestens drei weiteren Personen festgestellt, die viel mit ihm zusammen sind.“

## **FALLGESCHICHTE NUMMER 16 DES RUNDONNS FÜRS GLÜCKLICHSEIN**

*Fallstufe:* Der Pre-OT ist OT VI - hat den Reinigungs-Rundown, objektive Prozesse und die erweiterten Grade bekennen. Der Pre-OT hatte die Broschüre „Der Weg zum Glücklichsein“ vor Erhalt des Rundowns gelesen.

*Erste Sitzung:* Zeit - 1:05 TA - 2,0

Als der Pre-OT in die Sitzung kommt, sind bei allen Rudimenten F/Ns vorhanden.

Beim Lesen des ersten Kapitels des Büchleins „Der Weg zum Glücklichsein“ hat der Pre-OT die Erkenntnis: „Ja, Überleben bedeutet nicht *nur* nackte Existenz. Man sollte auch

darin expandieren, lebendig zu sein, bis man *wirklich* lebendig ist – es bedeutet nicht nur, dass man seine Zellen in Bewegung hält.

Der Pre-OT findet heraus, dass ihm 1879 beigebracht worden ist, die Gebote der Katholischen Kirche zu befolgen, ohne zu irgendeiner Feststellung ihrer Richtigkeit oder Falschheit aufgrund seiner Selbstbestimmung zu gelangen - dies blowte durch blosser Inspektion.

Der Pre-OT blowt das Datum „Jeder muss zuerst an die anderen denken“ (aus einem Implant).

Der Pre-OT originierte: „Es ist interessant, dass er keine Absoluta in dem Kodex unterbrachte wie „Sage immer die Wahrheit“... Dieser Moralkodex ist etwas, nach dem man leben kann – es ist nicht so, dass man vollkommen sein muss.“ Der Pre-OT hat eine weite F/N und VGIs.

Die Sitzung wird fortgeführt, und der Pre-OT bringt den katholischen Kodex und die Implants zur Sprache. Er sagte: „Als moderner jüdischer Liberaler hatte ich es nur mit einem schwachen Gegenstück dieser Gebote zu tun. Der Mittelweg ist vernünftig. Ich mag LRH-Bücher wirklich!“

*Zweite Sitzung: Zeit - 0:36 TA - 0,8*

Bei der Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“ bemerkt er, dass die Katastrophe von Hiroshima geschah, als er geboren wurde. Und er lernte daraus, dass es keine Rolle spiele, ob er auf sie achte, da er sowieso in tausend Stücke gerissen würde. Der Pre-OT hat darauf eine F/N und VGIs.

Einige weitere falsche Daten in bezug auf diese Verhaltensregel werden geblowt. Es kommt nicht viel zum Vorschein. Der Pre-OT hat eine F/N, als er sagt, dass er vollkommen mit der Verhaltensregel „Achten Sie auf sich“ übereinstimme.

Am Ende der Sitzung originiert der Pre-OT folgendes: „Ich habe die Verhaltensregel ‘Achten Sie auf sich’ in den Griff bekommen. Es gibt eine Menge von Fragen bei dieser Regel – wir haben die Verhaltensregel mit all den Unterteilungen gehandhabt. Ich hatte einen recht grossen Gewinn, als ich das Büchlein las, und ich glaube nicht, dass es bei mir eine Menge falscher Daten oder Aus-der-Valenz-Sein gibt, was mich daran hindern würde, mit diesem Büchlein übereinzustimmen. Es ist für mich ausserordentlich vernünftig. Ich glaube, dass ich genügend in der Gegenwart bin, dass beim Lesen des Büchleins Dinge blowten und es bei mir einfach klickte. Durch das blosser Studieren haben sich Dinge eingerenkt, und ich weiss nicht, ob ich tatsächlich Auditing brauche. Die Themen haben nicht sehr viel Charge für mich. Ich kann das Büchlein lesen und sagen: ‘Oh, das macht Sinn, und das macht Sinn. Ja, ja - das ist im Sinne von Überleben.’ Im Grunde sind die Gebiete Moral und Ethik in einem Punkt zusammengelaufen und sind ein und dasselbe ... die Verhaltensregeln = das grösste Wohl für die grösste Anzahl von Dynamiken. Deshalb halte Deine Versprechen, sei vertrauenswürdig (zählt einige der Tugenden auf). Also fühle ich mich grossartig darüber, das Büchlein gelesen zu haben, und wenn schon, dann würde ich es am liebsten noch mal lesen. „Der Pre-OT hatte während der gesamten Origination F/Ns, und die Sitzung wurde an diesem Punkt beendet.

Folgendes ist die nächste C/S-Anweisung des Auditors (die kein OK vom Senior C/S bekommt):

„1) Gib ihm den R-Faktor, dass er das Büchlein ‘Der Weg zum Glücklichsein’ nochmals lesen könne und seinem Auditor Bescheid geben soll, wenn er damit fertig ist.

2) Bringe ein Rudiment zur F/N, falls keine F/N vorhanden ist (wenn Du mit Punkt 1 fertig bist).

3) 2WC: ‘Siehst Du irgendeine Schwierigkeit bei der Anwendung irgendeines Teiles des in dem Büchlein enthaltenen Moralkodex?’

4) 2WC: ‘Siehst Du irgendwelche Schwierigkeiten, andere dazu zu bekommen, irgendeinen Teil dieses Moralkodex anzuwenden?’

5) 2WC: ‘Wie erscheint Dir Deine Zukunft jetzt, verglichen damit, wie sie vor dem Rundown für Dich aussah?’“

Der C/S gibt dieser C/S-Anweisung sein OK, der Senior C/S schreibt jedoch eine neue C/S-Anweisung wie folgt:

„LRH weist im HCOB daraufhin, dass Leute, die den Rundown bekommen, ‘durch das Lesen bereits ein wenig gemerkt haben können, wo es lang geht. Dies wird während des Versuchsprojektes berücksichtigt werden müssen’.“

*Folgender R-Faktor wird für den Pre-OT aufgeschrieben:*

„Vielen Dank für Deine Aufrichtigkeit hinsichtlich des Versuchsprojekts. Bitte schreibe alle Gewinne oder Erkenntnisse auf, die Du durch das Lesen des Büchleins erhalten hast.“

Der Pre-OT schreibt die folgenden „Gewinne durch das Lesen des Büchleins“ auf:

„Ich fühlte mich wirklich gut, als ich den Abschnitt ‘Achten Sie auf sich’ las. Es war irgendwie sehr bestätigend. Verhaltensregeln zu lesen, die für mein Überleben wirklich eine Hilfe sein würden und nicht nur für das Überleben anderer oder das ‘Überleben Gottes’.

Die Verhaltensregel, anderen nichts anzutun, wovon man nicht möchte, dass es einem selbst geschieht, brachte Overts zum Vorschein, laut, anstößig und frech zu ein - kleine Overts, auf eine Art zu handeln, wie ich nicht wollte, dass andere mich behandeln würden.

Nur durch das Lesen des Büchleins fühlte ich mich wirklich sauber und als ob ich reinen Tisch bei mir gemacht hätte. Zuerst schien es mir wirklich offensichtlich und zu stark vereinfacht zu sein, als ich es aber las, wusste ich es als einen sehr vernünftigen Überlebensmoralkodex zu schätzen. Ich bekam durch dieses Büchlein stabile Daten, und es gab mir die Zuversicht, in der Lage zu sein, ein gutes, sauberes Leben zu führen, indem ich mich daran halte.

Ich habe mich schon immer für Buddhismus, ‘höhere Zustände’ usw. interessiert, und dies führt stets zu einem Studium richtigen Verhaltens und dem Versuch, entsprechend zu handeln.

Während ich dies schreibe, wird mir klar, dass aufgrund der Tatsache, dass wir niemals zuvor Auditing-Technologie hatten, richtiges Verhalten zu Zeiten eine eigene Technologie und später Selbstzweck geworden ist.

Ich hatte auf jeden Fall noch andere Gewinne bei einzelnen Punkten des Büchleins, an die ich mich nicht mehr erinnern kann, und im Moment ist es mein grösster Wunsch, das Büchlein nochmals durchzulesen, da es zu viel Weisheit enthält, als dass ich sie mir nach einem einmaligen Durchlesen zu meiner Zufriedenheit ins Gedächtnis rufen könnte.“

Eine Woche später hatte der Pre-OT das Büchlein erneut durchgelesen und machte folgendes Statement beim Examiner: „Ich habe das Büchlein fertiggelesen, und es enthält grossartige und phantastische Daten – es macht sehr viel Sinn, und seine einzigartige Einfachheit und Brillanz macht es einem Meisterwerk mit dem Titel ‘Der Weg’ gleichwertig – einem ganz, ganz grossen Werk. Ich glaube nicht, dass noch mehr notwendig ist, und ein nochmaliges Lesen des Büchleins hat diese Ansicht bekräftigt. Es hat mir wirklich Spass gemacht, es zu lesen. „ Der Pre-OT hat dabei F/N und VGIs.

*Der Senior C/S schreibt die folgende C/S-Anweisung:*

„Ich habe keinerlei Äusserung eines EP oder möglichen EP bei ihm gesehen. Ich weiss aber, dass bei einigen spezifischen Fragen ein Overrun der F/N passiert ist, und möglicherweise wurde dies dazu verallgemeinert, dass ‘der ganze Rundown ein Overrun und unnötig’ sei. Als Folge des Bisherigen verbesserte er sich, hat aber kein EP erreicht. Und es hört sich so an, als ob er sich in einer Valenz (Valenzen) befindet. Desweiteren vergleicht er es mit einem früheren Buch/einer früheren Praxis.

1. R-Faktor. ‘Vielen Dank für Deinen Bericht über das Lesen des Büchleins an den Examiner. Wir sind erfreut zu hören, was Du daraus gewonnen hast. Für den Zweck dieses Versuchprojektes müssen wir die genauen Handhabungsschritte für PCs, die das Büchlein gelesen haben, im allgemeinen festlegen.’

2. Rehabilitiere den hauptsächlichen Gewinn aus dem Lesen des Büchleins. (Mache 2WC, um an das zu gelangen, was er als hauptsächlichen Gewinn betrachtet, und wenn es keine F/N gibt, dann rehabilitiere es bis zur F/N.)

3. 2WC. Erzähl mir über das frühere, von Dir erwähnte Buch mit dem Titel ‘Der Weg’. Jeden grösseren Gewinn bezüglich dieses Buches zur F/N rehabilitieren.

4. Mache folgende Anzeige: ‘In den Sitzungen, die Du hattest, gab es bei einigen Fragen einen Overrun über die F/N der jeweiligen Frage hinaus. Dies trifft insbesondere die Straight-Wire-Handhabungen.’ Falls es keine F/N gibt, rehabilitiere spezifisch Fragen, bei denen ein Overrun vorgekommen ist.

5. Assessiere die HRD-Reparaturliste unter Verwendung von M3 und führe entsprechende Handhabungen durch.“ *Dritte Sitzung: Zeit - 0:35 TA - 0,5*

Nach dem R-Faktor originiert der Pre-OT, dass bei einigen Fragen, die bei der ersten Verhaltensregel auditiert wurden, keine Charge gewesen sei.

Folgendes, sagt er, sei sein grösster Gewinn beim Lesen des Büchleins gewesen: „Es hat damit zu tun, dass schwarz auf weiss ein stabiles Datum im physikalischen Universum geliefert wird, ein Kodex, den nun wirklich einhalten kann - ein vernünftiger Moralkodex. Ich fühlte mich wirklich gut, dass es eine solche Sache gibt und dass LRH so ein weiser Mann ist. Allein dass es das gibt, war ein wirklich gutes Gefühl.“

Der Pre-OT originiert darauf hin einen W/H. Er habe aufgehört, die HRD-Materialien zu studieren (er machte die Ausbildung, um den BRD auf dem Versuchsprojekt zu auditieren), da sein Interesse, andere zu auditieren, abgenommen habe, nachdem er seine Gewinne gehabt hatte. Er wollte den Leuten das Büchlein geben, sie es lesen lassen und dann sehen, ob sie irgendwelches Auditing diesbezüglich brauchten.

Es wird 2WC über das Buch „Der Weg“ gemacht, und der Pre-OT macht einen verträumten, heiteren Eindruck (nicht in der Gegenwart), während er es erörtert. Er lässt sich über „Das TAG“ („Den Weg“) aus und dass er sowohl in einem früheren wie auch in diesem Leben damit zu tun gehabt habe. Mittendrin sagt er: „Es ist eben etwas weggegangen, als ich Dir darüber erzählte. Man kann ganze Leben darauf verwenden, „Dem Weg‘ zu folgen – das Büchlein ist grossartig, weil es keine Zwänge auferlegt. Es wäre wirklich ein Alptraum, wenn man ‘Den Weg‘ befolgte und wenn es der einzige Weg zum Freisein wäre und es kein Auditing gäbe. Es ist wirklich eine Falle. *Dieser* Moralkodex ist ein Weg zum Glücklichein. Es ist wirklich etwas hinsichtlich ‘Des Weges‘ geblowt, irgendein früheres Gefangensein in einer Falle.“ Der Pre-OT hat weite F/Ns und VGIs.

Bei der BRD-Reparaturliste gibt es Reads bei O/Rs über F/Ns, auf das Auditieren von Fragen, bei denen es keine Charge gab, und auf falsche Reads. Diese werden aufgegriffen und bis zur F/N gehandhabt. Bei der Frage nach einer Abwertung des Rundowns sagt er, dass er aufgrund der Gewinne, die er durch das Büchlein erhalten habe, den Rundown abgewertet habe und dass die 500 Fragen des FDS nicht die richtige Aktion für seinen Fall wären. Er sagt, dass ein solches Vorgehen bei einem Org-PC die Zeit verbraten würde usw. Dann sagte er, dass das, was *er* als nächstes machen wollte (bevor der HRD herauskam), der OT DRD und NOTs gewesen seien. Als er sah, dass der HRD „nur FDS“ sei, sei sein Interesse stark gesunken.

Bei „Sagen oder Fragen“ erwähnte er nochmals, dass bei der Handhabung „Des Weges“ etwas geblowt sei, dass er glaube, eine brillante C/S-Anweisung und wohl auch eine vollständige Reparatur des Rundowns erhalten zu haben.

*Der Kommentar und die Anweisungen des Senior C/S:*

„Er steckte in einer früheren Praktik (‘Dem Weg’) fest, hatte jetzt einen Key-out, und er steckt in Drogen fest. (Zuviel drogenbedingte Aufmerksamkeitswechsel, um den HRD zu machen.) Folglich ist der HRD nicht das Richtige für den Verstand des PC.

Dennoch hat sich sein Zustand sehr verbessert, da er einige Gewinne durch das Büchlein erhielt, da er sich von einer früheren Praktik löste und da er ein gutes EP für Auditing hatte (jedoch nicht das EP des HRD).

Er soll ein neues Programm für den OT DRD erhalten (es soll keine andere Aktion durchgeführt werden, bis der OT DRD abgeschlossen ist).“

(Anmerkung: Der Pre-OT hatte LSD und andere schwere Drogen genommen.)

Der Pre-OT wird zum Declare über den Abschluss seines gegenwärtigen Auditings (oder Review) geschickt (nicht aber des HRD, da dieser nicht abgeschlossen ist).

Der Pre-OT attestiert und erhält den R-Faktor, dass sein nächster Schritt der OT DRD sei.

(Beachten Sie, dass sein Programm nun lautet, den OT DRD zu machen und dann den HRD abzuschliessen.)

*Dies ist eine Beobachtung von einem Freund des Pre-OT:*

„(Ich schreibe diesen Bericht, weil ich \_\_\_\_\_ beim Essen gegenüber sitze.)

Ich bemerkte nicht, dass \_\_\_\_\_ den HRD bekommen hatte – ich habe jedoch während der letzten paar Tage bemerkt, dass \_\_\_\_\_ scheinbar *ruhiger* ist (nicht mehr so zapelig, wie früher). Und es hat den Anschein, dass es etwas *leichter ist, mit ihm in Kommunikation zu treten*. Es ist keine RIESIGE Veränderung, aber sichtbar genug, so dass ich es einige Tage, bevor ich erfuhr, dass er Auditing bekomme, bemerkte. (Kann schon eine Woche her sein.)“

*Dies ist eine Beobachtung vom Auditor des Pre-OT (auch ein Freund und Kollege des Pre-OT):*

„\_\_\_\_\_ hat ein besseres Benehmen, als es vor dem Rundown der Fall war. Er war immer eine Art Schreihals und neigte dazu, mit allem herauszuplatzen, was ihm durch den Kopf schoss – man konnte das bei Org.-Musters beobachten, bei denen er Ankündigungen machte, die ziemlich laut und dreist klangen, oder sich in dieser Art äusserte. Er ist nun viel sozialer eingestellt -, d.h., sein Verhalten ist angemessener und rücksichtsvoller und nicht wirklich laut (zu laut). Aufgrund dieser Veränderungen ist es auch angenehmer, unter vier Augen mit ihm zu sein. Er ist sauberer und auch besser angezogen. Er scheint ruhiger, ordentlicher und besser organisiert.“

Dies sind die Ergebnisse der Tests des Pre-OT von davor und danach:

	Vorher	Nachher
IQ	144	148
Eignungstest	71	57,1
Eignung als Führungskraft	63,37	70,03
	43,39	50,05
OCA		
Charakterzug A (stabil)	62	36
Charakterzug B (lebensfreudig)	100	78

Charakterzug C (ausgeglichen)	26	26
Charakterzug D (sicher)	52	72
Charakterzug E (aktiv)	93	93
Charakterzug F (tatkraftig)	93	96
Charakterzug G (verantwortlich/verursachend)	82	28
Charakterzug H (korrekte Urteilsfähigkeit)	84	78
Charakterzug I (aufgeschlossen)	46	2
Charakterzug J (Fähigkeit zur Kommunikation)	98	98

L. RON HUBBARD

Gründer

unter  
Senior C/S Int.

Mithilfe

des

LRH:dm:ljb;  
KF/MJ/RH/TS/KHV/HS/RK/TM/CS:mj:dtk:do

für und angenommen durch

DEN VORSTAND

der

SCIENTOLOGY KIRCHE KALIFORNIEN